Histoire des monastères de la Basse-Egypte : monuments pour servir à l'histoire de l'Egypte chrétienne : vies des saints [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF

gallica
BIBLIOTHÈQUE
NUMÉRIQUE

Histoire des monastères de la Basse-Égypte : monuments pour servir à l'histoire de l'Egypte chrétienne : vies des saints Paul, Antoine, Macaire, Maxime et Domèce, Jean le Nain, etc. / texte copte et trad. française par E. Amélineau. 1894.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

DÉPOT LÉGAL SEINE 1894

ANNALES
DU
MUSÉE GUIMET

966

TOME VINGT-CINQUIÈME

MONUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

HISTOIRE DES MONASTÈRES
DE LA BASSE-ÉGYPTE

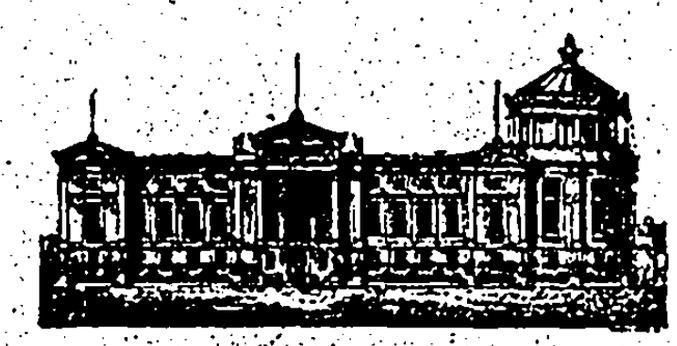
VIES DES SAINTS PAUL, ANTOINE, MACAIRE, MAXIME ET DOMÈCE
JEAN LE NAIN, &a

TEXTE COPTE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU

Couleurs de la Convertitie



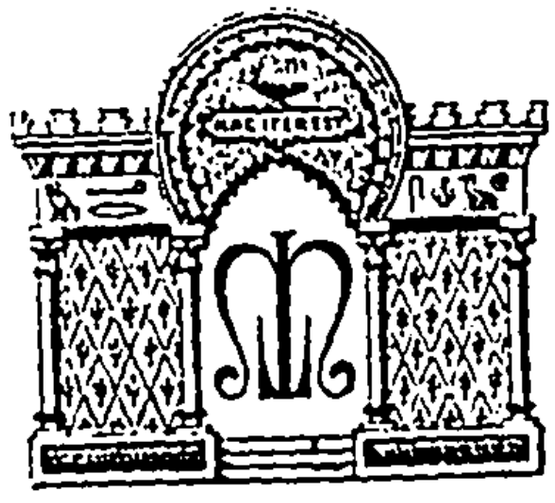
PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
—
1894

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

ANNALES
DU
MUSÉE GUIMET

TOME VINGT-CINQUIÈME



CHALON-SUR-SAONE

IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

MONUMENTS

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

HISTOIRE DES MONASTÈRES

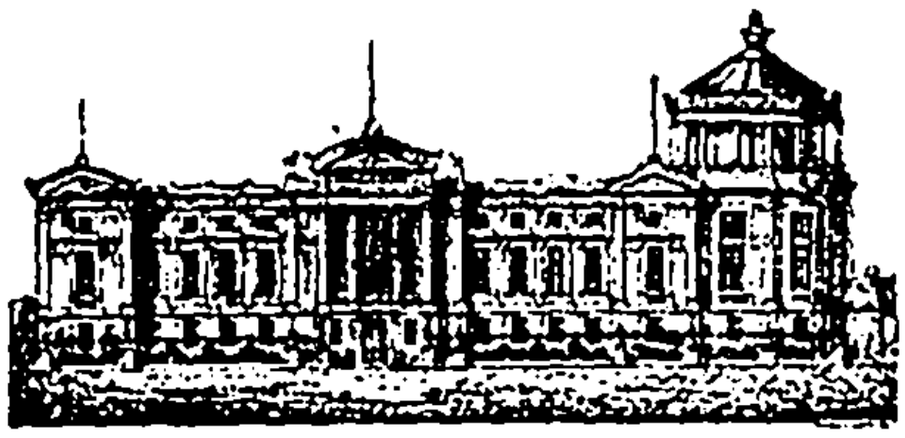
DE LA BASSE-ÉGYPTE

VIES DES SAINTS PAUL, ANTOINE, MACAIRE, MAXIME ET DOMÈCE
JEAN LE NAIN, &ª

TEXTE COPTE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

—

1894

INTRODUCTION

Après avoir publié la vie des deux coryphées du cénobitisme dans la Haute-Égypte, je dois, dans ce nouveau volume, descendre dans l'Égypte moyenne, faire une excursion jusque dans le grand désert de la chaine arabique, puis revenir sur mes pas, descendre encore et me mettre en chemin dans le désert libyque. Non qu'il ne me reste pas un grand nombre de fragments et de vies plus ou moins complètes des cénobites pakhômiens, soit des deux vies que j'ai déjà publiées, soit d'autres vies tout aussi importantes; mais je conserverai toutes ces *reliques* pour former un volume séparé que je publierai ultérieurement, pensant toujours que quelque heureux hasard fournira aux études quelques autres documents inconnus. Il me semble cependant, tout en tenant compte des documents que j'ai entre les mains et de ceux qui peuvent arriver à les compléter, que les historiens des diverses formes de vie que réalisa l'esprit religieux et ascétique en Égypte ont suffisamment de matériaux pour former un jugement certain, sinon complet, sur les deux grands hommes en leur genre, dont l'un fonda et l'autre mena à l'apogée de sa puissance le cénobitisme, qui ne fit plus que décliner après lui. Je vais maintenant présenter d'autres héros à mes lecteurs et passer du cénobitisme au monachisme proprement dit, tout en faisant observer qu'il ne faut chercher aucun lien chronologique dans l'ordre où apparaitront ces volumes, car s'il eût fallu tenir compte de la chronologie, le volume que j'ai publié en premier lieu n'aurait dû voir le jour que longtemps après; les hasards des découvertes ne répondent pas toujours aux convenances chronologiques. D'ailleurs, cénobites et moines proprement dits existèrent presque simultanément en Égypte : Antoine et Pakhôme étaient contemporains, et Macaire fut le disciple d'Antoine du vivant même de Pakhôme. Aussi, pour

les philosophes qui cherchent la genèse des idées et des formes monacales qui se sont engendrées successivement les unes les autres et qui veulent voir les idées les plus simples précéder les plus compliquées, je les avertis que, s'ils veulent étudier l'évolution complète du monachisme en Égypte, il ne faut pas qu'ils partent de Paul, le premier ermite, ou d'Antoine, pour passer par Macaire et arriver à Pakhôme. Il faut qu'ils remontent plus haut dans les annales de l'humanité et qu'ils considèrent non les ascètes chrétiens, mais les ascètes qu'on est convenu d'appeler *païens* et que je me contenterai d'appeler simplement les *ascètes Égyptiens*. Il est hors de doute que l'Égypte antique connut des solitaires et des moines : le *reclus* qui vivait près du Sérapéum de Memphis avait devancé d'au moins cinq siècles le célèbre Jean de Lycopolis, qui parlait aux foules par une fenêtre, jusqu'au jour où il consentit à devenir l'évêque d'Eschmounein. Dès les premiers temps de la persécution de Dioclétien, en 302, on trouve déjà quantité de moines installés près de leur village : ils sont une proie désignée d'avance aux persécutions comme aussi aux glorifications religieuses. Comme cela ressort de l'étude des *Actes* des Martyrs de l'église copte, ces *Actes* ont été composés bien plus tard et sur un modèle unique pour le fond des événements, ne variant que par les divers épisodes [1]; ces moines ne pouvaient guère être chrétiens, même de nom : n'ayant peut-être jamais entendu prononcer le nom du Christ, ils étaient simplement des moines païens, animés d'une ardeur vigoureuse contre l'étranger, qui furent punis de leur révolte, de leur fanatisme et qu'on prit par la suite pour des héros chrétiens. De même pour le cénobitisme, ce n'était pas la première fois que l'Égypte voyait dans sa riche vallée des communautés qui se vouaient à la recherche du beau et du bien et à la pratique commune de la vertu : les communautés esséniennes dont parle Philon avaient existé [2] et peut-être avaient disparu bien longtemps avant le moment où Pakhôme conçut l'idée de son institut. Non que je veuille dire que Pakhôme eut connaissance, même une connaissance très imparfaite, des communautés esséniennes : Pakhôme n'était qu'un homme ignorant et illettré, qui dut apprendre à lire à plus de vingt ans; mais il suffit que l'idée ait été mise en circulation dans la vallée du Nil pour qu'on ne doive pas être surpris de la voir surgir à l'autre bout de cette vallée, environ deux siècles plus tard. J'avertis donc les philosophes de cette particularité, afin qu'ils

1. E. Amélineau, *Les actes des Martyrs de l'Eglise copte.*
2. Philon, *Vie contemplative.*

n'aillent pas s'imaginer, comme on l'a fait si souvent, que l'efflorescence monacale qui s'épanouit en Égypte fut produite par les seules idées que le christianisme avait mises dans la circulation humaine. J'ai montré d'ailleurs que ces idées chrétiennes ne furent pas si nombreuses en Égypte, qu'elles n'y furent même reçues et adoptées que revêtues d'une forte couche d'idées d'origine purement égyptienne, aussi loin que l'on peut en suivre la genèse [1]. Il en fut de même pour les idées ascétiques.

L'œuvre commencée par Antoine, dans la montagne appelée aujourd'hui Gebel Qolzoum, située dans le désert nommé *Désert des Arabes*, continuée et parachevée par Macaire dans le Ouady Natroun et à Schiit, devait être appelée à un énorme retentissement dans toute la chrétienté, grâce aux témoignages que lui rendirent, j'allais presque dire à la réclame que lui firent, les voyageurs grecs ou latins dont les œuvres sont parvenues jusqu'à nous, à travers bien des vicissitudes. Enfin, saint Jérôme, Mélanie d'un côté, Palladius, Arsène, Evagrius, d'un autre (je ne cite que les plus célèbres), allèrent rendre visite aux moines de Nitrie et de Scété, pour employer les noms connus [2]; ils inondèrent l'Orient et l'Occident du récit de leurs voyages et de la vie de ces *bienheureux hommes qui avaient su mener sur terre la vie des anges dans les cieux*, et tout l'univers chrétien retentit des éloges de ces grands serviteurs de Dieu. Chose extraordinaire ! nulle voix discordante ne vint troubler ce concert de louanges, car je ne peux prendre au sérieux les attaques ampoulées de saint Jérôme, qui excommuniait le lendemain ce qu'il avait loué la veille, d'après certains rapports qui faisaient pencher la balance en faveur de l'orthodoxie ou de la non orthodoxie des moines du Ouady Natroun et du Ouady Habib, lesquels se désintéressaient fort des controverses théologiques et ne pensaient guère à creuser les grands problèmes de métaphysique transcendentale qui s'agitaient à cette époque dans les diverses communautés chrétiennes. Ces éloges sont toujours à l'ordre du jour, sur la foi de ces voyageurs dont quelques-uns séjournèrent fort longtemps dans cette partie de l'Égypte. Quoique, dans une circonstance solennelle de ma vie, j'aie entendu dire, de mes propres oreilles et par un homme qui est à la tête de l'une des plus hautes écoles de la France, que les moines de l'Europe avaient eu pour fondateurs saint Augustin et saint Grégoire le Grand, et que ces deux

1. Cf. E. Amélineau, *Le Christianisme des anciens Coptes* (Revue de l'histoire des religions, An. 1886 et 1887).

2. Je dis Mélanie, quoiqu'elle n'ait rien écrit; mais son nom et son témoignage furent si grands que j'ai cru devoir la citer ici.

grands hommes avaient reçu de l'Inde les premières idées de l'ascétisme qu'ils traduisaient chacun selon leurs tendances personnelles, cependant je ne suis pas encore persuadé de la vérité de ces assertions et, bien qu'on n'ait pas daigné écouter la réponse que je fis, et qu'on m'ait dit que mes moines, tout comme mes gnostiques, n'avaient eu aucune influence sur la marche de nos idées en Europe, je m'en tiens toujours aux conclusions et aux résultats que j'ai tirés en toute conscience des études que j'ai dû faire, conclusions et résultats qui sont le produit direct de mon travail et de mon jugement personnels, ce qui est plus difficile, je crois, et plus méritoire que d'adopter et d'énoncer des jugements qui traînent dans toutes les revues et qui n'ont d'autre raison d'être que celle d'avoir toujours été. Ce n'est pas le lieu d'exposer ici ces conclusions et ces résultats; mais je donne dans ce volume une première partie des textes originaux, à l'exception d'un seul peut-être, et il me semble qu'avant d'énoncer un jugement aussi cassant et aussi péremptoire dans l'idée de celui qui le prononce, il aurait fallu consulter les personnes intéressées, les entendre nous expliquer leurs pensées, nous conter leurs actions, sans fausse honte, sans aucune de ces fausses habiletés coutumières aux Grecs et aux Latins. L'autre manière était peut-être de mise au temps de notre jeunesse ou de celle de nos professeurs, mais la science a marché et tout s'en trouve changé.

Les documents que j'offre au public dans ce volume sont au nombre de six. Ils comprennent : 1° Une vie de saint Paul, premier ermite ; 2° des apophtegmes de saint Antoine; 3° une vie de saint Macaire; 4° des apophtegmes sur saint Macaire ; 5° de nouveaux apophtegmes sur le même saint; 6° la vie des deux saints Maxime et Domèce, et 7° la vie de saint Jean Kolobi (le nain). J'indiquerai spécialement quelle est la valeur de chacun de ces ouvrages pour l'historien et je traiterai les questions qui s'y rattachent.

I

Le premier des ouvrages contenus dans le présent volume est la *Vie* de saint Paul, le premier ermite. Elle est intitulée : *Vie d'abba Paul le saint anachorète*[1]. Cette vie serait anonyme, si on n'y rencontrait à la fin la mention suivante : « Et moi, Jérôme le pécheur, je prie quiconque lira ce livre de

1. Cf. le texte au commencement de la *vie* de saint Paul.

se souvenir de moi, car certes je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pourpre des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : amen[1].» Cette note fait tout d'abord penser que nous sommes en présence d'une œuvre de saint Jérôme, car, dans la liste des auteurs coptes, nous ne trouvons aucun nom semblable, ni même dans la liste des auteurs grecs qui ont écrit sur l'Égypte et les moines égyptiens. En effet, on rencontre, dans les œuvres attribuées à saint Jérôme, une vie de saint Paul le premier ermite. Il semble donc, au premier coup d'œil, certain que la vie copte que je publie dans ce volume et la *Vie* latine due à saint Jérôme ne sont qu'une seule et même chose, autant que la traduction le permet. Il va sans dire que, dans ce cas, ce serait la *Vie* copte qui serait une traduction. Mais si l'on examine d'un peu près les deux textes, on voit des différences si grandes que l'on est tenté de recourir aux solutions extrêmes pour résoudre le problème qui se pose.

Je ferai la comparaison des deux textes, paragraphe par paragraphe, après avoir fait cette simple observation que le style copte ne répond guère au style diffus de saint Jérôme, qui allonge ses phrases avec plaisir, et l'on ne doit guère s'attendre à trouver dans l'œuvre égyptienne les alexandrins de Virgile, même traduits du mieux qu'aurait pu le faire l'auteur copte. Aussi n'y figurent-ils point, et ce sont précisément tous les passages qui du procédent système conventionnel de saint Jérôme qui ne figureraient pas dans la traduction, et, en fait de beauté littéraire et de composition, il faudrait placer l'œuvre copte avant son original latin.

Le prologue de la vie de saint Paul est moins long dans le copte que dans le latin : le fond, cependant, est à peu près le même pour les principales idées ; mais le texte copte laisse entendre que la question de savoir quel avait été le premier moine chrétien en Égypte s'était élevée entre les moines égyptiens, tandis que le texte latin suppose que la question a été posée dans l'entourage de saint Jérôme. Le texte copte ne contient pas les noms propres que renferme le prologue, je veux dire ceux des disciples de saint Antoine : en général, il ne donne que des idées vagues et peu applicables à un sujet particulier. Cependant ce paragraphe pourrait, à la rigueur, avoir été inspiré par le prologue latin.

Le second paragraphe, qui commence la *Vie*, n'est représenté dans le texte copte que par la première ligne, et la prétendue traduction passe de suite au paragraphe quatrième, qui commence par la généalogie de Paul et quelques

1. Cf. le texte à la fin de la même vie.

mots sur son instruction. Tout le reste du second paragraphe et le troisième en entier sont omis, et de plus la phrase copte qui mentionne la persécution de Dèce et la mort du pape Corneille n'est pas rattachée à ce qui suit : elle est boiteuse et ne se relie pas avec la suite. Malheureusement, à la suite de la mention de l'instruction donnée à Paul, le manuscrit copte contient une feuille fruste dont on ne peut tirer que les quelques signes qu'on trouvera dans le texte de cet ouvrage. Le feuillet suivant commence par la mention de l'âge de saint Antoine, qui avait alors quatre-vingt-dix ans. Cette mention nous mène jusqu'au paragraphe septième de la vie latine. Par conséquent, le feuillet disparu contenait la partie correspondant à la moitié du paragraphe quatrième et aux paragraphes cinquième et sixième tout entiers. Ces trois paragraphes de la vie latine comprennent plus de choses qu'il n'en faut pour remplir le feuillet copte : il faut donc croire que l'auteur ou traducteur copte a de nouveau analysé son original ou a composé un récit moins détaillé, surtout moins verbeux.

Le paragraphe septième, qui commence le récit de la visite de saint Antoine à saint Paul est à peu près le même dans les deux œuvres; mais la traduction copte serait encore ici plus compréhensible pour qui connait les mœurs et coutumes des Égyptiens et moins pleine de développements de rhétorique. Il en est de même du paragraphe huitième, qui contient de ces développements que jamais le génie égyptien n'aurait pu écrire ; la partie de ce paragraphe qui raconte l'apparition, sous le règne de Constance, d'un Faune dans la ville d'Alexandrie, où tout le monde put se persuader qu'il existait de tels hommes, ne se trouve pas dans le texte copte.

Le paragraphe neuvième, qui raconte l'embarras d'Antoine, puis son arrivée et sa prière près de Paul, est beaucoup plus développé dans le texte latin que dans le texte copte. Il contient, en outre, une phrase sur laquelle j'aurai bientôt l'occasion de revenir. Les paragraphes dixième et onzième, lesquels nous disent l'apparition célèbre du corbeau et le repas des deux saints, renferme plus de traits dans le latin que dans le copte, et ces traits sont encore de ceux qui sont dûs à la rhétorique.

Le paragraphe douzième contient dans le latin une phrase que je regarde comme ajoutée après coup : c'est celle qui mentionne l'occupation du monastère de Saint-Antoine par les Sarrasins « laquelle eut lieu par la suite [1] ». Le

1. Ad monasterium quod postea a Sarracenis occupatum est regrediebatur. — Cf. *Patr. lat.*, tome xxiii, col. 26.

texte copte ne contient rien de semblable et pour une bonne raison; c'est que le monastère de Saint-Antoine n'existait pas encore. L'auteur qui a édité cette vie dans la Patrologie latine a mis en note, à propos de ce passage : « Bolland note que ce fait arriva l'année même de la mort de saint Antoine. Voir la chronique à l'année 336 [1]. » Malgré l'autorité de Bolland, je ne peux admettre ce fait dont ne parlent ni la vie de saint Macaire qui, cependant, assista à la mort de saint Antoine, ni aucun document égyptien. Il semble en outre, d'après la note précédente, que saint Antoine mourut en l'an 336, ce qui est complètement impossible, puisqu'il survécut à Pakhôme, lequel mourut en 348 [2].

Le paragraphe treizième est à peu près le même dans les deux œuvres. Le paragraphe quatorzième diffère, au contraire, ainsi que les deux suivants, et cela par l'adjonction dans le latin de développements uniquement dûs à la rhétorique de saint Jérôme. Cela est vrai surtout pour la scène des deux lions, comme on pourra s'en convaincre en comparant le texte latin avec la traduction que je donne du passage correspondant de l'œuvre copte. Le paragraphe dix-septième est omis dans l'œuvre copte. La *Vie* se termine par une note dans le genre de celles qu'écrivaient les scribes à la fin des œuvres qu'ils avaient copiées, et cette note est à peu près identique dans le latin et le copte.

Je vais maintenant donner une idée des divergences qui se remarquent entre les deux œuvres; voici d'abord le récit de la marche de saint Antoine, tel qu'il est raconté par saint Jérôme : « ..... *et nonagenarius in alia solitudine moraretur* (*ut ipse asserere solebat*), *hæc in mentem ejus cogitatio incedit nullum ultra se perfectum monachum in eremo consedisse. At illi per noctem quiescenti revelatum est esse alium interius multo se meliorem, ad quem visendum deberet proficisci. Illico, erumpente luce, venerabilis senex infirmos artus baculo regente sustentans cœpit ire velle quo nesciebat. Et jam media dies coquente desuper sole fervebat nec tamen a capto itinere abducebatur, dicens : Credo in Deum meum, quod olim conservum, quem mihi promisit, ostendet. Nec plura his conspicit hominem equo mistum cui opinio poetarum hippocentauro vocabulum indidit. Quo viso, salutaris impressione signi armat frontem : Et heus tu, inquit, quanam in parte hic servus Dei habitat? At ille barbarum nescio quid infrendens, et*

1. Patrol. lat., tome XXIII. *Vita S. Pauli eremitæ*, col. 26, note 12.

2. Cf. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'histoire de l'Eglise chrétienne*, tome II (dans les *Annales du Musée Guimet*, tome XVII). *Introd.*, p. LXXVI.

frangens potius verba quam proloquens, inter horrentia ora setis, blandum quaesivit colloquium. Et dextere protensione manus cupitum indicat iter et sic patentes campos volucri transmittens, fuga, ex oculis mirantis evanuit. Verum haec utrum diabolus ad terrendum eum simulaverit, an (ut solet) eremus monstruosorum animalium ferax, istam quoque gignat bestiam, incertum habemus[1]. » Voici maintenant comment la prétendue version copte raconte les mêmes faits : « ..... Il (Antoine) était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert, en dehors de moi? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur ; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut, il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi ; il vaut mieux que toi, et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru[2], le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main, il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même[3], ne sachant pas vers quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi ; le bienheureux Antoine ne s'écarta point du chemin, disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé ! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval, c'est-à-dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela, il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit ? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, s'en allant dans la plaine. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant : « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré[4] ? »

Il me semble qu'entre ces deux textes, dont l'un est censé l'original et l'autre la traduction, les différences sont assez grandes pour justifier un renversement de rôles, et faire du texte copte l'original et de la version latine

1. Pat. lat., tome XXIII, *ibid.*, col, 22-23.
2. M. à m. : lorsque le jour fut.
3. C'est-à-dire : n'ayant d'autre guide que sa pensée, marchant à l'aventure.
4. Voir le texte plus loin.

une adaptation du copte pour les lecteurs occidentaux. Non seulement la mise en scène est différente, les paroles étant mises dans la bouche même d'Antoine sous une forme voisine de celle des *Apophthegmes* que nous verrons plus loin, mais un grand nombre de traits sont complètement dissemblables. Ainsi, dans l'œuvre latine, l'hippocentaure cherche à parler doucement, il étend le bras vers l'endroit où habite Paul, il n'est pas certain que ce soit le diable ou un animal monstrueux comme en produit le désert ; dans l'œuvre copte au contraire, l'hippocentaure répond dans une langue barbare qu'Antoine ne comprend pas, il ne lui fait aucun signe et s'enfuit, quand il voit que le vieillard veut se faire son compagnon : il est hors de doute que c'est le diable en personne qui s'est métamorphosé en cet animal, et Antoine s'étonne qu'il ait pu le faire et lui apparaître. Il me semble que ce sont là des différences assez profondes pour motiver l'opinion que j'ai énoncée tout à l'heure. Il n'y a d'objection que dans la mention de l'hippocentaure : un auteur égyptien mentionnant ce nom, la chose serait assez extraordinaire pour qu'on soit tenté tout d'abord de provoquer un doute sur ce passage ; mais à la réflexion, il est possible que cet auteur ait entendu parler de manière ou d'autre de ces animaux fantastiques, et c'est la raison pour laquelle il ajoute : « Comme les nomment les savants. » D'ailleurs, nous allons trouver de nouveaux arguments pour la même conclusion dans le passage suivant.

Il s'agit de l'arrivée d'Antoine à la grotte de Paul. Voici comme la raconte saint Jérôme : « *Sed ut propositum persequar, Antonius cœptam regionem pergebat, ferarum tantum vestigia intuens, et eremi latam vastitatem. Quid ageret, quo verteret gradum nesciebat. Jam altera effluxerat dies. Restabat unum, ut deseri se a Christo non posse confideret. Pernox secundas in oratione exegit tenebras ; et dubia adhuc luce, haud procul intuetur lupam sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere. Quam secutus oculis, et juxtam speluncam, cum fera abiisset, accedens, intro cœpit aspicere : nihil curiositate proficiente, tenebris arcentibus visum. Verum, ut scriptura ait, perfecta dilectio foras mittit timorem*[1], *suspenso gradu et anhelitu temperato, callidus explorator ingressus, ac paulatim progrediens sæpiusque subsistens, sonum aure captabat. Tandem per cæcæ noctis horrorem procul lumen intuitus, dum avidius properat, offenso in lapidem pede, strepitum concitavit ; post cujus sonitum beatus Paulus ostium quod patebat occludens, sera obfirmavit. Tum vero Antonius pro foribus cor-*

1. I Jean, IV, 18.

ruens, usque ad sextam, et eo amplius, horam, aditum precabatur, dicens : Qui sim, unde, cur venerim nosti. Scio me non mereri conspectum tuum; tamen nisi videro, non recedam. Qui bestias recipis, hominem cur repellis? Quæsivi et inveni; pulso ut aperiatur. Quod si non impetro, hic moriar ante postes tuos : certe sepelies cadaver.

Talia perstabat memorans, fixusque manebat.
Ad quem responsum paucis ita reddidit heros [1] :

Nemo sic petit ut minetur : nemo cum lacrymis calumniam facit. Et miraris si non recipiam, cum moriturus advenis? — Sic arridens Paulus patefecit ingressum. Quo aperto, dum in mutuos miscentur amplexus, propriis se salutavere nominibus ; gratiæ Domino in commune referuntur [2].

Voici maintenant le récit correspondant du copte : « Et le bienheureux abba Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait. Or, il regarda la partie éloignée de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne ! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte loin de lui, il regarda dedans, il vit une lumière dans l'intérieur de la grotte, il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte. Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte à l'intérieur. Alors abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi » d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis » pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi les bêtes sauvages, pourquoi ne » me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme? J'ai cherché, j'ai frappé en » m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrit : si donc je n'obtiens pas ce que je » demande, je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps,

1. *Enéide*, II, v. 650.
2. *Patrol. lat.* tome, XXIII, col. 24 et 25.

» lorsque tu l'auras vu ». Et lorsqu'il se fût arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine ; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse. » Lorsqu'il lui eut dit ces douces paroles, il lui ouvrit la porte, ils se saluèrent l'un l'autre, ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux découvrit son nom à son compagnon [1]. » Le récit de saint Jérôme est plein d'invraisemblances et d'ignorances de ce qui se passait en Égypte. Tout d'abord, il semble que c'est pendant la nuit, ou tout au moins à la lumière encore douteuse de l'aurore *dubiâ luce*, qu'il voit la louve, brûlée par les ardeurs de la soif, courir au pied de la montagne ; ce qui n'est guère vraisemblable, tandis que le copte représente la hyène montant au sommet de la montagne et soufflant sous l'effort qu'elle fait pour y parvenir, ce qui est bien plus conforme à la réalité. D'après saint Jérôme, Antoine regarde d'abord et n'aperçoit rien ; il s'avance ensuite et inspecte les lieux à pas comptés et en retenant sa respiration, s'arrêtant souvent pour écouter, jusqu'au moment où, au milieu des ténèbres, il aperçoit au loin une lumière ; alors il avance avec avidité, heurte une pierre et, au bruit qu'il a fait, Paul se lève et ferme la porte à clef. Ce récit est simplement fantastique et présenté avec toutes les qualités dramatiques qu'on est en droit d'attendre d'un auteur sans critique. Il est évident, en effet, que la caverne où habitait Paul, d'après ce récit, était située dans l'intérieur de la montagne, puisqu'Antoine est obligé de marcher dans les ténèbres avec précaution, en retenant son souffle et en ne pouvant voir les pierres qui sèment son chemin, et que Paul est obligé d'avoir de la lumière, sans doute une lampe quelconque, dans l'esprit de saint Jérôme. Et cependant l'auteur, quand il raconte le repas des deux solitaires, parle d'un arbre où se perche le corbeau qui apporte le pain entier et de la fontaine limpide près de laquelle s'asseoient les deux convives, sans nous avoir prévenu qu'ils étaient sortis de la grotte. Si saint Jérome eût su quelles étaient les coutumes des moines, il n'aurait pas parlé de lumière, car il semble assez impossible qu'un homme qui est resté seul dans le désert pendant quatre-vingt-dix ans, sans voir personne, ait pu avoir une provision d'huile suffisante pour tout ce temps, à moins qu'on ne réponde que le corbeau n'apportait l'huile en même temps que le pain ; il n'aurait pas dit, en outre, que Paul ferma sa porte à clef, pour la bonne raison qu'il n'y avait à la caverne ni porte, ni clef, à moins que Paul, en fuyant son beau-frère, n'eût trouvé le moyen d'em-

1. Cf. ce texte plus loin. J'ai fait certains changements dans la traduction pour présenter une phrase française. On trouvera plus loin en note le mot à mot du texte copte.

porter avec lui porte, serrure et tout ce qu'il fallait pour les ajuster aux dimensions de la porte dans la caverne où il fixerait son domicile. La vérité est que Paul se fixa dans la montagne, au sommet de la montagne, ou plutôt sur le haut du plateau montagneux, près d'une source et d'un ou de plusieurs palmiers qui croissaient près de l'eau et lui fournissaient sa nourriture, comme ce fut le cas d'une foule d'anachorètes et d'Antoine lui-même, car si le pauvre homme n'avait eu à compter que sur la moitié de pain que lui apportait chaque jour le corbeau envoyé par le Seigneur, il serait assez vite mort de faim. C'est là une de ces légendes fort belles dans le lointain, mais qu'il faut se résoudre à voir disparaître dès qu'on les examine d'un peu près. Le texte copte, au contraire, se comprend fort bien, si l'on excepte la légende du corbeau. Saint Antoine aperçoit la hyène et la suit ; lorsque le jour a paru, il entre dans la caverne à sa suite, et aperçoit Paul. Il prend son courage à deux mains, il avance, il aperçoit la lumière qui éclairait la caverne, lumière du ciel, et non lumière d'une lampe ; il prend une pierre et frappe à la porte pour annoncer sa présence. Au bruit, Paul roule une grosse pierre à la porte et ferme l'entrée. Voilà bien comme les choses durent se passer en réalité, si le fait rapporté a eu lieu. Je ferai observer, en outre, que, si le texte copte était une traduction du latin, l'auteur n'eût pas laissé échapper l'occasion de citer l'Écriture, puisque la citation se serait trouvée dans l'original, car les auteurs coptes ont toujours été très friands de ce régal littéraire ; et cependant la citation est absente.

Ce n'est pas tout. Saint Jérôme fait prononcer à Antoine un discours plus long que le copte, surtout plus recherché. Paul, à son tour, répond par des mots fort spirituels. Le copte ne renferme qu'un mot de réponse, et ce mot est un proverbe : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse ! » c'est-à-dire : « Lorsqu'on veut obtenir quelque chose de quelqu'un, on ne commence pas par se mettre en colère et par proférer des accusations », ce qui répond parfaitement aux paroles d'Antoine, qui avait accusé Paul de recevoir les bêtes sauvages et de fermer sa porte aux hommes. Evidemment, saint Jérôme n'a pas compris ici le texte de la vie copte qu'il se faisait traduire et l'a arrangé à sa façon en écrivant : « Personne ne fait une demande en menaçant ; personne n'accuse *avec des larmes ?* Et tu t'étonnes que je ne te reçoive pas, lorsque tu ne viens que pour mourir ? » Je le répète, ces paroles sont fort spirituelles, mais j'ai plus que des doutes qu'elles aient été prononcées. Elles sont introduites par deux vers empruntés à l'Enéide de Virgile : il faut croire que saint Jérôme n'avait pas encore eu la vision fameuse où il fut flagellé pour préférer Cicéron et Virgile aux scènes de la Bible.

Ces observations suffiront, je pense, pour montrer qu'entre les deux œuvres il y a plus que les différences qui proviennent du caractère de deux langues aussi dissemblables que le latin et le copte.

Il faut nécessairement trouver une autre solution à ce problème que celle d'une traduction. Il n'y a pas eu traduction proprement dite, il y a eu adaptation. Mais de quel côté est l'adaptation? Trois hypothèses peuvent se faire à ce sujet : ou le copte est une adaptation du latin, ou le latin est une adaptation du copte; ou tous les deux sont une adaptation diverse d'un document antérieur. Rien ne nous renseigne sur l'existence de ce document antérieur, qui différerait sensiblement de celui que nous a conservé le *Synaxaire*, et que je citerai plus loin; il n'y a pas un seul texte qui en fasse mention; je ne puis donc songer à cette solution du problème. J'ai démontré, ce me semble, que la seconde hypothèse devait être écartée, à cause des différences profondes qui se trouvent entre les deux textes, et en outre, parce qu'il faudrait supposer que l'auteur copte a eu plus d'esprit littéraire que l'auteur latin. Reste la première hypothèse, que tout tend à confirmer. Saint Jérôme ayant eu entre les mains la vie copte de saint Paul, l'a modifiée selon son bon plaisir et les vains artifices de la rhétorique, et a lancé ensuite son œuvre par le monde latin, avec tous les ornements du style qui pouvaient lui assurer le succès. Le document copte serait donc le plus ancien, et celui qui aurait servi pour l'adaptation de la vie latine. « Mais, dira-t-on, rien ne fait supposer que saint Jérôme sût le copte. » Aussi ne le ferai-je point plus savant qu'il n'était. Il suffit, pour la vérité de la thèse que je soutiens, qu'il ait eu près de lui quelque moine égyptien qui sût le copte et eût la vie de saint Paul, qui la lui ait traduite par à peu près, sur quoi saint Jérôme a construit son œuvre avec tous ses défauts. Que si cette objection disparaît, il y en a une autre plus grave et plus difficile à résoudre : c'est la présence du prologue, des deux premières lignes qui correspondent au paragraphe deuxième et au dernier paragraphe tout entier. Le prologue peut se comprendre comme ayant appartenu à la vie de saint Paul, surtout tel qu'il est dans le texte copte : saint Jérôme l'aurait simplement arrangé; mais le commencement du second paragraphe et le dernier ne sont point dans ce cas. Il est impossible de comprendre qu'un auteur copte, ayant à parler de la persécution de Dèce, mentionne le martyre de Corneille, qu'il ne devait point connaître; et quand même on réussirait à trouver une explication plausible pour ces deux lignes, il resterait encore la présence du paragraphe final. Ce commencement et cette fin sont, en effet, fort embarrassants; mais qu'on veuille bien songer que le

manuscrit qui nous a conservé cette vie date du IXe ou du Xe siècle, peut-être même du XIe, et l'on sera persuadé qu'un beau jour quelque copiste copte connaissant le latin, et il y en a eu, a bien pu, pour allonger son modèle, mettre le commencement et la fin d'après la vie délayée par saint Jérôme, afin de donner une plus grande autorité à son œuvre. Je crois donc que la vie de saint Paul, telle que je la publie ici, sauf les passages que je viens d'examiner en dernier lieu, est la vie qui a servi à saint Jérôme pour bâtir son petit roman et le présenter à ses lecteurs avec tous les agrèments à la mode de ce temps-là; il y a eu réciprocité d'emprunts.

Et maintenant, quelle est la valeur de cette vie? Avant de répondre à cette question, on me permettra de citer ici un document pour la première fois traduit en français, et qui n'est autre que la notice que le *Synaxare copte* consacre à saint Paul, qu'il nomme le premier dévot. Ce document s'exprime ainsi : « Et encore en ce jour (2 Emschir=28 janvier), mémoire du grand saint Anba Boula le premier dévot. Ce saint était des gens de la ville d'Alexandrie; il se nommait Paul et avait un frère qui se nommait Pierre. Lorsque son père mourut, ils se mirent à partager leur héritage. Son frère Pierre prit la grande part et lui donna la petite; il s'attrista de cette chose et dit à son frère: « Pourquoi ne me donnes-tu pas ma part de l'héritage de mon » père? » Il lui répondit : « Parce que tu es jeune et que tu dissiperais ton » bien. » Et une discussion s'éleva entre eux. Pendant qu'ils marchaient, ils trouvèrent les funérailles d'un mort. Le saint Paul interrogea un homme qui lui dit : « O mon fils, celui-ci était au nombre des grands de la ville, il pos- » sédait beaucoup de biens; voici qu'il les a laissés et qu'on le conduit au tom- » beau avec le linceul qu'il a sur lui. » Et le saint soupira et dit : « Qu'ai-je » de commun avec les biens de ce monde périssable? Je mourrai et les quit- » terai. » Alors il se retourna vers son frère et lui dit: « Retournons chez nous; » je ne te demanderai plus rien. » Alors il s'éloigna de son frère, qui ne savait où il était allé; il sortit en dehors de la ville, il habita dans un tombeau et il y resta des jours, priant le Seigneur le Messie pour que celui-ci le guidât de manière à le contenter. Quant à son frère, il le regrettait beaucoup, et regret- tait encore tout ce qui était arrivé à son occasion. Et quant au saint Paul, le Seigneur lui envoya son ange qui le fit sortir de cet endroit et marcha devant lui, jusqu'à ce qu'il l'eût conduit dans le désert intérieur qui est à l'Est. Il y demeura quatre-vingts ans sans voir personne : il était vêtu d'un habit de fibres de palmier, et le Seigneur lui envoyait un corbeau avec la moitié d'un pain. Et lorsque le Seigneur voulut montrer sa sainteté, il envoya son

ange à Antoine, au moment où celui-ci venait d'avoir cette pensée en son cœur qu'il avait été le premier à habiter le désert. Et l'ange vint à lui et lui dit : « Plus avant que toi est un homme par les pieds duquel la terre n'est pas digne d'être foulée; c'est grâce à sa prière que le Seigneur envoie la pluie et fait monter le Nil en son heure. » Et lorsqu'Antoine eut entendu cela, il se leva, il marcha devant lui dans le désert pendant deux jours, et le Seigneur le guida vers la grotte du saint, qui le reçut : ils se prosternèrent l'un devant l'autre et parlèrent des grandeurs de Dieu. Et lorsque le soir fut arrivé, le corbeau vint, ayant avec lui un pain entier, et Anba Pauldit à Anba Antoine : « Voici que j'ai su que tu es le serviteur de Dieu, car il y a quatre-vingts ans que Dieu m'envoie une moitié de pain, et voici qu'il t'envoie ta nourriture. Hâte-toi et donne-moi l'habit que Constantin, le roi, a donné au patriarche Athanase. » Et Antoine le quitta, revint à son habitation, y prit l'habit, et il retourna. Sur le chemin, il vit l'âme du saint Anba Paul et les anges qui montaient avec elle vers le ciel. Il arriva à la grotte, le baisa, pleura sur lui, l'enveloppa dans l'habit et prit le vêtement de fibres de palmier. Il fut inquiet à cause de l'enterrement du corps, et deux lions arrivèrent; ils se mirent à souffler avec leurs naseaux sur le corps, faisant signe de leur tête pour lui demander permission au sujet de ce qu'ils devaient faire. Et il sut qu'ils étaient envoyés de la part du Seigneur; il leur mesura la longueur du corps, et les lions creusèrent avec leurs griffes jusqu'à ce qu'il leur eût dit : « C'est assez. » Alors il enterra le corps, puis il se rendit vers le patriarche et lui apprit la nouvelle. Ils se mirent à chercher pendant des jours dans la montagne, et ils ne retrouvèrent point l'endroit, jusqu'à ce que le saint apparût au patriarche en un songe et lui apprit que le Seigneur ne voulait pas que son corps fût découvert (ajoutant) : « Ne donne pas de peine aux hommes qui le cherchent. » Et le patriarche envoya leur dire de revenir. Et quant à l'habit de fibres de palmier, Antoine le portait trois fois par an et célébrait avec. Et un certain jour, le Seigneur voulut montrer aux hommes la grandeur de cet habit : on le plaça sur un mort qui ressuscita, et cette merveille se répandit dans tous les pays de l'Égypte et dans la ville d'Alexandrie. Que sa prière soit avec nous et nous garde jusqu'au dernier soupir : amen [1]. »

La plus simple lecture suffit à montrer que ce document analytique est en opposition formelle avec l'œuvre de saint Jérôme. Tout d'abord, il y a con-

1. *Synaxare* copte, 2 Emschir. On voit que les coptes ne célébraient pas la fête de saint Paul le même jour que l'Eglise latine qui l'a fixée au 10 janvier.

tradiction complète entre les deux œuvres, en ce qui concerne la patrie de Paul et l'héritage de son père.

Dans la vie latine et la vie copte, il est dit que Paul était *Thebæus* et *habitant du midi*, homme du Maris, ce qui revient au même, tandis que, dans l'abrégé du *Synaxaire*, il est de la ville d'Alexandrie; dans les deux premières œuvres, c'est le mari de sa sœur qui veut le priver de son héritage; dans l'abrégé, c'est son propre frère, lequel se nommait Pierre. Dans la *Vie* due à saint Jérôme, Paul, au moment de la persécution, se réfugie dans une *villa* un peu éloignée de la ville : c'était une maison de fellahs au milieu des champs; dans l'abrégé, il se réfugie dans un tombeau voisin d'Alexandrie, sans doute dans les catacombes de cette ville, et l'on ne parle point de persécution ; il est guidé dans le désert par l'ange du Seigneur, tandis que, dans saint Jérôme, ayant appris que son beau-frère voulait le livrer, il se réfugie dans le désert jusqu'à la fin de la persécution [1]. La vie copte ne donne rien de tout le passage qui raconte les mêmes événements, par suite de la disparition du feuillet dont j'ai parlé. Que penser de ces oppositions entre les deux œuvres? Le *Synaxaire* a été fait d'après les œuvres coptes que l'auteur avait sous les yeux et analysait une à une : il faut donc croire qu'il existait en copte une *Vie* différente, au moins dans le commencement, de celle dont je parle. C'est peut-être là le document primitif auquel saint Jérôme et l'adaptateur copte ont emprunté l'un et l'autre. Je ne peux rien affirmer, car la question me semble trop délicate pour que je puisse la vider ici, n'ayant en ma possession aucun autre document qui me fournisse des raisons péremptoires. Le feuillet fruste du manuscrit copte nous fournirait peut-être ce *critérium* nécessaire ; mais je ne crois pas, pour ma part, qu'il fût si différent de l'œuvre de saint Jérôme. Je crois donc à l'existence de deux documents relatifs à saint Paul, l'un d'origine saïdique, l'autre d'origine alexandrine, revendiquant tous deux pour leur pays l'honneur d'avoir produit ce premier solitaire, et différant un peu sur les circonstances premières de sa vie.

Quant à la valeur historique de ces documents, elle se réduit à ceci : un homme nommé Paul, d'origine assez relevée, s'enfonça dans le désert arabique et alla demeurer près de la montagne de Qolzoum, autrefois appelée Clysma, non loin de la moderne Suez. Il y trouva un palmier et une source d'eaux, vécut ainsi tout seul pendant quatre-vingts ans et fut rencontré à la veille de sa mort par Antoine, qui parcourait la région pour savoir s'il était seul à

1. Saint Jérome, *Vita Pauli abbatis*, n. 4, patr. lat. tome xxiii, col. 20.

l'habiter ou, comme il le disait, s'il n'y avait pas près de lui quelque autre serviteur de Dieu. C'est sur ce maigre fonds que les divers auteurs coptes et latins ont bâti les légendes qui ont couru à travers tout le monde chrétien et qui ont fait l'admiration et la joie des temps passés, par la naïveté que n'avait pu complètement faire disparaître le clinquant du style hiéronymien.

Ce serait ici le moment d'examiner si Paul fut, en réalité, le premier solitaire chrétien. Rien, je crois, ne s'oppose à ce qu'on le considère comme ayant mené le premier cette vie éremitique dont il y eut ensuite tant d'imitateurs, d'autant mieux que, d'après le récit de saint Jérôme, il l'aurait fait par une sorte de lâcheté naturelle, qui lui fit fuir la persécution. Cependant, comme cette persécution de Dèce n'est pas mentionnée par le *Synaxare*, et qu'on ne trouve que deux ou trois martyrs en Égypte, sous le règne de cet empereur, et tous les trois à Alexandrie [1], je ne me sens pas trop porté à admettre le récit de saint Jérôme qui suppose, évidemment, que Paul se trouvait alors à Alexandrie, quoiqu'il fût un homme du Marisé. Mais quant à croire que la vie ascétique sous la forme éremitique fut une innovation chrétienne en Égypte, et que Paul fut l'initiateur inconscient de cette vie, c'est chose tout à fait impossible. Il y avait en Égypte des ascètes avant les moines chrétiens, comme il y en a encore aujourd'hui. L'ascète, au pays d'Égypte, était autochtone ; il remonte à une antiquité qui se perd dans la nuit des temps.

On voit donc que le document copte que je publie n'a pas grande importance historique ; mais il est bon de mettre à la connaissance du public les documents de cette sorte, afin qu'il puisse voir lui-même et toucher du doigt jusqu'à quel point ils méritent la confiance dont on les a si longtemps entourés.

II

Le second document que j'offre à la science est intitulé : « *Les paroles des vieillards au sujet d'abba Antoine* [2]. » C'est un recueil de ce qu'on est convenu d'appeler du mot grec *apophthegmes*. Ce genre d'ouvrages eut un très grand succès aux IVe et Ve siècles ; on fit de semblables recueils sur tous les moines illustres de Scété, auxquels on mêla parfois d'autres noms appartenant presque tous à la Basse-Égypte.

1. Cf. E. Amélineau, *Les Martyrs de l'Église copte*, p. 14 et sqq.
2. Voir le texte ci-après.

Il n'existe plus en copte une vie de saint Antoine ; elle a dû être perdue, si elle n'est pas cachée dans quelque bibliothèque particulière ou appartenant à un couvent. On n'en saurait assez regretter la perte, car elle devait contenir, sur les commencements du monachisme chrétien, toute une série de renseignements très précieux pour le philosophe comme pour l'historien. La *Vie* grecque attribuée à saint Athanase ne saurait la remplacer complètement ; car, outre que cette *Vie* est écrite dans le style ordinaire à ces sortes d'œuvres, remplie de citations scripturaires développées ensuite et expliquées fort longuement, cette œuvre est pleine de lacunes importantes et ne nous renseigne pas sur une foule de points qu'on aimerait à savoir. Fort heureusement, ici encore le *Synaxaire* nous a conservé l'abrégé de la *Vie* copte, et je dois citer la traduction de la notice consacrée à saint Antoine le 22 Toubah, qui correspond au 18 janvier [1]. « En ce jour, mourut le père saint, l'étoile qui donne la lumière à tous les moines, le grand Antoine, celui dont le semblable n'a pas existé. Ce saint était des gens de Timan au sud de Masr : ses parents étaient chrétiens, et ils l'élevèrent dans la crainte de Dieu. Lorsqu'il eut accompli vingt ans, ses parents moururent ; alors il distribua aux pauvres les biens qu'ils lui avaient laissés. Il avait une sœur, et il la donna aux vierges : et il aimait la dévotion et la solitude. Le nom de monachisme n'était pas connu ; mais quiconque voulait être seul, il sortait de son village et restait dans la dévotion : et c'est ainsi que fit le grand Antoine. Et Satan le combattait avec la paresse et avec l'ennui ; puis il mit auprès de lui le *double* d'une femme, comme si elle eût habité avec lui. Il toléra tout cela. Après cela, il s'en alla habiter dans un tombeau, y habita et se mit à faire de grandes adorations : il boucha la porte sur lui, et ses connaissances venaient le visiter et lui porter un peu de nourriture. Et lorsque les Satans virent cela, ils lui portèrent envie, ils vinrent à lui, le frappèrent de coups douloureux et le laissèrent jeté à terre. Et lorsque les gens de sa connaissance vinrent, qu'ils l'eurent trouvé en cet état, ils le portèrent à l'église, où le Seigneur lui donna la guérison. Lorsqu'il fut revenu à lui [2], il leur ordonna de le porter à son habitation. Et lorsque Satan fut vaincu, il donna des ordres à ses soldats, et ils allèrent à lui sous des formes nombreuses, comme des animaux sauvages, des loups, des lions, des serpents, des scorpions, et chacun d'eux l'attaqua pour lui faire peur; mais lui, il se moquait d'eux et leur

1. L'Église catholique célèbre la fête de saint Antoine le 17 janvier Les quatre mss. du *Synaxare* que je connais mettent cette fête au 18 janvier ; un seul, le ms. arabe du Vat., LXXII, la met au 17 janvier, et n'a rien pour le jour suivant.

2. Mot à mot : Lorsqu'il se fut éveillé à son âme.

disait : « Si vous aviez de la puissance sur moi, un seul me suffirait. » Alors ils s'en allèrent défaits de devant lui, comme de la fumée. Et il fut en repos des douleurs et des tentations, et Dieu lui accorda la victoire contre tous les Satans. Il boulangeait lui-même son pain deux fois par an et le faisait sécher au soleil. Personne ne pouvait entrer chez lui ; mais l'on s'arrêtait au dehors, et l'on écoutait sa parole.

« Il resta vingt ans à faire des dévotions. Alors le Seigneur ! qu'il soit glorifié — lui ordonna d'apprendre au genre humain à craindre Dieu et à l'adorer : Antoine alla vers le Fayoum, et là il affermit les frères, puis il revint à son monastère. Au temps des martyrs, il désira aussi d'être martyr ; il quitta son monastère, se rendit à Alexandrie, confessa le nom du Messie, et personne ne l'arrêta. Il consola ceux qui étaient emprisonnés ; et, lorsque l'émir vit le peu de crainte qu'il avait, ordre fut donné qu'aucun moine ne se montrât. Mais Antoine se montrait publiquement à l'émir, lui adressait la parole, espérant que peut-être il se mettrait en colère contre lui, le tourmenterait et le ferait martyr ; mais l'émir ne lui répondait point, car le Seigneur l'avait épargné pour sauver beaucoup de gens. Et il alla vers son monastère, vêtu d'un cilice : il ne s'était jamais lavé avec de l'eau. On allait vers lui, et on écoutait ses instructions ; et, à cause de la multitude des gens, il était fatigué, et le Seigneur lui ordonna de sortir vers le désert intérieur. Et il alla avec des Arabes dans l'intérieur du désert, le trajet de trois jours : il trouva de l'eau, quelques roseaux et des palmiers ; il aima cet endroit, y habita, et les Arabes lui apportaient du pain. Dans le désert, il y avait des animaux sauvages, malfaisants ; il les chassa par ses prières, et ils ne revinrent plus. Et il sortait vers son monastère extérieur pour visiter les frères qui s'y trouvaient, puis revenait à son monastère intérieur. Et sa renommée parvint au roi de ce temps-là, qui était le prince Constantin, et le roi lui écrivit une lettre où il le louait et lui demandait ses prières. Les frères se réjouirent de la lettre du roi ; quant à lui, il n'y fit pas attention, disant : « Nous avons le Roi des Rois qui nous fait des recommandations, et nous n'y faisons pas attention ! » Et par force, il écrivit une réponse, lorsque les frères se furent élevés contre lui et lui eurent dit : « C'est un roi pieux qui aime les églises. » Et il lui écrivit, le bénit. Et l'ennui vint sur lui et ne s'en allait point. Il entendit une voix qui lui disait : « Sors dans le désert, pour voir. » Et il sortit : il trouva un ange qui avait sur lui un cylindre ceint d'une ceinture de croix, comme l'habit des moines, et portant sur sa tête une calotte ayant la forme d'un œuf ; il était assis, tressant des feuilles de palmier, et se levait pour faire la prière. Une voix vint (du ciel),

lui disant : « Antoine, fais ainsi, et tu seras en repos. » Et il prit ce costume, il se mit à faire des tressages, et l'ange ne revint plus vers lui. Il prophétisa la destruction de l'Église, le règne des hérésiarques, que l'Église reviendrait à son état primitif ; il prophétisa sur les moines qu'ils seraient nombreux, habiteraient dans des villages après avoir quitté le désert ; il prophétisa la fin du monde. C'est lui qui donna l'habit du monachisme au père Macaire et lui apprit ce qui lui arriverait. Il alla trouver abba Paul le grand, et c'est lui qui prit soin de son corps, l'ensevelit dans le manteau d'Athanase le patriarche. Et lorsque le saint parfait, Antoine, apprit le moment de sa mort, il commanda à ses disciples de cacher son corps, de donner son bâton à Macaire, de donner la peau de mouton à Athanase et la calotte à Sarapion ; puis il s'étendit à terre et rendit l'âme. Des bataillons d'anges et de saints sortirent à sa rencontre et le firent entrer dans le lieu du repos. Quant à son corps, ses enfants l'enterrèrent comme il l'avait ordonné ; car il blâmait ceux qui découvraient le corps des saints et des martyrs. Il vécut jusqu'à la bonne vieillesse sans que sa force diminuât, et pas une de ses dents ne tomba. Et il alla vers le Seigneur qu'il avait aimé. Que le Seigneur ait pitié de nous par ses prières. Amen[1]. »

Tel est ce résumé, qui n'est que l'abrégé de l'œuvre grecque attribuée à saint Athanase, à l'exception de deux ou trois traits empruntés à d'autres œuvres, comme la mention du bâton légué à Macaire, et qui est empruntée à la vie de saint Macaire, et ce qui regarde saint Paul, dont il n'est pas difficile de connaître l'original. J'avais espéré un moment que je pourrais retrouver une *Vie* d'Antoine, sinon dans le texte copte, du moins dans la traduction arabe. Il m'a fallu renoncer à cette espérance et voir que la *Vie* arabe de saint Antoine n'est qu'une traduction plus ou moins fidèle de la *Vie* attribuée à saint Athanase. Je n'ai pas ici à faire la critique de cette *Vie*, à rechercher si l'auteur est bien saint Athanase, ou si on la lui a attribuée sans raisons suffisantes, à quelle cause on doit attribuer les lacunes importantes que l'on y remarque, etc. Je ne m'en servirai que pour résoudre les problèmes qui se posent et qu'il me faut examiner.

Le premier est celui de l'époque à laquelle vécut saint Antoine, de sa naissance et de sa mort. On a vu dans la notice du *Synaxare* que, ni l'époque de sa naissance, ni celle de sa mort, ne sont indiquées ; l'auteur de cette notice se contente de dire qu'il parvint à la *bonne vieillesse* sans perdre ses forces. On

1. *Synaxare*, 22 Toubah.

voit, en outre, qu'il vécut sous Constantin et mourut avant saint Athanase, auquel il légua sa peau de chèvre. Nous savons par ailleurs qu'il survécut à saint Pakhôme, qui mourut en l'an 348, comme je l'ai prouvé ailleurs [1]. Nulle part on ne trouve une seule date, et les dates qui sont mises en tête des paragraphes de la *Vie de saint Antoine* par saint Athanase ne résultent que d'un calcul approximatif fait d'après les données que saint Jérôme a insérées dans sa *Chronique*. A l'année 254, il dit : « En cette année, Antoine le grand naquit ; et en l'année 359 : mort du grand Antoine [2]. » D'où l'on a conclu que saint Antoine avait vécu 105 ans, ce qui s'accorde assez bien avec la bonne vieillesse dont parlent saint Athanase et l'auteur du *Synaxare*. Je n'ai nulle objection à faire à ces textes ; mais aussi rien ne me prouve qu'ils soient exacts, et aucun document ne nous renseigne sur la source dont saint Jérôme a tiré ces dates. Il n'a pu certainement les connaître que par ouï-dire, et, s'il en est ainsi, je ne puis ajouter une foi absolue à ce témoignage, sachant par expérience que les Égyptiens, même actuellement parvenus à un certain degré d'instruction et d'éducation, ne savent presque jamais exactement l'âge qu'ils ont. Il est vrai toutefois que, dans les inscriptions hiéroglyphiques, l'âge est quelquefois donné en années, en mois et en jours ; mais ce n'est là qu'une exception, et l'on n'en peut tirer aucune conséquence par trop particulariste. Il reste acquis que le grand Antoine, pour parler comme les Coptes, vécut à la fin du règne de Dioclétien, sous Constantin et les premiers Césars qui lui succédèrent, et qu'il mourut avant saint Athanase, c'est-à-dire avant 373, date probable de la mort du célèbre archevêque d'Alexandrie [3].

On peut aussi se faire une idée, par la *Vie* grecque et par l'abrégé du *Synaxare*, de la part de vérité et de la part d'exagération qu'il y a dans le surnom donné à saint Antoine de *Père de tous les moines*. Ce surnom n'est pas mérité, si l'on croit que saint Antoine fut le premier moine qu'il y eut en Égypte ; les textes nous disent, au contraire, qu'avant lui ceux qui voulaient mener la vie ascétique se retiraient en dehors de leurs villages et vaquaient à la prière et à la mortification, comme j'ai déjà eu occasion de le dire ; les moines existaient en Égypte longtemps avant le Christianisme, et, s'il faut en croire la *Vie* grecque d'Antoine, les rues d'Alexandrie étaient pleines de ces

1. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Égl. chrét. au IV^e siècle*, tome II, p. LXXII et sqq. (Musée Guimet, tome XVII.)

2. *Hieronymi interpretatio Chronicæ Eusebii Pamphili. Patr. lat.*, tome XXVII, col. 647 et 687.

3. ROHRBACHER, *Histoire de l'Eglise*, tome III, p. 246. Lyon, Briday, 1872.

personnages recherchant le martyre[1]. De même, les *Actes* des martyrs de l'Égypte nous parlent sans cesse des moines qui ont été martyrs[2].

Il n'est donc pas probable qu'Antoine ait été le premier de ces moines que je suis loin de regarder comme chrétiens, mais qui jouaient leur rôle dans le soulèvement général de l'Égypte contre Dioclétien et son gouvernement. Mais saint Antoine est bien le premier moine chrétien qui ait fourni à ses imitateurs une arme que ceux-ci ne devaient guère changer par la suite. Non que je croie à l'existence d'une règle authentique, due à l'initiative et à l'esprit d'analyse d'Antoine; car il ne faut pas oublier que, bien qu'issu d'une famille assez riche, Antoine avait refusé de se faire instruire[3]; que, par conséquent, ses connaissances ne devaient être que fort limitées; car ce n'est pas d'ordinaire dans un tombeau, ni au désert, que l'on acquiert de grandes connaissances. Aussi je regarde les règles publiées sous son nom comme complètement apocryphes, ce qui ne veut pas dire, du reste, qu'elles soient sans valeur à un point de vue particulier, et qu'elles n'aient jamais été en vigueur; mais nulle part, dans les documents, il n'en est question. Mais il est bien le premier qui ait donné aux moines des habits particuliers, uniformes, qui les distinguèrent du reste des hommes. Tous les auteurs sont unanimes sur ce point, et il n'y a aucune raison pour ne pas ajouter foi à leur témoignage. Cependant, aucun auteur égyptien n'a cru devoir nous énumérer les diverses pièces du costume monacal, ce qui se comprend assez d'ailleurs, puisque chacun les connaissait. Il faut descendre jusqu'à Cassien pour en trouver une énumération incomplète, mais éminemment intéressante, parce qu'à côté de l'énumération se trouve la description détaillée de ces vêtements.

Voici ce qu'on lit à ce sujet dans Cassien au premier livre de ses *Institutions*: *Sunt præterea quædam in ipso Ægyptiorum habitu nontantum ad curam corporis quantum ad morum formulam congruentia. Cucullis namque perparvis, indesinenter utuntur diebus ac noctibus, scilicet ut innocentiam et simplicitatem parvulorum jugiter custodire etiam imitatione ipsius velaminis commoneantur*[4].

Colobiis quoque lineis induuntur, quæ vix ad cubitos usque pertingunt,

1. *Vie de saint Antoine*, n° 46. *Patr. græc.*, tome XXVI, col. 910.

2. *Les Actes de martyrs de l'Église copte*, par E. AMÉLINEAU, p. 68, 78 et *passim*.

3. *Vie de saint Antoine*, n° 1. *Patr. græc.*, tome XXVI, col. 841.

4. CASSIANI, Inst. lib.; I n° 4. Cf. *Patrol. lat.*, tome LXXIII, col. 825. Les mêmes textes se trouvent aussi dans les œuvres de Cassien ; mais je cite les ouvrages que j'ai sous la main

nudas de reliquo circumferunt manus, ut amputatos eos habere actus et opera mundi hujus suggerat obscissio manicarum[1].

Post hæc angusto palliolo tam amictus humilitate quam vilitate pretii, colla pariter atque humeros tegunt quod mafortes tam nostro quam ipsorum nuncupatur eloquio[2].

Ultimum est habitus eorum pellis caprina, quæ melotes appellatur. Qui tamen habitus pellis caprinæ significat mortificata membra omni petulantia carnalium passionum, debere eos in summa virtutum gravitate consistere[3].

Calceamenta quoque velut interdicta Evangelico præcepto recusantes, cum infirmitas corporis vel matutinus rigor hiemis sævit, seu meridiani æstus fervor exegerit, tantummodo muniunt pedes. Quibus tamen caligis quanquam licito utantur, utpote Domini mandato concessis, nequaquam tamen pedibus eas inhærere permittunt, cum accedunt ad celebranda seu ad percipienda sacrosancta mysteria, illud etiam existimantes secundum litterum custodiri debere, quod dicitur ad Moysen et ad Jesum filium Nave: Solve corrigiam calceamenti tui, locus enim in quo stas terra sancta est[4].

Il faut ajouter à ces passages un autre texte qui se rencontre dans les *Verba seniorum* : *Dicebat senex: Quia cucullum, quo utimur signum est innocentiæ; superhumerale quo humeros et cervicem alligamus, signum est crucis; zona vero quâ cingimus, signum est fortitudinis: conversemur ergo juxta id quod habitus noster significat, quia omnia cum desiderio facientes, nunquam deficiemus*[5].

Un texte copte qui se trouve dans les *Apophthegmes* de saint Antoine nous explique une partie de ces textes, en même temps qu'il nous sera une preuve que ce saint fût bien l'inventeur du costume des moines : « Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui : Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons; car, une fois, je voulus les éprouver à ce sujet : je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la cuculle, et je les jetai sur un mannequin ; je l'habillai, je le mis debout, et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches[6]. » Je rappellerai ici ce qu'on lit au

1. Cassiani, Inst. lib.; I, n° 5.
2. *Ibid.*, n° 7.
3. *Ibid.*, n° 8.
4. *Ibid.*, n° 10.
5. *Patr. lat.*, tome. LXIII, col. 933. *Verba Seniorum*, lib. v. cap., x, n° 115.
6. Voir le texte plus loin, dans le second ouvrage copte ici publié.

sujet des vêtements des moines, dans l'abrégé du *Synaxare* qu'on trouvera plus haut. J'ajouterai seulement que la cuculle primitive n'était autre que le bonnet en poils de chameau dont on se sert encore aujourd'hui en Égypte, et qui a bien la forme d'un œuf coupé par le milieu, que lui attribue l'abrégé du *Synaxare*.

Quelle était maintenant l'origine de ces vêtements ? Furent-ils créés de toutes pièces, ou furent-ils empruntés ? S'ils furent empruntés, sont-ils d'origine étrangère, ou sont-ils d'origine égyptienne ? Il me semble difficile de croire que, si les vêtements des moines égyptiens eussent été d'importation étrangère, il eût été aussi difficile qu'il le fut de leur trouver un nom pour les désigner, et c'est cependant ce qui est arrivé : les auteurs grecs et latins se servirent d'un mot de basse grécité employé en Égypte pour désigner la robe sans manches et de circonlocutions pour les autres pièces du vêtement, excepté pour la cuculle, qui semble un mot d'origine latine et qui se nommait autrement en copte. On comprend très bien qu'il en ait été ainsi, car la sorte de bonnet qu'on nomme de la sorte ne devait pas être particulière aux Égyptiens, mais être commune à tous les pays où le soleil envoyait une chaleur qui aurait été fatale, si l'on n'eût pris les précautions nécessaires. Il semble donc, d'après ce premier raisonnement, que les vêtements adoptés par Antoine pour l'habit monacal sont d'origine égyptienne. Maintenant, si l'on veut se donner la peine d'examiner les représentations égyptiennes, on verra que tous ces vêtements ont été portés par des Égyptiens, et particulièrement par des prêtres. La robe sans manches était le vêtement ordinaire des prêtres dans certaines cérémonies : les peintures des tombeaux le prouvent surabondamment. On observe, en outre, que par-dessus ce premier vêtement il y en a un second, que l'on distingue par des traits qui traversent la poitrine et qui passent par-dessus les bras : c'est ce vêtement, prolongé en forme de croix, dont on a fait le scapulaire des ordres religieux. Ce second vêtement s'adapta à la cuculle et donna le capuchon ou la capeline, encore en usage parmi nous aujourd'hui. Comme je l'ai dit, la cuculle était d'un usage commun parmi les chameliers et pour les enfants; elle était peut-être aussi en usage pour des coiffures plus relevées, et peut-être faut-il la reconnaître dans certaine coiffure que le roi porte et qui enserre complètement la tête.

Le petit manteau qui recouvrait le scapulaire et le kolobium n'était pas d'un usage aussi courant pour les moines; c'était une sorte de petit mantelet qui tombait jusque sur les mains, et dont on voit des exemples assez rares sur les monuments égyptiens; mais il en existe quelques cas bien remarquables

notamment à Tell el Amarna, à l'époque de la révolution religieuse qui fut tentée par Aménophis IV, et dans certains tombeaux de l'époque, immédiatement postérieure, jusqu'au règne de Horemheb inclusivement. Quant au nom de *Maſortes* que lui donne Cassien, je ne le connais point en copte, où cependant il devrait se trouver; peut-être appartenait-il à la langue vulgaire dont tant de mots se sont perdus, parce que cette langue n'est plus en usage et qu'ils n'avaient pas forcé l'entrée de la langue littéraire. Quant à la peau de chèvre que les moines mettaient par-dessus le pallium, j'en trouve le prototype dans la peau de panthère dont se revêtaient certains prêtres égyptiens, entre autres celui qui commandait les cérémonies des funérailles, son rouleau de papyrus à la main, et que l'on nommait le Kherheb. La peau de panthère devait avoir certaines vertus magiques, vieux restes du culte fétichiste qui fut celui de l'Égypte aux temps préhistoriques et dans les premiers temps historiques, qui resta celui des fellahs, et dont on peut encore admirer la persistance dans la vallée du Nil; si elle fut remplacée par la peau de chèvre, j'imagine que ce ne fut pas pour un motif religieux, mais bien plutôt par un motif d'économie. La panthère n'était pas un animal commun : il fallait la tuer dans une chasse qui ne manquait pas de périls, et la peau devait atteindre un prix relativement élevé; au contraire les chèvres étaient des animaux fréquents en Égypte, on s'en nourrissait assez souvent et la peau devait n'être que d'un prix très modeste, ce qui permettait à la multitude des moines de s'en revêtir. Peut-être y avait-il, d'ailleurs, certaines idées de purification attachées à la peau de chèvre, ce que je ne sais pas; mais il me suffit de savoir que la peau de panthère était réservée aux prêtres, qui devaient la porter en des cérémonies précises, pour y reconnaître le type premier de la peau de chèvre adoptée par les moines. Ceux de mes lecteurs qui se seront donné la peine de parcourir la *Vie de Pakhôme*, auront vu que les cénobites avaient aussi adopté la peau de chèvre, la cuculle, et sans doute aussi les autres pièces du costume monacal; il semble bien difficile, dès lors, que saint Antoine soit le seul adaptateur du costume des prêtres égyptiens à l'uniforme monastique. Cette réforme dut trancher sur les habitudes des moines qui vivaient avant Antoine à côté de leur village, et qui ne portaient pas ce qu'on devait nommer plus tard la *livrée du Christ*; mais il serait intéressant de savoir si ce costume, en tout ou en partie, n'était pas celui des reclus de certains temples, notamment de celui des reclus du Sérapeum de Memphis; malheureusement, jusqu'ici, on ne possède aucun détail sur le costume de ces pieux et fanatiques ascètes.

Comme on l'a vu d'après les passages de Cassien, les moines marchaient nu-pieds et avaient les jambes nues sous leur robe sans manches. Cependant, la rigueur du climat dans le désert et les changements subits et considérables de la température devaient nécessiter l'emploi de chaussures ; de même quand le soleil avait par trop échauffé le sol : ils avaient donc des sandales. De même ils avaient permission d'avoir des caleçons; mais ils ne devaient pas porter les sandales aux pieds et ils ne pouvaient pas laisser pendre leurs caleçons jusqu'à terre, lorsqu'ils célébraient les *saints mystères*, ou lorsqu'ils allaient les recevoir. Sur les monuments égyptiens, on ne voit jamais les prêtres revêtus de caleçons, et ils portent bien rarement des sandales. C'est encore là une confirmation de l'origine égyptienne des habits des moines; car, lorsque dans le même pays on retrouve les mêmes vêtements sous deux religions différentes, il est de bonne critique d'affirmer que les habits employés dans la religion postérieure sont ceux qui étaient en usage dans la religion première, qu'il n'y a pas eu changement et que, par conséquent, la religion nouvelle a su faire emploi de ce qui existait avant elle, ce qui, d'ailleurs, est très sage. C'est une preuve, ajoutée à celles que j'ai déjà données ailleurs, que le Christianisme en Égypte se convertit aux idées égyptiennes, au lieu de faire disparaître les idées égyptiennes pour faire place aux idées qu'il apportait dans le monde. Ces idées, d'ailleurs, n'étaient ni fort nouvelles, ni nombreuses, ni extraordinaires : elles avaient été émises auparavant par des hommes qui sont restés célèbres dans les annales de l'humanité ou qui sont demeurés inconnus; mais le propre et la haute valeur du Christianisme et de son fondateur fut d'enseigner publiquement et de répandre des idées qui, jusque-là, étaient demeurées particulières : pour qu'il y ait progrès dans l'humanité, il ne suffit pas que certains hommes arrivent par la force de leur esprit à certaines conclusions qui se traduisent par une grande hauteur morale ou l'une de ces découvertes qui font le bonheur d'une civilisation; il faut que ces idées deviennent le bien commun de la grande masse humaine.

Je reviens, maintenant que ces questions ont été élucidées, aux Apophthegmes de saint Antoine. Les *discours des vieillards* sur le grand Antoine ne sont pas nouveaux pour un nombre assez grand. On en trouve, en effet, une partie disséminée à travers les *Verba seniorum;* mais une bonne moitié, pour le moins, n'est pas donnée dans ces écrits où la morale monastique a trouvé tant de faits pour étayer ses idées. Je ne veux pas signaler ici tous les mots qui se rencontrent déjà dans les *Verba seniorum :* on en trouvera, en

note, une liste presque complète[1]. Je ferai seulement observer que l'ordre des matières n'est pas le même, et que souvent le texte des maximes est assez différent, incomplet parfois, dans les *Verba seniorum*, qu'il ne se comprend qu'à grand'peine dans plusieurs passages, tandis qu'il est fort facile de le comprendre dans le texte copte et qu'il répond à quelque chose de parfaitement égyptien. Je crois qu'on avait pris soin, dans cet ouvrage, qui est incomplet, de réunir en assez grand nombre tous les mots, rapportés avec plus ou moins de soin, que l'on attribuait à Antoine. L'authenticité de cette sorte de recueil ne saurait ainsi être garantie : il est évident qu'un nombre assez grand de mots auront été recueillis par les disciples d'Antoine; mais il se peut aussi qu'un assez grand nombre d'autres aient été inventés par l'auteur ou par les auteurs du livre, avec cette confiance inhérente aux auteurs coptes qu'ils pouvaient tout se permettre dans ce genre, et que plus ils grossiraient le bagage attribué au saint, plus ils auraient de mérite en même temps que de chance de faire valoir leur esprit. Mais je n'ose rien affirmer positivement, car je n'ai aucune pierre de touche pour la critique à faire.

Il m'est aussi tout à fait impossible de dire quel est l'auteur de ce recueil en l'état actuel, peut-être l'auteur se nommait-il à la fin ; mais la chose est peu probable, car c'est d'ordinaire au commencement que les auteurs étaient mentionnés. Il pouvait toutefois se faire que, dans la partie du recueil qui nous manque, l'auteur se mit lui-même en scène en rapportant une parole qui lui aurait été adressée, car la chose arrive assez fréquemment dans les œuvres coptes. Je ne doute pas, d'ailleurs, qu'il n'y ait eu plusieurs recueils du même genre colportés dans les divers monastères sous le nom de saint Antoine ; mais celui que je publie est le seul qui nous soit parvenu : nous trouverons des exemples de cette multiplicité de recueils où l'on cite les *mots* de tel ou tel saint, et je m'en expliquerai alors. L'intérêt de ce recueil, pour être diminué de la sorte, ne laisse pas que d'être encore assez grand, car plusieurs faits de la vie de saint Antoine y sont rapportés que l'on ne retrouve pas ailleurs. Ils peuvent donc servir à éclairer l'historien qui voudra écrire l'histoire de cet homme si célèbre et si peu connu, qui doit sa célébrité à des impossibilités, et qui n'est pas connu dans les actions de sa vie les plus historiquement certaines.

1. Je cite ici les *mots* tels qu'ils se rencontrent dans les *Verba seniorum* qui ont été publiés dans le tome LXXIII de la *Patrologie latine*. Ce sont : *Vitæ patrum*, lib. V, cap. I, n° 1 ; cap. II, n° 1 et 2; cap. V, n° 1; cap. VI, n° 1; cap. VII, n° 1; cap. VIII, n° 1; cap. IX n° 1; cap. X, n° 2; cap. XV, n° 3; cap. XVII, n° 4. Il y en a peut-être quelques autres qui m'auront échappé.

III

Le troisième document de ce volume est la *Vie de saint Macaire*, l'Égyptien, aussi appelé Macaire le Grand. L'œuvre copte est intitulée : « La vie du grand luminaire et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiit, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ, Themoui, le disciple d'abba Antoine, le pneumatophore : dans la paix de Dieu, amen [1]. » Ce titre, il est facile de le voir, est dû à un copiste quelconque ; mais il est conforme à la réalité, car on trouve dans la suite de l'œuvre la preuve péremptoire que la *Vie* de Macaire est l'œuvre de Sarapiôn, ou Serapiôn. Pendant le récit de la première visite que Macaire fit à Antoine, on lit en effet : « Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamôn, et, après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui avaient vaincu dans les combats, et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre [2]. » Peu importe que dans ce passage le nom de Sarapiôn soit devenu Sarapamôn ; l'important est que ce Sarapiôn ou ce Sarapamôn ait été disciple d'Antoine et ait appris de la bouche de Macaire ce qui lui était arrivé jusque-là. En outre, quand on lit cette *Vie* tout entière, on ne peut manquer d'être frappé de ce fait que la fin ne correspond point, pour la longueur du récit, au commencement de l'œuvre de Sarapamôn : signe évident que l'auteur était plus instruit des premiers que des derniers événements de la vie de Macaire. Aussi je regarde l'attribution de cette vie à l'auteur nommé comme parfaitement certaine, et nous sommes en présence d'une œuvre réellement authentique.

L'authenticité de l'œuvre n'entraine pas nécessairement avec elle la véracité de l'auteur telle que nous l'entendons d'ordinaire. Le surnaturel ne manque pas dans la *Vie* de Macaire, comme dans les vies similaires des autres ascètes égyptiens : les événements les plus ordinaires ne peuvent être présentés sous leur aspect naturel ; il faut qu'ils aient été revêtus d'une couche, très forte quelquefois, de surnaturel frelaté. Comme je me suis expliqué suffisamment, je crois, sur ce sujet dans le premier volume de cette publication [3], je n'y reviendrai pas ici. Je me contenterai de faire observer cependant que le surna-

1. Voir le texte plus loin.

2. Voir le texte plus loin.

3. E. Amélineau, *Monuments pour servir à l'Histoire de l'Égypte chrétienne aux IV^e^ et V^e^ siècles*, tome I, p. LXI et seqq., dans les *Mémoires* de la Mission du Caire.

turel paraît avoir été moins souvent employé ici comme moyen d'orner le récit, que dans les œuvres que j'ai publiées précédemment, sans doute parce que l'imagination des moines de la Basse-Égypte n'était pas à la hauteur de celle des moines de la Haute-Égypte, et ensuite parce que nous avons affaire à un personnage bien plus calme d'esprit, sachant moins bien jouer du surnaturel, — qu'on me passe l'expression, — que Schenoudi, et fuyant les visions extraordinaires qui faisaient les délices de l'imagination rêveuse de Pakhôme. On ne peut s'empêcher de reconnaître que Macaire était très doux de caractère, qu'il s'y prenait avec ses disciples d'une tout autre manière que Schenoudi et même que Pakhôme, qu'il ne les battait point, qu'il ne les chassait point, qu'il ne les mettait point en prison, mais qu'il se contentait de leur adresser des admonestations pleines de douceur et de charité. Un jour qu'il rencontra un prêtre païen, le disciple qui le suivait injuria le prêtre, et le prêtre bâtonna le moine d'importance; Macaire, au contraire lui parla doucement et le convertit. Aussi, en songeant aux moines célèbres du moyen âge, je ne vois que saint François d'Assise à qui on puisse le comparer. Sans doute, il n'avait pas la divine naïveté de saint François, quoiqu'on ne puisse guère juger si les paroles qu'on lui attribue ne sont point naïves; mais il avait des reparties qui rappellent quelquefois certaines paroles des *Fioretti*. Ainsi, quand il fut en butte au mauvais traitement qui lui fut infligé injustement et qu'il eût trouvé quelqu'un pour le cautionner: lorsqu'il fut rentré dans sa cellule, il se dit: « Eh bien! Macaire, voici que tu t'es trouvé une femme; désormais il faut que tu travailles jour et nuit, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant! » Le mot est curieux dans la bouche de quelqu'un qui avait mis autant de soin à ne pas approcher de la femme avec laquelle on l'avait marié contre sa volonté, que d'autres en mettent à ne pas différer le plaisir qui leur est licite. François d'Assise parlait aux hirondelles, apprivoisait les loups: Macaire guérissait les hyènes, et généralement se montrait très doux pour toutes les créatures de Dieu: on s'en convaincra en lisant sa vie. Je ne pousserai pas plus loin ce parallèle; ce que j'ai dit suffit pour montrer que nous n'avons affaire ni à un homme terrible comme Schenoudi, ni à un mystique rêveur comme Pakhôme.

Ce point une fois traité, je dois me tourner vers des considérations extérieures. Ceux qui ont traité de la vie de Macaire l'Égyptien, ou du grand Macaire, se sont trouvés devant une pénurie de documents vraiment embarrassante. Les auteurs des *Acta Sanctorum* n'ont connu, se rapportant à lui, qu'une minime suite d'Apophthegmes qui le concernaient; ils avaient décoré

ce léger recueil du nom de *Vie* de Macaire et l'avaient trouvé dans un manuscrit grec[1], l'avaient traduit et édité, puis ils avaient fait suivre de ce que l'auteur de l'*Histoire lausiaque* nous apprend à son sujet. C'était maigre, et les autres auteurs qui se sont occupés du même sujet ont été réduits à la même pénurie. Il est incroyable, cependant, que cette *Vie*, comme les Apophthegmes qui avaient rapport à Macaire, n'ait pas été traduite en grec, et il est à espérer qu'un jour ou l'autre on trouvera cette *Vie* dans quelque bibliothèque encore inexplorée. Quoi qu'il en soit, la *Vie* de Macaire par Sarapamon a été inconnue à tous les auteurs; c'est donc une source toute nouvelle pour l'histoire des commencements des monastères de la montagne que nous appelons Scété et qui s'appelait en réalité Schiit.

Dans l'article très court que les Bollandistes ont consacré à saint Macaire l'Égyptien, ces estimables savants, n'ayant dit que fort peu de chose, n'ont pas fait d'erreurs bien grosses; mais depuis, ils ont été attaqués par un auteur anonyme qui a divisé l'étude des questions historiques et critiques qui précède les œuvres (?) des deux Macaires [2]. Cet auteur s'est donné la tâche de concilier ensemble les divers témoignages des auteurs latins ou grecs qui ont parlé de Macaire, tâche impossible, car ces auteurs se contredisent à chaque instant et leur témoignage a autant de valeur l'un que l'autre. L'auteur en question ne pouvait donc réussir à concilier ensemble des éléments inconciliables; aussi a-t-il échoué dans sa tâche, parce qu'il ignorait les principes de la saine critique. Je n'aurais rien dit de son œuvre s'il n'avait, dans son dernier chapitre, prétendu prouver que « le Macaire qui fut le *serviteur* de saint Antoine, et d'autres du même nom, furent différents des deux saints Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin [3] ». Ainsi énoncée, la chose est vraie; mais, dans les développements qu'entraîne l'examen de la question, l'auteur a été plus affirmatif. Ce chapitre commence, en effet, ainsi : « Il faut distinguer avec soin, nous l'avons souvent dit, Macaire le disciple de saint Antoine, qu'il servit pendant quinze ans et dont il ensevelit le corps, des deux Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin. En effet, Macaire, le disciple de saint Antoine, vécut dans le couvent de Pispir, près de la mer Rouge, pendant que nos Macaire vivaient dans les déserts de Libye. Mais il peut rester un scrupule : Que dire, si l'un ou l'autre de nos Macaire avait d'abord été disciple de saint Antoine pendant

1. *Acta Sanctorum*, tome I, col. 1005 et seqq.

2. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 1 : *De Sanctorum Macariorum Ægyptii et Alexandrini vitis quæstiones criticæ et historicæ.*

3. *Ibid.*, col. 7, intitulé du ch. IX.

quinze ans, et qu'ensuite, après la mort d'Antoine, il se soit rendu aux déserts de Libye ? Ce doute est complètement enlevé par la Vie de Posthumius, qui nous apprend que le Macaire qui fut serviteur de saint Antoine mourut dans le couvent de Pispir ; nous savons que Macaire l'Égyptien, comme Palladius le certifie, mourut à Scété, et que Macaire l'Alexandrin, selon toute vraisemblance, d'après le même auteur, mourut dans les cellules [1]. Puis il cite le passage de la Vie de Posthumius d'après lequel ce saint personnage est choisi par Macaire pour gouverner à sa place plus de cinquante mille moines [2]. Et l'auteur conclut ainsi : « Quoi que vous pensiez de cette vie, quoiqu'elle semble assez ancienne, il ressort cependant que Macaire, appelé par l'auteur de cette vie disciple et *serviteur* d'Antoine, qui ensevelit son corps et fut préposé au gouvernement des moines après la mort de saint Antoine, était différent de nos deux Macaire [3]. »

Ce qui a trompé l'auteur, c'est la similitude des noms. Que Macaire l'Égyptien n'ait pas été économe du monastère de Pispir (car c'est ainsi que l'on doit traduire le mot *ministrum*, que j'ai rendu par *serviteur*), ainsi qu'a semblé le comprendre l'auteur anonyme, cela est hors de doute ; mais que saint Macaire n'ait pas été disciple d'Antoine, c'est ce qui est une erreur complète et grossière, et c'est une erreur en quelque sorte volontaire, car les témoignages la réfutant sont accablants. Tout d'abord, il faut une certaine dose de hardiesse pour préférer un texte unique qui ne parle pas de la situation de Pispir à une foule d'autres textes où l'on voit clairement que ce monastère était situé près des bords du Nil, sans doute près du village actuellement appelé Meïmoun, où est encore situé le monastère qui sert à ravitailler les moines qui se trouvent sur les bords de la mer Rouge, à une distance de trois jours de marche. Ensuite il récuse bien à tort, à mon avis, ce que dit Makrizy de la parenté spirituelle qui existait entre saint Antoine et saint Macaire, en ces termes : « Nous arrivons à Makrizy, historien qui, au quinzième siècle, écrivit l'histoire des Coptes et qui était d'origine arabe. Quoique ce soit un auteur qui écrit admirablement, cependant, par ignorance, il a mélangé beaucoup de choses fausses à la vérité. Comme son livre se trouve assez rarement, il nous a semblé bon de citer le passage tout entier. » Et il cite, en effet, le passage qui est celui-ci : « Pour ce qui regarde Ouady-Habib, appelé aussi Ouady el Natroum, plateau de Schibât, plateau d'Asqit, ou Mizân el Qoloub (balance des cœurs), on y

1. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 172-173.
2. *Ibid.*, col. 173.
3. *Ibid.*, col. 174.

avait construit autrefois cent monastères dont sept seulement sont restés debout, situés à l'occident, à côté du plateau qui existe entre la province de Béhérah et le Fayoum, où il n'y a que des champs de sable sur un sol plein de sel, des champs manquant d'eau près de rochers à pic. Ceux qui habitaient ce désert puisaient l'eau pour boire à des puits : les chrétiens leur offraient des présents et des aumônes. Ces monastères sont maintenant complètement détruits. Les historiens chrétiens ont raconté que soixante-dix mille moines, portant tous un bâton, allèrent à la rencontre de 'Amr-Ibn-el-'As qui, après leur soumission, leur donna un rescrit qui se trouve encore chez eux. C'est à ces monastères qu'appartenait le monastère d'Abou Macâr, l'ancien, célèbre parmi les autres, en face duquel se trouvent beaucoup de monastères détruits. Ce fut autrefois un couvent de moines, et le patriarche, quand même il aurait été intronisé sur le siége d'Alexandrie, n'était pas reconnu par eux avant qu'ils ne lui eussent permis de s'asseoir sur le trône de leur monastère. On dit que quinze cents moines y habitaient autrefois ; il est habité aujourd'hui par un très petit nombre. On distingue trois Macaire : l'ancien, celui auquel appartient ce couvent ; Abou Macaire l'Alexandrin, et abou Macaire l'évêque. Leurs ossements, placés dans trois boîtes en bois, sont fréquemment visités par les chrétiens du monastère ; c'est là aussi que le rescrit de 'Amr-Ibn-el-'As sur la collecte de la dîme dans la région occidentale est conservé, selon que me l'a raconté quelqu'un qui le tenait d'un autre auquel il avait été loisible de le voir. Abou Macaire l'ancien apprit la vie monacale d'Antoine qui, le premier d'entre eux, portait la cucullc et l'*eskim*, c'est-à-dire la ceinture de cuir à laquelle était attaché le crucifix, celle-là même dont les moines ont coutume de se ceindre. Il trouva Antoine dans la montagne orientale, où se trouve maintenant le couvent appelé El-'Araba ; après être resté quelque temps et avoir été revêtu de l'habit des moines, il reçut l'ordre d'habiter l'Ouady-el-Natroun, où un grand nombre de moines affluèrent [1]. » Et notre auteur, après avoir prolongé la citation, ajoute : « Mais nous avons prouvé plus haut que c'est à tort que Makrizy raconte que Macaire reçut l'habit des moines de saint Antoine, avec lequel il vécut quelque temps [2]. » Or la *Vie* que je publie dit péremptoirement que Macaire se rendit près d'Antoine à deux fois différentes et qu'il en reçut l'uniforme des moines. Si donc il y a un auteur qui se trompe, ce n'est pas Makrizy, c'est son contradicteur.

1. Makrizy, *Histoire des Coptes* (édit. Wüstenfeld, p. 107 et suiv.).
2. *Patr. græc.*, tome xxiv, col. 169 et 170.

A ces questions, en quelque sorte préliminaires, se rattache celle de l'époque à laquelle vécut Macaire l'Égyptien. Il est ordinaire de dire qu'il mourut en 390, et, comme il avait vécu quatre-vingt-dix ans, il ne fallait pas être grand clerc pour en conclure qu'il était né en 300. Tout ce calcul repose sur l'unique texte de l'*Histoire lausiaque*. Voici ce texte. « *Ego sanctum ipse non conveni; anno enim, antequam in solitudinem ingrediebar, obiit* [1]. » Sur quoi l'on bâtit le raisonnement suivant : « Donc, il s'agit de savoir quand Palladius est entré dans la solitude. Il rapporte lui-même qu'il est arrivé à Alexandrie sous le second consulat de Théodose le grand. Théodose fut consul pour la seconde fois, au témoignage des fastes consulaires, en l'an 388, avec Fl. Cynegius pour collègue. Palladius fut remis par Isidore, qui était préposé au *xénodokhium*, au vieillard Dorothée, qui habitait près d'Alexandrie et qui devait l'instruire ; il n'y resta pas tout à fait trois ans parce qu'il tomba dans une violente maladie [2]. Après avoir passé trois ans, dans les monastères qui sont autour d'Alexandrie, il se rendit à la montagne de Nitrie, où il demeura un an tout entier. Alors il se rendit dans la solitude, *intimam solitudinem*, par quoi il veut dire les *cella* ou cellules [3]. Donc, il faut chercher s'il est nécessaire de distinguer entre l'arrivée de Palladius à la montagne et son entrée dans la solitude. Palladius parle souvent de son séjour dans la montagne [4]. Il sait que le vieillard Nathanael mourut quinze ans avant son arrivée à la montagne [5]. Il raconte qu'Evagrius, après avoir habité deux ans dans la montagne de Nitrie, entra la troisième année dans la solitude [6]. Donc, il semble bien que Palladius lui-même ait distingué entre son arrivée à la montagne et son arrivée dans la solitude. C'est ce que Bolland a montré [7]; Caveus [8], Possin [9], Fabricius [10], de Nessel [11], Pritius [12] ont suivi Bolland. Mais

1. *Historia lausiaca*, cap. 19. *Patr. grec.*, tome xxxiv, col. 1049.
2. *Ibid.*, cap. 2 col. 1011.
3. L'auteur renvoie au chap. 21 du même ouvrage. Ce numéro ne correspond pas à l'édition actuelle : il faut lire 20; de même plus bas, il faut lire 9, 10, 11, 14, 20 et 86.
4. *Ibid.*, cap. 10, 11, 12, 15.
5. *Ibid.*, cap. 21.
6. *Ibid.*, cap. 88.
7. *Acta Sanctorum.*, I. p. 1007.
8. *Histoire littéraire des auteurs ecclésiast.*, au mot *Macaire l'Ancien.*
9. *Thesaurus Ascéticus.* Prol. § v. Paris, 1684.
10. *Bibliotheca græca* tome viii, p. 961, édit. Harles.
11. *Supplem. Comment. Lambec.*, tome ii, sous le mot : *Macarius cognomine magnus.*
12. *Macarii Ægyptii Opusc. et Apophthegm.* Lipsiæ, 1699, præf. § iv.

je doute qu'ils aient adopté ce sentiment avec toute la rectitude désirable, car il semble à peine douteux que Palladius ait voulu dire que Macaire mourut l'année qui précéda *son arrivée dans ces régions*. Or, la montagne de Nitrie était plus rapprochée de la solitude de Scété que les cellules [1], et l'on ne comprend pas comment Palladius ait pu dater la mort de Macaire du temps de son arrivée aux cellules. Ajoutez à cela que Palladius distingue entre la montagne de Nitrie et la solitude qu'il appelle intime, *intimam solitudinem;* c'est pourquoi il est probable que, par son arrivée dans la solitude, il a voulu dire son arrivée à Nitrie. Que Palladius n'ait pas voulu dire que Macaire l'Égyptien mourut l'année qui précéda son arrivée à lui-même dans la solitude de Scété, — car Palladius visita Scété par deux fois, — c'est ce qu'on croira facilement ; cela, en effet, se trouve dans les paroles de Palladius. C'est pourquoi cet avis nous semble le plus probable. Macaire l'Égyptien mourut l'année avant l'arrivée de Palladius à la montagne de Nitrie, c'est-à-dire l'an 390, au mois de janvier, comme le disent les Martyrologes. Il résulte qu'il naquit en l'an 300, et qu'il entra au désert en l'an 330, car il avait trente ans lorsqu'il entra au désert, où il passa soixante ans jusqu'à sa mort [2]. »

Je ferai ici seulement observer que l'on pourrait calculer autrement le séjour de l'auteur dans la ville d'Alexandrie, car il dit une première fois que le prêtre Isidore l'avait donné à Dorothée pour passer trois ans sous sa conduite, et qu'il fut obligé par la maladie de quitter ce maître avant le temps accompli ; et il semble résulter de ses expressions qu'il ne s'en fallait pas de beaucoup que les trois années fussent accomplies [3]. Plus loin, il dit en propres termes : « Après m'être rencontré avec un grand nombre de saints et avoir passé trois années dans les monastères qui sont à l'entour d'Alexandrie, où je demeurais avec de grands hommes remplis de zèle et de perfections, au nombre d'environ deux mille, ornés de toutes les vertus, je les quittai et j'allai vers la montagne de Nitrie [4]. » On pourrait, je crois, avoir quelque raison de comp-

1. L'auteur renvoie ici à ses Prolégomènes, p. 3.

2. *Patr. græc.*, tome XXXIV, col. 57-58.

3. Καὶ μὴ δυνηθεὶς τῶν τριῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν παρ' αὐτῷ ἐκπληρῶσαι, διὰ τὸ κραταιᾷ ἀῤῥωστίᾳ περιπεσεῖν με, οὕτως ἤρθην ἀπ' αὐτοῦ πρὸ τοῦ χρόνου τῆς προθεσμίας. *Hist. laus.*, cap. II, *Ibid.*, col. 1011.

4. Συντετυχὼς οὖν πολλοῖς τῶν ἁγίων ἐγὼ, καὶ ἐνδιατρίψας τοῖς περὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν μοναστηρίοις ἐπὶ ἐτῆ τρία καὶ συνδιατρίψας καλλίστοις καὶ σπουδαιοτάτοις μεγάλοις ἀνδράσιν ὡς δισχιλίοις, πάσῃ ἀρετῇ κεκοσμημένοις ἀναχωρήσας ἐκεῖθεν ἦλθον ἐπὶ τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας. *Hist. laus.*, cap. VII., col. 1019.

ter six années au lieu de trois. Il est possible, cependant, que l'auteur ait compris dans ce nombre de trois années la durée de son séjour près de Dorothée, et je n'insiste pas sur ce point. Quant à la distinction à faire entre l'arrivée de Palladius à Nitrie et son arrivée dans la solitude, je crois que le docteur Floss a raison, et qu'il faut entendre la retraite de Palladius au désert de son arrivée à Nitrie. C'est en vain que l'on chercherait, dans les auteurs grecs ou latins qui ont parlé de Macaire, quelque autre renseignement chronologique. Seul, Rufin, dans le second livre de son *Histoire ecclésiastique*, nous donne des données chronologiques, qu'on peut facilement déduire de ses paroles : « *Per idem tempus patres monachorum vitæ et antiquitatis merito, Macarius et Isidorus, aliusque Macarius, et Heraclides, et Pambus Antonii discipuli per Ægyptum, et maxime in Nitriæ deserti partibus habebantur viri qui consortium vitæ et actuum, non cum cæteris mortalibus, sed cum supernis angelis habere credebantur. Quæ præsens vidi loquor et eorum gesta refero quorum in passionibus socius esse promerui*[1]. » Dans un passage précédent, il nous fait connaître quelles furent les souffrances qu'il partagea avec les Macaire : « *Igitur ea tempestate, cum quadragesimo et sexto anno sacerdotii sui Athanasius, post multos agones multasque patientiæ coronas quievisset in pace, sciscitatus de successore Petrum tribulationum suarum participem et socium delegit. Sed Lucius arianæ partis episcopus, continuo tanquam ad ovem advolat lupus. Et Petrus quidem navem protinus conscendens, ad urbem Romam profugit. Lucius vero tanquam materiæ sibi crudelitatis oblata, sævior erga cæteros efficiebatur. Et ita ibat in sanguinem, ut ne speciem quidem reliquam religionis servare videretur, cujus primo ingressu, tanta et tam turpia in virgines et continentes Ecclesiæ gesta sunt quæ nec in persecutionibus Gentilium commemorantur. Inde post fugas civium et exsilia, post cædes et tormenta, flammasque quibus innumeros condemnavit, ad monasteria furoris sui arma convertit. Vastat eremum et bello quiescentibus indicit. Tria millia simul, aut eo amplius, viros per totam eremum secreta et solitaria habitatione dispersos oppugnare pariter aggreditur. Mittit armatam equitum ac peditum manum : tribunos, præpositos et bellorum duces tanquam adversum Barbaros pugnaturus elegit. Qui cum venissent, novam belli speciem vident, hostes suos gladiis objectare cervices, et nihil aliud dicere, nisi : Amice, ad quid venisti*[2]. »

1. Rufin, *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. IV. *Patr. lat.*, tome XXII, col. 511.
2. Rufin, *Hist. Eccl.*, lib. II, cap. III. *Patr. lat.*, tome XXI, col. 510 et 511.

Ces événements sont donc postérieurs à la mort de saint Athanase, qui eut lieu en l'an 373 probablement, et la présence de Rufin dans cette persécution se trouve confirmée par les lettres de saint Jérôme écrites à cette époque [1]. En outre, un manuscrit arabe de la *Bibliothèque nationale* contient une « *histoire* de la persécution que saint Macaire l'ancien et saint Macaire d'Alexandrie eurent à subir de la part de Lucius, usurpateur de la chaire patriarcale d'Alexandrie ». Il est vrai que l'ouvrage est attribué à « Socrate, auteur des vies des saints et esclave de Jules d'Aqfahs, ville de la Haute-Égypte [2] », ce qui en diminue considérablement la valeur, car il est plus que probable que Jules d'Aqfahs n'ayant jamais existé comme auteur de *Vies* de saints et de martyrs, n'a guère pu avoir un esclave et un imitateur du nom de Socrate [3]. Cependant, quoique l'auteur de la *Vie* de Macaire ne parle pas de cette persécution, je ne vois aucune raison pour rejeter le fait, lorsque surtout il est attesté par un témoin oculaire, et que l'on sait par ailleurs que Macaire se réfugia dans le canton appelé Bucolies [4] ou Eléarchie, et qui se trouvait au nord du Delta [5]. Aussi, je crois que le titre de l'œuvre arabe dont je viens de parler a été ajouté après coup par quelque copiste ignorant, qui aura cru rendre le récit plus croyable et plus digne de foi en lui donnant pour auteur le disciple d'un homme sur lequel on faisait reposer tout l'édifice des cycles de martyrs [6]. Quoi qu'il en soit, ce sont bien là les seuls renseignements que nous ayions sur l'époque à laquelle vécut Macaire, et ces renseignements ne nous parlent pas de l'année en laquelle mourut le fondateur des monastères de Schiit. Le texte de Palladius reste donc complètement isolé.

Il est temps maintenant de rapprocher de ces textes ce que nous apprend le document copte que je publie. Tout d'abord, l'année de la naissance n'est pas donnée; on raconte seulement que son père fut obligé de laisser son

1. Hieronymi *epistolæ*, Epist. III.

2. *Catal. de mss. arabes de la Biblioth. nat.*, fasc. I, n° 213, fol. 201-246.

3. E. AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Egl. copte*, p. 123 et seqq.

4. SOCRATE, *Hist. eccl.*, lib. IV, cap. 24, dit : Ἐξωρίζοντο οὖν οἱ ἄνδρες εἰς νῆσόν τινα, ἥτις οὐδένα τῶν χριστιανῶν εἶχεν οἰκήτορα. *Patr. græc.*, tom. LXVII, col. 524. — SOZOMÈNE dit, de son côté, après avoir nommé les deux Macaire : εἰσότε δὴ νύκτωρ αὐτοὺς συλλαβόμενοι, διήγαγον εἰς Αἰγυπτίαν τινὰ νῆσον ὑπὸ λιμνῶν κυκλουμένην. *Hist. eccl.*, lib. VI, cap. XX. *Patr. græc.* ibid., col. 1341.

5. Voyez l'article dans ma *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*.

6. E. AMÉLINEAU, *Actes des martyrs de l'Egl. cop.* p. 123 et seqq.

village, après avoir perdu tous ses biens, et de se réfugier à Djidjbir, appelé maintenant Scheschouir, et plus anciennement Gigouir, ce qui est la transcription exacte du nom copte [1]. Puis on raconte son enfance et son mariage forcé, la mort de ses parents et sa fuite au village, où il éprouva un traitement barbare et immérité. Dans tout le récit, on ne trouve pas une seule date; mais certaines paroles se trouvent qui valent une date : ainsi, le père de Macaire mourut « lorsque le garçon eut fait loi et qu'il fut arrivé à l'âge parfait; alors aussi son père devint un vieillard [2] ». Il mourut en suite d'une longue maladie, et sa mère le suivit six mois après. Or, si nous nous reportons aux coutumes de l'antique Égypte, nous voyons que l'on devenait maître de soi vers l'âge de vingt ans, et nous ne nous écarterons pas beaucoup de la vérité en pensant que Macaire devait avoir environ vingt ans au moment où son père mourut. Macaire mit alors le projet qu'il avait à exécution : il se retira dans un village éloigné, « et il y habita seul pendant quelque temps. » Ce fut dans ce village qu'on l'accusa d'avoir rendu une jeune fille enceinte et qu'on lui infligea le supplice dont j'ai parlé. Il resta encore neuf mois environ dans ce village, jusqu'à l'accouchement de la fille; puis il se rendit près des mines de Natron, dans le canton de Nitrie. Il pouvait alors avoir au moins vingt-deux ans et au plus vingt-quatre, selon ce que je viens de dire; mais il faut avouer que, sous le texte copte, on peut entendre une quantité assez considérable de temps, quand il est dit que son père fut longtemps malade. Aussi je n'ai aucune objection à faire contre la date que donnent les auteurs grecs, à savoir que Macaire avait trente ans lorsqu'il entra au désert, surtout si l'on entend cet âge dans le sens large qu'il faut attribuer à ces sortes d'assertions.

J'arrive maintenant à ce qui regarde sa mort : « Mais le saint abba Macaire devint sourd grandement par la maladie, en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par la fatigue qu'il lui faisait endurer en secret; car il ne laissait personne voir ses ulcères, et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent de s'obscurcir, lui refusant leur service, à cause de l'abondance des ulcères et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans sur le point de mourir..... Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce

1. Voyez cet article dans le même ouvrage.
2. Cf. le texte, plus loin.

qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna, et dans la nuit du huitième ou neuvième jour depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels et lui dit : « Hâte-toi, sors ; tous ceux-là se tiennent debout, t'attendant. » Et il dit d'une grande voix : « Mon Seigneur-Jésus, le » bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit ; » et ainsi il s'endormit [1]. »

Ainsi les données que nous fournit la *Vie* de Macaire par Sarapion sont en contradiction complète avec les idées de Palladius au sujet de la mort de Macaire. Non seulement Macaire ne mourut pas au mois de janvier, comme le disent les martyrologes romains, mais il avait 97 ans lorsqu'il mourut. De peur qu'on ne puisse dire que l'auteur copte a bien écrit 90 ans, mais que le copiste a écrit 97 au lieu de 90, je citerai le *Synaxaire* copte qui, au 27 Baremhât, qui est le même mois que celui de Phamenôth (24 mars), s'exprime ainsi : « Et lorsque le Seigneur voulut le faire reposer, il lui envoya le chérubin qui lui dit : « Prépare-toi, voici que je vais t'emmener. » Et il vit le père Antoine, le père Pakhôme et une foule de saints, avec les forces célestes, jusqu'à ce qu'il eût rendu l'esprit. Et il avait 97 ans [2]. » La traduction arabe de l'œuvre de Sarapion existe à la *Bibliothèque nationale* : elle porte également 97 ans [3]. La chose est donc bien certaine. Macaire, au moment de sa mort, était plus âgé que ne l'a dit Palladius, car entre l'affirmation de ce Grec peu au courant des habitudes égyptiennes et celle d'un auteur d'origine égyptienne qui avait connu Macaire et vécu avec lui, il n'y a pas à hésiter : c'est le témoignage du premier qu'il faut rejeter en adoptant celui du second, lorsque ces témoignages diffèrent même sur un point d'aussi peu d'importance que celui qui m'occupe. S'il en est ainsi, tout le système si longuement échafaudé se ruine par la base, et ce qu'il me faut dire, c'est qu'il est impossible de fixer la date de la naissance comme celle de la mort de Macaire avec exactitude ; qu'il dut mourir vers l'an 391 ou 392, si l'on adopte la donnée de Palladius, en la forçant un peu, et que, par conséquent, il dut naître vers l'an 294 ou 295, peut-être plus tard. Je le répète, ces dates sont des conjectures qui peuvent approcher de la réalité, et peut-être aussi s'en éloigner : ce qu'il y a de certain, c'est que la vie de Macaire remplit presque tout le IVe siècle. C'est tout ce que je puis dire.

1. Cf. le texte, à la fin de la *Vie* de Macaire.
2. *Synaxare*, 27 Baremhât.
3. *Bibl. nat.*, mss. arab., n° 259, fol. 5.

Quant à la véracité des auteurs coptes, je me suis suffisamment expliqué sur cette question dans les deux premiers volumes pour n'avoir pas besoin d'y revenir. De même pour les auteurs grecs. Les mœurs des moines de Scété et de Nitrie paraissent, au premier coup d'œil, n'avoir pas exigé les retranchements qu'elles avaient nécessité pour les œuvres qui avaient rapport à la Haute-Égypte. Dans la *Vie* de Macaire comme dans les œuvres qui suivront, il y a bien quelques moines qui manquent à la chasteté qu'ils avaient promis de garder ; mais nulle part il n'est question de ces crimes horribles et contre nature que racontaient les *Vies* de Schenoudi et de Pakhôme. Et puisque les documents que je publie sont silencieux sur ce point, je n'ai aucune raison de croire que leur silence ait été intéressé et qu'ils aient caché la vérité. C'est que le climat de la Basse-Égypte, et notamment de la vallée des Natrons et du plateau de Schiit, est bien moins ardent que celui de la Thébaïde, et que les gens y sont moins grossiers.

Le document que je publie ici sous le nom de *Vie de saint Macaire* est encadré dans un cadre de rhétorique sacrée, comme s'il eût été un discours prononcé au jour anniversaire de la mort de Macaire, ce que rien ne laisse supposer et ce que je ne crois pas. J'ai dit ailleurs ce qu'il fallait penser de cette manière de composer [1] : je n'ai donc pas à y revenir, d'autant plus que j'aurai l'occasion de publier de nouveau le texte auquel je fais allusion. Cette vie de Macaire nous est parvenue en triple exemplaire dans les manuscrits du Vatican cotés LIX, LXII et LXIV. Nul parmi ces trois manuscrits n'est complet, et ils présentent entre eux une foule de variantes qui ne changent rien au sens général, mais qui modifient assez souvent le texte. Je les ai fondus en un seul, en ayant soin de mettre en note les variantes, comme doit faire toute édition critique. Cette tâche que je me suis imposée n'était pas toujours facile, d'autant mieux que les différences étaient parfois fort grandes, grammaticalement parlant. J'ai suivi les règles qui président d'ordinaire à toute édition critique, telle que l'entendait la vieille école de critique française, ne pensant point qu'il faille faire entrer dans le texte une absurdité manifeste, sous la foi d'un manuscrit plus ou moins correct : en cela, je ne suis pas du tout de l'avis de l'école allemande, car je crois qu'un auteur écrivant pour se faire comprendre devait dire tout d'abord des choses compréhensibles, du moins en Égypte. Que, si l'on me parlait de certaines œuvres arabes, la solution que je préférerais ne serait peut-être pas la même; car,

1. Cf. E. AMÉLINEAU, *Etude sur le Christianisme en Égypte au VII^e siècle*, p. 6-8.

parmi eux, il a toujours été de mode de dire des choses obscures, sous le fallacieux prétexte que plus un auteur est obscur, plus il est admirable. Si c'est là la persuasion des auteurs arabes, ce n'a jamais été celle des auteurs égyptiens en général, ni celle des auteurs coptes en particulier. Si, dans les traductions qui, de nos jours, sont offertes de certains documents, les non sens alternent avec les absurdités, cela ne provient ni de la grammaire, ni de la pensée égyptiennes, mais uniquement de ce qu'on n'a pas su lire des textes d'ailleurs difficiles à déchiffrer, où il faut la plus grande habitude, jointe à la plus grande science, des différences de formations qu'a pu subir un signe dans l'écriture courante : la connaissance empirique de certains groupes ne suffit pas, on le voit bien d'ailleurs [1].

IV

Le quatrième document publié dans le présent volume a pour titre : « *Extrait des vertus de notre père le juste, le grand abba Macaire* [2]. » Il est pris du manuscrit copte du Vatican nº LXIV, du folio 57 jusqu'au folio 112. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, ne contenant aucune lacune.

D'après le titre qui a dû être ajouté par le copiste, on croirait que c'est un recueil de miracles : c'est, au contraire, un recueil de beaucoup plus large compréhension, et les miracles sont en nombre relativement restreint. Ce n'est ni plus ni moins qu'un recueil d'*Apophthegmes*, uniquement consacré aux paroles de Macaire et au récit qui rend ces paroles intelligibles. Les paroles et les faits sont arrangés sans ordre apparent, et, je crois bien aussi, sans ordre réel, comme ils venaient sous le calame de l'auteur. Quel est cet auteur? N'y en eut-il qu'un? A quelle époque a-t-il vécu? c'est ce que je ne puis dire. Rien dans le cours de l'ouvrage ne laisse supposer que l'auteur ait été contemporain des événements qu'il raconte, ni quel ait été cet auteur. J'incline à croire que quelque frère aura recueilli ce que de divers côtés on rapportait de Macaire, qu'il l'aura écrit au jour le jour, puis qu'il aura

1. Je rencontrerai dans un autre volume la question des écrits attribués à saint Macaire, et je la traiterai alors à fond. Qu'il me suffise de dire présentement que ces écrits, au moins sous leur forme actuelle, sont apocryphes.

2. Cf. le texte plus loin.

réuni le tout en un corps d'ouvrage qui nous est parvenu. Mais on y peut faire quelques observations qui montrent au contraire que l'auteur qui compila cette œuvre des divers récits qu'il entendait n'était pas contemporain de Macaire. On cite en effet les paroles de Paphnouti, « le disciple quotidien du saint, » comme une chose déjà lointaine [1], et en outre il y a une histoire sur le célèbre Schenoudi qui ne peut se passer avant l'an 431, car on y parle du concile d'Éphèse, de la manière dont Schenoudi voyagea dans les airs sur le nuage qui le porta à son monastère [2] et on le fait revenir au monastère de saint Macaire pour louer les frères [3]. Le livre des vertus de Macaire ne put donc être composé que dans la première moitié du cinquième siècle au plus tôt.

On aurait pu croire avec assez de vraisemblance que les divers paragraphes qui composent cette œuvre ont été empruntés au grand recueil que je publierai dans un autre volume et qui nous est en partie parvenu en grec, s'il ne s'y rencontrait de nombreux passages qu'on chercherait en vain dans les *Apophthegmes des Pères du désert,* ou dans le second recueil d'*Apophthegmes* de saint Macaire que je publie en suite de celui-ci. Nous sommes en présence d'un document en grande partie nouveau, dont personne n'a jamais pu avoir une complète connaissance, ou du moins n'a jamais parlé. Ce document ne jettera pas sans doute une très grande lumière sur des faits mal connus, ni ne portera à la connaissance de l'historien un grand nombre de faits nouveaux; mais, pour la connaissance intime du caractère de Macaire et de la vie qu'on menait à Schiit, il est de très grande importance, en ôtant la couche de merveilleux qui l'enveloppe, cela va sans dire.

Je ne ferai pas ici l'énumération des passages qui se trouvent à peu près les mêmes dans les deux documents; cela ne servirait pas à grand'chose, et le lecteur qui prendra la peine de comparer ces deux documents, de peu d'étendue d'ailleurs, trouvera facilement les passages similaires.

Il faut observer qu'un certain nombre de récits complètent la vie de saint Macaire par Sarapion, et que ce saint avait sans doute cet ouvrage en vue, ou d'autres semblables, quand il a écrit : « Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant ; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le nombre de ses ascèses: d'ailleurs on a écrit ses autres œuvres dans d'autres livres [4]. »

1. Cf. le texte.
2. Cf. E. Amélineau : *Monuments pour servir à l'histoire de l'Ég. chrét. aux IV^e^ et V^e^ siècles*, t. I, p. 12-14.
3. Cf. le texte.
4. Cf. le texte plus loin.

C'est surtout dans le cours de cet ouvrage qu'on peut saisir le trait qui paraît avoir dominé chez Macaire : je veux dire la douceur. On retrouve dans cette œuvre les rapports du saint avec les animaux et c'est, d'après ce récit, que j'ai pu comparer Macaire à saint François d'Assise. Mais je dois faire observer que son homonyme, Macaire d'Alexandrie, fut aussi réputé pour ses rapports amicaux avec les hyènes et autres animaux semblables. On voit dès lors la différence qu'il y a entre ce caractère de douceur et la férocité qu'on remarque en certains endroits des vies de Pakhôme et de Schenoudi. Mais le fait que des récits analogues sont rapportés sur ces deux personnages pourrait inspirer quelque doute et faire croire jusqu'à un certain point à l'existence de légendes qui se colportaient sous le manteau des deux saints Macaires. Malgré tout je ne crois pas qu'on doive rejeter ces faits, uniquement parce qu'ils sont racontés de deux saints hommes qui ont vécu en même temps et dans la même partie du pays : un assez grand nombre de faits semblables purent se produire dans le désert de Schiit, surtout si l'on songe que le fellah égyptien est naturellement assez porté à la douceur, quand il n'a aucun intérêt à se montrer cruel. J'ai vu moi-même un fellah de Louqsor venir montrer aux voyageurs de petits loups qu'il prenait grand soin de poser le plus doucement possible dans sa poche : un assez grand nombre d'autres fellahs, attirés par la curiosité, venaient caresser les petites bêtes très étonnées d'attirer tant de monde et d'égards. Ce fait montrera que d'autres de semblable nature purent avoir lieu dans le désert de Schiit et que, pour être moines, on ne perdait pas toute compassion.

V

Le cinquième document qui est publié dans ce volume est encore un recueil d'*Apophthegmes* relatifs à Macaire. Il est intitulé : « *Sur abba Macaire le Grand*[1]. » Il nous a été conservé dans deux manuscrits coptes de la Bibliothèque Vaticane, le n° LIX et le n° LXIV, n'ayant entre eux que de légères différences que j'ai soigneusement consignées en note. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, sans nom d'auteur, sans autre clausule finale que la prière du copiste et n'offrant en un mot aucun de ces passages qui peuvent permettre de dater une œuvre à peu près sûrement. Je n'ai donc aucune observation possible à faire sur l'auteur et l'époque de cette œuvre,

1. Cf. le texte plus loin.

sinon celle-ci : rien, comme dans l'œuvre précédente, ne se rapporte à une époque extérieure à celle de la vie de Macaire, et tout a pour unique sujet les paroles de ce saint personnage. Cela ne veut pas dire assurément que ces *Apophthegmes* ont été recueillis du vivant de Macaire ; mais tout au moins l'auteur n'est pas sorti de son sujet.

Au lieu que les œuvres grecques n'ont presque rien conservé de l'ouvrage précédent, celui-ci a été dans sa plus grande partie conservé dans le texte grec : sur quarante et un numéros dont se compose l'œuvre grecque, vingt-deux se retrouvent dans l'œuvre copte, qui est formée seulement de vingt-huit paragraphes. Nous sommes donc en présence d'un ouvrage dont environ les cinq sixièmes se retrouvent dans un ouvrage grec. Il est vrai que l'ordre n'est pas le même [1] ; mais une semblable différence ne peut être d'un grand poids pour un critique sincère, car rien de plus facile pour un plagiaire que de changer l'ordre des matières d'un recueil procédant, comme celui-ci, par petits récits indépendants l'un de l'autre, sans suite logique, afin de faire croire à l'authenticité de son œuvre.

Je crois donc que les deux œuvres sont jusqu'à un certain point indépendantes l'une de l'autre, c'est-à-dire que l'auteur grec pour faire son œuvre ne s'est pas uniquement servi de l'œuvre copte, ou de même que l'auteur copte, s'il s'est servi de quelque auteur, ne s'est pas borné à l'œuvre de l'auteur grec ; puisqu'en effet dans chacune des deux œuvres on trouve certains passages qui ne sont pas dans l'autre. Maintenant en raisonnant *a priori*, je le demande à toute personne sensée, n'est-il pas plus vraisemblable que des auteurs coptes, ayant à louer un de leurs saints nationaux, ou simplement à parler de lui, se soient empressés d'écrire dans leur langue l'œuvre qu'ils méditaient, plutôt que de traduire une œuvre grecque, c'est-à-dire étrangère, et cela sans doute à une époque où le schisme qui résulta du concile de Chalcédoine avait rendu les rapports entre Grecs et Égyptiens plus que difficiles, avait même commencé la persécution des Égyptiens par les Grecs ? Évidemment la chose est plus probable, surtout quand on connait l'amour des Égyptiens pour la littérature et tout ce qui touchait au beau métier de scribe. Cependant il est malgré tout possible qu'ils l'aient fait, car tout est possible dans ce monde ; et alors c'est

1. Voici la concordance des deux œuvres, le premier chiffre se rapportant à l'œuvre copte et le second à l'œuvre grecque : 1 = 1 ; 2 = 37 ; 3 = 12 ; 4 = 10 ; 5 = 11 ; 7 = 33 , 8 = 39 ; 10 = 13 ; 11 = 31 ; 12 = 23 ; 14 = 7 ; 15 = 16 , 16 = 28 ; 17 = 17 ; 20 = 34 ; 21 = 23 ; 22 = 32 ; 23 = 19 ; 27 = 21 ; 28 = 38 ; 32 = 3. En outre les numéros de l'œuvre grecque 5 et 24 se trouvent dans le document précédent.

ici que la comparaison des deux œuvres s'impose. Je citerai deux passages pour montrer que le texte copte ne peut être ni une traduction, ni une adaptation du texte grec. Voici le premier : il s'agit de la conversion d'un prêtre païen par Macaire. Le texte copte s'exprime ainsi : « On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple : « Va un peu en avant. » Et lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra un Hellène : c'était un prêtre de Padalas qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Toi, démon, où cours-tu ? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa demi-mort ; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et, lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra, il lui dit : « Courage, courage, ô toi qui aimes à faire souffrir ! » — Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui ; il lui dit : « Qu'as-tu vu de bon en moi » que tu m'as salué avec honneur ? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu » souffrais. Ne sais-tu pas que tu souffres en vain ? » — Il lui dit : « Moi aussi, » j'ai réfléchi sur le salut, et j'ai su que toi tu étais le serviteur d'un grand » Dieu ; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté et je l'ai » frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et, lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies » fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère ; ils le conduisirent à l'église de la montagne et, lorsque (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui [1]. »

Voici maintenant le texte grec traduit : « On racontait au sujet d'abba Macaire l'Égyptien qu'il monta un jour de Scété à la montagne de Nitrie. Lorsqu'il en fut proche, il dit à son disciple : « Marche un peu en avant. » Et lorsqu'il marchait en avant, il rencontra un prêtre des Hellènes. Et le frère l'appela en criant : « Hé, hé, dit-il, où cours-tu, démon? » Et celui-ci, s'étant retourné, lui donna des coups et le laissa demi-mort. Et ayant pris le bois (qu'il portait), il courut. S'étant un peu avancé, en courant, il rencontra abba Macaire qui lui dit : « Sois sauvé, sois sauvé, ô toi qui es accablé par la » souffrance! » S'étant étonné, il vient près de lui et lui dit : « Qu'as-tu vu de » bon en moi que tu m'as adressé un salut ? » Le vieillard lui dit : « Parce que » je t'ai vu accablé de fatigue et que tu ne sais pas que tu te fatigues en vain. » Il lui dit : « Et moi aussi, j'ai été touché par ton salut et j'ai su que tu étais

1. Cf. le texte plus loin.

» avec Dieu; mais un autre moine méchant, qui m'a rencontré, m'a insulté et » je lui ai donné des coups jusqu'à la mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Le prêtre s'étant emparé de ses pieds, lui dit : « Je ne te lâcherai » pas que tu ne m'aies fait moine. » Et ils allèrent à l'endroit où se trouvait le moine; ils le soulevèrent et le portèrent à l'église de la montagne. En voyant le prêtre avec lui, ils furent stupéfaits. Et on le fit moine; et un grand nombre d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui. Et abba Macaire dit en conséquence que les méchantes paroles rendent les bons mauvais, et que les bonnes paroles rendent bons les méchants [1]. »

Je ferai observer que l'auteur copte plus au fait de la géographie de son pays que le grec, a mieux désigné les lieux : la montagne de Nitrie se dit autrement en copte que la montagne de Pernoudj : elle s'appelle la *montagne du Natron*, et ce n'est pas la même que Pernoudj; au contraire pour l'auteur grec, la différence entre les deux était de minime importance. De même l'auteur grec n'a pas donné le nom du village auquel appartenait le prêtre païen, parce qu'il n'attachait pas grande importance à le savoir; le copte a suivi fidèlement les coutumes de sa nation et a écrit le nom du village, Padalas. Il n'est pas jusqu'à la circonstance du frère laissé pour mort et que Macaire avec le prêtre, transporta à l'église de la montagne, où l'on ne trouve la différence du génie des deux peuples; le texte copte dit : « ils parvinrent à l'endroit où était le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; » tout Égyptien aurait compris ce membre de phrase qu'il a fallu expliquer dans le grec.

1. Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ Αἰγυπτίου ὅτι ἀνέβαινέ ποτε ἐκ τῆς Σκήτεως εἰς τὸ ὄρος Νιτρίας. Καὶ ὡς ἤγγισεν εἰς τὸν τόπον, εἶπε τῷ μαθητῇ αὐτοῦ· πρόλαβε μικρόν. Καὶ ἐν τῷ προάγειν αὐτὸν συναντᾷ τινι ἱερεῖ τῶν Ἑλλήνων. Καὶ κράξας αὐτῷ ὁ ἀδελφὸς ἐφώνει λέγων· αἴ, αἴ, δαῖμον, ποῦ τρέχεις; Στραφεὶς δὲ ἐκεῖνος δίδοῖ αὐτῷ πληγὰς καὶ ἀφίει αὐτὸν ἡμιθανῆ. Καὶ ἄρας τὸ ξύλον ἔτρεχε· καὶ προβάντι ὀλίγον συναντᾷ αὐτῷ ἀββᾶς Μακάριος τρέχοντι· καὶ λέγει αὐτῷ· σωθείης, σωθείης, καματηρέ. Καὶ θαυμάσας ἦλθε πρὸς αὐτὸν καὶ εἶπεν· τί καλὸν εἶδες ἐν ἐμοί, ὅτι προσηγόρευσάς με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· ὅτι εἶδόν σε κοπιῶντα· καὶ οὐκ οἶδας ὅτι εἰς κενὸν κοπιᾷς. Λέγει αὐτῷ καὶ αὐτός· κἀγὼ ἐπὶ τῷ ἀσπασμῷ σου κατενύγην· καὶ ἔμαθον ὅτι τοῦ μέρους τοῦ Θεοῦ εἶ· ἄλλος δὲ κακὸς μοναχὸς ἀπαντήσας μοι, ὕβρισέ με· κἀγὼ ἔδωκα αὐτῷ πληγὰς εἰς θάνατον. Καὶ ἔγνω ὁ γέρων ὅτι ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἐστι. Καὶ κρατήσας τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔλεγεν· οὐκ ἀφῶ σε, ἐὰν μὴ ποιήσῃς με μοναχόν. Καὶ ἦλθον ἐπάνω ὅπου ἦν ὁ μοναχός, καὶ ἐβάστασον αὐτὸν καὶ ἤνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ὄρους· καὶ ἰδόντες τὸν ἱερέα μετ' αὐτοῦ ἐξέστησαν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν μοναχόν· καὶ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐγένοντο δι' αὐτὸν Χριστιανοί. Ἔλεγεν οὖν ὁ ἀββᾶς Μακάριος, ὅτι ὁ λόγος ὁ κακὸς καὶ τοὺς καλοὺς ποιεῖ κακούς· καὶ ὁ καλὸς λόγος καὶ τοὺς κακοὺς ποιεῖ καλούς. *Patr. græc.*, t. XXXVI. col. 260.

Voici l'autre passage : « J'ai appris qu'abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô. Les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, notre père ! » Lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu un moine, mais j'ai vu des moines. Car j'étais » assis dans ma cellule à Schiit et ma pensée me dit : Va dans le désert et sache » ce que tu y verras. Et je restai cinq ans avec ma pensée disant : Peut-être » vient-elle des démons ! Et, comme la pensée se tenait en son état, j'entrai » dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau, avec une île en son milieu, et les ani- » maux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes au milieu d'eux. Et » mon corps craignit ; je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils » virent que je craignais, ils me parlèrent, disant : Ne crains pas ; nous aussi, » nous sommes des hommes. — Et je dis : Vous, d'où êtes-vous ? pourquoi » êtes-vous venus dans ce désert ? — Ils me dirent : Nous sommes d'un même » couvent ; nous avons fait une convention entre nous, et nous sommes venus » ici, il y a quarante ans. L'un était un Égyptien, et l'autre un Libyen. Ils » m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde ? L'eau vient-elle en » son temps ? Y a-t-il dans le monde abondance ? — Je leur dis : Par la grâce » de Dieu et vos prières. Je les interrogeai : Comment puis-je être moine ? — » Ils me répondirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde, » il ne peut être moine. — Je leur dis : Moi je suis faible, je ne peux pas faire » comme vous. — Eux ils me dirent : Si tu ne peux pas faire comme nous, » demeure en ta cellule et pleure tes péchés. — Je les interrogeai : Pendant » l'hiver ne gelez-vous point ? et pendant l'été[1] vos corps ne brûlent-ils pas ? » — Eux ils me dirent : Dieu nous a fait cette économie que ni en hiver » nous ne gelions, ni en été nous ne brûlions. — C'est pourquoi je vous ai dit : » Jusqu'ici je ne suis pas encore moine ; mais j'ai vu des moines. Pardonnez- » moi, ô mes frères[2]. »

Le texte grec s'exprime à son tour en termes à peu près identiques : « Un jour Macaire l'Égyptien vint de Scété à la montagne de Nitrie pour l'oblation d'abba Pamô. Et les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, ô père. » — Et lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. » Car comme j'étais assis un jour dans ma cellule à Scété, les pensées me » tourmentèrent, disant : Va dans le désert et vois ce que tu y verras. Mais » je demeurai cinq ans à combattre mes pensées, disant : Peut-être viennent- » elles des démons. Mais, comme la pensée demeurait, je partis pour le désert,

1. M. à m., s'il fait hiver, s'il fait été.
2. Cf. le texte plus loin.

» et j'y trouvai un lac d'eau, et au milieu une île, et les animaux du désert
» vinrent y boire. Et je vis au milieu d'eux deux hommes nus. Et mon corps
» trembla, car je pensai que c'étaient des esprits. Mais lorsqu'ils virent que je
» craignais, ils me parlèrent : Ne crains pas ; nous sommes aussi des hommes.
» — Et je leur dis : D'où êtes-vous et comment êtes-vous venus dans ce désert?
» — Et ils dirent : Nous sommes d'un seul couvent ; un accord se fit entre nous
» et nous sommes venus ici, voici quarante ans. Et l'un était Égyptien et
» l'autre Libyen. Et ils m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde?
» Et l'eau vient-elle en son temps ? Le monde a-t-il son abondance ? — Et je
» leur dis : Oui. Et je les interrogeai : Comment puis-je devenir un moine ?
» — Et ils me dirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toutes les choses du
» monde, il ne peut pas devenir moine. — Et je leur dis : Moi, je suis faible et
» je ne puis faire comme vous. — Et ils me dirent : Si tu ne peux pas faire
» comme nous, assieds-toi dans ta cellule et pleure tes péchés. — Et je les
» interrogeai : Lorsque arrive l'hiver, ne gelez-vous point ? et lorsque arrive
» l'été, votre corps ne brûle-t-il point ? — Mais ils me dirent : Le Seigneur
» nous a fait cette économie, et ni pendant l'hiver nous ne gelons, ni pendant
» l'été la chaleur ne nous maltraite en rien. — C'est pourquoi je vous dis que

1. Ἦλθέ ποτε Μακάριος ὁ Αἰγύπτιος ἀπὸ Σκήτεως εἰς τὸ ὄρος τῆς Νιτρίας εἰς τὴν προσφορὰν τοῦ ἀββᾶ Παμβῶ· καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες· εἶπε ῥῆμα τοῖς ἀδελφοῖς, πάτερ. Ὁ δὲ εἶπεν· ἐγὼ οὔπω γέγονα μοναχὸς, ἀλλ' εἶδον μοναχούς· καθημένῳ γάρ μοί ποτε ἐν τῷ κελλίῳ εἰς Σκῆτιν, ὠχλησάν μοι οἱ λογισμοὶ λέγοντες· ἄπελθε εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἰδὲ τί βλέπεις ἐκεῖ· ἔμεινα δὲ πολεμῶν τῷ λογισμῷ πέντε ἔτη, λέγων, μήπως ἀπὸ δαιμόνων ἐστίν. Καὶ ὡς ἐπέμενεν ὁ λογίσμος ἀπῆλθον εἰς τὴν ἔρημον· καὶ εὗρον ἐκεῖ λίμνην ὑδάτων, καὶ νῆσον ἐν μέσῳ αὐτῆς· καὶ ἦλθον τὰ κτήνη τῆς ἐρήμου πιεῖν ἐξ αὐτῆς· καὶ εἶδον ἐν μέσῳ αὐτῶν δύο ἀνθρώπους γυμνούς· καὶ ἐδειλίασε τὸ σῶμά μου· ἐνόμισα γὰρ ὅτι πνεύματά εἰσιν. Αὐτοὶ δέ με ὡς εἶδον δειλιῶντα, ἐλάλησαν πρός με· μὴ φοβοῦ· καὶ ἡμεῖς ἄνθρωποί ἐσμεν. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· πόθεν ἐστέ, καὶ πῶς ἦλθετε εἰς τὴν ἔρημον ταύτην. Καὶ εἶπον· ἀπὸ κοινοβίου ἐσμέν· καὶ γέγονεν ἡμῖν συμφωνία, καὶ ἐξήλθομεν ὧδε· ἰδοὺ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ὁ μὲν εἷς Αἰγύπτιος, ὁ δὲ ἕτερος Λιβυκός ὑπάρχει. Καὶ ἐπηρώτησάν με καὶ αὐτοὶ λέγοντες· πῶς ὁ κόσμος; καὶ εἰ ἔρχεται τὸ ὕδωρ κατὰ καιρὸν αὐτοῦ, καὶ εἰ ἔχει ὁ κόσμος τὴν εὐθηνίαν αὐτοῦ. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· ναί. Κἀγὼ αὐτοὺς ἠρώτησα· πῶς δύναμαι γενέσθαι μοναχός; Καὶ λέγουσί μοι· ἐὰν μὴ ἀποτάξηταί τις πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου, οὐ δύναται γενέσθαι μοναχός. Καὶ εἶπον αὐτοῖς· ἐγὼ ἀσθενής εἰμι καὶ οὐ δύναμαι ὡς ἡμεῖς. Καὶ εἶπόν μοι καὶ αὐτοῖ· καὶ ἐὰν οὐ δύνασαι ὡς ἡμεῖς, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαῦσον τὰς ἁμαρτίας σου. Καὶ ἠρώτησα αὐτοῦς· ὅταν γίνεται χειμών, οὐ ῥιγᾶτε; καὶ ὅταν γίνεται καῦμα, οὐ καίεται τὰ σώματα ὑμῶν. Οἱ δὲ εἶπον· ὁ Θεὸς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν οἰκονομίαν ταύτην· καὶ οὔτε τῷ χειμῶνι ῥιγῶμεν, οὔτε τῷ θέρει τὸ καῦμα ἡμᾶς ἀδικεῖ. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι οὔπω γέγονα μοναχὸς, ἀλλ' εἶδον μοναχούς. Συγχωρήσατέ μοι, ἀδελφοί. *Patr. græc.*, t. xxxiv, col. 237 et 240.

» je ne suis pas encore devenu moine, mais que j'ai vu des moines. Pardonnez-
» moi, frères[1]. »

Ces deux textes ne diffèrent presque pas l'un de l'autre, cependant la légère différence qui s'y trouve suffit pour me montrer que le texte grec a été traduit de l'original copte, et non le texte copte d'un original grec. Je ne ferai ressortir qu'un seul point. Lorsque les deux anachorètes demandent à Macaire si l'eau continue à venir à une époque déterminée en la terre d'Égypte, et si le monde (lisez l'Égypte) a l'abondance, le texte grec fait répondre: Oui. Le texte copte aurait pu faire la même chose en des termes à peu près analogues : il contient au contraire cette phrase : Par la grâce de Dieu et vos prières. Par ces paroles polies, Macaire faisait entendre que si l'eau continuait de venir en Égypte, c'était un effet de la grâce de Dieu et des prières des deux saints. Mettez cette phrase dans le texte grec, personne ne la comprendra à moins qu'on ne lui ait expliqué par avance les us et coutumes des moines égyptiens. Aujourd'hui encore c'est toujours la formule en usage et à moi-même pareille réponse a été faite plus d'une fois; et quand je demandais dans un monastère des nouvelles de tel ou tel père que j'avais connu dans mes voyages précédents, on ne manquait pas de m'informer qu'il allait bien, en me disant: « Grâce à Dieu et à tes ferventes prières, » quoique mes prières n'y fussent certes pour rien. C'est là un de ces traits très minimes à la vérité, mais faisant partie du fond même des habitudes d'un peuple et qui dénote l'origine des documents semblables à celui que j'examine en ce moment.

Il reste donc acquis que les *Apophthegmes* de Macaire sont d'origine copte, qu'ils ont été traduits en partie en grec par l'un des nombreux moines grecs qui s'établirent à Schiit, ou peut-être par quelque moine copte qui savait le grec, ce qui ne serait pas trop étonnant d'après les nombreuses et lourdes fautes de grécité qui émaillent la traduction ; que ces sortes de recueils devaient être assez nombreux, puisque j'en publie ici deux qui n'ont pas grand'chose de commun entre eux; que les autres faits rapportés par le traducteur grec, ou par ses semblables, ne doivent pas être rejetés sans examen, mais qu'au contraire on doit leur accorder une confiance limitée parce qu'ils se trouvaient sans doute dans l'un des recueils coptes qui ont disparu. On doit donc s'en servir, quoique avec prudence, pour écrire l'histoire de saint Macaire, avec d'autant plus d'assurance qu'ils sont plus conformes aux mœurs égyptiennes. Quant à la manière dont ces recueils ont été composés, il est facile de la voir, et j'en traiterai plus amplement dans le volume qui fera suite à celui-ci.

VI

Le document qui suit les derniers apophthegmes sur saint Macaire est la vie des deux saints Maxime et Domèce. Il est intitulé : « *La vie des saints grecs Maxime et Domèce, les fils de Valentinien le roi des Grecs, qui finirent leur vie bonne, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints évangiles ; l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le 14e jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le 17e jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schîît près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre, et l'on établit à sa place abba Moyse le nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces saints pour en faire souvenir, il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu*[1]. »

Cette œuvre est donc attribuée à Peschoi, originaire de Constantinople, qui fut moine à Schiit près de saint Macaire et du diacre Isidore auquel succéda Moyse le Nègre. Elle a donc la prétention d'être une œuvre authentique au premier chef. Cependant je ne la crois ni authentique, ni digne de foi, et je suis persuadé au contraire que ce n'est qu'un pur roman bâti par un moine quelconque pour attirer l'attention sur l'église appelée ⲡⲣⲱⲙⲉⲓ, nom qui s'est encore conservé aujourd'hui dans l'arabe *Baramous* qui est le nom de l'un des quatre couvents de la vallée des Natrons, comme on le dit d'ordinaire ou, comme on devrait le dire avec plus d'exactitude, du plateau de Schiit. Je vais donner les raisons qui m'ont conduit à cette opinion.

Tout d'abord, il semble étonnant que l'auteur de cette vie soit un homme né à Constantinople et que surtout un homme ayant cette origine porte un nom complètement égyptien, à savoir Peschoi. Le nom Peschoi signifie en effet dans la langue copte : *l'humble;* il est encore conservé aujourd'hui dans l'onomastique copte et le dernier évêque catholique des Coptes s'appelait Beschai, ce qui est la prononciation actuelle de Peschoi[2]. On a donc le droit de s'étonner qu'un homme de Constantinople portât un nom égyptien. On peut toutefois tenter de l'expliquer et dire que ce Grec, originaire de Constantinople,

1. Voir le texte plus loin.
2. Le *P* ou ⲡ se prononçait *b*.

avait un nom grec et qu'à Schiit on traduisit son nom en copte. La chose peut paraître possible, mais n'est pas probable. Les noms des deux saints dont on raconte la vie étaient des noms grecs aussi, parfaitement traduisibles en copte, et cependant ils n'ont pas été traduits. En outre, un nom grec de plus ou de moins n'était pas fait pour effrayer des gens qui étaient habitués à faire entrer dans leur langue et même dans leurs œuvres littéraires quantité de mots grecs, quoiqu'ils en eussent, au moins pour la plus grande partie, l'équivalent exact dans leur propre langue. On peut donc soupçonner une fraude de ce côté, rien qu'en lisant le nom de l'auteur prétendu de la vie des saints Maxime et Domèce.

En outre, l'auteur a prétendu tirer parti de son origine dans son œuvre ; mais il l'a fait en des termes tels qu'ils accusent, au contraire, le premier soupçon qui s'est élevé dans l'esprit des critiques. Il raconte en effet, au cours de son ouvrage que les deux frères ne virent à Schiit que le visage de Macaire et celui du vieillard qui leur vendait les ustensiles qu'ils tissaient et leur apportait ce dont ils avaient besoin. Cette première assertion est en contradiction flagrante avec ce que nous savons par ailleurs, à savoir qu'à Schiit, autour du monastère de saint Macaire, pour les cellules habitées par les disciples du saint, il y avait un frère économe chargé de passer dans toutes les cellules, de prendre l'ouvrage manuel fait par les frères et de leur donner ce dont ils avaient besoin. Mais j'admets cependant que les deux saints aient pu faire exception à cette règle. S'ils n'ont vu personne, ils n'ont aussi causé à personne, comme le même auteur l'a fait remarquer. Cependant, dans un autre passage, il observe que s'il peut raconter toute l'histoire de ces saints, c'est que ceux-ci la lui ont eux-mêmes racontée, parce qu'il était leur compatriote. Évidemment cette narration laisse supposer un commerce assez fréquent entre l'auditeur et les narrateurs : par conséquent si la première affirmation est vraie, la seconde ne peut pas l'être, et si, au contraire, c'est la seconde qui est la vraie, la première ne saurait être le moins du monde conforme à la vérité. Cette seconde observation confirme donc le doute exprimé à la suite de la première ; ce doute se changera en une certitude presque absolue, lorsque j'aurai examiné les questions qui se rattachent aux deux saints.

Maxime et Domèce sont donnés comme les deux fils du roi Valentinien. Ces deux jeunes gens s'échappèrent du palais impérial, grâce à un subterfuge ; car ils demandèrent à l'empereur, leur père, la permission d'aller faire leurs dévotions à Nicée, dans la basilique même où s'était tenu le premier concile général. Là, ils trouvèrent un prêtre nommé Jean, auquel ils firent connaître

leur dessein de se faire moines, et ce prêtre les envoya en Syrie à un certain Agabos qui leur donna l'habit des moines syriens. Ils restèrent avec lui jusqu'à sa mort et même sans doute après [1], malgré l'intervention de Macaire qui les avait appelés près de lui dans un songe qu'Agabos avait eu à leur sujet. Ils seraient sans doute toujours restés en cet endroit, sans un fait qui donna connaissance à l'empereur Théodose du lieu où ils étaient cachés. Ils avaient l'habitude de vendre les cordes qu'ils tressaient à un marchand qui les portait tantôt à Alexandrie, tantôt à Constantinople. Dans un voyage à cette dernière ville, les matelots de la barque mirent les cordes où le marchand avait écrit le nom des deux saints au milieu de la voilure pour témoigner de leur confiance. Un magistrien, ayant aperçu ces deux noms, fit saisir les matelots et les conduisit à l'empereur Théodose pour les interroger. Théodose, les ayant en effet interrogés et ayant acquis la certitude qu'il occupait une place qui n'était pas la sienne, envoya près d'eux un eunuque nommé Marcel, avec mission de voir ce qui était vrai. L'eunuque revint lui certifier la vérité de tout ce qu'on lui avait dit, et Théodose fit alors avertir la mère et la sœur des deux saints. Elles allèrent leur rendre visite; Théodose lui-même prit l'habitude d'aller leur demander conseil, jusqu'au jour où il lui prit fantaisie de faire asseoir Maxime sur le trône archiépiscopal de Constantinople, devenu vacant. Les saints avertis par la femme de l'éparque de Syrie, prirent la fuite et se retirèrent à Schiit, ou Scété.

Cette histoire, on le voit, ne manque pas de romanesque; mais elle fournit de nombreux points de contact à la critique, parce qu'elle présuppose des événements que nous connaissons par ailleurs et que nous allons examiner maintenant pour voir si la trame des événements de la vie de Maxime et de Domèce peut rentrer dans ce que nous savons par d'autres documents.

Au témoignage des historiens grecs, Socrate et Sozomène, nous savons que la mort de l'empereur Valens laissa l'empire d'Orient dans un triste état. Gratien et son frère, le jeune Valentinien, restés seuls maîtres de l'empire d'Occident et d'Orient, résolurent de donner la pourpre des Césars à un homme habile et courageux qui défendrait l'Orient contre les hordes des barbares qui se pressaient à l'assaut des provinces qu'ils convoitaient. Leur choix se porta sur Théodose, commandant de la cavalerie, alors en Espagne, où il s'était retiré

1. Le texte est loin de présenter ici toute la clarté désirable ; mais la chose ressort de la place qu'occupe la vision et du soin que prennent les deux frères d'accomplir leurs merveilles au nom de Macaire.

pour pleurer la mort de son père[1]. Par conséquent, nous ne pouvons pas un seul instant admettre que Théodose ait succédé à un empereur Valentinien, puisque nous savons pertinemment que l'empire lui fut conféré par Gratien et par Valentinien II; qu'il ne le reçut pas par héritage en vertu de son mariage avec la fille de Valentinien, lequel ne se maria pas et mourut dans sa jeunesse. On ne pourrait songer à l'empereur Valentinien Ier pour remplir le rôle joué par l'empereur de notre récit; il faut donc conclure que nous sommes en présence d'un pur roman créé presque de toutes pièces, car c'est bien de Valentinien Ier, successeur de Jovien, que parle notre récit.

Aussi si l'on regarde la *vie* elle-même des deux frères par le menu et qu'on l'examine avec soin, on ne peut pas s'empêcher de voir que les événements surnaturels y occupent presque toute la place, soit pour l'époque de la vie que les deux jeunes hommes passent en Syrie, soit pour celle qu'ils passent dans le désert de Schiit. Dans ces deux ordres de faits, il n'y a rien qui puisse leur être particulier : tout est de remplissage et peut aussi bien se rapporter à tous les moines célèbres qu'à nos deux héros. Cependant, il est évident que l'auteur avait connaissance des coutumes des moines syriens, car il y fait allusion et fait observer la différence qu'elles présentaient avec celles des moines égyptiens; mais la chose ne peut paraître bien étonnante quand on sait les rapports fréquents qui existaient à cette époque, c'est-à-dire vers la deuxième moitié du IVe siècle, entre l'Égypte et la Syrie, et si l'on se rappelle qu'un couvent des Syriens était au nombre de ceux qui avaient été construits dans le désert de Schiit. Un moine égyptien pouvait donc parfaitement être au courant des pratiques des moines syriens, surtout si l'on observe que la *vie* de nos deux frères ne dut pas être écrite au moment de leur mort, mais seulement quelques années après, peut-être même dans le Ve siècle pour l'édification des frères qui entendaient souvent parler des deux *Roumis*, pour employer une expression moderne qui est exactement la même que celle employée par le texte copte. Le récit même de la mort des deux frères ne contient aucune particularité qui ne puisse se rapporter aux deux jeunes moines que personne ne connaissait. Cette œuvre mentionne comme ayant été les visiteurs des deux frères dans leur monastère de Syrie, non seulement Théodose le Grand, mais encore ses deux fils Arcadius et Honorius, même Théodose le Jeune. Théodose ayant sept ans à la mort de son père, c'est-à-

1. L'auteur de la vie copte semble avoir eu connaissance de cette particularité, car il fait donner à Théodose par Valentinien le commandement de la cavalerie.

dire en 408, ne devait pas pouvoir faire un grand voyage en Syrie. D'ailleurs Valentinien Ier étant mort en 375 et ayant régné en Occident, il n'était guère possible que ses fils fussent en 408 de petits jeunes gens et qu'ils aient pu se rendre du palais de Constantinople dans la ville de Nicée, comme le veut notre auteur. Et je ne relève pas les autres impossibilités manifestes du récit. Peu importe que l'auteur dise avoir été de Constantinople, avoir fait lui-même le voyage de Syrie, ce sont là des habiletés d'écrivain qui n'ont rien de commun avec l'histoire.

C'est pourquoi je considère l'œuvre attribuée à Peschoi comme un pur roman. Mais n'y a-t-il rien au fond de ce roman? Je crois au contraire qu'il y a eu un fait véritable qui a servi de premier thème à la composition de la vie. Ce fait est le suivant : Macaire vit un jour arriver à sa cellule deux jeunes hommes dont l'un n'avait en guise de barbe que le premier duvet des adolescents, et dont l'autre ne possédait même pas cette annonce de la virilité. Ils lui demandèrent de vouloir bien les garder auprès de lui ; mais Macaire, en voyant leur jeune âge et observant qu'ils avaient la peau fine, eut pitié de leur jeunesse et voulut les détourner de donner suite à leur dessein. Il ne consentit finalement qu'à les mettre à l'essai, leur apprit la manière dont il fallait s'y prendre pour se creuser une habitation, pour faire les divers ouvrages de sparterie que faisaient les moines et leur fournit les outils nécessaires. Les jeunes gens persévérèrent ; Macaire leur rendit visite dans la suite et les déclara très avancés dans les voies de la perfection, l'aîné plus encore que son cadet. Le fait est raconté plusieurs fois dans les documents publiés dans ce volume et l'auteur de notre *vie* en a consigné le récit dans son œuvre. Les noms des deux frères étaient-ils réellement Maxime et Domèce? La chose est possible, mais cela n'a pas grande importance ; ce qu'il y a de certain, c'est que l'origine de ces deux jeunes gens est restée inconnue pour les premiers rédacteurs de la vie et des apophthegmes de Macaire; ce ne fut que par la suite qu'on fut tenté de les faire fils de Valentinien, empereur de Constantinople, et qu'on leur donna ainsi une descendance royale, en vertu d'un usage demeuré toujours cher aux cœurs égyptiens et qui consistait à faire des empereurs ou des pharaons le centre de récits populaires, véritables romans d'aventure. Dans le roman on combla toutes les lacunes au moyen des ressources accoutumées et celui qui perpétra ce beau chef-d'œuvre dut se sentir tout fier de son œuvre.

Cette œuvre n'eut pas, comme certaines autres, un grand succès hors de l'Égypte; elle ne paraît même pas avoir forcé l'entrée des martyrologes

latins et des ménologes grecs. C'est en vain, en effet, que j'ai cherché à la table des *Acta sanctorum*[1]; il n'y a pas trace d'un Maxime et d'un Domèce quelconque ayant quelque trait de ressemblance avec nos deux saints. Cependant ce n'est pas une raison pour rejeter entièrement la réalité des deux jeunes Grecs qui vécurent à Schiit et dont on voulut conserver le souvenir en bâtissant une église en leur honneur, église qui fut ensuite entourée d'un couvent et qui est restée connue sous le nom arabe de Baramous qui est la transcription exacte de παρωμαιος, à savoir le couvent des Roumis. C'est là un fait dont il faut tenir compte, dans notre critique, et ce fait a subsisté jusqu'à notre siècle. Quoique le fait historique conservé dans cette *vie* des deux saints Maxime et Domèce soit de bien mince importance, je ne l'ai cependant point passé sous silence; car si, au point de vue historique tel que nous le comprenons, ce document n'a presque aucune valeur, au point de vue des idées qui régnaient à Schiit, il a une valeur aussi grande que les autres documents du même genre[2]. C'est la raison pour laquelle je le publie.

VII

Le septième et le dernier document que je publie est la vie de saint Jean le Nain, moine fort célèbre dans les auteurs ascétiques chrétiens pour un fait de sa vie qui n'a pas pu se produire, tel qu'on le raconte, s'il a un autre fondement que l'imagination des auteurs coptes. C'est un document nouveau qui n'a jamais été publié, ni traduit, sauf pour les passages que contient le catalogue de Zoëga[3]. Je le donne dans son intégrité et avec une traduction aussi exacte que possible.

Ce document a pour titre dans le manuscrit copte du Vatican n° 68 : *La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint le prêtre et l'hégoumène de Schiît, abba Jean le Kolobos*[4]*, laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété abba Zacharie, le très*

1. Socrate, lib. v, cap. 1-2; — Sozomène, lib. xii, cap. 4. — Dans la *Patrol. grecque* de Migne, t. LXVII, col. 565-568 et 1417-1424.

2. Cf. E. Amélineau, *Contes et Romans de l'Égypte chrétienne*. Introduction, p. XXXII-XXXVI.

3. Zoëga, *Catal. Cod. Copt.*, p. 116.

4. Le manuscrit porte toujours Jean Kolobi. J'ai cru devoir restituer le mot grec qui, dans la grécité de cette époque, a bien le sens de *nain*.

saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhôou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu qui le pressaient avec excès de faire ainsi ; laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi[1]. De ce titre qui est l'œuvre du copiste, il n'y a aucune raison de suspecter la véracité et je suis tout disposé à croire ce qu'il nous dit. L'auteur de cette vie de Jean le Nain est donc Zacharie, évêque de Sekhôou, ou Sakhâ, la Khois des Grecs[2]. Elle fut lue sans doute au jour anniversaire de la mort de Jean, le 20 Paophi, ou Babah, c'est-à-dire le 18 octobre[3], par l'auteur, à la foule des fidèles qui lui demandèrent de raconter la vie de Jean le Nain. Elle est, comme d'habitude, encadrée dans un cadre de rhétorique sacrée et fort illustrée par quantité de miracles. Comme telle elle suscite un certain nombre de questions qu'il me faut tout d'abord résoudre et que je vais étudier chacune en particulier, en donnant la solution qui me paraît la plus certaine en bonne critique et la plus consciencieuse.

Tout d'abord à quelle époque vécut l'auteur de cette vie ? Cet évêque nous a laissé d'autres monuments de son goût pour la littérature, et les manuscrits du Vatican contiennent de lui deux sermons, l'un sur l'entrée de Jésus-Christ dans la ville de Jérusalem, l'autre sur les jours de pénitence faits par les habitants de Ninive[4]. Ce renseignement se concilie très bien avec la notion suivante qui nous est fournie par l'auteur de l'*Histoire des patriarches*, lequel nous dit que le patriarche Simon, qui, sous le gouvernement d'Abd-el-'Aziz, succéda au patriarche Isaac, « fit choix de gens dont la vie était toute spirituelle, dont les actions étaient fortes, des amis des livres, de la sagesse et des sciences, et les nomma évêques en tout endroit ; étant d'abord son fils, le père anba Zacharie, évêque de la ville de Sakhâ, et Ptolémée le frère spirituel, son frère dans la vie monastique, qu'il établit évêque sur le siège de Menouf-el-'Aliâ[5]. » Or, l'histoire ecclésiastique ne nous a conservé le nom d'aucun autre Zacharie, évêque de Sakhâ[6]. Il y a bien un autre Zacharie,

1. Cf. le texte plus loin.

2. E. Amélineau, *Géographie de l'Égypte*, cf. ce mot.

3. Les Bollandistes ont placé la fête de ce saint le 17 octobre sur l'autorité d'un *Synaxare* corrigé, publié par un Maronite au xvii^e^ siècle et traduit par un de leurs frères en la Compagnie de Jésus.

4. Zoéga, *Catal. Cod. Copt.*, p. 10.

5. Ms. arabe de la *Bibl. nat.*, anc. fonds, n° 139, f. 121 r°.

6. Lequien, *Oriens christianus*, t. II, col. 574.

évêque à la même époque ou à peu près ; mais il était évêque de Saïs [1], ce qui ne peut convenir à notre sujet. Nulle part ailleurs on ne trouve un Zacharie évêque de la ville de Sakhâ, et, puisqu'il est le seul, il faut convenir que c'est bien l'homme qu'il nous faut. Or, le patriarche Simon mourut en l'année 416 de l'ère de Dioclétien, c'est-à-dire en l'an 700, en la dernière année du VIIIe siècle [2]. Donc, on peut croire que Zacharie vécut au temps et mourut presque à la même époque, c'est-à-dire à la fin du VIIIe et au commencement du IXe siècle, puisqu'il est appelé *fils de Simon*, et que cette idée de *fils* emporte d'elle-même l'idée d'un âge moins grand, quoiqu'il ne puisse s'agir ici que d'une filiation spirituelle [3].

Mais, si l'œuvre date des dernières années du VIIIe ou des premières du IXe siècle, elle ne saurait d'aucune façon être contemporaine des événements racontés. Dès lors la confiance qu'il lui faut accorder ne doit pas être bien grande, si l'auteur n'a pas racheté son éloignement par une recherche exacte des actions de son héros. Or, Zacharie nous affirme avoir précisément fait cette recherche : il faut le citer textuellement, comme il parle dans son préambule, et je demande ici l'indulgence du lecteur pour toute la série de figures de mauvais goût et le pathos du style qui vont passer sous ses yeux :

« Nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul ; mais, comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révèlera la chose : en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique, soit dans les docteurs saints de l'Église, soit dans nos pères saints et théophores, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes, soit celles que nous avons entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints pendant le peu de temps que nous avons passé nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à connaître

1. Cf. E. Amélineau, *Vie du patriarche Isaac*, p. 30.

2. Ms. arabe de la *Bibl. nat.*, anc. fonds, n° 139, f. 121 r°. et v°.

3. Cette date n'enlève rien à la justesse de l'observation que j'ai faite autrefois, à savoir que jusqu'ici l'on ne connaissait que deux documents coptes écrits sous la domination arabe, en l'entendant de faits ayant eu lieu sous cette domination.

Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, eux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs âmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux avant eux dans la vertu, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée ; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints, dans leur bonne commémoraison : et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bien. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymnode, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu ; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les merveilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté en lui la vie du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de *Paradis*, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi ; car de la nomenclature de saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin des siècles ce livre ne cessera pas de préparer les âmes comme un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont les noms sont écrits dans ce livre, à savoir : Abba Paul le Grand et abba Antoine, abba Palamôn et abba Pakhôme, abba Horsiisi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Mauô, abba Amoun et abba Matoi, abba Macaire le Grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôi et abba Amoi, abba Moyse et abba Romanos, abba Joseph et abba Kronios, abba Bisariôn et abba Poimin, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Ephrem le Syrien, abba Evagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Schenouti, abba Isaïe et abba Pierre son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint le prêtre, que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un et un exquis, compté dans l'assemblée du

chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints: il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux, avec amour de la mortification, faisant resplendir en toutes ses œuvres la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, jusqu'à ce qu'il eût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection [1]. »

Ce long passage qui termine l'exorde du discours prononcé par Zacharie aura parfaitement montré au lecteur que l'évêque de Sakhâ n'était pas le moins du monde contemporain des faits qu'il va raconter, qu'il en était même éloigné par d'assez nombreuses générations, puisqu'il parle des pères qui l'instruisirent pendant le petit espace de temps qu'il passa près d'eux, des livres saints qu'il avait lus, et des pères saints qui avaient été anciennement avant lui. Le mot *anciennement* laisse assez de latitude pour qu'on puisse supposer une distance de quatre siècles. On aura vu qu'il prit aussi la plupart de ses renseignements dans le livre qui avait été appelé le *Paradis*. C'est sans doute un ouvrage analogue à celui qui nous est parvenu en latin [2], mais qui nous manque en copte. Il est bien clair par conséquent que Zacharie était assez tard venu dans la longue suite des moines, qu'il s'était enquis de son mieux de ceux qui avaient vécu avec lui, qu'il avait lu ce qui avait été écrit sur eux, qu'il avait en un mot fouillé son sujet. Par conséquent on peut le croire sans réserve. En outre, il est plus que vraisemblable désormais que ce Zacharie est bien celui dont parle l'auteur de la vie des Patriarches, car c'était un homme instruit pour son temps et sa race. Enfin la chose devient complètement certaine si l'on examine, même dans une traduction, le style de l'auteur. Ce style ampoulé, prétentieux est bien d'une époque de complète décadence ; en outre la langue n'est plus la langue châtiée des œuvres des IVe et Ve siècles, c'est une langue où les préceptes de la grammaire ne sont guère observés, où l'on emploie certains mots abusivement et qui se rapproche plus de celle qui fut employée dans la dernière œuvre copte qui nous soit parvenue que de celle des œuvres de l'époque dont je parlais tout à l'heure [3]. Il est donc certain que le Zacharie, auteur de la vie de Jean le Nain que je publie, a vécu

1. Cf. le texte plus loin.

2. *Patr. lat.*, t. LXXIV, col. 251-342. Je traiterai à fond de cet ouvrage dans un prochain volume.

3. Cf. E. AMÉLINEAU, *Le Martyre de Jean de Phanidjôit.*

assez tard, qu'il a été postérieur au moine dont il racontait la vie, puisqu'il existait probablement encore au commencement du IXe siècle de notre ère.

Il nous faut résoudre maintenant la question de l'époque à laquelle vécut Jean le Nain, question qui est intimement liée à celle qui précède. Un certain nombre d'auteurs se sont occupés de cette question et l'ont résolue chacun à sa manière. Tout d'abord je dois avouer que le document ici publié ne contient aucune date et que l'on ne peut par conséquent savoir en quelle année naquit, ni en quelle année mourut Jean le Nain. Je suis donc réduit, tout comme mes devanciers, à comparer certaines données entre elles.

Or, nous voyons que Jean fut le disciple d'abba Amoi, que ledit abba Amoi fut contemporain de la première génération de moines qui s'établit sur le plateau de Schiit, contemporain par conséquent de Macaire le Grand. D'ailleurs il faut bien qu'il en ait été ainsi, puisqu'il est rapporté que Jean, sous le patriarcat de Théophile, remplit une mission de confiance dont le chargea cet archevêque. Il est vrai que la mission est apocryphe, qu'elle est complètement impossible, puisque, selon l'auteur, elle consistait à trouver d'abord à Babylone, puis à transporter à Alexandrie les corps des trois jeunes gens que jadis Nabuchodonosor aurait fait jeter dans la fournaise de feu. Mais il est exact que Théophile fit construire en l'honneur des trois saints une église qui fut nommée *Trispetis*, et plusieurs documents nous en ont conservé le souvenir [1]. Donc le seul fait d'avoir choisi Jean pour remplir cette mission délicate, quoique choix et mission n'aient jamais eu lieu, nous édifient sur l'époque à laquelle vécut Jean; car, s'il n'avait pas vécu à cette époque, on n'aurait pas pensé à lui attribuer le rôle qu'il est censé avoir joué dans cette affaire. Comme je l'ai fait observer ailleurs [2], les auteurs coptes ont souvent attribué à des personnages connus des œuvres apocryphes; mais ils ont toujours eu soin de rendre leur attribution vraisemblable, ce qui n'eût pas été le cas, si Jean n'eût pas vécu au temps de Théophile. Peu importe que cette anecdote ait tout l'air d'avoir été ajoutée après coup à la légende qui s'était formée au tour de Jean le Nain; l'argument vaut toujours pour la raison précédente. Or, Théophile fut patriarche d'Alexandrie depuis 385 jusqu'à 412. Ici se place une objection. L'époque à laquelle vécut Jean le Nain est l'époque la plus célèbre des moines de Schiit et de Nitrie: quantité d'auteurs latins en

1. Cf. Zoéga, *Cat. Cod. Copt.*, p. 107, où est conservée l'homélie que Théophile est censé avoir prononcée ce jour-là.

2. E. Amélineau, *Contes et Romans de l'Égypte chrétienne*, p. xxxiv et seqq.

ont parlé et l'on sait à peu de chose près à quelle époque ces auteurs qui racontaient ce qu'ils avaient vu ont voyagé en Égypte. Or, ni Palladius, ni Pétronius, ni Cassien, qui ont visité l'Égypte avant l'année 400, n'ont parlé de Jean le Nain, ni de son action célèbre que rappelait ce qu'on a nommé l'*Arbre de l'obéissance*[1]. Au contraire Postumianus en parle comme d'un fait *récemment* arrivé [2], et l'on sait que son voyage eut lieu vers 403. C'est pourquoi Tillemont avait fait mourir Jean le Nain vers l'an 400, et plaçait le fait rappelé par l'*Arbre de l'obéissance* entre 360 ou 370 [3]. Que ni Rufin, ni Palladius, ni Pétronius n'aient parlé de Jean le Nain, cela se comprend assez. Ces auteurs, en admettant que Rufin ait bien écrit l'*histoire des moines* et Palladius l'*histoire lausiaque*, se sont surtout attachés aux moines principaux, aux grandes figures qui illuminaient alors le désert, pour parler comme eux, et il est très compréhensible qu'ils n'aient pas connu Jean le Nain dont la vie n'avait assurément rien de bien remarquable, et qui n'était pas encore entouré des légendes dont on devait s'attacher à tresser une couronne autour de sa tête[4]. Si au contraire Postumianus en parle, c'est que sans doute la légende s'était créée dans l'intervalle, quoique la chose me semble bien difficile à admettre. D'ailleurs, pour moi, ni Rufin, ni Palladius ne sont les auteurs des ouvrages qui leur sont respectivement attribués, et je pense pouvoir arriver à le démontrer dans un autre ouvrage. L'objection tombe donc naturellement.

L'occasion de la fuite de Jean le Nain à la montagne de Clysma pourrait fournir une autre donnée chronologique. Zacharie de Sekhôou raconte que, Schiit ayant été pillé par les barbares, certains moines massacrés, le reste des saints ascètes se dispersa, et que Jean le Nain alla près de Clysma, dans la montagne [5]. Il s'agit de savoir quand eut lieu ce pillage. Quatremère pense qu'il eut lieu vers la fin du quatrième siècle et qu'il fut l'œuvre des Maziques, « nation féroce de la Libye. » Il ajoute que c'est sans doute la même invasion dont il est parlé dans la vie de saint Jean le Nain [6]. Mais si cette invasion avait eu lieu vers la fin du quatrième siècle, Postumianus qui visita le désert

1. *Acta sanctorum*, VIII^e t., octob., p. 42.

2. Sulpitius Severus, dial. I, n° I. *Patr. lat.*, t. XX, col. 185.

3. TILLEMONT, *Hist. ecclésiast.*, t. X, p. 427-438, 800.

4. J'ai déjà développé cette idée, qui n'a pas été comprise dans mon opuscule *De historia lausiaca* : j'y reviendrai.

5. Cf. le texte plus loin.

6. QUATREMÈRE, *Mémoires géographiques et historiques sur l'Egypte*, I, p. 475.

de Schiit vers 402 en eût eu connaissance : or, rien dans le récit qu'il fait des deux traits qu'il raconte comme ayant eu lieu dans le monastère de Jean le Nain, à l'endroit même où le bâton de son maître Amoi, arrosé pendant trois ans, avait produit l'*Arbre de l'obéissance*, ne laisse supposer la dévastation de Schiit, ni son dépeuplement momentané [1]. Il faudrait alors avouer que Jean le Nain était mort quand Postumianus se trouvait à Schiit. Or Jean vécut 70 ans. Il s'était rendu près d'Amoi à l'âge de dix-huit ans. Il vécut donc 52 ans dans la vie religieuse. Sur ces 52 ans, il faut compter un temps assez long de noviciat, peut-être dix ans, en y comprenant les trois années que dura l'arrosage du bâton, puis douze ans pendant lesquels il soigna son maître malade, le temps qu'il passa à la tête du petit monastère dont il devint le supérieur et qui doit se chiffrer par un chiffre relativement élevé, puis sa fuite et sa mort à Clysma. Dans tous ces faits, il n'y a pas une seule date sur laquelle on puisse s'appuyer, et, s'il faut placer l'invasion des barbares avant l'an 400, on est conduit à admettre que Jean mourut vers l'an 400, qu'il naquit en 330, l'année même où Macaire se retirait au désert, encore inconnu de tous, ce qui ne laisse guère le temps nécessaire moralement pour amener les disciples autour de Macaire et en faire de ces vieillards accomplis, comme l'était Amoi. Je serais donc porté à reculer la mort de Jean le Nain. Mais d'après ce système, il faut trouver une autre invasion de barbares pour occasionner la fuite de Jean, et, si l'on en croit Tillemont, il n'y en aurait pas eu avant l'année 430 ou 434 [2], ce qui nous repousserait bien loin, car Jean serait mort alors vers 435 ou 438 au plus tard, ce qui conduirait à placer sa naissance en 365 ou 368, son entrée dans la vie religieuse en 383 ou 386, quelques années avant la mort de Macaire. J'avoue que ces dates me souriraient assez ; mais je dois avouer aussi qu'on ne peut établir un système chronologique pour la vie de Jean basé sur des fondements aussi peu solides et qu'il y a seulement deux choses certaines, la première que Jean avait dix-huit ans lorsqu'il se présenta devant Amoi, la seconde qu'il avait soixante-dix ans quand il mourut : tout ce que l'on affirme en dehors de ces deux données est pure conjecture, et la conjecture qui me paraît la plus vraisemblable est celle qui fait mourir Jean vers 435. Les invasions de barbares qui venaient chaque année faire paître leurs troupeaux dans la vallée [3] ne doivent pas manquer d'ailleurs pour établir un sentiment quelconque sur ce sujet.

1. Sulpitius Severus, dial. I, n° XX, loc. cit.
2. Tillemont, *Histoire ecclésiastique*, t. XIV, p. 693.
3. *Vie de Macaire*. Cf. le texte plus loin.

Cette question une fois vidée, je reviens à Zacharie, ou plutôt aux auteurs auxquels il a emprunté son récit. Quelle confiance méritent-ils ? Évidemment la même que les autres auteurs de même génie : leur origine suffit pour les rendre suspects, parce que le fonds de leur génie était l'amour du merveilleux poussé jusqu'à l'absurde ; il suffisait qu'une action fût racontée avec des traits merveilleux, qui la rendent complétement impossible telle qu'elle est présentée, pour que les lecteurs la crussent. Ainsi, dans la vie de Jean le Nain, on trouve quantité de faits de cette sorte, l'*Arbre de l'obéissance*, le voyage à Babylone sur la nuée qui transporte le moine tout comme elle devait transporter Schenoudi, le récit de sa mort enfin [1].

Je ne cite que ces faits auxquels sont mêlés une certaine somme d'événements physiques très croyables. Par exemple, pour le récit de la mort de l'anachorète, on nous assure que, sentant sa fin prochaine, loin d'appeler ses enfants, il envoie au contraire son disciple faire une longue course afin de rester seul au moment suprême. Cela n'empêche nullement de raconter sa mort avec de grands détails, de montrer les anges qui viennent le chercher avec quantité de saints. Mais où a-t-on pris ces détails ? S'il n'y avait personne près de lui au moment où il rendit l'esprit, on ne peut savoir ce qui se passa en ce moment, cela est radicalement impossible. On me dira que son disciple, en revenant, vit les anges qui emportaient l'âme de Jean. Je répondrai que le disciple ne vit rien du tout et que les anges ne vinrent chercher l'âme de Jean qu'en vertu de la croyance populaire dont j'ai autrefois parlé et qui est décrite tout au long dans la vie de Pakhôme [2].

J'en aurais fini avec l'examen des questions que soulève la publication de cette vie, si je ne devais relever quelques-unes des erreurs grossières que les Bollandistes, auteurs du tome VIII[e] du mois d'octobre, ont accumulées comme à plaisir dans la courte notice qu'ils consacrent à Jean le Nain. Pour une fois qu'ils ont voulu quitter le terrain des œuvres grecques ou latines et entrer de plain-pied dans la terre orientale, leur début n'a pas été heureux : il ne suffit pas en effet de s'en référer à des livres qui avaient aux yeux desdits auteurs toutes les apparences scientifiques, comme le *Synaxaire* publié par un Maronite et traduit par un Père de la Compagnie de Jésus, mais qui n'ont aucune des qualités requises aujourd'hui par la véritable science, pour pouvoir être

1. E. AMÉLINEAU, *Le Christianisme chez les anciens Coptes* dans la *Revue de l'Histoire des Religions*, t. XV, p. 74.

2. E. AMÉLINEAU, *Monuments pour servir à l'hist. de l'Egypte chrét. au* IV[e] *siècle*, p. 122 et seqq.

assuré d'avoir fait tous ses efforts vers la vérité. L'autorité d'un Jésuite ne peut contre-balancer celle des documents originaux. C'est ainsi que, malgré le P. Sicard[1], je ne puis admettre, comme le font pieusement les Bollandistes, que le nom d'Amoi écrit Bamouich par le *Synaxare*, soit le même que celui de *Poimèn*[2]. Le nom de Bamouich est la transcription exacte du nom d'Amoi précédé de l'article. Je ne peux comprendre d'ailleurs que l'auteur de la notice consacrée à Jean le Nain n'ait pas connu que la transcription grecque de ce nom était Ἀμμόη, et que cette transcription se trouve dans les *Apophthegmata Patrum* à l'article consacré à ce nom, où l'on ne peut douter qu'il ne s'agisse du père spirituel de l'un et de l'autre[3]. Le nom de Poimèn est transcrit exactement en arabe Bimin; en latin il est traduit et c'est l'*abba Pastor* si souvent cité dans les *Verba seniorum*[4]. Ce sont là des choses sans doute peu habituelles aux auteurs des *Acta sanctorum;* mais il vaudrait mieux avouer tranquillement que l'on ne sait rien sur tel ou tel personnage, que d'entreprendre une notice vouée fatalement aux bévues et aux erreurs. De même ces doctes auteurs prennent le nom de Baisi pour celui de Peschoi[5]; il y a cependant une énorme différence, l'un signifiant *celui qui appartient à Isis*, et l'autre *l'Humble*. Ils appartiennent d'ailleurs à des hommes aussi dissemblables qu'on puisse le désirer, et les Bollandistes qui peuvent disposer d'un grand nombre de collaborateurs feraient bien d'en avoir quelques-uns qui fussent initiés aux littératures orientales dans les diverses branches qui touchent à leurs sujets divers.

***

Telles sont les diverses questions qu'entraîne la publication des documents ici rassemblés. Comme on le peut voir, ils ont tous trait à l'histoire des moines des couvents de la mer Rouge et de Schiit. Ce ne seront pas les seuls. J'ai dû commencer ce volume par le commencement, c'est-à-dire mettre en tête les documents où il était question de saint Antoine qui fut le véritable instituteur de chacune. Je pense pouvoir continuer cette publication un jour et donner tout ce que l'on possède sur des moines si vantés et si peu connus.

1. *Lettres édifiantes*, t. v.
2. *Acta sanctorum*, t. viii, octobre, p. 42.
3. *Apophthegmata Patrum, Patr. græc.*, t. lxv, col. 125.
4. *Patrol. lat.*, t. lxxiii, col. 944 et passim.
5. *Acta sanctorum*, t. viii, octobre, p. 49.

VIE DE SAINT PAUL, PREMIER ERMITE

TEXTE

ⲡⲓⲥⲁ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[2].

(-ⲛⲉ-) ⲟⲩⲁⲣⲭⲏ ⲛⲥⲟⲛ ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃⲟ ⲡⲓⲙⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲛ ⲧⲭⲱⲣⲁ ⲙⲡⲭⲏⲙⲓ ⲉⲧⲥⲟ ⲙⲛⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ ⲙⲡⲟⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲅⲉ. ⲅⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲧⲉⲣ ⲫⲣⲁⲛ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲥⲁⲛ ⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲥⲟ ⲙⲛⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲥⲉ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲉⲛ ⲙⲡⲁⲅⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗⲅⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲡⲓⲟⲉⲥⲃⲓⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲱⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲟⲩⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲁⲥⲉⲣ ⲥⲁ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲟⲩⲣⲁⲁⲥⲉϥ ⲣⲱ ⲁⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[3]. ⲅⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲧⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲟⲩⲣⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩⲉⲱ ⲙⲁⲁⲩ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲡⲱⲟⲩ ⲁⲥⲉⲣⲧⲁⲅⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟ ⲉⲣⲁⲧϥ. ⲉⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲙⲡⲟⲧⲉ ⲁⲛⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲩⲉⲱ ⲙⲁⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲣⲡ ⲁⲥ

ⲧⲟⲙⲟⲥ[1] (-ⲡⲥ-) ⲁⲉ ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲉⲙ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓⲱⲁⲥϥ ⲙⲡⲓⲟⲣⲡ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[2] ⲡⲉ.

ⲁⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲙⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲓ ⲙⲙⲉ ⲉⲧⲁⲩⲑⲟⲗⲕⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[4] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲏⲓ ⲛⲉⲟⲩ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϩⲓ ⲡⲙⲁⲓ ϩⲓ ⲡⲙⲁⲓⲉ ⲙⲡⲓⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲉⲓϩⲏⲧ ⲑⲱⲧ ϩⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲥⲁⲓ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[5] ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲡⲓⲟⲣⲡ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲛⲏⲥ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲥϩⲉ ϩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[6] ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[7] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲉ ⲛⲱⲥ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲁⲩϣⲟⲡⲓ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲛⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁⲓⲱⲕⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲁⲗⲉⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁ ⲕⲟⲣⲛⲏⲗⲓⲟⲥ[9] ϫⲱⲕ ⲙⲡⲓⲁⲥⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲧⲣⲁⲛⲥⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲙⲏ ⲧⲣⲁⲛⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ[10] ⲉϥⲣⲡⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[11] ⲛⲁϥⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉϥϣⲟⲛⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲁⲥ ⲉⲁⲩⲙⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲩⲓⲟϯ ⲁⲣⲭⲏ ⲟⲩⲛⲟϭϯ ⲙⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲙⲁⲟ ⲛⲱⲟⲩ. ⲡⲁⲣⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[12] ⲁⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲓⲉ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲁϥⲥⲱⲓ ⲉⲃⲱ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲥϩⲁⲓ

verons pas que ce fut Antoine qui, le premier, a commencé d'habiter le désert [13]; mais c'est le bienheureux abba Paul.

Car nous avons rencontré les disciples du bienheureux abba Antoine, ceux qui l'ont enseveli, et ils nous ont informé que l'abba Paul, l'homme du midi, a commencé d'habiter le premier dans le désert, et notre cœur a été persuadé par ces discours. Mais comme quelques-uns disaient qu'abba Antoine a été le premier, je me suis hâté, à cause de cela, d'écrire quelques (mots) pour vous au sujet du bienheureux abba Paul, le saint anachorète, à savoir comment il a commencé et comment il a fini.

Or, il arriva, au temps de Decius le persécuteur et de Valerianus, (que) Cornelius acheva son martyre à Rome, la métropole, pour le nom de Notre Seigneur Jésus le Christ. Mais le bienheureux abba Paul habitait avec sa sœur, qui avait un homme : leurs parents étant morts, ils leur laissèrent une grande richesse. Paul était en seize ans; il avait appris les écritures.....

.....

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲟⲩⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 8. *Cod.* ⲗⲏⲕⲓⲁⲥ. — 9. *Cod.* ⲕⲟⲣⲡⲓⲗⲓⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲧⲙⲉⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲥ. — 11. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 12. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 13. Mot à mot : « Qui a trouvé d'abord le commencement du désert. »

ⲛⲟⲩ- (-ⲛ̅ⲍ̅-)[1] .....

ⲉⲧ... ⲉⲡⲓⲫⲁⲛⲓ... ⲥⲟⲩⲁ ⲁ... ⲉⲟⲩⲧⲱ... ⲭⲟⲣⲧⲉ ⲛ̅... ⲙ̅ ⲁⲣⲉⲣ....

ⲙⲁⲡⲓⲁ ⲙⲙⲟ.... ⲉⲓⲉ ⲫⲉⲛ ⲡ.... ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ..... (-ⲙⲙ̅-).....

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ..... ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ..... ⲉⲓⲣⲱⲙⲓ..... ⲫⲓ.....

ⲁⲓ ⲛⲱⲟⲩⲉ..... ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲉ..... ⲛⲁⲣⲭⲏ.....

(-ⲡⲑ̅-) ⲫⲱⲙ ⲡⲉ ⲫⲉⲛ ⲏ̅ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲭⲉ ⲁⲓⲥⲟⲧⲙ
ⲙⲡⲁⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲥⲏⲟⲩ ⲉⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲫⲁⲣⲁ ⲙⲡⲉ ⲕⲉⲗⲗⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲙⲱⲛ
ⲫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁⲉ ⲉⲧⲥⲁⲫⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲙⲱⲛⲓ ⲫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲉⲧⲁⲓ-
ⲥⲟⲙ ⲫⲉⲛ ⲡⲁⲏⲏⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲉ ⲫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲉⲧⲉⲙ-
ⲙⲁⲩ ⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲥⲱⲣⲡ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲙⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲭⲉ ⲉⲧⲓ ⲕⲉⲟⲩⲁⲓ
ⲥⲁⲣⲟⲩⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁⲉ ⲙⲁⲓⲉⲓ ⲉⲣⲟⲧⲉⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ
ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲕⲓⲛⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓⲛ ⲉⲥⲟⲙ.

ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲓⲱⲟⲙ ⲁⲥⲧⲱⲛⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ
ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲙⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲓⲱⲟⲩⲧ ⲉⲣⲁⲓ ⲫⲉⲛ ⲧⲉⲥⲓⲥⲓⲛ ⲉⲁⲥⲟⲩⲁⲥⲧⲉ ⲉⲁⲱⲟⲩ
ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲓⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲙⲙⲟⲓⲙⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲥⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲉⲓⲉⲓ ⲛⲓ ⲭⲉ
ⲁⲥⲓⲙⲟⲩⲓ ⲉⲃⲱⲕ ⲟⲩⲁⲉ ⲭⲉ ⲁⲓⲱ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁ ⲙⲉⲣⲓ ⲁⲉ
ⲓⲱⲟⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏ ⲭⲉⲗⲗⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲕⲁⲩⲙⲁ ⲭⲉⲗⲗⲟⲩ ⲟⲛ ⲙⲡⲉ

.....

.....

.....

.....

Il était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert en dehors de moi ? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur ; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut ; il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi ; il vaut mieux que toi et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru, le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main : il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même[2], ne sachant pas dans quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi ; le

1. Lacune d'un folio. Je crois qu'il y avait plus d'un feuillet. — 2. C'est-à-dire n'ayant d'autre genèse que sa pensée.

ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲣⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲣⲓⲕⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (-ϥ-) ⲉ ⲧⲙⲁϩ† ⲉ ϕ† ⲛⲁϫⲁⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲉⲧⲁⲙⲟⲓ ⲉⲡⲉⲥⲃⲱⲕ ϕⲏ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲏⲓ ⲉⲃⲃⲏⲧϥ. ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉⲥϫⲁⲓ ⲁϥⲥⲟⲟⲩⲥ ⲁϥⲛⲁϩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥϫⲟⲓ ⲛⲣⲏ† ⲃ ⲧⲉϥϕⲁⲓⲏⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲧⲉϥⲕⲉϕⲁⲓⲏⲓ ⲛⲉ ⲟⲩϩⲉⲟ ⲛⲉ ⲉⲧⲉ ϕⲁⲓ ⲛⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩ† ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲁⲃⲉϥ ⲉ ⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲁϥⲙⲟⲩ† ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲡⲉϩⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁⲓⲥⲉⲣⲟⲛ ⲛⲑⲟⲛ ⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϕ† ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲑⲱⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁⲱⲓⲧ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲥⲁⲓ ⲙⲙⲉⲧⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲣⲱϥ ϩⲓ ϩⲉⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲣⲱⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲩⲕⲱ† ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲱϣⲡⲓⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲓⲑⲱⲛⲓⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϕⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉϫⲣⲟ ⲉⲩϩⲙⲏⲗ ⲉⲟⲩⲙⲁ ⲉⲩⲟⲩⲉⲥⲑⲱⲙ[2] ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲁⲩⲱⲱⲃ† ⲙⲡⲉⲩⲥⲭⲏⲙⲁ ⲙⲙⲟϥ† ⲛⲟⲩⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3]. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲱϣⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲱⲥ ⲁⲩⲱⲱⲃⲉⲓⲛⲧⲉⲩ ⲉⲡⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲟⲩⲟⲛⲟⲩⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲱⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩ ⲛⲕⲉⲕⲟⲩⲉ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲧⲁⲁⲩⲱ ⲛⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲱⲥ ⲉⲥⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲧⲁⲡ ϩⲓ ϫⲱⲥ ⲛⲉⲁⲩ ⲧⲉⲥⲧⲉϩⲓⲛ.

bienheureux abba Antoine ne s'écarta pas du chemin [4], disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval [5], c'est-à-dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela ; il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, entraut dans la plaine [6]. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant: « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré? » Il arriva, lorsqu'il fut allé encore un peu en avant, qu'il vit un homme semblable à lui-même, poilu, se tenant sur une pierre : il avait des cornes à la tête et au front.

1. *Cod.* ⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲟⲩⲉⲥⲑⲱⲙ = ⲁⲩ. — 3. *Cod.* ⲛⲟⲩⲓⲡⲡⲟⲕⲉⲛⲧⲁⲩⲣⲟⲥ. — 4. C'est-à-dire : ne cessa point de marcher. — 5. Mot à mot : « Qui était de deux manières ; sa moitié était homme, et son autre moitié cheval. » — 6. Mot à mot : « Dans un lieu large... »

Lorsque abba Antoine l'eut vu, il se revêtit de la cuirasse de la foi et du bouclier de la justice, il lui dit : « Qui es-tu, toi que je vois ? » Il lui répondit : « Je suis un mort, moi qui habite en ce désert. » C'était un de ceux que les Gentils appellent satyre, car ce sont eux qui trompent les âmes des Grecs, au point qu'ils adorent les démons. Lorsque l'animal eut dit cela, le bienheureux vieillard le suivit [3] : ses larmes coulaient à terre, comme il se réjouissait de la gloire du Christ et de la ruine du diable; il s'étonnait d'avoir pu comprendre le langage de cet animal. Et, lorsqu'il eut frappé le bâton qui était entre ses mains contre la terre, il dit : « Malheur à toi, Rakoti ; malheur à la ville des impies, où se réunissent tous les démons de cet univers ! » Et le bienheureux Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche [4] du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait [5]. Or, il regarda la partie large de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était

1. *Cod.* ϲⲁⲧⲏⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲉⲓⲙⲟⲛ. — 3. Mot à mot : « Le vieillard marcha dans son chemin. » — 4. Mot à mot : « Le chemin qu'il marchait cherchant, etc. » — 5. Mot à mot : « Il réfléchissait en lui, à savoir, que fera-t-il, où ira-t-il. »

ⲛⲁϥⲣⲱⲕⲣⲁⲉⲕ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧϥ ⲉϥϫⲟⲥϯⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲁⲧⲥⲟⲙ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲑⲣⲉϥϫⲁⲧ ⲛⲥⲱϥ ⲛⲥⲉ ⲫϯ. ⲛⲁϥⲣⲱⲙⲓ ⲍⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉϥⲣⲁⲛ ⲉϯⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ. ⲉⲧⲁ ⲙⲙⲱⲣⲡ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲛⲛⲉ ⲁϥⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲛⲙⲙⲩϯ ⲛϩⲱⲓϯ ⲉⲥⲥⲟⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲙⲓϣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲁⲓⲙⲱ ⲉⲥⲛⲁ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲁϩⲉ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲣⲱⲙⲓ ⲛⲥⲱⲥ. ⲉⲧⲁϥϩⲱⲡⲉ ⲍⲉ ⲉⲡⲓⲃⲏⲙ ⲁϥⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲑⲉⲗⲡⲓⲟⲛ ⲉϫϩⲏⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ (-ϥϧ-) ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲁϥⲛⲁϥ ⲉⲧⲁⲩⲁⲡⲏ ⲉⲥϫⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲣⲓ ϯϩⲟϯ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ ⲁϥϫⲟⲟⲥ ⲁϥⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲱⲙ ⲛϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲃⲏⲙ ⲁϥⲓⲛⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥⲉⲗ ⲱⲙ ⲁϥⲕⲱⲗⲉ ⲉⲡⲓⲣⲟ.

ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲉ ⲍⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲓⲥⲉⲛⲥⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁϥⲧⲱⲛ ϩⲱⲥ ⲁϥⲱⲗⲉ ⲛⲟⲩⲛⲙⲙⲩϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲁϥϩⲣⲓⲧϥ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁϩⲟⲩⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲁϥϩⲣⲓⲧϥ ⲉϫⲉⲙ ⲡⲉϥϩⲣⲏ ϩⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲉϥϯ ϩⲙ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϫⲁⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲧϫⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧ ϩⲁⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓ ⲥⲁⲣ ⲁⲛⲟⲕ ⲉϩⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ ⲍⲉ ⲛⲧⲁⲓⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ. ϯⲉⲙⲓ ⲍⲉ ϫⲱ ⲍⲉ ϯⲙⲛⲧⲙⲁ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲓⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲓⲥⲍⲉ ⲕⲱⲱⲛ ⲙⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲓⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ

passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne ! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte de lui, il regarda, il vit une pierre dans l'intérieur de la grotte[3], il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte.

Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte, à l'intérieur. Alors, abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. Les traductions portent *une lumière* au lieu d'une pierre. J'ai conservé le mot *lumière* dans la préface; mais depuis j'ai fait réviser le texte, le manuscrit contient bien ⲉⲟⲩⲱⲙ et non ⲉⲟⲩⲟⲩⲱⲙ. Peut-être est-ce là une faute; mais peut-être est-ce aussi la véritable leçon. Dans ce cas, Antoine aurait aperçu la pierre dans la caverne, se serait avancé et aurait lui-même frappé avec une autre pierre.

ⲕⲱⲱⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲁⲓⲕⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲥⲓⲙⲓ ⲁⲓⲕⲱⲗⲉ ⲉⲓⲉⲣⲑⲁⲣⲣⲉⲓⲛ[1] ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲩⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲏ. ⲉⲱⲱⲛ ⲟⲩⲛ ⲁⲥⲱⲱⲧⲉⲙ-ⲱⲁⲓⲱⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲱϧ ϯⲙⲁⲙⲟⲩ ⲫⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉⲕⲣⲟ ⲫⲙⲁ ⲁⲕⲱⲁⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲑⲟⲗⲁⲥⲓ. (-ⲫⲁ-) ⲉⲧⲁⲓⲣⲱⲟⲙ ⲇⲉ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓⲥⲁⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲟⲟⲩⲉ ⲇⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲩ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲗⲓ ⲉⲓⲙⲓⲛⲟⲩ ⲫⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲟⲩⲓⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲫⲗⲓ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲓϯ ⲱⲑⲟⲩⲓⲧ. ⲉⲧⲁⲓⲥⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲫⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲥⲁⲁⲓ ⲛϩⲁⲟⲩ ⲁⲓⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲣⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲧⲙⲟⲩⲗⲁⲍ ⲉϩⲟⲩⲏ ⲉⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲁϯ ⲫⲓ ⲉⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲫⲉⲛ ⲟⲩϫⲫⲓ ⲉⲥⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲱⲟⲓⲕ ⲙⲡⲉⲥϫⲁⲓ ⲙⲡⲉⲥϫⲁⲣⲏⲟⲩ.

ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲉⲙⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[2] ⲛⲉⲙⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ ⲁⲕϯ ⲙⲡⲁⲙⲓⲱⲩϯ ⲛϫⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲓ ⲉⲕⲙⲟⲱⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲕⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ-ϫⲉⲗⲗⲟ ⲉⲁⲩϫⲕⲏⲓ ⲉⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲍⲓ ⲭⲣⲁⲓⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲉⲓⲍⲏ[3] ϯⲍⲁⲡⲏ ⲙⲫⲁⲥⲱⲙ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉⲛ ϫⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ϯϯ ϫⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲥⲟⲙ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲍⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲍⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲙⲱⲗ ⲙⲧⲉ ϯⲙⲉⲧ-ⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ. ⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲍⲉ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲥⲉⲕⲱⲧ ⲛϩⲁⲛ ⲕⲱⲧ ϫⲉⲛ

les bêtes sauvages, pourquoi ne me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme ? J'ai cherché, j'ai frappé en m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrit : si donc je n'obtiens pas ce que je demande [4], je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps, lorsque tu l'auras vu. » Et lorsqu'il se fut arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine ; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse [5]. » Lorsqu'il lui eut dit de douces paroles, il lui ouvrit la porte : ils se saluèrent l'un l'autre ; ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux révéla son nom à son compagnon.

Il advint, après cela, que le bienheureux Paul s'assit avec abba Antoine et lui dit : « Pourquoi as-tu pris sur toi cette grande fatigue et es-tu venu, marchant dans ce chemin, cherchant un vieillard qui a achevé de se dissoudre et que bientôt tu verras poussière ? Mais, puisque la charité se complait en toute chose, je t'en prie, mon frère Antoine, dis-moi : que fait main-

1. *Cod.* ⲥⲓⲉⲣⲑⲁⲣⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. Mot à mot : « Si je n'obtiens pas cette chose. » — 5. C'est-à-dire : On n'obtient rien en se mettant en colère, et personne, s'il veut obtenir quelque chose, ne commence par accuser celui dont il veut obtenir ce qu'il demande.

ⲛⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[1] ⲛⲧⲉ ϫⲏⲙⲓ ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩⲣⲟ[2] ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ (-ⲣⲉ-) ⲓⲉ ⲉⲧⲓ ⲟⲛ ⲥⲉⲉⲣⲁⲓϫⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲉⲙ[3] ⲙⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ϯⲁⲡⲁⲧⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4]. ϥⲱⲥ ⲁⲉ ⲉϥⲥⲁⲝⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲃⲱⲕ ⲛϫⲁⲙⲉ ⲉϥϩⲣⲉⲙⲥⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲁⲗ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲱⲙⲛⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓϩⲁⲗⲏⲧ ϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉϥⲟⲩⲟϫ ϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲁϥⲟⲩⲟϫ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ ⲁϥϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[5] ⲙⲡⲃ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲁⲗⲏⲧ ⲁⲩⲉⲣ ⲱⲡϩⲣⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[6] ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲛⲁⲛϯ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲓⲥ ⲝ̄ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϯⲥⲓ ⲛⲟⲩϣⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲱⲓⲛ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲁⲗⲏⲧ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉⲧⲁⲕⲓ ⲁⲉ ϣⲁⲣⲟⲓ ⲁ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲛⲣⲉ ⲉⲥⲕⲏⲡ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲁⲓⲟⲛ ⲣⲁⲓ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛⲧⲁϥ. ⲉⲧⲁϥϣⲟⲡ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲓⲛ ⲫϯ ⲁⲣϩⲉⲣⲙⲓ ⲙⲡⲃ̄ ⲉϩⲉⲛ ϯⲡⲛⲟⲏ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣϣⲱⲃⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟϥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁϥⲣⲱϥ ⲙⲡⲓⲱⲓⲕ ⲛⲣⲟⲩⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲥⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲡⲟⲩϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ⲟⲩⲟⲁ ⲁⲩⲫⲱⲙ ⲙⲡⲓⲱⲓⲕ ϩⲉⲛ ⲫϩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲱⲟⲩⲡⲓ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓ- (-ⲥⲉ-) ⲱⲓⲕ ⲁⲩⲉⲣ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉϩⲱⲥ ⲉⲫϯ.

tenant la race humaine ? apprends-moi si l'on bâtit encore des bâtisses dans les villes anciennes de l'Égypte, s'il y a encore un roi sur la terre, si les magistrats sont encore asservis par la tromperie des démons. » Comme il parlait avec abba Antoine, il vit un corbeau noir, perché sur une branche d'arbre : et aussitôt l'oiseau vola, ayant en son bec un pain entier qu'il posa au milieu d'eux et laissa à tous les deux à la fois. Et, lorsque l'oiseau s'en fut allé, ils furent dans l'admiration. Abba Paul dit à abba Antoine : « En vérité, notre Seigneur, qui aime les hommes et est miséricordieux, nous envoie à souper ; car voici soixante ans que, chaque jour, je reçois de cet oiseau la moitié d'un pain ; mais comme tu es venu à moi, le Christ nous a envoyé notre nourriture doublée, car certes nous sommes ses soldats. » Après avoir rendu grâces à Dieu, ils s'assirent tous les deux près de la source, et ils se disputèrent à qui partagerait le pain le premier : puis ils étendirent leurs mains ensemble, ils rompirent le pain au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et il advint qu'après avoir mangé le pain, ils passèrent la nuit entière dans la veille et les louanges de Dieu [9].

1. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲣⲟ *(sic)*. — 3. *Cod.* ⲉϫⲙⲁⲗⲱⲧⲉⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲁⲉⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* ϯⲡⲩⲉⲏ. — 9. Mot à mot : « Étant en veille et chantant Dieu. »

ⲉⲧⲁ ⲡⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲡⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[1] ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲓⲛⲁⲓ-
ⲉⲓⲛⲓ ⲛⲉ ⲫⲁⲭⲱϥ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲕⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲑⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲭⲥ ⲅⲁⲣ ⲧⲁⲙⲟⲓ
ⲭⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲱⲩⲫⲣ ⲙⲁⲃⲱⲕ ⲛⲉⲙⲙⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[2] ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲃⲱⲗ
ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϩⲱⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ϥⲏ ⲉⲓⲁⲓⲕⲱϯ ⲛⲥⲱϥ ⲁⲓⲧⲁϩⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓⲱⲱⲡⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲡⲭⲥ ⲁϥⲭⲱⲕ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ
ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁϩϯ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲓϫⲏ ϩⲁⲭⲱⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲗⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲑⲙⲏⲓ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ϕϯ ⲟⲩⲟⲣⲡⲏ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕϩⲱⲃⲉ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲙⲁⲗ-
ⲗⲟⲛ ⲁⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕϯ ⲛⲁ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲉⲡⲓⲕⲁⲣⲓ. ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ[3] ⲁⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕ-
ⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲁⲥϩⲣⲓⲙⲓ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲏ
ⲁϩⲟⲙⲁ ⲁⲥϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲁⲧ ⲛⲥⲱⲕ ⲡⲁⲙⲉⲛⲣⲓⲧ
ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲓⲧ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲣⲟⲥ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ
ⲛⲭⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲥⲉϩⲙⲁⲕ ⲁⲛ ⲉⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲕ
ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲡⲉⲕⲱⲩⲫⲣ. ⲉⲃⲏⲉ ϕⲁⲓ ⲡⲁⲙⲉⲛⲣⲓⲧ ⲓⲥⲭⲉ ⲡⲓϩⲱⲃ ϩⲟⲣⲱⲩ ⲛⲧⲟⲧⲕ
ⲁⲛ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ (-ⲥⲗⲍ-) ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲟⲩⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲓⲱⲥ ⲁⲛⲟⲩⲓ ⲛⲏⲓ ⲛϯⲥⲧⲟⲗⲏ
ⲑⲏ ⲉⲧⲁⲥϩⲧⲏⲥ ⲛⲁⲕ ⲛⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ϩⲓⲙⲁ
ⲛⲧⲉⲕϩⲱⲃⲉ ⲙⲡⲁⲥⲱⲙⲁ ⲛⲑⲏⲧⲥ. ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲉ ϕⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲉⲥϩⲉⲣ

Lorsque le matin eut paru, abba Paul dit à abba Antoine : « Je savais avant ce jour que tu étais dans cette contrée; car le Christ m'a informé que tu es mon compagnon dans son service[5] ; mais puisque le temps de ma dissolution approche et que j'ai saisi ce que je cherchais, c'est-à-dire ma dissolution, afin d'être avec le Christ, car mon temps est fini : ainsi je crois que la couronne de la justice est placée sur ma tête et que Dieu t'a envoyé afin que tu couvres mon corps de terre ; bien plus, afin que tu rendes à la terre les choses de la terre[6]. » Il advint que, lorsque le bienheureux Paul eut dit ces choses, abba Antoine pleura avec gémissement, le priant et disant : « Ne m'abandonne pas, mon père bien-aimé ; mais emmène-moi avec toi au lieu où tu iras. » Le bienheureux Paul répondit : « Tu ne dois pas rechercher ce qui est à toi, mais ce qui est à ton compagnon[7]. C'est pourquoi, mon bien-aimé, puisque la chose n'est pas lourde pour toi, va promptement à ta cellule, apporte-moi la stole que t'a donnée abba Athanase l'archevêque, afin que tu en revêtes mon corps. » Il ne disait pas cela parce qu'il avait besoin qu'on revêtit son corps,

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 5. C'est-à-dire ce qui lui appartient. — 6. Mot à mot : « Que tu es un compagnon de service avec moi. » — 7. C'est-à-dire : Non ce qui t'est utile, mais ce qui est utile à ton prochain.

ⲙⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲉϥⲱⲃⲥ ⲙⲡⲉⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉ☥ ⲧⲟⲧⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲉⲩ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉϥⲣⲏⲓ. ⲁⲩⲱⲟⲛⲓ ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ☦ⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲧⲁⲩⲭⲣⲓⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲯⲩⲭⲣⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲁⲛⲓⲁⲩ ⲉⲓⲛⲉ ⲡⲭⲥ ⲛⲥⲣⲏⲓ ⲛⲥⲏⲧⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩⲟⲩⲱⲱⲩⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲓ ⲙⲙⲟ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ (*sic*) ⲛⲁⲩ ⲛϩⲗⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲣⲓⲙⲓ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲉⲩ☦ ϧⲓ ⲉⲣⲱⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲃⲁⲗ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲁⲩϩⲱⲗ ⲉⲧⲉⲩⲣⲟⲓⲛⲏ.

ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ $\overline{ⲃ}$ ⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲩ ⲛⲟⲩⲙⲱ☦ ⲙⲡⲉⲛⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲛⲁⲕⲱⲱⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲧⲟⲓ ⲙⲏ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲁ ⲡⲓⲣⲉⲥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϫⲉ ⲁⲓⲧⲁⲗⲉ ⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲗⲁⲥⲧⲟⲛ. ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲛⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲓ (-ⲉⲙ-) ⲡⲙⲩⲁⲉ ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁ ϩⲣⲁⲙⲓ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2]. ⲟⲩⲟⲟ ⲛⲁⲉⲓϫⲁⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲓⲕⲱⲗϩ ϩⲉⲓ ⲧⲉⲓⲙⲉⲥⲧⲉⲓϩⲏⲧ. ⲁⲓⲱⲗⲓ ⲛ☦ⲥⲧⲟⲗⲏ ⲁⲓⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲟ ⲁ☦ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲉⲩ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲓⲧⲁⲙⲱⲟⲩ ⲉϩⲱϥ ⲙⲡⲉⲛⲟⲩ ⲡⲉ. ⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲉ ⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ϩⲓ ⲡⲉⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲡⲉⲓⲱⲗⲓ ⲛϩⲗⲓ ⲛϩⲣⲉ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲛⲁⲩⲓⲛⲉ ⲉⲓⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲧⲁϩⲉ ⲡⲓⲙⲁ-

mais parce qu'il désirait l'éloigner, afin qu'Antoine ne le vit pas mourir[3]. Il advint que, lorsque abba Antoine entendit cela sur abba Athanase et la stole qui lui avait été donnée par lui, il fut dans l'admiration, comme s'il eût vu Jésus le Christ en lui, il l'adora et n'osa rien lui répondre ; mais il pleura beaucoup, lui baisant la tête et les yeux ; et il se leva, il partit pour sa cellule.

Les deux disciples, qui habitaient près de lui depuis longtemps, l'abordèrent et lui dirent : « Notre père, où étais-tu pendant tout ce temps ? » Il leur répondit en disant : « Malheur à moi ! je suis un pécheur, car j'ai pris à faux pour moi le nom de moine : j'ai vu aujourd'hui Elie et Jean dans le désert, j'ai vu Paul le juste dans le Paradis. » Et il leur parlait en se frappant la poitrine. Il prit la stole, il sortit et laissa ses disciples. Ils le prièrent de les instruire de toute chose ; il leur dit : « Il y a un temps pour parler et il y a un temps pour se taire ! » Il se leva, il marcha dans son chemin, il ne prit avec

1. *Cod.* ⲛⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲛⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ. — 3. Mot à mot : « Afin qu'il ne le vit pas déposer son corps. »

ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲥⲉⲣⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓⲛ[1] ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲙ̅ⲙⲉⲥⲟⲛ ⲛⲁ̀ⲥⲉⲣ ⲫ̅ⲧ ⲧⲁⲣ ⲡⲉ ⲙ̅ⲙⲛⲟⲩⲉ ⲉⲥⲓⲫⲓ ⲡⲓⲙ̅ⲙⲱⲓⲧ ⲙ̅ⲡⲧⲉⲥ̅ⲧ ⲙ̅ⲡⲉⲥⲡⲏⲁ ⲉⲡⲉⲛϩⲓⲟ ⲙ̅ⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲥϫⲙⲟⲓⲩⲓ ⲫⲉⲛ ⲡⲓⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙ̅ⲙⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲡⲉⲥⲧⲟⲟⲩⲓ. ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲉⲧⲁ ϥⲓⲁⲩ ⲛⲁϩⲛ ⲫ̅ⲧ ⲱⲟⲡⲓ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉϯⲧⲁⲝⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲫⲓ ⲡⲓⲙ̅ⲙⲱⲓⲧ ⲙ̅ⲙⲉⲁ ⲡⲓϫⲟⲣⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙ̅ⲙⲉⲁ ⲙ̅ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙ̅ⲙⲉⲁ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[2] ⲉⲥⲓϯ ⲙ̅ⲙⲟⲧⲉ ⲫⲉⲛ ⲧⲟⲧⲉⲛϯ ⲙ̅ⲙⲉϩⲣⲏϯ ⲛⲟⲩϫⲣⲓⲱⲙ ⲉⲥⲥⲱⲕ ⲙ̅ⲙⲉⲁⲱⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲟⲩ ⲉⲧⲫⲉ.

ⲝⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲙ̅ⲙⲁⲩ ⲁⲥⲫⲉⲓ ⲉ- (-ⲥⲑ-) ⲝⲉⲛ ⲡⲉⲥⲫⲟ ϩⲟⲩⲟ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙ̅ⲙⲁⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲥϩⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲥⲥⲓ ⲁϥⲟⲩⲁ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕϫⲁⲧ ⲛⲥⲱⲕ ⲡⲁⲱⲱⲗⲙⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲙ̅ⲡⲱⲧ ⲓⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲉⲕⲱⲱⲛ ⲡⲁⲧⲁⲓⲉⲙⲁⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲕ ⲙ̅ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲡⲁⲓⲙⲓⲱϯ ⲛⲥⲟϫⲓ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓⲥ ⲙ̅ⲫ̅ⲣϩϯ ⲛⲟⲩϩⲁⲗⲏⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲃⲏⲙ ⲁⲥⲓⲙⲁⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[3] ⲉⲥϩⲱⲟⲩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲥⲕⲉⲗⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲥⲁⲫⲉ ⲉⲥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲡⲱⲱⲟⲩ ⲉⲧⲫⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥϫⲓⲝ ⲫⲟⲣⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲣⲁⲟⲕⲁⲉⲕ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲉⲥⲓⲟⲓϩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲥⲓⲧⲱⲃϩ. ⲁϥⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧⲥ ϩⲱⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲥⲓⲉⲣ ⲱⲫⲣ ⲛⲧⲱⲃϩ ⲛⲉⲗⲗⲁⲥ. ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲥⲛⲓ ⲙ̅ⲡⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲥⲁⲓⲏ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲓ ⲁϥⲟⲩⲱ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[4] ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲧⲱⲃϩ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲉⲓⲙⲓ ϫⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲙ̅ⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲧⲱⲃϩ ⲟⲩⲟⲩ

lui aucune nourriture, et il se hâtait en marchant, voulant trouver le bienheureux Paul (vivant), désirant le voir une autre fois; car il craignait que, pendant qu'il était en chemin, Paul ne remit son âme entre les mains du Seigneur. Après avoir marché ce jour-là, il arriva au matin [5]. Il advint que, lorsque fut la troisième heure, il vit sur le chemin le bataillon des Anges, avec le chœur des Prophètes, les Apôtres et abba Paul au milieu d'eux, brillant comme une neige, montant avec eux vers le ciel.

En cette heure-là, il tomba sur son visage et il disait, en pleurant et en gémissant : « Comment m'as-tu laissé, mon pieux père? pourquoi n'as-tu pas reçu mes salutations après cette grande course que j'ai faite comme un oiseau? » Et lorsqu'il fut entré dans la caverne, il vit abba Paul étendu sur ses genoux; sa tête regardait en haut vers le ciel, et ses mains étaient tendues. Et abba Antoine pensait : « Peut-être vit-il et prie-t-il! » Abba Antoine se tint aussi debout, il se fit son compagnon de prière. Il arriva qu'une heure étant passée, il n'entendit point de parole, ni de soupir, selon la coutume de ceux qui prient; alors il sut que le corps seul priait, et il rendit

1. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 4. *Cod.* ⲧⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 5. Mot à mot : « Il arriva à son matin. »

ⲁⲩϫ ⲱⲟⲩ ⲙⲉϩⲧ ϥⲛ ⲉⲧⲉⲣⲉ ϩⲱϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲛϩ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲕⲟⲩⲗⲱⲗ
ⲛⲉϥⲥⲱⲙⲁ ϩⲉⲛ ϯⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲁϥⲉⲓⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲙⲏⲧ
ⲁϥⲉⲣⲯⲁⲗⲗⲉⲓ[1] ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[2]. (-p-)
ⲁ ⲡϩⲏⲧ ⲇⲉ ⲛⲁⲣⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲓⲛⲁⲉⲣ
ⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ⲫⲁⲉⲓ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲙⲙⲏ ⲛⲟⲩⲁⲗⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁⲥⲁⲗⲉ ⲫⲓⲁ
ⲛⲧⲁⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲑⲱⲟⲩⲥ ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲛⲁⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲙⲟϥ ⲭⲉ
ⲉⲓⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲁⲓⲙⲁⲓⲣⲱⲗ ⲉϯⲛⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲓⲧⲁⲓ ⲙⲛⲟⲩⲥ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲡ̄
ⲛⲉϥⲣⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲭⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲓⲉⲣⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲁ
ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲕⲣⲉϥⲙⲉⲣⲓⲙⲛⲓ ⲉⲑⲙⲁⲓⲛⲉϥ. ϫⲱⲥ ⲇⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲓⲥ ϩⲛⲛⲉ
ⲓⲥ ⲙⲟⲟⲩⲓ ⲃ̄ ⲁⲩⲓ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲥⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲙ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲓⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁ ⲧⲉϥⲥⲟⲙⲣⲓ ϩⲓ
ⲉⲣⲁⲧⲥ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲧⲁϩⲣⲉ ⲛⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲧ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲭⲉ
ⲉϥⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲣⲟϯ ⲙⲉϩⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉϥⲙⲁⲩ ⲉϩⲟ ⲛⲥⲣⲟⲙⲡⲓ
ⲉⲧϩⲛⲏⲗ. ⲁⲩⲓ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁⲩⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉⲓⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ
ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϫⲓⲛⲉ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁⲧ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲉϩⲣⲏϯ ⲭⲉ ⲉⲩⲥⲟⲡⲥⲉⲛ ⲉⲁⲡⲁ
ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲩⲣⲓⲧⲟⲩ ϩⲁⲣⲁⲧⲥ ⲉⲩⲃⲣⲁⲭⲣⲉⲭ ⲙⲡⲟⲩⲛⲁⲭϩⲓ ⲉⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ.

gloire à Dieu en lequel toutes choses vivent, et il enveloppa le corps dans la stole sainte : il le porta, il le mena au milieu [5], il chanta des psaumes pour lui, selon les traditions des chrétiens. Mais le cœur d'abba Antoine s'attrista ; il se dit : « Que ferai-je ? je n'ai point pensé d'apporter avec moi une bêche, ni un instrument pour recouvrir de terre [6] (?), afin que je creuse et que j'ensevelisse son corps. » Il réfléchit en lui-même, disant : « Que ferai-je? Si je vais à ma cellule pour les apporter, à peine serai-je de retour en quatre jours ! » Et il dit aussi : « Mon Seigneur Jésus le Christ, je mourrai en ce lieu avec ton bon serviteur ! » Pendant qu'il disait ces choses, voici que deux lions arrivèrent en courant à la fois, et, lorsqu'il les vit, ses cheveux [7] se tinrent debout. Ensuite, il affermit ses pensées en Dieu, et il les regarda sans crainte, comme quelqu'un qui regarde des colombes voler. Ces lions vinrent, ils se tinrent près du corps d'abba Paul, et ils remuaient leur queue comme s'ils priaient abba Antoine : ils se jetèrent à ses pieds, grinçant des dents, rugissant. Alors

1. *Cod.* ⲁϥⲉⲣⲯⲁⲗⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 5. C'est-à-dire : Le tira hors de la caverne. — 6. Le mot ⲙⲁⲙⲁⲗⲉ n'est pas dans les dictionnaires ; mais il est évident qu'il signifie quelque chose comme un râteau. — 7. Je ne connais pas d'autre exemple de ce mot **corpi** dans un sens qui ne veut certainement pas être *épine*. Le texte latin donne : Quibus aspectis primo *exhorruit*, d'où j'ai tiré le sens de *cheveu*.

тоте аүеєіі ннє авва ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲍⲉ єүкѡ† ⲍⲉ ннеүсаоү ерооү. оүоⲩ неүмаүріа пе (-ра-) ⲍⲉ аүѡтоп ⲙⲙоү ннє пмакаріос паүлос[1]. аүѡѡпі ⲍⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥа наі аүер ⲫнтс нүѡкі ннє ннооүі ⲫен пікаⲫі ⲫен ноүєⲃ аүѡѡкі єⲫрні ⲛⲉⲙⲁⲓⲛ ноүроⲙі неүмаүкіа ннотⲁⲁүѡ пе єотⲃєⲃіо ннаоү нака ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ оүоⲩ неүмаүлоѡⲍⲩ ннєсүфат пе нєⲁ нєсүзіх ⲫен поүлас ⲫоєте[2] ннєсүка† ⲍⲉ єүкѡ† ⲍⲉ ннеүсаоү ерооү. оүоⲩ аүѡѡоорүер єѳєн †ѡфрнрі ннє пѡоү ⲁⲛⲭⲥ ннс пєнос ⲍⲉ пѡс ρѡ †ннєфусіс ннє ннѳнріон сєєⲁі єнірѡⲙі єнаⲗєү нєⲁ ннсѡтп ннє ф†. оүоⲩ пєⲭⲁⲥ ⲍⲉ ѡ пос фн єте ⲙⲙоп оүⲭѡⲃі наⲫєі ⲫіхєн пікаⲫі сабоⲗ ⲙⲡєсүотѡщ оүⲁє оүⲥаⲭ ннєсүⲫєі сабоⲗ ⲙⲡєсүотаⲩ саⲫн нѳок єкєсаоү ероп тнрєн[3]. оүоⲩ аүзѡⲫс ерооү ннєсүзіх єүсаоү ерооү аүєркєⲗєүєн[4] нѡоү ⲍⲉ ⲙⲁщⲉ нѡтєн єпєтєнⲁѡіт. єтаүщⲉ нѡоү ⲁⲉ ннє ннооүі ⲁ апа ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲥⲩⲁі ⲙⲡісѡма ⲛⲧє пмакаріос паүлос ⲁсү- (-ⲫⲃ-) ѳоⲩєєү ката ткаⲫс ннннаонахос.

ⲁсщѡпі ⲍⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥа оүєⲫооү ⲁⲫрн† ноүклнроноⲙос нта

abba Antoine sut qu'ils cherchaient sa bénédiction et qu'ils pleuraient, parce que le bienheureux Paul s'était reposé. Il arriva ensuite que les lions commencèrent de creuser la terre avec leurs griffes : ils creusèrent la longueur d'un homme. Ils remuaient leurs oreilles, humiliant leurs têtes vers abba Antoine et ils léchaient ses pieds et ses mains avec leurs langues, de sorte qu'il comprit qu'ils cherchaient sa bénédiction pour eux. Et il fut dans le trouble par l'admiration de la gloire de Jésus le Christ, notre Seigneur, car comment aussi les animaux sauvages [5] connaissent-ils les hommes bons et les élus de Dieu ? Et il dit : « O Seigneur, sans la volonté duquel une feuille ne tombera pas à terre et pas un moineau ne tombera sans ton ordre, bénis-nous tous ! » Et il passa [6] ses mains sur leurs têtes en les bénissant, et il leur commanda en disant : « Allez votre chemin. » Lorsque les lions s'en furent allés, abba Antoine porta le corps du bienheureux Paul, il l'ensevelit selon la coutume des moines.

Il arriva, après un jour que, comme un véritable héritier, il prit la tunique

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲫⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲁⲫⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲏ. — 5. Mot à mot : « Comment aussi la nature des animaux sauvages connaît-elle, etc. » — 6. Mot à mot : « Il frotta. »

ϥⲁⲓⲙ ⲁϥⲱⲗⲓ ⲛ̀ⲧⲡⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥϣⲁⲗⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙ̀ⲡⲓϣⲉⲙⲃⲉⲛ ⲁϥⲧⲁⲥⲟⲟϥ ⲉⲧⲉϥⲣⲁⲟⲙⲏ ⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲟⲩ ϩⲱⲱⲃ ⲛ̀ⲧⲁⲥⲟⲟϥ ⲉⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ[1] ⲧⲏⲣⲉ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉϩⲃⲏⲟⲩⲓ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓϣⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲁⲥⲭⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲉⲛⲧⲉⲕⲟⲥⲧⲏ ϣⲁϥⲧ ⲛ̀ⲧⲡⲱⲟⲩ ϩⲓⲱⲧϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁϥⲧⲟⲕϩ ⲉⲥⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉⲉϫⲱⲟⲩ[2].

ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲓⲉⲣⲱⲛⲩⲙⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉϥϫⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲧⲧ ϩⲓⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲛⲁⲱⲱⲛ ⲙ̀ⲙⲁⲓϩⲱⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲡⲁⲗⲉⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ϩⲁⲣ ⲧⲟⲩⲁϣ ⲧⲡⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲁϩⲧ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲧⲡⲟⲣⲫⲩⲣⲁ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲓ ϩⲃⲟⲥ *(sic)* ⲙⲉⲛ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲉⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[4] ⲁⲣⲓⲟⲧ ⲙⲉⲛ ⲡⲱⲙⲣⲓ ⲙⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲙⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲙⲉⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲉⲛ ϣⲁ ⲉⲙⲉϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲙⲉⲙⲉϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

du bienheureux Paul que celui-ci s'était faite de feuilles de palmier ; il retourna à sa cellule, il apprit aux frères tout ce qui lui était arrivé et il leur enseigna toute la suite des œuvres[5]. Du reste, à chaque fête de Pâques et de la Pentecôte, il se vêtait de la tunique du bienheureux Paul et il priait pendant qu'elle était sur son corps.

Et moi, Jérôme le pécheur, je prie quiconque lira ce livre de se souvenir de moi ; car, certes, je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pompe des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : Amen.

Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps et jusque dans les siècles de tous les siècles : Amen.

1. *Cod.* ⲥⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. Ce mot ne donne aucun sens ; on ne le trouve point dans les lexiques, ni dans les *scalæ*, et c'est un mot inconnu. La version de saint Jérôme suppose le sens de ⲧⲟⲩϩⲣ que j'ai adopté dans ma traduction, et je crois qu'il y a eu erreur du scribe. — 3. *Cod.* ⲓⲉⲣⲱⲛⲓⲙⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲱⲟⲩ. — 5. C'est-à-dire : Comme je comprends toute la suite et l'enchaînement des événements.

APOPHTHEGMES SUR SAINT ANTOINE

ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2].

(-pa-) ⲁⲩⲥⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲣⲁⲓⲛ ⲣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲡⲛⲓⲁⲧⲟⲣⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲓⲩ ⲉⲥⲁⲥⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲛⲓⲙ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲣⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ· ⲛⲉ ⲫⲓ ⲫⲟⲣⲉⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ† ⲙⲛⲓⲙ ⲉⲑⲃⲏⲧⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲁⲓϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲫⲙⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲥⲏⲟⲩ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲗⲓⲃⲓ ⲁⲧⲙⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲗⲓⲃⲓ ⲉⲛⲁⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲉⲟⲕ ⲉⲑⲗⲟⲃⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲩⲓⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ· ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲧⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲉⲥⲉⲛ ⲧⲉⲕⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ⲁⲥⲭⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲭⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲭⲣⲱ ⲙⲉⲣⲟⲩ ⲉϣⲱⲛ ⲭⲉ ⲁⲥϣⲁⲛⲉⲣ ⲡⲉⲑⲙⲁⲛⲉⲥ ⲛⲁⲥ ⲫⲙⲁⲭⲣⲟ ⲙⲡⲱⲛϩ. ⲁⲃⲃⲁ ⲏⲗⲁⲣⲓⲱⲛ ⲁⲥⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉⲟⲣⲓⲁ ⲉⲫⲣⲁⲓⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲕⲁ[7].....

PAROLES DES VIEILLARDS SUR ABBA ANTOINE

Les vieillards ont dit d'abba Antoine qu'il était pneumatophore; mais il ne voulait pas parler à cause des hommes; car ceux qui sont dans le monde, il les connaissait de loin et les indiquait. Abba Antoine dit : « Il vient un temps où les hommes insensés, s'ils voient quelqu'un qui ne soit pas insensé, se lèveront contre lui, en lui disant : « Tu es insensé, » parce qu'il ne leur ressemble pas. » Abba Antoine dit à abba Pamô : « Ne te fie pas à ta justice. » Abba Antoine dit : « Quelqu'un a engendré la mort; mais, s'il fait le bien, il engendrera la vie. » Abba Hilarion entreprit un voyage de Syrie [8] vers le lieu d'abba Antoine, à la montagne. Abba Antoine lui dit : « . . . . .

1. Ces apophthegmes sont pris du *Cod. Vat. cop.*, 64, fol. 39 verso à f. 57. A la marge, on lit : ⲧⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲧⲣⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲁ : ce qui indique qu'on les lisait le premier dimanche de Carême. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. Lacune d'un feuillet. — 8. Le texte signifie un voyage en Syrie; il doit y avoir une erreur pour ⲉϩⲟⲗⲉⲛ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ. Il ne serait guère admissible, en effet, que saint Hilarion, qui habitait la Syrie, voyageât dans ce pays pour aller à la montagne d'Antoine.

(-p̄ȝ-)... ετανι ⲁⲉ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲓⲱ ⲙⲁⲟⲩ ϩⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ. ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲕⲉⲙⲓ ⲛⲑⲱⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲁⲧⲁⲙⲟⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲉⲧⲁⲓⲛ ⲉⲓⲱⲉⲛⲛ ⲉⲑⲃⲉ ϥⲁⲓ ⲭⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϩⲁⲛ ϥⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲥⲧⲱⲙⲛ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲙⲉⲑⲙⲛⲧ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲛⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲓⲥⲱⲣⲉⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲑⲉⲧ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲭⲉ ϩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ ⲛⲉ[2]. ⲁⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲉⲧⲣ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲧ.

ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲭⲉ ⲉⲓⲱⲉ ⲛⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲑⲉⲧ ⲛⲉⲥϩⲏⲧ ⲭⲉ ⲉⲓⲱⲉ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲟⲛ ⲥⲟⲛ ⲉⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥⲟⲩⲱⲧ ⲉϩⲣⲏ ⲉⲧⲥⲱⲣⲝ ⲉⲛϩⲱⲟⲛ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲫⲓⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲃⲛⲉϥ ⲉⲧⲉⲕⲫⲓϯ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲱⲗⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲫⲥⲱⲗⲕ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲥⲱⲗⲕ ⲟⲛ. ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲓⲱⲁⲛⲥⲱⲗⲕ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲓⲱⲓ ϯⲫⲓϯ ⲛⲁⲕⲟⲩ. ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲁⲓⲣ̄ϯ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲫⲉⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲙⲉⲣⲡ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲓⲱⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲓⲱⲉ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲱⲓ (-ρⲏ-) ⲛⲧⲉⲫⲥⲱⲗⲕ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲥⲱⲗⲡ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲓⲱⲉ ⲛϩⲁⲛ ⲥⲟⲛ ⲥⲟⲛ

. . . . . Lorsqu'ils furent arrivés vers le vieillard, il leur dit : « Comment le petit âne est-il mort en chemin ? » Ils lui dirent : « D'où le sais-tu, notre père ? » Il leur dit : « Les démons me l'ont annoncé. » Eux, ils lui dirent : « Nous aussi, nous sommes venus t'interroger à ce sujet, car nous avons vu des fantômes, et il est arrivé qu'ils ont été vrais une foule de fois, de peur que nous ne nous égarions[4]. » Et le vieillard leur persuada qu'ils venaient des démons. Et ils le quittèrent en rendant gloire à Dieu.

Un vieillard interrogea abba Antoine, disant : « Faut-il aller avec les frères ? » Et le vieillard voulait persuader son cœur, disant : « Il faut quelquefois aller avec les frères. » Et lorsqu'il eut regardé celui qui chassait les bêtes féroces[5], il dit au frère : « Mets une flèche à ton arc et tends-le. » Et le frère le tendit. De nouveau, il lui dit : « Tends encore. » Le frère dit : « Si je tends au-delà de la mesure, l'arc se brisera. » Le vieillard lui dit : « Il en est ainsi dans l'œuvre de Dieu : si quelqu'un dépasse la mesure, qu'il tende l'esprit des frères, ils se rompront bientôt; mais il faut quelquefois aller avec eux. »

1. *Cod.* ⲛⲁⲉⲓⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲉⲓⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. C'est-à-dire : Sans doute, ils nous ont dit des choses réelles. — 5. Le mot du texte signifie *tendre des pièges ;* le mot ⲥⲟⲩⲱⲧ signifie simplement, je crois, que saint Antoine prend le chasseur comme terme de comparaison.

ⲉⲓ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲑⲟⲓⲧⲉⲛ ⲛ̀ⲧⲫⲣⲏ̀ ⲁϥϫⲉⲙ ϩⲓⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲁϥⲙⲟⲩⲉ ⲛⲁϥ. ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲧⲉ ⲫⲏ̀ ⲭⲱ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲟ-ⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲧⲁⲓϩⲉⲛⲉⲁ ⲁⲛ ⲙ̀ⲫⲣⲏ̀ ⲡⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[2] ⲉⲥϫⲉⲙⲓ ⲧⲉ ϩⲁⲛ ϫⲱⲃ ⲛⲉ ⲥⲉⲙⲩⲥϫⲁⲓ ⲁⲛ. ⲁϥϫⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲧⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉⲕⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲡ̀ⲭ̀ⲥ ⲙ̀ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲙ̀ⲙⲟⲛⲓ ⲙ̀ⲡⲙⲩⲧⲉⲕⲟ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲓⲣⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲏⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲕⲭⲁⲓ ⲙ̀ⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲉⲣ ⲡⲱϩⲓ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲙⲁⲉⲓⲛⲉϥ ⲛϩⲁⲛ ⲉⲑⲛⲁⲙⲟⲩⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̀ⲙⲁⲛ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲁⲙⲟⲩⲛⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲁⲣⲓ ⲙⲉⲧⲟⲭⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕ-ⲱⲛϩ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲛⲟⲥ ⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲕⲙⲟⲩⲁⲛⲁⲟⲩⲛ ⲉⲫⲏ̀ ϫⲓⲁⲙⲟⲩⲁⲙⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲏ̀ ⲛⲁϥⲱⲏ̀ ⲙⲡⲉⲕⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲥⲧⲁϩⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲉⲕⲟⲓ ⲙⲙⲏⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ.

ⲁⲩϫⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩϫ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲡⲟⲣⲓⲁ[5] ⲁⲩⲓ ⲉⲡⲙⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲁⲩⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲁ- (-ⲣⲑ-) ⲟⲩⲃⲏⲧ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲧⲁⲧⲟⲗⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲥⲁϩⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̀. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[7] ⲧⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ϩⲗⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲁⲩⲏ̀ ⲙⲁⲏ̀ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲏ̀ ⲡⲓⲕⲉⲫⲁⲗⲁⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϫⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ̀ ⲧⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲫⲓ-

Par la comparaison de l'arc, il profita beaucoup ; il s'en alla. Abba Antoine dit : « Dieu ne place pas des guerres sur les hommes de cette génération, comme sur les anciens ; car il sait qu'ils sont faibles et ne les supporteraient pas. » Abba Antoine dit : « Si tu sers le Christ, que ta cellule soit pour toi une prison : fais souvenir en tout temps de ta sortie du corps[8] ; sois le reclus du Saint-Esprit, afin que tu vives pour le Seigneur à jamais. Si tu persévères pour Dieu, tu obtiendras la vie éternelle et Dieu effacera tes péchés, afin de te placer de nouveau dans son royaume. »

On dit, dans un couvent, un mensonge contre un frère, au sujet de la fornication : il vint au lieu d'abba Antoine. Les frères du couvent vinrent aussi pour l'emmener. Ils commencèrent à l'injurier, disant : « Tu as fait ainsi ! » Mais il se défendait, disant : « Je n'ai rien fait de cela, du tout. » Abba Paphnouti, le Képhalas, se trouva aussi là et dit une parabole de cette sorte : « J'ai vu un homme sur les rives du fleuve ; on le jeta dans la boue jusqu'aux

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲡⲟ-ⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲉ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲡⲟⲣⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲉⲓⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲓⲥⲑⲉ. — 8. C'est-à-dire de sa mort.

apo avgitcy egphi eovλωgi[1] ϫa necjkeλi ovoq avi nxe gan ovon eθpovϯ totcy avxolkcy egphi ϫa tecjnagbi. etacjcwteu einai nxe abba antwnioc[2] nτotcy naββa nafjnovϯ nexacy ic gnnne tafjuni ic ovpwui eoton ϫxoou uuuoy enoqeu ngan ψγχη. ovoq eta nicnnoy ovwu ngθnoy exeu nicaxi nte nigeλλoi avϯ uuetanoia uuicon avoλcy enovaovβnt.

avcwpn ebol naββa antwnioc[3] gi nϫacje xe ovon ovai ϫeu ovβaki eovcnnn ne ϫeu ϯepicthuh ecjon uuuok ovoq ϕn etoi ngovo epoc ecϯ uuuoc nun etep χρεια[4] ovoq nieqoov ecjepψaλλeiu[5] (-ρι-) neu nacceλoc neu nic nacioc.

acjxoc nxe abba antwnioc[7] xe uefjrnϯ nnitebt avϫanwck ϫeu nϫoove ϫaveuoy nairnϯ gwoy nuuonaχoc avϫanwck cabol nτri neu nikocuuikoc ϫavϯ ovw ebol cuje ovn uefjrnϯ nnitebt nte ϕioue[6] nairnϯ anon gwn on uuapeitage nitwoy uunnoc nten-wck nteuep nωβϣ uunicagovn ete nixi nuuovn ecϯ ne.

ovcon a ovnειpacuuoc[7] tagoc novcon ϫeu ovabnt nte abba nai

genoux, et, quand quelques-uns vinrent pour lui tendre la main, on l'enfonça jusqu'aux épaules. » Et quand abba Antoine eut entendu cela d'abba Paphnauti, il dit : « Voici, en vérité, voici un homme qui peut sauver les âmes! » Et lorsque les frères se furent repentis à cause des paroles des vieillards[8], ils firent repentance au frère, ils l'emmenèrent dans leur couvent.

On révéla (ceci) dans le désert à abba Antoine : « Il y a dans un village quelqu'un qui est médecin dans son savoir; il est semblable à toi. Et ce qu'il a de trop, il le donne aux indigents. Le jour, il chante des psaumes avec les anges et les trois saints[9]. »

Abba Antoine dit : « Comme les poissons, s'ils restent trop longtemps à sec, meurent : ainsi les moines, s'ils restent trop longtemps dans leurs cellules avec les mondains, ils cessent (leur bon dessein). Il faut donc qu'à la manière des poissons, nous aussi, nous nous attachions à la montagne, de peur que nous ne restions trop longtemps, que nous n'oubliions l'intérieur, c'est-à-dire la persévérance en Dieu. »

Un frère fut tenté une fois dans un couvent d'abba Elie, et, lorsqu'on l'eut

1. *Cod.* ενλωgι — 2. *Cod.* αντωνι. — 3. *Cod.* αντωνι. — 4. *Cod.* χρια. — 5. *Cod.* εγερψαλιν. — 6. *Cod.* αντωνι. — 7, *Cod.* πρασσος. — 8. Mot à mot : « Eurent mangé leurs cœurs sur les paroles. » — 9. Ce sont les trois jeunes gens du livre de Daniel.

ογος ετανσοχι ncωc ebol ммау аqщe nac efpaa nabba an-
τωnioc[1] enitwoy. etaqщωnι ѯatotc noγcnoγ мmeneicωc aqoγopnc
enecqaoγβht etaqι ebolиѯhtc. nθωoγ ѳe etaγnay epoc palin
aγσοχι ncωc on nθoc ѳe aqκotc efpaa nabba anτωnioc[2] ecχω
мmoc ѯe a ογχοι бιχι ѯen (-pia-) nnελαγος[3] aqτako мmnaογn
ογος ѯen ογqici a nιχοι noqeм enιχpo ογος nθωten nn etaγ-
noqeм enιχpo τετεnoγωщ exολκoγ. nθωoγ ѳe etaγcωteм ѯe
abba anτωnioc[4] пε etaqoγωpn catotoγ aγщonc epωoγ ѯen
ογραщι.

ιε τκαqc ѳe τε nc̄ nqελλο κατα poмnι ewe щa пмακαριος abba
anτωnioc[5] nιв̄ мmeн naγщnn мmoc пε eθβe qan мmτι нeм eθβe
ογnoqeм ητε noγψγχн nικeoγai ѳe qωc naqχω нρωc пε нcнoγ
nнβen ecщnn eθβe qλι nθoc an. мmeneca ογnщϯ нcнoγ пεχε
abba anτωnioc[6] nac ѯe qнππε ic пaннщϯ нcнoγ χнноγ мmai
ογος нκщnn мmoι нqλι an. nθoc ѳe пεχac nac ѯe мmн nнay
epok мmατατc pωщι мmoι an naιωτ.

chassé, il se rendit au lieu d'abba Antoine, à la montagne. Lorsqu'il eut habité près de lui quelque temps, Antoine le renvoya au couvent d'où il était venu. Mais eux, quand ils l'eurent vu de nouveau, ils le chassèrent de nouveau, et il se retourna vers le lieu d'abba Antoine, en disant : « Une barque a naufragé dans la mer, elle a perdu sa cargaison, et c'est avec peine que la barque a été sauvée au rivage : et vous, qui êtes en sûreté sur le rivage, vous voulez les[7] rejeter ! » Mais eux, lorsqu'ils apprirent que c'était abba Antoine qui (l')avait envoyé, aussitôt ils le reçurent avec joie.

C'était, chaque année, la coutume de trois vieillards d'aller vers le bienheureux Antoine. Deux l'interrogeaient sur des pensées et le salut de leur âme; l'autre gardait le silence en tout temps, n'interrogeant sur rien. Après un grand espace de temps, abba Antoine lui dit : « Voici que tu viens ici tout ce temps, et tu ne me demandes rien. » Lui, il répondit : « Est-ce que te voir ne me suffit pas, ô mon père! »

1. *Cod.* ανπωνι. — 2. *Cod.* ανπωνι. — 3. *Cod.* νιπελακος. — 4. *Cod.* ανπωνι. — 5. *Cod.* ανπωνι. — 6. *Cod.* ανπωνι. — 7. Ce mot se rapporte à l'équipage compris dans la barque, ou à la barque et à la cargaison.

ⲁϥϫⲉⲙⲙⲓ ⲛⲁϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲉ ⲡⲓⲇⲁⲉ. ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲓ ⲉϩⲁⲛ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲧⲙⲟⲩⲓ ⲉϩⲣⲟⲓ ⲉ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϥⲓⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲓⲁ ⲛⲧⲱⲟⲩ (-ⲣⲓⲃ-) ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩ-ϫⲁⲓ ⲙⲙⲓⲫⲉⲗⲗⲟⲓ. ⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉⲃⲏⲏⲧⲥ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲕⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲉ ⲫⲟⲛⲧ ⲛⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ϯⲙⲉⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲗⲓⲙⲏⲛⲓ. ⲟⲩⲟⲥ ⲙⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲁⲥⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲣⲓⲙⲓ ⲛⲓⲙⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲛⲟⲩϩⲟⲧⲡ ϫⲉⲛ ⲟⲩϩⲟⲧⲡ ⲁⲩⲙⲙⲱⲟⲩⲉ ⲛⲓⲥⲁ ⲛⲉⲥϥⲱⲓ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲥⲙⲉⲣⲡⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲛⲉⲥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲕⲣⲓⲙⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲩϯ ⲛⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[4] ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲉⲓ ϯⲛⲓⲟⲩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲣⲟϥ ⲁⲛⲁⲩ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲁϥⲙⲱⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ. ⲉⲧⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲱⲓⲛⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲥϩⲉⲓⲛⲓ ⲉⲧⲉⲙⲟⲩ ⲉⲥⲣⲱⲓⲛⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲃⲓ ⲉⲧⲁϥⲁⲓϥ. ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲛⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϩⲛⲁ ⲛⲧⲉⲥϥ ⲉⲣⲟ ⲉⲫϯ ⲉⲃⲣⲉϥϯ ⲙⲡⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲥ ϯⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟ-ⲩⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[5]. ⲟⲩⲟⲥ ϩⲁⲥⲉⲓ ⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲛⲛⲓⲁⲗⲟⲩ. ⲁⲩⲱⲟⲥ

Abba Antoine apprit qu'un jeune moine avait fait un miracle dans le désert : ayant rencontré des vieillards qui marchaient vers la montagne, fatigués du chemin, il commanda à des onagres de venir porter les vieillards. On apprit cela à abba Antoine; il dit: « Ce jeune garçon, pour moi, est semblable à une barque; quand même elle est chargée de biens, je ne sais pas si elle parviendra au port et sera sauvée[6]. » Et après quelque temps, abba Antoine commença de pleurer d'une manière effrayante[7]; il s'arracha les cheveux, il se lamenta. Ses disciples lui dirent : « Notre père, pourquoi pleures-tu? » Le vieillard leur dit : « Une grande colonne de l'Église tombe à cette heure (il parlait ainsi du jeune moine); mais allez vers lui, voyez ce qui lui est arrivé. » Lorsque les disciples s'en furent allés, ils trouvèrent le moine assis sur une natte, pleurant le péché qu'il avait fait. Et lorsque le jeune moine vit les disciples du vieillard, il leur dit : « Dites au vieillard qu'il prie Dieu de m'accorder seulement dix jours, et j'ai l'espoir de me justifier. » Et cinq jours après, le jeune garçon mourut. Les vieillards dirent : « Si tu vois un

1. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲧⲧⲗⲗⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲩⲓⲥⲟⲉ. — 6. Mot à mot : « Si elle sera sauvée dans le port. » — 7. Mot à mot : « de crainte dans la crainte », c'est-à-dire terriblement.

ⲛⲉ ⲙⲡⲣⲉϩⲗⲗⲟⲓ ⲉ ⲁⲕϣⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲣⲡⲏⲗ ⲇⲉ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲓⲟⲩⲱϣ ⲁⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓϥⲁⲧ ⲥⲟⲕⲉ ⲉⲣⲡⲓⲛ ⲥⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲓ ⲧⲁⲣ ⲛⲁⲕ ⲁⲛ.

ⲁⲩⲉⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉ ⲁⲓⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲉⲱⲙⲧ. ⲁⲓⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲛⲟⲩⲥⲟⲡ ⲉⲧⲁⲩⲕⲙⲛ ⲉⲩⲉⲣ ⲥⲩⲛⲁⲝⲓⲥ. ⲉⲣⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲱϣ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉ ⲁⲛ ⲁⲓⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲧⲱⲙⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲑⲏⲥ[4]. ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲓⲣⲉϩⲗⲗⲟ ⲉ ⲭⲟⲩⲱⲛ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲧϩⲁⲗⲁⲓⲁ[5] ⲩⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ϯⲕⲁⲓⲛⲏ[6]. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲫⲉⲙⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲓϭⲁⲓ ⲫⲏⲧ ⲛⲁⲧⲙⲉⲩⲟⲩⲓ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲫⲉⲙⲁⲓ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲉ ⲁⲓⲕⲏⲓ ⲉϫⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲧⲱⲙⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲑⲏⲥ[8]. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲡⲓⲫⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲭⲟⲩⲱⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ϯⲕⲁⲓⲛⲏ[9] ⲩⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ (-ⲣⲓⲁ-) ϩⲉⲛ ⲧϩⲁⲗⲁⲓⲁ[10]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲉ ⲫⲉⲙⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲓⲙⲱⲧ ⲛϭⲁⲓ ⲫⲏⲧ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲫⲉⲙⲁⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲉ ⲧⲱⲙⲕ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ

jeune moine allant au ciel en sa volonté, retiens ses pieds, attire-le, car ce n'est pas une bonne chose pour lui. »

On rapporte d'un frère qu'il avait vaincu la colère. Une fois, il chercha abba Antoine, quand on eut fini la synaxe. Abba Antoine, voulant l'éprouver pour voir s'il avait vaincu la passion, lui dit : « Lève-toi, récite quelque chose par cœur [11]. » Lorsque le frère fut debout, il dit au vieillard : « Sur quoi veux-tu que je médite ? (veux-tu) que je (ie) fasse dans l'Ancien ou que je (le) fasse dans le Nouveau (Testament) ? » Lorsque abba Antoine eut entendu ces paroles, il lui dit : « Assieds-toi, orgueilleux qu'on ne peut guérir (?) » Lorsque le frère se fut assis, le vieillard lui dit : « Je viens de te dire : Lève-toi ; fais un peu de méditation par cœur. » Lorsque le frère se fut levé, il dit au vieillard : « Veux-tu que je (le) fasse dans le Nouveau ou que je (le) fasse dans l'Ancien (Testament) ? » Le vieillard lui dit : « Assieds-toi, grand orgueilleux. » De nouveau, le frère s'assit. Le vieillard lui dit : « Lève-toi, fais

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲑⲏⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 6. *Cod.* ⲧⲧⲉⲓⲏ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲑⲏⲧⲏⲥ. — 9. *Cod.* ⲧⲧⲉⲓⲏ. — 10. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 11. Il s'agit de la récitation par cœur de quelque passage des Écritures, ce qui est appelé ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ, ou ⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ, du verbe grec.

ⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲟⲩⲥ[1]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ϫⲉ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ⲅⲉⲛ ⲧⲡⲁ-ⲗⲁⲓⲁ[2] ⲙⲙⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓⲣⲓ ⲅⲉⲛ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ[3]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲅⲉⲛ ⲟⲩ-ⲙⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲡⲁⲙⲙⲏⲣⲓ ⲁⲕϫⲉⲕ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[4] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲙⲙ ⲧⲕⲁⲓⲛⲏ[5] ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕ-ⲟⲩⲁⲙⲟⲩ ⲁϫⲟⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲥⲟⲛ ⲃ̄ ϫⲉ ⲁⲩⲧ ⲙⲁⲧ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲩⲃⲏⲧ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉⲛ ⲟⲩⲁⲥ-ⲕⲏⲧⲏⲥ ⲉⲥⲯⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ[6] ⲡⲓⲭⲉⲧ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲑⲉⲃⲃⲓⲉ[7]. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲣⲛⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲛⲓⲱⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲏⲓ ⲙⲁⲥⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲫⲁ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲓ ⲉⲙⲏⲣ ⲅⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲧ ⲁⲧⲟⲩⲱⲱⲡⲧ ⲙⲙⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[8] ϫⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲙⲏⲣ ⲫⲱⲕ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲭⲱ ⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲥⲟⲛ ⲙⲡⲁⲧⲫⲟⲩ ⲉⲡⲁⲓⲱⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲁⲟⲩⲃⲏⲧ. ⲁ ⲟⲩⲥⲙⲏ ⲱⲱⲡⲓ ⲫⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[9] (-ⲣⲓⲉ-) ⲫⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲧⲟⲧⲫ ⲁⲫⲉⲣ ⲥⲁ ⲡⲱⲱⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[10].

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩⲫⲟϫⲫⲉϫ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲫⲱⲥⲧⲉ[11] ⲛⲧⲉⲫⲓ ⲉⲃⲟⲗⲫⲉⲛ

un peu de méditation par cœur. » Le frère lui dit de nouveau : « (Le) ferai-je dans l'Ancien ou (le) ferai-je dans le Nouveau (Testament) ? » Le vieillard lui dit : « En vérité, mon fils, tu as accompli tout l'Ancien et le Nouveau Testament : dis ce que tu voudras. »

On rapporte de deux frères qu'ils se réunirent dans une laure : l'un était un ascète parfait, l'autre un obéissant plein d'humilité. Ils s'interrogèrent l'un l'autre, en disant : « Quelle œuvre est grande [12] ? » Et, lorsqu'ils furent arrivés au fleuve, il y avait là une foule de crocodiles, et l'obéissant passa au milieu d'eux vers l'autre rive : ils l'adorèrent. Et il dit à l'ascète : « Viens aussi, toi, sur l'autre rive. » L'ascète lui dit : « Pardonne-moi, mon frère : je ne suis pas parvenu à cette mesure. » Et ils retournèrent à la laure. Une voix se fit entendre à abba Antoine, à la montagne, disant : « L'obéissant est au-dessus de l'ascète. »

Un frère, qui était pressé par ses pensées de sortir de son habitation, le

1. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲑⲏⲧⲏⲥ. — 2. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲉⲡⲏ. — 4. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 5. *Cod.* ⲧⲣⲉⲡⲏ. — 6. *Cod.* ⲉⲩϫⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ. Ce mot qui signifie : se renier, ou au participe passif : qui se renie ou se méprise lui-même, ne me semble pas susceptible de donner ici un sens convenable : je l'ai remplacé par ⲉⲩϫⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ, dont la signification est au contraire excellente en ce cas. — 7. *Cod.* ⲟⲉⲃⲓⲉ *(sic)*. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲩⲧⲏⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 10. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲥⲕⲩⲧⲏⲥ. — 11. *Cod.* ⲫⲱⲥⲁⲉ. — 12. C'est-à-dire : « Qui est la plus grande chose, d'être ascète ou de pratiquer l'obéissance ? »

ⲡⲉϫⲣⲁ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ⲁϫⲓⲥⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [1]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ϩⲱⲗ ϩⲉⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲙⲁ ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲟⲩⲱ ⲙⲡⲉⲛϫⲟⲓ ⲛ̀ϯⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲁⲩ ϫⲁ ⲡⲓⲗⲁⲉⲩⲓ ⲛⲧⲉϥϣⲟⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥϣⲁ ⲉⲧⲉϥⲛⲁϥ ⲛⲉⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲁⲥⲓⲥⲓ ⲉⲙⲁⲩϣⲁⲛⲧⲉ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲁⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲙⲁϩⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲟ ⲉϥⲙⲟϯ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲟⲩⲱⲟ ⲉⲩⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϩⲁϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲟ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲁⲕ ⲁϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ϩⲱⲕ ⲉⲓϣⲣⲏⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲱⲓϥ ⲉⲱⲓⲕ ⲙⲛⲁⲧⲁⲧϥ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϫⲉⲛ ⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲉϩⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲡϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲫⲛⲁϩⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϫⲉ ⲥⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲙⲙⲣⲡ ⲛⲁⲕ ⲙⲡϯⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ [2] ⲟⲩⲟϩⲉⲙ ⲛⲁϥ ϩⲱⲕ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ϥⲣⲁⲉⲓ ⲙⲙⲉⲛϣⲩⲣⲓ ⲛⲁⲙⲓ-ⲛⲁⲁⲃ (-ⲣⲓⲥ-) ⲉⲧⲁⲩⲁⲣⲉϥ ⲉϥⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲙⲧⲉ ⲡⲟⲩⲓⲱⲧ. ⲉⲩⲱⲡ ⲙⲧⲉⲣⲙⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩϩⲓⲙⲁ ⲙⲡⲉⲣϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲥⲉϩⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲧⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϫⲉ ϣⲣⲟⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲉⲥⲑⲁⲓ [3]. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲥⲉϩⲛⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲓⲛⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩϫⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛⲥⲁⲗⲓ. ϣⲁⲛⲟⲩϣ ⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲡϯ ϩⲁⲓ ϩⲁⲓ ϣⲣⲟⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁ ϩⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲣⲟⲩⲟ ϫⲉ ⲡⲉⲣ ϥⲣⲁⲉⲓ ⲛⲁⲑⲏⲧⲟⲩⲓⲕ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲙⲧⲉ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲭⲣⲓⲁϫⲓⲁⲓ ⲛ̀ϯⲥⲃⲱ ⲉⲑⲣⲉⲕⲉⲙⲁⲓ ⲉⲡⲓⲥⲓ ⲛⲥⲣⲟ ⲉⲙⲓⲙⲉⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲩⲱⲡ

dit à abba Antoine. Le vieillard lui dit : « Va, assieds-toi dans ta cellule ; donne ton corps en gage aux murs de ta cellule, et ne sors pas : laisse la pensée aller au lieu où il lui plaira ; seulement, ne laisse pas sortir ton corps hors de la cellule. Il souffrira, il ne pourra faire aucun travail. Du reste, il aura faim, et il viendra à l'heure du repas, cherchant à manger près de toi. S'il te dit, près de l'heure : « Mange un peu de pain pour toi » ; dis-lui en veillant aussi : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Et il te dira : « Bois un peu de vin, comme le bienheureux Timothée » ; réponds-lui : « Souviens-toi des enfants d'Aminadab, qui observèrent le précepte de leur père. » S'il t'apporte le sommeil, ne le reçois pas, car il est écrit dans l'Évangile saint : « Veillez et priez ; » et il est encore écrit : « Ils ont dormi, ils n'ont profité de rien. » Nourris ton âme des paroles de Dieu, des veilles, des prières, et surtout de la pensée toujours présente du nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ ; et en cela tu trouveras science afin de reconnaître le moyen de vaincre les pensées mauvaises [4]. Si le faiseur

1. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ϯⲙⲟⲟⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲓⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲉⲥⲑⲉ. — 4. Mot à mot : « Afin de savoir la victoire des pensées mauvaises. »

ⲛⲧⲉⲥϫⲉⲙⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲉⲓ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥϫⲱⲣⲉ ⲙⲧⲉ ⲫⲕⲁⲕⲓⲁ ⲥⲛⲁⲕⲟⲣⲉⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲟⲙⲙⲕ ϩⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲙⲫⲣⲉⲥϫⲉⲙⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥⲙⲉ ⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉⲉ ⲁⲓ ⲥⲉⲣ ⲛⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲥⲛⲁⲃⲱⲧⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲡⲣⲏⲧ ⲉⲓⲧⲉ[2] ϩⲉⲓ ⲙⲡϩⲁⲧ ⲉⲓⲧⲉ[3] ϩⲉⲓ ⲙⲡⲓⲉⲓⲉ ⲉⲓⲧⲉ[4] ϩⲉⲓ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲓⲧⲉ[5] ϩⲉⲓ ⲡⲓⲉⲓ ⲙⲡⲁⲩ ⲉⲓⲧⲉ[6] ϩⲉⲓ ⲡⲉⲓ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲧⲉ[7] ϩⲉⲓ ⲙⲡϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲓⲧⲉ[8] ϩⲉⲓ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲣⲱⲕ ⲉⲓⲧⲉ[9] ϩⲉⲓ ⲡⲓⲉⲓ ⲛⲁⲟⲩϫ. (-ⲣⲓⲍ-) ⲉⲩⲱⲟⲡ ⲛⲧⲉⲕϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲉⲓ ⲧⲉⲕⲣⲓ ϫⲛⲁⲉⲣ ⲣⲉⲙϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲉⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲕ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲉ ⲉⲓⲛⲁⲩϫ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲓ ⲛⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲓⲧ ⲙⲁⲧ ⲉⲟⲩⲥⲧⲣⲟⲩⲑⲟⲥ[10] ⲙⲉⲙ ⲙⲉϥⲙⲁⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲥⲟⲩⲉ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲩⲁⲩ ⲉⲥⲉⲱ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲙⲙⲏⲩⲩⲏⲣⲓ ⲉⲉ ⲥⲁⲧ ⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁϫⲉ ⲑⲛⲓⲟⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲓⲟⲛ ϫⲱⲛ ⲁⲣⲉ ⲩⲁⲓ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[11] ⲥⲁⲧ ⲙⲉⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛϫⲓ ⲱⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲱⲛ ⲉⲧⲁⲩⲩⲁⲧⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲙⲛⲧⲣⲁ ⲛⲁⲧⲉⲱⲗⲉⲃ ⲙⲡⲉ ⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲡⲓⲱⲛ ⲛⲭⲱⲟ ⲛⲗⲁⲕϩ ⲡⲓⲣⲉⲥⲙⲁⲓⲩⲓ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲛⲟϩⲉⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲟⲩϣⲁⲓⲩ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[12] ⲉⲉ ϧⲁⲓⲩⲕ ⲛⲧⲕⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲧⲉⲕⲧ ϩⲓⲱⲧⲕ

d'embûches te mène hors de ta cellule, et s'il te dévore après t'avoir fait sortir sans jugement, que tu en aies besoin ou non, il te combattra d'une foule de manières, soit dans les pieds, soit dans les mains, soit dans le cœur, soit dans la vue, soit dans l'ouïe, soit dans les œuvres, soit dans la langue et la bouche, soit dans la marche; si tu restes dans ta cellule, tu seras exempt de tout ce que je t'ai dit. »

Abba Antoine dit aux frères : « Marchant un jour dans la montagne, je rencontrai une autruche avec ses petits. Lorsqu'ils me virent, ils s'enfuirent. J'entendis la mère dire à ses petits : « Lancez des pierres, de peur que l'on ne vous prenne. » Ainsi, nous de même, si les démons nous lancent des pensées (mauvaises), lançons-leur des pierres (prises) de la pierre qu'on a coupée dans le ventre sans tache de la Vierge sainte Marie, la pierre de voûte qui combat bellement pour nous et nous préserve de leurs pièges mauvais [13]. »

Abba Antoine dit : « Dépouille-toi de la méchanceté, revêts-toi de la sim-

1. *Cod.* ⲛⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲉⲟⲩⲥⲧⲣⲟⲩⲧⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲁⲱⲛ. — 12. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 13. Cette figure hétéroclite est bien dans le goût égyptien et ne saurait provenir d'un texte grec.

ⲛ†ⲁⲉⲧϩⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲃⲁⲱⲕ ⲁⲛⲓⲃⲁⲗ ⲁⲛⲟⲙⲓⲣⲟⲛ ⲛⲧⲉⲕ† ϩⲓⲱⲧⲕ ⲛ†ⲁⲉⲧⲃⲁⲗ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲁ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲙⲙⲁⲛⲧ ⲁⲡⲉⲣⲁⲉⲥⲧⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲡⲉⲣⲁⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲥⲟϫⲉⲃ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ ⲉϩⲟⲧⲉ- (-ⲣⲓⲏ-) ⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲁⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟ† ϩⲁ ⲧⲟⲛ ⲁⲛⲓⲱⲱⲩ ⲙⲡⲣⲱⲟⲩⲓ ⲁⲉⲥⲧⲉ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ ⲁⲡⲉⲣϫⲁ ϩⲟⲩⲱⲱⲩ ⲁϥ† ⲛⲥⲱⲕ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ϩⲟⲩⲱⲱⲩ ⲙⲡⲣⲱⲟⲩⲓ ϫⲉϫⲁⲥ ⲛⲧⲉ ϥ† ⲓⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲁⲁⲕ.

ⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲓⲱⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉⲓⲣⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ϫⲉⲙ ⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲧⲉⲕϩⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟ ⲓⲱⲁⲕϫⲱϩⲉ †ϩⲟ† ⲓⲱⲁⲣⲉ †ϩⲟ† ⲁⲓⲥⲓ ⲁⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲓⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲁⲓⲥⲓ ⲁⲡⲓⲣⲁⲓⲱⲓ ⲁⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲁⲓⲱⲓ ⲁⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲓⲥⲓ ⲛ†ϫⲓ ⲛⲱⲟⲩϩ[2] ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲓⲱⲁⲣⲉ †ϫⲓ ⲛⲱⲟⲩϩ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲁⲓⲥⲓ ⲛ†ϫⲟⲟⲩ ⲁⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲓⲱⲁⲣⲉ †ⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲁⲁⲓⲏ ⲛⲧⲉⲥⲉⲓ ⲟⲩⲧⲁϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲁⲣⲉ ⲓⲱⲁⲓ ϩⲓ ⲉⲧ† ϫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲥⲁⲉⲧϫⲱⲣⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲉⲥⲁⲗⲱⲙⲓ ⲛⲧⲟⲧⲥ ϫⲉⲓ ⲫⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲓ ⲓⲱⲁⲥⲓⲱⲟⲡⲥ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲉⲓ ⲟⲩⲣⲁⲓⲱⲓ. ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲓⲱⲁⲥⲓⲱⲟⲡⲓ ϫⲉⲓ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[3] ϫⲉⲓ ⲛⲓⲁⲁ ⲛⲉⲁⲧⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲁⲁⲁⲟⲛⲧⲟⲩ ϫⲱⲕ ⲓⲱⲁ ⲉⲛⲉⲩ.

ⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲕⲁⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ

plicité ; dépouille-toi de l'œil méchant, revêts-toi de l'œil simple et d'un cœur miséricordieux. Ne hais aucun homme ; ne marche point avec celui qui t'est inférieur, mais avec celui qui t'est supérieur, et qui fait des œuvres. Ne crains pas les reproches des hommes ; déteste toute chose qui fait dommage à ton âme ; n'oublie pas la volonté de Dieu, pour faire la volonté des hommes, afin que Dieu soit avec toi. »

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un aime le Christ de tout son cœur et de toute sa force, il engendre la crainte ; la crainte enfante les larmes ; les larmes enfantent la joie spirituelle afin que la joie spirituelle enfante la vie angélique ; la vie angélique enfante la vertu qui console ; l'âme reçoit la justification afin de produire des fruits exquis. Si le Christ, celui qui la fortifie, voit son courage et sa patience en toute chose, il l'accueille avec joie : ainsi elle est dans l'exultation céleste dans les lieux de repos qui ne finiront jamais. »

Abba Antoine dit : « Il y a un mouvement du corps qui est mêlé avec celui

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓ ⲛⲱⲟⲩϩ ; les noms formés ainsi sont généralement du féminin, comme le deuxième exemple qui suit, qui est absolument le même. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲥ.

ecoyoujeee neeeaq eoa †φγcic te αλλα cujxeeexoee an (-p̄iθ-) nep
ϱλι apeujteee †ηγγχη † eaa† neeeac eeonon ce† eaeiiu ϩen nicwaea
noγxi iiκiee naτπaθoc oγoϱ iiκeoγi iixi iiκiee ϩen nicwaea on
ceujon eβoλϱiten nixi iiyaiiuj iite nicwaea ϩen ϱan eaeuj iiϩpη-
oγi neee oγcwaea naτθωuj nai ete eβoλ iiϩητoγ ujape niϩeeoee
iite niciioϥ toγiioc nicwaea eϩpii exwϥ. eθβe φai pw ϥxw eeeoc
iixe niaποστoλoc xe aeπepθiϩi ϩen πηρπ φη ete oγon oγaeetat-
oγxai ujon iiϩητϥ oγoϱ on ϩen πιεγαγγελιon eθoγaϧ epe noc
ϱoiϱen etoτoγ iiπιεγαποστoλoc eθoγaϧ eϥxw eeeoc xe aiiay eaη-
πωc iitoγϱpωuj iixe neτeiϱηt ϩen oγϭiaee neee oγθiϩi. oγon κexi
iiκiee ϩen nicwaea eβoλϱiten iiη eτepaτωiiζeceai[1] eβoλϱiten oγe-
πiβoγλη neee oγχoϱ iite iiaaiaewn[2] ϱωcte[3] ceaπiuja iiteneai xe
oγon ϯ† xi iiκiee iite nicwaea oγi iite †φγcic neee oγi iite πiaaηuj
iiχpeia[4]. †- (-p̄κ-) eaϱ ϯ† oγ eβoλϱiten iiaaiaewn[5] te.

oγcon aϱϱi oγκot eabba aiitwniioc[6] neϫaϥ naϥ xe eaτaeoi
enixi nep oγaaonaχoc. neϫe niϩeλλo naϥ xe ieϫe χoγwuj eep eeo-

qui vient de la nature ; mais il ne peut rien faire si l'âme n'est pas d'accord avec lui : seulement il signifie dans le corps un mouvement sans passion. Et les autres mouvements du corps proviennent aussi des nourritures corporelles, des mets nombreux et d'un corps déréglé, choses qui font que la chaleur du sang soulève le corps contre lui. C'est pourquoi l'apôtre dit : « Ne t'enivre pas de vin, car on y trouve la perte[7] » ; et dans le saint Evangile, le Seigneur ordonne à ses apôtres, disant : « Prenez garde que votre cœur ne s'alourdisse dans la crapule et l'ivresse. » Il y a aussi un autre mouvement dans le corps, venant de ceux qui (le) combattent, des embûches et de l'envie des démons ; de sorte qu'il vaut la peine que nous sachions qu'il y a trois mouvements du corps, l'un qui vient de la nature, un autre qui provient d'une foule de besoins, et le troisième qui provient des démons.

Un frère se rendit vers abba Antoine, il lui dit : « Apprends-moi comment on devient moine. » Le vieillard lui dit : « Puisque tu veux être moine, va

1. *Cod.* ετεραγωνιζεσθε. — 2. *Cod.* παεαων. — 3. *Cod.* χωρε. — 4. *Cod.* ηχρια. — 5. *Cod.* παεαων. — 6. *Cod.* αητωνη. — 7. Mot à mot : « Ne t'enivre pas de vin dans lequel est le nou-salut. »

ⲡⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲛⲁ ϥⲣⲁⲁⲓ ⲙ̀ⲧⲣⲁⲓ ϣⲱⲡ ⲛϩⲁⲓ ⲁϥ ⲁⲩⲱⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲕ-
ⲥⲱⲙⲁ ⲉⲥϧⲏⲓϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲁⲛⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥϫⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-
ⲥⲟⲙ ⲁ ⲙⲡⲟⲩϩⲱⲣ ⲛⲉⲙ ⲙⲡϩⲁⲗⲁϯ ⲥⲉⲧⲥⲱⲧϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲓ
ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲓⲟϥ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲁⲛ ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲛⲉϥⲏ ⲉⲧⲁⲓϩⲟϥ ⲛⲁⲕ.
ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲓϫⲱⲙⲁ ⲉϫⲟⲓ ⲛⲉϥϣⲟϧϣⲟϩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱ-
ⲛⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲛⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲩⲟⲩⲱϣ
ⲉϫⲁ ⲡⲟⲩϧ ⲛⲱⲟⲩ ϣⲁⲩⲥⲉⲧⲥⲱⲧⲟⲩ ⲛⲓⲥⲉ ⲙⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲧϯ
ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲭⲉ ⲉⲩⲥⲉ ⲏⲣⲡ ⲁⲙ. ⲡⲉⲫⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲭⲉ ⲡⲙⲏⲣⲡ ⲣⲱ ⲫⲁ ⲙⲙⲁⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲙ ⲡⲉ.

ⲁⲩⲫⲟⲥ ⲛⲓⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲭⲉ ϯⲙⲉⲧⲫⲱⲣⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲑⲁⲓ
ⲧⲉ (-ⲣⲕⲁ-) ⲭⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩϫⲧⲁⲗⲉ ⲡⲉϫⲁⲣⲓⲕⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ
ⲙⲫϯ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲩϫⲟⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[7] ⲥⲁ ϥⲁϩⲟⲩ
ⲙⲙⲟⲩ ϣⲁ ⲡⲓⲛⲓⲥⲓ ⲛⲥⲁⲉ.

ⲁⲩⲫⲟⲥ ⲛⲓⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[8] ⲭⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲡⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯϩ ⲉⲩⲙⲛⲟⲩ
ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ̅ⲧ̅ ⲙⲡⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲙⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲉϫⲉⲛ ⲁⲑⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲣϯ

dans tel village, prends des mouches, suspends-les sur ton corps nu et ensuite viens ici. » Et lorsque le frère eut fait cela, les chiens et les oiseaux le mirent tout en pièces. Lorsqu'il fut arrivé près du vieillard, celui-ci lui demanda : « As-tu fait ce que je t'ai dit ? » Et lui, il montra son corps qui était en morceaux. Abba Antoine lui dit : « Ceux qui se retirent du monde et qui désirent aussi laisser l'or sur eux, les démons qui les combattent les mettent de même en pièces. »

On dit à abba Antoine à propos d'un frère : « Il ne boit pas de vin. » Abba Antoine leur dit : « Le vin aussi n'est pas d'un moine. »

Abba Antoine dit : « Toute la vaillance d'un homme consiste à ne pas élever sujet d'accusation contre lui-même en tout temps devant Dieu et à prendre garde chaque jour qu'il y a une tentation derrière lui jusqu'au dernier soupir.

Abba Antoine dit : « J'ai vu l'esprit de Dieu descendant sur trois hommes en ce monde : il est venu sur abba Athanase et on lui a donné l'archiépisco-

1. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲣⲁⲉⲁⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ.

ⲛⲁϥ ⲙ̀ⲡⲧⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁⲩⲧ ⲛⲁϥ ⲙⲛⲓϩⲙⲟⲧ ⲙ̀ⲡⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲡⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲩⲧ ⲛⲁϥ ⲙ̀ⲡⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ.

ⲁⲩⲥⲟⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲣⲉⲙ ⲟⲩⲟⲓ ⲉ ⲁϥϣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ. ⲁⲩⲧⲁⲗⲗⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲩⲛⲧⲉϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲥⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲗ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲣⲓ ⲁⲙⲩⲗⲗⲁ ⲁⲩϣⲉⲛⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲥⲟⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲗⲗⲟ ⲙⲛⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲣⲉⲙⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁϥ ⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲧ̀ϩ ⲙⲉⲣⲉⲗⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲁⲙⲩⲗⲟⲗ ⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϯⲣⲟⲩⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲛ̀ϫⲣⲟⲟⲩⲉ ϯⲣⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲉⲣⲡⲓϯ ⲙ̀ⲙⲁⲩⲟⲩ ϯⲣⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲉⲣⲡⲓϯ ⲙ̀ⲙⲁϩⲟⲩⲟⲣ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ⲉ (-ⲣⲙⲃ-) ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲛ̀ϩⲣⲓϯ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲉⲣⲡⲓϯ ⲛⲁϩⲁⲗⲉ ⲙⲛⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲓⲛⲉⲓ[6]. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲟⲟⲕ ⲟⲩⲉⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲁ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲁⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲙⲁⲓⲛⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϧⲣⲏ ⲡⲉ.

ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[8] ⲉⲙⲁⲁⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ϯϩⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲉ ⲁ ⲡⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲥ ⲙⲛⲓ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[9] ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲭ̄ⲥ ⲉⲁϩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲟϥ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ

pat ; il est venu sur abba Macaire, on lui a donné la grâce de guérir les malades [10], et sur apa Pamô, on lui a donné le diaconat. »

On rapporte d'un vieillard fellah qu'il se rendit un jour vers abba Antoine. On informa le vieillard à son sujet ; il sortit au-devant de lui. Lorsqu'ils furent entrés dans sa cellule, ils prièrent, ils s'assirent. Abba Antoine lui dit : « Apprends-moi une parole, mon frère. » Le fidèle vieillard fellah lui dit : « Il y a trois tribus qui appartiennent à cette race de moines : la première est de feu ; la seconde est semblable aux lions ; la troisième est semblable aux renards. » Abba Antoine lui dit : « De quelle manière te vois-tu, mon père ? » Le vieillard lui dit : « Je me vois comme Adam, avant qu'il eût transgressé. » Abba Antoine lui dit : « Tu es une promesse [11], toi aussi, mon père. » Le vieillard lui dit : « Non ; mais ma grande justice est en Dieu. »

Les frères interrogèrent abba Antoine, qui était près de mourir, sur la fin du monde. Le saint leur dit : « Les prophètes ont déjà prophétisé et le Christ a parlé de sa bouche ; ensuite les apôtres ont prêché sur la fin : moi,

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4 *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲃⲉⲛⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲓⲛ. — 10. Mot à mot : « La grâce des malades. » — 11. C'est-à-dire l'objet d'une promesse.

ⲁⲩϫⲓ ⲱⲙⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲧⲥⲁⲓ. ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲏⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲥⲁⲓ ⲉⲑⲃⲏⲧⲉ. ⲛⲉⲧⲉ ⲡⲉⲛⲏⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲟⲩⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲓⲟⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲏⲟⲩ ⲁⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲁⲩ ⲙⲁⲧⲁⲗⲱⲟⲛ. ⲡⲉϫⲁⲕ ⲙⲱⲟⲩ ⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲓⲧ ⲙⲡⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁ ϯ̄ⲡ̄ⲧ̄ ⲧⲁⲓⲟⲕ ⲉⲑⲃⲉ ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲓ ⲙⲡⲟⲙⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲣⲙ̄ⲡ̄ⲧ̄ ⲟⲛ ⲥⲟⲇⲟⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲅⲟⲙⲟⲣⲣⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[2] ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲁⲓ ⲁ ϯ̄ⲡ̄ⲧ̄ ⲉⲓⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲙⲉⲛⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲣⲙ̄ⲡ̄ⲧ̄ ⲫⲟⲥ ⲧϩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ̈ⲙ̄ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲟⲣⲛⲓⲁ[3] ⲁⲓⲱⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲓ-ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲱⲟⲕ ⲛⲧⲥⲁⲓ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲁⲩ ⲉϥⲁⲓ ϩⲉⲗⲗⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲁⲩϫⲱ ⲛⲁⲛⲱⲟⲩⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ⲉⲩⲭⲉⲙ ⲁⲣⲓⲙⲓ ⲛⲧⲟⲩⲛⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲓ[4] ⲉⲩⲉⲣ ⲙⲙⲓⲥⲉⲓⲥⲉⲁⲓ[5] ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲁϫⲱ-ⲣⲓⲧⲏⲥ ⲉⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲥⲁⲓⲕⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲙⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲥⲟⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲣⲓ ⲧⲟⲙⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲭⲏ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉⲣⲁ ⲙⲙⲁⲁⲩⲉ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱ ⲉⲫⲟⲧⲉ ⲡⲓⲃⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲉⲙⲡⲁⲧⲓⲁ[6] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲫⲟⲟⲩⲉ. ⲉⲙⲡⲟⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲁⲩ ⲉⲙⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲙⲡⲟⲛ ⲉⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲛⲓⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲱⲟⲕ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲛⲁⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲛⲓⲕⲟⲥ-

qui suis-je, moi, pour en parler? » Les frères lui dirent : « Tu es un prophète aussi et un apôtre et un père de ce temps; fais-nous charité, enseigne-nous. » Il leur dit : « Vous voyez le premier monde, quand Dieu le détruisit à cause des fornications et des violences que l'on fit; de même, Sodome et Gomorrhe, à cause des fornications et des duretés, Dieu les détruisit autrefois. Ainsi la fin du monde sera (la suite) de ces trois choses : si les violences se multiplient parmi les hommes et si les fornications se multiplient parmi les moines, c'est la consommation de la fin; si vous voyez de vieux moines quittant le désert et les monastères, prenant (un) prétexte (quelconque) pour aller dans les villes et les villages, imitant la vie anachorétique, habitant dans les maisons de mondains avec leurs femmes, (si vous voyez) de jeunes moines dans les monastères des vierges, leurs cellules étant contiguës, leurs fenêtres étant accessibles ; et aussi les hommes du désert aimant le manger et le boire plus que la fatigue de l'abstinence et les angoisses ; si vous voyez des moines commerçants, achetant, vendant comme les mondains, c'est la con-

1. *Cod.* ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 3. *Cod.* ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲧⲓⲁⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲓⲥⲉⲥⲉ. — 6. *Cod.* ϯⲥⲉⲣⲁⲧⲓⲁ.

ⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲃⲓⲥⲓ ⲛⲉⲁ ⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲓⲁ [1] ⲙⲙⲁ ⲧⲉⲗⲓⲧⲉⲗⲉⲓⲁ [2] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲱⲛ [3].

ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [4] ⲍⲉ ⲫⲏ ⲁⲛ ⲉⲧⲥⲣⲏⲟⲩⲧ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲟⲩⲱⲧ (-ⲣⲕⲁ-) ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲓⲥ [5] ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲏ ⲁⲛ ⲉⲧⲁⲗⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲡ ⲉⲧⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲡ ⲓⲥⲁⲉ ⲅⲁⲣ ϯⲉⲥⲕⲣⲁ-ⲧⲉⲓⲁ [6] ⲟⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲧⲉ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲙⲏⲩ ⲛⲓⲕⲁⲕⲓⲁ ⲟⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲁⲙⲟⲩⲁ ⲙⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲓⲙⲁⲛⲓⲁ ⲟⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉⲥϫⲱⲃⲉ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲃⲣⲉ-ⲛⲁϩⲙⲉⲉⲩ.

ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [7] ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲛⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲣ ⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ [8] ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ [9] ⲙⲡⲁⲥⲉⲣ ϩⲱⲕ ⲛϩⲗⲓ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲫⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲛⲓⲙⲁⲛⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲥⲁϩⲟⲗ ⲙⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲫϯ.

ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [10] ⲍⲉ ⲍⲓⲥⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥϫⲱⲛⲧ ⲛⲁ-ⲓⲧⲟⲩ ⲥⲉⲧⲁⲕⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲙⲁⲛⲛⲏ.

ⲁⲓϫⲟⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [11] ⲍⲉ ⲉⲥϫⲉⲙⲉⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲱⲁⲥϫⲉ ⲁⲗⲗⲱⲛⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲧⲱⲙⲉⲧ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲗⲩⲍⲟⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲁⲱⲁⲓ ⲛⲛⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲟⲩⲟⲥ

sommation de la fin : il n'y aura point de repos pour le monde, mais seulement douleur et pauvreté jusqu'à la fin de ce siècle. »

Abba Antoine dit : « De même que celui qui n'est vainqueur qu'en une seule chose n'est pas un abstinent, de même celui qui est patient seulement pour l'un de ceux qui le combattent pour la vertu n'est pas élu; car si l'abstinence est la gloire de la vertu, une foule de méchancetés sont ses ennemies; mais il faut que celui qui désire se sauver veille en toute chose, à cause de ses ennemis, et qu'il prie la bonté de Dieu de le sauver. »

Abba Antoine dit : « Celui qui se hâte d'être parfait, dans l'abstinence, n'est serviteur d'aucune passion; car celui qui est serviteur d'une seule passion est loin du chemin de Dieu. »

Abba Antoine dit : « Toute souffrance que le colérеux subira [12] est perdue pour lui, chaque jour. »

On rapporte d'abba Antoine qu'étant assis un jour dans le désert, il fut dans la stupéfaction et le trouble à cause de la multiplication des pensées;

1. *Cod.* ταλεπωρια. — 2. *Cod.* ϲτιτελια. — 3. *Cod.* παιεωπ. — 4. *Cod.* αιτωπι. — 5. *Cod.* πιεπκρατιϲ. — 6. *Cod.* ϯεγκρατια. — 7. *Cod.* αιτωπι. — 8. *Cod.* τελιοϲ. — 9. *Cod.* ϯεπκρατια. — 10. *Cod.* αιτωπι. — 11. *Cod.* αιτωπι. — 12. M. à m. : « Fera. »

ⲁⲩⲧⲱⲃϥ ⲙ̀ⲡϫⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲁⲟⲥ ϯⲟⲩⲱϣ ⲉⲡⲟⲩⲉⲓⲛ ⲉⲉⲭⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲓ
ⲁⲛ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲓ ⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲟⲩⲉⲓⲛ ⲉ ⲉⲓ- (-ⲣⲓⲉ-) ⲛⲁⲓⲙⲡⲟⲩⲉⲓⲛ
ⲛⲁⲓⲙ ⲙ̀ⲡⲛϯ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲥⲁϧⲟⲗ ⲫⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲩⲛⲁⲩ
ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲣⲟ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩϫⲉⲙⲙⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉϩⲧ ⲟⲩⲟⲩ
ⲉⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲥ ⲉⲩⲧⲱⲃϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ
ⲉⲩϫⲙⲙⲉⲓ ⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲱⲃ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲁⲥⲟⲩⲟⲣⲡⲓ
ⲉⲟⲩⲧⲁϩⲟ[1] ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲧⲁϣⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁⲃⲗⲉⲃ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ
ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲭⲣⲓⲁⲛⲟ-
ⲫⲉⲁ. ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩϫⲓⲙⲱⲛⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲛⲓ ϯⲙⲁⲓⲛⲓ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩ-
ⲧⲁϣⲣⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥⲓⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲥⲱⲙⲥ.

ⲁⲩϣⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲍⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲟⲩⲣⲟⲙⲙⲓ ⲧⲏⲣⲉ ⲉⲓⲧⲱⲃϥ
ⲙ̀ⲡⲛϯ ϥⲙⲁ ⲛⲉⲧⲉⲩⲥⲱⲡⲛ ⲙⲙⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲙ̀ⲫⲣⲁⲱⲓⲧ ⲙⲡⲉ ⲙⲑⲁⲙⲓ ⲛⲉⲁ ϥⲣⲁⲱⲓⲧ
ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲣⲉⲥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ. ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩⲙⲛⲏⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲛϯ ⲛⲟⲩⲁϥⲱϥ ⲉⲩϫⲟϥ
ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲉⲩϫⲫⲉϥ ⲙⲡⲁ ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲩⲥⲁⲓⲝ ϥⲣⲟⲣⲙ ⲉϧⲟⲗ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲉⲣⲉ
(-ⲣⲏⲥ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲗⲓⲙⲙⲏ[3] ⲉⲥⲟⲩⲉⲥⲑⲱⲙ ⲙ̀ⲡⲣⲣⲟ ⲙ̀ⲫⲓⲟⲙⲉ.
ⲁⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉϥⲁⲓ ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧϥⲁⲗⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲣⲟ ⲙⲡⲁⲓ ϥⲁⲗⲁⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡ

il pria Dieu en disant : « O mon seigneur, je veux me sauver et les pensées ne me le permettent pas : que ferai-je dans cette angoisse et comment me sauverai-je ? » Et lorsqu'il se fut tenu debout, un peu en dehors de la montagne, il vit quelqu'un comme un homme assis tressant une natte [4], se levant pendant quelque temps de l'ouvrage des mains, priant, puis de nouveau s'asseyant et travaillant. Et c'était un ange du Seigneur qui était apparu pour fortifier Antoine et pour l'affermir contre le tentateur mauvais. Il l'entendit qui disait : « Fais ainsi et tu seras sauvé ! » Et lorsqu'il eut entendu, il fut dans une grande joie, il fut affermi, et il faisait ainsi tous les jours de sa vie.

Abba Antoine dit : « J'ai passé tout une année à prier Dieu qu'il me révélât la voie des justes et la voie des pécheurs. J'ai vu quelqu'un, qui était long comme un géant, se tenant debout, atteignant jusqu'aux nuages. Et ses mains étaient étendues sous le ciel; et, au-dessous de lui, il y avait un lac large comme la mer. J'ai vu aussi des âmes qui volaient comme des oiseaux, et toutes celles qui volaient au-dessus de sa tête étaient sauvées; et toutes

1. *Cod.* ⲉⲧⲁⲅⲟ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲗⲁⲙⲙⲏ. — 4. Mot à mot : « Tressant un tressage. »

ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϩⲁⲗⲁⲓ ⲥⲁ ⲡⲓϣⲟⲓ ⲙⲙⲉϥⲥⲏⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲥⲁ ⲡⲓϣⲟⲓ ⲛⲧⲉϥϫⲁϥ ⲁⲩⲱ-
ϩⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲣⲁⲟⲩⲱ ϩⲓⲛ ⲛⲉϥⲥⲏⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩϣⲟⲩ
ⲁⲩϩⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϯⲗⲓⲙⲛⲏ[1] ⲙ̀ⲡⲭⲣⲱⲙ ⲉⲑⲟⲩⲟϩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛⲓ ⲓ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲛ ⲧⲏⲓ ⲉⲥⲧⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓϣ̀ⲧⲱⲛ ⲉⲧⲁⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲁⲩϩⲓ
ⲥⲁ ϩⲣⲏⲓ ⲙⲙⲉϥⲥⲏⲓⲥ ⲛⲁⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓϣ̀ⲧⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲉϥⲥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲩⲥⲱⲕ
ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲁⲗⲗⲉⲓϥ ⲉⲃⲏⲓ ⲛⲉ ⲙⲓⲟⲩⲱⲓϣ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩ-
ⲙⲟⲑⲙⲉⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲉⲣ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏⲧⲉⲣⲟⲩ
ⲛⲉ ⲟⲩⲙⲏ ⲁⲣⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩⲟⲩⲱⲓϣ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲁⲅⲁⲑⲟⲩⲣⲅⲟⲥ ⲉⲡⲓⲭⲣⲱⲙ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲛⲉ (-ⲣⲕⲍ-) ⲛ̀ⲛⲟⲩⲧ ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲁⲧⲟⲡⲕ ϩⲉⲛ
ⲣⲱϐ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[3] ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲕ ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙ̀ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ
ⲉⲧⲉϫⲫⲟ ⲛ̀ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲓ ⲥⲃⲱ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲓ ⲥⲃⲱ ⲉⲧⲉϫⲫⲟ ⲙ̀ⲡⲛⲁϥ ⲡⲛⲁϥ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲫ̀ϯ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲫ̀ϯ ⲛⲑⲟϥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲓ ⲛ̀ϯⲙⲉⲧ-
ⲙⲁⲓ ⲥⲟⲙ.

ⲁ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲡⲉⲛ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲥⲁⲝⲓ ⲉⲧⲥϩⲓⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ
ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲝⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲓ ⲣⲱⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲣⲁⲥⲧ ⲣⲁⲥⲧ ⲧⲁⲣ ⲉⲓⲉⲓ ⲣⲱⲟⲩⲛ
ϩⲁⲣⲟⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲓⲕⲁⲕⲓⲁ. ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲉⲝⲉ

celles qui se trouvaient dans ses mains, lorsqu'il les avait frappées, elles tombaient dans le lac de feu ardent. Et alors une voix me vint du ciel, qui me disait : « Antoine ! les âmes que tu as vues volant par-dessus ses mains, ce sont les âmes des justes qui iront en paradis; et celles que tu as vues tombant au-dessous de ses mains, ce sont les âmes des pécheurs qu'on entraine dans l'Amenti, parce que les désirs de la chair, leur tranquillité, qui n'a duré qu'un peu de temps[5] et les pensées mauvaises ont, certes, rendu leurs désirs mauvais au point qu'on les a jetées dans le feu. »

Abba Antoine dit : « Estime-toi peu de chose, car le peu d'estime pour soi-même, c'est le corps de l'humilité; l'humilité engendre la science, la science engendre la foi, la foi engendre l'obéissance à Dieu, l'obéissance à Dieu engendre la charité fraternelle. »

Un frère interrogea le vieillard abba Antoine sur la parole écrite dans l'Évangile : « Ne prends pas souci du lendemain ; car le lendemain lui-même prendra souci de lui : chaque jour avec son mal suffit au jour. » Et le vieillard

1. *Cod.* ⲉⲑⲗⲓⲙⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. Mot à mot : « Leur tranquillité de ce peu de temps », c'est-à-dire de cette vie qui ne dure qu'un peu de temps.

ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲧⲥⲙⲉϩⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲉⲕⲕⲗⲏⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙ-ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲫⲁ ⲡⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲡⲉⲕⲱⲩⲧⲉⲗⲉϥ ⲣⲱⲟⲩⲓⲛ ⲛϩⲟⲩⲟ[2] ⲉⲡⲉⲕϫⲓ ⲛⲱⲟⲩⲥ ⲉⲃⲏⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲓⲙⲓ ⲉϥϣⲟⲡⲓ ϩⲓⲧⲁ ⲙⲡⲉⲕⲛⲟϩⲉⲗ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲁϥϩⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ. ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥϭⲓ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲣⲉ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣⲟⲙⲡⲓ (-ⲣⲕⲏ-) ϩⲓⲧⲁ ⲙⲧⲉϥⲙⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲡⲉϫⲓⲟ ⲉⲧⲙⲁⲩⲧ ⲉⲣⲁⲩⲱ ⲉⲃⲏ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲛⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲣⲁⲟⲩⲓ ⲁϥϩⲱⲙⲧ ⲉⲧⲣⲟⲙⲡⲓ ϩⲙⲡⲡⲉ ⲁϥⲟⲩⲟⲓⲛϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ. ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲑⲙⲁϩⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧϥ ⲫⲁ ⲡⲁϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲉⲧⲙⲉⲓⲉⲛ ϩⲓⲧ ⲉⲧⲟⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲭⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃϣⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲛⲟⲃⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲁϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϩⲟ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁϣⲓ ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲡⲉⲉⲓ ⲣⲱϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϫⲁⲣⲓⲥ ⲉⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲁⲣⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲃⲉ ϣⲟⲛ ⲙⲡⲁⲙⲓϣ† ⲛⲥⲕⲩⲗ-ⲗⲟⲥ ⲛⲧⲁⲕ ϣⲁ ⲙⲙⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥϫⲱⲧⲉⲙ[4] ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲟⲥ ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲑⲉⲣⲉⲕⲁⲓⲧ ⲛⲁⲡⲓϣⲁ ⲙⲡⲁϥ ⲉⲧⲉⲕⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲁⲕⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩⲧⲁⲧϩⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲥⲕⲩⲗⲗⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁϥ

lui dit : « Je pense que cette parole (signifie) que tu cesses les besoins du corps[5] jusqu'à la longueur d'une année, que tu ne prennes pas trop souci de ta vie, sinon dans la mesure permise, afin que tu sois sauvé. »

On rapporte d'Abba Antoine qu'une fois il eut une révélation, au sujet d'une vierge qui était tombée dans une faute. Il se leva, prit son bâton de palmier, qui était en ses mains, il commença de marcher vers le monastère afin de leur adresser des reproches sévères grandement, à cause de la pureté de pratique qui était en lui. Comme il marchait encore, il approcha de la laure; voici que lui apparut le Christ, le roi de gloire, le seul miséricordieux, celui qui a de nombreux trésors de miséricorde, celui qui pardonne, efface les péchés et les transgressions des hommes. Le Sauveur lui dit d'un visage doux et avec un sourire plein de grâce : « Antoine! Y a-t-il une raison de ta grande fatigue jusqu'ici? » Lorsque le vieillard eut entendu ces paroles du Seigneur, il se jeta à terre sur son visage, il lui dit : « Mon Seigneur! puisque tu m'as rendu digne de voir ta présence, tu sais le premier quelle est la folie

1. *Cod.* ⲉⲡⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛϩⲟⲩⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ. — 3. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲁϫⲥⲱⲧⲉⲙ. — 5. C'est-à-dire de s'inquiéter de ce qui regarde les besoins corporels.

ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲕⲓϣⲱⲛ ⲙⲡⲁⲓⲥⲕⲏⲗⲗⲁⲟⲥ[1] ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲁⲙⲓϣⲧ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓ- (-ⲣⲕⲑ-)
ⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ
ⲉϥⲣⲱⲟⲩⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁϩⲓ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲱⲧ
ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲙⲱⲛⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ.
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲙⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲣⲉ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟⲧⲉⲙ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲣⲉ
ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱⲧⲉⲙ ⲉϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ
ⲍⲉ[3] ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲙⲓ ⲁⲕⲙⲟⲩϯ ⲫⲏⲕ ⲉⲁⲓⲟⲙⲓⲁ ⲙⲙⲁ ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩ
ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲑⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ
ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲭⲟⲃⲓ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲙⲁⲱⲟⲩⲓ
ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥϫⲱⲉⲓ ϩⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲑⲙⲁⲍⲧ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ
ⲍⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲁⲣⲁ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲕⲉⲡⲗⲁⲥⲭⲛⲟⲛ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲕ ϯⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲃⲁⲗ
ϯ ⲉⲣⲙⲁⲛ ⲉⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲥⲑⲉⲛⲉⲓⲁ[5] ⲛⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲭⲱⲃ (-ⲣⲗ-) ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲉⲥⲭⲓ ⲛⲱⲟⲩ
ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲙⲁⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟϥ. ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲥⲥⲉⲛ ⲛⲁⲙⲙⲉⲧⲱⲙⲉⲛ
ϩⲛⲧ ⲉⲭⲱⲥ ⲙⲙⲁϩⲣⲏϯ ⲛϯⲡⲟⲣⲓⲛ ⲉⲧⲁⲥϩⲱⲣⲡ ⲛⲛⲓⲥⲁⲗⲁⲩⲭ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲛⲉⲥⲉⲣ-

de ma fatigue. » Le bon (Sauveur), qui aime les hommes, lui dit : « Tu as enduré cette fatigue et ce tourment à cause de la transgression de cette petite vierge. » Abba Antoine, étendu à terre sur son visage, lui dit : « Seigneur, tu sais toutes choses avant qu'elles arrivent. » Le Seigneur lui dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et lorsqu'il fut entré avec lui, les portes étant fermées, dans le lieu où était la vierge, il entendit la vierge qui pleurait et disait : « Mon Seigneur Jésus le Christ, si tu prends garde aux péchés, qui se tiendra debout devant toi ? car, certes, tout pardon est dans ta main. Mon Seigneur à moi, Jésus le Christ, venge-moi de celui qui me hait et qui m'a fait périr. Mon Seigneur à moi, Jésus le Christ, je t'en prie, ne détourne pas ton visage de moi, car je suis un vase fragile. » Elle disait cela avec des larmes nombreuses. Le miséricordieux et compatissant Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, dit : « Antoine, est-ce que tes entrailles ne sont pas émues, maintenant ? est-ce que tu peux ne pas pleurer en entendant la faiblesse de sa fragilité et comme elle crie vers moi avec des larmes douloureuses ? Vraiment elle a attiré mes miséricordes sur elle, comme la pécheresse qui a lavé mes

1. *Cod.* ⲙⲡⲁⲓⲥⲕⲏⲗⲗⲁⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 3. A la marge ⲥⲟⲕⲥ, c'est-à-dire : continue (la lecture). — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲫⲟⲟⲙⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲧⲁⲥⲟⲉⲛⲓⲁ.

ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲥⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲱⲓ ⲛⲧⲉⲥⲁⲫⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲥⲟⲩⲉⲙ ϩⲱⲛⲉ ⲁⲥⲥⲓ ⲙⲡⲭⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲡⲉⲥⲛⲁϩⲧ. ⲡⲗⲏⲛ ⲧⲙⲁⲑⲣⲉ ⲡⲉⲕⲥⲕⲩⲗⲗⲟⲥ[1] ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲉⲥⲙⲙⲟⲩⲓⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛϩⲉⲝⲓⲥ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲙⲁⲓⲣⲉ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲁⲥⲉⲣ ⲁⲃⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲥ. ⲁⲩⲛⲟⲧⲥ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ϩⲓ ⲡⲉⲥⲣⲁⲱⲓⲧ ⲉⲥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲁϩⲧ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲉⲣⲣⲁⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲧⲟ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲉⲥⲓⲟⲓ ⲛⲙⲙⲫⲏⲣⲓ ⲉⲣⲁⲁⲓⲱ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯϩ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲥⲣⲉⲧⲉⲙⲙⲉⲩⲉⲓⲛ ϩⲓⲧ ⲉⲧⲟⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲩϫⲓⲝ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲏⲗⲁⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩϫⲓⲝ ⲛⲧⲁⲥⲑⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯϩ[3] ⲉⲛⲉⲓ ⲟⲩⲇⲏⲛ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲝⲉ ⲉⲙⲙⲱⲛ ⲟⲩⲟⲓ ϩⲁⲛ ⲙⲉⲩⲓ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲧⲣⲉⲟⲩⲉⲝⲉⲝ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲟⲩ (-ρλλ-) ⲟⲩⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲁⲛ ⲉϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲁⲏⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲛⲁⲩϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲝⲉ ⲥⲉⲣ ⲛⲟⲫⲣⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲁⲁⲓϣⲱ ⲉⲑⲣⲉⲓⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉⲓⲡⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲓⲧ ϩⲱⲛⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲁⲁⲓϣⲱ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲓⲃⲓⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲁⲧⲉⲛⲉⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲝⲉ ⲛⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲣⲙ̀ⲧ ⲉⲙⲙⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣϩ̀ⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ[6]

pieds avec ses larmes et les a essuyés avec les cheveux de sa tête, et, par suite de son repentir, elle a reçu de moi le pardon de ses péchés à cause de sa foi. Cependant, je ne laisserai pas ta fatigue être vaine. Donne-leur quelque recommandation, va-t-en. » Lorsque le Sauveur eut dit cela, il disparut. Abba Antoine se tourna dans son chemin, rendant gloire à Dieu : ses larmes coulaient à terre, et il admirait grandement la bonté de Dieu et l'abondance de ses nombreuses miséricordes pour toute créature de ses mains, et la manière dont il reçoit à lui, sur-le-champ, tout homme qui pèche, et dont il le tourne au repentir avec un cœur droit.

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un est mû par des pensées qui le pressent, et si tu n'es pas capable de les chasser[7], sors à l'air et elles s'en iront (loin) de toi. »

Abba Antoine dit : « Il est très bon pour nous que nous nous réfugiions dans notre cellule et que nous réfléchissions beaucoup sur nous-mêmes pendant notre vie jusqu'à ce que nous sachions de quelle sorte nous sommes. Si tu

1. *Cod.* ⲡⲉⲕⲥⲕⲩⲗⲗⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲧⲉⲕⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 7. Ce changement de personne est très fréquent dans l'ancienne langue et doit être considéré comme une élégance.

ϩεν πεκαα ναγωπι ιε ακναγωπι ειαχοϥωτ εβολ ϩα τϩη ναπεκαατ ειναγωπ ναπεκαατη εβολ ειτωβϩ ναχωρϩ ηεαα ναρι ιε ακχοϥωτ εβολ-ϩα τϩη ναπεκαατ ειναγωπ πεκναγωπ ϩεν πιναγαϥε ατϭηε ϩλι ναααετναϣηρ ητε ηεκκατα capϫ ιε ακοϥωναγ εναατ εβολϩα πικοσμοc. ϯχω γαρ ναααc ηωτεη χε αιερ πασηοτ τηρϥ ειοϥωαα ηοϥναγ ηωικ ηιωτ ειcω ηοϥναγ ναααατ ecϫθερ ατοc ειναγωπ αιναηοϥωναγ ειναε ηηι εοϥαα ναγαιαρερ εροι ειναοναγ εινατεναρωαα ερρηι εχεη ϩλι ναναε ητατcι ηcϩιαι επτηρϥ.

ακχοc οη ηχε αββα αητωηιοc[1] χε πιcραητοη ηηοαιοc αη πε ϯαιεθναηι αλλα ηιϩητ εττοτναβηοϥτ θαι τε ϯαιεθναηι ητε ηιρωαι.

(-ρλβ-) ακχοc ηχε αββα αητωηιοc[2] χε αιοϥωναγ ερωλ εφναρηc ατταϩηο ναααοι χε ναπερναε αλλα ϩωλ επτωοτ. οτοη ϭ ηϩωβ χη ϩεη ηκοσμοc οτοϩ cεχη ϩι ηιτωοτ αη ηιβαλ ϯ ηεαα ηιρωαι ηεαα ηιλας ηεαα ηιναϣχ ηιτωοτ χε ηθοϥ ϣα οτϩητ ναναϥατϥ πε ετϯ ηεναϩϥ ναη ηαηε οται αη χε εροτε ϭ.

ακχοc οη ηχε αββα αητωηιοc[3] χε ειναωπ ειηηοτ εβολϩεη ταρι

endures (de rester) dans ta cellule, alors tu as considéré ta mort; si tu es constant à prier la nuit et à midi, alors tu as considéré ta mort; si tu habites dans le désert sans aucune compagnie de tes parents, alors tu as voulu mourir au monde ; car, je vous le dis, j'ai passé tout mon temps en mangeant une mesure de pain d'orge, en buvant une mesure d'eau troublée, et, si je désirais aller en quelque lieu, je prenais garde à ne pas fouler aux pieds la moindre trace de femme[4]. »

Abba Antoine dit encore : « Ce qui est écrit dans la loi, ce n'est pas la justice, mais un cœur pur, voilà la justice de l'homme. »

Abba Antoine dit : « Je voulais aller vers le Midi. On m'informa (en) me disant : N'y va pas; mais va à la montagne. Il y a trois choses qui sont dans le monde et qui ne sont pas à la montagne. (Dans le monde), l'œil combat contre l'homme, ainsi que la langue et l'oreille; à la montagne, il n'y a que le cœur qui combat seul avec lui-même. Est-ce qu'un ne vaut pas mieux que quatre? »

Abba Antoine dit : « Si je sors de ma cellule pour aller vers les hommes,

1. *Cod.* ανττωνι. — 2. *Cod.* ανττωνι. — 3. *Cod.* ανττωνι. — 4. Mot à mot : « Je me suis gardé de fouler les pieds sur aucune trace de femme du tout. » Les Égyptiens, au lieu de « fouler aux pieds quelque chose, » disaient : « fouler les pieds sur quelque chose. »

ⲉⲑⲣⲓⲙⲉ ϫⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲓⲃⲱⲗ ⲙ̀ⲙⲟⲓ ⲛⲧⲁⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲓⲛⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲃⲏⲓ ⲉⲓϣⲱⲛ ⲛⲓⲧⲁⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ☩☩ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ϩⲓⲱⲧ ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲉⲓⲛⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲁⲓⲉⲣ ⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϣⲁⲓⲧⲁⲥⲑⲟⲓ ⲉⲡⲁⲗⲗⲁ ⲛⲓϣⲱⲛⲓ ⲟⲛ ϫⲁⲓⲉⲣ ⲡⲓⲁ ϫⲁⲓⲉⲣ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ϫⲁⲓⲉⲣ ⲡⲓⲁ ⲛⲉⲙ ϕϯ. ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲡⲉ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲟ ⲧⲟⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲙⲟⲧⲛⲧ ⲉⲙⲟⲛ ⲉⲓⲛⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲁ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲥⲉⲟⲩⲛⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲥⲁⲣⲁⲑⲏⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϩⲱⲙⲓ ⲛⲓⲙ ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲛⲓ ⲡⲉ ⲥⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲥⲁⲍⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲙⲱϣⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲙⲱⲩⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲙⲱⲩⲣ ⲛ̀ⲥⲁⲃⲏ ⲛⲓⲙ ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲙⲛ̀ⲧⲣⲉ

ⲉⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲧⲁⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲁⲉⲧⲣⲉϥⲧ ⲟⲩⲃⲉ ⲙⲡⲣⲉϥⲛⲟⲩ ⲙⲛⲟⲙⲛ-
ⲣⲟⲙ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲁⲉⲧⲁⲧⲁϫⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓϫⲁ ⲛⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉϥϫⲉⲙⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲑⲉ-
ⲃⲓⲟ ⲛϩⲏⲧ ⲡⲗⲱⲃⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲁⲧⲁⲑⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲙⲓⲫⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓ-
ⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲫⲟⲣⲓⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓϣⲓ ⲁϥⲟⲩ
ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁⲩϫⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁϩⲟⲣϩ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧ-
ⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛ ϣⲱⲡⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲥ- (-ⲣⲗⲁ-) ⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ
ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲙⲟⲩⲛ ⲉϥⲧ ⲉⲑⲛⲁⲥⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩϣⲧⲉⲙⲙⲁⲟⲩ ⲙⲫⲏ
ⲉⲑⲛⲁϩϥⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩϣⲧⲉⲙⲥⲓⲧϥ ⲛϩⲟⲟⲩⲥ ϩⲏⲗⲓ.

ⲟⲩⲥⲟⲩ ⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩ ⲡⲉ
ⲉϯⲛⲁⲁⲓϥ ϩⲓⲛⲁ ⲛⲧⲁⲣⲁⲛⲁⲥ ⲙⲫϯ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧϯⲛⲁ-
ϫⲟϥ ⲛⲁⲕ ϫⲛⲁⲁⲓϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲥⲟⲙ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ
ϫⲉ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϩⲱⲗ ⲉⲣⲟϥ ϫⲁ ⲫϯ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲉⲕⲃⲁⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲑⲣⲉ
ϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲫⲁⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕ-
ⲛⲁϣⲱⲡⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ. ⲡⲁⲓ̅ ⲛϩⲱⲃ ⲁⲣⲉϥ
ⲉⲣⲱⲟⲩ ϫⲛⲁⲓⲟϩⲉⲙ.

méditation; mais ce qui est caché aux hommes, c'est le peu d'estime pour toi, la lutte contre les pensées mauvaises, la douceur, la considération de la mort[3] et l'humilité de cœur, le fondement de tous les biens. »

Abba Antoine dit : « J'ai vu tous les pièges du diable tendus sur le monde entier, et j'ai soupiré en disant : « Seigneur, qui échappera à tous ceux qui tendent des embûches à l'humanité? » Et une voix se fit entendre à moi, disant : « L'humilité, la constance en Dieu traverseront tous ces (pièges) qui ne prendront pas celui qui le possède, et d'aucune manière on ne les prendra par la violence. »

Un frère interrogea abba Antoine, en disant : « Mon père, que ferai-je pour plaire à Dieu? » Le vieillard lui dit : « Feras-tu ce que je te dirai? » Le frère lui dit : « Oui, mon père. » Le vieillard lui dit : « En tout lieu où tu iras, mets Dieu en ta présence à chaque instant, et en toute chose que tu feras, que les Écritures saintes portent témoignage sur elle[4]; en tout lieu où tu habiteras, n'en change pas promptement. Ces trois choses, garde-les, et tu seras sauvé. »

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. Mot à mot : « Mettre la mort près de toi. » — 4. Mot à mot : « Que le témoignage en soit à toi d'après les Écritures saintes; » c'est-à-dire : « Sache, d'après l'Écriture, si elle est bonne ou non. »

ⲁⲫⲱⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲉϥ ⲙⲡⲉⲣⲣⲁⲙⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲉⲛⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲣⲉⲕϫⲱⲛⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲓ ⲙⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲃⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲁⲣⲉ ⲛⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲩϣⲛⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲁϣⲓ ⲉⲃⲟⲗϣⲱⲡⲓ ⲛϩⲏⲩ ⲙⲛⲛ ⲉⲑⲙⲁ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ (-ⲣⲗⲉ-) ⲉⲕⲟⲓ ⲛⲉⲡⲟⲩⲁⲁⲓⲟⲥ[2] ⲉⲕⲙⲁⲟⲩϩ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲕⲥⲟⲛ ⲉⲕⲟⲓ ⲛϯϣⲁⲛ ⲑⲙⲁϩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ϩⲟⲗϫ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛⲏⲛ. ϯⲙⲉⲧϩⲙⲏ ⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲉ ⲉⲙⲙⲁⲩⲱ ⲙⲉⲛⲣⲉ ⲡⲓⲃⲓⲥⲓ ⲫⲱⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ϣⲉⲛ ⲙⲙⲁϩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲥⲁⲣϫ ϩⲙⲁ ⲙⲧⲉⲕⲥⲣⲟ ⲙⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲁⲣⲓ ⲁⲧⲱⲛϩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ϩⲙⲁ ⲙⲧⲉⲕⲥⲣⲟ ⲉⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲧϯ ⲙⲉⲙⲁϥ ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲉϥⲉⲣⲙⲉⲧ ⲉⲡⲉϥ-ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ϩⲙⲁ ⲙⲧⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲡⲓϕⲱⲥⲧⲏⲣ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[4] ⲙⲧⲉ ⲙⲡⲏϩⲏⲩⲓ.

ⲁⲫⲱⲥ ⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲉϥ ⲡⲓⲥⲁⲗⲁⲩⲗ ⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲧⲉ ⲧⲉϥϫⲣⲉ ⲉϫⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲁϫⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ ϣⲁⲧⲉϥϩⲱⲗ ⲉⲛⲉϥⲟⲩⲟⲛϩϥ ⲙⲧⲉϥⲙⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲩϣⲱⲓ ⲙⲧⲉϥϫⲁⲑⲉⲓ ⲉⲭⲱⲥ ϣⲁⲧⲉϥϩⲱⲗ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉϥϩⲁⲥ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥⲁⲥⲓ. ⲡⲓϩⲉⲟ ⲁⲉ ϩⲱⲥ ⲟⲩⲙⲛⲧϯ ⲧⲉ ⲧⲉϥϫⲣⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ. ϯⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲛⲉⲑⲣⲉⲡⲧⲱⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓϩⲉⲟ

Abba Antoine dit : « Ne marche pas avec un orgueilleux, ni avec quelqu'un qui soit colère ; mais marche avec quelqu'un qui soit humble en tout temps ; que tes discours soient pesés dans une balance, afin qu'ils soient un profit à ceux qui les entendront. Sois zélé, affligé pour ton frère [6], sois compatissant pour lui. Que ta parole soit douce à toute heure ; aime beaucoup la pauvreté, aime la souffrance, cours à elle, reçois la douleur dans ta chair afin de vaincre les passions du corps ; combats afin de vaincre dans les guerres qu'on te fait [7] ; car le sage connait sa route, afin de rencontrer les flambeaux célestes des cieux [8]. »

Abba Antoine dit : « Au chameau il ne faut que peu de nourriture [9] : il la conserve en lui-même jusqu'à ce qu'il entre en son étable, il la fait remouter, il la rumine jusqu'à ce qu'elle entre dans ses os et dans ses chairs. Mais au cheval, il faut beaucoup de nourriture, il mange à toute heure et perd aussitôt tout ce qu'il a mangé [10]. Maintenant donc ne soyons pas comme le cheval,

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲡⲟⲩⲁⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲁⲧⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲉ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲥ. — 6. C'est-à-dire : prenant part à ses afflictions. — 7. Mot à mot : Les guerres qui te combattent. — 8. Ce pléonasme se retrouve dans le texte. — 9. Mot à mot : « Le chameau, petite est sa nourriture. » — 10. Mot à mot : « Le cheval, grande est sa nourriture, mangeant à toute heure, les perdant toutes aussitôt. »

ετε φαι πε χε ηωϩ ηηιcαχι ητε φ̄ϯ ηηηαγ τηρογ ογοϩ τεηιρι αη ηογαι ⲙⲙⲁⲩ (-ρλϲ-) αλλα ⲙⲁρεηϭι ⲙⲛⲏⲓ ⲙⲛⲓϭⲁⲗⲟγⲗ ηωϩ ⲙⲉϩογαι φογαι ηηιcαχι ητε ϯγραφη εθογαϧ ειρωιc ερογ cαϧογη ⲙⲁⲩⲟⲛ ⲩⲁⲧⲉⲛϫοκϥ εβολ ηη ϭαρ ετⲁγϫοκογ εβολ ϧαη ρωⲙⲓ ϧωογ ηε ⲙⲡⲉⲓρϯ ερε ηηⲁθⲟc ϭηογτ ηⲉⲙⲁⲩ.

ⲁϥϫοc ητε αββα αητωηιος[1] ερε ηιcηηογ ϧⲉⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉϥκωϯ χε ⲙⲁ-ρεηερⲁcωηϫⲉcθⲁι[2] χε ογηι ϭαρ ϯκⲉϥⲉβcω ητε ⲡⲓⲙⲁⲟⲩⲁχος ογⲱⲱγ ⲙⲟcϯ πε ηαϥρεη ηηⲁⲁⲓⲙⲁⲱⲛ[3]. ⲁⲓογⲱⲱⲩ ϭαρ ηογcοⲩ ⲉⲉρⲁοκⲓⲙⲁϫⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲁⲩ ⲉθβε ⲡⲁⲓϥωβ ⲁⲓⲱⲗⲓ ηϯκολοβι ηⲉⲙⲁ ϯⲙⲁρ ηϭηαϥ ηⲉⲙⲁ ϯχλⲁϥϯ ⲁⲓϧⲓτογ ⲉϫⲉⲓⲛ ογρωⲙⲁ ⲁⲓⲉρϥχηⲙⲁⲧⲓϫⲉⲓⲛ[5] ⲙⲙⲁϥ ⲁⲓⲧⲁϧⲟϥ ⲉρⲁτϥ ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲙⲡⲁⲁⲓⲙⲁⲱⲛ[6] ⲉⲩⲟϧⲓ ⲉρⲁτογ ϧⲓ ϕογⲉⲓ ⲉⲧϭⲉⲗⲕ cοⲉⲓⲛϥ ⲉρογϥ. ⲡⲉϫⲏⲓ ηωογ ⲱ ⲓⲁⲁⲕⲱⲃ ⲉτϧⲱογ ογ πε φαι ⲉρⲉⲧⲉⲛⲓρⲓ ⲙⲙⲁϥ ογ-ρωⲙⲓ ϭαρ ⲁⲓ πε ⲁλλⲁ ογⲉⲙⲁρωⲙⲁ πε. ⲡⲉϫⲱογ ⲓⲁⲁⲕⲱⲃ χε τⲉⲛⲉⲙⲓ ϧⲱⲓⲛ ⲁλλⲁ ηϧⲓⲟⲩⲓ ⲉρογϥ ⲁⲓ ⲁλλⲁ ηϧⲓⲟⲩⲓ ⲉⲙⲡϧⲱc ⲉⲧⲉⲥⲙⲉρϕορⲉⲓⲛ[7] ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲓcχⲏⲙⲁ. (-ρλϫ-) ⲡⲉϫⲏⲓ ηωογ χε ογ ⲙⲡⲉⲧϧⲱογ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲓρⲓ ⲙⲙⲁϥ ηⲱⲧⲉⲛ. ⲡⲉϫⲱογ ⲓⲁⲁⲕⲱⲃ χε ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓcκⲉⲧⲟc ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲓκⲟⲛ ητε ⲙⲏ ⲉⲧϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ογοϩ ⲉⲧρⲱϩⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲉϩρⲏⲓ ⲙⲡⲛⲁⲩ τηρογ ⲉθβε

c'est-à-dire nous récitons les paroles de Dieu à toute heure et nous n'en faisons aucune; mais prenons la ressemblance du chameau, récitant chacune des paroles de l'Écriture sainte, la gardant en nous jusqu'à ce que nous l'ayons accomplie, car ceux qui ont accompli ces paroles étaient des hommes comme nous : les passions les combattaient. »

Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui : « Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons ; car, une fois, je voulus les éprouver sur ce sujet. Je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la caculle et je les jetai sur un mannequin ; je l'habillai, je le mis debout et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches. Je leur dis : « O esprits mauvais, qu'est-ce que vous faites ? ce n'est pas un homme, mais un mannequin. » Ils me dirent : « Nous le savons aussi ; mais ce n'est pas lui que nous frappons, nous frappons les vêtements qu'il porte et sa forme. » Je leur dis : « Quel mal vous ont fait ces choses ? » Ils me dirent : « Ce sont les armes de guerre de ceux qui nous font souffrir et qui nous

1. *Cod.* αητωηιυ. — 2. *Cod.* αγωηιζεcθε. — 3. *Cod.* ηηαεμωη. — 4. *Cod.* αοκημαζημ. — 5. *Cod.* cχημματιζημ. — 6. *Cod.* ηηαεμωη. — 7. *Cod.* ετερφορημ.

ϥαι ϫⲁ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉϯⲛⲉϥⲉⲃⲥⲱ ⲥϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ. ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲡϯ ϥⲏ ⲉⲑⲛⲟϥⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣ ϥⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲡⲛⲁ ⲉⲧϥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲉⲓⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙ̄ⲡⲓⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉ-ϫⲱⲣϥ ⲉϥϫⲱⲣ ⲙ̄ⲡⲟⲩⲥⲟⲥⲙ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲉϥϣⲓϩⲓⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯϩⲁϣⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲱⲁ ϣ̄ ⲛⲱⲟⲓⲕ ⲙⲛⲓ ⲉⲡⲟⲩϣⲁⲛ ϫⲉ ⲟⲩϣⲓϩⲓⲣ ⲙⲧⲛⲓ ⲁϥⲓ ϥⲁⲣⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ϥⲣⲁⲱⲓⲧ ⲡⲓϣ̄ ⲛⲱⲟⲓⲕ ϣ̄ⲥ ⲛⲁⲙⲉⲣ ϥⲱⲃ ⲛⲉ ϯⲣⲉⲧϣⲉⲣⲣⲟ ϯⲣⲉⲧϩⲏⲕⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲟⲓⲁ ⲕⲱⲗϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[2] ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ϥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲡϯ ϥⲏ ⲉⲑⲛⲟϥⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣ ϥⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙⲡⲛⲁ ⲉⲧϥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲉⲓⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙ̄ⲡⲓⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲉϥϫⲱⲣ ⲙ̄ⲡⲟⲩⲥⲟⲥⲙ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ϫⲉ (-ⲣⲗⲏ-) ⲙ̄ⲡⲉⲓⲧⲟⲣⲉ ⲣⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲟⲩⲁ-ϫⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲉϥϣⲁ ⲛⲥⲉⲓⲁ ⲙⲁⲣⲉ ⲓⲉ ⲛⲧⲉⲥⲙⲉⲣ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲙⲉⲁⲩⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲟⲩⲟⲓⲛ ⲉⲁⲩⲥⲓ ⲛⲧⲥϫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϥ̄ⲧ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲓ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲥⲉϫⲱ ⲙ̄ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲉⲓⲧⲟⲛ ⲁⲛ ⲁⲥⲙⲁⲛϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲣⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲥⲙⲉ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛϩⲱⲗ ⲙ̄ⲙⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓⲛϥ ⲛⲟⲩⲉϥ ⲛⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ

brûlent à toute heure : c'est pourquoi leur vêtement même nous fait souffrir. » Lorsque je les eus entendus, je rendis gloire à Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui de la main des esprits mauvais du diable, lesquels combattent les saints le jour et la nuit, en dissipant leur conseil. »

Abba Antoine dit : « L'homme qui, dans l'Évangile, va trouver son compagnon au milieu de la nuit, en disant : « Prête-moi trois pains, car un ami m'est arrivé de voyage[4]... » Les trois pains ce sont trois œuvres : l'hospitalité, la pauvreté et l'angoisse lorsque le repentir frappe à la porte demandant pitié, comme s'il savait que ce sont ces choses qui conduisent l'homme qui fait la volonté de Dieu [5]. »

Abba Antoine dit : « Ne faisons pas aller un moine au lieu où se trouvent les femmes, même qu'il ait de libres rapports avec elles, si ce n'est ceux qui ont la force de Dieu ; car, en les voyant, elles ne mettent pas l'homme au repos [6], lorsqu'il est assis dans sa cellule. » Quelqu'un lui dit : « Ne faut-il point aller vers elles pour nous rencontrer avec elles ? » Le vieillard lui dit:

1. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲥ. — 4. La phrase n'est pas complète, quoiqu'il n'y ait pas de lacune : celui qui parle a oublié ce qu'il avait dit. — 5. Mot à mot : « Comme sachant que ces choses conduisent, etc. » — 6. C'est-à-dire : « Ne le laissent pas tranquille. »

ⲁⲉ ⲉⲥⲁⲉ ⲁⲕⲥⲓ ⲙⲛⲏⲙⲏⲁ ⲫⲱⲗ ⲉⲥⲁⲉ ⲙⲁⲣⲏ ⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲱⲣⲉⲕⲏⲓⲉ ⲫⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲧ ⲙⲁ ⲛⲁⲓ ⲓⲙⲁⲧⲉⲛⲣⲉⲓ ⲛⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩⲣⲉⲓ ⲟⲩⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ ⲧⲫⲩⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓⲣⲉ ⲛⲣⲏⲓⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲣⲏⲓⲧ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲣⲁⲓ ⲉⲙⲙⲉⲧⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲟ ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲧⲟⲙⲟⲛⲟⲓⲁ ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲛⲣⲟⲩⲧⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲥⲉⲣ ⲫⲱⲙⲉⲛ ⲛⲉ. ⲟⲩⲟⲟ ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲥⲁⲉ ⲡⲓⲁ ⲓⲉ ⲙⲟⲓⲙⲓ ⲉⲥⲁⲉ ⲙⲁⲣⲏ ⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲕⲏⲓⲉ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕ ⲓⲙⲁ ⲧⲉⲕⲥⲗⲁⲧ ⲓⲙⲁⲧⲥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲁⲩⲟⲟⲩ ⲉⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩⲣⲉⲓ. ⲡⲗⲏⲙ ⲁⲣⲉⲓⲙⲁⲓ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲧ ⲛⲧⲉⲥ- (-ⲣⲗⲟ-) ⲭⲟⲙ ⲙⲉⲣⲧ ⲉⲙⲁⲉⲣ ⲭⲣⲱⲙ ⲉⲓⲙⲟⲛ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲙⲙⲁⲣⲉ. ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲧⲭⲱ ⲙⲁⲁⲟⲥ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲡⲓⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲁⲣⲉⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲍⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲙⲡⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲓⲙⲁⲉⲱⲗ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲓⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲣⲓⲣ ⲉⲓⲙⲓⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱⲭ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲕⲁⲁⲟⲩⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲟⲩⲁⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲱⲧⲉⲙⲧⲁⲟⲩⲟⲩ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲙⲁⲁⲓ ⲙⲡⲗⲉⲗⲉⲭⲏⲁⲓ.

ⲁⲓⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲭⲉ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲁⲓ ⲉⲑⲣⲓⲙⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲣⲁⲕⲟⲧ ⲭⲉ ⲛⲧⲁⲥⲓ ⲙⲡⲥⲁⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[2] ⲉⲧⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲛ ⲡⲗⲱⲃⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲧⲁⲭⲣⲟ ⲛⲧⲡⲛⲁ ⲙⲡⲓⲣⲙⲓⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁⲉⲧ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲉⲣ ⲙⲁ

« Si tu as reçu l'Esprit, vas-y ; sinon, je ne désire pas que tu y ailles, car celui qui te donne l'occasion de tomber, c'est celui qui exhorte aussi afin qu'elles tombent, car la nature de la loi en moi est la même et le cœur de l'homme est enclin au mal. » Et le frère dit : « Que ferai-je au sujet de l'économat dont on m'a chargé? » car c'était un économe. Et le vieillard lui dit : « Si tu as reçu l'Esprit, vas-y ; sinon, je ne désire pas que tu y ailles. Est-ce que celui qui te flatte jusqu'à ta chute ne les pousse pas aussi afin qu'elles tombent? Cependant, si l'homme donne sa force à Dieu, il deviendra feu étant sur terre. » Le frère lui dit : « Je dis, mon père, que l'homme fidèle se gardera en tout lieu où il ira. » Le vieillard lui dit : « Non ; mais prends garde que, si un troupeau de porcs couverts de boue montent du fleuve et que, si tu marches au milieu d'eux, ils ne te feront peut-être pas tomber, mais ils te rendront tout noir. »

Notre père saint Antoine dit : « Il m'arriva d'aller à Rakoti, afin de recevoir la bénédiction de la colonne lumineuse, le rempart et l'affermissement du socle de la foi apostolique, le séjour de l'Esprit-Saint Paraclet, celui dans

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲧⲩⲗⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲏⲣⲙⲓⲥ.

ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲉⲥⲣⲏⲓ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩ-
ⲑⲣⲟⲛⲟⲥ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲛⲏⲟⲩⲧ ⲉⲥⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ϩⲓϫⲉⲛ
ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲛ̀ⲧⲣⲓⲁⲥ ⲛⲟⲗⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲓⲁⲥ ⲡⲓⲙⲁⲉⲣⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ
ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲙⲏⲛϯ ⲁⲑⲁ- (-ⲣⲁⲁ-) ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲛⲏⲣⲓ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ
ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲁⲛⲏⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲙⲁⲣϯ ⲉⲧⲥⲟⲩ-
ⲧⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲣⲉⲥⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲃ̅. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲛⲏⲟⲩⲧ
ⲉⲥⲥⲁⲁⲓ ⲛⲉⲗⲏⲓ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲕⲉⲫⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲧⲉ ⲧⲣⲁⲫⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ
ⲛϩⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲥⲥⲁⲁⲓ ⲉⲧⲣⲟⲗⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲟⲓⲛⲥ ⲁⲓϩⲓⲧⲉ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲧⲁⲥⲛⲉϩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲏⲓ ⲅⲉ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉⲓⲕⲟⲧⲥ
ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲅⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲅⲉ ⲁⲧⲉⲓⲕⲟⲧ ⲥⲉⲛ ⲡⲟⲩ-
ⲉⲓⲕⲟⲧ ⲙⲡⲟⲩⲭⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛϩⲗⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲅⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲣⲛⲥ ⲛⲉⲙ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲡⲓⲛⲉϩⲉⲓⲛ[2]
ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩⲥ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲅⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲡⲓⲣⲁϣⲓ
ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲫⲁⲓ ⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲓ ⲡⲓϩⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲫⲁⲓ
ⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓϩⲗⲟⲥ. ⲙⲁⲓ ⲅⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲓ ⲁⲓϩⲓⲧⲛ ⲉϣⲣⲏⲓ ⲁⲓⲟⲩⲱⲙϣ ⲙⲙⲟⲥ
ⲁⲓⲧⲁⲥⲑⲟⲓ ⲉⲡⲁⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲫ̄ⲧ.

ⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[3] ⲉ- (-ⲣⲁⲁ-) ⲧⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲛⲓⲥⲉⲛⲛⲟⲩ ⲁ
ⲙⲁⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲣⲁⲝⲓⲟⲙ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ

le cœur duquel il habitait comme sur un trône du maître universel, celui qui a été confirmé dans la foi de la Trinité consubstantielle et une[4], le bien-aimé de Notre-Seigneur Jésus le Christ, le grand Athanase, le fils des Apôtres, qui fut martyr une foule de fois par (l'ordre) des rois, à cause de la foi droite de l'orthodoxie[5]. Je restai deux jours près de lui, et il me parla sur des sujets[6] de l'Écriture, et, par suite de la douceur de ses douces paroles vivifiantes, je m'endormis un peu. Et, lorsqu'il m'eut réveillé, il me dit : « Antoine, lève-» toi de ce sommeil de cette sorte, car le Saint-Esprit a dit : Ils se sont » endormis dans leur sommeil, ils n'ont profité de rien; et : Celui qui veille » est celui qui est sobre, c'est celui qui se réjouit et qui est plein d'allégresse » dans la vie éternelle; car certes la joie de ce lieu n'est pas la joie, et la dou-» ceur de ce monde n'est pas la douceur. » Lorsqu'il m'eut dit ces paroles, je me prosternai, je l'adorai, je retournai à mon endroit en louant Dieu. »

Abba Antoine dit, lorsqu'il fut allé vers les frères et que les moines le prièrent pour entendre une parole de lui : « Les Écritures sont capables de nous

1. *Cod.* ⲕⲉⲫⲁⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲉⲧⲉⲣⲓⲛⲉⲫⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 4. Mot à mot : « et monade. » — 5. Nouveau pléonasme. — 6. Mot à mot : « Sur des chapitres. »

ⲍⲉ ⲡⲓⲥⲣⲁⲏⲗ ⲙⲉⲛ ϩⲁⲛ ϩⲓⲣⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲓⲛⲓ ⲛ̀ⲧⲉϥⲱ ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ϩⲱⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲉⲛⲁⲓⲛⲉϥ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲑⲣⲉⲓⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲉⲣϩⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁϩ ⲉⲧ-ⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲁⲓϯ ϩⲟ ⲉϥϯ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉ ϩⲓⲛⲁ ⲛ̀ⲧⲉⲉⲓϫⲁⲗⲗⲟⲓ ⲉⲧⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[2] ⲉⲧⲛⲁⲱϥ ⲉⲡⲓⲙⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲧⲱⲃϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉϩⲁⲛ ⲗⲁⲙⲡⲁⲥ ⲛ̀ϫⲣⲱⲙ ϩⲉⲙ ⲟⲩϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲁⲥⲧⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩⲛⲁⲱϥ ⲉⲡⲓⲙⲁⲭⲟⲥ ⲉⲩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲣⲓϥ ⲛ̀ⲧⲁⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩϩⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲧⲫⲉ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲁⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲛⲉⲣⲥⲉⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϩⲟⲥⲟⲛ ⲉϥⲙⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓ-ⲥⲱⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[3] ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏϥ ⲉⲥⲕⲱϥ ⲉⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲓ ⲁϩⲟⲩⲁ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲁⲁⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[4] ⲍⲉ ⲧⲁⲙⲓⲛⲓϥ ⲙ̀ⲙⲁⲑⲏ-ⲑⲉⲓⲁ[5] ⲁ ⲫϯ ⲑⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲟⲓ ⲛⲁⲗⲉⲗⲓⲥ[6] ⲉⲣⲟⲕ ⲛ̀ⲥⲛⲟⲩ ⲙ̀ⲙⲁⲉⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲍⲉ ⲁⲓϯ ϩⲟ ⲉϥϯ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲁⲁⲩ ⲍⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲡⲱⲥ ⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[8] ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏϥ (-ⲣⲙⲛ̀-) ⲁⲕⲑⲁⲓϣⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲥⲓ ⲑⲓⲃⲉ ⲙⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏϥ. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲁⲙ ⲉⲥⲱ ⲙⲁⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲱⲩϫⲟⲙ ⲙ̀ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲟⲩⲁⲧϫⲟⲙ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲙ ⲧⲉⲙϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲥⲉⲙⲥⲱⲙⲉⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲓⲛ[9] ⲙⲁⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲙⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲙⲁⲁⲩⲛ

instruire ; mais nous, c'est aussi une bonne chose pour nous de nous encourager les uns les autres dans la foi droite de nos pères. »

Abba Antoine dit : « Je priai Dieu, une fois, de m'indiquer le secours qui entoure les moines et, comme je priais encore, je vis des lampes de feu et un chœur d'anges qui entouraient les moines, les gardant comme la pupille de l'œil ; et une voix vint du ciel, disant : « Ne le quittez pas, tant qu'il est dans » le corps. » Et lorsque j'eus vu un tel secours qui entourait l'homme, je soupirai en disant : « Malheur à toi, Antoine, car ce grand secours, Dieu te l'a » destiné, et toi, tu es négligent en tout temps. »

Abba Antoine dit : « Je priai Dieu en disant : « Mon Seigneur, comment, » avec un pareil secours que tu as destiné au moine, Satan le foule-t-il aux » pieds ainsi ? » J'entendis une voix qui me disait : « Il n'a pas de force » contre celui qui se violente ; car il est sans force. C'est moi qui l'ai châtié avec » toute sa troupe[10], et je l'ai brisé ; mais chacun est tenté par ses propres

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲧϩⲟⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁⲓϩⲟⲏⲑⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁϩⲟⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲧⲁⲓϩⲟⲏⲑⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲓⲣⲁⲍⲓⲛ. — 10. Mot à mot : « Avec toute sa force. »

ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲙⲉⲗⲏⲥ[1] ⲉⲡⲉⲥϩⲟⲩⲍⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲑⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥϩⲏⲓⲧ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ϥⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲛⲟⲩⲉⲓⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲍⲏⲓ ⲍⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲥⲟⲙⲁⲭⲟⲥ ⲁⲕⲑⲱⲙ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[2] ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[3] ⲕⲱϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏϥ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓⲙⲟⲣⲡ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲍⲏⲓ ⲍⲉ ⲱ ⲟⲩⲛⲓⲁⲧϥ ⲙⲡⲥⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙⲡⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉ ϥⲉⲛⲧⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲍⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲛ[4].

ⲟⲩϫⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[5] ⲙⲡϯ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲛⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲧⲉⲛ.....

(*Sic exit Codex.*)

» désirs et sa nonchalance, car certes c'est (l'homme) qui est nonchalant pour » son propre salut, et l'obstruction de son cœur; car certes il ne recherche » pas le salut. » Et je lui dis : « Seigneur, tu as destiné un pareil secours à » chacun des moines ? » et l'on m'a montré des foules de moines que ce secours entourait, selon ce que j'ai vu d'abord, et j'ai dit : « O bienheureuse la race des hommes, car elle a ce Seigneur bon et qui aime les hommes[6]. »

Un vieillard demanda à Dieu de voir les saints, et il les vit tous, excepté...

. . . . . .

1. *Cod.* ⲛⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲁⲓⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 4. A la marge : ⲥⲟⲕⲥ, c'est-à-dire : Continue. — 5. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 6. Tout ce dernier paragraphe me semble incorrect dans le texte et, par conséquent, peu susceptible d'une bonne traduction.

VIE DE MACAIRE DE SCÉTÉ

ⲫⲃⲓⲟⲥ[1] ⲙⲡⲓⲙⲓⲛⲩ† ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁϩⲛⲓ ⲉϧⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓϧⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲫⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲣⲭⲏⲟⲥ ⲙⲡⲓⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ⲉⲁⲥⲣⲉⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛϩⲉ[5] ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲁⲣⲁⲡⲓⲱⲛ ⲡⲓⲟⲥⲓⲱⲧⲁⲧⲟⲥ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ †ⲃⲁⲕⲓ ⲉⲙⲙⲁⲓ[6] ⲭⲣⲥ ⲑⲙⲟⲩⲓ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ. ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲣⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛⲧⲉ †ⲫ† ⲁⲙⲏⲛ.

ⲛⲏ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲛ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ †ⲫ† ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲟⲙⲟⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥⲉ ⲛⲧⲉⲛ †ⲫ† ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲓⲥϩⲟⲩ . . . . . [8] ⲉⲃⲏⲉ ⲅⲉ ⲡⲓⲟⲙⲟⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲥⲁⲩ ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲭⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲣⲝⲓ ⲛ†ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲛϩⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[9] ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ[10] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲏ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲃⲏⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛⲉⲓⲕⲁ ⲡⲓⲙⲟ-

La vie du grand luminaire et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiit, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ Themoui, le disciple d'abba Antoine le pneumatophore. Dans la paix de Dieu : Amen.

Les choses qu'a racontées Moyse, le serviteur de Dieu, dans la loi qu'il reçut de Dieu pour notre bien, car la loi nous conduit au Christ, selon la parole de l'économie[11], comme a dit le saint apôtre; et aussi les choses qu'on a écrites après la loi, soit les Juges, soit les Prophètes, soit (les livres) de Rois,

1. Cette *Vie* est prise, pour la plus grande partie, du *Cod. Vat.*, LXIV; le commencement manquant, j'ai fait usage des mss. LIX et LXII, qui sont plus complets pour cette partie. Les variantes sont prises de ces deux mss. Le ms. LXIV commence au f. 1 et va jusqu'au f. 30; le ms. LIX commence au f. 96 et finit au f. 136; le ms. LXII commence au f 1 et finit au f. 36. En tête de cette *Vie,* on lit : ⲥⲟϥ ⲓⲁ ⲛⲉⲡⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲉⲣⲏⲥ : Le 14e jour d'Abib, dans la tente (cellule) d'abba Macaire au midi. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲙⲁⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲁϥⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲛ. — 5. *Cod.* ϫⲉ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲙⲙⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲥ. — 8. Lacune au *Cod.* LIX. — 9. LIX : ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲣⲝⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ : selon la parole de l'Apôtre. — 10. *Cod.* ⲉⲟϥ. — 11. Il s'agit du décret divin de Dieu.

ⲁⲗⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲙⲙⲕⲣⲓⲧⲏⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲙⲙⲁⲉⲧⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲙ-
ⲛⲉⲥⲱϫⲛ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲛ̀ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[5] ⲛⲉⲁ ϯⲕⲁⲙⲓ[6] ⲛⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲥⲉⲟⲓ ⲛⲣⲏⲟⲩ
ⲡⲓⲣⲟⲩⲟ ⲉⲃⲏ ϫⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ϫⲟⲩⲱⲧ ⲉⲡⲁⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲥⲓ ⲛⲓϫⲓ
ⲥⲁⲣⲝ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲃⲏ[7] ⲫⲁⲓ ⲇⲉ ⲥⲉⲙⲟⲩⲧ ⲉ ϯⲧⲣⲁⲫⲏ ⲛⲁⲡⲁⲥ ϫⲉ ⲛⲟⲙⲟⲥ
ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ ϯ ⲉⲧⲥⲃⲏⲟⲩⲧ ⲇⲉⲛ ⲙⲉⲧⲁⲥⲧⲉⲗⲓⲟⲛ ϫⲉ ⲟⲩⲓⲱⲧⲁ ⲓⲉ ⲟⲩϣⲱⲗⲝ
ⲙⲙⲉⲥⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲓⲛⲟⲙⲟⲥ ϣⲁⲓⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ
ⲡⲓⲱⲧⲁ ⲙⲉⲛ ⲡⲓϣⲱⲗⲝ ⲉⲩ ϯ ⲁⲛⲏⲓ ⲉⲡⲧⲩⲡⲟⲥ ⲁⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[8] ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ
ⲡⲁϫⲱⲕ ⲙⲡⲁⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲓⲁ[9] ⲉⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲓⲧⲁⲓ[10] ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲫⲁⲓ
ⲉⲧⲁⲩⲁϣⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲓ[11] ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲥⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓ[12] ⲉⲡⲓⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲧⲥⲁⲣⲝ
ϣⲁⲗⲧⲉⲥⲥⲱϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲁⲗⲗⲁⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁ-
ⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲛⲓⲛ ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲛⲣⲉⲥϣⲉⲗⲗⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁϫⲓ[13] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲥⲃⲱ
ⲙⲡⲉⲛⲛⲓⲃ ⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲩϩⲣⲱⲟⲩ ⲓ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟⲛ
ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲕϫⲱⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲙⲙⲉⲛⲉⲓⲕⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲉⲃ ⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓϣⲉⲛⲧⲁⲧⲥⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲧ[14] ⲛⲓⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲑⲉⲟⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[15] ⲇⲉⲛ ϫⲟⲙ ⲙⲡⲉⲛ ⲟⲩⲃⲉ

soit le reste, en un mot, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont profitables pour le plus grand nombre, car le discours vise ce but unique : l'Incarnation de Notre Sauveur; c'est pourquoi on appelle Loi l'Écriture ancienne, selon ce qui est écrit dans l'Évangile : « Un *iota* ou un trait ne sera pas enlevé de la Loi avant que tout cela ne soit arrivé. » C'est pourquoi, comme l'*iota* et le trait signifient la croix, l'accomplissement de ces prophéties s'est rencontré dans le Seigneur qu'on a crucifié sur la croix pour nous tous et qui a enduré la mort dans la chair, afin de nous sauver, avec le monde entier, de la puissance du diable. Mais ceux aussi qui ont servi le Verbe selon l'enseignement de Notre Seigneur, je dis les saints Apôtres, eux dont la voix est allée dans la terre entière, et ils ont été le salut de toute la terre habitée, et les autres qui sont venus après eux, qui ont suivi les traces uniques de la piété, combattant en toute vertu contre les guerres contraires de cette vie qui n'est qu'un songe, regardant en avant l'espérance impérissable, selon que le Seigneur

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲛ̀ⲧⲡⲁⲗⲉⲁ. — 6. *Cod.* ϯⲧⲉⲙⲏ. — 7. *Cod.* LIX, p. ē. Je ne mettrai pas les numéros des pages pour éviter la confusion. — 8. *Cod.* ⲙⲉⲥ̄ⲧ̄. — 9. *Cod.* ⲙⲙⲁⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ. — 10. *Cod.* LIX : ⲉⲣⲁⲗⲁⲓⲧⲁⲓ. — 11. *Cod.* LXII : ⲉϫⲱⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ, sur nous tous. — 12. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲏ. — 13. *Cod.* ⲛⲛⲓⲥⲁϫⲓ. — 14. *Cod.* ⲙⲙⲟⲩⲱⲧ. — 15. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲓⲍⲉⲥⲑⲉ.

ⲛⲓⲃⲱⲧⲥ ⲛⲉⲛⲁⲓⲧⲓⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ[1] ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲙⲡⲣⲁⲥⲟⲩⲓ ⲉⲩϫⲟⲟⲩⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲧϩⲏ ⲛ̀ϯϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲁⲧⲧⲁⲕⲟ[2] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̀ϯ ⲉⲧⲁ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ ⲧⲥⲁⲃⲟⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲩⲥ-ϣⲱⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲃ ⲃⲉⲛ ⲛⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲁⲩϩⲉϫϣⲱⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲛⲁⲱⲓⲧ ⲉⲧⲃⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲱⲛϩ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲧⲉ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲁⲧⲉⲗⲉⲩ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲓ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲉⲃⲃⲁ[3] ⲙⲁⲧⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲩϫⲟⲥ ⲃⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲥ ⲛⲉⲛⲁⲓⲉⲩ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲛ[6] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲁⲩϫⲱⲟⲩⲓ ⲛ̀ⲛⲓⲟⲩⲉⲣ ⲙ̀ⲫⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲃⲉⲛ ⲡⲉⲁⲧ ⲛⲉⲙ ⲡϩⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̀ϯ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲉⲁⲧ ⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲛ ⲁⲛⲛⲓⲙⲁⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉⲧⲣⲏ ⲟⲩⲕⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲛⲥⲁⲓ ϩⲱⲛ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩϩⲏⲟⲩ ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲣⲟⲁⲧⲏⲥ ⲛⲓⲧⲉ ϯⲙⲉⲧ-ⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲛⲛⲓⲙⲁⲙⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲛ ⲛⲓⲧⲉ ⲡ̅ⲟ̅ⲥ ⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲱⲥ[7].

ⲡⲓⲛⲓϣϯ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̀ϯ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱ-ⲧⲉⲙ ⲉⲓⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲧⲃⲁϩⲱⲟⲩ[9] ⲛⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲓⲟϯ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ[10] ⲉⲃⲟⲓⲥ ⲙⲡⲉⲛ ϯⲙⲁⲙⲁϣϫⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲛⲟⲩⲟⲥ ⲉⲩⲁⲅⲅⲉ-ⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲥϫⲓⲟⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩⲛⲃ ⲛⲉ ⲉⲥⲙⲁⲏⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲙⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲡⲣⲟⲑⲩⲙⲓⲁ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲙⲓⲥⲧⲓ ⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲣ ⲣⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲁⲁⲟⲩⲓ ⲙⲙⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲩⲣⲓⲛϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲣⲥⲉⲃⲉⲥⲑⲁⲓ[11] ⲙ̀ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲙⲉⲛ

nous l'a enseigné dans ses enseignements saints, qui sont dans l'Évangile, en disant ainsi : « La voie est étroite qui mène à la vie, et peu (de gens) la trouvent » ; regardant donc tous ceux-là et les méditant, le saint pneumatophore abba Macaire a été zélé d'un beau zèle et a été leur compagnon, digne qu'on l'admire en paroles et en œuvres, comme le discours nous le montrera, si nous marchons en avant. Nous serons donc, selon notre propre parole, à profit aux auditeurs de la piété, si nous manifestons en partie, par la grâce de Dieu, les pratiques de ce saint.

Donc, ce grand abba Macaire, comme nous l'avons appris de nos pères qui nous ont précédé, était (issu) de parents pieux, vivant dans le service de Dieu et (le) servant selon la sainte loi évangélique. Son père était un prêtre assidu au sanctuaire de Dieu avec une grande dévotion, et sa mère était une (femme) fidèle craignant, marchant dans la modestie et vénérant Dieu assidûment.

1. *Cod.* LIX : ⲥⲉⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲁⲧⲧⲁⲕⲟ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲉ ⲉϩⲟⲩⲁϩ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲓⲁⲛⲉϥ. — 6. *Cod.* ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Le *Cod.* LXII n'a pas ce membre de phrase : ⲕⲁⲧⲁ... ⲉⲧⲃⲁϩⲱⲛ. — 10. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲟⲩ ⲉϩⲟⲗ ⲛⲉ ⲥⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲓⲟϯ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ : il était issu de parents bien nés. — 11. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲥⲉϩⲉⲥⲑⲉ.

ογωωπ εβολ[1]. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲛⲉⲓⲛ ⲛⲉ ⲥⲉⲛϧ[2] ογⲟϩ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲙⲙⲟⲛ
ⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲩⲟⲓ ⲁⲉ ⲛϩⲉⲛⲟⲩϣⲓ ⲇⲉⲛ ⲙⲡⲭⲣⲓⲁ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲣⲟⲩⲉⲓⲧ ⲁⲉ
ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲡⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲛⲟⲩϩⲓⲣⲉ ⲉⲛ ⲟⲩⲅⲅⲉⲣⲓ ⲁⲉ[4] ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲉ
ⲙⲁⲓⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲉⲧⲁⲥⲁⲓⲁⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛ ⲛⲟⲉ ⲥⲉⲁⲉ ⲛⲉⲥⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟⲓ ⲁⲥⲥⲓⲙ
ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓⲁⲓⲟⲥ. ⲙⲙⲁⲁⲛⲟⲩϯ ⲟⲛ ⲁⲙⲡⲉⲥϧⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲁⲉ ⲧⲉⲓⲣⲁⲕⲁⲣⲓⲁ
ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲫⲟⲥ ⲉⲩⲉⲣⲁⲥⲁⲛⲁⲛ ⲉⲡⲓⲧⲟⲣⲃⲟ[5] ⲙⲉⲛ̄ ⲁⲩⲉⲣⲙⲉⲩⲭⲁⲧⲉⲙ[6] ⲧⲉⲟⲥ
ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϧⲉ ⲧⲟⲩⲙⲁⲓⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲉⲥⲁ ⲫⲣⲁⲟⲩ ⲛϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ
ⲉⲩⲥⲣⲟⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲙⲩⲗⲏ ⲗⲟⲙⲟⲛ ⲙⲉⲁ ϯⲙⲓⲥⲧⲓⲁ[7] ⲙⲉⲁ ϯⲁⲉⲧⲙⲁⲓⲛⲧ ⲙⲉⲁ
ⲡⲩⲉⲁⲩⲓ[8] ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲥⲟⲓⲧ ⲛⲧⲁⲓϣⲉ ⲧⲓⲣⲉ ϩⲉⲛ ϯⲁⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ
ⲁⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩⲁⲉⲙⲡⲓⲧⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲛⲏⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁⲉⲧⲉ ⲛⲉⲟⲛⲁⲙⲉⲩ ⲁⲉ
ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁⲙⲉⲩⲙⲩⲥⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲟⲛϣ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲓ ⲙⲟⲛϣ
ⲉⲫⲣⲟⲥⲣⲟⲟⲩ ⲙⲁⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓϫⲟⲩ[9] ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲙⲁⲁⲉ ⲟⲩⲟⲉ
ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲥⲧⲟⲙⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲟⲛ[10] ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉⲧⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲁ ⲟⲩⲟⲛ
ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲛⲁⲙⲁⲗⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲟⲣⲙⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲙⲉⲟⲩ ⲙⲉⲁⲧⲁ-
ⲛⲁⲉ[11] ⲫⲟⲉⲧⲉ[12] ⲙⲧⲟⲩⲉⲣⲉⲕⲟⲣⲙⲓⲍⲉⲙ[13] ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲧⲟⲩⲥⲟⲣⲉⲃⲟⲗ ⲙⲉⲙϧⲁⲓ ⲙⲛⲃⲉⲛ

Tous deux étaient justes, et le Christ était avec eux. Mais, comme ils avaient en abondance les choses nécessaires à la vie, ils vaquaient surtout au salut de leurs âmes. Une fille avait été leur première-née et lorsqu'elle eut grandi un peu, le Seigneur la visita, et elle émigra de cette vie. Or, ce prêtre aimant Dieu et sa bienheureuse femme, comme ils aimaient tous deux la pureté, ils restèrent en repos de leur coït après la mort de l'enfant, pendant longtemps, vaquant dès lors à la prière, au jeûne, à l'aumône, au service des malades ; étant devenus célèbres de toute cette manière dans la piété, ils furent dignes d'être aimés de tout le monde. Mais celui qui hait le bien, le diable, ne put supporter de les voir vivant ainsi : il leur porta envie selon sa coutume, et ainsi il suscita des épreuves sur eux, l'une après l'autre, au moyen d'hommes de scandale qui étaient ses agents à lui, Satan,

1. Le *Cod.* LIX a plusieurs petits changements peu importants : ⲁⲉ pour ογⲟϩ ; il n'a pas ⲉⲟⲟⲧⲁϩ; il a ⲡⲣⲟⲟⲥⲉⲙⲁ pour ⲡⲣⲟⲟⲧⲙⲁ, ce qui n'offre aucun sens, et ajoute : ⲉⲥⲥⲟⲧⲙ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲛⲁⲗⲟⲥ : choisie surtout bellement. — 2. Le *Cod.* LXII n'a pas le premier ⲛⲉ. — 3. *Cod.* LIX : ϯⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* LIX : ⲉⲁ ⲟⲩⲅⲅⲉⲣⲓ ⲛⲉⲫⲓⲁⲓ. — 5. *Cod.* LXII : ⲁⲙⲡⲧⲟⲣⲃⲟ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲓϧⲁⲍⲙ. — 7. *Cod.* ϯⲙⲓⲥⲧⲓⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲛⲓⲁⲓ ⲙⲡⲩⲉⲁⲩⲓ., — 9. *Cod.* LXII : ⲉⲩⲟⲛϣ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓⲁⲓ ⲛⲟⲛϣ ⲉⲫⲣⲟⲥⲣⲟⲟⲩ ⲁⲙⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲓϫⲟⲩ : vivant de cette vie tranquille, il, etc. — 10. *Cod.* ⲡⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲛⲉⲁⲁⲛⲁⲥ. — 12. *Cod.* ⲫⲱⲥⲁⲉ. — 13. *Cod.* ⲉⲕⲟⲣⲛⲓⲍⲙ.

ετιμοπ ιιωογ ⲁⲡⲫⲣⲏϯ ⲁⲡⲓⲥⲉⲙⲛⲁⲓⲟⲥ[1] ⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁ ⲫϯ ⲉⲓⲥⲁⲝⲓ ⲉⲓⲱⲃ ⲡⲓⲟⲛⲏ[2] ⲉⲃⲏⲉ ⲭⲉ ϩⲉⲛ[3] ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲛⲕⲁⲧⲁⲥ-ⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲧⲭⲱⲣⲁ[4] ⲡⲉ. ϯⲛⲁⲓⲁⲧⲉ ⲁⲉ ⲛⲥⲉⲓⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ[5] ⲉⲧⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲙⲙⲱⲛⲓ[6] ⲛⲁⲁⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲁⲗⲁⲟⲩⲓ ⲛⲁⲁⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲙⲙⲁⲉ[7] ⲛⲉⲏⲧ ⲁⲥϯ ⲥⲟⲩⲓ ⲁⲡⲉⲥⲉⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲉⲉⲁ ⲛⲧⲟⲩⲛⲟⲉⲉⲁ ⲛⲧⲟⲩⲙⲩⲧⲭⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲟⲩⲕⲁⲉⲓ ⲛⲉⲁⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲥⲩⲛⲉⲛⲉⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥⲙⲱⲛⲓ. ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥ-ⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲱⲟⲥ ⲉⲥⲫⲏⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲥⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲁⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ[9] ⲙⲁⲉⲓⲟⲓ ⲛⲣⲱⲟⲩⲙ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲁⲉⲓϫⲱ ⲁⲁⲁⲟⲥ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥⲙⲙⲱⲛⲓ ⲁⲁⲁⲟⲓ ⲉⲓⲧⲁ[10] ⲉⲧⲁⲥⲉⲛⲕⲟⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲉ ⲉⲥ ⲉⲏⲡⲡⲉ ⲁⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲟⲣⲁⲙⲁ[11] ⲉⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲩⲓⲟⲥ ⲉⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲛ ⲛⲧⲁⲓϩⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲥⲓϫⲟⲗⲉ ⲁⲉ ⲛⲟⲩⲉⲃⲟⲥ[12] ⲙⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥϩⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲥ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲫⲟϯ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲃⲣⲁⲁⲙ ⲫⲓⲱⲧ ⲛⲓⲥⲁⲁⲕ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥϫⲫⲉ ⲓⲁⲕⲱⲃ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲁⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲧⲥⲁⲙ[13] ⲛⲧⲉⲕⲥⲉⲓⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲁⲉⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲙⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥϯ ⲙⲁϯ ⲛⲧⲉ ⲫϯ. ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲙⲱⲛⲓ[14] ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲭⲃⲏⲣ ⲁⲛⲟⲕ

de sorte qu'ils furent ruinés et perdirent tous les biens qui leur appartenaient, comme ce généreux dans les choses de Dieu, je dis Job le juste, car en ce temps il n'y avait point de gouvernement en leur pays. La bienheureuse femme ayant vu ce qui était arrivé et qu'on la tenait dans la crainte, elle conseilla à son mari de sauver leur âme, de sortir de leur pays et de leur famille, et il arriva ainsi. Mais lui, le prêtre, comme partagé entre ses pensées, il était silencieux de toute cette manière, et il disait : « Que m'est-il arrivé ? » Ensuite, lorsqu'il se fut endormi pendant la nuit, voici qu'il vit en songe un saint vieillard brillant de toute cette manière, vêtu d'un habit patriarcal ; et lorsque le (patriarche) fut près de lui, il lui dit : « Ne crains pas, c'est moi Abraham, le père d'Isaac qui engendra Jacob. Écoute-moi et ne désobéis pas à la voix de ta femme : sors de cette terre, car ainsi Dieu l'a décidé ; viens habiter dans Pi-

1. *Cod.* ⲧⲉⲛⲛⲉⲟⲥ. — 2. Le *Cod.* LIX n'a ni ⲉⲓⲥⲁⲝⲓ, ni ⲡⲓⲟⲛⲏ. — 3. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ. — 4. *Cod.* LXII : ϩⲉⲛ ⲧⲉⲛⲭⲱⲣⲁ : dans notre pays; c'est l'auteur qui parle. — 5. *Cod.* LXII : ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲙⲙⲱⲛⲓ ⲟⲩⲟⲉ : même sens. — 7. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲙⲁⲉ ⲛⲉⲏⲧ. — 8. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲛⲓⲁ. — 9. *Cod.* LIX : ⲉⲱⲥ ⲉⲩⲉⲣⲙⲫⲏⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲥⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲁⲟⲥ : comme étant en admiration en ses pensées. — 10. Le *Cod.* LIX ajoute : ⲉⲩⲙⲉⲧⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲙⲙⲱⲛⲓ ⲓⲧⲁ ⲛⲁⲓϫⲱ, etc. : pensant à ce qui était arrivé, ensuite, etc. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲟⲩⲉⲟⲣⲁⲙⲁ : il vit un songe. — 12. *Cod.* LIX : ⲉⲩϫⲟⲗⲉ ⲛⲟⲩⲉⲃⲟⲥⲱ. — 13. *Cod.* LXII : ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲧⲥⲁⲙ, etc. : écoute la voix de ta, etc. — 14. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲙⲙⲱⲛⲓ.

ⲁⲉ ⲡⲓⲁⲭⲁⲕ ⲛⲥⲱⲓ[1] ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲛⲁⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲉⲭⲁⲥ[2] ⲕⲁⲓ[3] ⲅⲁⲣ ⲁⲛⲟⲕ ϥⲱ ⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁϫⲱⲣⲁ[4] ϫⲁⲣⲣⲁⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲓⲙⲟⲩⲛⲓ ϩⲓⲛ ⲡⲕⲁϥⲓ ⲛϫⲁⲛⲁⲁⲛ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁϯ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲙⲏⲣⲓ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁⲓϭⲓⲥⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲕ ϯⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲛⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉϥⲙⲁⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁ ϥⲁⲛ ϫⲱⲟⲩ[5] ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲏⲣⲓ ⲉⲧⲉϥⲓⲁϫⲫⲟⲟⲩ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ⲉⲑⲣⲟⲩⲱⲛϩⲙ ⲙⲙⲟⲓ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉϯⲛⲁⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲣⲟϥ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉϥϫⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲛⲃ ⲛⲁϥⲉⲣ ⲱϥⲣⲏ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲁϥⲣⲁⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲣⲏ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲑⲱⲧ ⲛⲥⲏⲧ ⲉⲧⲁ ⲧⲟⲟϯ ⲁⲉ ⲓⲓⲱⲛ ⲁϥⲙⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉϥϫⲱⲥⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥϫⲁⲥⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲥ ⲙⲙⲏⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ. ϩⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲑⲱⲓⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ τοτε ⲁⲩⲥⲱⲧⲡ ⲙⲡⲥⲉⲡⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲓⲓⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲕⲁϥⲓ ⲉⲧⲁⲩⲓⲓⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲓ[6] ⲉⲡⲓⲥⲓⲭⲃⲏⲣ ⲁⲩⲓⲓⲱⲛ ⲙⲙⲁⲩ[7] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲓⲛ[8] ⲡⲓⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲉⲁⲩⲓⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ[9] ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲭⲣⲉⲓⲁ[10] ϩⲓⲛ ⲡⲉⲧⲣⲏⲡ ⲉⲡⲟⲩⲣⲱⲓⲓ ⲉ ⲣⲙⲁ ⲉⲩⲉⲓⲓⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲓⲛⲭⲣⲉⲓⲁ[11] ⲙⲙⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲓⲓⲱⲛ ⲟⲩⲛ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲥⲓⲭⲃⲏⲣ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲩ-

djidjbir, et moi, je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur, mais je te bénirai ; car moi aussi, je suis sorti de ma terre de Charran et j'ai demeuré dans la terre de Chanaan, comme le Seigneur me l'avait dit. Et moi je te donnerai un fils, dit le Seigneur, de cette femme qui est avec toi maintenant, et son nom sera stable jusqu'aux générations, ainsi que les fils qu'il engendrera spirituellement, pour qu'ils me servent dans le lieu que je lui indiquerai. » Or, en entendant cela, le vieillard prêtre était grandement étonné ; mais, il se réjouissait plutôt et était persuadé [12]. Lorsque le matin fut (arrivé), il appela sa femme et lui dit tout ce qu'il avait vu, selon la manière dont on lui avait parlé. Or, aussitôt qu'ils furent d'accord sur la volonté de Dieu, alors ils laissèrent le reste de ce qui leur appartenait, ils sortirent de la terre qu'ils habitaient et, s'étant rendus à Pidjidjbir, ils y habitèrent, comme on le leur avait ordonné dans la vision. Ils avaient apporté secrètement avec eux quelques provisions, ce qui leur suffisait, afin de prendre ce dont ils avaient besoin. Lors donc qu'ils furent arrivés à Pidjidjbir et quils marchèrent dans les lois du Sei-

1. *Cod.* ⲟⲩⲟϥ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁⲕⲁⲕ ⲛⲥⲱⲓ ⲁⲓⲓ. — 2. Ce mot n'est pas au *Cod.* LXII. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ϫⲁⲣⲣⲁⲛ. — 5. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲁ ⲉⲙⲉϥ : éternellement. — 6. *Cod.* LXII : ⲁⲩⲓ. — 7 *Cod.* LXII : ⲛϩⲏⲧϥ. — 8. *Cod.* LIX : ϩⲓⲧⲉⲛ. — 9. *Cod.* LXII : ⲉⲁⲩⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ, etc. — 10. *Cod.* ⲛⲭⲣⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲉⲡⲭⲣⲓⲁ. — 12. Mot à mot : il se réjouit sur sa persuasion.

ⲙⲁϩⲏ ⲟⲛ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ[1] ⲙⲡⲉ ⲡⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲟⲩⲥⲩⲙⲫⲉⲓⲁ[2] ⲉⲣⲏⲓ ⲟⲛ ⲉⲙⲉⲉⲩⲟⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲛ̀ ⲥⲧⲉⲗⲗⲁⲩ ⲙⲡⲉ ⲙⲓⲕⲁⲗⲏ-ⲣⲓⲟⲥ[3] ⲙⲡⲉ ⲙⲁϯⲁⲓ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ϫⲓⲙⲁ[4] ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲫⲏⲣⲉ ⲙⲡⲉⲉⲣⲏⲓ ⲛⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲙⲁⲓⲁ ⲛⲉⲣ ⲫⲟⲟⲣⲓ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲛⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲉⲩⲉⲥⲑⲉⲟⲁⲓ[5] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲁⲛⲟⲩ. ⲥⲧⲁⲩⲉⲣ[6] ⲟⲩⲛⲟⲩϫⲓ ⲇⲉ ⲛⲥⲏⲟⲩ ϩⲉⲛ[7] ⲙⲓⲁⲁ ⲥⲧⲉⲗⲗⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲧⲁⲩⲥⲉⲙⲁⲓ[8] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲙⲕⲁⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲟⲙⲥ ⲉϧⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲉⲩ ⲉⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩⲟⲓ ⲛⲉ. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲥⲏⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲙⲓ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛⲓⲱⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[9] ⲉⲃⲟⲣⲟⲩⲟⲗⲩ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉⲩⲉⲛⲏⲕⲟⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁϥ ϯ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲓ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲉⲣ ⲡⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲩ ϩⲉⲛ[10] ⲙⲓⲁⲁ ⲛⲉⲣ ⲫⲟⲟⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲙⲟⲟⲩ ϯ ⲛⲉⲟⲛ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲁⲣⲟⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲉ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉⲥⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ϯⲧⲣⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲛϫⲟⲟⲥ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲟⲓⲙⲟⲓ[11]. ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩⲧⲉ[12] ϫⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲩⲙⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥⲣⲟⲩⲁϩⲥⲁϥⲓⲛ[13] ⲉⲃⲣⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲧⲱⲛⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ[14] ⲁⲥⲧⲱⲛⲥ ⲁⲥⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲟⲩⲟϩ

gneur, selon leur habitude, les clercs de ce lieu-là, voyant les bonnes manières du saint vieillard, le prièrent d'être leur compagnon de service dans le sanctuaire; mais lui, il ne le souffrit point, selon la loi des canons. Mais lorsqu'il eut passé là quelque temps et qu'il se fut établi, alors il commença de travailler à la terre et d'en vivre, car il était laboureur. Lorsque quelque temps se fut passé, il commença d'être malade et il demanda qu'on le portât à l'église, dans la confiance qu'il recevrait guérison. Étant encore éveillé, la nuit, à cause de la souffrance de la maladie, il vit et voici qu'un ange du Seigneur se tint près de lui dans le sanctuaire et l'appela une, deux et jusqu'à trois fois, en disant : « Lève-toi, viens ici. » Mais il dit : « Je t'en prie, Seigneur! je n'en ai pas la force, à cause de la maladie. » Mais lorsque l'ange se fut approché de lui, il le prit en disant : « C'est le Seigneur

1. *Cod.* ⲙⲙⲧⲟⲗⲏ.. — 2. *Cod.* ⲧⲟⲩⲥⲩⲙⲫⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲓⲕⲁⲗⲣⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲟⲛ ⲥⲛⲁⲓⲥϧⲏⲣ ⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲕⲁⲗⲣⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲁ ⲥⲧⲉⲙⲁⲁ *(sic)* ⲉⲧⲁⲩⲁⲩ ⲥⲛⲉⲁⲟⲩ ⲉⲟⲛⲁⲓⲥⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲛ̀ ⲛⲁⲩ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲉ ϫⲓⲙⲁ ; même sens à peu près. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲉϫⲉⲥⲟⲉ. — 6. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ : lorsqu'ils eurent fait. — 7. *Cod.* LXII : ⲙⲛⲁⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲁϥⲥⲉⲙⲁⲓ. — 9. *Cod.* ⲁϥⲉⲣⲥⲧⲓⲛ. — 10. *Cod.* LXI : ϩⲁⲧⲉⲛ, près de. — 11. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LIX : ⲥⲧⲁϥϧⲟⲩⲧϥ. — 13. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁϩⲥⲁϥⲓⲛ. — 14. *Cod.* LIX : ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ : pléonasme inutile.

ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲛⲉⲥⲟⲩⲉⲛ ⲧⲉⲕϩⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲉⲣ ϧⲟⲓⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲙⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩϣⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲣⲁⲛⲓ ϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲙⲉⲛⲉ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲛⲁⲓϫⲱⲟⲩ ⲉϫⲱⲓ ⲙⲡⲟⲓⲧ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲉⲧⲉⲩⲥⲉϧⲙⲉ ϥⲱⲥⲧⲉ[1] ⲙⲥⲉϩⲓⲣⲓ ⲉⲙⲉⲓϩⲣⲁⲓ ⲫⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲫⲁⲓⲁⲓⲛ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲧ ⲉⲃⲟⲣϫⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲁϩⲣⲏⲧ ⲡⲙⲁⲕⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲙⲱⲟⲩⲛⲟϥ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲉⲙⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲛⲟⲗⲓ-ⲧⲉⲓⲁ[2] ⲙⲉⲛⲉ ⲛⲟⲩϫⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁϥϣⲉⲣⲥⲓ ⲁⲉ ⲉⲡⲓϫⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϙⲟⲣⲁⲙⲁ[3] ⲉⲥϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥϥⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁϥⲧⲁⲗⲟⲟ ⲉⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣϥ. ⲉⲧⲁ ϫⲱⲟⲣⲡ ⲟⲛ ϫⲱⲟⲙ ⲁϩⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟϥ ⲉⲡⲟⲩⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛⲁⲧⲉ ⲉⲥⲛⲓ ϫⲱⲟⲙ ⲁⲥⲉⲣ ϧⲟⲓ ⲛⲧⲉϥϥⲓⲥⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲁⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲥⲉⲓⲛⲓ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲁⲥⲙⲟⲟⲩϯ ⲉⲡⲉⲥϣⲣⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲟⲩⲁⲥⲧⲉⲓⲟⲥ[5] ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥϫⲓⲙⲉⲓ ⲛⲥⲟⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣϥ.

ⲉⲧⲁⲥϫⲁⲓⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁϥϯ ⲉⲡⲁⲓⲁⲓ ⲙⲙⲁⲏⲏⲓ ⲡⲉ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϧⲱ ⲙⲡⲉⲥϩⲓⲟϯ ⲉⲥϫⲓⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲓ ⲙⲡⲁⲁⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϙⲟⲣⲁⲙⲁ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲉ

qui a ordonné que tu fusses guéri : lève-toi et tiens-toi debout. » Et aussitôt il se leva, il se tint debout. L'ange lui dit : « Va vers ta maison, connais ta femme, elle concevra et elle enfantera un fils. Toi et sa mère vous vous réjouirez, et il deviendra célèbre par sa piété, si bien qu'on citera son nom presque dans la terre entière, car il amènera à Dieu (des hommes) pour le servir à la manière des Anges; ils imiteront presque les (esprits) incorporels par leur manière de vivre et leur piété. » Lorsqu'il se fut réveillé [6], comme sa femme était dans l'église et le servait, il l'informa de tout cela. Lorsque le matin fut (arrivé), ils s'en allèrent dans leur maison et, avant qu'il n'y eût retard, la femme devint grosse, selon la parole de l'ange : elle enfanta l'enfant, elle l'appela Macaire : c'était un (enfant) joli, rempli de toute grâce.

Lorsque l'enfant eut grandi, il faisait l'aumône chaque jour, selon les instructions de ses parents, voyant qu'ils servaient Dieu de toute cette manière et que surtout ils le dirigeaient par suite de la grâce de Dieu qui était en lui;

1. *Cod.* ϥⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲧⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 3. Le *Cod.* LXII n'a pas les mots : ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϙⲟⲣⲁⲙⲁ. Le *Cod.* LIX a : ⲡⲁⲥⲭⲁ ⲁⲉ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥϥⲓⲥⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲁⲥⲧⲓⲟⲥ. — 6. L'auteur n'a plus pensé que le prêtre était tenu éveillé par la souffrance et qu'il ne dormait pas, il n'y avait donc nul besoin de le réveiller. Ce sont là de ces petites phrases fort importantes pour montrer que tous ces récits sont fantaisistes.

ογωωπρι πε ητε †επαγγελια[1] κατα ιη εταιιερ ωορπ ιχοτογ. τοτε κατα κογχι κογχι αγχεεεχοω ογοϙ παιρη† αγερ ϩητε ιη† τοτϥ ιεεω πεϥιωτ ϫεη πιϥι ρωογωϫ ητε παιβιος[2] εα πος ϕ†[3] ϲαϩογ ερωογ αϥογεϲϑωιπογ εβολϫεη ιητεβιιωογι ιεεω ιιτεηιιηεεα ϩωστε ογοιι ιιβει ερ ωϕπρι ϫεπιιιωϥ† ιϩεηογϥι ετϫεη πογηι. ενιαγ ογιι ετκατγαγαγις ϫεπιαλογ ιχε ια πι†ωι ιεεω πιϩεεοτ ητε ϕ† ετϕορι εβολϫεη πεϥϩο τοτε αγαεεοιι ϫεεογ ιχε ιικληρικος ητε πι†ωι ογοϩ αγειιϥ ϩα πιεπισκοπος ογοϩ ιαγ†ϩο ερογ χε ϩιια ητεϥαιϥ ιαιιαστιιωστης ογοϩ παιρη† αϥωωπι. ετα7ειωι ϩε ιχε πεϥιωτ ιεεω τεϥεεαγ αγερ ϫεκαϩ ιϩητ παλιν πεχωογ χε πετεϩιαϥ ϫεπος ϫαρεϥωωπι. ειτα[5] ετα7ϥαιαι ϫεη †ϩηλικια[6] ιαγϥι ρωογωϫ ιχε πεϥιο† ογοϩ ιαγ† ϩο ερογ ιχε πεϥιωτ ιεεω τεϥεεαγ χε ϩιια εγεϩοτπϥ εογταεεος ιθογ ϩε ια7ερανεχεσθαι[7] αιι πε εϥχω ϫεεος χε ϫεπερ† ϩιϫι ιιωτεη εκω† ιια ϩωβ ϫεπαιρη† εθβητ[8] χε ογηι γαρ πος † ϫεα† αιι εχεη παιϲοσιιι. ετ† εβοτιι εϩρα7 ϩωϲ αλογ ιχε ιεϥ-ιο† παλιν οιι ιαγ† ϩο ερογ εθρεϥθωτ ϫεπογϩητ εαγερ πωβϣ. ιχε

car c'était un enfant de la promesse, selon ce que nous avons déjà dit. Alors peu à peu il prit de la force, il commença d'aider son père dans le souci de la vie, le Seigneur les bénissant et augmentant leurs bestiaux et leurs plantes, de sorte que chacun admirait la grande abondance qui était en leur maison. Lorsque les habitants du village virent la conduite de l'enfant et la grâce de Dieu qui brillait sur son visage, alors les clercs du village le prirent et le conduisirent à l'évêque, en le priant de faire de Macaire un anagnoste, et il fut fait ainsi. Lorsque son père et sa mère le surent, ils furent tristes de cœur, puis ils dirent : « Que le plaisir de Dieu soit fait ! » Ensuite, lorsqu'il eut grandi en âge, son père et sa mère s'inquiétèrent et ses parents le prièrent afin qu'ils lui prissent femme. Mais lui, il ne le souffrit pas, disant : « Ne vous fatiguez pas à me chercher une chose de cette sorte, car certes Dieu ne sera pas content de ce projet. » Ses parents, lui résistant comme à un enfant, le prièrent de nouveau de leur obéir, oubliant ce qu'on leur avait dit à son sujet.

1. *Cod.* ητε †επαγγελια πε. — 2. *Cod.* LXII : πιβιος. — 3. *Cod.* LXII : εα πος ϲαϩογ. — 4. *Cod.* ϩωϲαε. — 5. *Cod.* ιτα. — 6. *Cod.* †ϩηλικια. — 7. *Cod.* ια7ερανεχεσθε. — 8. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot.

ⲡⲉϥⲓⲟϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲁⲕⲥⲉ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲛⲧⲉϥ[1]. ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲣⲱⲟⲩϣ ⲧⲏⲣϥ ϩⲉⲛ ϯ̅ⲫ̅ϯ ⲉϥⲉⲣ ⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲙⲙⲏⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲣⲁϥⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲱⲙ[3] ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲁϥⲕⲁϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϥ[4] ⲉⲓⲏ ⲉⲧⲉϥⲥⲱϣ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲍⲉⲓⲛ[5] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲓⲏⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ϩⲱⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲣ ⲉⲓⲭⲣⲉⲓⲁ[6] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲉⲥϣⲉⲙϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϥ-ⲕⲉⲓⲟϯ ⲛⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ[7]. ⲧⲟⲧⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲁⲓ ⲁⲩϩⲟⲧⲡϥ ⲛⲉⲙ ⲧϩⲏⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲑⲱϣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲇⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲣⲱ-ⲟⲩϣ ϩⲉⲛ ϯ̅ⲫ̅ϯ ⲙⲁⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲧϩⲏⲓ ϩⲟⲗⲱⲥ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥϫⲟⲥⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩϣⲁⲛϩⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ-ϩⲓⲧϥ ⲉⲡⲥⲗⲟⲥ ϩⲱⲥ ϫⲉ ⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲙⲓ ⲛⲉ ⲉϥⲧⲟⲩⲃϩⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲓⲛ[9] ⲙⲙⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ[10] ⲙⲡϯ̅. ⲉⲧⲁϩⲥⲏⲓ ⲇⲉ ⲛⲁϩⲉ ⲛⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲟⲛ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ-ⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[11] ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϫⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲑⲣⲉϥϫⲁϥ[12] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉ ϩⲱϥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥ-

Mais le petit garçon Macaire, tout son souci était en le Seigneur, méditant chaque jour les livres à l'église et dans sa maison, comprenant ce qu'il lisait, forcé par les clercs comme si l'église eût eu besoin de lui pour son service, et ses parents y consentant. Alors, malgré lui, on le maria à la femme, selon les lois des hommes ; mais son souci et son cœur étaient en Dieu, comme je l'ai dit : il ne toucha pas du tout avec la femme et ne la regarda pas du tout ; mais lorsqu'on l'eut mis avec elle, il se jeta sur le lit, comme s'il eût été malade. Et ainsi il sortait, chaque jour, pur et gardé par la prévoyance de Dieu. Lorsque les jours de la noce furent passés, alors on le fit diacre, et il demanda à son père d'aller, lui aussi, avec ses ouvriers et ses chameaux

1. *Cod.* LIX : ⲉⲧϩ ⲇⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϥⲣⲁϥ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲓⲟϯ ⲉⲑⲉⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲟⲩⲥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲇⲉ ⲉⲧⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲩϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣ ⲟⲱⲧ ⲙⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥⲑⲱⲧ ⲉϫⲉⲛ ϕⲁⲓ ⲉⲛ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲁϩⲣⲁⲉϩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ϯ̅ⲫ̅ϯ ⲛⲉ ⲡⲁⲩⲉⲣ ⲡⲱϧⲛ ⲇⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲉϥⲓⲟϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲁⲕⲥⲉ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲛⲧⲉϥ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁϯ̅ⲫ̅ϯ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ, etc. : Ses parents le combattant en face, afin qu'il obéit à leur parole et voyant en même temps que c'était un enfant, ils le prièrent de leur obéir ; mais il ne leur obéit pas du tout en cela, car le Seigneur le gardait. Ses parents avaient oublié ce qu'on leur avait dit à son sujet. Mais lui, son désir était dans les choses de Dieu, etc. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. Le *Cod.* LXII n'a pas : ⲙⲡⲓⲥⲣⲁϥⲏ ⲛⲉⲙ. — 4. Le *Cod.* LXII n'a pas : ϩⲉⲛ ⲟⲩϯ ϩⲟⲛϥ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲁⲥⲕⲁⲍⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲛϫⲣⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXII : ⲉⲩϯ ⲙⲁϯ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲑⲱⲟⲩ : consentant à cet ordre. — 8. *Cod.* ϩⲟⲗⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲛ. — 10. *Cod.* ⲧⲡⲣⲟⲛⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 12. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ϫⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲩⲉⲩϫⲉ : afin d'aller lui aussi.

à la montagne du Natron, avec les foules qui s'y rendaient pour en apporter du natron ; et cela, il le fit afin d'échapper au souci de la femme, pour ne point la rencontrer de cette heure. Et il en fut ainsi ; car, en ce temps-là, des multitudes d'hommes de tous les bourgs qui sont près de Schiit se réunissaient, et ainsi ils devenaient un seul cœur pour aller à la montagne, pour apporter du natron avec les chameaux, s'aidant les uns les autres par crainte des barbares, lesquels habitaient dans une montagne éloignée, venaient peu à peu du côté ouest du fleuve et faisaient prisonniers ceux contre lesquels ils prévalaient, s'en saisissant et les conduisant dans leur pays. C'est pourquoi, comme abba Macaire allait ainsi de cette manière avec cette compagnie de route, coutume fut prise par ceux de son village de l'appeler Macaire le Chamelier. Lors donc qu'il fut arrivé une fois par hasard avec les multitudes, comme ils étaient sur le point de s'en aller pour emporter le natron, ils parvinrent au pied d'un rocher au-dessus de la vallée ; et lorsqu'ils se furent couchés au-dessus du

1. *Cod.* LIX : ⲙⲉⲣⲉⲁⲧⲛⲉ : les ouvriers. — 2. *Cod.* LXII : ⲁⲧⲉϥⲉⲓ : qu'il apportât. — 3. *Cod.* ⲉϫⲁⲗⲗⲟⲧⲉⲩⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LXVI : ⲙⲁⲛ ϫⲁⲙⲟⲩⲗ. — 7. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲁⲥ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲗ ⲛⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲁⲧⲉ ⲡⲥⲟⲥⲥⲁ ⲥⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲙⲡⲓⲙⲓ ⲧⲟⲧⲉ, etc. : même sens. — 9. *Cod.* ⲉⲛϫⲣⲓⲁ.

ⲥⲛ ⲥⲏⲧⲉⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓⲥⲓⲛⲓ ⲁⲉⲣⲙⲓⲛⲉ[1] ⲫⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲓⲱⲓⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲉⲓⲉⲙⲓⲕⲟⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲣⲏⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲓⲭⲁⲣⲉⲓ
ⲫⲱⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲥⲟⲩⲓ[3] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧⲉⲩ ⲥⲁ ⲡⲓⲩⲱⲓ ⲙⲙⲟⲩ
ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲃⲱ ⲉⲥⲛ ⲥⲉⲧⲉⲃⲣⲓⲧⲉ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲟⲩ ⲁⲟⲩⲁⲓ[5] ⲟⲩⲟⲩ
ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲥⲓⲣⲥⲓⲣ[6] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲭⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲧⲱⲙⲕ ⲟⲩⲟⲩ[7]
ⲥⲟⲩⲱⲧ ⲫⲓⲥⲉⲛ ⲡⲕⲩⲕⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲛⲉⲧⲣⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲥⲉⲗⲗⲟⲧ ⲉⲧⲥⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲏⲧ
ⲁⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲡⲉⲭⲓⲙ ⲙⲡⲏ ⲉⲧⲥⲁⲓ[8]
ⲛⲉⲙⲙⲓⲙ ⲛⲉ ⲑⲙⲁⲩ ⲁⲛ ⲉϩⲗⲓ ⲉⲙⲙⲓⲧⲓ[9] ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓⲣⲉⲗⲟⲥ ⲉⲥⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙⲙⲉⲓⲧ
ⲛⲑⲥⲉⲗⲗⲟⲧ[10] ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲓⲕⲉⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲱⲧ ⲉⲣⲟⲥ[11] ⲑⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ
ⲙⲙⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲁⲣⲉ ⲫⲧ ⲛⲉ ⲡⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲫⲁⲓ ⲑⲙⲁⲧⲙⲓ
ⲙⲁⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲙⲉⲩⲱⲟⲩⲓ ⲙⲥⲏⲧⲉⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲙⲉϩⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲕⲟⲩⲧⲁϥ ⲉⲓⲉ-
ⲁⲓⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲕⲭⲣⲟⲥ[12] ⲉⲓⲉⲁⲓⲱⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲙⲉⲭⲉϩⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ
ⲟⲩⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲁⲣⲭⲱⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲛⲓⲱ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲉⲕⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲉⲭⲁⲩ
ⲛⲛⲉⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲉⲭⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲗⲁⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲕⲛⲟⲩⲓ ⲉⲥⲉⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉⲥⲧⲁⲭⲣⲏⲟⲩⲧ

puits dont ils devaient tirer une partie du natron dont ils avaient besoin, alors, à cause de la fatigue, le jeune Macaire s'endormit aussi et il se coucha. Pendant cette nuit-là, il se trouva comme dans un songe : un homme se tenait au-dessus de lui dans un vêtement qui lançait des éclairs et qui était d'une couleur comme celle de l'arc-en-ciel, et il lui parla en disant : « Lève-toi, regarde[13] sous le cercle de ce rocher et de cette vallée qui est au milieu ; prends garde à ce que tu vois. » — « Et lorsque j'eus regardé, dit-il, je dis à celui qui me parlait : « Il n'y a rien que le commencement du ouady qui est à l'ouest » de la vallée, et l'autre montagne qui l'environne, je la vois. » Et il me dit : « Voici ce que dit le Seigneur : Cette terre, je te la donnerai ; tu y habiteras, » tu y produiras, ton fruit grandira, ta semence se multipliera, tu engendreras » des fils spirituels et des chefs vivront de tes mamelles, ils seront placés » hégoumènes sur des peuples, et ta racine sera stable sur le rocher. Le peuple

1. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲟⲓ ⲛⲓⲙ : ils s'endormirent. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲣⲟⲣⲁⲙⲁ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲥⲃⲓ ⲥⲏⲃⲣⲓⲥ. — 5. *Cod.* LXII : ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲁⲟⲩⲁⲓ. — 6. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲁⲟⲧ ⲛⲥⲓⲣⲓⲣⲓⲣ (*sic*), comme un arc-en-ciel. — 7. Le *Cod.* LXII n'a pas cette phrase, mais après ⲥⲟⲩⲱⲧ, il y a ⲛⲉⲭⲁϥ : cela vient de ce que le copiste l'a sauté par suite de la rencontre de deux mots ⲥⲟⲩⲱⲧ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲛⲉⲧⲥⲁⲓ. — 9. *Cod.* LXII : ⲙⲙⲓⲧ et *Cod.* LIX, ⲉⲙⲙⲓⲧⲓ. — 10. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲥⲁ ⲛⲉⲙⲙⲓⲧ ⲛⲑⲥⲉⲗⲗⲟⲧ : au nord de la vallée. — 11. *Cod.* LXII : ⲉⲣⲟϥ. — 12. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲕⲥⲣⲟⲭ. — 13. C'est Macaire qui parle en cet endroit.

ⲉⲭⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϫⲣⲟⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲥϧⲱⲟⲩⲓ ϯⲙⲁⲥ-
ⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥϫⲓⲗⲁⲁⲥⲟⲥ[1] ⲣⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲥⲉϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⳩ϯ ⲓⲙⲁ ⲛⲉⲁⲧⲙⲁⲣⲓ
ⲧⲓⲣⲉⲩ ⲉⲣⲡⲏ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲕⲉⲣ ϣⲁⲉⲓ ⲉⲑⲙⲁⲉⲉⲩ. ⲧⲱⲙⲕ ⲟⲩⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲙⲕⲟⲧ
ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲁⲓⲱⲉ ⲙⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲙⲁⲱⲓⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3] ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲁ ⲣⲑⲏⲕ ⲙⲕⲁ-
ⲗⲱⲥ ⲉⲙⲏ ⲉⲧⲁⲕⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲁⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ
ⲙⲁⲓ ⲣⲙⲡⲡⲉ ϯⲙⲁⲟⲩⲟⲛⲣⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲱⲱⲛⲉⲣ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ϯⲙⲁ ⲟⲩ-
ⲟⲛⲣⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲧⲁⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲁⲕ ⲡⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉ ⲣⲟ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⳩ϯ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲁⲩ
ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲉ ⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲣⲟⲣⲁⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⳩ⲓⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲛⲥ
ⲁⲉ ⲙⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗ⳩ⲓⲣⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲙⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡ⳩ⲱⲣⲡ[7]
⳩ⲱⲟⲩⲓ ⲁⲥⲭⲉⲣ ⲙⲉϧⲣⲏϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲧⲟⲙⲧ ⲉⲥⲣⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ
ⲛⲉⲙⲁⲁⲥ ⲛⲉⲙⲁ ϯⲟⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲉⲧⲁⲥϫⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲩⲙⲏ ⲛⲁⲥ⳩ⲟⲩⲧ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲣⲱⲃ
ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ[8]. ⲉⲩ⳩ⲓⲙⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲛⲉⲥϫⲓⲱⲫⲣ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲧⲱⲙⲙⲏⲧ
ⲉⲧⲁⲥϫⲓⲱⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲕ[9] ⲛⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲉⲣϫⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣⲉⲩ[10]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ
ⲫ ⲁⲉ[11] ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲥⲭⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉⲥϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲟⲥⲉⲙ ⲟⲩⲟⲉ
ⲁⲥⲭⲉⲙ[12] ϯⲥⲣⲓⲁⲓ ⲉⲁⲩⲁⲙⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲃⲏⲟⲙ ⲉⲧⲣⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁϣⲱ
ⲉⲡⲓⲣⲟⲩⲟ[13] ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲁⲓⲧⲉ ⲉⲥⲕⲓ ⳩ⲱⲟⲩⲓ ⲁⲥⲭⲉⲙ ⲡⲉⲥ⳩ⲓⲙⲓ ⲛⲥⲉ ⳩ϯ[14] ⲟⲩⲟⲉ

» que tu engendreras par tes enseignements, je bénirai ses rameaux, afin
» qu'ils glorifient Dieu jusqu'aux extrémités de la terre entière, à cause de ton
» bon souvenir. Lève-toi donc du sommeil et va ton chemin en paix; réflé-
» chis bien à ce que tu as entendu et à ce qui t'a été appris. Et après cela,
» voici que je t'apparaitrai de nouveau, et, si tu deviens parfait, je t'appara-
» trai pour te parler bouche à bouche, dit le Seigneur. Et prends garde, n'in-
» forme personne de la vision que tu as vue jusqu'à un certain temps. » Et
lorsque le jeune homme Macaire se leva du sommeil et que le matin fut venu,
il parut comme ceux qui sont stupéfaits, en pensant à ce qui lui avait été dit
et à la vision qu'il avait vue; car, certes, il n'avait pas expérimenté une
chose de cette sorte. Comme ses compagnons lui demandaient : « Quel est cet
ébahissement qui t'est arrivé? » il ne répondit rien du tout. Trois jours après,
il retourna de la montagne du Natron vers sa maison, et il trouva la femme

1. *Cod.* ⲛⲉⲥϫⲓⲗⲁⲧⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. Le *Cod.* LXII n'a pas ⳩ϯ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲁⲫⲱⲣⲡ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ. — 9. Le *Cod.* LIX ajoute ⲉⲕⲧⲟⲙⲧ. — 10. Le *Cod.* LXII ajoute ⲧⲉⲱⲥ. — 11. Le *Cod.* LIX n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲫⲭⲉⲙ. — 13. *Cod.* LXII : ⲟⲩⲃⲁⲟⲙ ⲉⲫⲟⲩⲱ ⲟⲩⲟⲫ. — 14. *Cod.* LXII : ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲱⲥⲕ ⳩ⲱⲟⲩⲓ ⲁⲥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ : avant qu'il n'y eut retard, elle se reposa en paix.

ετασμαγ ας ντε πιϣελλωρι εφη ετασμωπι ασϫαϫι ντεμαϥ ϫαρι ϫαροϥ[1] ϥϫω μμοϲ[2] ϫε μακαριος[3] αρι μεταμωρι πιβειη ερον εϧβε ποτϫαι[4] ντεκκλ̅ϲ̅ια ϫε οτηι γαρ πκε ηθοκ ϧωκ ϲεπαϫεμ πεκωωπ. ϥϥ† ας επαιναι ϫεν †εκκλησια[5] οτοϥ ϥϥερατσπαη ηοτοπ πιβειη ϧιτεη πεϥωωπ† ηθεβιο αγμεπριτϥ τηροϥ ιϫεη οτκοτϫι ϫηα οτωπ† μαρρη† ηοτωωρι ηταιον ντωοϥ οτοϥ ναϫαϫι εϧβητϥ τηροϥ πε ετμαγ ετεϥπροκοπη ηεμ πιϧμοτ ντε ϥ̅† ετχη ϥϫαϫι οτοϥ ναϫϫω μμοϲ ϫε οτϧαρα πεθηαωωπι μπαιαλογ ιε ετασϫιπι ηθωπ νταιϣβω[6]. ογ γαρ ναϥμοωωπι αν πε ηεμ πιϣελλωρι μπεϥϫαϫοτ αλλα ναϥοι ντωρρ ηθωο†† ηεμ πιϣελλοι[7] ηρεμ ηϫχιμ ναι ετε οτοπ ντωοϥ μμαγ μπϧητ[8] ντ†μετϣελλο οτοϥ ναϫϫω μμοϲ πε ντε ηη τηροϥ ετϫωοτη μμοϥ ϫε αληθως οτϫαοτ ναγγελος πε παιϣελωωρι. πεϥιωτ ας ηεμ τεϥμαγ ναϥϧολϫ ναϧραγ πε ειμαωω[9] οτοϥ ετμαγ ερος ϣαϥμεπρε ϥ̅† νταιϣε τηρϥ ηοτραωωι πε μαλιστα ηεωαϫαϫϥ ηοτωπη ντϫοη[10] ϥϣϣειη[11] ϧαν μεωιτ μμαγαγατϥ[12] ϥϥωλη

saisie d'une grosse fièvre et, avant qu'il n'y eût retard, Dieu la visita[13]. Et, lorsque le jeune homme eut vu ce qui était arrivé, il se dit à lui-même : « Macaire, fais toute diligence pour le salut de ton âme, car toi aussi, l'on te visitera. » Mais, comme il était beau dans l'église et aimait chacun à cause de son humilité, tous l'aimaient, depuis le petit jusqu'au grand, comme leur propre fils, et tous parlaient de lui en voyant son progrès et la grâce de Dieu qui était en lui, et ils disaient : « Que sera-t-il de ce petit garçon ? où a-t-il pris cette science ? » car il ne fréquentait pas les jeunes gens de sa sorte, mais il faisait société[14] avec les vieillards blanchis qui avaient le cœur de la vieillesse, et tous ceux qui le connaissaient disaient : « Vraiment, c'est une apparence angélique, ce jeune homme ! » Son père et sa mère, il était grandement doux pour eux; et, comme ils avaient un pur amour pour Dieu de toute cette manière, ils se réjouissaient, surtout parce qu'ils l'avaient ren-

1. *Cod.* LIX : ϫαϫιμ μμοϥ pour ϫαρι ϫαροϥ. — 2. Le *Cod.* LXII n'a pas ϥϫω μμοϲ. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* LXII : επογϫαι. — 5. *Cod.* ηαιον. (*sic*). — 6. *Cod.* LIX : ηταικεϣβω. — 7. Le *Cod.* LXII n'a pas ηιϣελλοι. — 8. *Cod.* LXII : μπεαγοτ : la formie. — 9. Le *Cod.* LIX n'a pas ναϥϧολϫ ναϧραγ πε οτοϥ. — 10. *Cod.* LXII : ναϥραωωι πε ϧωϲ ας ηταϥϫεμϥ ϧαν μμωϥ ηϲοπ. — 11. *Cod.* LIX : ϫεη. — 12. Le *Cod.* LXII n'a pas ce mot. — 13. C'est-à-dire : elle mourut. — 14. Mot à mot : « il était compagnon de rassemblement. »

ογος ογ ecqipi ⲙⲛⲏⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲡ ⲉⲧⲙⲁⲧ ογος ecⲭⲉⲙⲁ ⲡⲙⲁ ⲙⲡ ⲉⲧⲙⲁⲱ-
ⲡ ογⲕⲉⲧⲓ[1] ⲗοιπον ⲙⲁⲟⲩ ⲍⲉ ⲙⲡ[2] ⲡⲁⲣⲁⲕ ⲙⲉⲣ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓⲥⲓ ⲛⲥⲓ
ⲥⲣⲓⲙⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲥⲟⲙⲁ[3] ⲉⲡⲉⲥⲥⲁⲥⲓ ⲙⲫⲣⲏ ⲙⲡ† ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲉⲧ-
ⲭⲏ ⲣⲓⲍⲱⲥ[4] ⲉⲥⲗⲉⲣ ⲣⲉⲙⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲓⲥⲁⲉⲓ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ[5] ογος ⲉⲥⲉⲣⲉⲁⲗ-
ⲡⲉⲓⲙ[6] ⲓⲧⲉⲥⲙⲩⲧⲭⲏ ⲙⲫⲣⲏ ⲛⲟⲩⲙⲟⲓⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲩⲉⲣ ⲫⲣⲁⲓ ⲉⲡⲍⲁⲓⲉ
ⲍⲉ ⲟⲩⲉⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲁ ⲡⲉ ογος ⲛⲁⲩ† ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲍⲉⲓⲛ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓⲛ. ⲙⲫⲟⲥ
ⲍⲉ ⲣⲱⲓ ⲡⲓⲍⲉⲗⲙⲓⲣⲓ ⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲉⲧⲙⲁⲁⲩⲉ ⲛⲟⲩ† ⲙⲡⲉ ⲙⲉⲥⲓⲟ† ⲛⲁⲓ-
ⲙⲉⲉⲓⲙⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ. ⲡⲉ ⲍⲉⲓⲛ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓⲛ ογος ⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲥⲱⲟⲩ. ⲙⲫⲣⲏ†
ⲛⲟⲩⲃⲱⲕ ⲛⲁⲣⲉⲓⲛ ⲙⲉⲥⲥⲓⲥⲉⲩ.

ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲩⲟⲉ ⲇⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ογος ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉ†ⲣⲏⲗⲓⲕⲓⲁ[7] ⲉⲧⲁⲓⲏⲓ
ⲉⲃⲟⲗ[8] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲍⲉⲗⲗⲟ ⲣⲱⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲉⲁⲓⲭⲁ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏ†
ⲙⲓⲥⲁⲁⲕ ⲡⲓⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ογος ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲁⲧⲥⲟⲟⲩ ⲙⲧⲉⲓ ⲡⲁⲓⲱⲁⲓ ⲙⲡⲓⲭⲣⲟ-
ⲛⲟⲥ ⲛⲁⲓⲱⲧⲛⲟⲩ† ⲗοιπον ⲣⲓⲙⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁⲁⲓⲕⲟⲧ ογος ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[9] ⲛⲁⲥⲁⲓⲛⲓ ⲉⲣⲟⲥ[10] ⲡⲉ ⲉⲥⲱⲱⲉⲙⲱⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲙ[11] ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ
ⲙⲓⲃⲉⲓⲛ ⲣⲉⲓⲛ ⲟⲩⲛⲁⲣ† ⲉⲃⲣⲉⲥⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ογος ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩ-

contré une foule de fois qui faisait la prière dans les chemins, qui faisait de même l'aumône aux indigents et qui visitait les malades. Du reste, ses parents ne lui parlaient plus de prendre femme ; mais ils regardaient sa parole comme celle de Dieu, voyant la grâce qui le revêtait, le gouvernait depuis son enfance et réchauffait son âme comme une nourrice : ils se souvinrent, enfin, que c'était (le fruit) d'une promesse, et ils lui donnèrent repos en toute chose. Mais lui, le jeune homme, voyant la piété de ses parents, il les servait en toute chose, et leur obéissait, comme fait un serviteur pour ses maîtres.

Lorsque le jeune garçon eut fait loi [12] et qu'il fut arrivé à l'âge parfait, alors aussi son père devint un vieillard ayant perdu la lumière, comme Isaac le patriarche. Et lorsqu'il fut devenu sans force par suite de la multiplication du temps, dès lors il resta couché sur le lit; et le bienheureux Macaire était assidu près de lui, le servant, lui demandant avec foi, à tout moment, de le bénir. Et ainsi il arriva. Lorsque ses jours furent accomplis dans une bonne

1. *Cod.* ογκε†. — 2. Le ms. a bien ces mots. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲁⲩⲥⲟⲩⲙⲁ. — 4. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲣⲓⲱⲧⲩ. — 5. *Cod.* LIX : ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲕⲟⲩⲁⲓ. — 6. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲉⲁⲗⲡⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲉ†ⲣⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. — 8. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲓⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲍⲉⲗⲗⲟ : lorsqu'il eut grandi, alors il était devenu vieillard. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. *Cod.* LXIV : ⲫⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲉⲫⲁⲓ. — 11. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 12. C'est-à-dire : eut grandi et fut devenu majeur.

ⲭⲱⲕ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲥⲓⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲙⲁⲛⲉⲥ ⲁⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛⲧⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲥⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲩⲱⲟⲩⲥⲥ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲉⲧⲧⲟⲩⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲥⲉⲙ-ⲕⲟⲧ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲥⲙⲟⲩⲧ ⲉⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥⲓ ⲉⲣⲡⲏ ⲉⲍⲉⲛ ⲛⲉⲥⲣⲁⲛⲧ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲥⲉⲗⲉⲭⲱ ⲛⲥⲱⲥ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁⲣ ⲛⲉⲥⲣⲡⲣⲟⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲥ ⲙⲧⲉⲥⲙ ⲉⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲡⲣⲟⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲥ ⲙⲧⲉⲥⲣⲡⲣⲟⲟⲩⲓ[2] ⲉⲧ ⲛⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ[3] ⲙⲡⲏⲧ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧ-ⲁⲧⲥⲓ ⲣⲁⲧⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲥⲉⲣ ⲣⲙⲧⲉ ⲙⲁⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲏ ⲉⲧⲉⲙⲧⲁⲩ ⲙⲙⲟⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ[4]. ⲉⲧⲁⲥⲉⲙⲓ ⲁⲉ ⲙⲁⲉ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲁⲥⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲟⲩⲧⲱⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲥⲁⲱ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲓⲥⲫⲓⲛⲉ ⲛⲑⲟⲛ ⲟⲩⲍⲉⲗⲗⲓⲣⲓ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲕⲉ ⲡⲉⲧⲉⲙⲧⲁⲕ[5] ⲙⲧⲉⲕⲉⲣ ⲍⲁⲉ[6] ⲟⲩⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ[7] ⲙⲧⲉⲕⲉⲣ ⲉⲣ-ⲥⲁⲧⲏⲥ ⲛⲣⲁⲛ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩⲙ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲫⲱⲥ ⲛⲉⲓⲟⲩⲱⲓⲛ ⲁⲛ ⲉⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲥⲉⲣⲏⲧ ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲣⲉⲭⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲧⲙⲁⲁⲓ ⲛⲉⲥⲥⲟⲙⲙ ⲁⲉ ⲁⲣⲭⲁⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲥⲉⲣⲏⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲥ ⲁⲉ ⲛⲁⲃⲟⲧ ⲛⲉⲁ ⲫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲍⲉⲁ ⲡⲱⲙⲙⲉ ⲙⲫⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲙⲍⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲧⲭⲱ ⲙⲡⲉⲥ-ⲥⲱⲙⲁ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲫⲁ ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ. ⲡⲙⲁⲓⲁⲧⲉ ⲍⲉ ⲧⲛⲟⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲁⲧⲉ ⲁⲧⲕⲱⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲏⲩ ⲛⲗⲟ-ⲩⲓⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲡⲉⲩⲣⲁⲉⲓ ⲛⲁⲩⲉⲣⲑⲁⲣⲣⲉⲓⲛ[8] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲡⲉ.

vieillesse : il s'étendit et se reposa, et on l'ensevelit convenablement. Quand son père se fut endormi, aussitôt il lui vint au cœur d'abandonner cette vie et ses soucis, de n'avoir plus qu'un seul souci[9] et de s'adonner à faire des prières à Dieu avec liberté d'esprit : et ainsi il commença de distribuer peu à peu tout ce qui lui appartenait. Mais lorsque sa mère l'apprit, elle lui parla, d'elle à lui, en disant : « Mon fils, qu'est-ce que tu fais ? Voici que tu es un jeune homme, prends garde de perdre ce que tu as, de devenir indigent, et ainsi de te faire le serviteur des autres ! » Mais lui, il lui dit, comme ne voulant pas contrister son cœur : « Je ferai ce que tu me diras. » Mais il plaça son dessein dans son cœur. Or, après six mois et quelques jours le Seigneur visita la bienheureuse vieille, et, lorsqu'elle se fut reposée, on plaça son corps près de celui du bienheureux prêtre. Mais alors, lorsque le bienheureux Macaire fut resté seul, des foules de pensées l'entourèrent, et sa pensée ne l'encourageait pas contre tout homme.

1. *Cod.* LIX : ⲉⲁⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲧⲟⲧⲥ ⲉⲃⲟⲗ : ayant étendu sa main. — 2. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲁⲣⲉⲥ-ⲣⲱⲥⲧ. — 3. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 4. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲧⲉⲛⲧⲁⲥ ⲛⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩⲥⲓ. — 5. Le *Cod.* LIV n'a pas ce membre de phrase. — 6. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 7. Le *Cod.* LXIV a seul le membre de phrase qui suit. — 8. *Cod.* ⲉⲣⲑⲁⲣⲓⲛ. — 9. Mot à mot : « et d'aller sur un seul souci. »

ета оуеqооу ае нщаі ѫѡоп аді єqрні єхєн пеіqнт єѳаqєм нн єтєр ѯаіє нєм ннхѡѣ оуоq єірі мпнаі нєммоу ката теіқаqс хє qіна єтєєр фмєєі ннєіqіоф. не оуоп оуапахѡріте ае qі фоуєі мпєіфтм єре хѡоі мєн рнт єіqєр qоф ѯа тфн мфф єщащѡ оуоq єіqєрнстхазєн[1] ѯєн оуноуѳі ммоон ѯарі ѯароі. єтаіqраоуѡ ае ѯєн ѳєккλнсіа мпєqооу єтєммау єѳбє хє пє[2] ммоп пресвутєрос ѯєн тєіqмоин ан пє єѳрєіѯі сноу нтоті[3] тоте аієрагтєн[4] ммоі нхє пιαѵіос ммакарюс[5] хє qіна єієраоуѡ qѡі нтєіѯі єволѯєн ѳаѵаті оуоq паірнф аіф маф. єтаѵоуѡ ае єуоуѡѣ пехє фн єѳоуаѣ[6] ммакарюс[7] наі хє ѳѳqо єроқ паіѡт єѳоуаѣ[8] хє qіна єіеі ѫароқ нраф[9] нтахє паѣєуі нтн нак хє піqѡѣ єр хреіа[10]. пібєλλо ае qѡс єіѯѡоуи нтхі нѡпѣ ммакарюс[11] аіф маф. єта ѫѡрп ае ѫѡоп аіѫѫе наі ѫароі оуоq паірнф аіѳаѣоі єпєіѣєуі ѯєн оухѡқ qѡс пехаі єіоуѡѫ qѡ єєраппахѡрєін[12] оуоq нтаіршіт єпоухаі нтаѱухн. єіѫаі ае нхє пібєλλо єпіqѣоот

Et lorsqu'il y eut un jour de fête, il lui vint en son cœur d'inviter les besoigneux et les infirmes, de leur faire l'aumône selon sa coutume, afin qu'ils fissent souvenir de ses parents. Il y avait, un peu en arrière de son village, un anachorète dont la tête était chevelue[13]; il craignait Dieu grandement et menait une vie tranquille dans une petite cellule, tout seul. Lorsqu'il se trouva par hasard dans l'église en ce jour, parce qu'il n'y avait point de prêtre en sa cellule pour lui donner la bénédiction, le saint Macaire lui demanda d'aller aussi, de recevoir l'aumône; et ainsi il consentit. Lorsqu'ils eurent fini de manger, le saint Macaire lui dit: « Je t'en prie, mon père, que j'aille vers toi au matin, afin que je te dise ma pensée; car la chose en a besoin. » Mais le vieillard, comme il connaissait la vie du bienheureux Macaire, il consentit. Lorsque le matin fut (arrivé), Macaire se rendit vers lui, il l'informa de sa pensée en perfection, « car, dit-il, moi aussi je désire être anachorète et vaquer au salut de mon âme. » Mais le vieillard, voyant la grâce de Dieu qui était dans le jeune garçon, s'étonna de son état et de sa réponse; ensuite le

1. *Cod.* ⲛⲥⲓϫⲁϩⲓⲛ, ⲛⲥⲩϫⲁϩⲓⲛ. — 2. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲡⲉ. — 3. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲁⲛ ⲡⲉ, et a ⲛⲁϥ au lieu de ⲛⲧⲟⲧϥ. — 4. *Cod.* ⲁϥⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲡⲓⲁⲛⲓⲟⲥ. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲙⲓϣⲧ ⲁⲃⲃⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 9. *Cod.* LXIV : ⲛϣⲱⲣⲡ. — 10. *Cod.* ⲉⲣϫⲣⲓⲁ. — 11. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* ⲁⲛⲁϫⲱⲣⲓⲛ. — 13. Mot à mot: «était sa tête plantée. »

ⲛⲧⲉ ⲡⲛ̅ⲁ̅ ⲉⲧⲭⲏ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲁⲗⲟⲅ[1] ⲛⲁⲥⲉⲣ ⲱⲡⲣⲓ ⲛⲧⲉⲥⲛⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉⲥⲯⲓ ⲙⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲉⲓⲧⲁ[2] ⲁⲥⲗⲁⲁⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛ̅ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲙ̅ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲣ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ[3] ϫⲉ ⲣⲙⲛ̅ⲧⲣⲉ ⲉⲥⲉⲉⲓⲣⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁⲗⲁⲟⲩ ⲉⲟⲩ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲥⲙⲁⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲫⲣⲏ ⲛⲁⲣⲱⲧⲡ ⲁⲧⲟⲩⲉⲙ ⲛⲓⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲓⲕⲟⲧ ⲙ̅ⲡⲃ̅ ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲫⲛ̅ⲧ ⲟⲩⲱⲟ[4] ⲙⲙⲉⲓⲃⲁⲗ ⲙ̅ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ϣⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲓⲙⲫⲉⲓⲛ[5] ⲉⲃⲟⲗϣⲉⲛ[6] ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲓⲥ ⲣⲓⲙⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩϫⲟⲣⲟⲥ ⲙⲙⲁⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲡⲛⲱⲧ[7] ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲉⲥⲉⲙⲛⲟⲧ ⲉⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ[9] ⲉⲧⲟⲩⲟⲃϣ ⲧⲙⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲧⲙⲣⲟⲩ ⲛⲣⲁⲓ ⲉⲁⲣⲟⲧ ⲙⲡⲉⲛⲉⲩ ⲣⲓⲥⲉⲛ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧϣⲃϣ ⲙⲡⲉⲁⲣⲟⲧ ⲛⲣⲁⲓ ⲁⲉⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲉⲙⲏ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲧⲱⲙⲛ̅ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲣⲓ ⲣⲏⲧⲥ ⲉⲫⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ϫⲉ ⲁⲥⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲱⲙⲛ̅ ⲙⲁⲓⲱⲓ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ[11] ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉ ⲉⲑⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲙⲟⲕ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲥⲓⲥⲱⲧⲉⲙ[12] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲁⲥⲓϫⲁ ⲣⲱⲥ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲓⲙⲁⲓ ⲉⲥⲛⲁⲁⲩⲱⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲛⲁⲓⲁⲧⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13] ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲓ ⲁⲛⲁⲩ ⲉϩⲓ ϣⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲉϫⲱⲣϥ. ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲏ ϩⲟⲗⲱⲥ[14] ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲉⲛⲕⲟⲧ ϣⲉⲛ ⲟⲩⲁⲧⲟⲛ ⲙⲉⲙⲁ ⲟⲩϫⲏⲃ ⲙⲡⲉ ⲧⲁⲯⲩⲭⲏ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲁⲗⲏ

vieillard le prit (avec lui), afin de savoir ce que le Seigneur lui ferait connaître à son sujet, car certes c'était un voyant. Et comme le soleil allait se coucher, ils mangèrent un peu [15], ils se couchèrent tous les deux et le Seigneur ouvrit les yeux du vieillard pendant qu'il s'abstenait du sommeil, et voici qu'il vit un chœur de moines autour d'abba Macaire endormi, tous blancs, ayant tous des ailes sur leurs épaules à la manière des aigles [16]. Et il entendit une voix qui disait : « Lève-toi, Macaire, commence le service; car le temps est venu. Lève-toi, car c'est moi qui t'envoie. » Lorsque le saint vieillard eut entendu cela, il se tut; et, lorsque la lumière eut paru, comme le bienheureux Macaire allait partir, le vieillard lui dit : « N'as-tu rien vu, cette nuit? » Il lui dit : « Non, rien du tout; mais j'ai dormi en repos et en rafraichissement de mon âme. » Alors le vieillard lui dit : « Ce qui est monté en ton cœur,

1. *Cod.* LXIV : ϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲗⲟⲅ. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲙⲁⲩ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 3. *Cod.* LIX : ⲫⲁⲫⲁⲁⲟⲩ. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. — 4. Le *Cod.* LXII ajoute ⲁⲉ. — 5. *Cod.* ⲛⲏⲫⲓⲛ. — 6. *Cod.* LXII. *Deest* ⲉⲃⲟⲗ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲏⲱⲧ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Les *Cod.* LIX et LXIV n'ont pas ⲉⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 12. *Cod.* LXIV : ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 14. *Cod.* LXIV : ϩⲟⲗⲟⲥ. — 15. Mot à mot : « un peu de peu. » — 16. Mot à mot : « et tous plantés de formes d'ailes sur leurs épaules. »

ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲓ[1] ⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲁⲣⲓⲧϥ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ[2] ⲡⲟⲥ̅ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲕ. ⲙⲡⲉϥϫⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲛϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ϫⲉⲓⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁϥⲙⲁϥ ⲉⲣⲱⲟϥ ϩⲙⲁ ⲭⲉ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲥⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥϩⲟⲛϩⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ[3] ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲉϥⲉⲙⲓⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲱⲗ ϩⲓ ϣⲟⲩⲉⲓ[4] ⲛⲧⲉϥⲙⲙⲱⲛⲓ ϫⲁⲧⲉⲛ ⲕⲉϯⲙⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲙⲟⲛⲏ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϫⲉⲛ ⲙⲙⲁⲣⲉⲙⲙⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲙⲙⲱⲛⲓ ϫⲉⲛ ⲙⲙⲁⲥⲉⲩ ⲉⲧⲥⲁϫⲟⲩⲛ ⲉϧⲟⲓ ⲉⲡⲙⲙⲩϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲥϩⲓⲏⲗ ⲉⲙⲙⲁ ⲙⲙⲁⲣⲉⲙⲙⲉ[5] ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲉϥⲙⲏⲩ ⲉϧⲟⲗ. ⲡⲙⲁⲓⲁⲧⲉ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲡⲓϯⲙⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲉⲥⲱⲡ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲁⲫⲏ ⲉⲧⲉⲙⲧⲁϥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲓϩⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϧⲱϧ[7].

fais-le; car c'est le Seigneur qui t'invite. » Le vieillard ne lui dit rien de ce qu'il avait vu, de peur que le jeune homme ne s'enorgueillit; mais il lui ordonna de s'en aller au loin, afin d'habiter dans des cellules près d'un autre village, car personne encore parmi les dévots de Dieu n'habitait dans les déserts intérieurs, si ce n'est le grand Antoine qui allait souvent dans les lieux déserts et de nouveau en sortait. Mais le bienheureux Macaire, lorsqu'il fut allé au village, il commença promptement de distribuer tout ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes.

1. *Cod.* LIX : ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲭⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲓ ⲉⲡⲉⲕϩⲏⲧ : ce qui est allé à ton cœur. — 2. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 3. *Cod.* LXII : ⲁⲩϩⲟⲛϩⲉⲛ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲟⲧϥ. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲥⲁⲧⲟⲧϥ. — 4. *Cod.* LXIV : ϩⲙⲁ ⲉϥⲉϩⲱⲗ ϩⲓ ϕⲟⲩⲉⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲁⲣⲉϥ. — 6. *Cod.* LXII : ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Le mss. LIX a plus que des variantes en cet endroit. Je transcris ici le passage tout entier avec la traduction : ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲙ ⲉⲛⲁⲓ (ⲛ)ϫⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲁϥⲣⲁⲱⲓ ⲉϫⲛ ⲡⲁⲓⲥⲟϫⲓ ϕⲁⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲭⲉ ⲛⲁϥⲉⲣⲙⲓⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲛ ⲉϥⲙⲟⲕⲙⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲣⲱ ⲛⲉ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩⲓϫ ⲉⲧⲛⲉⲥⲱϥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲉⲟⲩⲉ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲁ ⲡⲁϯⲙⲁⲓ ⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲥⲁϧⲟⲗ ⲙⲡⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲕⲉⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲙⲙⲱⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϕϯ ϩⲙⲁ ⲭⲉ ϥⲡⲁⲉⲣϩⲟⲛⲟⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ϩⲟⲧⲁⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲙⲁⲛⲙⲱⲛⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲙⲙⲱⲛⲓ ⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ, λοιπον ϩⲱⲥ ⲉⲣⲉ ϕϩⲁⲣⲟⲥ ⲛϯϫⲓⲣⲟⲑⲉⲥⲓⲁ ⲟⲓ ⲛⲉⲧⲫⲱ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲥⲟϫⲓ ⲛⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲁⲓ ϩⲱⲃ ⲉⲟⲣⲉϥϕⲱⲧ. ϩⲱⲥⲁⲉ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲉϥⲓ ⲉϧⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲉϯ ⲙⲛⲉⲧⲉⲛⲧⲁϥ ⲛⲛⲓϩⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϧⲱϧ ⲉⲩⲥⲟⲡ. ⲟⲩⲟϩ ϕⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ, etc. — Lorsque Macaire entendit ces choses de la part du vieillard anachorète, il se réjouit de ce dessein. Parce qu'en réfléchissant à cela, l'athlète vigoureux faisait des progrès, à cause de cela, ceux du village le firent prêtre contre sa volonté, et surtout cela lui arriva par une économie divine, afin qu'il se secourût lui-même et les autres avec lui, lorsqu'il habiterait ensuite dans le désert, afin qu'il leur donnât la *bénédiction*. Du reste, comme le fardeau de l'imposition des mains pesait sur lui, certes il songea, à cause de cela, à s'enfuir, de sorte qu'ayant quitté le vieillard, il commença vitement à donner ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes à la fois. Et ce fut ainsi, etc.

ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲣⲓ ⲁⲥⲙⲡⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲏ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙⲉϯⲣⲓ ⲁⲥⲙⲙⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟⲉ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲉⲥϫⲁⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗⲁⲓⲉⲩ ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲁ ⲡⲓϯⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲙ ⲉⲃⲏⲓ ⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲣⲉϥϯ ⲥⲁⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲣⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲥⲁⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛϫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏⲧⲉϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲁⲗⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟⲟϥ ⲙⲡⲁⲧⲉϥϫⲉⲣⲓ ⲁⲩⲁⲓϥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲁⲛ. ⲕⲁⲓ[1] ⲙⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲅⲉ ϥⲛⲁ ⲉϥϫⲉⲉⲣϩⲟⲛⲑⲉⲓⲛ[2] ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲛⲉϥⲛⲉⲓⲛⲉ ⲛⲉⲙⲁⲩ ϥⲟⲧⲁⲓ ⲙⲙⲉⲛⲉⲓⲕⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲙⲙⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲙⲉ ⲙⲡⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲙ ⲉⲃⲏⲓ ⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲙⲉ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧ

ⲛⲉϥⲙⲟⲩⲣⲉⲣⲟⲛ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲁⲧⲏⲥ ⲉⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲙⲁ ⲡⲛⲁ ⲉⲧⲃⲁϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲃⲱⲧⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲟϥ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲉⲣⲉϥ[1] ⲉⲧⲙⲙⲉⲛⲙⲱⲛ[2] ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲁⲩϭⲓ ⲛⲁⲡⲓϭⲣⲟ ϩⲁⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏⲥ ⲡϫ̅ⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ†. ϥ† ⲇⲉ ⲡⲓⲡⲣⲟⲛⲟⲛⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲟϥⲟⲥ ⲁⲥⲉⲣⲉⲧⲉⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲧⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲃⲱⲣⲉ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[4] ⲧⲱⲙϥ ⲉϫⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲇⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲧⲁⲓⲁⲓⲧⲓⲁ[6] ⲉⲥⲓⲉⲉⲣ ϥⲣⲉⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲥ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲭⲁⲥⲉ[8] ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲥⲧⲁⲗⲁⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲑⲱⲟⲩ† ⲉⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[9] ⲉⲡⲓⲱⲛⲓⲥ ⲛⲉⲙⲉⲥ[10]. ⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[11] ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲥⲗⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲑⲟⲥ ⲛⲣⲟ ⲟⲩⲃⲉⲣⲟ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲛⲥⲟⲛ[12] ⲭⲟⲙⲱⲥ[13] ⲇⲉ ϯⲛⲁⲩⲟⲥ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲱ ⲛⲉⲛⲥⲓⲛⲏ[14].

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓ† ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲁⲥⲁⲓⲁⲓ ϩⲉⲛ ϯϧⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[15] ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲥⲓ ϧⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉϩⲉⲗⲙⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲣⲁⲟⲩⲛ ⲉϥϩⲉⲛⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲁ[16]. ⲟⲩⲟϥ ⲛⲛⲟ† ⲙⲙⲉⲛ ⲙⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲩⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲓ ⲛⲉ ⲇⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩϥⲱⲟⲩⲧ ⲛ†ϩⲉⲗⲙⲁⲓⲣⲓ[17] ⲉⲡⲟⲩⲙⲙⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲗⲁⲟⲥ ⲛⲥⲉⲙⲁ-

spirituels, se servant des armes rationnelles [18] contre leurs rangs apostats, je dis ceux des esprits impurs, qui le combattraient lui, le diable, par les traits aigus des vertus et remporteraient sur lui la victoire au nom de Jésus le Christ notre Dieu. Mais Dieu, prévoyant et sage, permit par une disposition [19] (divine) qu'une épreuve s'élevât contre abba Macaire, afin que, par cette cause, il se rappelât ce qui lui avait été dit et qu'il allât dans le désert, au lieu qui lui avait été indiqué, et qu'il y rassemblât quiconque désirait la vie éternelle. Cette épreuve, vous la connaissez tous, comme il l'a racontée lui-même bouche à bouche une foule de fois; cependant je vous la dirai, ô frères.

Il y avait dans ce village une jeune fille ayant grandi en âge et n'ayant point pris mari; il y avait aussi un jeune homme dans son voisinage qui lui était proche selon la parenté. Et, certes, les parents du jeune garçon pensaient à marier la jeune fille à leur fils par un mariage respectable, selon les lois de

1. *Cod.* LXII : ϧⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲣⲉϥ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲧⲙⲙⲉⲛⲙⲱⲛϩ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲙⲭⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲁⲥⲙⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲧⲁⲓⲉⲧⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲱⲟⲩ. — 8. *Cod.* LIX : ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲙⲟⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲓⲣⲏ† ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ : selon une figure et ainsi il alla. — 9. *Cod.* ⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲓⲛ. — 10. Le *Cod.* LII ne contient pas ce qui suit. — 11. *Cod.* ⲙⲡⲁⲥⲙⲟⲥ. — 12. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces mots. — 13. *Cod.* LIX : ⲟⲙⲟⲓⲟⲥ. — 14. Le *Cod.* LXIV n'a pas les trois derniers mots. — 15. *Cod.* ϧⲩⲗⲓⲕⲓⲁ. — 16. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲓⲁ. — 17. *Cod.* LXIV : ⲉⲡⲉϥⲱⲧⲡ ⲛ†ϩⲉⲗⲙⲁⲓⲣⲓ. — 18. Mot à mot : « des armes spirituelles; » le mot *rationnelles* est pris dans le sens particulier à la théologie. — 19. Mot à mot : « par une économie divine. »

ⲛⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲫⲩⲥⲓⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲁⲓⲁⲓ ⲇⲉ ⲙⲛ̄ⲧ̀ⲃ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓ̀ⲧ ⲙⲁⲧ ⲛ̀ⲥⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲩϥⲣⲟⲧⲡⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ[1] ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲏⲓ ⲙⲉⲙⲟ̀ⲧ ⲙⲛ̄ⲥⲁⲗⲡⲓⲅⲅⲓ[2] ⲉⲥⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲧⲁⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲗⲡⲓⲅⲅⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲧⲥⲩⲅⲅⲉⲛⲓⲁ[3] ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ϣⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲓⲱⲟⲣⲡ ⲛ̀ⲧⲁⲟⲥ[4] ⲛⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲙⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲓ ⲛ̀ⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟⲟϥ ϩⲉⲛ ⲙⲓϩⲓⲣ[5]. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲇⲉ ⲛ̀ⲥⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉ ⲏⲣⲡ[6] ⲉⲡⲉⲑⲓⲥⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩϫⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲧⲟϧ ⲁⲩϧⲱⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲓⲁ ⲙⲛ̄ⲃ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ̀ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲁⲥⲉⲣ ϧⲟⲕⲓ ⲛⲓⲙⲉ ⲧ̀ϫⲉⲗⲗⲩⲁⲓⲣⲓ. ⲉⲩⲉⲣ ϫⲟⲧ̀ ⲇⲉ ϫⲁ ⲧϫⲏ ⲛⲓⲟⲩⲓⲟⲧ̀ ⲙⲛ̄ⲃ ⲉ ⲙⲓⲟⲩϫⲟⲧϧⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲙⲓⲣⲓⲧ ⲉⲃⲏⲁⲓⲙⲱⲛⲓ[7] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲥⲟⲃⲓ ⲉⲥⲙⲁⲉⲓ ⲛⲁⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲁⲩⲟⲩⲁϩ ⲕⲉⲙⲓⲙⲧ̀[8] ⲙⲛⲟϧⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲕⲉⲡⲟⲣⲛⲉⲓⲁ[9] ⲟⲩⲟϥ ⲛⲉϫⲉ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲛ̄ⲙⲟⲟⲩ ⲙⲛ̄ⲉⲥⲙⲱⲣ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲁⲓⲥ ⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲧⲁⲣ ⲁⲣⲉⲙⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟ̀ⲧ ⲉⲙⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲱϧ ⲥⲉⲙⲁⲧⲁⲕⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲥⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥϧⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[10] ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣ ϥⲁⲓ[11] ⲉ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲙⲉⲉⲓⲉ ⲙⲟ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲛⲥⲉⲛⲁⲧ̀ ⲁⲥⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲙ. ⲟⲩⲟϥ ⲁⲥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ̀. ⲉⲧⲁⲩⲉⲙⲓ ⲇⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲛⲉⲙⲙⲟ̀ⲧ ⲛ̀ⲧⲁⲗⲟⲩ ϫⲉ ⲁ ϥⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ[12] ⲛⲁⲩⲙⲙⲓⲛⲓ ⲙⲙⲟⲥ

la nature; mais lorsqu'ils eurent grandi tous les deux, l'entente ne se fit point pour les marier, à cause de la pauvreté des parents du jeune homme; cependant il y avait eu fréquentation entre le jeune garçon et la petite fille, à cause de la parenté et du voisinage, comme nous l'avons dit. Ils se rencontraient ensemble une foule de fois dans les maisons et dans les rues, et, lorsque arriva un jour de fête et qu'ils eurent bu du vin à s'enivrer, ils tombèrent dans la fornication, déliant tous deux leur virginité. Et ainsi, peu à peu, la jeune fille devint enceinte, et tous deux, craignant que leurs parents ne les tuassent à cause de l'opprobre, alors ils prirent un dessein rempli d'iniquité, ajoutant encore un grand péché à leur fornication. Chacun d'eux dit à son compagnon: « Que ferons-nous? car si nos parents savent cette chose, ils nous perdront; mais disons que c'est le prêtre anachorète qui a agi ainsi, car c'est un étranger et onne lui fera pas grâce. » Et il fut ainsi. Lorsque les parents de la petite fille surent que cela lui était arrivé, ils lui demandèrent : « Que t'est-il arrivé?

1. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces deux derniers mots. — 2. *Cod.* LXI : ⲙⲛⲓⲁⲗⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉⲛⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲓⲱⲟⲥ. — 5. *Cod.* LXI : ⲡⲓϧⲓⲣ. — 6. *Cod.* LXI : ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲱⲣⲉ ⲟⲩⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲛⲥⲉⲥⲉ ⲏⲣⲡ. — 7. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 8. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 9. *Cod.* ⲧⲟⲩⲕⲉⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ — 11. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ̀ : qui a fait ainsi. — 12. *Cod.* LIX : ⲫⲉ ⲁⲥⲉⲣ ϧⲟⲕⲓ ⲁⲩⲙⲙⲓⲛⲓ ⲙⲙⲟⲥ : qu'elle était grosse, ils l'interrogèrent.

ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲙⲡⲓ ⲙⲙⲁⲟ ⲓⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ[1] ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲁⲧⲁⲙⲁⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ϩⲱⲥ ⲉⲧⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲉⲗϫⲓⲣⲓ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲍⲉ ⲉⲙⲁϩⲱⲗ ϫⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[2] ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲛⲏⲓ ⲉⲁⲥⲑⲣⲓⲉⲣ ϩⲟⲛⲓ[3]. ⲉⲧⲁⲩⲙⲁϩⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲛⲓⲍⲉ ⲛⲉⲥⲓⲟϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲛⲧ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓϫⲓⲛⲓ ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲙⲡⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲧⲟⲩϫⲓⲣⲓ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϯⲙⲟⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲓ[4] ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲁⲩⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲁⲩϯ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲓⲙϯ ⲛⲓⲙⲁϫ ⲛⲁⲥ ⲉϥⲣⲁⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲓϩⲁⲧⲓⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲛⲉⲩⲉⲓⲉⲣⲓ ⲁⲛ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲙⲡⲓ ⲛⲁⲥϫⲓⲙⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲓⲙⲟⲛ[6] ⲍⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲏⲁⲓ. ⲉⲡϩⲁⲉ ⲇⲉ ⲁⲩⲱⲟⲣϩ ⲛϩⲁⲛ ϫⲓⲱ ⲉⲡⲉϥϫⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲩϫⲉ ⲛⲕⲉⲣⲁⲓ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲱⲕ[8] ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲑⲁⲗϯ ⲙⲡⲓϯⲛⲓ ⲉⲧⲙⲟⲩϫ ⲛⲥⲱⲟϥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩⲛϩ ⲛⲁⲗⲟⲩ[9] ⲉⲧϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲙⲁϩⲣⲏϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲣϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲁⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ[10] ⲍⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉ ⲁⲓⲥⲉⲉⲣ ϯϩⲉⲗⲙⲁⲓⲣⲓ. ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲇⲉ ⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ[11] ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲍⲉ ϩⲓⲛⲁ ⲉⲓⲉⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲓⲥⲁⲟⲩ ⲛⲁⲥⲙⲟⲩⲧⲓ ⲛⲥⲱⲟϥ

ou qui t'a fait cela? apprends-le-nous. » Mais elle, ainsi qu'elle avait été instruite par le jeune homme, dit: « Je suis allée un jour vers l'anachorète; c'est lui qui m'a fait cela et m'a engrossée. » Et lorsque les parents se furent irrités avec colère à cause de l'opprobre qui leur était arrivé au sujet de leur fille, ils se rendirent à la cellule et d'autres avec eux, ils en firent sortir abba Macaire en lui donnant de grands coups capables de le tuer[13]; mais lui, le saint, comme il ne savait pas ce qui était arrivé, leur demandait : « Qu'y a-t-il pour que vous me frappiez ainsi sans pitié? » Enfin ils attachèrent à son cou des chaudières remplies de cendre, ils le conduisirent au milieu du village, une foule d'enfants le suivant, le frappant, le poussant de côté et d'autre, comme ceux qui tuent, et criant tous contre lui, disant : « Sus à lui, sus à lui, car il a percé la jeune fille. » Mais l'homme pieux, qui servait Macaire avec foi afin de recevoir sa bénédiction, marchait derrière lui en ce moment avec respect. Mais lorsqu'on l'eût fait souffrir grandement par les coups et les

1. *Cod.* ⲛⲉⲧⲁⲥⲉⲣ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲥⲫⲟⲣⲓⲉⲣ ϩⲟⲛⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ϩⲁⲓ ⲙⲁⲩ ⲛⲁⲗⲟⲩ : des foules d'enfants. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲧⲙⲟⲛ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲟⲩϫ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲕ. — 9. *Cod.* ⲛϫⲉ ⲟⲩⲁⲛⲩ ⲛⲁⲗⲟⲩ : une multitude, etc. — 10. Le *Cod.* LXIV n'a pas ces trois mots. — 11. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 13. Mot à mot : « pour la mort. »

ⲡⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥϣⲱⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲟⲉⲓⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲃⲁⲗϫⲱ ϩⲉⲛ ⲛⲓϣⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲉⲣⲓ ϩⲓⲛⲁ ⲉ ⲓⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ϕⲟⲣⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁϩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲁϥϩⲱⲛⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲛⲓ ⲛⲉ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲛⲟⲩⲛ[1] ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲓⲣⲉ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲓⲛⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ϕⲁⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ϯⲛⲟⲩ[2] ⲁⲓⲛⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲧⲉⲛⲉⲣ ⲯⲟⲣⲡ ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲣⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱϣ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲩⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲕⲱⲟⲩ ⲙⲙⲓⲕⲉⲙⲡⲓⲟ ⲉⲧⲟⲩⲱϫ ⲛⲓⲕⲉⲣⲁⲓ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉϥⲙⲁⲟⲩⲧ[3]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ϕⲓⲱⲧ ⲛϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ[4] ⲍⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲧⲉ ⲯⲁⲧⲉϥϯ ⲡⲓⲱⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲍⲉ ϥⲙⲁ ⲁⲥϣⲁⲛⲙⲁⲓ[5] ⲛⲥⲉ ϯⲁⲗⲟⲩ ⲛⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲓⲥⲕⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲥⲙⲁⲓ[6] ⲛⲉⲙ ⲡⲓϣⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲥⲯⲩⲭⲣⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲍⲉ ⲱ ϕⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲁⲓⲕⲁⲥⲓⲙⲟⲛ ⲉⲧⲁⲓⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲣⲟϥ ⲛϯϣⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ[7] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲣⲓ ϯⲁⲥⲁⲡⲓ ⲛⲁ ⲡⲓϣⲧⲱⲣⲓ[8] ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϣⲧⲱⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲧⲭⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥϣⲱⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲧⲉϥⲣⲟⲓⲛ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲉϕⲁϣ ⲙⲟⲩ[9].

ⲉⲧⲁϥⲓ ⲇⲉ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉϥϫⲣⲓ ⲁϥⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

moqueries, voici que des fidèles sortirent de loin, et lorsqu'ils le virent proche de la mort, ils demandèrent : « Que lui est-il arrivé? » Et lorsqu'ils l'eurent appris, ils dirent : « Cette chose n'est pas vraie ; car nous, nous connaissions auparavant de cet homme qu'il est un fidèle en vérité. » Et s'étant tenus près de lui, ils le délièrent des liens et ils brisèrent aussi les chaudières pleines de cendre qu'on avait mises sur son cou. Et le père de la jeune fille dit : « C'est impossible, jusqu'à ce qu'il ait fourni quelqu'un qui réponde pour lui afin que, lorsque la jeune fille enfantera, il donne la somme équivalente de son enfantement et de la nourriture de son enfant. » Et Macaire dit : « O violence! ô jugement où je me trouve sans le savoir! » Alors l'homme qui le servait dit : « Faites charité, donnez-moi la caution [10]. » Et il répondit pour lui : ainsi on le lâcha, il s'en alla à sa cellule, à moitié mort.

Lorsqu'il fut arrivé à sa cellule, il se parla à lui-même, en disant : « Macaire,

1. *Cod.* ⲡⲉⲧⲛⲟⲩⲛ. — 2. *Cod.* LXIV : ⲟⲩⲁⲓⲛⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲡⲁⲓϩⲱϧ : cette chose n'est pas vraie. — 3. *Cod.* LXIV : ⲉⲡⲉϥⲙⲁϯ : à ses épaules. — 4. Le *Cod.* LXIV n'a pas ce mot. — 5. *Cod.* LXI : ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϣⲁⲛⲙⲁⲓ. — 6. *Cod.* LXI : ⲉⲧⲉⲥⲙⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 8. *Cod.* LIX : ⲁⲣⲓ ⲯⲧⲱⲣⲓ. — 9. Le *Cod.* LIX a ces mots après : ⲁⲧⲭⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ. — 10. C'est-à-dire : chargez-moi de la mission de répondre pour lui.

ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲓⲥ ⲫⲓⲙⲉ ⲁⲛⲍⲓⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲫⲓⲙⲓ[2] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲓϣⲟⲃ ⲉⲣ-
ϫⲣⲉⲓⲁ[3] ⲉⲟⲣⲉⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲥⲟⲣϥ[4] ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲓ ⲍⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲓⲙⲁⲛⲟⲩⲙ[5]
ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲙⲏⲣⲓ[6]. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲛⲁⲥⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ
ⲛⲓⲃⲓⲣ ⲉⲧⲉ ⲛⲉⲙⲁⲥⲧⲟⲁⲙⲓⲟⲩ ⲛⲁⲓ† ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲛⲧⲁⲓⲁⲕⲱⲛⲓⲧⲏⲥ[7] ⲍⲉ ⲫⲙⲁ
ⲛⲧⲉⲥⲣⲏⲧⲛⲓⲧⲟⲩ[8] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲧⲟⲩⲧⲁⲙⲓ[9] ⲛⲧⲁⲓⲧⲏⲥ ⲛ†ⲥⲣⲁⲓ ϩⲟⲡⲟⲥ ⲉⲥⲛⲁ-
ⲙⲉⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉⲥϭⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲉⲥⲙⲏⲣⲓ[10]. ⲫ† ⲍⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲫⲏ ⲉ†
ⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉ† ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϣⲟⲣⲡ ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ[11] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲙⲁⲧⲟⲩ-
ϫⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲣⲣⲏ† ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲥⲙⲏ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲙⲓ ⲉⲛⲉⲥϫⲟⲟⲧⲛ ⲓⲥⲍⲉⲛ ⲙⲁⲛⲧⲟⲩⲍ-
ⲫⲟⲟⲩ ⲓⲥⲍⲉⲛ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ[12] ⲙⲛⲉⲥⲣⲟⲩⲱϣ ⲉϫⲱ[13] ⲙⲙⲁⲣⲟ ⲉⲧⲣⲏⲓ ⲟⲩⲁⲉ
ⲙⲛⲉⲥⲣⲟⲩⲱϣ ⲉϫⲁ ⲣⲱⲥ ⲛⲟⲩⲛⲓϣⲉ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩϩ[14] ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[15] ⲙⲛⲉⲥ-
ϩⲱⲟⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[16] ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥ† ⲙⲁ† ⲥⲟⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲙⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩ-
ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲥⲟⲩⲛ[17] ⲛⲛⲉⲩⲉⲥⲃⲏⲥ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲓϣⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲉⲧⲉⲥⲛⲁⲙⲉⲓⲥⲓ[18]
ⲛⲁⲉ †ⲉⲃⲛⲏⲛ ⲛⲍⲉⲗⲓϫⲁⲓⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲣⲟⲙ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲥⲟⲥ[19] ⲛⲁⲉ ⲛⲓ-
ⲙⲁⲓⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙϫⲟⲩⲧ[20] ⲁⲥⲉⲣⲛⲓⲙⲁⲧⲛⲉⲩⲉⲙ[21] ⲉⲃⲣⲁⲟⲩ ⲛⲁ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲁ
ⲛⲉⲥⲟⲣϥ ⲛⲁⲥϫⲩⲥⲉⲙⲥⲟⲙ ⲙⲙⲁⲓⲥⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ[22]. ⲛⲉⲁⲉ ⲧⲥⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ

voici que tu t'es trouvé une femme ; désormais, il faut que tu travailles nuit et jour, afin que tu le nourrisses avec elle et son enfant. » Et ainsi il travailla avec zèle ; et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait au serviteur pour les vendre et en donner le prix à la femme, afin que, lorsqu'elle enfanterait, elle le dépensât pour elle et pour l'enfant. Mais le Dieu qui aime les hommes, qui glorifie ceux qui le glorifient, qui connaît les choses avant qu'elles ne soient, ainsi que le passé, qui connaît ses élus avant qu'ils n'aient été engendrés, depuis longtemps, ne voulut pas céler le trésor caché et il ne voulut pas ne pas révéler l'action de son serviteur Macaire ; mais il voulut que chacun sût qu'il y a un espoir qui reste aux gens pieux. Lors donc que fut arrivé le temps où cette malheureuse jeune fille devait enfanter, alors les douleurs de l'enfantement l'environnèrent avec dureté, elle fut en danger de mort pendant quatre jours et

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ⲁⲕⲍⲉⲙ ⲟⲩⲥⲫⲓⲙⲓ ⲛⲁⲕ. — 3. *Cod.* ⲉϧⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲛⲙⲥⲟⲣϥ *sic*. — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲕⲥⲱⲙⲁⲛⲟⲩⲱⲙ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲕⲱⲙⲓ : ton enfant. — 7. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲱⲛⲓⲧⲏⲥ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲥⲉⲧⲏⲓⲧⲟⲩ. — 9. *Cod.* ⲧⲁⲙ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲁ ⲙⲱⲙⲓ. — 11. *Cod.* LXIV : ⲫⲏ ⲉⲧⲱⲟⲣⲡ. — 12. *Cod.* LXIV : ⲓⲥⲍⲉⲛ ⲉⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ, et n'a pas les deux mots précédents. — 13. *Cod.* LXIV : ⲉϧⲱⲛ, cacher. — 14. *Cod.* LIX : ⲥⲱⲧⲉⲙⲟⲩⲱⲛϩ. — 15. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 16. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 17. *Cod.* LIX : ⲱⲟⲛ. — 18. *Cod.* LXIV : ⲉⲥⲛⲁⲙⲉⲓⲥⲓ. — 19. *Cod.* LXIV : ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲧⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲉ : alors la ceignirent les douleurs. — 20. *Cod.* LIX : ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲧ. — 21. *Cod.* ⲁⲩⲛⲁⲙⲉⲥⲧⲓⲛ. — 22. *Cod.* LXIV : ⲛⲁⲥⲱⲧⲥⲁⲙⲥⲟⲙ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲓⲥⲓ.

ετηγοπ ⲁⲛⲁ ταψερι ϥⲏⲓⲛⲉ ⲥⲁⲣ ⲯⲁⲧⲉⲛ ⲕⲉⲕⲟⲩⲥⲓ ⲧⲉⲣⲁⲗⲟⲩ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉⲭⲁⲥ ⲭⲉ ⲧⲁ ⲫⲁⲓⲓ[1] ⲧⲁⲓⲛⲓⲯⲁ ⲙⲉⲣⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲁⲟⲓⲧⲟⲛ ⲁⲓⲣⲓ ⲙⲛⲛⲟⲃⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓϥⲓⲗⲁ ⲙⲛⲟⲩⲭ ⲟⲛ ⲉⲡⲓⲃⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲫⲧ[2] ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲕⲁⲓ[3] ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲫⲁⲓⲓ[4] ⲛⲥⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲓⲛⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲧⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲥⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲫⲟⲧ ϫⲉⲛⲁ ⲭⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲁⲅⲟⲩ[5]. ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲃⲓⲛⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲭⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲑⲉⲣⲉⲥⲃⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲛ[6] ⲛϯⲣⲉⲉⲓⲙⲓ ϫⲓⲙⲡⲉ ⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁⲫⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲯⲁⲣⲟⲩ ⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲯϯ ⲡⲣⲁⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲭⲉ ⲙⲙⲉ ϯⲥⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲉⲧⲧⲏ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲫⲓⲗⲁ[8] ⲙⲛⲟⲩⲭ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲛⲉⲥⲯⲩⲭⲉⲙⲁⲭⲟⲛ ⲙⲁⲁⲓ ⲯⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲛ[9] ⲭⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣ ⲫⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁ ⲫⲁⲓⲓ[10] ⲛⲥⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲡⲉ. ⲙⲛ ⲁⲉ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲧⲉⲙ ⲉϧⲣⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩⲙⲟⲩ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11] ⲉⲧⲣ ⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲟ ⲉⲙⲁⲩⲱ. ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲟⲉⲗⲓⲛⲁ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧⲣⲟⲩⲟ ⲉⲁ ⲡⲟⲥ ⲫⲧ ⲱⲗⲓ ⲛϩⲓⲙⲓ[12] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲁ ⲡⲉϫⲣⲟ ⲉⲟⲩⲉ ⲭⲉ ⲛⲁⲩⲭⲣⲓⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ϫⲁⲭⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϧⲓⲧⲉⲛ[13] ⲟⲩⲁⲛⲏϥ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟϥ

quatre nuits; elle ne put enfanter. Sa mère lui dit: « Que t'arrive-t-il, ma fille? car un peu plus tu es morte. » Mais elle, elle dit: « Je suis digne de mort, car non seulement j'ai péché, mais encore j'ai accusé faussement le serviteur de Dieu, l'anachorète; car ce saint-là ne m'a point touchée du tout, mais c'est le jeune homme un tel qui m'a rendue grosse. » Et lorsque ce jeune homme apprit cela, il s'enfuit de peur qu'on ne le saisit. Lors donc que cette malheureuse eut enfanté, après avoir confessé la vérité, voici que le serviteur du saint abba Macaire alla le trouver dans une grande joie et louange, et il lui dit: « Cette jeune fille qui t'a calomnié n'a pu enfanter jusqu'à ce qu'elle eût avoué: Ce n'est pas le saint qui m'a fait cela, mais c'est tel jeune homme. » Tous ceux qui apprirent ce qui était arrivé se rendirent près d'abba Macaire, le glorifiant et le louant beaucoup. Mais le serviteur se réjouissait surtout de ce que le Seigneur avait enlevé tout opprobre de son visage, car on lui faisait des reproches, ou peu s'en

1. *Cod.* LXIV: ⲥⲉ, oui. — 2. *Cod.* LIX: ⲁⲓⲉⲣ ⲡⲕⲉⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϧⲟⲛ ⲙⲡⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* LIX: ⲛⲁ ⲧⲁⲁⲓ ⲛⲥⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲁϥⲟⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲓⲛⲓ; c'est la filiation maternelle qui est ici donnée. — 5. *Cod.* LIX: ⲙⲙⲟⲩⲧⲉⲁ ⲧⲁⲣⲟϥ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲁⲟⲗⲟⲅⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* LIX: ⲟⲛ ⲥⲧⲁⲥⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲙⲟⲩⲭ ⲉⲣⲟⲕ. — 9. *Cod.* ⲟⲩⲁⲟⲗⲟⲅⲓⲛ. — 10. *Cod.* ⲡⲁⲧⲁⲟⲛ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* LIX: ⲉⲗⲩⲓⲙⲓ ⲙⲡⲉⲛ. — 13. *Cod.* LXIV: ϫⲁⲧⲉⲛ ⲉⲧ ⲣⲓⲧⲉⲛ.

ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲫⲏⲓ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲕⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲓⲥ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲁⲛⲍⲉⲙⲉⲩ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲗⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥⲉⲣ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲍⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲙⲁⲟⲩⲓⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲓⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲕⲉⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉⲓⲙⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ.

ⲛⲟⲣⲡⲓ[2] ⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉϥⲟⲟⲩ ⲉϥⲟⲩⲱϣ ⲉϥⲛⲁϩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥϫⲁϥⲉ ⲍⲁⲣⲓ ⲍⲁⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲁⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲟϥ ϫⲱⲥ ⲉϥⲛⲁⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲱⲟⲩⲱϣ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲧⲏⲑⲉⲓⲁ[3] ⲁϥϫⲟⲟⲩⲧ ⲥⲁ ⲡⲉϥⲓⲣ ⲙⲙⲟϥ ⲥⲁ ⲧⲉϥⲟⲩⲙⲁⲁ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲁϥⲙⲁⲩ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲟⲩϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉϥⲟⲓ ⲙⲙⲟ[4] ⲙⲧⲉⲛϥ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉϥⲟⲓⲱ ⲁⲃⲁⲗ ⲉⲣⲁⲩⲱ ⲛⲁϥⲣⲁⲛ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲓⲧⲉ ⲛ̄ϯ ⲙⲁⲧⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϩⲱⲥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲧⲟⲧⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲟⲩⲉ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲱⲟⲩ ⲁϥϩⲉⲓ ⲉϫⲉⲛ[6] ⲡⲉϥϩⲣⲁ ⲛⲍⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲟⲩⲟⲟϥ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲉⲣⲡⲓϯ ⲛⲟⲩⲣⲉϥⲙⲁⲟⲩⲧ[8] ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲁⲉ ⲉϥϣⲧⲏⲟⲩⲧ ϫⲓⲱⲟⲩ ⲡⲙⲁϩ ⲁϥⲙⲁⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲍⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲧⲁϥϯ ϫⲟⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲩϥ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲩⲉ[9] ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲕϩⲏⲧ ⲟⲩⲛⲟⲧ[10] ⲛⲧⲁⲓⲍⲉ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲁⲕⲉⲣ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ[11] ⲉⲙⲛⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲁⲩ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲡϫⲟⲓⲛϫⲉⲙ ⲛϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲙⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲕⲥⲟⲟⲩⲛⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ[12] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲣⲱⲱⲙⲉ ⲛⲁϩⲣⲁⲕ

fallait, une foule de gens le méprisant et lui disant : « Voici l'homme que tu dis être un saint ! voici que nous l'avons trouvé de telle ou telle manière. » Lorsque ces choses furent arrivées ainsi, le saint abba Macaire prit le parti de sortir de cette cellule et d'aller dans un autre endroit pour y habiter.

Donc, au jour fixé où il devait prendre lui-même les mystères saints dans sa cellule, selon sa coutume, comme il se tenait à l'autel, selon son habitude, il regarda à son côté vers la droite et il vit : voici qu'un chérubin avec six ailes et des yeux nombreux grandement était près de lui. Et lorsque abba Macaire eut commencé de le regarder ainsi, disant : « Qu'est-ce ? » alors par la splendeur et la clarté de sa gloire, il tomba sur le visage, le saint abba Macaire, et il devint comme un mort. Lorsqu'il fut resté quelque temps étendu à terre, le chérubin le prit, et après lui avoir rendu la force, il le fit lever. Lorsque Macaire se fut remis, il lui dit : « Pourquoi ton cœur s'est-il encrassé de toute

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Ici recommence le *Cod.* LXII. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲛⲑⲉⲓⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲛⲧ̄ ⲛⲧⲉⲛϥ : trois ailes. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ϩⲓⲛⲉⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲛⲙⲛ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩⲧ. — 9. *Cod.* ⲛⲏⲫⲓⲛ. — 10. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲩⲧ. — 11. *Cod.* ⲁⲅⲅⲉⲗⲉⲥ. — 12. *Cod.* LXIV : ⲙⲛⲓⲙⲁ.

ⲙⲡⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲉⲃⲓⲱ ⲡⲗⲏⲛ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲛⲁⲓⲥ ⲥⲉ ⲁⲛⲉⲣϥ ⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[1] ⲉⲡⲓⲙⲉⲓⲣⲁⲥ-
ⲙⲟⲥ[2] ⲱⲁⲧⲉⲓϫⲓ ⲛⲟⲩⲥⲱⲟⲩ ⲥⲉ ϫⲓⲙⲁ ϫⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲓⲣⲁ[3] ⲛⲧⲉⲕⲉⲁⲃⲟⲗ[4] ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲟⲩ-
ⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲧⲉⲕⲱⲱⲡⲓ[5] ⲛⲁⲟⲩⲙⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲙⲁⲥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲉⲣⲉⲧⲥⲩⲭⲱ-
ⲣⲉⲓⲛ[6] ⲉⲟⲣⲟⲩⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁϫⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲙⲁⲗⲁⲓⲱⲛ[8] ⲛⲉⲙ
ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[9]. ⲟⲩⲉⲛ ⲭⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϯⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[10] ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲙϩⲟⲩⲧⲕ
ⲉⲣⲟⲥ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕⲉⲣ ϫⲓⲧⲉ ⲉⲣⲟⲥ[11] ⲟⲩⲟϥ ⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲟⲩⲁⲃ
ⲥⲉ ⲉⲩⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙ ⲭⲟⲙ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲕ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ
ⲉⲑⲙⲏⲟⲩ ⲥⲉ ϫⲓⲙⲁ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ[12] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲱⲱⲡⲓ
ϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[13]. ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲙⲁ ⲡⲉⲕ-
ⲑⲟⲓϥ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲁⲙⲉⲗⲓⲥ[14] ⲉⲡⲟⲩⲁϩⲥⲁϥⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲉⲙϫⲱⲛⲕ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛⲟⲕ
ⲅⲁⲣ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲉⲑⲙⲏⲟⲩ ⲉⲕⲉⲓ ⲱⲁⲣⲟⲕ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ
ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲙⲙⲟⲛ ϫⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲏⲁⲣⲟⲥ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ
ϩⲟϯ ⲕⲁⲧⲁ ϫⲗⲓ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲥⲉ ⲟⲩⲙⲓ[15] ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲡⲉ ⲉⲧⲁ[16] ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲁϩⲥⲁϥⲓ ⲙⲙⲓ
ⲟⲩⲙⲟⲛⲟⲛ ⲥⲉ ⲉⲕⲉⲓ[17] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲉϫⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁⲱⲱⲡⲓ[18] ⲛⲉⲙⲁⲕ

cette manière? Tu as négligé ce qui t'a été dit au pied du rocher et tout ce qui t'y a été dit est devenu pour toi comme un songe. Cependant tu as bien fait de supporter l'épreuve jusqu'à sa fin [19], afin que par l'épreuve tu t'apprennes peu à peu à être vaillant dans les combats dans lesquels le Seigneur permettra que tu sois éprouvé par les démons et les hommes à la fois. Donc accomplis le service que tu as commencé et prends les saints mystères, car ils te purifieront et te rendront fort, et prépare-toi pendant la nuit qui vient, afin de sortir promptement de ce lieu et d'habiter dans le lieu qui t'a été indiqué par le Seigneur tout à la fois. Seulement décide-toi et ne néglige pas l'ordre que l'on t'a donné; car, moi, dans la nuit prochaine, je viendrai ici vers toi et nous sortirons dans la nuit, sans que personne ne nous connaisse, à cause du poids des hommes. Et ne crains d'aucune manière, car c'est ainsi que le Seigneur m'a

1. *Cod.* ϥⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 3. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲕⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲗ. — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲱⲟⲩⲛ. — 6. *Cod.* ⲥⲩⲛⲭⲱⲣⲉⲩⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁϫⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲉⲗⲱⲛ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 10. *Cod.* Ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ. — 11. Le *Cod.* LXIV, au lieu de Ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ a ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ, et n'a pas ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲙϩⲟⲩⲧⲕ ⲉⲣⲟⲥ. — 12. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲡⲁⲓⲙⲁ ϫⲉⲛ. — 13. *Cod.* LIX : ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲥ ⲟⲩⲛ ⲭⲉ ϫⲓⲙⲁ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ. — 14. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 15. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 16. *Cod.* ⲛⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ. — 17. *Cod.* LXIV : ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉⲥⲛⲏ. — 18. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲓⲉⲱⲟⲩⲛ. — 19. Mot à mot : « Tu as bien fait supportant l'épreuve jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa plénitude. »

ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲗⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲁⲗⲗⲟⲕ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲉ ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲁⲕ-
ⲥⲟⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲙⲙⲁⲁⲕ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲅⲁⲣ ⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ⲛϩⲉ
ⲫϯ ⲉⲃⲣⲉⲛⲙⲡⲟⲩⲓ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϯϫⲓ ⲛϫⲫⲟ ⲁⲛ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲑⲱⲣⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲛⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲁⲓⲥⲓ ⲁⲉ[1] ⲛⲟⲩⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲓⲁ[2]
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ[3] ⲉⲉ ⲫⲙⲁ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲫⲏ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲑⲟⲩⲱⲧⲥ ⲕⲁⲧⲁ[4]
ⲡϯ ⲙⲁϯ ⲙⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲁⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ[5] ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲡⲁ-
ⲧϩⲁⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲁⲧⲙⲙⲁⲣⲉϩ ⲉⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩ-
ⲁϩⲥⲁⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲑⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϩϫⲟⲧⲟⲩ
ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲉⲓⲉⲓ ⲛⲁⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲑⲙⲏⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉ
ϩⲟϯ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲁⲙⲫⲓⲗⲁⲙⲃⲁⲛⲉⲓⲛ[7] ⲥⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲁϩⲥⲁⲙⲓ ⲛⲁⲕ
ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲁⲛⲧⲓⲗⲉⲥⲉⲓⲛ[8].

ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9] ⲉⲧⲁϩϭⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲁ[10] ⲛⲉⲙ ⲟⲩ-
ⲛⲟⲩϯ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲧⲟⲧⲉ ⲁϩⲉⲣ ⲡⲱⲃϣ ⲙⲙⲓⲥⲓⲥⲓ ⲧⲏ-
ⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲕⲁⲣ ⲉⲧⲁⲩⲧⲏⲕⲧⲟⲩ ⲙⲁⲩ[11] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϩⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲥ ⲉⲉⲣⲁ-
ⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲛ[12] ⲕⲁⲧⲁ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ

ordonné, non seulement de t'emmener de ce lieu, mais encore d'être avec toi dans le lieu que le Seigneur t'a indiqué, afin que soit accompli ce que tu as entendu, comme il t'a été dit ; car ainsi le Seigneur a décidé que tu sois père d'une multitude, non selon la génération charnelle, mais selon la vocation des enfants spirituels, et j'ai reçu, moi, l'ordre du Très-Haut afin que le peuple que tu réuniras selon le dessein de mon Dieu, je le serve en secret jusqu'à la fin des jours, pourvu toutefois qu'il garde les commandements et les préceptes du Seigneur que tu leur donneras. » Et lorsqu'il eut dit cela, il lui dit : « Je viendrai à toi la nuit prochaine, ne crains rien, ne balance pas, car c'est le Seigneur qui commande, prends garde, ne contredis pas. »

Le saint abba Macaire, lorsqu'il eut pris consolation et courage de la présence du chérubin, alors il oublia toutes les souffrances et les douleurs qu'on lui avait causées, et ainsi il se prépara à suivre toute chose qui lui avait été dite.

1. Le *Cod.* LXII n'a pas ⲁⲉ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲁⲓⲁ, l'article manque par suite de la présence de la syllabe ⲟⲩ qu'il aurait fallu répéter. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ϩⲓⲧⲉⲛ au lieu de ⲕⲁⲧⲁ. — 5. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 6. *Cod.* LXII : ϣⲁ ⲧⲍⲁⲛ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ : jusqu'à la fin des jours. — 7. *Cod.* ⲁⲙⲫⲓⲗⲁⲙⲃⲁⲛⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲗⲉⲥⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲑⲓⲁ. — 11. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲕⲁⲣ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓⲧⲟⲩ : avec les douleurs qu'il avait reçues. — 12. *Cod.* ⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲛ.

ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲉϩⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲉⲉⲣ ϯⲥⲩⲛⲁⲝⲓⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥϩⲁϩⲉ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲁⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲛⲓ ⲙⲉϩⲣⲓϯ ⲙⲉϩⲓⲁⲩ ⲙⲙⲁⲣⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲓⲁⲁⲩ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲕⲁⲧⲁ ϯⲥⲩⲛⲧⲩⲭⲏ[2] ⲁⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲱⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁϩⲉⲣ ⲟⲩⲕⲟⲩϣⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ϯϫⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲁⲧⲉϩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲉ ⲡⲓⲉϥⲱⲟⲩⲛⲧⲉⲣ ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲧⲱⲟⲩⲕ ⲙⲁⲣⲟⲕ ⲥⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϕⲏ ⲉⲧϯϫⲟⲙ ⲛⲁⲕ ϕϯ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲁϩⲣ ⲛⲉⲱⲓ ⲱⲁ ⲡⲓⲁⲁⲱⲓⲧ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲗⲁⲟⲕ ⲉⲣⲟϥ ϩⲛⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲉⲧⲁϥⲥⲉϫⲡ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲥⲉⲛ ϯϫⲟⲟⲙ ⲛⲥⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲱⲓ ⲉⲧⲁⲁⲟⲙⲱⲓ ⲥⲁϫⲱϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧϫⲟⲙ ⲙⲙⲏϯ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲉϩⲟⲟⲩ ϧ ⲁⲩⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙⲁ ϕⲁⲓ ϩⲱⲟⲥ ⲉⲩⲛⲁⲁⲟⲩⲱⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ[4] ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ⲁⲉ ϯϯϩⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲁⲧⲁⲁⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲓⲙⲁⲱⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲱ ⲙⲙⲁ ⲁⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲅⲁⲣ ϯⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛϩⲏⲗⲓ ⲁⲛ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓⲣⲱⲓⲧ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲓ ⲑⲱⲱⲱ ϕⲁⲓ ϕⲁ ⲧⲉⲕⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[6] ⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲁⲁ ϫⲛ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲑⲟ ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲣⲓⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲗⲗⲟⲛ[8] ⲙⲉϕⲏ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩϩⲏⲣⲓ ⲙⲁⲗⲟⲛ ⲙⲁ ϕⲏⲛⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲁ ⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲉⲧϧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩⲭⲣⲟⲭ ⲉ[9]

Et dans la nuit suivante, lorsqu'il se fut levé pour faire la synaxe selon sa coutume, voici que tout le lieu devint lumineux comme à l'heure de midi dans les jours de l'été, et abba Macaire sut par la circonstance que c'était le chérubin qui était venu à lui. Lorsque cette vertu fut restée quelque peu sans lui parler, afin qu'il ne fût pas effrayé, alors elle lui dit enfin : « Lève-toi, ceins-toi dans la force au nom de celui qui te donne la force, Dieu, et suis-moi à l'endroit qui t'a déjà été désigné par le Seigneur. » Et ainsi, après avoir laissé toute chose dans la cellule, il sortit avec joie, conduit par le chérubin, et mieux par la vertu de Dieu. Et après deux jours, ils entrèrent dans la montagne; et tournant de çà, de là, pour inspecter la montagne, alors abba Macaire lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, apprends-moi en quel lieu j'habiterai, car, certes, je ne connais rien en cet endroit. » Le chérubin lui dit : « Cet endroit est celui de ton choix [10], voici que le lieu est placé devant toi, fais un essai et prends celui qui est bon : seulement prends garde aux esprits mauvais, à

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲩⲛⲧⲁⲕⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : ϕⲁⲓ ⲉⲩⲛⲁⲱⲟⲩⲧ ⲙⲡⲓⲧⲱⲟⲩ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲇⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 8. *Cod.* LXII : ⲙⲟⲓⲛ. — 9. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩⲭⲣⲟⲭ. — 10. C'est-à-dire : « Tu es libre de choisir l'endroit que tu voudras habiter. »

ⲙⲡⲟⲙⲡⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲓⲱⲁⲛ ⲥⲉⲙⲙⲓ ϯⲛⲁⲥⲉⲙ ⲡⲉⲛⲓⲱⲙⲓ ⲉⲓⲙⲓⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙⲓ ⲙⲙⲏ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲓⲟⲩϯ. ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣ ⲟⲩⲁⲛⲓⲱ ⲇⲉ ⲛⲉ-ϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉϥⲙⲟⲩⲓⲧ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉϥϩⲱϯ ⲁϥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ[2] ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲥϩⲉⲛ ⲛⲥⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲛⲁⲃⲁⲗⲗⲟⲩⲥ[3] ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲱⲱⲛⲓ ⲉϫⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲁⲓ[4] ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲓⲱⲱⲕ ⲉⲓⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲁϥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲟⲩⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲁϥⲓⲱⲱⲛⲓ ⲛⲁⲓⲛⲧⲉϥ ⲧⲉⲱⲥ ⲛϩⲁⲓ ⲉϫⲟⲟⲩ.

ⲉⲓⲧⲁ[6] ⲉⲧⲁϥϫⲓ ⲧⲁⲧⲉⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲱⲁϥⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲣⲛⲉⲧⲭⲁϩⲉⲙ[7] ⲉⲡⲓ-ϩⲟⲧⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲟⲓ ⲫⲣⲏⲓ[8] ⲁϥⲓⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲁⲛ ϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁϥ ϩⲁⲧⲉⲛ ϯⲁⲛⲁⲃⲁⲗⲗⲟⲩⲥ ⲉⲧⲟⲓ ⲣⲟⲥⲉⲙ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲥⲁ ⲉⲧⲁⲩϩⲱⲧⲉⲃ ⲙⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-ⲃⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣ ⲟⲩⲥϩⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲁϥⲓⲱⲱⲕ ⲛⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲃ̄ ϩⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲛ ⲁϥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲟⲩⲥⲕⲏⲛⲏ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲥⲁ ⲡⲉⲓⲉϩⲧ[10] ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩϫⲉⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲥϫⲉⲣⲉⲓ ⲛⲉ ⲉⲩⲥⲣⲱⲟⲩϯ ⲉⲡⲓⲱⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉϯⲛⲉϩϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓⲃⲓⲣ ⲉⲛⲁⲥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲙⲙⲁⲩⲟⲛ ⲛⲁⲥϯ ⲙⲙⲁⲩⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲓⲱⲟⲣⲁϯ[11] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲱⲁⲛⲏⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲛⲉ

leurs embûches malicieuses, et si tu es constant, je te visiterai constamment selon ce qui m'a été ordonné par mon Dieu.» Lorsque abba Macaire eut passé une foule de jours à inspecter la montagne, en faisant le tour, il arriva au commencement du ouady qui entoure les endroits où l'on enlève (le natron), afin que l'eau ne fût pas trop éloignée de lui, et il creusa dans le rocher : il y fit une caverne et y habita pendant des jours.

Ensuite, ayant pris le chemin des lieux déserts et y étant plus tranquille, il alla en haut du rocher situé au midi et il y habita; car, certes, les marchands le faisaient souffrir près des (lieux) de l'enlèvement, jetant du natron en haut, à l'endroit où les barbares tuèrent les soldats. Lorsqu'il y fut resté quelque temps, il creusa deux cavernes dans le rocher; en l'une d'elles il fit un tabernacle, du côté de l'est, afin d'y prendre la bénédiction, et il y restait assis, vaquant à la prière et travaillant à tresser (des feuilles de palmier), et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait aux marchands qui, après les avoir

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LXII : ⲉⲧⲁⲭⲏ (*sic*). — 3. *Cod.* LIX : ϯⲁⲗⲗⲟⲩⲥ. — 4. *Cod.* LIX : ⲟⲛ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ. — 5. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 7. *Cod.* ⲛⲉⲓⲭⲁϫⲓⲙ. — 8. *Cod.* LIX et LXIV : deest ⲟⲩⲟⲉ ; ⲉⲡⲱⲟⲓ ϩⲉⲛ. — 9. *Cod.* ⲛⲉⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ⲥⲁ ⲛⲓⲥⲁ ⲛⲉⲓⲉϩⲧ. — 11. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲛⲓⲟⲩⲣⲁϯ.

ⲁⲣⲏ ⲉⲧⲉⲥⲗⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲁⲁⲩ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲛⲉⲥⲩⲛⲉⲧⲁⲗⲓⲟⲛ ⲉⲡⲗⲟⲩⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲡⲣⲟⲥ-
ⲫⲟⲣⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲓϫⲁⲓ ⲙⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[2] ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲁⲣⲕ ϩⲓⲧ ⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲁ[3] ⲡⲉϫⲥⲁⲁⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ[4] ⲉⲃⲟⲗ
ⲉϥ̀ⲧ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲣⲣⲏⲧ ⲛϩⲁⲛ ⲑⲓⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲗⲟⲃⲓ[5] ⲉⲧⲛⲟⲩⲧ ⲙⲛⲉⲛ ⲙⲡⲉϥϩⲟⲧ
ⲛⲥⲉⲙϣⲉⲗⲙⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲥⲱⲙⲧ[6] ⲉⲣⲟϥ ⲅⲉ ⲟⲩⲙ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲙⲙⲁⲧⲟⲩⲉⲣⲉⲩⲧⲭⲱ-
ⲣⲉⲙ[7] ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϥ̀ⲧ. ϥⲁⲓ ⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ
ϥ̀ⲧ ⲅⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲓⲉϥϣⲑⲟⲣⲧⲉⲣ ⲉⲥⲉⲛ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϫⲁ ⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲅⲉ[8] ⲟⲩⲙ ⲛⲁϥϫⲓⲙⲟⲛ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ϥⲛ
ⲉⲧⲛⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲁϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉ̀ⲧ ⲟⲩⲃⲉ ⲙⲛⲟⲩⲉⲓⲣⲉ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ
ⲙⲡⲛⲁ ⲉⲧⲥⲁⲥⲉⲙ.

ⲉⲧⲁⲩⲥⲙⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲁⲓⲛ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲭⲁϥ ⲛⲥⲡⲏ ⲛⲁⲉⲓⲧϥ ⲅⲉ ⲓⲥ
ⲡⲁⲓⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ[9] ⲕⲁⲧⲁ ϫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙ[10] ⲙⲙⲏ ⲙⲙⲁⲟⲛ
ⲣⲱⲙⲓ ⲇⲉ ⲙⲁⲡⲁⲓⲙⲁ ϫⲣⲏ ⲉⲑⲙⲁⲥⲓ ⲙⲁⲱⲓⲧ[11] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲣⲡⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ
ⲕⲁⲧⲁ ϯⲥⲓ ⲛⲉⲣ ⲭⲱⲃ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲁⲩⲁⲉⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩ ⲅⲉ ⲡⲉ
ⲉϯⲛⲁⲁⲓⲥ[12]. ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲓⲥⲉⲛ ⲉⲓⲭⲏ ⲥⲉⲛ ⲭⲣⲏⲙⲁ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ

vendues, lui apportaient ce dont il avait besoin et aussi les provisions en raison de l'offrande sainte. Lorsque la multitude des démons qui étaient en ce lieu vit le courage du saint et sa ferveur pour Dieu, ils devinrent comme des bêtes sauvages furieuses, tournant autour de lui sans pouvoir l'approcher, car, certes, cela ne leur avait pas encore été accordé par Dieu. Cela lui arriva par[13] une miséricorde (pleine) de grâce, afin qu'il ne fût pas effrayé dès le commencement et qu'il ne fût pas découragé promptement; car, certes, il n'habitait pas cette montagne celui qui devait le diriger avec prudence dans le combat des pensées mauvaises et des esprits impurs.

Lorsque furent passées non des multitudes de jours, il se dit en lui-même : « Voici ce lieu ! j'y suis venu comme il m'a été ordonné ; mais il n'y a point ici d'homme qui me dirige à faire l'œuvre spirituelle, selon la manière de faire de ceux qui habitent le désert. Et que ferai-je? C'est cela : j'ai entendu,

1. *Cod.* ϫⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲁⲉⲙⲱⲛ. — *Cod.* LXII : ⲉⲡⲓⲁⲙⲓⲛ ⲙⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲙⲉⲛ pour ⲛⲉⲁ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV, deest. — 5. *Cod.* LXIV : ⲙⲙⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲗⲟⲃⲓ. — *Cod.* LXII : ⲉⲧⲗⲟⲃⲓ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲛⲥⲱⲙⲧ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲛϫⲱⲣⲓⲙ. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁⲓ ⲛϩⲙⲟⲧ ⲅⲉ. — 9. *Cod.* LIX : ⲁⲓⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ : je le connais. — 10. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲛϩⲉⲛ. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ. — 12. *Cod.* LXII et LXIV, deest ⲅⲉ. — 13. Mot à mot : « qu'il ne cessât promptement. »

ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉϥⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁⲉⲓⲉⲩ ⲉⲧⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲓⲥ ⲟⲩⲛⲓⲙⲧ ⲛⲭⲣⲟ-
ⲛⲟⲥ[1]. ϯⲛⲁⲧⲱⲛⲧ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲙⲉ ⲙⲙⲁⲣⲟϥ[2] ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲧ[3] ⲛⲟⲩⲕⲱⲧ
ⲉⲧⲟⲧ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲙⲁⲉⲩⲓ ⲥⲉⲙⲙⲓ ⲙⲡⲁ ϯⲧⲁⲥⲑⲟⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ[5]. ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲙⲟⲩϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉϥϣⲁ
ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛϥ ⲉⲣⲟϥ
ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲙⲧ ⲛⲣⲁⲙⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣⲟⲩⲟⲧ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲙⲟϥ ⲉⲡⲉϥⲙⲉⲉⲩⲓ
ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲟⲩⲙⲏⲣⲓ ⲛⲁϩⲣⲉⲓ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲁϭⲓⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲓⲕⲩⲃⲓⲁ[8]
ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲫⲣⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲁϩⲉ ⲟⲩⲟϩ[9] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛⲁⲓⲁⲧϥ ⲅⲁⲣ[11] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲓⲁ[12] ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲕⲁⲓ[13]
ⲅⲁⲣ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲙⲙⲟⲓ[14] ⲉⲑⲃⲏⲧⲕ ϩⲁⲙⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲭⲓⲛⲟⲩ
ⲱⲁⲣⲟⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ[15] ϯⲥⲟⲙⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲡⲉⲛⲁⲩ[16] ⲉⲡⲉⲕⲟⲩ-
ϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲉⲙⲓ ⲉⲧⲉⲕⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁϥ
ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲉⲗⲥⲱⲗϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲥⲁϫⲓ ⲉⲩⲧⲟⲩⲓ ⲉⲡⲥⲭⲏⲙⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲙⲟ-
ⲛⲁϫⲟⲥ[17] ⲉⲁϥϫⲱ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲙⲡⲓⲣⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲗⲓⲙⲱⲛ[18] ⲉⲣⲡⲟⲗⲉ-

pendant que j'étais en Égypte, parler du saint Antoine comme il habitait le désert intérieur, il y a longtemps. Je me lèverai donc pour aller vers lui, afin qu'il me donne une règle et qu'ainsi ma pensée s'affermisse, jusqu'à ce que je retourne dans ce lieu. » Et lorsqu'il se fut levé, il pria, il sortit. Il se dirigea vers la montagne, au séjour d'abba Antoine. Après l'avoir rencontré, le vieillard le reçut avec joie ; et, lorsqu'il lui eut appris sa pensée avec franchise, comme un fils près de son père, sans aucun secret, alors le vieillard lui baisa la tête et lui dit : « Mon fils Macaire, car tu es un bienheureux d'après l'interprétation de ton nom, certes, le Seigneur m'a informé par avance que tu viendrais vers moi : c'est pourquoi voici un temps que je regarde, afin que nous voyions ton salut et sachions ton état. » Alors le vieillard l'encouragea et le consola par des paroles convenables à l'habit du monachisme, lui faisant connaître [19] toute

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲓⲥ ⲟⲩⲭⲣⲟⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲧⲁ ϩⲱⲗ ⲱⲁⲣⲟϥ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉϥⲉϯ. — 4. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲕⲱⲧ ⲛⲏ ⲉⲧⲟⲧ. — 5. *Cod.* LXII et LXIX : ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 7. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲕⲓⲗⲓⲕⲓⲁ. — *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲕⲩⲉ. — 9. *Cod.* LXII, deest ⲟⲩⲟϩ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* LIX : ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛⲁⲓⲁⲧⲕ ⲛⲑⲟⲕ. — 12. *Cod.* ⲧⲉⲣⲙⲏⲛⲓⲁ. — 13. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 14. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲁⲙⲟⲓ. — 15. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. — 16. *Cod.* LIX : ⲉⲓⲉⲛⲁⲩ. — 17. *Cod.* LXI : ⲙⲙⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 18. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲗⲱⲛ. — 19. Mot à mot : « plaçant près de lui. »

ⲙⲉⲓⲛ[1] ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲗⲟⲧⲓⲙⲁⲣⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲙⲕ ⲉⲃⲟⲗ[2] ⲓⲛⲁ ⲉⲥⲣⲏⲓ[3] ⲉϥϩⲁⲟⲩ ⲛⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲑⲟⲛ ⲫⲱⲛ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲉⲕⲉⲓϫⲱⲙ ⲛⲁⲣⲱⲣⲓ ⲉⲓϫⲱⲙ ⲁⲩϫⲓⲁⲓⲃⲱⲧⲉ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲁⲩ† ⲫⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲩⲓⲟⲇⲓ[5] ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩ-ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲛⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲑⲱⲓϫ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲑⲁϩⲙⲉⲩ ⲛⲥⲏⲧⲩ ⲙⲁⲣⲉⲩⲓⲟⲩⲓ ⲛⲥⲏⲧⲩ[6]. ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲁⲛ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩ-ⲥⲓ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲙⲙⲁⲏⲓ ⲁ ⲛⲉⲩⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲟⲓ ⲉⲧⲁⲥⲑⲟ. ⲉⲩϫⲏ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩⲉⲛ-ⲕⲟⲧ ϩⲁⲧⲟⲧ ⲙⲙⲁⲏⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲥ ⲥⲁⲣⲁⲡⲁⲙⲱⲛ[7] ⲟⲩⲟⲇ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲡⲓⲱⲗⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲛⲉⲱⲁⲛⲉⲣⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲉⲙ[8] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲛⲁ-ⲥⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟⲇ ⲟⲛ ⲛⲁⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲙ[9] ⲙⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ[10].

ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲁⲉ[11] ⲉⲡⲉϥⲙⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ϥⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[12] ⲁϥϩⲉⲙⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩ ⲉϥⲉⲣⲱϥⲧ[13] ⲉϥ† ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲁϥϩⲓ ⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ[14] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉϥⲙⲓ· ⲉⲧⲁ ϥⲛⲁⲩ

la manière dont il avait été combattu par les pensées en cachette et ouvertement jusqu'à la mort, « afin que toi aussi, dit-il, tu deviennes vaillant, si l'on te combat. » Et abba Macaire le priait de lui permettre de rester près de lui ; mais le vieillard ne le souffrit point. Mais il lui disait : « Chacun selon l'ordre que Dieu lui a destiné, qu'il y reste. » Et après avoir passé des jours en cet endroit, prenant conseil chaque jour, sa pensée considéra avec calme le moment du retour. Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamon, et après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui avaient vaincu dans les combats et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre.

Mais lorsque le saint fut retourné à son endroit, il demeura dans son habitation, ne s'occupant que de Dieu seul : son espérance était en lui et le chérubin le gardait chaque jour constamment. Et un jour, lorsque fut l'heure du soir, il

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲱⲙⲕ ⲉⲃⲟⲗ. — 3. *Cod.* LIX et LXIV, desunt ⲓⲛⲁ ⲉⲥⲣⲏⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉⲩⲉⲟⲇⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲑⲱⲓϫ ⲉⲧⲁ ϥ† ⲧⲁϩⲙⲉⲩ. — *Cod.* LXII, desunt : ⲙⲁⲣⲉⲩⲟⲇⲓ ⲛⲥⲏⲧⲩ. — 7. *Cod.* LIX : ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲛⲥⲁⲣⲁⲡⲁⲙⲱⲛ ⲡⲓⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ : près de Sarapion, le fidèle disciple du vieillard. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲍⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲛ. — 10. Le *Cod.* LIX au lieu de tout ce dernier membre de phrase a : ⲛⲁⲩⲥⲁⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲛⲛⲓⲙⲁⲉⲧⲏⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲧⲱⲛⲓⲍⲉⲥⲟⲉ ⲕⲁⲧⲁ ϥ† ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲁⲩ† ⲛⲟⲙ† ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲱⲛϩ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ : ils parlaient entre eux des grandeurs de ceux qui avaient combattu selon Dieu, et ils s'encourageaient l'un l'autre, se révélant chacun leur vie. — 11. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥⲕⲟⲧⲩ. — 12. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ, sine ⲛⲧⲉ ϥ†. — 13. *Cod.* LIX : ⲉⲩⲉⲙⲟⲩ. — 14. *Cod.* LXII et LXIV : desunt ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲡⲉ.

ⲁⲉ ⲛⲣⲟⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉ ⲉⲥⲛⲁⲁⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓⲛ ⲛⲓⲥⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲅⲉ ⲟⲩⲛ ⲧⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲙⲉⲓ[1] ⲙⲙⲟ† ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲥⲣⲁⲟ-ⲙⲙⲓ ⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ϩⲓⲛ ⲡⲓⲥⲣⲁⲫⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲁⲥⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲏⲣⲉ ⲅⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2]. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥⲭⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲟⲥ ⲉⲡⲁⲓⲕⲁ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲉϫⲓⲕⲱ† ⲡⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϫⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉ†ⲥⲁⲙ ⲙⲡⲣⲁⲁⲩ ⲛ̄ ⲛⲓⲟⲛ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲟ† ⲁⲩϩⲉⲙⲥⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉϫⲉ †ⲥⲁⲙ ⲛⲁⲓ ⲅⲉ ⲉϩⲣⲁ ⲅⲉ ⲁⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲕⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲥ ϩⲓⲛⲏ ⲛⲧⲁⲩ †ⲙⲁⲑⲱⲟⲩ† ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϫⲩⲗⲟⲗ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲅⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲉⲁⲩⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲅⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲓⲉⲥⲓ ⲱⲟⲩ[3] ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲉⲡⲁⲣⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲥⲣⲏⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲥⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ. ⲁⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲥⲑⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗⲅⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲑⲛⲟⲩ ⲅⲁⲣⲟⲕ. ⲉⲧⲁ ⲡⲉⲥϩⲏⲧ ⲁⲉ ⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲥⲧⲱⲙⲕ ⲁⲥϫⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲑⲉ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲛ ϩⲣⲏ ϩⲱⲧⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲣⲱⲟⲩⲉ ⲁⲩⲉⲛⲕⲟⲧ ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ[6]. ⲉⲩⲙⲁⲛⲉⲣⲉⲓ ⲅⲉ ⲕⲁⲧⲁ †ⲛⲁϩⲉ ⲁⲉⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[7] ⲉⲧⲥⲁⲭⲓ ⲙⲉⲛⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲅⲉ ⲁⲙⲙⲁⲭⲁ ⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲧⲉⲥϫⲓⲙⲱⲛⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ

sortit pour aller puiser de l'eau du côté du ouady, car, certes, il n'avait pas encore creusé de puits; et, pendant qu'il marchait, récitant les Écritures, voici qu'une voix se fit (entendre) du ciel, qui disait : « Macaire, Macaire! » Mais lui, lorsqu'il se fut arrêté et qu'il eut regardé de çà, de là, il n'y avait personne autour de lui ; de nouveau il entendit la voix une troisième fois. Alors, rempli de crainte, il s'assit et la voix lui dit : « Parce que tu as écouté mon ordre et que tu m'as suivi, je rassemblerai pour toi, en ce lieu, un peuple de toute tribu, afin qu'ils me servent et que je sois glorifié par eux, en faisant que mon nom soit béni à leur sujet, à cause de leurs bonnes œuvres et de leur vie exquise. Prends garde, ne fais retourner personne de ceux qui viendront à toi. » Lorsque son cœur lui fut revenu, il prit son chemin, et lorsqu'il fut arrivé à la caverne et qu'il eut mangé, il se coucha. Sur le point de s'éveiller selon sa coutume, il entendit les démons qui se parlaient les uns aux autres et disaient : « Laisse-rons-nous cet homme habiter ici et, à cause de lui, ces déserts devenir un port

1. *Cod.* LXII : ⲛⲉⲙⲙⲁⲧⲉⲥⲙⲉⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲁⲥⲓⲥⲁⲟⲩ ⲛⲥⲏⲓ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* LXII, manquent les derniers mots. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲉⲓⲱⲛ. — *Cod.* LIX addit : ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϩⲣⲁϩⲉ ⲁ ⲡ̄ⲟ̄ⲥ ⲟⲩⲱⲛ ⲛⲓⲙⲉϩⲣⲁⲯⲉ ⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ : dans la nuit, priant selon sa coutume, le Seigneur lui ouvrit les oreilles, il entendit, etc.

ⲧⲉϥⲁⲓⲧⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲱⲛⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁⲗⲗⲁⲓⲛ ⲙⲙⲁ ⲛⲁⲓⲱⲛ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲕⲙⲁⲧⲙⲉⲩⲉⲙ[2] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲥ ⲉⲥⲧⲉⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲣⲉ[3] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲡⲓⲟⲙⲓ ⲛⲉⲙⲉⲩ. ⲁⲛⲙⲁⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲙⲡⲁⲓ ⲥⲉⲛⲁⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲓⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓⲙⲱⲛⲉ ⲛⲁⲓⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲕⲁ ⲡⲉⲙⲉⲣ ⲙⲙⲓⲙⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲥⲉⲛⲁⲥⲱⲕⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲑⲙⲁⲥⲧⲓⲝ[5] ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲙⲩⲗⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛϩⲓ ϩⲟϯ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ-ⲛⲟⲩⲙⲡⲉϥ[6]. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲧⲁϩⲣⲟ ⲙⲡϩⲣⲏϯ ⲙⲡⲁ ⲟⲩⲁⲓⲱⲛ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩ ⲛⲁⲥⲕⲁⲟⲩ. ⲉⲃⲏϯ ⲛⲥⲏⲣⲓ ⲛⲥⲏⲧⲉϥ ⲉϥⲓ ⲛⲥⲁⲣⲝ ⲉⲑⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲙⲙⲁⲁⲓ-ⲙⲱⲛ[9] ⲉⲧⲥⲁⲥⲉⲙ.

ⲉⲧⲁϥϣⲁⲗⲏⲗ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲣⲓⲟⲥ ⲓⲥ ϯⲑⲱⲟⲩⲧⲉ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[10] ⲁⲥⲓ ⲥⲁ ⲡⲓϣⲟⲓ ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[11] ϩⲓⲥⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲙⲡϩⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲛϣ ⲛϩⲏⲟ ϩⲱⲟⲥ ⲉⲧⲟⲃⲧⲉ ϫⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ. ϩⲁⲛ ⲕⲉϫⲱⲟⲩ-ⲙ ⲇⲉ ⲁⲛ ϫⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲑⲁⲗⲗⲟ ⲛϩⲁⲛ ϭⲗⲟⲓ ⲛϫⲣⲱⲙ[12] ⲉⲩⲉⲓϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[13] ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁ-

de refuge pour quiconque est en danger, et surtout les laisserons-nous être[14] une ville semblable au ciel pour ceux qui espèrent en la vie éternelle? Si nous souffrons celui-ci, des multitudes se réuniront à lui et les déserts ne seront plus sous notre puissance ; mais plutôt ils nous poursuivront par le fouet de leurs prières. Mais venez, effrayons-le : peut-être le chasserons-nous! » Mais le saint Macaire ayant entendu cela, son cœur s'affermit comme celui d'un lion, et aussi il bénissait Dieu en lui-même, qui lui avait ouvert les oreilles afin qu'il connût l'impuissance des démons.

Donc, lorsque le saint se mit en prières, voici que toute l'assemblée des démons vint en dessus de la caverne sur la montagne, étant comme une foule de cavaliers qui faisaient mine de se livrer combat les uns aux autres. Quant à d'autres, ils se tinrent près de la porte et faisaient des balles de feu qu'ils lançaient dans la caverne où aussitôt elles éclataient. Mais le saint Macaire

1. *Cod.* ⲧⲉϥⲉⲧⲓⲁ. — *Cod.* LIX : ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲱⲛⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲕⲙⲁⲧⲙⲉⲩⲙ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲥⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲧϩⲉ : plus large que le ciel. — 4. *Cod.* ⲁⲙⲉϫⲉⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲧⲙⲁⲥⲧⲓⲝ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲉⲛⲟⲓ ϩⲟϯ — ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲙⲁⲟⲩ. — 9. *Cod.* ⲁⲉⲙⲱⲛ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ⲉⲧⲥⲁⲥⲉⲙ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲉⲙⲱⲛ. — 11. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 12. *Cod.* LIX : ⲙⲭⲣⲱⲙ (*sic*). — 13. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 14. Mot à mot : « Afin qu'ils soient une ville. »

ⲡⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲓⲉⲣⲟⲩⲥⲁⲗⲏⲙ[2] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲙⲛⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲁⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲛⲟⲩⲉⲙ ⲁⲛⲁⲉⲣ ⲫⲟϯ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲁ ⲧⲫⲏ ⲙⲙⲁ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧϯ[3] ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲛⲁⲉⲣ ϫⲁⲃⲓ ⲛⲕⲏⲧ[4] ⲁⲛⲟⲕ ϫⲁ ⲧⲫⲏ ⲙⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲡ ⲉⲑⲙⲏⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ. ⲉⲧⲁ ⲧⲟⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲯⲱⲡⲓ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲓⲛⲓⲉ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲫⲗⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲫⲯⲓⲉ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓⲣⲉⲙⲥⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲫⲉⲣⲙⲁⲥⲓⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲣⲕⲁⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲉ[5] ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲏⲓ ⲉⲑⲣⲟⲩⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲙ[6] ⲙⲙⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲙⲓⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲡⲁⲉⲣⲱⲟⲩ ⲥⲁⲧ ⲙⲉⲩⲓ ⲉⲩϫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲉⲡⲉⲩϫⲣⲏⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲉⲥⲙⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲉⲓⲁⲟⲥ[7] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉⲩⲓ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[8] ⲛⲉⲙ[9] ϯⲙⲉⲧⲗⲁ ϩⲏⲧⲩ ϯⲙⲉⲧⲛⲩⲗⲁϥ ⲛⲉⲓⲙ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲁⲕ ⲛⲉⲓⲙ ϯⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ⲫⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲓⲱⲟⲩⲓⲧ ϩⲣⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲧⲗⲩⲡⲏ ϯⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲱ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲛⲁϩϯ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲣⲉⲥⲭⲉ ⲟⲩⲁ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϯ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲓⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ. ⲁⲡⲁϩ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲡⲓⲕⲁⲧⲁⲗⲟⲅⲟⲥ ⲧⲏⲣⲉϥ ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲓⲁ[10] ⲙⲡⲓⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[11] ϫⲉⲛ ⲡⲓⲗⲟⲥⲓⲥ-ⲙⲟⲥ ⲁⲩϯ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲁⲛ-

psalmodiait constamment, disant : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, devant qui pourrais-je craindre, moi? C'est le Seigneur qui combat pour mon salut, devant qui serais-je, moi, infirme de cœur? » et ce qui suit. Lorsque le matin eut paru, il sortit et voici qu'il n'y avait personne, et, après être rentré, il s'assit à son ouvrage selon son habitude. Et il en était ainsi chaque jour, parce que le Seigneur l'avait livré (aux démons) afin qu'ils le tentassent longtemps par des pensées. Et ainsi les démons lançaient des pensées mauvaises en son cœur, et « comme une table, dit-il, couverte de toutes choses bonnes à manger, ainsi commencèrent pour moi les pensées, la fornication, la voracité, l'anxiété, le chagrin, l'orgueil, la vaine gloire, la crainte, le deuil, la louange, l'honneur, l'incrédulité, le blasphème, la désespérance en Dieu qui écarte de tout chemin de la piété, en un mot tout l'ensemble des actions des démons dans les pensées, ils m'en combattirent, comme l'avait annoncé mon père apa Antoine. » Et en cela le Seigneur le secourait : par

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲯⲁⲗⲗⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲧϯ. — 4. *Cod.* LIX : ⲁⲙⲁⲉⲣ ϫⲁ-ⲃⲓⲛⲧ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : deest ⲛⲉ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲍⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲓⲁⲟⲥ. — 8. *Cod.* ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 9. *Cod.* LIX addit : ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲱⲟⲩ ⲛⲯⲟⲩⲓⲧ : avec l'amour de la vaine gloire. — 10. *Cod.* ⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲛⲓⲇⲉⲙⲱⲛ.

ⲧⲱⲙⲓⲟⲥ[1]. ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲟⲛ ⲛⲉⲗⲗⲁⲥ ⲡⲉ ⲙⲃⲟⲛⲑⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉⲓⲛ ⲧⲉϥⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲡⲣⲟⲉⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[2] ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲉϥϫⲣⲏⲟⲩⲧ. ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲥⲕⲟⲩ ⲇⲉ ⲥⲓⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[3] ⲉⲩ† ⲛⲉⲗⲗⲁϥ ϩⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲓ ⲙⲙⲁ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[4] ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓ ϧⲟⲩⲉⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲟⲛ ϯⲁ ⲡⲉϥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲓ[5] ⲓⲥ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲓⲥⲣⲁⲏⲗⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁ ⲫⲙⲉⲏⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲓ ⲛⲁⲟⲗⲟⲥ[6] ⲛⲉⲙⲧⲟϥ ⲫⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲓⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲗⲁⲥⲉⲓⲛ ⲉϥⲙⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉϥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ[7] ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲟⲩⲧⲁϩ ⲙⲙⲁⲩⲱⲟⲩ ⲉϥϩⲟⲗϫ ϩⲉⲓⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲟⲥ ⲉⲓⲥⲁⲓ ⲉⲡⲉϥⲙⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϥⲙⲏⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲙⲁⲥⲓ ⲉϧⲟⲗϫⲉⲛ ⲛⲉϥϫⲱⲟⲩⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓ-ⲧⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ[8] ⲁϥϫⲟⲩⲱⲙⲡ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲓⲧⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲛⲓⲙⲁⲣⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲉϫⲟⲩⲱⲙⲡ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓ-ⲧⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲧⲟⲛⲟⲥϥ ⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[10] ⲙⲙⲟϥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11] ⲉϥⲟⲕⲉⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲥⲁⲟⲩ ⲛⲁⲥⲑⲉⲛⲏⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲓⲙⲓ ⲛ† ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲛⲓⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[12] ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲛⲓⲙⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉϥⲣⲁⲩⲱ ⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡⲁⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13]. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲛⲁϥ ⲉ ⲁ ⲫ† ⲛⲏⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲛⲧⲁⲙⲁⲟⲩ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉϥⲣⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥ† ⲛⲟⲩ† ⲛⲁϥ ϩⲉⲓⲛ ⲫⲁⲓ

sa prévoyance et sa droite élection envers lui, il sortit vainqueur. Lorsqu'un temps fut passé, et une année, depuis qu'on le combattait ainsi, alors il se leva, il alla vers le saint Antoine. Et lorsqu'il le vit de loin, il nous dit à nous ses disciples : « Voici un véritable Israélite en qui il n'y a point de ruse ; car celui-ci sera un rameau élevé et droit, et le fruit de ses branches sera doux à la bouche du Seigneur, je veux dire ses enfants et les fils de ses fils qui recevront ses instructions saintes. » Lorsque abba Macaire eut abordé le saint abba Antoine, il se jeta sur son visage, il adora abba Antoine à terre et, après s'être relevé, il l'embrassa. Et, lorsque le vieillard vit abba Macaire triste et d'une apparence sans force, à cause des attaques des démons, le vieillard lui dit joyeux : « Que t'est-il advenu, mon fils Macaire ? » Abba Macaire lui dit : « Le Seigneur vient d'apprendre à mon père ce qui m'est advenu. » Et en l'encourageant par des

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲕⲉⲣⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉⲓⲥ; il lui dit : voici. — 6. *Cod.* ⲧⲟⲗⲟⲥ. — 7. *Cod.* LIX : ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁⲥⲱⲙ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ : comme un aigle droit, ce qui ne donne pas de sens. — 8. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce membre de phrase. — 9. *Cod.* LIX : ⲉⲩⲫⲁⲥⲧ ϩⲓⲧⲁⲓ ⲛⲓⲙ : prosterné sur terre. — 10. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲉ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* ⲛⲓⲇⲉⲙⲱⲛ. — *Cod.* LIX et LXII : ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲇⲉⲙⲱⲛ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲛⲏⲓ ⲛⲉⲥⲁϥ ⲛⲁϥ [1] ⲁⲥ ⲥⲣⲟ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟϫ ⲭⲉⲁ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ ⲥⲁⲣ ⲁϥⲧ ⲙⲁⲧ ⲛⲥⲉ ⲫⲏ ⲧⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲓⲉⲥⲟⲩⲛⲧⲕ [2] ⲭⲉⲛ ⲫⲟⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲛⲁⲓⲧⲓⲟⲛ ⲫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲓⲕⲉ ⲛⲟⲟⲕ ⲫⲟⲕ ⲛⲧⲉⲣⲉⲣⲃⲟⲏⲟⲉⲓⲛ [3] ⲉϫⲁⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲭⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲉⲣⲉⲧ ⲛⲟⲩⲧ ⲛⲟⲟⲩ [4] ⲁⲫⲟⲁⲣⲁⲥⲕ ⲥⲁⲣ ⲛⲓⲟⲧ ⲛⲟⲩⲭⲁⲓⲛⲓ ⲙⲡⲓⲗⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲙⲁ-ⲙⲉⲙⲡⲉ ⲫⲡⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ ⲙⲁⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲫⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲩ-ⲧⲁⲗⲟⲛ ⲉⲫⲁⲓ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲓⲁⲛ ⲙⲛⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲓⲱⲟⲩⲛ ⲫⲁⲣⲟⲛ ⲉⲕⲛⲁⲓⲣⲉ ⲛⲁⲛ ⲉⲙⲁⲩ ⲙⲟⲟⲩ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [5] ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲁⲓ ⲉⲧⲓ ⲙⲛⲁⲧⲉⲥ-ⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉϥⲁⲓ ⲉⲓⲛⲉ ⲙⲡⲉⲓⲣⲉⲓ ⲁⲓⲉⲣ ⲱⲡⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲁⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲣⲏ ⲛⲥⲁⲧⲉ ⲙⲡⲉⲧⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲉ ⲡⲭⲣⲓⲁ [6] ⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲟⲣⲓⲭⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ [7] ⲫⲙⲁⲓ ⲉⲫⲉⲁⲓ ⲉϥⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲭⲉⲛ ⲙⲙⲁ. ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲫⲁⲓ ⲉϥⲟⲟⲩ ⲭⲁ-ⲧⲟⲧⲉϥ [8] ⲱⲁⲧⲉⲥϫⲓ ⲙⲙⲉⲩⲉⲓⲣⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲉⲩⲉⲥⲟⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ [9] ⲛⲉⲩⲉⲣⲁⲧⲉⲓⲛ [10] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲟⲣⲉⲩⲧ ⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲭⲣⲁ ⲛⲉⲁⲩⲥⲟⲥ ⲥⲁⲣ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ [11] ⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲓⲟⲛ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲣⲧ ⲭⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲁⲧⲉ ⲱⲉⲕ ⲩⲱⲟⲙ [12] ⲁⲛⲟⲕ ⲑⲛⲁⲓϫⲉ ⲙⲙⲏ ⲫⲁ ⲡⲟⲥ. ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁⲩⲧ ⲫⲟ ⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲫⲟⲧⲟ ⲁⲩⲧ ⲙⲡⲉⲭⲣⲁ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϫ ⲭⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲁⲧⲙⲟⲟⲩⲧ

multitudes de paroles, il lui dit : « Sois fort et prends courage, car c'est ainsi que Dieu a résolu de t'éprouver en toute œuvre contraire, afin que toi aussi tu puisses secourir les autres ; car on t'a destiné (pour être) père d'une foule de tribus qui aimeront la vraie sagesse du monachisme, ainsi que cela t'a été appris par la voix du Seigneur que tu as entendue [12] quand tu allais puiser de l'eau. » Mais lorsque abba Macaire entendit cela, avant de l'avoir informé d'aucune de ses pensées, il fut étonné et il se disait en lui-même : « Il n'est pas nécessaire [13] que je dise quoi que ce soit au saint, car déjà il sait toute chose en esprit. » Et lorsqu'il eut passé quelques jours avec lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu à la fois sa bénédiction et ses conseils, il le pria de lui donner l'habit, car Antoine avait dit à abba Macaire en secret : « Ne te fatigue pas à venir ici ; car certes, avant qu'il y ait retard, j'irai vers le Seigneur. » Et lorsqu'il eut prié avec instance, Antoine lui donna l'habit et

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲗⲉ ⲉⲡⲉϫⲥⲟⲓ ⲛⲉⲥⲁϥ : lorsqu'il eut frappé son dos. — 2. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲟⲩⲥⲟⲩⲧⲕ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲃⲟⲏⲟⲓⲛ. — 4. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce membre de phrase. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — *Cod.* LXII : ⲉⲣⲉ ⲡⲭⲣⲓⲁ ⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲉⲙⲁϥ, avec lui. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. *Cod.* LIX : ⲙⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲉⲥⲕⲓ ⲱⲟⲙ. — 13. Mot à mot : « Qui t'est arrivée. » — 14. Mot à mot : « La chose n'exige pas que je dise. »

ⲉⲣⲟⲩ ⲥⲉ ⲡⲓⲙⲁⲟⲛⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲓ ⲛⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲓϫⲁⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲕ ⲙⲡⲁⲧⲉⲓϣⲓ ⲙⲙⲓⲥⲉⲟⲩ ⲛⲥⲁⲉ[2] ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲙⲉⲛⲉⲓⲟⲩⲱⲧ ⲉ⳨ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲁϫⲓϫⲁⲓ ϩⲁⲧⲟⲧⲕ ⲉⲓⲧⲁ[3] ⲁⲓ⳨ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲥⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲁⲥ ⲉⲧⲓ ⲛⲉⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲟⲉ ⲛⲁ⳨ ⲛⲁⲧⲱⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲁⲣⲃⲁⲣⲟⲉ ⲙⲙⲓⲗⲟⲙⲉⲧⲣⲟⲉ ⲉⲧⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲙⲉⲛⲉⲥ ⲛⲁⲓ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲥⲉⲛⲁⲃⲱⲧⲉ[4] ⲉⲣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲟⲟⲩⲟⲩⲉ[5] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲣⲓ⳨ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩ⳨ ⲛⲟⲉ ⲓⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲙⲙⲁⲩⲣⲓⲛ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲱⲛⲟⲟⲩ ⲙⲙⲉⲣⲉⲣ ϩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲥⲣⲟⲛ ⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲏ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲥⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲥⲉⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲓⲱⲁ ⲡⲉϫⲟⲛ ⲉⲟⲩⲛⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲁ[6] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲛⲏ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙ ⲛⲁⲓ[7] ⲉⲃⲟⲗⲅⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲉ ⲛⲉⲁⲁⲕ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[8]. ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲛⲟⲩ[9] ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲛⲁⲓⲧⲟⲩⲁⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲁⲁⲕ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲥⲉ ⲧⲧ ⲅⲱ ⲉⲣⲟⲛ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲥⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲁⲟⲩ ϩⲁⲧⲟⲧⲕ ⲙⲡⲁⲧⲉⲓϣⲓ ⲙⲙⲓⲥⲉⲟⲩ ⲁⲛⲩⲁⲙⲭⲁ ⲥⲟⲩⲁ ⲉⲃⲣⲏⲓ. ⲛⲉⲥⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲥⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩ ⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲱⲣⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉⲟⲩ ⲉⲛⲁⲓ

c'est pour cela qu'on le nomme disciple d'Antoine. Mais lui, abba Macaire, priait abba Antoine et le suppliait à genoux avec larmes de le laisser près de lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu la bénédiction dernière. Mais lui, ne voulant pas le contrister, le laissa près de lui. Ensuite il fit repentance et le vieillard lui dit : « Encore un peu, et le Seigneur te donnera repos de la charge excessive des pensées mauvaises, et ensuite ils te combattront ouvertement, comme moi ; mais sois fort et prends courage, le Seigneur est avec toi pour te secourir : ne crains pas et prends garde à cette vertu, je parle du chérubin : ne lui donne aucun scandale dans aucune œuvre, afin qu'il reste avec toi jusqu'à la fin pour te consoler, selon ce qui vous a été ordonné par le Seigneur, à toi et à lui tout ensemble. » Abba Macaire, en entendant cela fut de nouveau dans la stupéfaction, et il dit au vieillard : « Je te prie, mon père saint, que je demeure près de toi jusqu'à ce que j'aie reçu ta bénédiction, si tu laisses le corps. » Le vieillard lui dit : « Ce n'est pas le temps, mon fils, et l'on n'a

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LXII : ⲛϩⲁⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 4. *Cod.* LIX : ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲱⲧⲥ, où l'on voit la présence de ⲟⲩ provenant de la prononciation du ⲏ. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲉ ⲥⲟⲟⲩⲟⲩⲉ. — *Cod.* LXII : ⲙⲫⲏ ⲥⲟⲟⲩⲟⲩⲉ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲣⲁⲙⲩⲑⲓⲁ. — 7. *Cod.* LXIV et LXII : ⲛⲁⲩ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 9. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛϩⲓⲙ ⲟⲣⲉϥⲥⲟⲟⲩⲛⲟⲩ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ϩωϐ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲙⲡⲟⲣⲡ ⲛⲁⲥⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϥⲛ ⲉⲧⲁⲩⲑⲁϩⲉⲙ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ[1] ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲁⲣⲉⲥⲙⲡⲟⲩⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲥⲏⲓⲧⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓ-ϫⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲙⲡⲉⲩⲉⲟⲩⲧ ⲉⲁⲩⲱⲕ[2] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲙⲱⲩⲛⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲥⲓⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲛⲟⲩϫⲱⲱⲗ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ[3] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥ-ⲧⲁⲥⲑⲟ[4] ⲉⲡⲉⲩϫⲁ ⲛⲓⲙⲙⲟⲛⲓ ⲫⲓ ⲡⲓⲙⲁⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥϩⲉⲣⲉⲓ ⲛⲉ ⲉⲥⲓⲣⲱⲥⲧ ⲉⲡⲉⲥⲙⲉⲓⲧⲉ ⲉⲥϯ ⲱⲟⲩ. ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲥ ⲛⲭⲥ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲕⲁ[6] ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲧⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲑⲱⲟⲩϯ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲏⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[7] ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲥⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩⲱⲛⲓ ⲉⲁⲧⲟⲧⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥϫⲱⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲃⲉⲏ ⲉⲑⲛⲏⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲛ-ϩⲉⲙ ⲛⲁⲥ[8] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥϣⲓ ⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲓⲡⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲧⲣⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥϫⲱ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲍⲁⲧⲟⲧⲥ ⲡⲉ[9] ⲙⲙⲁⲧⲉⲥϫⲧⲥⲁϧⲱⲟⲩ ⲉⲡ-ϩⲱⲃ ⲙⲉϥⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲱⲧ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲍ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲁϥⲑⲣⲟ

point ordonné cette chose ; mais ainsi que je te l'ai dit tout d'abord, que chacun demeure dans ce à quoi il a été appelé. » Et le vieillard lui donna un bâton qui lui avait duré longtemps, et il le baisa et pria sur lui. Et lorsque notre père saint abba Antoine eut achevé sa course, nous primes soin de son corps saint. Et notre père saint abba Macaire retourna vers son habitation dans le désert, et il y demeura vaquant à ses services, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Ensuite des multitudes (de frères) commencèrent à se réunir près de lui, l'un après l'autre, le priant qu'il les fit moines, qu'ils demeurassent près de lui, qu'il leur enseignât la voie de Dieu. Et il recevait à lui quiconque venait à lui, comme on le lui avait ordonné, et il les guidait tous, chacun selon sa manière; et il les plaçait près de lui jusqu'à ce qu'il leur eût enseigné l'œuvre de Dieu, l'édification des hommes et le travail des mains : ainsi il leur faisait

1. *Cod.* LIX : ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ ϥⲟⲩⲁⲓ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas toute cette phrase et passent de ⲛⲁϥⲧⲟⲙⲛⲧ à ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥϯ. — 2. *Cod.* LIX : ⲥⲁϥϯ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁϥⲱⲕ ⲛⲧⲟⲧϥ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲉⲥⲥⲱⲙⲁ. — 4. A la marge du mss. LXIV : ⲁⲣⲭⲏ ⲡⲓⲥⲁⲍ Ⲏ et en dessous ⲭⲁⲓ ; c'est-à-dire : commencement du second écrit (?) — Laisse. — 5. *Cod.* ⲙⲁ-ⲕⲁⲣⲓ. — 6. A la marge du *Cod.* LXII : ⲁⲣⲭⲏ ⲥⲙⲁⲁϥ Ⲏ : commencement de la seconde (fois de lire) ⲭⲁⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 8. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas tout ce membre de phrase depuis ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥϣⲟⲛ. — 9. *Cod.* LIX : ϣⲁⲧⲉϥⲥⲓⲙⲟⲩⲧ : jusqu'à ce qu'il les eut dirigés.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲑⲁⲗⲗⲓⲟ[1] ⲛϩⲁⲛ ⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ϩⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲧⲟⲩⲣⲟⲡ-
ⲥⲟⲩ[3] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ[4] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲃⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ
ⲛⲧⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲁϥϫⲁⲩ
ϩⲁⲧⲟⲧϥ ϩⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲧⲁⲝⲓⲥ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲧⲏⲥ. ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲏⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲙ-
ⲙⲁⲩ ⲁⲛⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲥⲉ ⲁⲗⲟⲩ ⲃ ⲛϩⲉⲗⲗⲩⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲣⲱⲙⲁ-
ⲛⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲓⲙⲱⲟⲩⲓ ϩⲓ ⲡⲓⲙⲁⲥⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ[5] ⲁϥⲙⲟⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ
ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥⲥⲉⲙⲛⲓⲛⲧⲟⲩ. ⲙⲛⲁⲧⲉ ⲱⲥⲕ ⲇⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩⲓ[6] ⲁ ⲡⲟⲥ ⲧⲉⲗⲁ ⲡⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ
ⲁⲩⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣ ⲙⲉⲉⲣⲉ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ[7] ⲧⲉ ⲁ ⲡⲟⲩϩⲱⲃ ⲣ
ⲁⲓⲁϥ ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲧⲁⲓϣⲉ ⲧⲏⲣⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲧⲃⲟⲗⲥⲱⲟⲩ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[8] ⲁⲩⲟⲥ ⲉⲧⲁ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉ
ⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲭⲟⲥ ⲓⲱⲱⲛ ϩⲉⲛ ϯⲓⲱⲁⲓⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲛⲧⲉ
ⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲁⲟⲩϯ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲉ ⲑⲣⲁⲟⲩⲏ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[10]
ⲓⲙⲁ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓⲉϩⲟⲟⲩ[11].

ⲉⲧⲁϥϫⲓⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲡⲉⲣⲟⲧⲟⲧ ⲙⲙⲁⲣⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲁ-
ⲧⲁⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ[12] ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲑⲟⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲟⲩ-
ⲥⲟⲛ[13] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ

creuser des cavernes dans le rocher qu'ils couvraient de palmes, de rameaux et de roseaux du ouady, et ils y habitaient. Et quelques-uns parmi les frères, il les plaça près de lui comme dans le rang de disciples. Et en ce temps-là vinrent à lui deux jeunes garçons du côté de la Romanie, voulant demeurer au désert : et ceux-là aussi, il les reçut, il les affermit et avant qu'il n'y eût retard, le Seigneur les visita et ils se reposèrent. Le vieillard a témoigné à leur sujet que leur œuvre plut au Seigneur de toute cette manière. Lorsque ces saints jeunes hommes se furent reposés, on les enterra près de la caverne, et quand quelques moines habitèrent dans cette partie (du désert), près de la caverne, on appela tout cet endroit la *Laure des Romains* jusqu'à ce jour.

Lorsque le saint Macaire eut vu l'allégresse des multitudes et leur amour pour Dieu, alors le saint abba Macaire les réunit tous près de lui, et lorsqu'ils

1. *Cod.* LXII : ⲡⲁϥⲧⲣⲟ. — *Cod.* LIX : ⲡⲁϥⲟⲣⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲑⲁⲗⲗⲓⲉ ϩⲁⲛ, etc. — 2. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ; le mot ⲟⲩⲟϥ est de trop. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲓⲛⲉϫⲱⲟⲩⲛⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ⲙⲛⲁⲛⲧⲉ ⲉⲥⲕⲓ ⲁⲉ ⲓⲱⲟⲩⲓ. — 7. *Cod.* LIX : ⲛⲱⲟⲩ, à eux. — 8 *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 11. *Cod.* LIX : ⲉϥⲟⲟⲩ. — 12. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ces derniers mots. — 13. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲩⲛⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲣ ϩⲓⲧⲥ ⲛⲉⲣ ϣⲟⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉϩⲟϩ ⲓⲙⲁ ⲙⲁⲩⲗⲏⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲓ ⲙⲙⲓⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲁⲩⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[3] ⲛⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲉ[4] ⲉⲡⲁⲓϣⲓⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲩⲗⲁⲓ ⲙⲙⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[5] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲥϣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲁⲣⲟⲛ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲉⲑⲣⲟⲩⲱⲛⲉⲙ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲧⲙⲉⲩⲟⲛ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲛ ⲧⲙⲁⲧⲁⲣⲟⲛ ⲉⲡⲓⲙⲁⲩⲱⲓⲧ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁⲥⲱ ⲉⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲣⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲓ ⲟⲩϩⲱⲣ ⲁⲩⲥⲁⲧⲥ[6] ⲫⲓⲥⲉⲛ ⲡⲉⲥϩⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲁ ⲛⲉⲥϫⲁⲣⲝ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁϯ ⲁⲥⲟ ϩⲱⲥⲧⲉ[7] ⲛⲥⲉⲉⲣ ⲡⲉⲥϫⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲣⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲓ ⲗⲉⲗⲉⲭⲏⲙⲓ[8]. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲕ ⲉϥϣⲧⲛⲟⲩϯ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲁϯ ⲧⲟⲧⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲥⲧⲉ ⲙⲟⲩⲓⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲓⲥⲓ ⲁⲥⲓ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏ-ⲥⲓⲁ[9]. ⲉⲧⲁⲥⲟⲩϫⲁⲓ ⲁⲉ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲭ̅ⲣⲟⲩϩⲓⲁ[10] ⲁⲥϫⲟⲩⲟⲛϩⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓⲁ ⲙⲉⲓⲛ ⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲟⲣϫⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲧⲱⲛⲕ ϯⲛⲟⲩ ⲟⲩⲁϩⲕ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲕ ϯⲛⲁⲧⲁⲙⲟⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁⲩⲱⲓⲧ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁϫⲱⲕ

se furent tous mis à l'œuvre, ils se bâtirent une petite église. Mais le saint abba Macaire, son nom commença de devenir célèbre et à atteindre jusqu'aux cours des rois à cause du nombre de ses actions et des guérisons que le Seigneur opérait par lui pour sa gloire. Et les démons voyant cette semblable renommée de la piété et le grand nombre des âmes que secourait le saint, (voyant) surtout qu'il les apportait en don à Dieu afin qu'elles le servissent, ils se mirent en colère grandement et allèrent vers lui à l'heure de midi, alors qu'il était assis tout seul. Et après l'avoir tous entouré, comme des chiens, ils lui crachèrent au visage, ils lui déchirèrent les chairs sans pitié, de sorte qu'ils rendirent tout son corps comme des raisins noirs. Et après être resté quelque temps couché, il n'y eut personne pour lui donner la main. et à peine put-il, le troisième jour, se rendre à l'église avec souffrance. Lorsqu'il fut guéri de cela, voici que le chérubin lui apparut et lui dit : « Ce lieu, voici que le Seigneur l'a habité à cause de toi ; lève-toi maintenant et suis-moi, je te montrerai l'endroit où tu achèveras (ton service) jusqu'à ta

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲱⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲥⲁⲱⲙⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲁϥⲥⲁⲧϥ, faute évidente. — 7. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 8. *Cod.* LIX : ⲧⲏⲣϥ ⲛⲗⲉⲗⲉⲭⲏⲙⲓ : tout son corps noir. — 9. *Cod.* LXII : ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ. — *Cod.* LIX : ⲙⲟⲩⲓⲥ ⲛⲉϥⲛ̅ ⲁϥⲯⲉⲙϫⲟⲙⲓ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲓⲥⲓ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ⲟⲩⲙ au lieu de ⲙⲡⲭⲣⲟⲩϩⲓⲁ.

ⲉⲃⲟⲗⲛⲥⲏⲧⲉ ⲙⲙⲁ ⲧⲉⲕⲥⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲕ ⲥⲁⲭⲱⲥ ⲁⲓⲉⲓⲛⲉ ⲉⲭⲉⲛ ⲭⲱⲥ[1] ⲛ̀ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲣⲏⲥ ⲙⲡⲓⲣⲉⲗⲟⲥ ⲥⲁ ⲡⲉⲓⲁⲉⲓⲧ[2] ⲙⲡⲙⲙⲟⲓ ⲥⲁ ⲡⲙⲱⲟⲓ ⲛ̀ⲧⲥⲉⲗⲗⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲁⲣⲓ ⲣⲏⲧⲉ ⲛⲟⲁⲓⲟ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲁⲓⲁ ⲙⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲡⲁⲓⲁⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲱⲧ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲅⲁⲣ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲗⲁⲟⲥ ⲉⲥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲁⲓⲁ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁⲥⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁ ⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲡⲉⲥⲙⲟⲩ[3] ⲁⲩⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲭⲉ ⲁⲥⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲉ. ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥⲙⲙⲟⲛ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏⲩ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ[5] ⲛⲁⲩ ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲁⲥ ⲉⲙⲙⲁⲩⲱ ⲡⲉ ⲅⲉⲛ ⲡⲉⲧⲣⲟⲙ ⲙⲉⲁ ⲅⲉⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲟⲓⲟ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6].

ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[7] ⲁⲣⲣⲁⲟⲩⲱ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲁⲥⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲟⲩⲙⲙⲱⲧ ⲙⲉⲁ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲩⲛⲁⲥⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲫⲏⲁⲩ ⲙⲙⲉⲣⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲩⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲉ ⲁⲩⲛⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲁⲥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲁⲧⲉⲩ ⲛⲧⲉⲥⲩⲓⲁⲩ[8] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲙⲟⲩⲉ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲭⲱⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[9] ⲛⲁⲩⲕⲁⲧⲉ ⲉⲡⲓⲙⲩⲓⲛ[10] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲣⲏⲧⲉ ⲙⲙⲱⲣ ⲛⲥⲁ ⲧⲙⲱⲧ ⲙⲙⲁⲧⲉⲥⲣⲟⲉ ⲉⲧⲉⲥⲥⲉⲗⲙ.

fin. » Et l'ayant entraîné, il le conduisit sur le haut de la montagne au sud du ouady, à l'ouest du puits, en dessus de la vallée, et il lui dit : « Commence de te faire une habitation en ce lieu et bâtis une église; car, certes, après un temps, un peuple nombreux habitera dans ce lieu. » Et ainsi il y habita jusqu'au jour de sa mort : on appelle ce lieu *abba Macaire*, parce qu'il y accomplit (sa vie). Mais le saint abba Macaire, lorsqu'il eut habité en ce lieu une multitude de jours, les démons le firent beaucoup souffrir en cachette et ouvertement.

Par hasard, il se trouva une fois creusant un puits avec les frères, afin d'en boire l'eau et, lorsque l'heure de midi fut (arrivée), ils cessèrent afin de prendre un peu de repos : il resta seul, afin de se laver avant de rentrer. Et, lorsque les démons furent arrivés sur lui, ils le lancèrent dans le puits et ils commencèrent à combler le puits jusqu'à la hauteur du nombril [11]. Mais lorsque les

1. *Cod.* ⲭⲱⲕ. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲥⲁ ⲛⲉⲥⲏⲧ, en dessous. — 3. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas les trois derniers mots. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲥⲏⲟⲩ, de temps. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲥⲉ ⲛⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 8. *Cod.* LIX : ⲭⲉ ⲛⲧⲉⲥⲩⲓⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲛⲧⲉⲥⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ. — *Cod.* LXIV : ⲉⲥⲩⲓⲁⲩ. — 9. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 10. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲕⲁⲧⲉ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲉⲧⲙⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲭⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲣⲉ, etc. : ils le jetèrent dans le puits et se dirent les uns aux autres, etc. Il y a une phrase d'omise. — 11. Mot à mot : « Jusqu'à ce qu'il eut atteint le nombril. »

ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲇⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲏⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲓ [1] ⲛⲁⲩⲥⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥⲓⲙⲱⲛⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲏⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲇⲉ ϫⲁⲧⲟⲧⲥ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥⲓⲙⲱⲛⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲁⲩ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥⲛⲉⲣⲧ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲥⲱϩⲓ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲙⲁ ⲧⲟⲧ ⲑⲛⲏⲟⲩ ⲁⲓⲱⲓⲧ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩⲉⲓⲛⲉⲩ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩϫⲓⲛⲉⲕ ϯⲙⲱϯ ⲁⲩⲥⲉ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲟⲥ [2] ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲩϯ ⲣⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲛ̀ϯⲙⲱϯ [3] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲍⲉ ϯⲙⲱϯ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [4] ⲙ̀ⲡⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϧⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲩⲥⲁⲧⲉⲩ [5] ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓ [6] ⲅⲁⲣ ⲁⲥϫⲓⲛⲉⲕ ⲫⲁⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲛ̀ϯⲙⲱϯ ⲛⲧⲁⲩⲱ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲛⲏⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲧⲣⲁⲟⲩϯ ⲉⲟⲩⲟⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲍⲉ ⲑⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [7] ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲑⲁⲓ ⲛⲁⲓ [8] ⲙⲁⲓⲛ ⲙⲁⲓⲉⲓⲛⲓⲥⲁ ⲡⲉϫⲁⲟⲩ ⲁ ⲫⲁⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ϯⲙⲱϯ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ.

ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁϥⲓⲛ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲛⲫⲁⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲙ̀ⲙⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲙ̀ⲙⲁⲁ ⲙ̀ⲡⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲙⲛⲕⲉⲭⲱⲣⲁ ⲉⲧⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁⲥⲉⲣ ⲫⲁϧⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲣⲣⲓϯ ⲉϫⲉⲁⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ [9] ⲛⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲙ̀ⲙⲟⲣⲡ ⲛⲉ ⲛⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ϧⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲛⲓⲙ ϯ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲩϯ ⲡⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲣⲓⲣⲁⲟⲩϯ ⲙ̀ⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁⲕⲉⲓⲁⲓ ⲙⲁⲛⲕⲱϯ ⲙⲁⲣⲉⲥⲣⲁ ⲛⲓⲙⲱⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲥⲣⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ [10] ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩ

frères furent sortis et qu'ils ne le virent point, ils se disaient les uns aux autres : « Qu'est-il arrivé à notre père ? » et lorsqu'ils furent arrivés près de lui, ils lui dirent : « Qu'est-ce qui t'est arrivé ? » Mais lui, lorsqu'il eut souri, il leur dit : « Donnez-moi la main, vous (autres), tirez-moi en haut. » Et ainsi ils le tirèrent en haut. Et lorsqu'ils eurent creusé le puits, il s'en retourna, ils burent de l'eau et ils nommèrent ce puits *le puits d'abba Macaire* jusqu'à ce jour, parce qu'on l'avait jeté dedans ; car il creusa une foule de puits avec les frères et on n'appela aucun d'eux *puits d'abba Macaire* excepté celui-ci. Et de plus, après sa mort, de grandes foules de guérisons eurent lieu à ce puits.

Mais le bienheureux abba Macaire, on lui amenait des foules de malades de lieux nombreux, jusque même d'endroits éloignés, et il leur donnait remède à tous, presque comme l'un des apôtres, car, certes, le grand Antoine avait déjà rendu témoignage de lui, en disant : « On a donné à Macaire de par Dieu la grâce des guérisons ! » et tu aurais à toute heure trouvé l'entour de son habitation rempli de malades et de ceux qui étaient possédés des démons ; il

1. Le *Cod.* n'a pas de négation. — 2. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲗⲁⲕⲕⲟⲥ ⲁⲩⲕⲟⲧⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲥⲉ ⲙⲱⲟⲩ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲟⲩ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲩϯ ⲫⲣⲁⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁⲩⲍⲓⲧⲩ. — 6. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲉ ⲙⲁⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 10. *Cod.* LXII et LXIV : ⲍⲉⲛ.

ⲛⲉⲁ ⲙⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲉ ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲛⲁⲥⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ
ⲛⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲉϥϥⲣⲁⲥⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ϥϣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲁⲛ
ⲉϥⲉⲧ ⲛⲁⲥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲙ ⲉⲧⲙⲙⲏⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲥⲉⲣ ϥⲁϩⲣⲓ ⲉⲣⲟⲟⲩ
ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲱⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲥⲟⲟⲩ ⲙⲉϥⲧ ⲛⲁⲥⲧⲱⲣⲡ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲧⲟⲩⲁϩⲟⲩⲧ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲥⲙⲁⲱⲟⲩⲧ
ⲛⲁⲥⲧⲟⲣⲓⲟⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲡⲁϩ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϥⲗⲓ ⲟⲓ ⲛⲁⲧⲥⲟⲟⲩ ⲛⲁϩⲣⲁϥ
ⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉϥⲙⲓϣⲧ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲙⲉⲉⲓ ⲛⲁⲧⲱϣⲉⲙ[3] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉϥ
ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲡⲓⲙⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲧⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[4] ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲡⲧⲓⲣϥ ⲉⲧϣⲟⲛ ⲛⲁⲓⲛ.
ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[5] ⲁⲩⲱ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉⲃⲟ ⲙⲙⲟⲣ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲙⲡⲁⲧⲁⲗⲟⲥ (sic) ⲉϥϯ
ⲉⲣϩⲟϯ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲃⲏⲁⲥⲟϥ ⲉⲣⲟϥ[6] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲁⲗⲟⲓⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲩⲉⲣ ⲧ
ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲁⲩⲉⲛϥ ϩⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛϥ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲓ-
ⲣⲱⲙⲓ ⲍⲉ ϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲥⲱⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲁϥ-
ⲥⲱⲗⲡ ⲛϯϩⲁⲗⲓⲥⲓⲥ[7] ⲉⲧⲣⲓ ⲡⲉϥⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥϫⲓϫ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ
ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉϥⲉⲓⲱⲩ ϩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡϩⲏϯ ⲛⲟⲩⲥⲁⲙⲟⲩⲗ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ
ⲙⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ⲫⲁⲥⲓ[8] ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲫⲁⲧⲁⲕⲟϥ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛⲁϥ-
ϣⲗⲏⲗ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ϫⲁϥ ⲙⲡⲉⲣⲉϩ ϩⲟϯ[9].

les guérissait en les signant au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ ; les lépreux, il les rendait purs ; ceux qui étaient paralytiques, il les guérissait, et par une parole de sa bouche, ou mieux par la vertu de Dieu, il les renvoyait guéris chacun dans son chemin ; les morts, il les ressuscitait : en un mot, rien ne lui était impossible, à cause de sa grande humilité et de son amour inextinguible pour Dieu, ou mieux, c'était le Saint-Esprit qui agissait en tout ce qui était en lui. Par hasard, on lui amena une fois un sourd-muet comme le... (?) frappant quiconque le rencontrait ; quoiqu'ils fussent quatre à l'avoir saisi, à peine s'ils purent l'amener au saint. Et lorsqu'ils l'eurent amené au vieillard, il dit aux hommes : « Lâchez-le ! » et lorsqu'ils l'eurent lâché, aussitôt (le malade) s'élança sur lui, il brisa les liens qui étaient à son cou et à ses mains, et il s'enfuit dans la montagne en criant comme un chameau. Et les hommes dirent au vieillard : « Il trouvera un homme et le tuera ! » Mais le vieillard priait secrètement en son cœur. Et le vieillard dit : « Laissez-le, ne craignez pas. »

1. *Cod.* ⲛⲁⲉⲓⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϥϥⲣⲁⲍⲓⲛ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲟⲩ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲛ. — 5. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗ. — 6. *Cod.* LXII et LXIV : ⲉϥⲩⲁⲣⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲃⲏⲁⲥⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ. — 7. *Cod.* ϩⲁⲗⲩⲥⲓⲥ. — *Cod.* LXII : ⲛⲓϩⲁⲗⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲉϫⲙⲟⲩⲧ. — 8. *Cod.* LIX : ⲫⲁϯⲙⲁϯ. — 9. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲉϫⲉⲣ ϩⲟϯ (*sic*).

ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁⲓϣⲱⲗ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲣⲁⲓ. ⲡⲉϫⲁⲓ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[1] ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲏⲧⲉⲩ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓⲟⲩϯ ⲟⲩⲟⲟ ⲙⲙⲉⲕⲧⲁⲥⲑⲟⲕ ⲉⲣⲟⲩ ⲯⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲡⲉⲥⲙⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲙⲙⲥ ϫⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁⲓϩⲣⲉⲓ ⲛⲁϩⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲓϩⲉⲣ ⲁⲣϩⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲣⲉⲥⲙⲟⲟⲩⲧ ⲁⲡⲉⲥⲙⲟⲟ ⲟⲩⲟⲟ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲧⲓⲟⲥ ⲉⲗ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲓϫⲱⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϩⲟⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲁⲩϫ[2] ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲓϯ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲩϫⲱ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁⲓϫⲁⲓ ⲉⲩⲉⲓⲛⲟⲧ ⲉⲥⲕⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩϣⲱⲗ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲁⲩⲧⲱⲃϩ ⲙⲡϯ[3] ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲉⲗ ⲛⲉϩ ⲁⲩϯ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ[4] ⲙⲡϣⲁⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉϩ ϫⲱⲟⲩⲧⲙ ⲛⲁⲓⲣⲓϯ ⲟⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲩⲙⲁⲩϫ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁⲓϥⲓⲙⲁ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲓ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲙⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲙⲏ. ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁⲓ-ⲧⲱⲛⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[5] ⲁⲩϣⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ϧⲁⲣⲟⲩ[6] ⲟⲩⲟⲟ ⲛⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡϯ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ[7].

ⲉⲩⲉⲓⲛⲟⲧ ⲇⲉ ⲛⲟⲩⲉϫⲱⲣϥ[8] ⲛⲓϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲧⲓ ⲛⲓϫⲉ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[9]

Et lorsqu'il fut allé de çà, de là, de nouveau il retourna vers eux. Et le vieillard lui dit : « Quel est ton nom ? » Il lui dit : « Satan c'est mon nom. » Le vieillard lui dit : « Maintenant tu vas sortir de cet (homme), au nom de Jésus mon Dieu, et ne retourne plus en lui jusqu'au jour de sa mort ; car c'est ainsi que le Seigneur Jésus l'a dit. » Et lorsque l'homme fut tombé à terre, il devint comme un mort en sa présence ; et le vieillard saint prit de l'eau, en versa sur sa face et sur ses oreilles, puis en introduisit de la même manière dans sa bouche pour le faire boire ; et, après l'avoir laissé endormi près des hommes, il entra, il pria ; puis, étant sorti, il prit de l'huile de la lampe du sanctuaire, il en mit dans la bouche du malade et aussi dans ses oreilles, et, après l'avoir remué, il lui dit : « Lève-toi, va dans ta maison. » Et, lorsqu'il se fut levé, il obéit et parla, le démon s'en alla de lui, et il rendait gloire à Dieu et au saint abba Macaire sur la merveille qui avait eu lieu.

Mais abba Macaire dormant une nuit, trois démons vinrent et lui dirent :

1. *Cod.* ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ. — 2. *Cod.* LIX : ⲛⲉⲙⲙⲁϭⲭ. — 3. *Cod.* LXII et LXIV : ⲁϥϣⲉ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲛⲁϥϣⲗⲏⲗ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ϭⲉⲛ. — *Cod.* LIX : ⲉⲧⲁϥⲙⲁϥ ⲣⲱϥ : lorsqu'il eut rempli sa bouche. — 5. *Cod.* ⲡⲁⲉⲁⲓⲱⲛ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲃⲟⲗϧⲓⲱⲧϥ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲛ ⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ : et chacun rendit gloire à Dieu de la guérison de l'homme. — 8. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲫⲛⲁⲩ ⲙⲙⲉⲣⲓ : un jour à l'heure de midi. — 9. *Cod.* ⲡⲁⲉⲁⲓⲱⲛ.

ετερ ϯ ογος πεχωογ ηαϥ χε ληογ ϩαιι αϥιος τωικ[1] εθρεπψληλ. ετααϥϩεεϊι πεχαϥ ηωογ χε ϩωλ επιχαικι πιϣα ετε ϕριϣι ηαψωπι ϣϣογ[2]. ογος πεχωογ ηαϥ χε χηαχε ογα ειηαϥιος τωικ ητεπψληλ ογ γαρ ϣϣογ ναιϣωιι[3] ηαχος ηοτρωϣι[4] αιι χε ψληλ αλλα ιε ϩηππε τεηερ ϯ ϣπτγπος ητριας. παλιν ογ αϥϩαϩογι ερωογ ϩεη ϕραιι ϣπος· ογος ετααϩοιτογ[5] ερος ατερ ϩητε ηικϣα ερος ηεϣ ηιθογ ετϩα ϩρηι ϣϣογ ογος ϩεη πχι ηθρεϥωψ εβολ χε παος ικε αριβοηθειη[6] εροι ϲατοτογ ατερ ϣϕρητ ηοτχρεϣτε ογος ατερ αθοτωικ. ϵϥϩεεϊι χε ηοτεϩοογ ϩηππε ιε πιχεροτβια ετττη αϥι ψαρος ογος ετααϥηαγ ερος αϥραψι ητε αββα ϣακαριος. ογος πεχαϥ ηαϥ χε σρο ϣϣοκ ϩεη ηιαϥωικ ογος ϩεη ϩωϐ ηιβεη ϣα ωογ ϣϕτ ογος αηαγ εροκ ϣηπωс ητεκϭιϩι ηϩητ ϩιτεη ηαιχοϣ ηταλϭο ετεκιρι ϣϣωογ ογος ητε πεκϩιϩι ϯακο[7]. ογος πεχε αββα ϣακαριος[8] ηαϥ χε αψ πε παϭιϩι ηϩητ παος ϩηππε ϫαρ ιε ηιϩαιϣωικ[9] θεϣϣκο ϣπαϲωϣϣα ηεϣ ταψτχη ϩι ογϫοπ ϩιτεη ηιϩθοιβωικ ητε ηοτπαθος ετϭαϩεϣ ογος ϯχη ηαϩραι ϣϣικ ϣϣοι

« Nous sommes des saints; lève-toi, que nous prions.» Lorsqu'il se fut assis, il dit : « Allez aux ténèbres, au lieu où seront les larmes. » Et ils lui dirent : « Blasphémeras-tu les saints? Lève-toi, prions; car les démons ne diront pas aux hommes : Priez ; mais voici que nous sommes trois, selon le type de la Trinité. » De nouveau, il les maudit au nom du Seigneur. Et lorsqu'ils se furent approchés, ils commencèrent à le remuer avec la natte qui était sous lui, et lorsqu'il se fut écrié : « Mon Seigneur Jésus, secours-moi ! » aussitôt ils devinrent comme de la fumée, ils disparurent. Un jour qu'il était assis, voici que ce chérubin [10] vint à lui et, en le voyant, abba Macaire se réjouit. Le chérubin lui dit : « Sois fort dans les combats et en toute chose rends gloire à Dieu ; et prends garde de t'enorgueillir au sujet des guérisons que tu opères, de peur que tu ne perdes le fruit de tes souffrances. » Et abba Macaire lui dit : « Quel est mon orgueil, mon seigneur ? car voici que les démons font souffrir mon corps et mon âme en même temps par la mauvaise odeur de leurs passions impures, et je suis en moi-même comme une femme qui est souillée

1. *Cod.* LIX : ογος τωικ. — 2. Le *Cod.* LXII manque de deux feuillets. — 3. *Cod.* ϫελλωι. — 4. *Cod.* ηρωαι (*sic*). — 5. *Cod.* LIX : ετατϫεητογ. — 6. *Cod.* ϧοηθιι. — 7. Le *Cod.* LXIV a une lacune d'un feuillet. — 8. *Cod.* ϣακαρι. — 9. *Cod.* ηιϫελλωι. — 10. Le texte met *ce chérubin*, parce qu'il en a été question plus haut.

ⲙⲉⲣⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲓ[1] ⲉⲥⲑⲟⲗⲉⲃ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥϩⲣⲱ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲛⲁⲓⲛⲟⲓⲥⲓ ⲛⲉⲏⲧ ⲡⲗⲏⲛ ⲉⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲓⲣⲁ[2] ⲉⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲓⲙⲟⲛ ⲙⲙⲓ ⲙⲡⲟⲛⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲥⲉⲉⲣⲙⲟⲧ ⲡⲉ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ.

ⲁⲥⲓⲙⲱⲛⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲉⲛⲉⲓⲕⲁ ⲛⲉⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲉⲣⲝⲥⲩⲭⲁⲍⲉⲓⲛ[3] ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟⲩ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲁⲩⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϣⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲉ ϯⲛⲁⲓⲱⲉ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲉ ⲫⲁⲣⲁ ⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲓⲱⲟⲩⲛ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲥⲉⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲉⲱⲥⲕ ⲉⲣⲉ ⲡⲁⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ϯ ⲛⲉⲧⲁⲥⲉ ⲓⲱⲁ ⲉ̄ ⲡⲣⲟⲙⲙⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉⲧⲁⲥ ⲉϣⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲉ ϯⲛⲁⲧⲱⲛⲓⲧ ⲛⲧⲁⲓⲱⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁⲙⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲉⲗⲗⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϯⲛⲁⲥⲉⲙⲙⲉⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲧⲕⲓⲙⲉ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲙⲟⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲟⲩⲗⲓⲙⲛⲏ[7] ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲏⲛⲥⲟⲥ ⲉⲉⲛ ⲧⲉⲥⲁⲙⲏϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲥⲉⲛ[8] ϯⲏⲛⲥⲟⲥ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲙⲡⲉ ⲓⲥ ϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲃⲏⲏⲩ ⲉⲁ ⲡⲟⲩⲙⲁⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩⲓⲉϩ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲡⲓϯ ⲁⲧⲉⲣ ⲕⲉⲥⲁⲟⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ[9] ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲥⲉⲓⲛϩⲟⲩⲣ ⲉⲓⲥⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲉ ϩⲁⲛ ⲡⲓⲁ ⲛⲉ.

par sa menstrue ; et comment pourrais-je m'enorgueillir, du moins avec l'expérience que le Seigneur Jésus le Christ est mon secours et que c'est sa grâce qui opère la guérison ? »

Il arriva après un autre temps que ce saint vieillard, le saint abba Macaire, étant en repos de lui-même, il pensait en lui-même, disant : « Je sortirai du ouady intérieur et je verrai s'il y en avait d'autres dans ce désert avant moi. » Et lorsqu'il eut tardé, cette pensée le combattit pendant cinq ans ; alors il dit : « Je me lèverai, j'irai et je marcherai dans le ouady intérieur et je verrai ce que j'y trouverai, comme l'on m'a excité. » Et lorsque le vieillard saint abba Macaire fut sorti, qu'il eut marché quatre jours et qu'il fut arrivé à un lac, il vit une île au milieu. Et lorsqu'il fut arrivé à l'île, il regarda et voici des hommes dont la chair était devenue noire et avait été rendue grossière par l'air, dont les cheveux et les ongles étaient devenus grands : leur forme s'était changée, de telle sorte que, lorsqu'il les eut vus, il fut effrayé, disant : « Ce sont des esprits ! » Mais eux, lorsqu'ils l'eurent vu effrayé de telle sorte

1. *Cod.* ⲛⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲓ. — 2. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲉⲣⲉⲥⲁⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ϩⲁⲣⲏ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲗⲩⲙⲏ. — 8. Le *Cod.* LXII recommence à ⲁⲥⲙⲁⲩ. — *Cod.* LIX : ⲉⲓⲥⲉⲛ. — 9. *Cod.* ⲉⲱⲥⲉ.

ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲁⲩⲉⲣ ϩⲟⲧ ϩⲱⲥⲧⲉ [1] ⲩⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲉⲥ-
ϩⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲧⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ
ⲉⲧⲁⲩϫⲥⲓ [2] ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲭⲁⲣ ϩⲛⲧ ⲁⲩⲥⲁⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ
ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ [3] ⲙⲙⲁⲟⲕ ⲓⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲙⲱⲧ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ
ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲱⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲓⲥⲉⲙⲉⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲗⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲉ
ⲡⲉⲧⲉⲛⲥⲙⲟⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩⲧⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲩⲁⲣⲱⲙ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ
ⲫⲁⲓ ⲡⲛⲁ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲉⲙⲓ ⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱⲙⲧ
ⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲥⲟⲙⲥ ⲉⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲙⲙⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲫⲏⲛⲟⲩ
ⲛⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ [4] ϫⲉⲛ ⲡⲙⲁϩⲉ ⲟⲩⲟⲩ
ⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲥⲭⲏⲙⲁ ⲉⲙⲉⲩ ⲙⲉϥⲣⲏⲧ ⲙⲉϥⲣⲏ [5] ⲉⲧⲉⲕⲉⲣϥⲟⲣⲉⲓⲛ [6] ⲙⲙⲟⲩ.
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲧⲙⲁⲧ ⲙⲙⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲧⲉⲛⲁⲓⲛⲧ ⲁⲓⲛ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲥⲟⲥⲕ
ⲉⲙⲁⲩⲱ [7] ⲟⲩⲟⲩ ⲓⲥⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓⲛ ⲙⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓ-

qu'un peu plus il serait tombé à terre, alors il l'appelèrentau nom du Seigneur. Mais lui, après avoir pris audace, il leur parla; et ils lui dirent : « Que t'est-il arrivé et qu'es-tu venu chercher? » Et il leur dit : « Ce que je cherche, je l'ai trouvé et le Seigneur ne m'en a point privé : c'est votre bénédiction. » Et s'étant approché d'eux, il les toucha [8] pour voir si peut-être ils étaient des esprits, et lorsqu'il vit que c'étaient de saints hommes, il les adora. Mais eux, ils le regardèrent; et lui, il les interrogea sur quelques œuvres. Ils lui dirent : « Nous n'habitons point dans un monastère dans le désert et nous n'avons jamais vu d'habit comme celui que tu portes; mais après nous être mis d'accord [9], nous sommes venus en ce lieu, voici déjà bien longtemps; et depuis que nous sommes ici, nous n'avons rencontré personne de ce monde; car, en marchant les uns avec les autres dans cette montagne, nous voyons

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲟⲩ ϩⲛⲛⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲃⲏⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲁ ⲡⲟⲩⲱⲁⲣ ⲟⲩⲱⲙⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲟⲩϣⲱⲓ ⲛⲉⲁϥⲣⲱⲧ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲟⲩⲓⲉϧ ⲁⲩⲱⲩⲓⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲱⲓⲛⲧ (*sic*) ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲟⲧ ⲛⲁⲩⲙⲉⲩⲓ ⲛⲉ ⲭⲉ ϥⲁ ⲛⲁ (*sic*) ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲛⲧⲓ ⲛⲟⲣⲉⲩⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉⲛ ⲧϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲱⲥⲉ ⲧⲉϥϩⲉⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲛⲧⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲧⲧⲁⲓⲉ ⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲫⲣⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϭⲓ, etc. Ce texte quoique différent de celui de l'autre manuscrit, se traduit de même à peu de chose près. — 3. *Cod.* ⲛⲉⲧⲙⲟⲛ. — — 4. *Cod.* ⲍⲉⲛ ⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 5. Le *Cod.* LXIV recommence à ⲙⲉϥⲣⲏⲧ ⲙⲉϥⲁⲓ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲉⲕⲉⲣϥⲟⲣⲓⲛ. — 7. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ce mot. — 8. Mot à mot : « Il les prit pour voir si peut-être ils n'étaient pas des esprits. » — 9. Mot à mot : « Lorsque l'accord eut été entre nous. »

ⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙⲙⲁⲟⲩⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲙⲉⲣⲛⲟⲩ ⲫⲓ ⲛⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲁⲛⲓⲩ ⲛⲍⲱⲟⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲁⲁⲛⲓⲩ ⲛⲥⲁⲟⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲣⲉⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁ-
ⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲁⲛⲓⲩ ⲛⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲑⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[1] ⲙⲡⲟⲥ ⲙⲙⲁⲟⲛ
ⲫⲗⲓ ⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓ[2] ⲟⲛ ⲉⲉⲣⲃⲗⲁⲡⲧⲉⲙ[3] ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲏϥ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲩ
ⲉⲙⲙⲁⲟⲩⲓ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲙⲃⲏⲓⲩ[4] ⲡⲁⲓⲣⲏϥ ⲡⲉ ⲙⲁⲓⲣⲟⲥ[5] ⲙⲡⲉⲛⲥⲟⲟⲥⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ
ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲉⲛ ϯⲫⲣⲣⲱ ⲛⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ[6] ⲙⲙⲁⲟⲛ
ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲱⲓⲛⲉⲩ ⲉⲃⲏⲃⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲱⲣ
ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲧⲉⲙⲱⲩⲗⲏ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲫⲁⲗⲡⲉⲙ[7] ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ
ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲓ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲫⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ
ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉⲩⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩ.

ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁⲩⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲛⲉⲣ ϫⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ
ⲛϫⲁⲩ ⲛⲁⲉ ϯⲭⲟⲟⲩ ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲇⲉ ⲛⲁⲥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲏⲓ ⲡⲉ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉϯ
ⲙⲉⲧⲱⲓⲛⲉ ⲛⲟⲩϯ[9] ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ϫⲉⲛ ϯⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲫϯ ⲛⲁⲩⲱⲟⲛ
ⲛⲥⲟϯ ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲙⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[10] ⲭⲱⲥⲧⲉ[11] ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲱⲱⲁⲓ ⲙⲙⲓϫⲓⲥⲓ ⲉⲧⲟⲩⲙⲛ
ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲭⲱⲕ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲫⲏⲧⲥ ⲙⲡⲁ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩϫⲏⲕ ⲟⲩⲃⲏⲕ. ⲉⲧⲁⲩ-

une foule d'animaux sauvages de toutes les formes[12] et les hommes de montagne[13], nous les rencontrons une foule de fois, et par le secours de Dieu, aucun d'eux ne nous a touchés pour nous nuire. Et comme tu nous vois marcher nus, il en est ainsi en toute saison; nous ne souffrons ni dans l'été, ni dans l'hiver; car, certes, c'est Dieu qui nous dispense (la vie) de cette manière. » Et lorsqu'ils l'eurent interrogé sur le monde et ceux du monde, il leur répondit : « Grâce à Dieu et à vos prières, le Seigneur en prend soin par sa providence. » Et lorsqu'il eut reçu leur bénédiction, il s'éloigna d'eux et retourna à son habitation.

Mais le saint abba Macaire commença de devenir vieux et la force commença de l'abandonner; mais son âme était florissante chaque jour dans le service de Dieu : et fervent dans l'amour de Dieu, il était terrible près des démons, de sorte qu'à cause de la multitude des souffrances qu'ils lui avaient causées, ils commencèrent de cesser leur lutte contre lui. Une fois

1. *Cod.* ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* LIX : ⲥⲟⲩ ⲉⲣⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲃⲗⲁⲡⲧⲓⲛ. — 4. *Cod.* LXII : ⲉⲙⲙⲁⲟⲩⲓ ⲉⲙⲃⲏⲓⲩ. — 5. *Cod.* ⲓⲕⲉⲣⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲑⲁⲗⲡⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Le *Cod.* LIX a un second ⲛⲉ après ⲙⲉⲧⲱⲓⲛⲉ ⲛⲟⲩϯ. — 10. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 11. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 12. Mot à mot : « D'animaux sauvages étant d'une foule de formes. » — 13. C'est-à-dire, sans doute, de grands singes ou peut-être des nomades.

donc qu'ils s'étaient réunis à lui, pendant qu'il était dans le ouady cueillant des palmes à l'écart des frères, ils prirent la faux qui était dans ses mains et, lorsqu'ils la lui eurent prise, ils la suspendirent au-dessus de lui, comme pour la faire tomber sur sa tête; mais lui, son cœur étant courageux comme un lion, il leur cria avec une grande voix : « Si le Seigneur vous a donné puissance, eh bien, faites-la tomber sur moi; sinon, eh bien, allez-vous-en dans les ténèbres. » Et lorsqu'ils se furent assemblés les uns les autres, ils s'écrièrent sur lui, disant : « Nous en avons fini avec toi pour toujours; car toute la fatigue que nous avons endurée pour te combattre a été vaine : nous n'avons eu aucun profit sur toi. » Et il leur dit : « Ce n'est pas ma force qui fait cela, mais c'est la grâce de Dieu! » Et ainsi ils disparurent, et de ce jour-là le Seigneur commença de lui donner repos des attaques des démons, et (de lui donner), au lieu des combats dont ils le troublaient avec excès, la tranquillité et la consolation constantes, non pas cependant sans souffrance : car la souffrance ne laissa pas son cœur jusqu'au moment de sa mort; mais il pensait chaque jour, en disant : « L'épreuve passe! » Et ainsi il était abstinent

1. *Cod.* LXIV : ⲧⲉⲕⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas ces mots. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲓ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ.

ⲛⲁⲓⲥⲣⲏⲓⲛⲉϥⲉⲓⲛ[1] ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲩⲁⲓ ⲛ̀ϯⲁⲙⲏⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉϫⲱⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ.

ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲁⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟϥ ⲛⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲇⲉ ϩⲙⲁ ⲉⲩⲉϥ ⲉϫⲛⲁⲁ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲟⲡⲟⲥ ⲛⲥⲉⲥⲓ ⲙⲛⲉⲥⲉⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ. ⲛⲉ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉ ⲛⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲟⲟⲉⲓⲛ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛ̀ϩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲙⲁⲓϫⲟⲥ[4] ⲉⲑⲙⲁⲓⲉⲓ ⲛⲥⲉⲛ ⲉⲩⲟⲛϩ ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ϩⲓ ϩⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛⲉⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲱⲟⲓ[5] ⲙⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲫⲣⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲑⲟⲩ. ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲉⲗⲓⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲉⲓⲕⲗⲁⲥⲟⲥ[7] ⲉⲧⲁⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲩⲉⲡⲉⲣⲙⲁ ⲉⲁϥϣⲓⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲧⲁⲉⲧⲣⲉϥ ϩⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓⲙⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲧⲟϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲣ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲛⲁϥⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲛϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲉⲛ ϩⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲁⲣⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ϩⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛ̀ϩⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡ ⲁ ⲡⲟⲥ ϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲃⲁⲗ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[8] ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[9] ⲙⲡ-

en toute heure, selon l'abondance de jugement que le Seigneur lui avait accordée depuis son enfance.

Et lorsque le saint fut devenu vieux, il fut prié par des multitudes de leur donner l'habit[10], afin qu'ils reçussent sa bénédiction. Et il en fut ainsi. Il y avait avec lui des multitudes de disciples; mais ils n'étaient pas tous avec lui; car quelques-uns d'entre eux, ayant été zélés de ce beau zèle pendant qu'il vivait, habitèrent loin de lui en d'autres endroits. Et comme d'autres habitèrent près d'eux, on donna leurs noms aux autres monastères qui sont (ceux) de Jean Kolobi, d'abba Pischoi, disciples d'abba Amoi, disciple d'abba Pithou. Mais le saint Macaire se réjouissait avec allégresse, voyant ses rameaux se multiplier et sa race être renommée, voyant la fructification des arbres spirituels qu'il avait plantés dans cette vigne du Seigneur Sabaôth; il rendit gloire à Dieu avec reconnaissance et se disait en lui-même : « Toute chose qui n'avait été dite d'abord, le Seigneur l'a accomplie et j'en ai vu une partie

1. *Cod.* ⲛⲏⲫⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲩⲭⲟⲥ ⲉⲙⲁⲓⲭⲟⲥ (*sic*). — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲡⲓⲟⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲏⲗⲁⲧⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 10. C'est-à-dire l'habit des moines, comme lui-même l'avait reçu des mains d'Antoine.

ⲣⲉⲛⲉ ⲙⲡⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲧⲃⲏⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲙⲏⲁⲉⲓⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲫⲁⲛ ⲙⲛⲓⲙ ⲙⲡⲭⲱⲣⲁ ⲁⲧⲉⲱⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲣⲱⲙⲁⲛⲓⲁ ⲙⲉⲛ ⲧⲉⲡⲁⲛⲓⲁ ⲧⲗⲓⲃⲩⲏ ⲙⲉⲛ ⲧⲡⲉⲛⲧⲁⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲕⲁⲡⲡⲁⲇⲟⲕⲓⲁ ⲙⲉⲛ ⲡⲃⲩⲍⲁⲛⲧⲓⲟⲛ ⲧⲓⲧⲁⲗⲓⲁ[1] ⲙⲉⲛ ⲧⲙⲁⲕⲉⲇⲱⲛⲓⲁ ⲧⲁⲥⲓⲁ ⲙⲉⲛ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[2] ⲙⲉⲛ ⲧⲅⲁⲗⲁⲧⲓⲁ ⲁⲡⲁⲍ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲁ ⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲛⲁϥ ⲉⲓⲏ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲡⲱⲣⲡ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϫ ⲁⲩⲧⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲕⲉⲛⲉϩ.

ⲁⲙⲉⲗⲉⲓ[3] ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲁⲧⲥⲟⲙ ⲁⲩⲱⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲱⲛ[4] ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲛⲁⲍⲉⲙ[5] ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁⲩϫⲁϥ ⲉϫⲣⲉⲙⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲣⲉ ⲫⲣⲏ ⲛⲁϥⲱⲧⲡ ⲁϥⲛⲉⲕⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲣⲣⲏ† ⲍⲉ ⲉϫⲉⲛⲏⲟⲩ[6] ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲕⲉⲛⲉϩ ⲡⲓⲣⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϫ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲁⲓⲏⲓ ⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲉϫⲭⲁ ⲛϩⲁⲛ ⲓⲱⲁⲧ ⲙⲉⲑⲙⲁⲓ[7] ⲁⲩⲕⲱⲗϩ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲩ† ϩⲟ ⲍⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲛⲁⲓ ⲙⲉⲁⲁⲛ. ⲟⲩⲟϫ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲟⲩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲥⲁⲛ ⲛⲁϩⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲥⲗⲟⲗ ⲡⲉ[8] ⲇⲉⲛ ⲡⲉϫⲟⲩⲱⲓϣ ⲟⲩⲟϫ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲉⲥϣⲓⲡϩⲓⲣ ⲍⲉ ⲉϥⲉⲛⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟϫ ⲡⲉϫⲉ ⲙⲡⲉⲕϫⲱⲟⲩⲓⲛ ⲍⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϣⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉϫⲉⲗⲗⲓ ⲣⲱⲟⲩⲓⲛ ⲉⲥⲉ ⲡⲁⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲁⲣ[9] ⲧⲉϫⲓⲫⲓⲭⲏ ⲭⲟⲣ ⲙⲡⲣⲣⲏ† ⲙⲡⲓⲁⲁⲗⲁⲁⲥ

de mes yeux. » Car ce ne sont pas les hommes de l'Égypte seuls qui habitent en ce désert, mais on s'y est rassemblé d'une foule de pays, de la Romanie et de l'Espagne, de la Libye et de la Pentapole, de la Cappadoce et de Byzance, de l'Italie et de la Macédoine, de l'Asie et de la Syrie, de la Palestine et de la Galatie. En un mot, ses yeux virent ce qu'on lui avait dit d'abord, et cela s'accomplit près de lui.

Par hasard, lorsqu'il fut devenu vieux et sans force, les démons voulurent l'éprouver, et comme on l'avait laissé assis dans la cour, au moment où le soleil allait se coucher, il s'étendit comme pour dormir. Lorsque les démons furent arrivés à la porte en dehors et se furent rassemblés en foule [10], ils prirent la forme de mendiants, ils frappèrent, priant et disant : « Fais-nous charité. » Et lorsqu'il eut reconnu leur voix, il se jeta volontairement sur le lit, et chacun disait à ses compagnons : « Il dort! » et d'autres disaient : « Peut-être est-il mort! reposons-nous désormais du souci qu'il nous causait [11], car son

1. *Cod.* ⲧⲅⲁⲗⲁⲗⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲧⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛⲏ. — 3. *Cod.* ⲁⲙⲉⲗⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲁⲥⲱⲛ — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲛⲁⲍⲓⲛ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉϫⲣⲉⲥⲕⲱⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲉⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲙⲓⲕⲟⲧ : s'étendit et dormit. — 7. *Cod.* LIX : ⲁⲙⲉⲙⲟⲧ. — 8. *Cod.* LIX, deest ⲡⲉ. — 9. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 10. Mot à mot : « Comme faisant foule. » — 11. Mot à mot : « Afin que nous nous reposions de son souci. »

âme était solide comme du diamant, et notre fatigue, il l'a rendue vaine. Car voyez toutes les souffrances que nous lui avons causées, elle ne s'en est pas souciée. Venez, il est mort, nous serons en repos de sa tempête[8]; car peut-être, après sa mort, ce lieu se dispersera-t-il et deviendra-t-il désert de ces saints hommes comme auparavant. » Mais lui, entendant cela, se taisait constant dans la prière; mais lorsque les démons eurent été angoissés par le trouble qui les environnait, alors ils prirent des pierres, ils brisèrent la porte, et pas même ainsi, il ne fit attention à eux. Enfin, ils prirent des pierres, ils les lancèrent dans la cour et; comme le Seigneur le protégeait, aucune des pierres n'approcha ce lieu; mais il se tint couché comme s'il dormait. Et chacun d'eux dit : « En vérité, Macaire est mort! » Et lorsqu'ils eurent commencé de pleurer, comme pour se réjouir de sa mort, ils poussèrent des cris. Et lorsque quelques-uns des frères eurent entendu, ils accoururent pour voir ce qui était arrivé. Alors le saint se leva, il se tint debout, il leur dit : « Que le Seigneur châtie et extermine votre race de la face de la terre

1. *Cod.* ϥ ⲙⲉⲗⲗⲓⲥⲟⲉ. — 2. *Cod.* LIX : ⲁⲙⲱⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲉϥϫⲓⲁⲱⲛ. — 4. *Cod.* LIX, deest ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV, manque ce mot. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Afin que nous nous reposions de sa tempête.

ⲡⲱⲟ ⲁⲩⲥⲓϯ ⲉⲡⲓⲁⲛⲣ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲛ ⲛⲉⲁⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲡⲓ-
ⲍⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲕⲟⲩⲣⲣⲟⲟⲥ[1] ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲙⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥⲩⲥⲣⲟ
ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ[2] ⲍⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲙⲛⲟⲥ ⲁⲛⲟⲛⲩⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ⲩⲭⲏⲟⲩ.

ⲉⲧⲁ ϯⲥⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲣ ⲫⲏⲧⲉ ⲛⲓⲭⲁⲓ ⲛⲁϯ ϩⲓ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲥⲉ ⲙⲓⲛⲏⲟⲩ ⲉ-
ⲫⲏⲁ ⲉⲛⲁⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁⲓ ⲙⲛⲓⲥⲓⲥⲓ ⲉⲧⲉⲩϯ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ
ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲉ ⲉⲧⲓ ⲕⲉⲛⲟⲩⲥⲓ ⲫⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲁⲓ
ⲛⲟⲩⲉⲱⲟⲩⲕ ⲡⲗⲏⲛ ϯⲙⲉⲛ ⲫⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲟⲩⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲉⲉ ϯⲥⲉⲙⲓ ⲉⲧⲁ-
ⲥⲁⲙⲏ ⲉⲥⲙⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲑⲙⲛⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲁ ⲡⲓⲉⲱⲃ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ[4]. ⲉⲙ-
ⲫⲉⲙⲓ ⲁⲉ ⲛⲟⲩⲉⲫⲟⲟⲩ ⲉⲉ[5] ⲉⲙⲛⲁⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉⲣⲉ ⲫⲣⲏ ⲛⲁⲫⲱⲧⲡ[6] ⲁⲙⲓ ⲉⲍⲟⲩⲛ
ⲛⲉⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲡⲉⲍⲁⲕ ⲛⲁⲕ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ[7] ⲉⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲓ ⲥⲁ-
ⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩⲁⲅⲱⲱⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲁⲗⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲙⲡⲉⲙⲟⲩⲧ ⲙⲫⲁⲓ
ⲩⲁⲧ ⲛⲁⲑⲏⲁⲓ[8]. ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲉⲍⲁⲕ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲉ ⲉⲩⲟⲩⲁⲱⲩ ⲟⲩ[9] ⲓⲉ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ.
ⲡⲉⲍⲉ ⲙⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲁⲕ ⲉⲉ ϯⲉⲙⲓ ⲁⲛ ⲉⲉ ⲉⲩⲟⲩⲁⲱⲩ ⲟⲩ ⲓⲉ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ[10].
ⲡⲉⲍⲁⲕ ⲛⲁⲕ ⲉⲉ ⲁⲙⲏⲧⲟⲩ ⲉⲍⲟⲩⲛ. ⲉⲧⲁⲕⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲙⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲟ

entière! » Et ayant pris du sable, ils le jetèrent en l'air en criant : « Tu nous as vaincus cette fois encore, ô méchant vieux! » Et, après les avoir châtiés au nom du Seigneur, il les chassa comme des sauterelles.

Et lorsque la force commença de l'abandonner, les frères le suppliaient de se reposer un peu de l'abondance des fatigues qu'il s'imposait, et il leur disait : « Encore un peu et toute chose sera accomplie! Cependant je rends grâces à votre affection, car je sais l'amour qui est en vous pour moi qui suis un infirme vraiment. » Comme il était assis un jour, sur le point de manger, et le soleil allait se coucher, un de ses disciples entra et dit : « Voici au dehors un homme honorable, ayant aussi un enfant avec lui, sous la forme de mendiants. » — Il leur dit[11] : « Que veulent-ils? ou que cherchent-ils? » — Le disciple lui dit : « Je ne sais pas ce qu'ils veulent, ni ce qu'ils cherchent? »— Le vieillard lui dit : « Fais-les entrer. » Et lorsque le disciple fut sorti et leur eut dit

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲁⲕⲟⲩⲣⲟⲥ : mauvais vieillard. — 2. Ces mots ne sont pas dans les *Cod.* LXII et LXIV. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲟⲍⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ϯⲛⲁⲩ ⲉⲛⲓⲁⲛⲁⲑⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛⲯⲩⲭⲏ : je vois le bien qui est dans vos âmes. — 5. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲉⲕⲱⲣⲍ : une nuit. — 6. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲣⲱⲧ (*sic*). — 7. Les *Cod.* LXII et LXIV n'ont pas les deux derniers mots. — 8. *Cod.* LXII et LXIV : ⲛⲥⲁⲟⲧ. — 9. *Cod.* LIX et LXIV : ⲉⲩⲟⲩⲱⲱⲩ ⲟⲩ. — *Cod.* LXII : ⲉⲩⲁⲱⲩ ⲟⲩ. — 10. Les *Cod.* LXII et LXIV ont passé toute cette phrase et ont mis : ⲉⲩⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲃⲓ ⲙⲡⲉⲕⲥⲁⲟⲩ : ils veulent recevoir ta bénédiction. — 11. Ce pluriel se justifie par la présence de plusieurs frères entrant avec celui qui porte la parole, comme c'est toujours la coutume.

ετασχοc ηωογ ⲛⲁⲣⲟⲩⲥⲓ ⲉϫⲟⲩⲛ[1]. τοτε ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ετασϫⲉⲙⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉ ⲛⲓⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲡⲓⲗⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉ ⲙⲁⲩⲉ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟϩ ετασϫⲣⲉⲙⲙⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉ ⲉⲕⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉ ⲡⲁⲓⲁⲗⲟⲩ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲛⲑⲟϥ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲗⲗⲁⲱⲛ[2] ⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲗⲉ-ⲧⲓⲱⲛ[3] ⲉϥⲣⲱⲥⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛϩ ⲓⲉ ⲉ ⲛⲓⲥⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲉϥⲥⲟϫⲥⲉϫ ⲙⲙⲟϥ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲟⲗϥ ϩⲁ ⲟⲩⲙⲏⲛϣ ⲛⲁⲙⲓⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲧⲁϫⲱⲣⲁ ⲙⲡⲉϥⲧⲁⲗϭⲟ ⲉϥⲥⲱⲗⲡ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲥⲁⲣⲝ ⲟⲩⲟϥ ⲉϥⲟⲩⲱⲛϩ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲥⲁⲣⲝ ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲃⲏⲉ ϥⲁⲓ ⲧⲁⲣ ⲁⲓϯ ⲛⲛⲁⲓϩⲏⲃⲟⲥ ⲛⲁⲡⲁⲥ ϩⲓⲱⲧϥ[5]. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲕⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲓ ⲁⲕⲉⲗ ⲧⲁⲓⲃⲉⲗⲙⲁⲓⲣⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲙⲙⲁⲩⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉⲕⲕⲏⲙⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲉϥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲕⲉⲣ ⲡⲕⲉϫⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩϫ ⲉⲡⲓⲡⲙⲁ ⲙⲡⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲑⲁⲓ ϯⲁⲣ ϯⲱⲣⲓ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲛⲓⲕⲟⲥ[6] ⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲉⲓⲁ[7] ⲉⲁⲕⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲧϩⲛⲡ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓϣϯ ⲙⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϯⲛⲟⲩ ⲥⲁ ϥⲁϩⲟⲩ ϩⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ϫⲉⲛ ϯⲥⲧⲣⲁⲧⲁ ⲉⲁⲕⲉⲛ ⲑⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥϫⲓⲙⲁ ⲉ ⲙⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲕⲁⲓⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩ-

cela, ils n'entrèrent point. Alors le vieillard sortit et ayant vu en esprit qui c'était, il dit au disciple : « Va-t'en. » Et lorsqu'il se fut assis, l'homme lui dit : « Cet enfant est mon fils : il y a en lui un *archontique* (car c'est ainsi qu'a dit le démon, disant : Je suis un chef de légions) qui le frappe quatre ou cinq fois par jour. Je l'ai mené à une foule de saints en mon pays, il n'a point été guéri : il déchire ses vêtements, il dévore lui-même ses chairs ; c'est pourquoi je l'ai revêtu de ces vieux habits. » Et le vieillard lui dit : « Comment as-tu osé amener cette jeune fille en ce lieu désert! et cela ne t'a pas suffi, tu as menti à l'esprit de grâce ; car c'est la fille d'Agathonicus, l'éparque d'Antioche, tu es venu avec elle en ce lieu avec une grande suite [8] que tu as laissée, pour le moment, en arrière de la montagne, sur le chemin, et tu as amené cette jeune fille sous cet habit, afin que personne ne vous connût. Et tu as bien fait à cause du scandale. » Et lorsque l'homme eut entendu cela, il tremblait, il tomba sur son visage aux pieds de Macaire. Alors le saint lui dit : « Lève-toi,

1. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲛⲟⲩⲧⲉⲣⲁⲛⲉϫⲉⲥⲟⲉ : ils ne les souffrirent pas. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 3. Le *Cod.* LXII a seul ce membre de phrase. — 4. Le *Cod.* LIX a seul ces mots et il écrit : ⲥⲟϫⲉϫ. — 5. *Cod.* LIX : ϩⲓⲱⲧϥ ⲛⲁⲡⲁⲥ. — 6. *Cod.* LXIV et LIX : ⲁⲧⲁⲑⲟⲛⲓⲕⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲟϫⲓⲁ. — 8. Mot à mot : « Une grande fantaisie » ; c'est encore le mot qu'emploient les Arabes pour dire une escorte armée faisant des démonstrations de jeux guerriers.

ne crains rien et ne recommence plus à mentir. » Et l'homme lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, je suis un serviteur de cette jeune fille, et ainsi que m'a commandé son père, depuis mon pays, j'ai fait ainsi; car, moi, je suis un manœuvre. » Et lorsque le vieillard eut appelé, on lui apporta de l'huile, et lorsqu'il se fut tenu debout, il pria tout à la fois sur l'enfant et sur l'huile; puis, après lui en avoir signé le front et les oreilles, il la lui rendit guérie et il lui dit : « Quand tu auras atteint tes compagnons, ne reste pas cette nuit dans cette montagne à cause de la foule de femmes qui vous accompagnent; mais va vers l'Égypte, en un endroit près de nous, jusqu'à ce que tes bêtes de somme, et aussi tes hommes, aient pris force; car voici qu'à cause de la foi de son père envers les saints et de sa foi droite en l'orthodoxie, le Seigneur a fait grâce à l'enfant de la guérison, et tu connaîtras par expérience la chose avant que tu sois allé dans ton pays. » Lorsque l'homme eut appelé quelques-uns de ses compagnons de service qui se tenaient debout au loin,

1. *Cod.* ⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲣⲉⲁ ⲛϩⲱⲣⲡ : un messager. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲉϥⲣⲁⲣⲓⲍⲓⲙ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲉⲥⲧⲉⲛⲉ (*sic*), ses ailes. — 7. *Cod.* LIX : ⲉⲡⲉⲕⲱϥⲫⲏⲣ. — 8. *Cod.* LIX : ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ. — 9. *Cod.* LXII et LIX : ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉ† ⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲓⲁ. — 10. *Cod.* †ⲡⲓⲣⲁ.

ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉⲙⲡⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲛ ⲁϥϣⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲧⲧⲉⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲍⲉ ⲫⲓⲁ ⲉⲕⲉⲉⲣⲁⲉ-
χⲉⲓⲛ[1] ⲛⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲉ ⲛⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲋ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲍⲉ ⲫⲓⲁ ⲉⲕⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲱⲓⲛⲓ. ⲛⲉⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲩⲧ
ⲛⲧⲁⲱⲣⲉⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲟⲩⲧⲓⲙⲏ ⲟⲩⲇⲉ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ χⲣⲉⲓⲁ[2] ⲟⲛ ⲛϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ[3] ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲓⲣⲉ ⲛⲁⲕ ⲫⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϣⲁ[4] ⲙⲏ
ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲟⲣⲡⲏ. ⲉⲧⲁϥⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲟϩ ϩⲱⲥ ⲉϥⲁⲣⲉϩ ⲉⲓⲥⲁϩⲓ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲙⲡⲉϥⲉⲓⲙⲓⲟⲧ ⲫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ϣⲁⲧⲉϥⲫⲟⲣ[5] ⲉϫⲏⲓ[6]
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲉⲓⲣⲁ[7] ⲍⲉ ϯⲁⲗⲟϥ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲁϥϣⲉ ⲙⲁϥ ⲉⲧⲉϥ-
χⲱⲣⲁ ⲉϥⲣⲁϣⲉ ⲉϥϯ ⲱⲟϥ ⲙⲙⲁϩ[8]. ⲧⲉⲙⲙⲁⲕⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲛ ϣⲁ ⲡⲁⲓⲱⲓⲣⲓ ⲉⲧⲁⲙ-
ⲍⲟⲧⲟϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲍⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲍⲟⲟⲩ ⲧⲉ ⲉⲥⲓ ⲙⲙⲓ ⲙⲙⲓⲧⲍⲟⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲙⲙⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ
ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉⲙⲉⲣⲥⲉⲙⲓ[9] ⲙⲙⲁⲱⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲙⲉⲛ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲩⲡⲟ-

ils apportèrent un sac où il y avait quatre mille pièces d'or, et, lorsque l'homme l'eut pris, il le tendit au saint en disant : « Je t'en prie, mon seigneur et père, reçois ce petit présent de mon maître, quatre mille pièces d'or, afin que tu les distribues aux pauvres. » Mais il lui dit : « Mon fils, on ne vend pas[10] le don du Seigneur et nous n'avons pas besoin ici de pareille chose; mais va-t'en en paix vers ceux qui t'ont envoyé. » Et, lorsque l'homme s'en fut allé, pour observer la parole du vieillard, il ne se reposa pas dans la montagne jusqu'à ce qu'il fût arrivé en Égypte. Et, lorsqu'il eut connu par expérience que l'enfant était guéric, il s'en alla dans son pays. Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le

1. *Cod.* ⲁⲉⲭⲓⲙ. — *Cod.* LXII : ⲧⲉⲭⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 3. Le *Cod.* LXII répète ⲙⲡⲁⲓⲥⲙⲟⲧ. — 4. *Cod.* LXII et LXIV : ⲫⲁ. — 5. *Cod.* LXII et LXIV : ⲙⲁⲧⲉⲫⲟⲗ. — 6. Nouvelle lacune de quatre feuillets dans le *Cod.* LXII. — 7. *Cod.* ϯⲡⲓⲣⲁ. — 8. Ces derniers mots seulement dans le *Cod.* LIX. Puis le *Cod.* LIX ajoute l'épisode de Ieraca qui se retrouve dans les Apophthegmes; puis il ajoute : ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛⲓⲙ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲙⲡⲓⲣⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲛⲓⲙⲧ ⲉⲙⲉⲣⲟⲩⲟ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲟⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲁ ⲫⲧ ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲛⲉⲛⲥⲃⲉ ⲡⲟⲩⲉⲣⲟ ⲉⲓ ⲛⲁⲓⲥⲱⲙ ⲥⲟⲃⲉ ⲍⲉ ⲥⲥⲃⲏⲟⲩⲧ (*sic*) ⲉⲓ ⲡⲁⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲫⲟⲩⲟⲛⲉⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲁⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲉ ⲫⲧ ⲫⲏ ⲥⲟⲟⲩⲁⲃ ⲓⲉⲣⲱⲙⲓⲛⲟⲥ (*sic*). — C'est-à-dire : « Il y a encore une foule d'autres prodiges très grands et de guérisons nombreuses à lui accordées par Dieu, que nous n'avons pas écrites pour la plupart, en ce livre, parce qu'elles sont écrites dans le livre de ses Ascèses et que les a *manifestées* l'homme de Dieu, le saint Jérôme. » — 9. *Cod.* ⲉⲙⲉⲣⲥⲙ. — 10. Mot à mot : « On n'a point donné le don du Seigneur pour un prix. »

λιτεια[1] ⲙⲁλιστα ⲁⲩⲥⲱϣⲉ ϩⲁⲛ ⲧⲉϥϩⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁⲩ ϩⲓ ϩⲁⲛ ⲧⲉϫⲱⲗ.

ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁϥϩⲣⲟⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲩⲱⲙ ⲉⲃⲁⲗⲩⲱ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲓϣⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲧⲉϥⲥⲁⲣⲝ ⲙⲟⲩⲛⲓⲕ ⲥϧⲉⲗⲟⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲃⲓⲥⲓ ⲉⲧⲉϥⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲧϩⲛⲏ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲧⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲓⲁ[3] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲙⲡⲉϥϫⲁ ϩⲗⲓ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲡⲉϥϩⲱⲃ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲕ ⲓⲙⲁ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲏⲓⲉ ϫⲉ ⲛⲁϥⲁⲣⲉϩ ⲉϩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲟⲩ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲧⲁ ϩⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁϩⲥⲁⲙⲓ ⲛⲁϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲉⲧⲁϥ-ϣⲁⲛⲧ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲓⲥϫⲉⲛ ϯⲁⲣⲭⲏ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲇ ⲛⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲉⲣ ϩⲗⲟⲗ ⲉⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲕ ⲉⲃⲟⲩⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲓϣⲁⲓ ⲙⲙⲓⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲏⲟⲩ ⲙⲡⲉϯ-ϫⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥⲙⲡⲣⲙ ⲥⲁⲣ ⲉϥ ⲙⲡⲣⲟⲙⲛⲓ ⲉϥⲙⲁⲩⲟⲩ. ϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲁϥϫⲱⲗ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲉⲛⲕⲟⲧ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁⲩϩⲓ ⲥⲗⲁ ⲉⲩϩⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲥ ⲉⲩⲙⲓⲛⲟⲩ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲥ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲕⲱϯ ⲛⲓⲥⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϩⲣⲱⲃ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉ ϫⲉ ⲓⲥ ⲛⲁⲓϣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲉⲓ ϯⲛⲉⲙⲙⲱⲧⲉⲙ ⲛⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲙⲡⲓϩⲟⲛⲧ ⲉⲣⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲩⲧⲉⲙⲙⲁⲁⲩⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩϩⲣⲓ ⲙⲙⲉⲧⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ[6] ⲁⲓⲉⲣ ⲁⲓⲧⲟⲧ ⲛⲟⲩⲉⲙⲉ ⲛⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[7] ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲓⲉ ⲟⲩⲙⲓⲛ

nombre de ses ascèses, d'ailleurs on a écrit ses œuvres dans d'autres livres.

Mais le saint abba Macaire devint lourd grandement par la maladie en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par les fatigues qu'il lui fit endurer en secret; car il ne laissa personne voir ses ascèses[8] et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent à s'obscurcir, lui refusant leur service[9] à cause de l'abondance de ses ascèses et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans, sur le point de mourir. Alors peu à peu il laissa sa force et commença de se coucher, il tremblait en sortant et en entrant et, lorsque les frères l'entouraient en cercle, il donnait courage à chacun, selon son œuvre, et il leur disait : « Voici qu'en tout ce temps que j'ai passé avec vous, le Seigneur sait que je ne me suis point caché de vous pour vous enseigner ce qui était bon pour vos âmes, car j'ai essayé de ne scandaliser

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲥⲥⲟⲉ. — 8. Mot à mot : « La chose de ses pratiques, il ne laissait personne savoir complètement sa chose. » — 9. Mot à mot : « Manquant à cause, etc. »

ογαε ⲙⲡⲓⲉⲛⲏⲟⲩ ⲉⲓⲉϥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲁⲣⲓⲕⲓ ⲟⲩⲧⲱⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲧⲁⲥⲩ-
ⲛⲉⲓⲁⲓⲥⲓⲥ[1] ⲙⲡⲓⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲓⲛ ⲫⲁⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲫ† ⲭⲉ
ⲫⲙⲁ ⲉⲥⲉⲥⲟϥ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲁⲣⲓ ⲉⲁⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥ† ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲱϩⲉⲣ
ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲧⲁⲁⲩⲁⲛⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲥⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲫ† ⲡⲉⲧⲉⲙⲓ
ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲟⲥ ⲫⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲛⲉⲓⲙⲓ ⲭⲉ ⲁϥⲣⲣⲏ† ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲙⲓ
ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲡⲁⲧⲉⲕⲫⲟⲥ ⲉⲡⲱⲓ ⲙⲡⲓϩⲓⲟⲙⲓ ⲁⲡⲓⲥⲧⲓ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲁⲱ ⲙⲙⲁ
ⲭⲉⲙ ⲧⲉⲕⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲡⲁⲓⲣⲓⲛ† ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲣⲙⲉⲗⲉⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲛⲟⲩ.
ⲟⲩⲟϥ ⲙⲛⲕⲉⲃⲣⲟ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲓⲧⲟⲩ ⲭⲁ ⲙⲁⲁⲓⲙⲱⲙ[4] ⲉⲓⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲓⲙⲉ ⲛⲉⲓⲣ-
ⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲭⲉ ⲙⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲛⲉϥ ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣ ϫⲓ ⲭⲉⲙ ⲧⲁϩⲟⲩⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲥⲣⲟ
ⲛⲉⲁ ⲡⲛⲁⲓ ⲛⲉⲁ †ⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[5] ⲛⲁ †ⲙⲉⲧⲣⲉϥ† ⲧⲟⲧⲉ ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲉϥϩⲟⲩⲉ ⲧⲉ. ⲗⲟⲓ-
ⲡⲟⲛ ⲛⲁⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲣⲱϥ† ⲟⲩⲟϥ ⲁⲣⲓ ⲛⲓⲫⲉⲙ[6] ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7]
ⲥⲉⲛⲁⲟⲩⲟⲉⲃⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲉ†ⲙⲉⲧⲁⲧ-
ϩⲟⲙ ⲉⲧⲉϥϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲉ† ⲁⲩ† ϥⲣⲁⲩ ⲉⲡⲓϫⲱⲟⲩ ⲁⲧⲣⲓⲙⲓ ϥⲱⲥⲧⲉ[8] ⲉϥⲙⲁⲥⲟϩⲡⲟⲩ
ⲛⲧⲉϥϫⲓⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉϥϫⲁⲩ ⲉⲩⲟⲓ ⲙⲟⲣⲫⲁⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲛⲁϥ† ⲙⲟⲩ†
ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲣⲟϫⲁ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϥϩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲕⲙⲁⲓⲛ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲓ ⲛⲥⲉ

ni un petit, ni un grand, et je ne me suis jamais couché lorsqu'il y avait une querelle entre moi et quelqu'un ; ma conscience, je ne l'ai point méprisée en quelque œuvre selon Dieu, afin qu'elle me blâmât moi-même; mon amour pour Dieu et mes compagnons, Dieu le connaît, ainsi que ma charité pour toute créature, Dieu la sait, et le Seigneur lui-même m'est témoin qu'ainsi qu'il me l'a dit une fois : « Tu n'as pas atteint la mesure des femmes fidèles qui sont en des lieux nombreux par tes services », ainsi je l'ai médité jusqu'à ce jour [9]. De même les victoires que j'ai remportées sur les démons, sa grâce sait que je n'ai jamais pensé que j'eusse fait quelque chose par ma vertu ; mais la victoire, la miséricorde et les aides (de Dieu), ce sont elles qui ont aidé ma force. Du reste, mes enfants, vaquez (à vos ascèses) et soyez abstinents, car certes encore quelque temps Macaire sera transporté [10]. »

Or, les frères, entendant ces paroles et surtout voyant la faiblesse qui était en lui, ils s'écrièrent, ils pleurèrent, comme s'il allait les quitter, s'en aller et les laisser orphelins ; et de nouveau il les encourageait à se taire et il leur disait : « Vraiment, le temps n'est pas arrivé. Du reste, pourquoi

1. *Cod.* ϲⲩⲛⲁⲛⲥⲓⲥ.— 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ.— 3. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ.— 4. *Cod.* ⲙⲁⲉⲗⲱⲙ. — 5. *Cod.* †ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲙⲏⲫⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 9. Allusion à un fait qui n'est pas rapporté ici. — 10. C'est-à-dire : Mourra.

ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲧⲉⲙⲡⲓⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲉⲧⲉⲙⲧ ⲙⲁⲁⲩ ⲙⲡⲁⲣⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ.[1] ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲧⲉ ⲫⲁⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲫⲱⲙⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲧⲏⲣⲉⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥϫⲏⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲑⲱⲙ ⲛⲁⲧⲙⲧ ⲟⲩⲏⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩⲧ· ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲟⲟⲩⲥ ⲁϥⲙⲱⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[2] ⲉⲡⲉⲥϩⲉⲓ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁ ⲧⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲙⲉ ⲉⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[3]· ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲁⲥⲉⲓⲛⲟⲩ ⲛⲉ ⲫⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲛⲁⲁⲡ ⲍ. ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲱⲥ ⲉⲥϩⲙⲉⲧⲓ ⲛⲥⲣϩⲓ ⲛⲥⲏⲧⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥϫⲁϥ ⲉⲡⲉⲥϫⲓ ⲛⲓⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥϫⲓ ⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉϥϯ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲡⲟⲫⲁⲥⲓⲥ ⲉⲑⲙⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲙⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϩⲣⲓⲧⲥ ⲉⲣⲟϥ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲁⲧⲟⲩⲟⲛϩⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲫ ⲛⲁⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[4] ⲉⲙⲙⲁⲓⲱ ϩⲉⲓⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲙⲉϩ ⲙⲡⲁⲓⲱⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁⲥϫⲁ ⲣⲱϥ ⲧⲉⲱⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁⲓ ⲁⲕⲥⲟⲧⲱⲙⲛⲧ ⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥϯ ⲙⲙⲁⲧⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥϫⲓⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙ ⲛⲥⲟⲩⲱⲙⲛⲧ ⲙⲙⲁⲗⲱⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲁⲓⲱⲓ ⲙⲡⲁⲧⲙⲉⲧⲁⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲫⲱⲛ ⲛⲥⲏⲧⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲓⲕⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲉϫⲁⲩ ⲙⲡⲉⲧⲥⲁⲓ ⲙⲉⲗⲗⲁⲩ ⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲟⲓ ⲛⲑⲟⲕ ⲛⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ

pleurez-vous et attristez-vous mon cœur ? Car il est impossible que cela ne nous arrive pas à tous, à chacun en son temps, selon le décret que l'on ne peut éloigner de notre Dieu. » Et quand il eut dit cela, à peine consola-t-il leurs cœurs et les fit-il se taire ; et lorsqu'ils se furent levés, ils s'en allèrent, chacun se retirant dans son habitation. Et lorsque les frères furent partis, de nouveau la faiblesse le domina, et, lorsqu'il fut entré seul dans la caverne, il se coucha : c'était la septième heure. Et comme il pensait en lui-même, selon sa coutume, à son départ, à sa comparution devant Dieu, à la sentence qui serait prononcée contre lui en ce moment et au lieu où on le jetterait, voici que lui apparurent deux saints, brillant grandement de gloire et d'honneur : leur visage était rempli de joie. Lorsque le vieillard les vit, il se tut quelque temps et l'un d'eux lui dit : « Est-ce que tu sais qui je suis ? » Et après l'avoir regardé, il ne put pas bien le reconnaître à cause de la grandeur de l'éclat où ils se trouvaient. Et après quelque temps, il dit à celui qui lui parlait : « Selon moi, tu es mon père abba Antoine. » Et le saint abba

1. *Cod.* ⲙⲉ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲟⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣ-ⲗⲁⲙⲡⲓⲛ.

ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲍⲉ ⲁⲓ ⲁⲕⲥⲟⲩⲉⲓⲛ[1] ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲍⲉ ⲙⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲛⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲉϩⲗⲓ ⲙⲡⲭⲱⲗⲉⲙ ⲁⲓ ⲡⲉ. ⲡⲉⲍⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲥⲟⲓ ⲡⲁⲍⲱⲙ ϥⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲙⲁⲟⲙⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲧⲁϩⲉⲙⲙⲓⲥⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲁⲩⲟⲩ-ⲟⲣⲡⲧⲉⲙ ⲉⲑⲣⲉⲛⲑⲁϥⲙⲉⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲣⲓ ⲡⲉⲕⲣⲱⲟⲩⲓ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲉⲧⲓ ⲕⲉⲃ ⲙⲉ-ϩⲟⲟⲩ ϫⲓⲁϫⲱ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲙⲡϯⲙⲓⲛⲓ ⲙⲙⲁⲣ ⲟⲩⲟϩ ϫⲓⲁⲙⲙⲱⲡⲓ ⲍⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲙⲛⲉⲕⲃⲁⲗ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲉⲱⲓⲧ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲉⲕⲉⲥⲓ ⲙⲟⲩⲣⲁⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉⲕⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲧⲟⲙ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲁⲧⲉⲣ-ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲉⲃⲟⲗⲍⲁⲣⲟϥ ⲙⲡⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ.

ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲡⲱϥ ⲡⲉ ⲙⲟⲩⲉⲓⲩⲉ ⲙⲧⲁⲗⲉ ϩⲗⲓ ⲍⲉ ϩⲓⲙⲁ ⲙⲙⲟⲩⲧⲉⲣ ⲙⲁⲁⲣ ⲙⲫⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲥⲉⲧ ⲍⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲙⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲛⲁⲩⲭⲟⲩⲱⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲟⲩⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[5] ⲉⲓϣⲉⲛ ⲑⲙⲏⲧ ⲙⲡⲉϥⲙⲁⲧⲟⲓ ϥⲁⲓ ⲁⲩⲱⲡⲁⲣ ⲍⲁⲉ[6] ⲙⲙⲟϥ ⲁⲓⲥⲁⲍⲓ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁ-ⲧⲏⲅⲟⲥ[7] ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲏⲛⲱ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲍⲉ ⲁⲩⲭⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲁϥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲉⲃⲟⲗⲉⲓⲧⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲁϥⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲱⲩⲭⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲱⲩⲉ ⲉⲡⲓⲃⲱⲧⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲗⲁⲥ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲕⲟⲛ[8]. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲍⲉ

Antoine lui dit : « Connais-tu aussi celui-ci, quel il est ? » Et de nouveau il se tut, car il ne répondait rien avec empressement. Antoine lui dit : « Celui-ci est notre frère Pakhôme, le père des moines de Tabennisi, car certes on nous a envoyés pour t'inviter ; désormais fais ce qui te préoccupe, car certes tu as encore neuf autres jours, puis tu laisseras cette tunique de peau [9] et tu habiteras près de nous. Lève tes yeux en haut et vois l'endroit qui t'a été préparé, afin que tu reçoives la joie et viennes dans le repos. » Et ainsi les saints se retirèrent loin de lui.

Mais le saint vieillard se taisait, sans le dire à personne, afin qu'ils ne fussent pas tristes et que son esprit ne fût pas fatigué par les hommes ; car ils le regardaient tous comme un archistratège au milieu de ses soldats : s'ils viennent à perdre [10] celui-ci, je veux dire l'archistratège, toute la multitude est comme si on avait coupé leurs têtes, et ainsi à cause du manque de chef, il leur est impossible de marcher à la guerre et au combat ; surtout, en vérité, parce

1. *Cod.* LIX : ⲁⲕⲥⲟⲩⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* LXII : ⲁⲣⲭⲏⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲩⲥ. — 6. *Cod.* LXII : ⲉⲣ ⲍⲁⲓⲉ. — 7. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲉⲱⲩⲉ ⲉⲃⲱⲕ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ. — 9. C'est-à-dire : « Tu laisseras ton corps. » Le corps n'était considéré que comme une enveloppe charnelle. — 10. Mot à mot : « S'ils manquent de celui-ci. » Toute cette phrase est terriblement embrouillée.

ⲡⲁϥⲟⲓ ⲙⲁⲣⲣⲏϯ ⲙⲁⲣⲡ ⲙⲡⲛⲟⲩϫⲟⲗ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲓⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲫⲏ ⲉⲩⲭⲟⲣⲓⲥⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲣⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲓⲁⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲙⲟⲛ ⲛⲥⲟⲩⲙ ⲙⲡⲟⲩ-ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ⲛⲟⲩⲉϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲓⲛⲓⲕⲟⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲑⲟⲩⲙ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[1] ⲛⲟⲩⲉⲙⲓⲉ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲫⲃⲁⲣⲟⲥ ⲙⲡⲓⲙⲱⲟⲩⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲉ ⲛⲁϥⲥⲃⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲍⲏⲙⲟⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲕⲟⲩⲕⲓ ⲁⲩⲭⲁ ⲭⲟⲩⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲭⲱⲣϩ ⲛⲥⲟⲩ Ⲏ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲥϣ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲙⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲥⲟⲩ ⲕⲍ ⲙⲫⲁⲣⲉⲙⲱⲑ ⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓϫⲉ-ⲣⲟⲃⲓⲁ ⲉⲧⲧⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲥⲙⲏⲛⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲓⲥϫⲉⲛ ϯⲁⲣⲭⲏ ⲁⲥⲓ ⲙⲉⲙⲁ ⲟⲩⲙⲱⲛϩ ⲙⲙⲁⲛϣ ⲛⲧⲉ ϥⲁⲛ ⲭⲟⲣⲟⲥ ⲛⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲓⲛⲥ ⲙⲁⲁⲕ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲩⲥⲓ ⲁⲟⲩⲱ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲛϩ ⲙⲙⲁⲛ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲫⲙⲉⲛⲣⲓⲧ ⲛⲧⲁ-ⲯⲩⲭⲏ ϣⲉⲛ ⲡⲁⲡⲓⲁ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲥⲉⲛⲕⲟⲧ.

ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲙⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲁⲛϣ ⲙⲉⲙⲁⲥ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲥⲙⲁⲗⲟⲩ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥϩⲣⲱⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲙⲁⲣⲣⲏϯ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲉⲥϩⲧ ⲛⲟⲩⲉϯ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲛⲁⲉ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲧⲣⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲥⲁⲩ ⲛⲥⲏⲧ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲥⲉⲓ ϯⲙⲉⲧⲙⲙⲁⲉ

qu'il était comme un Dieu pour toute la race des moines, tous le regardant, après Dieu, comme un miroir, et leurs âmes prenaient de la force dans ses exhortations. Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna[3], et dans la nuit du huitième au neuvième (jour) depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels, et lui dit : « Hâte-toi, sors; tous ceux-là se tiennent debout, t'attendant. » Et il dit d'une grande voix : « Mon Seigneur Jésus, le bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit. » Et ainsi il s'endormit.

Or, il n'y avait pas une foule avec lui en ce moment, ils ne savaient pas qu'il allait mourir en ce jour-là, car il était allègre (d'esprit), comme chaque jour, et il encourageait les frères. Lorsque les frères eurent appris (sa mort), ils pleurèrent tous sur l'abandon dans lequel ils se trouvaient[4]. Mais les

1. *Cod.* ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. Mot à mot : « Il abandonna la force. » — 4. Mot à mot : « Sur le désert qui était fait pour eux. » J'applique cette expression à Macaire, et je l'ai un peu paraphrasée dans ma traduction.

ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲱⲟⲩ. ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲱⲩⲁⲥⲉⲩ ⲉϩⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲓⲕⲉⲥⲓ ⲉϧⲟⲗϧⲓⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲓⲧ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲥⲓ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲧⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ[1] ⲡⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥϫⲟⲕⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ[2] ⲙⲡⲓϧⲟⲡⲗⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲁⲓⲱⲓ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲡⲓⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲥ ⲛⲁⲧⲱⲙⲓ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉⲣⲟⲛ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲙⲕⲟⲧⲟⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉϫⲉⲛ ϯⲥⲉⲛⲓϯ ⲛⲁⲧⲕⲓⲁ ⲉⲧⲉ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ⲡⲕⲉⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲙ ϧⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲙⲟⲧ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲱⲙϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲓⲧ ϧⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲛⲓⲱϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲑⲟⲩ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲓϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓⲁⲓ ⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ϫⲉⲛ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲛⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩⲧⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲉⲣ ϧⲏⲃⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱ-ⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩⲟⲗϫ ⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲛⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲓⲟⲛ[4] ⲉⲡⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲉⲣⲭⲟⲣⲉⲩⲉⲓⲛ[5] ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲁⲧⲛⲁⲓⲁⲓⲥ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲫⲏ-ⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲧⲉⲗⲉⲟⲩⲓⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲁⲥⲓ ϧⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲫⲏ-ⲟⲩⲓ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲩⲟⲛϧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲣⲏⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲉϫⲃⲓⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓⲱⲙⲉⲣ ⲙⲫⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲁⲩ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲟⲩⲱⲙ ⲉⲱⲛⲉ ϧⲁⲧⲁ ⲑⲙⲏⲑⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲧⲁⲩϩⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲣⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲙⲁⲩⲓ[6] ⲉϥ-

frères qui étaient dans les saints déserts, qui avaient aussi reçu de lui le chemin qui conduit à la droiture de la vertu, que, comme stratège, il avait armés de toutes les armes du combat contre le diable, le tyran impudent, et contre tous ses bataillons méchants, qu'il avait édifiés enfin sur la pierre inébranlable qui est le Christ notre Dieu, qu'il avait gardés jusque-là invaincus, par la grâce du Très-Haut répandue sur eux à cause des prières de notre père saint, le grand abba Macaire : quand ceux-là donc eurent appris que le saint était sorti du corps, ils sortirent de leurs habitations, se lamentant et étant dans le deuil à cause du transport de celui qu'on avait emmené avec justice en haut, dans les habitations célestes, où il s'était réuni avec les puissances angéliques qu'il avait imitées en œuvres et en paroles, par les actions angéliques qui s'étaient manifestées dans sa vie sainte et qui étaient dignes d'être admirées, qui avaient été une instruction et une direction pour quiconque voulait vivre selon toute la justice des saints Évangiles. Enfin, lorsqu'ils furent parvenus à l'église, pleurant tous

1. Le *Cod.* LXIV n'a pas ⲧⲏⲣⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲅⲟⲥ. — 3. *Cod.* LXII : ⲁⲓⲱⲥ (*sic*). — *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲙⲡⲟⲩⲣⲁⲛⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲁⲉⲣⲭⲟⲣⲉⲩⲓⲛ. — 6. *Cod.* LXII : ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲩⲁⲩⲓ.

ⲣⲏ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲛⲉϥϫⲟⲟⲥ ⲛⲟⲩⲟⲓⲱⲧ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ϥⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲛⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲣ† ⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲉ†ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ[1] ⲙⲉⲛ ⲛⲉⲱⲥⲛ ⲙⲙⲓⲣⲉⲙⲛⲟⲩⲧ
ⲉⲃⲏⲗⲙⲉⲩ ⲁⲣⲉⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲉⲥϫⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲛ ⲛⲟⲩⲙⲓⲛ† ⲙⲙⲁⲩ
ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧⲁⲓⲟ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲙⲁⲓ ⲁⲩⲣⲓ ⲛ†ⲗⲉⲓ-
ⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[2] ⲉⲧⲧⲟⲙⲁⲓ ⲁⲩⲙⲓⲛ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲉϫⲗⲁⲗⲉϥⲥⲁⲓⲟⲛ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩ† ⲛ†ⲟⲩ-
ⲥⲓⲁ ⲙⲁⲧⲫⲉⲓ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲥϣⲱⲙⲁ ⲙⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟϥ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲧϫⲱ ⲙⲡⲉⲥϫⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩⲛ ⲭⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ϩⲁⲃⲟⲗⲱⲥ
ⲛ†ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲛⲧⲟϥ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲙⲁ ⲙⲙⲱⲟⲩ
ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛ† ⲛⲟⲩⲃⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲣ† ⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩ† ⲉⲡⲙⲛ† ⲡⲉ ⲭⲉⲛ ⲛⲉⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϥⲁⲓ
ⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲥⲓ ⲛ†ⲙⲉⲧⲓⲱⲧ ⲭⲉⲛ ⲙⲡⲟⲛⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲭⲉ ⲛⲉ
ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϩⲱϥ ⲛⲉ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁⲥⲟⲩⲁϥϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲁⲩⲛ
ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲙⲛ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ϩⲁⲓ ⲣⲱ ⲁⲥⲙⲱⲟⲩⲛ
ⲛⲟⲛⲟⲣⲁⲕⲧⲟⲥ ⲭⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲙⲛⲩ ϣⲁⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ϩⲣⲁⲛⲩ ⲙⲙⲓⲛⲟⲛⲁⲭⲟⲥ
ⲟⲩ ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲛⲓⲧⲉ ϣⲏⲛⲧ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲭⲉⲇⲟⲛ ⲭⲉⲛ †ⲭⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣϥ
ⲛⲓⲧⲉ ϫⲏⲙⲓ ⲉⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲥⲁⲟⲩⲁⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲓⲧⲉ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫ-
ϥⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲩϥⲩⲏⲥ[4] ϩⲓⲧⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲭⲁϫⲱϥ ⲭⲉⲛ

avec amertume parce qu'on leur avait ainsi arraché leur père qui était un (sujet) d'émulation et de courage pour eux tous dans la vie anachorétique et les autres bonnes œuvres, ils se jetèrent tous sur ce corps saint une grande heure, criant tous avec amertume. Et après cela, ils firent la liturgie convenable, ils amenèrent sur ses restes glorieux le sacrifice non sanglant, le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Enfin, ils déposèrent son corps saint dans la caverne près de l'église qu'il avait bâtie et ils s'en allèrent dans leurs habitations, étant dans un grand deuil parce qu'on les avait privés du nourricier de leurs âmes dans la crainte du Seigneur, accompagnés par le saint homme abba Paphnouti qui était le plus grand parmi les disciples du saint homme, celui qui prit la paternité dans les lieux saints après lui, car il était aussi un saint homme, suivant le but entier des œuvres du saint homme, le grand abba Macaire : c'est pourquoi il devint célèbre en tout lieu. Des foules de moines venaient vers lui, non seulement de Schiit, mais du pays presque tout entier d'Égypte, recevant de lui

1. *Cod.* †αναχωρισις. — 2. *Cod.* πλιτουργια. — 3. *Cod.* πισπιλεον. — 4. *Cod.* ουμετευφινε.

ογεποτ2ιι ητε παιρωμι ⲙⲁⲕⲁⲓⲟⲥ[1] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ογος ητελειος[2] πιϣⲧ
ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁριος[3].

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ[4] ογεϩογ ⲗⲟιπον ⲁⲩϣⲧⲉⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩϫⲁ
ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙⲛⲉϩⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲙⲁ ⲛⲥⲁⲓϩⲏⲣ ⲉⲡⲓϯⲛⲓ ⲛⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ
ⲛⲁⲧⲁ ϩⲣⲏⲓϯ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲛⲓⲙⲁⲩⲙⲉⲛⲛⲁ[5]. ογος ⲁⲩⲓ
ⲉϣⲣⲏⲓ ⲉⲓⲱⲓⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲱⲙ[6] ⲙⲁⲁⲩ ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱϥ ογος ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲥⲱ-
ⲙⲁ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓϯⲛⲓ ϫⲱⲥ ⲛⲁⲧⲁ ⲟⲩϯⲙⲁϯ ογος ⲉⲧⲁϩⲛⲟⲩ
ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲛⲓϩⲁ ⲁⲩⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲙⲛϯ ⲙⲛⲗⲱⲥⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲟⲛ[7] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϩⲁⲛ
ⲓⲙⲉ ⲛⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲓⲟⲛ[8] ογος ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲩϫⲱ ⲙⲡⲉⲉⲓϫⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛϩⲏⲧⲥ.
ογος ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲕⲱⲧ ⲛⲟⲩⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲥⲁ ⲡⲓⲥ ⲛⲉ-
ⲙⲉⲛⲧ ⲙⲛⲓϯⲛⲓ ⲉⲥϩⲉⲣ ⲓⲱⲟⲣⲡ ⲛϯⲙⲁ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏⲓ ⲙⲃⲁⲗ ⲛⲧⲉ
ϯⲡ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲡⲉⲥⲃⲉⲓⲁ[9] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ. ογος ⲉⲧⲁⲩⲥⲉⲗⲥⲱⲗϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧ-
ϩⲟⲩⲟ ογος ⲁⲩϫⲟⲕϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲙⲁ ⲥⲟⲩ ⲓⲉ ⲛⲉⲛⲓⲏ ⲧⲟⲧⲉ ⲗⲟιπον ⲁⲩⲟⲩⲱⲣⲡ
ⲙⲙⲉⲛⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[10] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲁⲓ

toute forme de vertu qu'il s'était acquise avec douceur par la guidance soigneuse de cet homme vraiment juste et parfait, le grand abba Macaire.

Du reste, quelque temps après, les gens de Djidjbir parvinrent à savoir le lieu où l'on avait déposé le corps du saint : c'était le village du saint, comme nous l'avons dit[11] en commençant ce récit ; ils vinrent à Schiit en secret, sans que personne le sût, ils emportèrent le corps de notre bienheureux père au village, comme par un accord (survenu entre eux). Et lorsqu'ils l'eurent enseveli dignement, ils firent la grande châsse de bois qui était nécessaire, ils y déposèrent ainsi son corps saint. Et quelques jours après, ils bâtirent un *martyrium*[12] au sud-ouest du village, sous l'accord de la direction de Dieu et des prières du saint. Et lorsqu'ils l'eurent excessivement orné et qu'ils l'eurent achevé vers le 10e jour d'Épiphi, alors ils députèrent à l'évêque saint de ce temps, lui demandant de consacrer la maison et celui-ci ayant amené

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Le *Cod.* LXII, au lieu de ce récit, a : ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲉϩⲟⲩ ⲁⲉ ογος ⲁⲩⲓ ⲛⲁⲉ ⲛⲁ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ογος ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲙⲙⲉⲩ-ⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲟⲛ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ογος ⲁⲩϫⲁϥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁϥ : Après un temps, vinrent aussi ceux de Pedjidjbir et ils prirent ses restes célèbres, ils les placèrent près d'eux dans ce lieu avec foi. — 5. *Cod.* ⲁⲙⲉⲓⲙⲁ. — 6. *Cod.* ϩⲛ ⲟⲩϩⲱⲃ (*sic*). — 7. *Cod.* ⲕⲗⲱⲥⲟⲕⲟⲙⲓⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲙⲡⲉⲥⲃⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 11. Mot à mot : « Il fit chœur avec. » — 12. C'est-à-dire : Un petit édifice en forme de *santon*.

ⲙⲁⲛⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲟ ϩⲁⲓ[1] ⲉⲧⲁϥϫⲓⲙ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲉⲙⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲥⲱⲟⲩ
ⲉϧⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲉⲧⲥⲙⲟⲩ ⲙⲡⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[2] ⲉⲧⲧⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩⲙⲓ ⲉⲡⲓϫⲟⲓ
ⲙⲫⲟⲣⲓⲁ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲩⲧ ⲙⲁⲙⲁⲣⲓⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲉϧⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲙⲁ ⲛⲉⲙ
ⲡⲓⲛⲟⲩϥ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲭⲣⲓⲥ ⲡⲉⲟⲩ ⲓⲁ ⲛⲉⲙⲓⲛⲓ. ⲟⲩⲟⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ
ⲙⲛⲉⲛⲉⲓⲕⲁ ⲡⲓⲙⲓⲉⲣⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲣⲭⲱ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲙⲛⲥⲱⲙⲁ ⲙⲁⲙⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[3] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲥⲟⲛⲓⲛ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲉⲁ ⲣⲏⲥ
ⲛⲉⲓⲉⲃⲧ ⲙⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲉⲁⲣϧⲟⲣⲉⲥⲉ ⲉϧⲟⲗ ⲉϧⲗⲟⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ
ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ϩⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩ ⲛⲥⲏⲓⲧⲉ ⲓⲛⲁ ⲥϫⲟⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛϩⲁⲛ
ⲛⲉⲙ ⲫⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲓⲧⲉⲛ ϯⲥⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲫϯ ⲡⲓ-
ⲙⲁⲩϯ ⲟⲩⲟⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥϧⲟⲛ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ
ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ[4] ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲡ ⲧⲏⲣϥ ⲉϧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲣⲏⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[5] ⲉⲥⲧⲟⲟⲩ
ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲫⲁⲗⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲉⲁⲩⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲉⲁⲩⲱⲛ ⲙⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ
ⲁⲣⲓϣⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲥⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲡⲓⲫⲏⲙⲓ[6] ⲉⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲛϯ ⲛⲥⲉ
ⲫⲣⲁⲛⲓⲛ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲟⲩⲁϩ ⲛⲁⲓ ⲥⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲡⲁⲓⲕ ⲙⲁⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ
ⲡⲓⲁⲉⲓⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲩϯ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7].

ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲁⲛⲥⲟⲧⲟⲩ ⲓⲙⲁ ⲡⲁⲓⲣⲁ ⲱ ⲙⲁⲕⲣⲟⲁⲧⲓⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲥⲃⲱ ϩⲱⲥ

avec lui une foule d'évêques, ils accomplirent comme il le fallait la liturgie convenable ; ils offrirent l'hostie sainte et ils donnèrent à toute la foule le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus le Christ, le 14e jour d'Épiphi, et enfin, après le service saint, ils déposèrent le corps du saint abba Macaire, l'homme juste en vérité, dans un lieu au sud-est de l'église sainte, ayant répandu la renommée[8] de son corps saint par lequel s'opèrent jusqu'à nos jours de grandes vertus, des prodiges, des guérisons nombreuses par la puissance du grand Dieu, laquelle habita en son serviteur saint, abba Macaire. Et enfin, lorsqu'ils eurent passé toute la nuit suivante, chantant avec une suite convenable de nombreux psaumes[9], bénédictions, odes spirituelles, ils s'en allèrent dans leurs habitations en paix, et rendait gloire à Dieu la multitude des évêques saints qui s'étaient réunis pour cela dans le *topos* du saint vraiment grand, abba Macaire.

Ces choses, nous les avons dites jusqu'ici, ô auditeurs aimant d'être

1. Le *Cod.* LXII ajoute ces mots. — 2. *Cod.* ⲁⲣⲟⲩⲣⲉⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲓⲕⲟⲥ. — 4. *Cod.* LXII : ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲉⲥⲟⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — *Cod.* LXII : ⲁⲣⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲡⲓⲫⲓⲙⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : « Ayant disséminé le récit de son corps. » — 9. C'est-à-dire : « Chantant les psaumes selon la suite, l'ordre convenable et liturgique. »

ⲉⲛⲟⲩⲟⲛϩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲉ[1] ⲙⲙⲏⲣⲉⲙⲛⲟⲩⲓ ⲉⲧⲧⲁⲓⲙⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲓ-
ⲱⲧ ⲙⲁⲓⲁⲓⲟⲥ[2] ⲛⲉⲣⲙⲏ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲣⲏϯ ⲧⲉ
ⲧⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲙⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[5] ϫⲉⲛ ⲡⲉⲓ-
ⲟⲩⲟⲓ ⲁⲓϫⲱ ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲙⲁⲁⲓ ⲙⲉⲁⲩ ⲙⲙⲏⲣⲉⲙⲛⲟⲩⲓ ⲉ
ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲩⲟⲓ[6] ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲉⲣⲉⲡⲉⲣⲉⲙ[7] ⲙⲁⲁⲩⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲕⲓⲧⲟⲧⲉϥ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ
ⲙⲙⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲁⲩⲱⲁⲓ ⲉⲡⲓⲣⲟⲩⲟ. ⲧⲁϫⲁ ⲛⲧⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲉ ⲉϯⲙⲉⲉⲩⲉ ⲭⲉ ⲟⲩⲙⲉⲉ-
ⲛⲟⲩⲉ[8] ⲧⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲛⲧϯ ⲙⲙⲉⲩⲙⲏⲣⲉⲙⲛⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲏⲣⲉⲙⲛⲓ ⲕⲁⲓ
ⲥⲁⲣ[9] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲓϣⲓⲥⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ[10] ⲛⲧⲉⲙⲡⲩⲧⲉⲗⲉⲩⲉⲙ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ
ⲙⲙⲉⲩⲣⲏϯ ⲉⲁⲩⲉⲣ ϩⲓⲥⲟⲥ[11] ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲣⲱ ⲛⲓⲉϩⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲓϣⲓⲥⲓ ⲉⲣⲟⲩ. ⲙⲛ
ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲡⲱⲟⲩⲛ ⲉⲩⲧⲉⲛⲟⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲉⲛ
ⲛⲉⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[12] ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲙϩⲁϩ ⲙⲁⲣⲓⲃⲏⲗ ⲉ ⲛⲉⲟⲩ ⲛⲉⲙⲥⲉ ⲙⲙⲁⲩⲱⲟⲩ
ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϥϯ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲙⲥⲉⲙⲉⲓⲁⲛⲓⲥ[13] ⲉⲧⲧⲟⲩⲃϩⲟⲩⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ.
ⲙⲛ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲡⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲥⲑⲉⲃⲓⲟ ⲉⲧⲟⲩϫ ⲫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲕⲓⲧⲟⲧⲉϥ ⲁⲥϫⲟⲟⲥⲉⲛ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲥⲟⲩⲱⲱⲥⲛ ⲙⲙⲏⲡⲟⲗⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲙⲛⲧⲉ ⲧⲥⲟⲟⲩ
ⲙⲛⲓⲥⲁⲁⲓ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲥϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲧⲉⲥⲡⲁⲛⲟⲡⲗⲓⲁ ⲉⲧⲉⲥⲓⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲛϩⲏⲧⲉ
ⲕⲓⲧⲉⲛ ⲙⲓϫⲱⲕ ⲙⲛⲧⲉ ⲧϫⲉⲗⲙⲓ ⲙⲧⲉⲥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲙⲙⲏⲣⲉⲙ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲥ ⲙⲛⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲣⲉⲛ

instruits, pour nous manifester une partie des œuvres glorieuses de notre père, par cela donc, sachez quel était le régime de vie de cet homme parfait en vérité; car, par notre volonté, nous omettons une foule de signes, de prodiges ou de guérisons nombreuses que Dieu a opérées par lui, afin que le discours ne se multiplie pas trop. Peut-être pensera-t-on que la vérité, c'est un mensonge, à cause de l'abondance (et) des grandeurs de ses œuvres qui sont étonnantes, car vraiment il s'est élevé de toute cette manière, de sorte que nous ne trouvons personne qui lui soit semblable ou qu'on dira lui avoir été supérieur. Mais qui donc a été semblable à lui en ce temps-ci dans ses pratiques élevées, dans sa foi exacte, ou encore dans son ardent désir pour Dieu et dans sa conscience pure envers tout homme? Qui a été semblable à lui dans ses actes nombreux d'humilité[14], par laquelle il a brisé et détruit toutes les armes de la puissance de l'ennemi et il a aiguisé sa panoplie à laquelle il était affermi par les ceintures du nombril de son ventre,

1. *Cod.* ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲗⲭⲓⲓ : ⲉⲧⲟⲩϫ. — 7. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲗⲭⲓⲓ : ⲟⲩⲙⲉⲧⲛⲟⲩⲉ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 10. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲥ. — 11. *Cod.* ϩⲓⲥⲟⲥ. — 12. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 13. *Cod.* ⲥⲉⲙⲓⲁⲛⲓⲥ — 14. Mot à mot : « Dans son humilité nombreuse. »

ainsi que le Seigneur l'a dit à propos de Job, ce grand homme aussi, en disant du diable: Sa force est dans ses reins et son courage dans le nombril de son ventre; celui qui a été brisé chez ce saint et on l'a poursuivi par la vertu de Dieu qui était en lui. Qui donc a réfréné la bête méchante, c'est-à-dire la colère, comme celui-là, ou qui donc s'est acquis une douceur pour tout le monde, avec égalité, comme ce saint? Qui donc a tué l'orgueil, l'abomination de Dieu, comme celui-là, ou la gloire qui détruit la profonde quiétude de l'âme, comme ce bienheureux? En un mot qui a détruit toutes les manières d'agir de l'ennemi, les a mises en dérision en lui, les a manifestées en lui comme indignes et pernicieuses pour l'homme, comme l'a fait cet homme juste? Car il a chassé loin de lui, par le secours du Très-Haut, toutes les méchantes apparences de la tyrannie du diable par l'abondance de ses prières et les larmes nombreuses qu'il a versées. Donc, en entendant ces choses, ô mes bien-aimés, que chacun de nous montre le même zèle dans l'accomplissement de cet espoir jusqu'à la fin, en regardant, certes, désormais la

1. *Cod.* ογϙγcon. — 2. *Cod.* ιτπραcmatia. — 3. *Cod.* ĸe cap. — 4. *Cod.* ṫhoiĸoia. — 5. *Cod.* lxii : ειĸcωτεa ογn ειnai.

ετανασταφη ⲙⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[1] ⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲉⲡⲉⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲙⲁⲣⲉⲛⲓⲙⲓ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲙⲡⲓⲙⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲡⲣⲟⲥ ⲙⲏ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲥ̄ⲣⲏ ⲥⲉⲓ ⲡⲉϥⲃⲓⲟⲥ ⲙⲡⲓϣⲏⲣⲓ ⲉⲙⲉⲣⲍⲱⲅⲣⲁⲫⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥ-ⲣⲉⲓ ⲛⲉⲙⲃⲁⲗ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲟⲩⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲟⲩ-ⲧⲁϥ ⲉⲧⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[3] ⲙⲡⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲥⲉⲙⲙⲓⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲑⲁϥⲙⲉⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲓⲥ̄ ⲡⲭ̄ⲥ̄ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩ̀ⲧ̀ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲉⲁ ⲧⲉϥϫⲱⲟ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[5] ⲡⲣⲟⲥ ⲙⲏ ⲉⲧⲁϥϭⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥ̀ⲧ̀ ϥⲣⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲛ̄ⲧⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲏⲧ̀ ⲙⲙⲁⲉⲧⲉⲩⲫⲩⲏⲥ[6] ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲫ̄ⲧ̄. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲁϥⲙⲙⲟⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲡⲉϥϫⲛⲟⲩ[8] ⲟⲩⲟϥ ⲙⲡⲉϥⲙⲙⲟⲓ ⲉϥϫⲟ-ϫⲉⲃ ⲉⲙⲙⲏⲧ̀ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟ-ⲗⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲫⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛⲃⲁⲗ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲃⲣⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲙ ⲉⲧⲉⲙⲡⲟⲧ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁ ⲫ̄ⲛ̄ⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ[9] ⲉⲥⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲏⲃⲉ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲥⲉⲓ ⲫⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓⲉ ⲉⲥⲟⲡⲧ ⲛⲁⲣ-ⲣⲉⲓ ⲫ̄ⲧ̄ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲏ ⲍⲉ ⲫⲛ̄ⲟⲩ ⲙⲉⲣⲉϥⲙⲏ ⲉⲥⲟⲩⲏ ⲙⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲟⲩ-ⲙⲉⲧⲛⲁⲛⲧ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲃⲁⲗ ⲙⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲡⲣⲟⲥ ⲑⲏ ⲉⲧⲉ ⲑⲱⲟⲩ ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲓ ⲉⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲁⲓⲉⲓ ⲛⲥⲏⲓ ⲉⲥⲟⲩⲏ ⲉⲡⲉⲥⲙⲏⲣ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲓ

conduite de cet homme parfait, je dis notre bienheureux père, produisant pour Dieu les fruits de l'esprit, selon ce que nous avons vu en sa vie admirable, le représentant devant nos yeux à tout moment, et produisant ainsi les fruits qui conviennent à la vie respectable à laquelle nous a appelés le Christ notre Dieu, par les privilèges de notre père saint et son enseignement tout à la fois. En outre de ce qu'il nous a guidés, il nous a donné, par sa grande douceur, la lumière vers les vertus selon Dieu ; car, en vérité, il a été aussi un apôtre en notre temps et il n'a point été inférieur à ces grands hommes, Pierre, Jean, les saints Apôtres, en nulle œuvre, ainsi que nous l'avons vu de nos yeux et que nous avons entendu dire à d'autres qui sont fidèles, choses qu'il n'est pas possible de dire (même) en partie, parce qu'une mesure en toute chose est agréable près de Dieu. Donc maintenant, que l'un de nous produise pour Dieu une miséricorde, avec un œil bon, selon la force qu'il a; qu'un autre (produise) l'amour de Dieu et la charité du cœur envers ses compagnons[10]; que l'un (produise) une ascèse en dehors de l'humanité, un

1. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲁⲛⲉⲣⲍⲱⲅⲣⲁⲫⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 6. *Cod.* ⲙⲙⲁⲉⲧⲉⲩⲫⲩⲏⲥ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* LXIV : ⲥⲉⲓ ⲡⲉⲛⲥⲛⲟⲩ : de notre temps. — 9. *Cod.* LXII : ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲁϯⲛⲟⲩ. — 10. Mot à mot : « Ses compagnons membres. »

ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[1] ⲉⲥⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲧⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲩⲣⲱⲓⲥ ⲉⲛⲁⲛⲉϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲓⲥ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲩⲗⲏ ⲉϥⲧⲟⲩⲃϩⲟⲩⲧ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲙⲉⲙ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉⲩ-ⲕⲣⲁⲧⲓⲁ[2] ⲙⲉⲙ ⲟⲩⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ[3] ⲉⲛⲁⲛⲉⲥ ⲉϫⲱⲧⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲓ† ⲥⲣⲟⲡ ⲁⲛ ⲛϩⲗⲓ ⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲡⲉϥⲙⲉⲉⲩⲉ ⲑⲱⲗⲉⲃ. ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲙⲁⲣⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲱⲛ ⲉϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧ ⲡⲣⲟⲥ ⲛⲓ ⲉⲧⲁⲙⲓⲟⲧⲉ† ⲧⲛⲟⲩ ⲉ ⲫⲓⲙⲁ ⲉϥⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲑⲛⲁⲓⲉ† ⲟⲩⲁⲁⲩ ⲛⲥⲉⲛⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[4] ⲛⲥⲉⲛ ⲡⲉⲛⲃⲓⲟⲥ ⲛⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉϥ† ⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲉϥⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲡⲭⲥ ⲉ ⲫⲓⲙⲁ ⲭⲁⲥ ⲉⲩⲉⲣⲟⲡⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲫⲱⲛ ⲥⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲙ ⲉⲣⲱⲟϥ ⲛⲥⲣⲏ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲓⲫⲏⲟⲩⲓ ⲉⲑⲙⲏⲏⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲉⲥⲉⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲣⲉⲙⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲣⲱⲟϥ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[5] ⲥⲉⲛ ⲡⲓϩⲁⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲉⲧⲙⲉⲩⲉⲓⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟϥ ⲉⲣⲉ ⲱⲟϥ ⲙⲡⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡⲉⲓⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲉⲓⲛⲉ ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[6] ⲙⲙⲁⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ ⲙⲡⲉϥ ⲛⲟⲩⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲫⲁ ⲉⲓⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

autre une veille bonne avec mesure et attention ; l'un une prière pure, l'autre une justice de la langue ; l'un une pureté de corps et d'âme, l'autre une abstinence et une conscience bonne pour chacun, en ne scandalisant personne de peur que son adoration ne soit souillée : en un mot que chacun de nous soit préparé à ce que nous venons de dire, afin que notre bienheureux père voie ces bons fruits qui fructifient en nous, brillant en notre vie en tout temps, et qu'il prie pour nous près de celui auprès duquel il se trouve, le Christ, afin que nous soyons réunis à lui dans ces lieux qu'il a obtenus dans le royaume des cieux qui est stable ; ces lieux qu'il nous arrive de les obtenir avec lui à la fois, par la grâce, les miséricordes, l'amour qu'a pour les hommes Notre Seigneur et notre Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, auquel conviennent toute gloire, tout honneur, toute adoration, ainsi qu'au Père avec lui et au Saint-Esprit vivificateur et consubstantiel à lui, maintenant et en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Ainsi soit-il.

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲛⲏⲇⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ. Toute cette fin ne se trouve pas au *Cod.* LXIV.

VERTUS DE SAINT MACAIRE[1]

ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[2]

ⲡⲓⲙⲩⲥ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]

(-ϗ-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ϫⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥϭⲓ ⲙⲁⲓⲛ ϩⲉⲛ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥϫⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲉϥϫⲱⲛ ϫⲁⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩⲥ† ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲁϥϭⲓ ⲙⲱⲓⲧ ϧⲁϫⲱϥ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲉϧ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲉⲧⲉϥⲙⲉⲉⲩⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲙⲡⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲁⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲓⲙⲓ ⲙⲡⲉⲕϩⲏⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲏⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲙⲟⲩ† ⲉϧⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉϥ-ϩⲏⲧ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ϫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲭⲥ ⲧⲏⲓϥ ⲛⲁⲕ ⲉⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ[7] ⲁⲗⲗⲁ ϫⲛⲁϥϣⲓ ⲛⲓⲥⲁ ⲛⲉϥⲟⲩⲧⲁϥ ⲛⲧⲟⲧϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁϥ ϫⲉ

EXTRAIT DES VERTUS DE NOTRE PÈRE LE JUSTE

LE GRAND ABBA MACAIRE

On dit d'abba Macaire que, lorsqu'il eut prit qualité dans la vertu et qu'il habitait le désert, rendant grâces dans une grande patience, le Seigneur de gloire lui envoya un chérubin devant lui en cette montagne, et lorsque le chérubin eut placé ses mains comme une mesure sur sa poitrine, abba Macaire lui dit : « Qu'est cela ? » Le chérubin lui dit : « Je mesure ta poitrine. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est l'explication de cette parole? » Le chérubin lui dit : « On appellera du nom de ton cœur cette montagne que le Christ t'a donnée en héritage; mais il te demandera ses fruits. » Abba Macaire lui dit :

1. *Cod. Vat.*, n° LXIV, fol. 57 ad fol. 112. En tête on lit : ϯⲙⲁⲣϗ̄ ⲙⲛⲧⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲣϗ̄ ⲩⲗ ⲙ̄ⲛ̄ ⲛⲣⲟ ⲛⲧⲱⲟⲩ ϧⲁⲛ ⲥϧⲟⲗ : Le deuxième dimanche du Carême jusqu'au quarante-sixième chapitre du livre : lisez. — 2. *Cod.* ⲁⲓⲕⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲥⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

оу ие иоутаq. пехе піхеротвіа наq хе ϥан карпос ⲙⲛⲛⲁтікон пе ете наі ие иіентолн неⲙ иарети оуоq ере пχс пенноут наан иноут ехеи паікаі ϥаі иоуλаос ецоиш оуоq ии ⲉⲑⲛⲁ-(-ϩ-) сω-теⲙ оуоq иседареq оуоq итоуареq еиекентолн сенааітоу иоусте-ϕанос оуоq иоухλоⲙ иоуро ехи текаϕе ϫен тпароусіа ⲙⲡоуро пχс. оуоq наі ета піхеротвіа хотоу наq ацащк ⲙⲛкаі оуоq пехаq наq хе χнаащк неⲙ пχс оуоq итекерстаγрωиеи[1] ⲙⲛⲁои иеⲙаq ϫен иісолсеλ имареті неⲙ поусⲑоиоусі оуоq иекпраξіс наищі ϣа ϯ⳨ парχн ите пікаі оуоq сенатоγиос оγⲙⲛщ ⲉтⲑоλс ϫен ⲑλωі ⲙⲉϕноβі оуоq сенащωпі ⲙⲡолеⲙістнс оуоq ⲙⲙатоі ϫен пиоγⲙⲉроп ите пχс. оуоq наре аββа ⲙⲁкаріос[2] ащі ⲙⲡесс-ωⲙа пе оуоq ецхωк ⲉβол ⲛϩωβ иіβеи ета піхеротвіа хотоу наq ϫен оусποуан.

ецсиноу поусоп ихе аββа ⲙⲁкаріос[3] ⲉβолϫеи піⲫелос ⲉтⲉϕρі ецсϣаі ⲛϩаи ϧнт ⲁϥⲉраπаитаи ероq ихе пιаβолос ϕі пιⲙωіт неⲙ оγχроβі оуоq наϥкωϯ пе ика тоиω ероq оуоq ⲙⲡⲉϥщхеⲙ-хоⲙ оуоq пехаq наq хе ω ϧіа и-(-ⲛ-) тотк ⲙⲁкаріос[4] хе ⲙⲙои щхоⲙ ⲙⲙоі оγϧик ϩнπе ⲓс петеиρі ⲙⲙоq ϯра ⲙⲙоq ϩω кер-

« Quels fruits? » Le chérubin lui dit : « Des fruits spirituels qui sont les commandements et les vertus, et le Christ notre Dieu te rendra sur cette terre le père d'un peuple nombreux. Ceux qui écouteront, garderont, observeront tes ordres seront une couronne royale sur ta tête, en présence du roi le Christ. » Quand le chérubin eut dit cela, il le crucifia sur la terre, il lui dit : « Tu te crucifieras avec le Christ et tu te joindras avec lui sur la Croix dans les ornements des vertus et leur parfum ; tes ascèses iront jusqu'aux quatre bouts de la terre, et elles exciteront une foule de gens, enfoncés dans la boue du péché; ils seront des combattants et des soldats dans les cadres du Christ.» Et abba Macaire crucifiait son corps et accomplissait soigneusement tout ce que le chérubin lui avait dit.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux et il chercha à la faire tomber sur lui ; il ne put pas et il lui dit : « O violence ! Toi, Macaire, je ne peux rien contre toi ; car voici, ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes et je

1. *Cod.* ⲥⲧⲁγρωⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁкаρι. — 3. *Cod.* ⲙⲁкаρι. — 4. *Cod.* ⲙⲁкаρι.

ⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲧⲟⲩⲱⲱⲛ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲉⲩ ⲛⲉⲣ ⲱⲣⲡⲟⲓⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲧⲉⲙⲛⲟⲧ ⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲉⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉⲩ ⲡⲉⲧⲉⲛⲥⲣⲛⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲛ̄ⲧⲉⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲁⲓⲱ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲍⲉ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲅⲁⲣ ⲙⲙⲟⲛ ⲱⲥⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲫⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲩⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲅⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛⲓⲕ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁⲓⲧⲱⲛ[3] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥⲙⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉ ⲉⲩϫ ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲡϩ̄.

ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲍⲉ ⲁⲥϫⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲧⲁⲑⲟ-ⲙⲓⲕⲟⲥ ⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ⲍⲉ ϫⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲥⲟⲩⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲏⲩ̄ϯ ⲛⲉⲙⲁ ϩⲁⲓ ϩⲣⲁⲓ ⲛⲧⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲁⲥⲟⲩⲱⲣⲡ ϩⲁⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩ-ϣⲉⲣⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲏⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲍⲉ ϩⲛⲁ ⲛⲧⲉⲩⲙⲩⲏⲛⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯ̄ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛ̄ϩ̄ⲧⲥ ⲉⲧⲁⲩⲙⲩⲏⲛⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲥⲟⲩⲱⲧⲡ ⲛⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲛϩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ϩⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲥ ⲛⲓⲟⲩϯ̄. (-ⲋ-) ⲉⲧⲁⲩⲙⲛⲁⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲥⲓⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲁⲓϥ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲟⲩϫⲓⲙⲉⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲧⲱⲃϩ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲓⲙⲩⲏⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲁⲣϫⲓⲙⲉⲛ ⲫⲣⲉⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲍⲉ ⲉⲓⲥⲓⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓϫⲁⲥⲉ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲛⲉⲓⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲥϫⲁⲓⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲉϥⲥⲁⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲩⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲥϫⲁⲓ ⲙⲡⲉⲩⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲅⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛⲓⲕ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲗⲁⲓⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥⲙⲟⲩⲛⲓ ⲛⲉ ⲉⲩϫ ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲡϩ̄.

ne mange jamais, tu veilles et je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose en laquelle tu me surpasses. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est cette chose ? » Il lui dit : « C'est ton humilité; à cause de ton humilité je ne peux rien contre toi. » Et lorsque le saint eut étendu ses mains, le démon disparut et le saint marchait, rendant gloire à Dieu.

On rapporte d'abba Macaire qu'Agathonicos, l'éparque d'Antioche, entendit de lui qu'il opérait des vertus nombreuses et des grâces de guérison par Notre Seigneur Jésus le Christ. Il lui envoya sa fille, en laquelle était un esprit impur, afin que (le saint) priât sur elle. Et par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur l'heure, et il la renvoya en paix à ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Seigneur avait opérée en leur fille par les oraisons et les prières du saint abba Macaire, ils firent actions de grâces, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Je passais un jour dans le désert, le diable m'aborda d'un air misérable et grandement craintif, il me dit : « O violence ! Toi,

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲗⲁⲓⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲫⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉϥⲟⲓ ⲛⲣⲱϯ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲏⲓ ϫⲉ ⲱ ⲫⲓⲁ ⲙⲡⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲁ ⲧⲉⲕⲥⲁⲙ ⲥⲉⲛⲥⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲙⲁ ⲙⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲓⲙⲁ ⲛⲣⲱⲧⲡ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲙⲡⲓⲕⲉⲛⲱⲧϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲙⲧⲁⲝⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲧⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲕⲥⲓ ⲙⲡⲉϥⲓⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲉⲗⲓⲥⲥⲉⲟⲥ ⲉⲧⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲛⲓⲏⲗⲓⲁⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲑⲟⲟϥ ⲣⲱϥ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁϥϫⲱⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲥⲁϩ ⲉⲃⲏⲉ ϫⲉ ⲛⲧⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ-ⲉⲝⲏⲙⲁⲧⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲕ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲕⲙⲁϣⲧ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ϫⲉ ⲁⲕⲥⲓ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲕⲭⲁϥ ⲛⲧⲟⲧⲕ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩϯ ⲡⲉ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲣⲟⲧⲁⲓ ⲁⲓⲫⲁⲓⲣⲉⲓⲧⲛ ϩⲉⲛ (-ⲉ̄-) ⲟⲩⲫⲉ ⲛⲥⲟⲑⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲡⲁⲑⲟⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲕ ⲫⲁⲕϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲫⲱⲕ ⲙⲡⲉⲕ-ⲣⲛⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϥϯ ⲉⲥⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ϫⲉ ⲓⲥ ⲡⲁⲓⲁⲧⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲥⲏⲛⲓ ⲣⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϥⲓⲁⲣⲟ. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲥ ⲣⲱ ϫⲉ ⲁⲓⲟⲕ ⲟⲩⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲓⲟⲕ ϫⲉ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲟⲃⲱⲕ ⲉⲣⲏⲁⲕ ⲁⲓ ⲉⲕϯ ⲧⲁϫⲣⲟ ⲛⲣⲏⲧ ⲙⲏⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲣϯ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲣⲉⲥϯ ⲥⲃⲱ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4] ⲙⲡⲫⲁϩⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[5] ⲣⲁⲓ ⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϯϫⲟⲙ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲧⲉⲣ ⲣⲱϐ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲥ-ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲡⲫⲁϩⲣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲡⲓⲛⲡ ⲙⲡⲉⲗⲉⲟ ⲙⲫϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲥⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲕⲁⲡⲓⲟⲥ ⲁⲩⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓⲙⲟⲩⲓ ⲡⲉ ⲉⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

Macaire, ta voix résonne à l'Orient et à l'Occident comme (celle) du grand Antoine, le kataxiarque des moines apotactiques, et tu as pris sa ressemblance, comme Élisée prit la ressemblance d'Élie. Car, certes, pour toi aussi Antoine a été un maître : c'est lui qui t'a donné l'habit; et tu m'as frappé par ton humilité, en prenant conseil humblement d'abba Antoine, et tu l'as considéré[6] comme s'il eût été un dieu par l'amour de ton humilité véritable. Et lorsque je te vise avec les traits[7] des passions, aussitôt tu dis au fond de ton cœur avec une foi ferme : Voici mon médecin et mon docteur sur la montagne et sur le fleuve. » — Je lui dis aussi : « Je suis bienheureux, car le Seigneur, malgré toi, t'a rendu oublieux, fortifiant mon cœur et ma confiance en mon maître; car les remèdes de mon Seigneur père abba Antoine ne sont pas charnels; mais la puissance du Paraclet opère en ses prières : les remèdes spirituels sont agréables à Dieu comme un parfum. » — Et lorsqu'il eut entendu cela, il devint comme une fumée, il s'évanouit, et je marchais rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲭⲏⲙⲁⲧⲓⲍⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 6. Mot à mot : « Tu l'as placé. » — 7. Mot à mot : « Le bois des flèches des passions. »

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ϫⲉ ⲛⲓⲕⲟⲧⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁϫⲓ ⲛⲉⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲧ ⲣⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲣ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϫⲁⲕⲓ ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲓ ⲛⲁ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲣ ⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲓ ⲛⲁ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲟⲓ ⲛⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲡⲱⲙⲣⲓ ⲙⲫ̄ⲏ ⲛⲑⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ (-ⲥ-) ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲑⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲣ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲙⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓⲡⲟⲗⲉ-ⲙⲟⲥ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[2] ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲓ ⲙⲙⲁⲩⲣⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲡⲓⲁⲥⲱⲙⲓⲥⲧⲏⲥ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲫⲑⲟ-ⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲥⲁⲗⲉⲩⲑⲟⲥ ⲫ̄ⲏ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲣⲉϥϫⲓⲙⲉⲛ ⲣⲏⲧ ϩⲁ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲧ ⲙⲁⲥⲧⲟⲣⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩⲧⲱⲣⲙ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲙⲙⲁⲥⲁⲗⲟⲛ ⲁⲛⲓⲣⲏⲧ ⲙⲁⲧ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲣⲓⲙⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲩⲙⲓ ⲛⲁⲣⲣⲁⲩ ⲁⲡⲁⲙⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϭⲟⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲁϩⲣⲓⲙⲉ ⲙⲉⲧⲛⲁⲓⲛⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲉⲙⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲣ ϫⲱⲃ ϩⲉⲛ ⲛⲓϭⲓⲥⲓ ⲙⲙⲓⲛⲟⲩⲉⲗⲗⲟⲥ ⲁⲙⲙⲁⲛⲓⲁⲓⲟⲛ ⲉϧⲟⲗϧⲁⲣⲟⲥ ⲁⲙⲡⲓⲣⲏⲧ ϧⲱⲛ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲃⲉ ⲫ̄ⲏ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲓ ⲁⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲉⲙⲥⲟⲓ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲙⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲫ̄ⲏ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲣⲉϥϫⲓⲙⲉⲛ ⲣⲏⲧ ϩⲁ ⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲧ ⲙⲁⲥⲧⲟⲣⲱⲣⲡ ⲛⲟⲩⲧⲱⲣⲙ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲙⲙⲁⲥⲁⲗⲟⲛ ⲁⲛⲓⲣⲏⲧ ⲙⲁⲧ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲣⲓ-

Abba Macaire dit : « Les embûches de l'ennemi, ce sont celles que l'on a nommées nuit, ténèbres, comme Paul le dit : « Nous n'appartenons pas à la nuit ou aux ténèbres, mais nous appartenons au jour; » car, certes, le Fils de Dieu, c'est le jour, et le diable, c'est la nuit. Mais, si le cœur sort en partie de ces guerres[6], de nouveau ils vont trouver le combattant par haine, et alors ils commencent à lui imposer les combats de la fornication et du plaisir des enfants. Donc, dans ces combats, le cœur est faible, de sorte qu'il est impossible à l'homme de garder la pureté ; car ils ont pour eux[7] la longueur du temps, les souffrances de la vertu et l'effervescence de la vie, et parce que c'est une grande souffrance avec un cœur faible. Mais si le cœur devient faible en cela, s'il se dissout dans la souffrance des combats, s'il rejette loin de lui la méchanceté[8], et s'il s'écrie à Dieu avec gémissement de son âme, alors le Dieu bon et miséricordieux pour sa créature lui envoie une *vertu* sainte qui lui prend le cœur, le fait pleurer, se réjouir et être soulagé, de sorte qu'il de-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ϧⲩⲁⲟⲓⲏ. — 5. *Cod.* ϧⲱⲥⲧⲉ. — 6. Mot à mot : « Passe une partie de ces guerres. » — 7. Mot à mot : « Eux lui amenant la longueur du temps. » — 8. Mot à mot : « S'il rejette loin de lui le cœur mauvais. »

ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲓⲁⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲉϥ- (-ϫ̄-) ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉϥϫⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲙⲩⲧⲉⲙⲙⲉⲩⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲟϯ ⲛ̀ⲧⲉ ⲧⲏ ⲛⲧϯⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲙ̀ⲡⲣⲛ̀ϯ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲓⲁⲧⲱⲛⲓϫⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲉⲑⲣⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲓⲥⲓ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩ. ⲑⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲧⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲁⲧⲧⲁⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲑⲱⲗⲉⲃ ⲉⲩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ϩⲁ ⲛⲓⲏ ⲉⲧⲉ ⲧⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫⲛⲁϥⲧ̄. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲣⲉϥⲙⲁⲓ ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓϩⲏⲧ ϫⲉ ⲁϥϫⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲣϩⲏ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲁⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲱⲗⲓ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ ⲉϥⲥⲟⲙⲥ ⲉⲧⲉϥⲡⲣⲟϩⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲩϩⲟϯ ⲙⲁⲉⲣⲉⲣⲥⲧⲩⲭⲱⲣⲉⲓ[4] ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲟⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲉⲓ[5] ⲛⲉⲙⲁϥ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲥⲱⲥϩⲉⲙ ⲛⲉⲙ ϯϩⲛⲁⲟⲩⲏ[6] ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲃⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧ-ⲙⲟⲩⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ ⲉϩⲟⲧ ⲉⲩⲟⲓ ⲙ̀ⲡⲣⲛ̀ϯ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲛⲁⲧⲣⲓⲉ ⲉⲩⲥⲓ ϫⲁⲡⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲓ. ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲉⲣ ϫⲱⲃ ⲉⲛⲁⲙⲙⲟ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲓ-ϫⲁⲓ (-ⲏ̄-) ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲣⲉϥⲙⲉⲓⲛⲉ ϩⲏⲧ ϩⲁ ⲡⲉϥ-ⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲛⲧⲟϥϩⲟⲧⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲥⲁⲙⲟⲛ ⲛⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲧⲙ ⲙ̀ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ϩⲁ ⲫⲛⲁϩⲃⲉϥ ⲙⲁⲣⲓ-ⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲣⲙ̀ⲛⲧⲣⲉ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲗⲟⲓ ⲙⲁⲛⲁⲙⲁϩⲃⲉϥ ⲉϫⲉⲙ ⲑⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲗⲟⲛ ⲟⲩⲣⲉⲁ

vient plus fort que son ennemi et qu'on ne peut prévaloir contre lui, car on est rempli de crainte devant la *vertu* qui lui est venue, ainsi que le dit l'apôtre Paul : « Combattez, afin que vous receviez la *vertu*. » C'est de cette *vertu* que parle Pierre, en disant : « Il y a un héritage immortel, immarcescible, qui nous est gardé, à nous sur qui la *vertu* de Dieu veille par la foi. » Alors quand le Dieu bon voit le cœur qui prévaut sur l'ennemi, alors il commence à lui retirer la *vertu*, voyant son choix et avec la crainte il permet à l'ennemi de lui livrer combat dans les souillures, le plaisir des yeux, la vaine gloire et l'orgueil, comme à une barque sans gouvernail qui est ballottée au gré des flots, ci et là. Si le cœur devient très faible par suite des efforts de l'ennemi, alors le Dieu bon et miséricordieux pour sa créature lui envoie la *vertu* sainte : elle prend l'âme, le cœur et le corps, ainsi que le reste des membres, elle les (met) sous le joug du Consolateur, comme dit Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲣⲓⲁⲧⲱⲛⲓϫⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲟϩⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲧⲩⲭⲱⲣⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲙ. — 6. *Cod.* ϩⲧⲁⲟⲓⲙ.

ⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ϯⲑⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲛ ⲡⲁϩⲙⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲓⲯⲁⲣⲉ ⲫϯ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲉⲓⲃⲁⲗ ⲁⲛⲓϩⲙⲧ ⲉⲉⲁⲓ ⲉϯ ⲁⲛⲓⲧⲁⲓⲟ ⲁⲫϯ ⲉⲛ ⲟⲩⲉⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲧⲉⲙⲙⲟ ⲙⲧⲉ ⲡⲓϩⲙⲧ ⲁⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲁⲩⲓⲁ ⲉⲉ ⲡⲓⲯⲟⲩⲭⲱⲟⲩⲱⲓ ⲙⲧⲉ ⲫϯ ⲟⲩϩⲙⲧ ⲉϥⲧⲉⲙⲙⲟⲩⲧ ⲉϥⲑⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲁⲣ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲓⲥⲓ ⲙⲧⲉ ⲛⲁⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲓⲯⲁⲣⲉ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲧⲉⲙⲙⲟ ⲓⲯⲱⲡⲓ ⲉⲓⲛⲓ ⲡⲓϩⲙⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲓⲯⲁⲣⲉ ϯϫⲟⲗⲉ ⲥⲱⲣⲡ ⲙⲙⲁ ⲧⲫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛⲛⲟⲩⲥ ⲛⲉⲁ ⲡⲓϩⲙⲧ ⲛⲉⲁ ⲡⲟⲩⲱⲓ ⲛϩⲱⲥ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲑⲙⲁⲓⲓⲱⲛⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲙⲁⲁⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲧⲟ-
ⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲭⲉ ⲁⲣⲉⲓⲓⲁⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲟⲩⲏⲣ ⲙⲉⲓⲥⲓ ϩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲓ ⲛⲉ ⲛⲁϩⲣⲉⲛ ⲙⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲫϯ ⲛⲁⲑⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ (-ⲏ-) ⲁⲫⲣⲏϯ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲉⲧⲉϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲥⲉⲙⲡⲓϣⲁ ⲁⲛ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣ ⲙⲧⲉ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲙⲧⲉ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲑⲙⲁⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲓ[1] ⲉⲃⲟⲗ. ⲧⲟⲧⲉ ⲓⲯⲁⲧⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲥⲱⲣⲡ ⲙⲡⲓⲛⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲡⲉⲙⲙⲉⲑⲟ ⲙⲡⲓϩⲙⲧ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲕⲟⲗⲁⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲕⲉⲙⲛⲓⲩ ⲟⲛ ⲛϯⲛⲁⲩϫⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲛ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲓⲯⲁⲣⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏ-
ⲧⲟⲛ ⲥⲉⲙⲙⲓ ⲛϩⲁⲓ ϩⲟⲣⲟⲥ ⲙⲡⲓϩⲙⲧ ⲉⲧⲉ ϩⲁⲓ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲓⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉ ⲛⲉⲁ ⲡⲥⲱϫⲡ ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲣⲱⲓⲥ[3] ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲕⲁϯ ⲉϥⲣⲏⲥ ⲛⲉⲁ ⲟⲩϫⲁⲕ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲓⲥⲱⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲁⲉⲧⲁⲧϫⲟⲟⲩϣⲧ ⲉⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲛⲓⲧⲉ ϩⲗⲓ ⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲁⲣⲉϩ ⲛⲓⲧⲉ

doux et humble de cœur. » Alors le Dieu bon commence de lui ouvrir les yeux du cœur, à lui apprendre à rendre honneur à Dieu avec humilité et contrition de cœur, comme dit David : « C'est un sacrifice pour Dieu qu'un cœur contrit et humilié; » car, par les souffrances de cette guerre, l'humilité et la contrition sont dans le cœur. Alors la *certu* révèle les choses célestes à l'esprit et au cœur, les chants et la gloire qui seront à ceux qui les supporteront; (elle lui révèle) que si l'homme endure beaucoup de souffrances, c'est peu de chose près des honneurs que Dieu lui donnera, ainsi que le dit encore l'apôtre : « Les souffrances de ce temps actuel ne sont pas dignes de la gloire qui nous sera révélée. » Alors, en présence du cœur, on commence de lui montrer les châtiments et ceux qu'on châtie, et d'autres fois les choses que je ne peux pas toutes dire; et le Paraclet affermit les directions du cœur, c'est-à-dire les puretés de l'âme et du reste du corps, ainsi qu'une grande humilité, la veille, une intelligence sur ses gardes, un placement sous toute créature, un mépris du mal de quelque homme que ce soit, la pureté des yeux, la garde de la langue,

1. *Cod.* ⲉⲑⲙⲁⲥⲱⲣⲡⲁⲓ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲕⲟⲗⲁⲍⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲣⲱⲥ (*sic*).

ⲡⲓⲗⲁⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲧⲟⲩϧⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲁⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓⲉⲟⲩⲁⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲭⲓⲭ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩ-
ϣⲉⲁϣⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲧⲱϧϥ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲁⲁⲕⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩϣⲩⲣⲱⲓⲥ ⲛⲧⲉ
ϥϯ. ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ϣⲁⲧⲉⲁⲓϣⲟⲩ ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϣⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲥⲟⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩϣⲫⲟⲣⲧⲉⲣ
ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲙⲛⲏ. ⲉϣⲱⲡ ⲇⲉ ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲡⲓⲕⲁϯ ⲉⲣⲕⲁⲧⲁ- (-ī-) ϥⲣⲟ-
ⲛⲉⲙ[1] ⲙⲙⲓϥⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲧⲟⲧⲉ ϣⲁⲣⲉ ϯⲭⲟⲗⲉ ϩⲉⲙⲉ ⲛⲁⲥ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲣⲉ ϩⲁⲛ
ⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲛⲉⲁⲓ ϩⲁⲛ ϣⲫⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ
ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ϣⲁⲧϣⲫⲉⲣⲫⲱⲣϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲓ ⲙⲡⲓⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲝⲓ ⲛⲉⲓϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-
ⲭⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲕⲟⲧϩ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉϩ ⲉⲙⲙⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ
ϣⲁⲣⲉ ⲟⲩⲥⲕⲉⲡⲏ[2] ϣⲱⲡⲓ ϩⲓⲭⲱϩ. ⲧⲟⲧⲉ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲓϣⲱⲛⲓ ⲉⲗⲓ ⲝⲉ ⲡⲓⲗⲟⲩⲓ ⲉϥϯ
ϥⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲉϩⲣⲁⲧⲟⲛ ⲁⲣϥϯ ⲉⲧⲉ ⲁⲁⲩⲁ ϫⲱ ⲁⲗⲗⲟⲥ ⲝⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲥϫⲉⲛ
ⲉⲧⲁⲓⲱϣϥ ⲟⲩϧⲏⲕ ⲁⲓⲁⲧⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲁⲥⲟⲙⲁ. ϯϫⲱ ⲁⲗⲗⲟⲥ ⲝⲉ ⲉϧⲏⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-
ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲗⲗⲟⲛ ⲛⲟⲩⲙϣϥ ⲛⲑⲉϧⲓⲟ ϩⲉⲛ ⲡⲉϩϩⲏⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲉϩϫⲱⲙⲁ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩ-
ⲁⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲕ ϩⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲙϥ ⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ϣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲥⲃⲓⲧⲕ
ⲛϫⲟⲙⲥ ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲉϫⲁ ⲡⲉⲕⲁⲁⲩ ⲉϩϫⲉⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϩⲁ
ⲧϩⲏ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϯϩⲩⲗⲏ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲗⲁⲟⲛ ϣⲩϫⲟⲗ ⲗⲁⲟⲩ ⲉⲁⲣⲉϩ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ.

la pureté des pieds, la justice des mains, un service dans la prière, une douleur du corps et une veille pour Dieu. Ces choses lui sont ordonnées avec mesure et conseil, non dans le trouble, mais avec constance. Si l'esprit méprise ces commandements de Dieu, alors la *vertu* se retire et des guerres ont lieu dans le cœur, ainsi que des troubles, les passions du corps le troublent par les émotions et les attaques de l'ennemi; mais si l'esprit se retourne et garde les commandements spirituels, alors un abri est sur lui. Alors l'homme sait que la constance en Dieu est son repos, comme l'a dit David en disant : « Seigneur, depuis que je me suis écrié vers toi, j'ai trouvé le repos selon mon dessein. » Je dis qu'à moins que l'homme ne souffre beaucoup dans son cœur avec humilité, et dans son corps, ne se considérant en rien en toute chose, ayant une grande tolérance des injures, se faisant violence en toute chose, considérant la mort[3] de jour en jour, avec un renoncement à la matière et un renoncement aux choses charnelles, il ne lui est pas possible de garder les commandements de l'Esprit-Saint. »

1. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲥⲕⲉⲙⲏ. — 3. Mot à mot : « Plaçant la mort devant toi jour avant jour. » Il n'y a pas changement de personne, il n'y a qu'une tournure abstraite avec le suffixe de la seconde personne.

ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲛⲓⲣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ- (-ⲓⲁ-) ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲉϫⲁⲕⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁϫⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲅⲛⲟⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓⲙ ⲛϩⲏⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ϫⲱⲗ ⲉⲙⲙⲁⲣⲉϥ ϫⲱⲟⲩⲙ ⲉⲙⲡⲉⲥϫⲙⲟⲟⲩⲧ ⲥⲉⲧ ⲱⲙⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲓϫⲓⲙⲉ ⲛⲓϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲓϫⲱⲟⲩⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϫⲉⲥⲉⲧ ⲱⲙⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓϫⲓ ϩⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲓϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲉ ϫⲗⲓ ⲛⲁⲕ. ⲡⲉϫⲁⲕⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ϫⲱⲗ ⲛϩⲣⲁⲧ ⲙⲁ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ϫⲁⲛ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ϫⲁⲛ ⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϫⲁⲛ ⲑⲙⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϫⲓ ϩⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲩϫⲉ ϫⲗⲓ ⲛⲁⲕ. ⲡⲉϫⲁⲕⲉ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲕⲉⲣ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲟⲩϫⲉ ϫⲗⲓ ⲛⲁⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲧ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϩⲗⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲉⲟⲩ ϫⲱⲕ ⲓⲥϫⲉ ⲭⲟⲟⲩⲙ ⲉⲡⲟϩⲉⲙ ϫⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲣⲉϥⲙⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲕⲱⲛ ⲁⲓ ⲙⲡⲓⲱⲙⲙ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡϩⲣⲏⲧ ϫⲱⲥⲩ ⲙⲡⲓⲣⲉϥⲙⲙⲟⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲟⲛ ⲯⲩϫⲏ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲡⲟϩⲉⲙ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲛⲓⲯⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲡⲓⲥⲓ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ϩⲁ (-ⲓⲃ-) ⲡⲓⲥⲓⲛⲉ ϫⲱⲥⲩ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲙⲁϩⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲱⲙⲛⲓ ⲁⲛⲓⲯⲁⲛⲕⲱϯ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲩⲟ ⲓⲯⲁⲥϫⲕⲱⲕ ⲛⲧⲉⲥϫⲉⲣⲥⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲃⲟⲗ

Quelqu'un vint trouver abba Macaire, il lui dit : « Dis-moi comment je serai sauvé[4]. » Le vieillard lui dit : « Va dans les tombeaux où il y a des morts et lance-leur des pierres. » Le frère, y étant allé, les injuria et lança des pierres sur eux. Et lorsqu'il fut venu près du vieillard, le vieillard lui dit : « Ne t'ont-ils rien dit? » Il lui dit : « Non, mon père. » Le vieillard lui dit : « Va demain, donne-leur gloire en disant : Vous êtes des apôtres, vous êtes des saints et des justes. » Et il vint vers le vieillard en disant : « Je leur ai donné gloire. » Le vieillard lui dit : « Ne t'ont-ils rien dit? » Il lui dit : « Non. » Le vieillard lui dit : « Tu vois combien tu les as injuriés et ils ne t'ont rien dit, et combien tu leur as rendu gloire et ils ne t'ont rien dit; ainsi, toi de même, si tu veux être sauvé, va, fais le mort, ne réputant pas les opprobres des hommes et leurs honneurs, comme (font) les morts, et tu peux être sauvé. »

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi ce que c'est que de vivre sous la soumission. » Abba Macaire lui dit : « De même qu'une

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Mot à mot : « Dis-moi une parole comment. »

ογος ϣⲁⲥϥϣⲟⲛⲓ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲕ ⲙⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲉⲱⲟⲩ ⲡⲁϣϣⲏⲣⲓ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉ
ⲛⲉⲕⲓⲱⲧ ⲛⲑⲟⲩ ⲉⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲟⲩⲟ ⲁⲕϣⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲗⲗ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲥⲙⲁⲧⲱⲃⲉ ⲗⲁⲡⲟⲥ
ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲥⲙⲁⲕⲉⲕ ⲙⲙⲉⲣⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗⲉⲁⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ
ⲙⲧϣⲉⲃⲓⲱ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲕ ⲙⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ[2] ϣⲁⲕϣⲱⲟⲩⲓ ⲙϣⲏⲣⲓ ⲙⲡⲟⲩ†.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲉ ⲉⲧⲁⲓⲣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲉ-
ϫⲏ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲕⲟⲩⲱϣⲓ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲁϥ ⲓⲣⲏ† ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩ ⲉ ⲟⲩⲙ
ⲁⲓϣⲁⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ[4] ⲁⲓ. ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩ ⲧⲟⲩⲙⲁ-
ⲧⲁϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲓ. ⲡⲉϫⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ
†ⲙⲁⲧⲁϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲙⲙⲁⲓ ⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩ ⲡⲟⲩⲥⲟⲥⲙ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲕⲉ-
ⲟⲩⲁⲓ ⲥⲥϧⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲉ ⲡⲙⲟϥ ⲉⲧⲟⲓ ⲙ̄ⲡ̄ⲣⲟ ⲙⲡⲁⲥϥⲱⲗⲉⲙ ⲙⲫⲱⲗⲉⲙ ⲉⲧⲉ
ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲕⲭⲉⲙ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲩⲭⲛⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲙⲁϥ† ⲙⲉⲙ
(-ⲙⲡ-) †ⲁⲥⲁⲡⲏ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉⲃⲓⲟ ⲙⲡⲥⲁ ⲛⲟⲩⲓⲟ† ⲧⲟⲩⲥⲟⲗⲡ ⲁⲙ
ⲉⲃⲏⲉ ⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩϥⲏⲧ ⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ. ⲫⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ
ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲡⲱⲙⲁⲓ ϣⲁⲙⲙⲓ ⲉⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲉ ⲙⲉϥⲓⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲟⲩⲁⲣⲉϥ ⲉⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ
ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲗⲗⲟⲥ ⲙⲡⲓ̄ϣ̄ ϣⲁⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲫⲉⲓⲣⲏⲛⲓⲕⲟⲥ[6] ⲙⲉⲙ ⲛⲟⲩⲉ-
ⲣⲏⲟⲩ ⲉⲩⲗⲁⲟⲧⲉⲛ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ϥⲱⲥⲧⲉ[7] ⲛⲟⲩⲑⲉϣϣⲉⲩ ⲙⲉⲙ ⲛⲟⲩⲣⲉⲙ ⲣⲁⲟⲩⲛ

pierre, si elle tourne sur le blé, enlève toute la pulpe, et le blé devient du pain pur; ainsi toi, mon fils, la pierre, c'est ton père; toi, tu es le blé : si tu l'écoutes, il priera Dieu pour toi; il t'enlèvera toutes les pulpes de Satan, et, à la place d'un pain pur, tu deviens un fils divin. »

Abba Poimin dit : « Lorsque je fus allé trouver abba Macaire, je lui dis : « Mon père, comment veux-tu que je sois avec les frères, car certes je leur parle[8] et ils n'écoutent pas? » Il me dit : « Peut-être est-ce à cause de l'impulsion (?) d'un autre qu'ils n'écoutent pas. » — Je lui dis : « Qu'est l'impulsion? » Abba Macaire me dit : « Peut-être leur dessein vient d'un autre, car il est écrit : *La corde de trois fils ne se brise pas vite;* c'est-à-dire, si tu trouves les frères parfaits dans la foi, la charité et l'obéissance pleine d'humilité envers leurs pères, ils ne se brisent pas, parce que leur cœur est affermi. Et sache cela, que si un homme fidèle rencontre une femme fidèle et qu'ils gardent tous deux la pureté du mariage, ils passent le temps en paix entre eux, étant bellement en repos, de sorte que leurs proches et leurs voisins envient

1. *Cod.* ⲥⲁⲥⲁⲛⲁⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲧⲟⲩⲥⲱⲧⲁⲗ ⲁⲛ (*sic*). J'ai cru d'abord à une faute, mais la répétition par trois fois de la même phrase m'a fait laisser le texte tel qu'il est dans le manuscrit. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲓⲕⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϥⲱⲥⲁⲉ. — 8. Mot à mot : « Car certes je leur parle une parole. »

ⲛⲧⲁⲧⲭⲟⲥ ⲉⲧⲟⲩⲉⲡⲓⲥⲧⲏⲙⲏ. ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲇⲉ ϩⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲟⲗⲛⲣⲟⲥ ⲉⲣϥⲑⲟⲟⲡⲉⲙ[1] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲓⲉ ϯϩⲣⲓⲓ ϩⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲙⲡⲓⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲡ ⲛⲉϩⲃⲁⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲑⲙⲏⲧⲥⲁⲓⲛ ⲛⲟⲩⲥⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲓⲉ ϯϩⲣⲓⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲱⲉⲙⲙⲓ ⲡⲁⲗⲗⲟⲧⲣⲓⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲓⲉ ϯϩⲣⲓⲓ ⲙⲡⲁⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲛϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲱⲛ ⲇⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ ⲁⲉ ⲱⲁⲧⲟⲩⲫⲱⲣϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲟⲩ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲛⲧⲟⲩϫⲁ ⲛⲥⲟⲙⲓ ⲙⲡⲟⲩⲟϯ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲟⲙⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲙ ϕⲁ ⲛⲟⲩⲟϯ ϩⲟⲗⲁ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉⲣ ⲙⲙⲉⲩⲱⲟⲩⲉ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ (-ⲓⲁ-) ⲱⲁⲣⲱⲱⲙⲡⲓ ⲁⲉ ⲇⲉⲛ ⲟⲩϫⲣⲉⲁⲣⲉⲁ ⲉⲃⲟⲩⲙ ⲙⲉⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲱⲁⲧⲟⲩⲫⲱⲣϫ ⲙⲙⲟⲩⲟϯ. ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲥⲉⲣ ⲱⲱⲫⲣ ⲙⲡⲓⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲥⲙⲟⲩⲥ ⲙⲉⲁ ⲡⲉⲥⲕⲁϯ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲧⲥⲁⲓⲛ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲥⲱⲱⲗⲛⲏ ⲁⲥⲱⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲥϫⲉⲙ ϩⲓⲟⲟⲩ ⲉⲥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲉⲁ ⲡⲉⲥⲃⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4].

ⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲙⲉϥϩⲓⲧ ⲛϯⲁⲗ ⲁⲕⲱⲁⲛⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲉⲓ[6] ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲓⲱⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲥⲧⲁⲗⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲙⲉⲁ

leur sagesse; mais si l'ennemi les hait, si l'homme ou la femme jettent les yeux par les fenêtres de leurs maisons [7] et que l'homme porte les yeux sur la beauté d'une jeune fille, de même la femme; si l'homme ou la femme prennent un ferment étranger, nulle paix n'existe entre eux, certes, jusqu'à ce qu'ils se soient séparés l'un de l'autre. Ainsi les frères, s'ils abandonnent le conseil de leurs pères, s'ils prennent conseil des autres, celui de leurs pères ne leur étant pas agréable, mais leur faisant aussi des reproches, ils restent dans le murmure intérieur et extérieur jusqu'à ce qu'ils se soient séparés de leurs pères. » Lorsque Apa Poimin eut entendu cela d'abba Macaire, il admira le discernement de son esprit et de son intelligence. Apa Poimin lui dit : « En vérité, il en est ainsi, mon père. » Après cela, il pria et s'en alla, ayant reçu profit, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur abba Macaire.

Abba Macaire dit : « Comme un miroir, si tu le regardes dans un regard, il t'informe de ta beauté ou de ta laideur; car tu ne peux rien lui cacher et

1. *Cod.* ϕⲟⲟⲙⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲑⲉⲱⲣⲓⲛ. — 7. C'est-à-dire : « Par les sens de leurs corps. » Il s'agit bien en effet, ici, des sens qui étaient appelés les fenêtres de l'âme : la maison, c'est le corps.

ⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲟⲩ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲁⲕⲓϣϥⲟⲡⲕ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁⲥⲥⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩⲧ
ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲡⲧⲏⲣⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁⲥⲉⲣⲍⲱⲧⲣⲁⲫⲉⲓⲛ[1] ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲁⲛⲧⲓⲧⲣⲁⲫⲉⲓⲛ[2]
ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣⲭⲁⲣⲁⲕⲧⲏⲣⲓⲍⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲉⲕⲙⲁⲏⲏⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲁⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ
ⲙⲙⲁⲟⲕ ϣⲁ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲥⲓ ⲙⲙⲉⲩⲧ ⲣⲱⲩ ϣⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲁⲙⲙ ⲛⲥⲁⲟⲩ
ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲇ ϣⲁⲥⲧⲁⲗⲁⲟⲕ ⲉⲙⲉⲕⲭⲁⲗⲉⲩ ⲍⲉ ⲥⲉϫⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲇ ⲙⲉⲕⲥ̅ⲭ̅ⲓ ⲍⲉ ⲥⲉⲟⲩ-
ϧⲁⲓϥ ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲧⲉⲥⲑⲣⲉⲕⲥⲟⲩⲱⲙⲕ ⲙⲙⲁⲓⲙ ⲙⲙⲁⲟⲕ ⲍⲉ ⲛ- (-ⲓⲉ-) ⲑⲟⲕ ⲟⲩⲁⲓϥ
ⲛⲣⲏϯ ϩⲉⲓⲛ ⲡⲉⲕⲓⲙⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲑⲛⲁϥϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϯ ϧⲁⲛ ⲛⲁⲧϣϣⲫⲟⲩⲧ
ϩⲁⲍⲱϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲁⲣ ⲛⲟⲩⲓⲁⲗ ⲙⲙⲟⲩⲛⲕ ⲛⲁⲓⲍ ⲁⲛ ⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϧⲁⲛ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ
ⲛⲉ ⲉⲩⲥⲟⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲟⲓ ⲛϩⲉⲓⲕⲱⲛ[4] ⲉⲩⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲥⲉⲓⲣⲁ[5] ⲙⲙⲓⲛⲟⲃⲓ
ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲁⲣ ⲕⲱϣϥⲛⲧ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲟϫⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲉⲩⲥⲟϫⲓ ⲙⲙⲁⲟⲕ
ⲁⲥⲙⲉ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲕⲟⲓ ⲙⲁϩⲣⲛ̄ⲧ̄ ⲛⲟⲩⲁⲓⲁⲃⲁⲑⲣⲁ ϩⲉⲓⲛ ⲧⲟⲩⲁⲛⲧ̄ ⲉⲕⲟⲓ
ⲛⲉⲃⲓⲙⲓ ⲙⲙⲉⲩⲉⲗ ϫⲟ ⲛⲥⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲣⲉ ⲧⲓⲁⲗ ⲙⲡⲉ ⲙⲙⲟⲃⲓ ⲧⲥⲱ ⲙⲁⲕ ⲉⲣⲱⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲩⲫⲟⲧⲥ ϩⲉⲓⲛ ⲡⲉⲕⲉⲣⲛ̄ⲧ̄ ⲙⲁϩⲣⲛ̄ⲧ̄ ⲙⲡⲧⲉⲃⲉ ⲛⲟⲩⲍⲱⲧⲣⲁⲫⲟⲥ
ⲉⲩⲥⲟϫⲓ ⲙⲙⲁⲟⲕ ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲕⲉⲣⲛⲟⲉⲓⲛ[6] ⲛⲑⲟⲩⲓ ⲑⲟⲩⲓ ⲙⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲉⲧⲁⲕϫⲟⲧⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲁⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲓⲉ ⲁⲩ ⲛⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[7] ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲙⲁϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲇ ⲡⲁⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲓⲛ
ⲁⲩ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲡⲗⲱⲥ ϣⲁⲧϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩϣⲓⲡⲓ ⲙⲉⲗⲁ ⲟⲩϣⲱϣ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ
ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ϧ̄ ⲛⲁ ⲧϩⲉ ⲙⲉⲗⲁ ⲛⲁ ⲡⲕⲁⲣⲓ ϩⲉⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲁⲙⲓⲟⲛ

il ne peut pas te mentir le moins du monde; mais il te dessine et il te renvoie ton image[8], il caractérise tous tes traits et la forme que tu as; jusqu'au sourire, tu vois de quelle sorte il est, et il t'apprend que tes cheveux noirs sont noirs et que tes cheveux blancs sont blancs, et il te fait connaître à toi-même de quelle sorte tu es en son image; ainsi en sera-t-il du Dieu de justice que l'on ne peut pas fuir, car il ne s'agit pas de miroirs œuvres des mains, mais d'actions qui se manifestent, d'images qui montrent les traces des péchés, et tu ne peux les fuir, car ils sont debout te faisant des reproches sans (aucun besoin) de témoin; tu es comme une échelle parmi eux, tu es pauvre, tu ne peux pas parler; le miroir des péchés te les fait tous connaître et te les imprime dans le cœur comme le ciseau d'un sculpteur, te reprochant et te montrant chacune des actions que tu as accomplies, en quel temps, quelle saison tu as fait celle-ci, à quelle heure tu as fait cette autre. En un mot, elles te sont toutes une honte, un opprobre, en présence des deux mondes, des habitants du ciel et de ceux de la terre, dont le jugement universel est terrible. Car tous les saints et les mi-

1. *Cod.* ϫⲱⲧⲣⲁⲫⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲧⲣⲁⲫⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲭⲁⲣⲁⲕⲧⲓⲣⲓϫⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲓⲕⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲥⲓⲉⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲛⲟⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲛⲕⲉⲣⲟⲥ. — 8. Mot à mot : « Il fait ta contre-image. »

ετοι ηροϯ. ιν̅ γαρ εθογαϩ τηρογ ηεαϥ ιν̅τα̅ϣα̅ ηεπογραηιον ηαερ
ρηβι ογοϩ ητογϣι αϩογα̅ εϩρηι εχωκ (-ιϲ-) εϯναϩ επιπϣϯ ηϩει
ετακιϣωπι ιϩ̅ητϥ̅ εθβε ηεκπραξις εγχαιωογ ετακαιτογ. πλην πιναι
ϣα πεηιοϲ ιηϲ πχ̅ϲ πε ογοϩ ιναετϣϩει ρητ ηοϭϥ ηε χε ογηι ϩαιοη
ϩετανοια ογα̅ϩ ϩετηαιτ ογα̅ϩ ϣη ετϣωτεϩ̅ ερογ ειναητι[1] επιϣϣαι
θναϩϯ ναναγατϥ̅ ϣα ηιαϩωρ ετογϣ ϩαϩετϣϩει ρητ ηεϩ̅ παι ϣη ετε
πιερ ϣιϣι ητοτϥ̅ εϩωτεβ̅ ογοϩ̅ ετανϩο εωλι ελϩειϥ̅ ογοϩ ειηι
επιϣωι ετε ϣαι πε πεηιοϲ ιηϲ πχ̅ϲ πϣοτηρ ητε ηεπψ̅τχη ηεϩ̅ ηει-
ϣωϩϩ ϣη εθογωϣ ϣηογ. ιν̅ ϩεπιρεϩερ ηοϫι ϩερρηϥ̅ ητεϥτα̅ϣοογ
ογοϩ ητεϥωπϩ̅. ϩαρεηκωϥ̅ εναι ω ηιϣηιογ ογοϩ ητεηερ ϲαβε ιϫεη
ϯηογ λοιπον ιηαγ ετεϥϩαϩετϩαιρωϫι ϩερρηϥ̅ οι ϩεηιϣηογ ετα
ηεϥϣϣει ρητ ρϣϯ εϫεϩ̅ λαζαρος ηαρρει θϩετατα̅θοϲ ϩεπεϥιωτ
ϫει ηϫι ηεροϭϫωϣ εβολ ηϩαι ερϩωοϫι ιϫε ϩαρια ηεϩ̅ ϩαρεα
ηεηιϣηιογ ϩερη ετα̅ϥϩοογ ογοϩ ϩεηεηϲα ϫ ηεϥοογ̅ αϥτογηοϭϥ̅ εβολ-
ϫει ιηι εθϩωοϫτ. ϩαρειϯ ϩεπεηογοι ρϣϣει (-ιϫ-) ραι προϲεγχη
ηεϩ̅ ραι ερϩωοϫι ενογαϩ ρϣϣ ητεϥϣϣι ηαι ογοϩ ητεϥτογηοϲ
ηεηψ̅τχη εβολϫει ϣαϩογ ιηιηογρι ογοϩ ητεηιωηϩ̅ ϫει ηεϥϣϣι.

lices[2] célestes sont dans le deuil et le gémissement à ton sujet, en voyant la grande chute que tu as faite[3] à cause des actions honteuses que tu as commises; cependant la pitié et la miséricorde sont à Notre Seigneur Jésus le Christ, car il n'y a pour toi ni repentir, ni miséricorde, ni audition[4], sinon dans le seul compatissant, celui des trésors nombreux de miséricordes et de pitiés, Celui qui peut tuer et faire vivre, descendre dans l'Amenti ou en faire monter, c'est-à-dire Notre Seigneur Jésus le Christ, le sauveur de nos âmes et de nos corps, qui ne désire pas autant la mort du pécheur que sa conversion et sa vie. Cherchons celui-là, ô frères, et soyons sages désormais, en voyant son amour pour les hommes, comme autrefois lorsqu'il pleura sur Lazare (implorant) la bonté de son Père[5], pendant que Marie et Marthe, sœurs du mort, versaient des larmes; et, après quatre jours, il le ressuscita d'entre les morts. Approchons-nous de lui par des prières et des larmes saintes, afin qu'il prenne pitié de nous, qu'il ressuscite nos âmes de la mort du péché et que nous vivions par sa miséricorde. »

1. *Cod.* ιαιητι. — 2. Mot à mot : « Les rangs célestes. » — 3. Mot à mot : « La grande chute où tu te trouves. » — 4. Mot à mot : « Ni qui t'écoute. » — 5. Mot à mot : « Il pleura sur Lazare près de la bonté de son Père. »

ογcon̄ ⲁϥϫⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲱⲥⲧⲛ ⲛ̄ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲥⲥϩⲟⲩⲧ ⲍⲉ ϫⲱⲣⲓⲥ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁϥⲥⲁⲁⲧⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲙⲫⲣⲓⲧ̄ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩⲁⲗⲟⲩⲟⲛ ⲛⲍⲱⲟⲛ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ ⲁϥϫⲱⲙⲉϥⲱⲥⲓ ⲉⲥⲉⲓⲛ ⲟⲩⲍⲱⲟⲛ ⲛⲇⲓⲛⲁⲉⲣⲟⲛ[3] ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲩⲥⲟⲣ ⲣⲁⲧⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲓ̄ⲧ̄ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲓⲱⲧ ⲫⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲥⲁ ⲥⲡⲏⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛ̄ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲓ̄ⲧ̄ ⲙⲙⲉⲧⲥⲱⲟⲩ ⲛⲁⲣⲁϥ ⲛⲧⲉⲥϫⲱⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲧⲉϥⲛⲟⲩⲧ̄ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉⲥϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲟⲩⲉϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϥⲙⲏⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲓ̄ⲧ̄ ⲛⲥⲁⲩ ⲉⲥϫⲧ̄ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲡⲉϥⲙⲏⲛ ⲁϥϫⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲁⲉ ⲡⲉϥⲙⲏⲛ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲫⲁϥϫⲱⲉⲛ ⲫⲏⲧ ⲥⲁⲣⲟϥ ⲛϩⲱⲗⲉⲙ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲟⲩ ⲛⲥⲁⲣⲝ ⲛⲧⲉϥⲥⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[4] ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥ-ⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲁ ⲡⲓⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ. ⲓⲥⲧⲉ ⲫⲛⲏⲃ ⲙⲡⲁⲓ-ⲍⲱⲟⲛ ⲛⲁⲗⲟⲩⲟⲛ ⲁϥϫⲱⲉⲛ ⲫⲏⲧ ⲥⲁⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϥ (-ⲓⲛ-) (ⲁϥ)ⲉⲣⲉⲡⲟⲩⲁⲍⲉⲓⲛ[5] ⲙⲫⲁⲧⲉϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲁⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩⲣⲓⲟⲛ ⲉ ⲗⲟⲩⲏⲣ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲍⲁ ⲡⲓⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲗⲟⲅⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲓ ⲙⲡⲭⲣⲓⲥ ⲁⲛⲛⲁⲙⲱⲛⲓ ⲉⲡⲉⲣ ⲫⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲫⲛⲁⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[6] ⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲭⲁⲓ ⲥⲓⲧⲧⲉⲛ ⲛⲭⲟⲓⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲛⲁ-ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ. ⲫⲱⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲡⲓⲣⲱⲥⲧⲛ ⲛ̄ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲙⲩⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲁ ⲫⲏⲛⲉ ⲉⲧⲉⲥϫⲟⲙ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ[7] ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲉⲣ ⲫⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ-ⲑⲉⲓⲁ[8] ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲙⲛⲟⲩⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛ.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi ce que c'est que se jeter en Dieu. » Abba Macaire lui dit : « Il est écrit qu'il ne leur parlait pas sans parabole. Car, de même qu'un animal sauvage et sans raison, s'il se jette sur un animal apprivoisé, qu'il l'étende sous ses pieds avec une grande cruauté, de sorte que celui qui est sous lui est dans une grande faiblesse en comparaison de lui, que toute sa force et tout son espoir reposent en son maître et qu'il crie d'une grande voix pour donner signe à son maître; si son maître l'entend, alors il a pitié de lui en hâte, il court le secourir et le sauver de la perte de cette bête sauvage. Puisque le maître de cet animal sans raison a pitié de lui et qu'il se hâte de le sauver de cette bête sauvage, à combien plus forte raison nous, les brebis rationnelles du troupeau du Christ, si nous mettons notre espoir en lui, ne permettra-t-il pas que l'ennemi nous fasse violence et nous enverra-t-il son ange pour nous sauver du diable. De sorte donc, mon fils, que se jeter en Dieu, c'est que l'homme ne place pas sa confiance en sa seule force de lui-même, mais qu'il espère en le secours de Dieu ; car, certes, c'est lui qui nous sauve. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.— 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.— 3. *Cod.* ⲛⲉⲩⲧⲙⲉⲣⲟⲛ.— 4. *Cod.* ϩⲟⲛⲟⲓⲛ.— 5. *Cod.* ⲥⲡⲟⲩⲁⲍⲓⲛ.— 6. *Cod.* ⲫⲛⲁⲥⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲟⲉ.— 7. *Cod.* ⲙⲁⲩⲁⲧⲉ.— 8. *Cod.* ϩⲟⲛⲟⲓⲁ.

ⲁϥϫⲱⲉⲙ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲡⲱⲥ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲉⲣ ⲣⲉⲙ ϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ϩⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ϯⲛⲁϫⲱ ⲛⲁⲕ ⲛⲟⲩⲁⲛⲓⲥⲙⲁ[1]. ⲙⲉⲣⲣⲏϯ ⲅⲁⲣ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥϧⲱϭ ⲙⲁⲣϯ ⲧⲱⲥⲓ ⲛⲁⲥ ⲙⲁⲧⲉⲥⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ⲛⲓⲕⲉⲥⲟⲛ ⲥⲉⲙⲓ ⲅⲁⲣ ⲛϯⲯⲩⲭⲏ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲡⲓϧⲱϭ ⲉϫⲉⲛ ϧⲓⲛⲟⲃⲓ ⲛⲉⲙ ϯϩⲩⲇⲟⲛⲏ[2] ϯⲧⲱⲓⲥ ⲁⲉ ⲫⲱⲥ ⲉϫⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉⲧⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ (ⲧⲏⲓ)ⲥ ⲛⲁⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ.

(ⲁϥϫⲱⲉ)ⲙ ⲟⲛ ⲛⲓⲍⲉ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ (ⲍⲉ) ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲥⲓ ⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙⲙⲏ ⲉϧⲏ (ⲉⲧⲫ)ⲟⲗϫ ⲛⲉⲙ ϧⲏ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ. (ⲡⲉϫⲉ) ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲥⲉ(-ⲓⲑ-)ϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲕⲟⲧϫⲓ ⲙⲡⲙⲏⲣⲓ ⲍⲉ ⲁⲣⲉϥϣⲁⲛ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲃⲉⲣϧⲱⲣϥ ϩⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ϣⲁⲥϯ ⲛⲟⲩⲉⲓⲁⲟⲥ[4] ⲉⲧⲫⲟⲗϫ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲧⲉϥⲭⲓϫ ⲉⲃⲣⲉϥⲭⲱϥ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥϣⲧⲉⲙϭⲓ χⲉⲗⲁⲓ ⲙⲧⲉϥⲙⲁⲩ. ⲥⲉⲙⲓ ⲙϯχⲉⲗⲁⲓ ⲉϫⲉⲛ ϧⲓⲛⲟⲃⲓ ⲛⲉⲙ ϯϩⲩⲇⲟⲛⲏ[5] ⲡⲓⲉⲓⲁⲟⲥ[6] ⲉⲧⲫⲟⲗϫ ϫⲱϥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲡⲓⲙⲁⲣⲅⲁⲣⲓⲧⲏⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲥⲥϧⲛⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅ(ⲅⲉ)ⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲍⲉ ⲥⲟⲓⲛ ⲛⲁⲉ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϣⲏⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲙⲱⲧ ⲉϥⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ϧⲁⲓ ⲁⲛⲁⲙⲙⲏ ⲉⲛⲁⲛⲉⲩ ⲉⲧⲁⲥϫⲓⲙⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲁⲛⲁⲙⲙⲏ ⲉⲛⲁⲩϫⲉ ⲛⲥⲟⲩⲉⲛⲉⲩ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲥ.

Il lui demanda encore : « Mon père, comment l'homme sera-t-il libre des passions et se renouvellera-t-il dans l'esprit ? » Le vieillard lui dit : « Je te dirai une énigme. De même qu'une tunique, si elle se fend, on lui met un morceau, si bien qu'elle redevient neuve. Car on compare la tunique au corps, la déchirure au péché et au plaisir, le morceau à la repentance que Notre Seigneur Jésus le Christ nous donne. »

Ce même frère l'interrogea encore, disant : « Mon père, guide-moi vers ce qui est doux et ce qui est salé. » Abba Macaire lui dit : « On dit d'un petit enfant que, si sa mère le jette à terre, elle lui donne quelque chose de doux à la main, afin qu'il s'amuse et qu'il ne cause point d'embarras (?) à sa mère. On compare l'embarras au péché et au plaisir : la chose douce c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le nom béni, la vraie perle précieuse ; car il est écrit dans l'Évangile que le Royaume des cieux ressemble à un négociant qui cherche de bonnes perles. Lorsqu'il a trouvé une perle précieuse, c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. »

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲛⲓⲥⲙⲁ. — 2. *Cod.* ϯϩⲩⲇⲟⲛⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲩⲓⲁⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲛϯϩⲩⲇⲟⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲟⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲉ ⲉⲓϣⲉⲙⲉ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ϣⲁⲓ ⲥⲛⲏⲩ ϯⲁ-
ⲧⲉⲓⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲙⲉⲧⲙⲏ ⲙⲁϥ ⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϣⲱⲃ ⲉⲧⲉ
ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲛⲁⲁⲓⲥ ϣⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲫⲟ ⲛⲱⲟⲩⲃ ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲏⲓ
ⲉ ϯⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉⲛ ⲧⲁⲙⲉⲧⲕⲟⲩⲥⲓ (-ⲓ̅-) ⲛⲉⲛ ⲡⲏⲓ ⲙⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉ ⲩⲁⲓϯ
ⲛⲓϣⲏⲓ ⲉⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲱ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲃⲉⲗⲩⲁⲓⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲉⲓⲁⲟⲥ[2] ⲛⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲉ
ⲙⲁⲥⲧⲓⲕⲏ ⲉⲧⲥⲁⲑⲙⲓ ⲉϫⲱϥ ϣⲱⲥⲧⲉ[3] ⲛⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲑⲣⲉ ⲛⲓⲑⲁϥ ⲙⲉⲙ ⲛⲓⲥⲉⲑⲟⲓⲃⲱⲛ
ⲛⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩϣⲗⲟϫ ⲛⲉⲛ ⲧⲟⲩⲩⲃⲱⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩϯ ⲛⲟⲩⲕⲉⲙ ⲙⲉⲙ
ⲟⲩϫⲃⲟⲃ ⲙⲡⲓϣⲏⲣⲉ[4] ⲙⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ[5] ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲓⲥϫⲉ ⲡⲁⲓⲉⲓⲁⲟⲥ[6]
ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲛⲟⲛ ⲉⲩϯ ⲛϣⲗⲟϫ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲥⲁⲑⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲑⲟⲩⲟϫⲟⲩⲉϫ
ⲉϫⲱϥ ⲓⲉ ⲟⲩⲏⲣ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϯⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲙⲉ ϯⲙⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩϫⲁ
ϯⲡⲓⲥⲧⲓⲥ[7] ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲛⲱⲙⲉ ⲡⲓϣⲗⲟϫ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϣⲗⲟϫ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ
ⲫⲁⲓ ⲁⲣⲉϣⲙⲁⲛ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[8] ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲥϫⲣⲁⲓ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲙⲁ-
ⲣⲱⲟⲩⲧ ⲙⲉⲛ ⲣⲱⲙ ⲙⲙⲁⲩϧⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲕⲁⲡⲓⲟⲥ. ⲡⲁⲓⲣⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲥ-
ⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲁⲓϣⲙⲁⲓⲙⲉⲟⲩⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲛⲥⲁⲑⲙⲓ ⲉϫⲱϥ ϣⲁϥϯ ⲛⲟⲩⲥⲱⲣⲡ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲛⲟⲩⲥ ⲡⲓⲛⲓⲟⲭⲟⲥ[9] ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁϥ-
ⲥⲱⲣⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲙⲉⲛⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ϯⲁⲑⲙⲟⲩ ⲙⲡⲯⲩⲭⲏ

Abba Poimin rapporte : « J'étais assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire ; je lui dis : « Mon père, quelle œuvre l'homme fera-t-il qui lui soit acquisition de la vie ? » Le vieillard me dit : « Je sais que, dans mon enfance, comme j'étais dans la maison de mon père, je remarquai que les vieilles femmes et les jeunes filles avaient quelque chose dans leur bouche, à savoir le mastic, pour le mâcher, de sorte que cela rendait douces dans leur gorge leur salive et la mauvaise odeur de leur bouche, engraissait et rafraîchissait leur foie et toutes leurs entrailles. Puisque cette chose corporelle donne ainsi douceur à ceux qui la mâchent et la brisent, à combien plus forte raison la nourriture de joie, la fontaine de salut, la source des eaux de la vie, la douceur de toutes les douceurs, Notre Seigneur Jésus le Christ, lui dont les démons, entendant le nom glorieux sortir de nos bouches, s'évanouissent comme une fumée : ce nom béni, si nous le prononçons constamment[10] et si nous le mâchons, il nous révèle l'esprit, le cocher de l'âme et du corps, il chasse toute pensée mauvaise de l'âme immortelle, il lui révèle les choses célestes,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲓⲁⲟⲥ. — 3. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲓϩⲩⲡⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲥⲡⲗⲁⲛⲭⲛⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲓⲓⲁⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϯⲡⲓⲥⲧⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 9. *Cod.* ⲡⲉⲛⲓⲱϫⲟⲥ. — 10. Mot à mot : « Si nous sommes constants en lui. » La figure qui suit est un peu forte.

(-ка-) оуоq нтесqсωрп єроc нна нιφноуι мαλλоп αє φн єтщоп
δєп нιφноуι пєноc ιнс пχс поуро нτє нιоуρωоγ оуоq пос нτє нιос
φн єтϧ нιвραвєιоп[1] нєпоуραнιоп[2] нιн єтκωϧ нєωq δєп поуqнт
тнрq. єтα аββа поιмнн сωтєм єнαι нтотq мφн єτє пχс єр мєθρє
δαροq χє α μακαριος[3] пιθнн оq ι єратq ммαγ мφооγ єхєп
παμα нϧqап αγqιтоγ єβρнι δα нєqсαλαγχ δєп qαн єρμωоγι
оуоq єтαqщψλнλ єхωоγ αqιχαγ єβол єтϧ ωоγ мπєноc ιнс пχс.
αqχοс нχє аββа μακαριος[4] єтαqєр παρρнсια нєм нιснноγ χє
αqщωпι ммοι ноγсоп єιχн δєп пιqєλос єιєп ϧнт єβол αсι qαροι
нχє оγϧοщщι єqщαт ϧοι єсϧолк єβол єсριмι ιсχєк єсοι нκιн єρє
нєсєρмωоγι сωк qιхєп пικαqι. оуоq єтαqqιтс єβρнι єхєп нιбоп
нτє ратт αqqорпоγ δєп нєсєρмωоγι оуоq єтαιqємсι наιбι нqραι
нємас пє єιθωqс єроc ннαχιχ оуоq наιоι нщφнρι пє qιхєп нєсєр-
мωоγι єсιоρєм (-кв-) єβоγн єqραι оуоq мєпєпса наι αсλαпсι
нтащθнн αссωк ммοι оуоq єтαιоγαqт нсωс δєп ϯхом нτє паос
ιнс пχс оуоq єтαсολт єпιмα єιταщщоп нβнτq αιχιмι нт̄ мμαс

surtout Celui qui est dans les cieux, Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois, le Seigneur de tous les seigneurs, qui est le prix céleste de ceux qui le cherchent de tout leur cœur. » Lorsque abba Poimin entendit cela de (la bouche) de celui au sujet duquel le Christ avait rendu témoignage en disant : « Macaire le juste s'est présenté aujourd'hui devant mon tribunal », ils se jetèrent à ses pieds avec larmes, et, lorsqu'il eut prié sur eux, il les congédia, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit, lorsqu'il se trouvait avec les frères : « Il m'est arrivé une fois pendant que j'étais dans le ouady, cueillant des palmes, que vint à moi une hermine s'arrachant le poil, pleurant comme si elle eût été un bouc, et ses larmes coulaient à terre. Lorsqu'elle se fut jetée à mes pieds[5], elle les mouilla de ses larmes. Lorsque je me fus assis, je la touchai et la caressai de mes mains ; je partageai ses larmes, pendant qu'elle regardait mon visage avec étonnement. Puis, après cela, elle mordit ma tunique, elle me tira ; et, lorsque je l'eus suivie en la force de mon Seigneur Jésus le Christ et qu'elle m'eut conduit au lieu où elle habitait, je trouvai trois petits qui étaient cou-

1. *Cod.* ϧραϧιοπ. — 2. *Cod.* πεπωραπιοπ. — 3. *Cod.* μακαρι. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. Mot à mot : « A la plante de mes pieds. »

ⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁⲓϩⲉⲙⲥⲓ ⲁⲥⲗⲁⲡⲥⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲥϩⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉⲕⲉⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲉⲙⲙⲁⲥⲱⲙⲁⲟⲩ ⲁⲓⲥⲉⲙⲁⲟⲩ ⲉⲩϩⲟⲗⲕ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲙⲛⲧⲣ ⲫⲓⲥⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲙⲉⲓⲛ ⲫⲏⲧ ϫⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲟⲩ-ⲙⲁⲩ ⲁⲓⲫⲓ ⲁϩⲟⲩⲉ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲓⲥⲱ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓⲉⲓⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲓⲙ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲧⲏⲣⲉⲩ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲫⲁ ⲙⲁⲣⲱⲣ ⲛⲓⲧⲉ ⲙⲙⲁⲉⲧⲙⲙⲉⲓⲛ ⲫⲏⲧ ⲉⲧⲟⲙⲓ ⲉⲕⲉ-ⲙⲉⲓⲛ ⲫⲏⲧ ϫⲁ ⲡⲓⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲑⲁⲣⲓⲟⲩ. ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ϫⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲉⲣ-ⲙⲱⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉⲙⲑⲱ ⲙⲡⲁⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲥⲟⲩⲧⲉⲙ ⲧⲁϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓⲫⲓ ⲙⲙⲁⲏⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲥⲩⲧⲁⲗϭⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲓ-ϫⲁⲩ ⲇⲉ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥ† ⲫⲏⲧⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϫⲟⲩⲓⲧ ϫⲁ ⲛⲉⲓⲥ[2] ⲁⲩⲥⲉⲙⲓ ⲉⲣⲱ† ⲛⲁⲥⲣⲁⲱⲓ ⲇⲉ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲥϩⲟⲗⲝ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲥⲥⲟⲩⲱⲧ ⲉϫⲟⲩⲓⲧ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩⲛ ϫⲉⲙ ⲟⲩ-(-ⲕⲥ-) ⲙⲡⲱ† ⲛⲣⲁⲱⲓ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲙⲡⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲙ†ⲙⲉⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲫ† ⲙⲉⲙ †ⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲓⲛ ⲙⲉⲡⲙⲉⲧⲙⲙⲁⲓ ⲫⲏⲧ ϫⲉ ⲡⲓⲁ ⲉⲥϩⲣⲏ ⲉⲙⲙⲕⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲗⲉⲙ[3] ⲙⲁⲓ ϫⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲧ ⲁⲓⲣⲉⲡⲙⲓ ⲉⲓ† ⲱⲟⲩ ⲙ†ⲙⲙⲁ† ⲙⲙⲁⲉⲧⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲉⲙ ⲡⲁⲙⲁⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲙⲉⲡⲙⲉⲧⲙⲙⲉⲓⲛ ⲫⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲉⲥ-ⲥⲱⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲥϩⲁⲗⲏⲓⲟⲥ.

ⲁⲥϫⲟⲥ ⲙⲙⲓⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛⲓⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲓⲧⲉ ⲙⲙⲁⲓ ϫⲉⲛ

chés là. Et lorsque je me fus assis, elle les prit un à un avec ses dents, elle les jeta en mon giron et, après les avoir palpés, je trouvais qu'ils étaient déformés : leur menton était sur leur dos. Et prenant pitié d'eux et des larmes de leur mère, je gémis sur eux en disant : « O toi qui prends soin de tout, Notre Seigneur Jésus le Christ, toi qui as des trésors de miséricordes nombreuses, aie pitié de la créature que tu as créée. » Lorsque j'eus dit ces paroles avec larmes en présence de mon Seigneur Jésus le Christ et que j'eus étendu ma main, je fis sur eux le signe salutaire de la croix qui les guérit. Lorsque je les eus placés à terre, aussitôt elle leur donna attention ; ils allèrent sous son ventre. Ils tetèrent, et elle, douce pour eux, se réjouit avec eux, regardant mon visage, étant dans une grande joie. Et moi, j'étais en admiration devant la bonté et l'humanité de Notre Seigneur Jésus le Christ au sujet de ses miséricordes ; car, jusqu'aux bêtes elles-mêmes, il en prend soin. Et je me levai, je marchai, rendant gloire à la grande bonté de Notre Seigneur Jésus le Christ et à la multitude de ses miséricordes pour toute créature qu'il a créée. »

Abba Macaire dit aux frères au sujet de la dévastation de Schiit, lorsqu'ils

1. *Cod.* ⲙⲉⲣⲟⲥ. — 2. *Cod.* ϫⲉⲛ ϫⲁ ⲛⲉⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲥⲉⲣⲙⲉⲗⲗⲉⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩϣⲉⲙⲥ ⲛⲉϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲓϣⲱⲛ ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲣⲓ ⲉⲁⲩ-ⲕⲟⲧⲟⲩ ⲃⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓϣⲱⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲙⲙⲱϣⲙⲏⲓ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲉⲓⲣⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉⲧⲉⲙϣⲁⲙⲛⲁⲩ ⲉⲙⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲉⲁⲩⲁϣⲁⲓ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲙⲙⲉⲧⲉⲙϣⲁⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲱⲧ ⲛⲱⲧⲉⲛ.

ⲣⲁⲓ ⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩϣⲓⲛⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲣⲱⲃ ⲛ̅ⲛ̅ⲓⲛⲧ. ⲡⲉ-ϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲥⲓⲥⲓ ⲙ̅ⲙⲁ ⲛⲉⲁ ⲡϩⲉⲣⲉⲃ ⲛ̅ⲧ̅ϩ̅ ⲙⲃⲁⲕⲓ ⲉⲧⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲫⲟⲣϩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲙⲉⲛⲛⲏⲣⲓ ⲙ̅ⲡⲓⲥⲗ̅ ⲍⲉ ⲣⲓⲙⲁ ⲁⲣⲉⲓⲛⲁⲓ ⲟⲩⲡⲟⲣⲓⲟⲥ ⲓⲉ ⲟⲩⲣⲉⲥϩⲱⲧⲉⲃ ⲫⲱⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲥⲙⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲉⲩⲛⲟⲉⲓⲁ ⲉⲓⲙⲱⲛ ⲁⲩⲙⲁⲣⲉⲥ[2]. (-ⲕⲁ-) ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙ̅ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲣⲁⲓ ⲃⲁⲕⲓ ⲛⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲓⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲙⲡⲟⲥ ⲡⲭ̅ⲥ ⲡⲉⲙⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲓ ⲥⲉⲙϯ ⲙ̅ⲙⲁⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲧⲁⲭⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲣⲁⲓ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲙⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲭⲟⲣⲭⲟⲩ ⲉⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϣⲣⲏⲓ ⲣⲁⲓ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲙⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲣⲓ ⲣⲱϥ ⲉⲓⲛⲁⲓ ϯⲙⲁ-ⲑⲣⲉ ⲙⲡⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲥⲓⲛⲉ ϫⲱⲟⲩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲧⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲥⲗⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲭⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓⲱⲟⲩⲓ ⲙ̅ⲡⲁ ⲡⲓⲱⲙϥ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲓⲃⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲣ̅ⲣ̅ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲡⲟⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲛⲓⲃⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲙⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲁϥⲧⲁⲗⲟ ⲛⲁⲛ ⲛⲓⲃⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲙⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲁϥⲧⲁⲗⲟ ⲛⲁⲛ ⲛⲓⲃⲉ

l'interrogèrent, il leur dit : « Si vous voyez des cellules bâties dans le ouady, si vous voyez des arbres croissant près des portes, si vous voyez de nombreux enfants, prenez vos peaux et fuyez. »

Des vieillards interrogèrent abba Macaire, disant : « Quelle est l'œuvre de Schiit? » Il leur dit : « Elle ressemble à l'asile des quatre villes que le Seigneur sépara pour les enfants d'Israël, afin que si quelque fornicateur ou quelque homicide s'enfuyait en l'une d'elles, il fût sauvé, s'il y restait. » De nouveau il leur dit : « Il y a des villes dont le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, notre Dieu, a jeté les fondements et qu'il a affermies ; des quatre vents de la terre, il a réuni des soldats spirituels et il les y a fait habiter, leur donnant des lois et des préceptes, et il leur a dit : « Faites ceci, et je ferai que les rois de la terre vous soient soumis. » Et quand ils l'eurent entendu, ils firent comme il leur avait été ordonné. Et il en sera ainsi jusqu'à la première destruction de Schiit après quarante ans, parce qu'ils auront accompli leurs passions. De nouveau, le roi le Christ aura pitié d'eux, il les

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Il manque probablement un mot comme ⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲭⲛⲁⲭⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲟⲛ ⲙⲙⲁⲛⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲓⲉⲧⲟⲗⲏ ⲍⲉ ⲁⲣⲓ ϥⲱϩ ⲉⲓⲁⲓ ⲁϥϧⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲉⲧⲉⲙⲛⲟϯ ϯⲛⲁⲁⲓⲥ ⲛⲉⲁⲁⲱⲧⲉⲛ ϥⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲓⲣⲓ ϫⲉ ⲧϧⲁϫⲓ ⲙⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲙⲱⲟⲩ ⲁⲁⲁⲩ ⲛ ⲛⲧⲉ ϫⲟⲓⲛⲧ (-ⲕⲉ-) ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁϫⲓ ⲛϯⲙⲟⲑⲉⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁⲥⲉⲣ ϧⲁⲁⲩ ⲙⲡⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲕⲁⲑⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲙⲙⲉⲧⲣⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲙⲁⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁⲛⲟⲩⲟⲉ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲓⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲛⲁⲍⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲛⲛⲟⲩ ⲙⲡⲥⲟⲙⲁ ⲁⲛⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉϫⲟⲩⲱⲙ ⲁⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲉⲙⲙⲉⲩ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉⲛⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ ⲧⲉⲙⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲁ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲙⲟⲩ ⲛⲥⲣⲏⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[1] ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁ ⲙⲉⲛⲉϥ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲁⲛⲧⲟⲩ ϫⲱⲕ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁⲙⲙⲱⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲙⲡⲉⲓⲣⲉⲙⲓ ⲍⲁⲧⲟⲧⲥ ⲛⲁⲉ

fera retourner une seconde fois, il leur donnera ces lois et ces commandements, disant : « Faites ceci ; de même que j'ai fait avec vos pères, je ferai aussi avec vous. » Et ils obéirent, ils exécutèrent la moitié des commandements ; et cela sera jusqu'à la seconde destruction de Schiit, à cause de la grandeur des aises. Et de nouveau le roi le Christ, celui auquel s'adresse le service universel de l'Église, se souviendra de leurs pères [4], il les fera retourner une troisième fois et leur donnera aussi ces lois et ces commandements, et ils lui diront : « Il ne nous est pas possible de les garder », et le roi, le Christ, ne voudra pas détruire les villes ; il leur dira : « Restez seulement dans les villes et je ferai avec vous comme j'ai fait avec vos pères, je vous visiterai, et si je viens et que je me trouve habitant parmi vous et vous aussi en moi, alors moi, avec mon Père plein de bonté et le Saint-Esprit Paraclet, nous nous ferons une habitation en vous pour en prendre gloire pour nous jusqu'aux siècles qui n'ont point de fin [5]. »

Abba Evagrius interrogea Abba Macaire, pendant qu'abba Poimin était

1. *Cod.* ⲉⲩⲟⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. C'est-à-dire : « De ceux qui avaient précédé les moines, des pères des moines. » — 5. Cette phrase est mal construite dans l'original ; la traduction s'en ressent.

ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲙⲉⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩⲧ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁⲗⲏ-
ⲑⲓⲛⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̄ⲧⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[1]. (-ⲣⲥ-) ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2]
ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̄ⲧⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁ̄ⲧ ⲛⲟⲩⲙⲟ ⲙⲡⲟ-
ⲙⲓⲥⲓⲁ ⲉⲓⲛ ⲡⲉⲕⲙⲟⲩⲱⲙ ⲉⲓⲛ ⲧⲉⲕⲙⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲉⲙⲁⲉⲣ ⲙⲉⲫⲣⲛ̄ⲧ
ⲛⲟⲩⲟⲃⲟⲗⲟⲥ[5] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲡⲟⲧⲉ. ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩⲥⲓ ⲧⲉⲕⲙⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[6] ⲙ̄ⲡⲥⲟⲙⲥ
ⲛⲟⲩⲟⲃⲟⲗⲟⲥ[7] ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲙⲁ̄ⲧ ⲟⲥⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟ ⲙⲗⲟⲩⲕⲟⲥⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲥⲓ ⲙ̄ⲡⲥⲟⲙⲥ
ⲙ̄ⲧⲡⲣⲟⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[8]. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲁϣ ⲙⲡⲛ̄ⲧ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲡⲉϫⲉ
ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲕⲱⲧ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲉⲓⲱⲧ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ. ⲟⲩⲟⲛ
ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲧⲥⲉⲧ ⲁⲩϫⲉⲙ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲟⲩⲁⲙⲏ ⲡⲉ (*sic*) ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁⲩ-
ⲱⲗⲙ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲓϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ϫⲉ ⲁⲕⲱⲱⲛⲧⲱⲛⲕ ⲛⲱⲱⲣⲡ ⲙⲙⲏⲛⲓ ϧⲁ
ⲟⲩⲁⲣⲭⲏ ⲛⲁⲕ ⲉⲯⲣⲏⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙⲁ ⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ
ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲙⲱⲩ̄ⲧ ⲛⲉⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲩⲛ̄ⲧ ⲥⲉⲙ
ⲟⲩⲉⲟⲩ̄ⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲁⲅⲁⲡⲏ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲩⲛ̄ⲧ ⲛⲉⲙⲁ
ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲥⲱⲙⲁ (-ⲛⲍ-) ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲩⲉⲣ ⲫⲏⲃⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲉⲟⲩⲉⲉⲓ ⲛⲧⲉ

assis près de lui avec abba Paphnouti, le disciple juste et vrai, sur la pureté du choix. Abba Macaire leur dit : « La pureté du choix, c'est ce pourquoi l'homme donnera mille pièces d'argent pour (obtenir) son désir, son choix, et elles ne seront que (comme) une seule obole venant de lui; si l'on a fait violence à son choix d'une obole unique, il donnera mille pièces d'or à cause de la violence du choix. » Ils lui dirent : « Quel est ce discours? » Abba Macaire leur dit : « Cherchez et voyez, considérez le discours. » Et lorsqu'ils eurent scruté, ils trouvèrent que la parole était vraie. Et lorsqu'ils eurent fait repentance, il pria sur eux, il les congédia rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Lorsque tu te lèves au matin chaque jour, place devant toi le commencement d'être moine[11] : toute vertu, tout commandement de Dieu, une grande patience, une longanimité remplie de crainte, un amour de Dieu et des hommes avec humilité de cœur, l'humilité du corps avec le deuil

1. *Cod.* ⲧⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲧⲉⲫⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲟⲩⲃⲟⲗⲟⲥ (*sic*). — 6. *Cod.* ⲧⲉⲫⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲟⲩⲟⲗⲟⲥ (*sic*). — 8. *Cod.* ⲛⲧⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. Cette phrase veut dire : « Fais chaque jour de ta vie comme si c'était le commencement de la vie monacale où tu aurais devant les yeux les vertus du moine »; de là l'énumération qui suit.

ογωγτεκο ϩεν ϩαν προcεγχη ηεμ ϩαν cεμι ηεμ ϩαν ϥι ⲁϩοτ ϩεν ογτοτϥο ητε πιλαc ηεμ ογαρεϥ ητε ηιϣαλ ϩεν ογμετατωϣα πωωϣ ηεμ ογμετατϫωογτ ϩεν ογϩειρηηη[1] ηεμ ογμετατ† ωεϩιω ⲙⲡιπετϩωογ ϩεν ογμετατ† ϩαπ ⲉϩαν cρογ ϩεν ογμετατοπκ ϩεν ϩλι ηϩωϭ ηεμ ⲉϫακ ca πεcητ ⲙⲡιcωογτ τηρϥ ϩεν ογϫωλ ⲉϧολ ητε †ϩγλη ηεμ ηικατα capⲝ ϩεν ογατωογ ητε ογcταγροc[2] ϩεν ογμετ-ϩηκι ⲙⲡιπια ϩεν ογπροϩαιρεcιc[3] ειμαμεc ηεμ ογαcκηcιc[4] ητε πι-cωμα ϩεν ογηηcτεια[5] ηεμ ογμετανοια ηεμ ογρωμι ϩεν ογατωογ ητε ογπολεμοc ηεμ ογτασθο ητε ογαιχμαλωcια[6] ϩεν ογcοσιη ητε ογτοτϥο ηεμ †μετρεϥϫεμ †πι ητ†μετχρc ⲉθπαμεc ϩεν ϩαν ωρϥ ⲙⲙερι ηεμ ϩαν ϩωϧ ηϫιϫ ϩεν ϩαν ϣρωιc ηεμ ϩαν τωϧϩ ⲉτοιϣ ϩεν ογϩκο ηεμ ογιβι (-ηη-) ϩεν ϩαν ϫαϥ ηεμ ϩαν ϧωϣ ηεμ ϩαν ⲙⲛⲁϥ ηεμ ϩαν ϩωϣ ηεμ ογταϩο ητε πεκⲙⲁϩαγ ϩωc ⲉⲁⲕⲕⲏⲓ ⲉϥιτϥ ⲉϫⲟⲩⲓ ⲉⲙⲁⲩ ηεμ ⲉχⲁ πεκⲙⲁⲟγ ⲉϥϫⲉⲓⲧ ⲉρⲟϥ ηεϩοογ ϫⲁ τϩⲓ ηεϩοογ ⲉκcορⲉⲙ ϩι ⲙⲡϣⲁϥⲉγ ηεμ ⲙⲡτωογ ηεμ ⲙⲡχⲟⲗ ητε ⲡκⲁϩι.

ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁϥϫⲟⲥ ⲙⲙⲟ ⲥⲉϣⲟⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟ ⲧⲉⲕϩⲟ† ⲛⲟⲥ ⲁⲙⲉⲣ ϧⲟⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩ† ⲛⲁϩⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓ ⲁⲛⲁⲩ

et le tremblement d'une prison, avec des prières, des intercessions, des gémissements, une pureté de langue, la garde des yeux avec le support des injures, sans colère, en paix et sans rendre le mal, sans juger les inférieurs, en ne te considérant pas toi-même en quoi que ce soit et en te mettant au-dessous de toute créature dans un mépris de la matière et des choses charnelles, un combat de la croix, une pauvreté spirituelle, un choix bon, une ascèse du corps dans le jeûne, une repentance et les larmes dans le combat de la guerre, dans un retour de la captivité, une résolution de la pureté, le goût de la bonne douceur en des tranquillités de midi, des travaux manuels, des veilles, des prières nombreuses, la faim, la soif, le froid, des nudités, des douleurs, une possession de ton tombeau comme si tu étais prêt à t'y jeter, considérer ta mort près de toi jour après jour[8], perdu dans les déserts, les montagnes et les trous de la terre. »

Lui encore, notre père Macaire, dit : « Il est écrit : Ta crainte, Seigneur, nous en sommes devenus engrossés, nous avons été en travail et nous avons

1. *Cod.* †ϩειρηηη. — 2. *Cod.* ογτ$\overline{\text{ρ}}$ος. — 3. *Cod.* προϩερεcις. — 4. *Cod.* ⲁcκγcις. — 5. *Cod.* ηηcτια. — 6. *Cod.* ηογεχμαλωcια. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : « Jour avant jour. »

ⲁⲛⲏⲟⲥ ⲛⲟⲟⲩ ⲟⲩⲣⲉϥⲁⲁⲱⲙ ⲁⲙⲓⲥⲁⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲟⲟⲩ ⲟⲩⲣⲉϥⲣⲁⲓ ⲁⲛ. ⲧⲁ ϩⲣⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓϩⲉⲃⲥⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲓⲥⲓ ⲛⲥⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲁⲗⲱⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲧ ⲙⲡⲟⲩⲙ ⲉϫⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲟⲣ ⲟⲩⲙⲉⲥⲟⲛⲁⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲁϥϯ ⲙⲙⲉⲛⲟⲣⲟⲙⲟⲩⲙ ⲛⲧⲟⲧⲕ ϯϩⲟϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ-ⲥⲓⲧⲓⲕ ⲛⲥⲟⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲉϩⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲓⲏⲓ ⲁⲣⲱⲛ ⲙⲙⲟⲟϥ ⲟⲩⲙⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲟⲉ ⲛⲓⲙ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲟⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲟⲩⲱⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲁⲛⲏⲙ.

ϩⲁⲛ ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲩϩⲉⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲛⲁⲣ-ⲭⲏⲥⲓⲁ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ϯⲙⲁⲣⲣⲓ ⲛⲛⲓⲙⲉⲗⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲉⲣⲉ[2] (-ⲕⲟ-) ⲛⲉⲥϩⲱⲗ ⲛⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩ. ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲓ ⲛϯⲙⲁⲣⲣⲓ ⲛⲛⲓⲙⲉⲗⲧⲁⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲛⲟⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[3] ⲉⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲉⲓⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲏⲉ ⲡⲭⲥ ⲓⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲉϫⲛⲟⲩⲉ ⲓⲱⲁⲛ ⲛⲁⲓⲣⲓⲛϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲁⲣⲣⲓ ⲛⲛⲓⲙⲉⲗⲧⲁⲓ ⲉⲓⲱⲟⲩⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϫⲱⲕⲉⲣ ⲛⲁⲓⲣⲓⲛϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲙⲓⲣⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ϫⲉ ⲉϫⲱⲕⲉⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϥⲛⲟⲩϯ ⲙⲙⲟⲩⲉ.

ⲡⲉϫⲉ ⲙⲓⲥⲏⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲓⲁⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲓⲉ ⲟⲩ ⲙⲟⲩⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲓⲁⲓ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉⲡⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉ ⲙⲟⲩⲧ ⲛⲉ ⲙⲁ-ⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[5] ⲙⲙⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲡⲗⲟⲩⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲥⲙⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲙⲓⲛⲓ ϩⲱⲥ-

enfanté un esprit de salut. Prends garde que tu ne saisisses la parole et que tu n'enfantes pas. En vérité, mes frères, voilà les habits nuptiaux, voilà les talents de ceux qui ont bien travaillé; ce sont ceux qui ont bâti leur maison sur le rocher solide, la pitié et la foi; ne faisons pas cesser en toi la crainte et la violence que tu te fais, l'humilité et le deuil. Prenez-les; soyez sains dans le Seigneur, vous qui voulez vivre dans la paix. Amen. »

Des frères, étant assis autour d'abba Macaire et en ayant obtenu permission, l'interrogèrent sur le grain de sénevé, disant : « Sur quoi vient son explication [6] ? » Et il leur dit : « On a comparé le grain de sénevé à l'esprit; car si la connaissance de Notre-Seigneur Jésus le Christ est dans l'homme, on dit de lui que son esprit est fin; ainsi de même le grain de sénevé est petit et sapide, ainsi on dit du maître qu'il est sapide et que son intelligence est fine. »

Les frères lui dirent : « Qu'est la croissance et que sont les légumes [7] ? » Abba Macaire leur dit : « La croissance, ce sont les vertus spirituelles : les légumes, ce sont les inopportuns, les purs et les simples. Et il arrive pour un

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲭⲉ ⲣⲉ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲉⲣⲟⲥ. — 6. C'est-à-dire : « Qu'est-ce qu'il signifie ? » — 7. Ceci est pris de la parabole du grain de sénevé et fait suite à la parole précédente.

τε[1] ητοτι ηχε ηιραλλαϯ ητε τφε ητοτοτοϥ εχεη ηεςχαλ. εεψωπι ναν ϥωι ητοτχεαατεη ηρεα ⲛⲁⲣⲉ. ⲡⲓⲱⲱⲓⲛ ⲁⲉ ϥⲱϥ ⲛⲁⲓⲁⲁⲥⲕⲁⲗⲟⲥ ηρεϥϯ ϭⲃⲱ ηε ηιϭⲃⲱ ηεα ηιεαι ηιοαϯ ετεϥϯ ⲁⲁⲁⲱⲟϥ ναι ηε ηιχαλ ⲛⲁⲓ ⲥⲁⲣ[2] ⲟⲩϩⲏⲧ ηοτωτ ⲉⲟⲙⲟϥ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ϩⲉⲛ ϯⲛⲁϩⲣⲓ ⲛⲓⲱⲉⲗ-ⲧⲁⲁ ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲉ ϥⲱⲛ ⲛⲁⲥⲙⲟϥ ⲙⲁⲣⲉ ⲟⲩϩⲏⲧ ηοτωτ ⲓⲱⲟⲛ ⲛⲉⲙⲧⲉⲛ[3] ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ηεα ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϥⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲥⲓ ⲁⲡⲓⲱⲉⲁⲙⲣ ⲉⲧⲉ (-ⲩ-) ⲡϩⲁⲧⲟⲧ ⲁⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲉⲡⲭⲟⲙϥ ϭⲉⲛ ⲡⲙ̄ ⲡⲓⲏⲓ ⲉⲧⲉ ϯⲫⲟⲩⲭⲏ ⲧⲉ ηεα ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ηεα ⲡⲓⲙⲓⲁ. ⲙⲙ̄ ⲏⲓⲏⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ-ⲗⲉⲓⲟⲥ[4] ⲉϥϫⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲱⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲁⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲁⲟϥ ⲁⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ναι ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲁⲓⲛⲓ ϭⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲟⲩⲟϥ ϫⲱⲣⲓⲥ ⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁⲓϫⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲁⲓ ⲁⲧⲉⲣ ⲱⲫⲣⲏ ⲙⲡⲓⲱⲓⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲙⲁϯ ⲉⲧⲱⲟⲩⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲉⲱⲁⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϥⲱⲥⲧⲉ[5] ⲫⲏ ⲉⲧⲥϧⲛⲟⲩⲧ ϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲉ ϭⲉⲛ ⲧⲁⲗⲗⲉⲗⲉⲧⲏ ⲉϥⲉⲗⲗⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲣⲱⲙⲉ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ϫⲉ ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉⲛϫⲁ ⲡⲉⲓϩⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲁⲉ

arbre que les oiseaux du ciel viennent et habitent dans ses branches; qu'il nous arrive aussi d'être trouvés hommes célestes. L'arbre lui-même, c'est le maître qui enseigne; les instructions et les paroles de force qu'il donne, ce sont les rameaux; car il n'y a qu'un cœur unique montant dans le grain de sénevé. Et nous aussi, mes frères, soyons un seul cœur en Notre-Seigneur Jésus le Christ et dans la vertu, afin que nous recevions le ferment, c'est-à-dire la grâce de Notre-Seigneur Jésus le Christ, que nous le cachions dans les trois mesures qui sont l'âme, le corps et l'esprit. Les trois mesures sont un seul homme parfait, complétant[7] une mesure de la croissance de la plénitude de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Tout cela, Notre-Seigneur Jésus le Christ l'a dit aux multitudes en des paraboles, et il ne leur parlait pas sans paraboles. » Lorsque les frères entendirent cela, ils admirèrent la finesse de son esprit et l'acuité de son intelligence, et leur cœur fut renouvelé entre eux, de sorte que ce qui est écrit s'accomplit pour eux : « En ma méditation le feu s'allumera ! »

Abba Macaire dit : « Ne délaissons pas notre cœur et ne soyons pas sans

1. *Cod.* ϥωⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲛⲥⲏⲧⲧⲉⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ϥωⲥⲉ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Le texte me semble fautif.

ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉⲡⲉⲣ ⲁⲧϥⲉⲗⲡⲓⲥ ⲝⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡϫⲉ ⲛⲓⲙⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛϣⲁⲓ ⲛ̀ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲭⲁ ⲙⲙⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲧ[1]. ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲝⲉ ⲙⲁⲣⲡⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲁ-ⲙⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲥⲏⲏⲧ ⲉⲧϩⲓⲟⲩⲓ ⲉϫⲱⲟϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓ-ⲣⲏϯ ϩⲱⲟϥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉϥϫⲱⲛ ϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ϫⲱⲕⲉⲃ ⲉϥϫⲓ ϩⲁ ⲟⲩⲥⲛⲉϫⲱϥ ⲉⲩϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲁⲓⲛⲓ ⲉϥϫⲱⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲁⲓⲱⲛ ⲙⲡⲓⲁⲣⲉϩ ⲙⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉ-(-ⲗⲁ-) ϧⲟⲗϩⲁ ⲙⲡⲭⲟⲣⲧⲉ ⲉⲧϩⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲟⲙⲡⲣⲟⲥ. ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲝⲉ ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉ ϯⲛⲟⲩⲉ ⲛⲉϩⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲓ ⲙⲁⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲣⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲧⲁⲗⲗⲉⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲥϧⲉⲃⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲓ ⲙⲁⲣⲓ ⲉⲧ-ϩⲟⲗⲁ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲙⲟⲛⲓⲁ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲥϫⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲝⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲓϩⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ⲝⲉ ⲥⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲓϣⲓⲣⲓ ⲝⲉ ϯⲟⲩⲁⲓϣ ϥⲛⲟⲩ ⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲉⲥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲙⲁⲣⲡⲣⲏϯ ⲛⲧⲉⲥⲩⲧⲁⲥⲑⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥϣⲟⲓⲥ. ⲕⲟⲧⲕ ⲁⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓϣⲓⲣⲓ ϫⲓⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁϣⲓ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥϩⲓⲟ ⲙⲉϥ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲡⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥϩⲓⲟ ⲙⲉϥ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲥ-ϣⲛⲓⲣⲓ ⲁⲥϣⲱⲛⲉⲓⲁⲓ ⲛⲛⲉⲥϫⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥϩⲓⲟ ⲉⲡϣⲱⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲙⲉⲉ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲥⲓⲁ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲡⲁⲥϯ ⲁⲥⲟ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲓⲃⲱⲛ[5] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲗⲁϩⲱⲥ

espoir; car, certes, selon le souffle de notre nez, le Seigneur Jésus le Christ nous a donné place pour la repentance. » Il dit aussi : « Comme l'enclume du forgeron, si l'on frappe sur elle chaque jour elle demeure propre; de même si un homme est dans des indigences, soumis[6], instruit chaque jour, recevant pour lui et gardant ce qu'on lui donne[7], il est pur des pièges cachés du malin. » Il dit aussi : « Ne faisons pas que la fontaine lance en bouillonnant ce qui est sali de cette mixture unique, à savoir le réceptacle du cœur, mais qu'elle lance en haut ce qui est doux en tout temps, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant : « Mon père, je suis tombé dans une faute. » Abba Macaire lui dit : « Il est écrit, mon fils : Je ne désire pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. Convertis-toi donc, mon fils; tu verras un homme plein de douceur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, le visage rempli de joie à ton sujet, comme une nourrice dont le visage est plein de joie au sujet de son fils, s'il lève les mains et son visage vers elle; quoiqu'il soit rempli de tout immondice, elle n'est pas incommodée de la

1. *Cod.* ⲉⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲧⲁⲗⲗⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲓⲥⲟⲩϩⲱⲛ. — 6. Mot à mot : « Placé dans une soumission. » — 7. Mot à mot : « Saisissant la garde. »

ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁⲥϣⲉⲛ ϩⲓⲧ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲧⲉⲥϩⲉⲣϩⲱⲣϥ ⲉⲡⲓϣⲟⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉⲥⲁⲁⲉⲥⲧⲉ ⲛϩⲛⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟ ⲉⲓⲣⲁⲓ ⲛⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ϣⲁⲣⲉ ϩⲱϧ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-ⲗⲃ-) ⲛⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲉⲟⲩϩⲟⲗⲗ ⲛⲧⲟⲧⲥ. ⲓⲥⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲧⲉ ⲁⲥϣⲉⲛ ϩⲓⲧ ϩⲁ ⲡⲉⲥϣⲏⲣⲓ ⲓⲉ ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ[1] ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲉⲥϩⲟⲗⲗⲓⲟ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲟⲛ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲡⲓⲛⲟⲓⲁ ⲙ̀ⲧⲣⲉⲧⲁ-ⲛⲟⲓⲁ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲣⲉ ⲧⲣⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ϩⲣⲏ ϣⲁ ⲡⲓ-ⲕⲉⲗⲭ ⲕⲉⲗⲓ ⲙⲙⲁⲩⲧⲁϥ ⲁⲛ ⲙⲉϥⲣⲙ̀ⲧ ⲙⲡⲓϣⲉ ⲉⲧⲧ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲥϩⲙⲁⲗ ⲉⲡⲓϣⲟⲓ ⲉⲥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲉϥⲣⲙ̀ⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟϥⲟⲥ ⲛϩⲁⲁⲩ ⲛⲟⲩⲃ ⲉⲁⲓⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲁⲓⲟⲩⲱϣ ⲛⲟⲩϩⲁⲗⲧⲥⲓⲥ ⲟⲩⲗⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲙⲛⲟⲩⲃ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲗⲱⲟⲩ ⲛϩⲁⲧ ϣⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲃⲉⲛⲓⲙⲓ ⲛⲉⲁ ⲡⲧⲁⲧϥ ϣⲁⲥⲥⲁⲥ ϯϩⲁⲗⲧⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉⲥⲓⲧⲁϩⲟⲥ ⲉⲣⲁⲧⲥ ϥⲁⲓ ϩⲱⲥ ϩⲱⲥ ⲡⲉ ⲙⲉⲛⲥⲁⲗⲟⲧ ⲛ̀ⲧⲣⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁⲣⲉ ⲛⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁϣⲓ ⲛⲥⲱⲥ.

ϩⲁⲓ ⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁⲣϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲛⲓϣ ⲧ ⲭⲉ ϩⲁⲣⲁ ϣⲁⲣⲉ ⲛⲓⲙⲉⲧ-ϣⲉⲛ ϩⲓⲧ ⲥⲣⲟ ⲉⲙⲡⲣⲁⲝⲓⲥ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲥⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲙⲁ ⲟⲩⲑⲱⲧ ⲛⲓϩⲛⲧ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲙⲗⲁϩ ⲛⲓϩⲛⲧ ⲛⲉⲁ ⲭⲁⲃⲓ ϩⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲟⲩⲱϣ ⲉ ⲧ ⲉⲣⲟⲩⲟⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉ- (-ⲗⲥ-) ⲡⲓⲁⲥⲟⲣⲁⲓⲟⲥ[6] ⲉⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲉϥⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϣⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲓⲉⲣ ϣⲁⲩ ⲛⲉⲁⲁⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥⲓⲟⲕⲉⲁ ϣⲁⲥⲓ ⲧ

puanteur ni des excréments, mais elle a pitié de lui, elle le presse sur sa poitrine d'un visage plein de joie, et toute chose qui est arrivée est douce pour elle. Si donc cette créature est pitoyable pour son enfant, à combien plus forte raison l'amour du Créateur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, pour nous?»

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi le sens de la pénitence. » Abba Macaire lui dit : « La pénitence ne consiste pas seulement en s'agenouillant, comme le bois du *schadouf* qui donne l'eau en montant et descendant; mais comme un habile orfèvre qui désire faire une chaine, une chaine d'or, une chaine d'argent, jusqu'au fer et au plomb, il étend la chaine afin de l'achever; c'est ainsi la forme de la pénitence : toutes les vertus en dépendent. »

Des frères interrogèrent abba Macaire le grand, en disant : « Est-ce que les pitiés l'emportent sur les actes? » Il leur dit : « Oui. » Ils lui dirent : « Persuade-nous-en. » Lorsque abba Macaire les vit timides et lâches, voulant les exciter, il leur dit : « Voyez le marchand qui vend à celui qui achète, il lui dit : J'ai gagné sur toi; et s'il le voit tout triste, il lui donne encore un peu d'ar-

1. *Cod.* ⲡⲱⲥⲟ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲧⲟⲣⲉⲟⲥ.

ⲛⲓⲕⲉⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲥⲙⲁⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲥⲣⲁⲓ. ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲣⲁⲍⲓⲥ
ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲉⲣⲏ ⲫⲏ ⲉⲧⲣ ⲙⲙⲁⲧⲁⲃⲟⲓ ⲛⲓⲕⲣⲓⲧⲏⲥ
ⲙⲙⲁⲓ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲟⲓⲕⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉ ⲛⲉⲥⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ[1] ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲙⲙⲉⲧ-
ⲙⲁⲉⲓ ⲫⲏⲧ ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉ ⲙⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙ
ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣⲟⲧⲟⲧ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲁⲧⲥⲉⲙ ⲛⲟⲩⲏⲧ
ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲙⲏⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲍⲉ ⲁⲧⲉⲣⲟⲧⲟⲧ ⲁⲥⲟⲩⲁⲍ
ⲧⲟⲧⲥ ⲟⲓ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲉ ⲟⲩⲧⲏⲃ ⲙⲡⲉⲣ ⲉⲣⲟⲧⲟⲧ
ⲛⲧⲏⲩⲓⲥⲭⲏ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲁⲛⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲟⲓ ⲙⲁⲣⲉ ⲟⲩⲕⲟⲧⲥ
ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲣⲟⲧⲟⲧ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲙⲁ ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲉⲛ ⲛⲁ ⲡⲕⲁⲅⲓ ⲫⲁ ⲛⲁ-
ⲣⲱⲣ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲙⲙⲉⲧⲙⲁⲉⲓ ⲫⲏⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲥⲉⲃⲏⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲍⲉ ⲓⲥⲧⲉⲛ
ⲙⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲣⲉⲥϫ ⲱⲱⲥ (-ⲗⲁ-) ⲙⲡⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲏⲓ ϯⲙⲉ-
ⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲏⲟⲩⲓ ⲥⲉⲃⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲟⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲣⲉϥⲥⲓⲧⲟⲩ ⲛⲥⲟⲟⲩⲥ ⲛⲉ
ⲉⲧⲣⲱⲗⲉⲙ ⲙⲙⲟⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲡⲥⲓⲧⲉⲙ ⲛⲥⲟⲟⲩⲥ ⲫⲱⲛ ⲛⲟⲩⲕⲟⲧⲥ ⲛⲧⲙⲩⲉ-
ⲃⲓⲱ ⲛϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲏⲟⲩⲓ ⲧⲉⲙⲛⲁⲣⲱⲗⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲙⲫⲏⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ
ⲙⲙⲁ ⲉⲙⲉⲣ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲁⲣⲫⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ
ⲁⲩⲟⲩⲱⲙⲥ ⲙⲙⲉⲥⲥⲁⲗⲁⲩⲍ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲉⲣⲁⲓ ⲉⲛⲧ ⲱⲟⲩ
ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

gent[3] et l'autre s'en va joyeux; ainsi pour les actes, si l'on se présente triste devant le Dieu qui donne les biens, le juge de vérité, Notre-Seigneur Jésus le Christ, ses entrailles aux nombreuses miséricordes l'émeuvent, et les actes sortent avec joie, allégresse et ardeur. » Lorsque les frères entendirent cela, ils prirent courage, et, lorsque abba Macaire les eut vus pleins d'ardeur, il leur vint en aide, il leur dit avec joie : « Un doigt d'huile rend joyeux le visage de l'homme en présence des rois de ce monde; ainsi un peu de vertu rend l'âme joyeuse en présence du roi des habitants des cieux et des habitants de la terre, celui des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, car il est écrit : « Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à ce jour, le Royaume des cieux on le prend par violence, et ce sont ceux qui le prennent par violence qui le ravissent. » Donc, faisons-nous violence, à nous aussi, un peu, en échange du Royaume des cieux; nous ravirons pour nous le roi éternel, Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Lorsque les frères eurent entendu cela, ils se jetèrent à terre, ils adorèrent ses pieds, ils le quittèrent joyeux, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

1. *Cod.* ⲛⲉⲫⲉⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. C'est-à-dire : « Il lui remet un peu du prix, cède ce qu'il vend à meilleur marché. »

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϫⲱⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲡϩⲱⲃ ⲛ̀ⲧⲣⲉⲧⲛⲁⲓⲛⲧ ⲍⲉ ⲉⲥⲥⲉⲙⲥⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓⲙ ⲙ̀ⲡⲣⲏ†. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲙⲉϥⲣⲏ† ⲛϩⲁⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉϫⲓⲁⲓ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲣⲉϫⲱⲣⲓϫⲉⲙ[3] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲟⲩϫⲱⲣⲁ ⲙ̀ⲡⲓⲉⲙⲁⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲏⲧⲟⲩ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲙⲓ ⲙⲡⲉ ⲛⲁ ⲡⲓϫⲱⲓ ⲁϥⲥⲓⲧϥ ⲛ̀ϩⲟⲓⲕ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ϩⲁⲛ ϩⲱⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲉϩϫⲱⲟⲩⲓⲛ ⲍⲉ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ†. ⲙⲉⲛⲉⲓⲕⲁ ⲟⲩⲛⲓϣ† ⲁⲉ ⲛⲓⲥⲛⲟⲩ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲓⲥⲁ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲙⲉⲛⲟⲩ ⲉ- (-ⲗⲉ-) ⲧⲉ ⲧⲉ ⲑⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲡⲁⲧⲣⲓⲥ. ⲙⲛ̀ ⲥⲙⲁ-ⲣⲁⲙⲡⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲛⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲙⲁⲣⲱⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲭⲣⲱⲙⲁ ⲍⲉ ⲥⲉⲛⲁⲓⲱⲙⲓ ⲛⲁϥ ⲙ̀ⲡⲣⲟⲥⲧⲁⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉϥⲥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲓϣ† ⲙⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲣⲏ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉ ⲙⲡⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲥⲟⲥ[4] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲙ ⲛⲓⲧⲁⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁⲣⲉⲙ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲣⲏ† ⲙⲡⲉⲧⲙⲏⲧ ⲛⲁⲣⲉⲙ ⲡⲓⲙⲓϣ† ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲙ ⲛⲓⲧⲁⲥ ⲛⲟⲩⲙⲓϣ† ⲙⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁⲣⲁⲩ ⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[5] ⲉⲥⲉⲙ ⲟⲩⲟⲙ ⲙⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲛ ⲙⲙⲟⲥ.

ⲁϥϫⲱⲉⲛ ⲟⲛ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲁⲓⲗⲉϫⲓⲥ ⲍⲉ ⲉⲥⲉⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲧⲁⲙⲉⲧⲁⲗⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲣⲏ† ⲙⲡⲁ ⲟⲩⲁϣⲱⲙ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲙⲉϥⲣⲏ† ⲙⲡⲓⲙⲓϣ† ⲁⲣⲱⲙⲁⲗⲟϧⲓⲁ ⲍⲉⲛ ⲡⲭⲣⲱⲙⲁ ⲍⲉ ⲙⲁϩⲓⲙⲱⲙⲓ ⲍⲉⲛ

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Enseigne-moi l'œuvre de la miséricorde, comment elle est forte ? » Abba Macaire lui dit : « Comme des hommes, si le roi les exile en un pays étranger et éloigné, l'un certes a pris sagesse et conseil de ceux d'en haut, il s'est fait violence, il a envoyé devant lui des présents à ce roi, et les autres n'ont point fait de même ; après un long temps, le roi a envoyé chercher ces hommes pour les ramener dans leur ville, est-ce que celui-là ne se réjouira pas davantage, lequel a envoyé des présents devant lui, car ils intercéderont pour lui, et ne trouvera-t-il pas plus grande faveur que ceux qui n'ont rien envoyé du tout ; ou comme un archistratège qui a faveur près du roi de ce monde : c'est ainsi qu'est la miséricorde près du grand roi le Christ, elle a une grande faveur près de lui, elle se justifie contre quiconque l'accuse. »

Le même frère l'interrogea sur cette parole : « Afin que ma jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle. » Abba Macaire lui dit : « Comme l'or, si on

1. *Cod.* **ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.** — 2. *Cod.* **ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.** — 3. *Cod.* **ⲉⲣⲉϫⲱⲣⲓϫⲓⲙ.** — 4. *Cod.* **ⲡⲟⲩⲁⲣⲭⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲥⲟⲥ.** — 5. *Cod.* **ⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲟⲅⲓⲥⲑⲉ.** — 6. *Cod.* **ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.**

ογⲙⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲥ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲁⲥⲩⲁⲛⲱⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲥⲥⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥϫⲱϫⲉⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲛⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲛⲧⲉϩⲣⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ.

(-λϵ-) ⲁⲥⲩⲱⲉⲙϥ ⲟⲛ ⲛⲁϩ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲡⲓϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲁϩⲱⲙ ⲁⲥⲩⲁⲛϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲓⲣ ⲙⲫⲁϩⲙⲟϩⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓϣⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲉⲣⲏϫ ⲉⲙⲙⲱⲛ ϩⲱⲥ ⲛⲧⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲉϣⲣⲏ ⲙⲫⲁⲥⲙⲟϩⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲛⲧⲉϩⲣⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲁⲓⲣ ⲙⲫⲁϩⲙⲟϩⲉⲙ ⲁⲙⲁⲣⲧⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲣⲝ ⲉⲙⲙⲱⲛ ϩⲱⲥ ⲛⲧⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲓⲙⲁⲛⲧⲟⲥ[2].

ⲁⲥⲩⲱⲉⲙϥ ⲟⲛ ⲛⲁϩ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲓⲟⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲏ ⲉϥϯ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲁϥ ⲛⲉⲃⲓⲱ ⲉϥϫⲱⲕ ϩⲉⲛ ⲑⲙⲏϯ ⲙⲡⲓⲟⲩⲟⲧⲟⲩⲉⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲕⲟⲓ ⲉⲥϫⲱⲟⲩⲕ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲉⲃⲓⲱ ⲙⲫⲁⲧⲉⲥϫⲁⲗⲟⲥ ⲙⲡⲓⲉⲥⲧⲁⲗⲗⲉⲓⲟⲛ[5] ⲉⲃⲟⲗⲓⲙⲙⲏⲧⲥ ⲉⲙⲙⲱⲛ ⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉⲛϯ ⲥⲱⲣ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉϫⲟⲉⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲉⲱⲗⲓ ⲛⲁⲛⲉⲥⲭⲗⲟⲝ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲱⲣ ⲓⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲭⲗⲟⲝ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[6] ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲓⲥⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲓⲑⲱⲗⲉⲃ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲓⲙⲟⲥⲧ (-λζ-) ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲓⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ

le cuit dans le feu, il devient renouvelé; ainsi l'âme, si elle a de la vertu, si elle se purifie de ses souillures et de ses petitesses, elle sera renouvelée au point de voler vers les hauteurs. »

Le frère lui demanda aussi : « S'envoler vers les hauteurs, qu'est-ce, ô mon père? » Abba Macaire lui dit : « Comme l'aigle, s'il s'envole dans les hauteurs de l'air, est sauvé des filets du chasseur ; mais aussi, s'il se pose à terre, il est dans les filets du chasseur : ainsi l'âme, si elle est négligente et si elle descend des hauteurs de la vertu, elle est (prise) dans les filets du chasseur spirituel. »

Le frère l'interrogea encore, disant : « Apprends-moi la constance pour Dieu, mon père. » Abba Macaire lui dit : « Comme la mouche à miel, se trouvant au milieu des plantes verdoyantes et des nourritures de la campagne, suce le miel jusqu'à ce qu'elle en ait rempli sa ruche, si on ne le rend pas amer, personne ne peut lui enlever sa douceur. » Le frère lui dit : « Qu'est-ce que l'amertume et qu'est-ce que la douceur, mon père? » Le vieillard lui dit : « Les fornications, les souillures, les impuretés, les saletés, les envies, les haines, les

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲥⲩⲁⲛⲉⲣⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲟⲛⲧⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲉⲩⲧⲁⲗⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲟⲣⲛⲓⲁ.

ⲛⲉⲁ ⲡⲥⲉⲡⲓ ⲙⲙⲓⲣⲛⲁⲟⲙⲓ[1] ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲥⲱⲣ. ⲙⲡⲣⲡⲣⲓ ⲁⲉ ⲫⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲁⲥ ⲡⲉ ⲡⲓⲱⲁⲗⲁⲓⲱⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲧⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲏⲧ ⲡⲓⲫⲗⲟⲝ ⲁⲉ ⲫⲱⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ϥⲏ ⲟⲩⲛ ⲉⲑⲙⲁⲙⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲙⲁⲗⲁⲁⲩ ⲧⲉⲩ̈ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗ-ⲃⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲙⲁⲉⲛ ⲛⲉⲁ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲙⲁⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁⲟⲩⲛ ⲉϥϯ. ⲙⲁⲱⲉ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲫⲱⲟⲩⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲛⲁⲓⲉⲓ ⲥⲟⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲍⲉ ⲁⲣⲓ ⲱⲟⲣⲡ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲉⲕⲥⲁⲛⲓ ⲉϯⲡⲱⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲑⲙⲁⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲙⲍ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ϯⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲫⲱⲱⲙ ⲓⲥ ⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲓⲟⲩⲍⲁⲓ ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲭⲱ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏⲣ-ⲃⲏⲟⲩⲓ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲍⲉ ⲉⲙⲏⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲙⲏⲓ ⲛⲁⲥⲱⲧⲙ ⲛⲣⲱⲙ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲱⲉⲙⲙⲟ ⲉⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲃⲏⲃⲉ ϯⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲭⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲗⲗⲁⲕⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲙⲏ ⲙⲁⲣⲣⲓϩⲧ ⲙⲡⲥⲁⲣⲁⲓ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲅⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲣⲁⲧ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲣⲓϩⲧ ⲙⲡⲓⲥⲁⲛⲓⲥⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲛⲉ-(-ⲗⲓⲛ-)ⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲱⲛ. ϯⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲍⲉ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[5] ⲛⲉⲁ ϯⲙⲉⲧⲁⲁⲓ ⲫⲁⲧ ⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲙⲡⲉϩⲛⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲡ̄ ⲛⲁⲓ ⲓⲥⲍⲉ ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[6] ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲣⲟⲩⲟ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲣ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲗⲓ ⲱⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉⲣ-

orgueils et les autres plaisirs, voilà l'amertume; les nourritures sont les vertus; la mouche, c'est le religieux; la ruche, c'est le cœur; la douceur, c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Celui qui persévérera pour lui remplira son âme de toute vertu et de toute pureté; c'est là être constant pour Dieu. Va-t'en, mon fils. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant : « Mes pensées me reprochent, disant : Sois le premier à l'église. » Abba Macaire lui dit : « Tu parles de la porte du ciel et de la mère de tous les vivants. Je te dis, ô mon fils, voici le temps favorable, voici le jour d'aller au salut pour laisser derrière nous les œuvres diaboliques; car il viendra un temps où une foule seront empêchés d'entrer à l'église et deviendront étrangers aux mystères par crainte de la puissance de ce temps-là qui sera forte : ceux dont la bouche sera ouverte comme la *sardi* qui est dans la mer, ceux qui ramassent beaucoup d'argent, comme la fourmi qui ramasse aux jours de l'été. Je te dis, ô mon fils, que la fornication, l'avarice, toute œuvre est en ces deux choses; quoique la fornication soit surtout mauvaise, elle n'est que d'un temps et l'homme se bouche le nez derrière elle,

1. *Cod.* ⲙⲙⲓⲣⲛⲁⲟⲙⲓ — 2. *Cod.* ⲡⲓⲧⲁⲗⲁⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 6. *Cod.* ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ.

ⲉⲓ ⲑⲁⲓ ⲛⲥⲱⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲥⲥⲧⲟⲓⲃⲱⲛ ϯⲙⲉⲧⲣⲁⲓ ⲉⲁⲧ ⲁⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛⲉⲗⲟⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲟⲩⲁⲧⲥⲓ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ. ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲱϯ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲧⲟⲩⲉⲓ ⲧⲟⲃⲉⲩ ⲉⲙⲉⲙⲡⲱⲟⲩ ⲛϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉ ⲡⲩⲁⲥⲉ ⲛⲉⲁ ⲉⲓⲣⲉⲛ ⲙⲡⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲣⲉⲥⲉⲓⲱⲟⲩϯ ⲉⲃⲏⲉ ⲧⲉⲉϯ ⲙⲙⲉⲧⲉⲓⲱⲟⲩⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲁⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲥⲉⲙⲁⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲥⲟⲧⲥⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲙⲛⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲙⲡⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲉⲙⲙⲟⲧ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃⲓⲛ ⲁⲉϩⲛ ⲉⲧⲥⲉϩⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲁⲉⲧⲣⲁⲁⲁⲟ ⲁⲥⲱⲙⲁⲓ ⲁⲙⲉⲣⲟⲩⲁⲉ ⲡⲉⲧⲉⲙⲣⲱⲙⲉ. ⲑⲁⲓ ⲟⲛ ⲧⲉ ⲑⲏ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲥⲁϫⲓ ⲉⲃⲏⲏⲧⲥ ⲉⲥⲓϫⲱ ⲁⲁⲁⲟⲥ ⲁⲉ ⲑⲙⲟⲩⲙ ⲁⲙⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲉ ϯⲙⲉⲧⲣⲁⲓ ⲉⲁⲧ. ϯⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲁⲣⲓⲁⲥⲱⲙϫⲉⲥⲑⲁⲓ [1] ⲥⲉⲙ ⲉⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓ ⲁⲉ ⲁⲥ- (-ⲗⲑ-) ϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ [2] ⲁⲉ ⲥⲱⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣ ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲁⲥ ⲥⲉⲙ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲑⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣ ⲧⲉⲥϫⲟⲙ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲉϥ ⲁⲉ ⲫⲏⲁ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲉⲥⲟⲣⲥ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲣⲡ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓⲟⲥ ⲛⲧⲣⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲏⲩ ⲫϯ ⲫⲓⲧⲉⲛ ϯⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲧⲧⲁϩⲣⲏⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲫ ⲛⲟⲣⲑⲟⲇⲟⲝⲟⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [3] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲁⲉ ⲫⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲓⲛ [4] ⲥⲉⲙ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲁⲥⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩϩⲟⲗⲉ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲱⲥⲧⲉ [5] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲛⲉⲛⲁⲓⲧⲓⲟⲛ ⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟϩ

crache sur elle à cause de sa mauvaise odeur; mais l'avarice, lorsque tu viens d'amasser, elle vient de ce qui t'est doux, car elle est insatiable. C'est pourquoi il faut qu'on scelle les portes de l'église du désert et les portes des morts, à cause de la crainte des puissances de ce temps-là; car, certes, il s'en lèvera certains qui chercheront et scruteront les héritages de ceux qui se seront endormis, oubliant ce qui est écrit : La richesse, si elle vient, n'y apposez pas votre cœur. C'est d'elle que parle l'Apôtre en disant : L'avarice est la racine de tout mal. Maintenant donc, mon fils, combats en toute action ; car abba Antoine a dit : Il faut que chacun se fasse église en ce temps, c'est-à-dire que l'homme mette toute sa force à purifier son âme, église de Dieu, afin que, d'une voix calme, nous envoyions en haut des hymnes trinitaires à Notre-Seigneur Dieu par la confession ferme de la foi orthodoxe. »

On a dit de notre père saint abba Macaire le grand que, lorsqu'il eut progressé dans la vertu, il reçut une vertu consolatrice de Notre-Seigneur Jésus le Christ, de sorte que les esprits adverses se troublaient

1. *Cod.* ⲁⲣⲓⲁⲥⲱⲙϫⲉⲥⲑⲁⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲫⲱⲥⲁⲉ.

et tremblaient devant lui, à cause de la vertu consolatrice qui était en lui.

Il arriva au temps que le sage Cyrille invita le saint apa Schenoudi au synode saint qui se réunit à Éphèse au sujet de l'impie adorateur des hommes Nestorius, lorsque Notre-Seigneur Jésus le Christ leur vint en aide[5], afin qu'ils souscrivissent son exil impur; il arriva donc, après ce combat du saint Cyrille et du synode saint des évêques, qu'ils voulurent retourner dans leurs propres diocèses[6] d'après l'ordre du pieux roi Théodose. Et après cela on emporta le saint apa Schenoudi sur un nuage. Lorsque la nuée passa au-dessus du lieu saint de notre père juste, le grand abba Macaire de Schiit, celui au sujet duquel une voix du Saint-Esprit se fit entendre, disant : « Tu es un Dieu sur terre », et qui vit, dans une vision, les prières saintes de ses enfants monter, comme une fumée d'encens, vers le trône du Tout-Puissant, le vieillard archimandrite apa Schenoudi s'émerveilla en lui-même, disant : « Lorsque mon Seigneur Jésus le Christ m'aura déposé dans mon monastère, je viendrai en ce lieu pour voir l'œuvre et ceux qui y sont, afin de savoir de

1. *Cod.* ⲛⲧⲉϥⲭⲁⲫⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏ-ⲙⲁⲛⲁⲣⲓⲧⲏⲥ. — 5. Mot à mot : « Fut compagnon de leur donner la main. » — 6. Mot à mot : « Voulurent s'en aller sur leurs sièges. »

ⲛⲉⲣ ϥⲱⲃ ⲛⲉⲁ ⲙⲡ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁϩⲧⲥ ⲍⲉ ϫⲁⲛ ⲁⲩ ⲓⲣϩ† ⲛⲉ. ⲁⲥⲙⲟⲛⲓ ⲇⲉ ⲁⲁⲁⲟⲩ ϫⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁϫⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲡⲓⲥⲕⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲡⲉⲩ- (-ⲁⲁ-) ⲙⲟⲛⲁⲥ-ⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲥϫⲓ ⲛⲉⲁⲁⲩ ⲛϫⲁⲛ ⲕⲉϫⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲓ ⲉⲙⲙⲏⲧ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲙⲟⲛⲉⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲓⲥⲟⲩⲁⲉⲓⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲕⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲛⲁⲧⲁⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁ-ⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲙⲁⲟⲕⲁⲁⲕ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲓⲡⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲓⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉϯϭⲏⲡⲓ ⲛⲁⲓⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϥⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲫⲉⲣ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲙ. ⲉⲧⲓ ⲇⲉ ⲉⲥⲙⲁⲟⲕⲁⲁⲕ ⲉⲓⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲁ ⲫϯ ⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϩⲓⲥⲟⲩⲁⲉⲓⲟⲥ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁϧ ⲙⲙⲁⲁⲕⲁⲁⲕ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲥⲓⲟⲩⲱϣ ⲉⲑⲣⲉⲥϫⲉⲙ ϩⲏⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲇⲉⲛ ⲡⲉⲥϫⲓ ⲙ ϣⲁⲣⲟⲥ ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲥⲥⲏⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲙⲙⲉⲗⲗⲟⲓ ⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥⲉⲓⲛⲥ ⲉϫⲉⲙ ⲡⲓⲁⲁ ⲛⲥⲁϩ† ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲕⲟⲩ. ⲛⲉⲁⲥⲙⲱⲛⲓ ⲇⲉ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛϣⲁⲓ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϩⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲓⲥⲟⲩⲁⲉⲓⲟⲥ[5] ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲥⲁϩ† ⲇⲁ ⲡⲓϫⲁⲗⲕⲉⲟⲛ[6] (-ⲙⲃ-) ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲟⲩ ⲭⲉ ϫⲁⲗⲁ ⲙⲡⲉⲕ-ⲥⲙⲁϩ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲫⲉⲛϩ ⲡⲓⲁⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲕ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓϫⲁⲗⲁ ⲙⲡⲉⲓϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ. ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓϫⲁⲗⲕⲉⲟⲛ[7] ⲁⲓⲫⲉⲛϩ ⲡⲓⲉⲓϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙ. ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ

quelle manière ils sont. » Il lui arriva, lorsqu'il eut embrassé les frères dans son monastère, il prit avec lui quelques autres vieillards, il vint à Schiit, au lieu saint d'abba Macaire, et l'hégoumène de ce temps-là le reçut avec joie et des manières aimantes de consolation; et le saint apa Schenoudi réfléchissait en lui-même, disant : « Selon la vision que j'ai vue, lorsque j'étais monté sur le nuage, les œuvres de cette sorte n'y parviennent pas. » Comme il pensait encore des choses de cette sorte en lui-même, Dieu révéla à l'hégoumène les pensées du saint apa Schenoudi, et, lorsqu'il voulut trouver profit dans le *to-pos*[8], comme il s'y rendait et qu'il y marchait encore avec lui, comme les vieillards recevaient sa bénédiction, l'hégoumène le conduisit à la cuisine où il y avait une petite fête ce jour-là, à cause d'un (frère) fidèle. Et l'hégoumène dit au frère qui faisait du feu sous la chaudière où il y avait de la viande qui bouillait avec excès : « Fourre ton bras, mon fils, tire la viande. » Et lorsqu'il accomplit la chose, il fourra son bras dans la chaudière et retira le mets. Et

1. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁϫⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ϩⲓⲥⲟⲩⲁⲉⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ϩⲓⲥⲟⲩ-ⲁⲉⲓⲟⲥ. — 5. *Cod.* ϩⲓⲥⲟⲩⲁⲉⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ϫⲁⲗⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ϫⲁⲗⲓⲟⲛ. — 8. C'est-à-dire : « S'édifier dans l'enclos qui formait les bâtiments du monastère. »

ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁ ϣⲉⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲁⲙⲓϣⲧ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲣ-
ϧⲗⲁⲡⲧⲉⲙ[1] ⲛⲑⲗⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲥⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲙⲛⲁⲓ ⲣⲁⲓ
ⲛⲁⲧⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲛⲁⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲥ ⲁⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥ[3]
ⲧⲁⲃⲏⲑⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏϥ ⲟⲛ ⲡⲙⲁϩϥ ⲥⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲡⲣⲁϫⲓⲥ ⲉⲧⲧⲁⲩϧⲙⲟⲩϯ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲩⲧⲟⲩⲛⲟⲥ ⲡⲣⲉⲥⲙⲙⲟⲩϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲁⲥⲟⲥ ⲥⲉ ⲟⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲁ-
ϣⲏⲣⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲁ ⲛⲟⲩϧⲁⲗ ⲥⲁϯ ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲥⲁⲥⲟⲩⲛ
ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ϣⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲛⲓⲁⲅⲱⲛⲓⲥⲧⲏⲥ ⲛⲧⲟⲩⲧⲣⲟⲫⲏ ⲕⲁⲓ[6] ϣⲁ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁ-
ⲧⲟⲩϣⲱⲁⲙⲓⲉ ϩⲗⲓ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϥ ⲁⲩϣⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲩ-
ⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲩϥ ϩⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩϥ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲣⲥ
ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲩ- (-ⲙⲙⲟ-) ϧⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲱⲧⲙ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲥⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲉⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ
ϫⲟⲉⲓ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲁⲓ ⲉⲩϥ ⲛⲟⲩⲁⲓ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲓ ⲥⲉ
ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[9] ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲓϫⲱ
ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲩⲓⲥⲓϯ ⲉⲡⲓⲁⲅⲱⲛⲓⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲏⲥ ⲛⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[10]
ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲉ ϧⲱϥ ⲛⲧⲉϥϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ ⲟⲩⲉⲓ ⲉϥⲣⲉⲙ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲉⲛ ϧⲁⲓ ⲉⲣ-
ⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲩⲣⲟⲭⲙ ϩⲁⲧⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲁⲧⲁⲃⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲉⲧϣⲓⲛⲉⲙ ϧⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ

lorsque apa Schenoudi vit cette grande nouvelle, que le frère n'avait été blessé en rien, il dit avec franchise : « Vraiment, le nom de *sans œuvres* ne séparera pas une race; car les œuvres ressuscitèrent Tabitha; de même aussi la foi, par les actions pures d'abba Macaire, ressuscite le mort. Et que dirai-je de mes fils? Leurs yeux ont laissé couler des larmes et leurs entrailles sont sans force à cause du désir de la nourriture, car jusqu'ici ils n'ont fait aucune œuvre de cette sorte. » Et ainsi il s'en alla à son monastère, ayant donné profit au *topos*, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur abba Macaire le juste.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Quelle est cette parole qu'a dite Djidjoï : Il en est un qui a reçu dix en donnant un? » Il répondit, il lui dit : « Comme le diable, ni le jour, ni la nuit, ne cesse de viser le combattant et l'ascète abstinent, si celui-ci aussi résiste en quelque chose contre le diable, avec des larmes, se jetant en la bonté et en la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus le Christ, celui qui est bon et aime les hommes, notre vrai

1. *Cod.* ϧλαπτιμ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲁⲧⲧⲟⲩⲛⲟⲥ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 10. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲧⲏⲥ.

Dieu, se réjouit sur un (coup) de l'homme, de manière à rendre inutiles dix (coups) du diable; car l'homme est chair et sang, et pour lui, administrer un coup surpasse (tous) les (coups) des incorporels; c'est en effet la coutume du diable de tomber sous l'humilité, avec le secours de Notre-Seigneur Jésus le Christ, celui dont il nous couvre par sa grâce sainte. »

Le frère l'interrogea encore en disant : « Quelle est l'œuvre la plus agréable à Dieu dans (les actions de) l'ascète et de l'abstinent? » Il lui répondit, il lui dit : « O bienheureux celui qu'on trouvera persévérant dans le nom béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse et avec contrition de cœur; car certes il n'y a point dans toute la vie *pratique* d'œuvre agréable comme cette nourriture bienheureuse. Si tu la rumines en tout temps comme la brebis lorsqu'elle l'attire en haut[5] et goûte la douceur de ruminer, jusqu'à ce que la (chose ruminée) entre dans l'intérieur de son cœur et qu'elle y répande une douceur et une graisse bonne à son estomac (?) et à tout son intérieur; et ne vois-tu pas la beauté de ses joues pleines de la douceur de ce qu'elle a ruminé

1. *Cod.* ⲁⲗⲏⲟⲙⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲥⲧⲟⲥ pour ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲥ. — 5. Il s'agit de l'action qui fait revenir la nourriture de l'estomac dans la bouche.

cabal etben pωϥ. eceϣωπ nan nte πenoc ιηc πχc ep ϩaoτ nan
ⲛnecϩpaï etϩolϫ ovoϩ etkenωoτ.

ovcon aϥϣen abba ⲙakapioc[1] xe ⲙaτaaoi ekϩωλ ⲛnaicaxi xe
θaλeleiн ⲛnaϩнτ χн ⲛ- (-ⲙⲙ-) πekaaθ ebol. nexe πiϣeλλo nay
xe ⲙaaon kaaeλeiн etcoτn ebiλ enaipai noϫai ovoϩ etcaapωoτ
nte πenoc ιηc πχc ecϣωπ eϣpiн nϣiнτk ϣen ovaoeiн ebol ⲙmнτ
etcϣnoτ xe ⲙmнτ noϫbiнi ϯnaaoτ ovoϩ ⲙmнτ noϭcpooⲙi
ϯnaepaaeλetai ϣai пe ⲙmнτ ⲙnniϣaⲙⲙe noτ ecλaaoн ⲙnipai
noϫai nte πenoc ιηc πχc.

ayϫoc eθbe abba ⲙakapioc[2] πiniϣ† xe acϣωπ noϫcon ecϣen
niωcϣ ⲛeⲙ niснноγ a ovбωnϩ χa ρωϥ enϣωi ⲁcϫeϣ ovniϣ†
nϣpωoγ ebol epe neϥбaλ ioρeⲙ eϣpiн etбe ϕa noc. πiacioc xe
acϫoϫi epaτϥ acϫiecϫτ ρωϥ ϣen ϕan epaaωoγi. eτa снноγ nay epoϥ
ayep ⲡϣpiпi ayϩiτoγ eϣpiн ϣa neϥϣaλaτϫ eτ† ϕo epoϥ eϫxω
ⲙaaoc xe τeн† ϕo πeнiωτ ⲙaτaaoи xe eθbe oγ neкбaλ ioρeⲙ
ϣen ϕan epaaωoγi. eτi xe ecϫioρeⲙ ϣen ⲙⲙepaaωoγi nape neϥϕo ϕi
χρωⲙ ebol пe ⲙmнτ ⲙnиaкτии nτe ϕpн (-ⲙⲙ-) eθbe пiϕaiτ

dans sa bouche [3]? Qu'il nous arrive que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous fasse grâce en son nom doux et gras. »

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi l'explication de cette parole : La méditation de mon cœur est en ta présence. » Le vieillard lui dit : « Il n'y a point d'autre méditation exquise, sinon ce nom salutaire et béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ habitant sans cesse en toi, ainsi qu'il est écrit : Comme une hirondelle je crierai et comme une tourterelle je méditerai. C'est ainsi que fait l'homme pieux qui est constant dans l'(invocation du) nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

On dit d'abba Macaire qu'il lui arriva, une fois qu'il était à la moisson avec des frères, qu'un loup se mit à hurler; il poussa un grand cri les yeux tournés vers le Seigneur. Le saint se tint debout, il sourit dans les larmes. Lorsque les frères le virent, ils s'étonnèrent, ils se jetèrent à ses pieds, ils le prièrent, disant : « Nous t'en prions, notre père, apprends-nous pourquoi tes yeux regardent dans les larmes? » (Car) comme il regardait encore dans les larmes, son visage lançait du feu, comme les rayons du soleil, à cause de la grâce de

1. *Cod.* ⲙakapi. — 2. *Cod.* ⲙakàpi. — 3. Cette phrase n'est pas terminée.

ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲱⲧⲡ. ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲉⲥⲁⲩ ⲛⲟⲟⲩ ⲥⲉ ⲗⲁⲣⲉⲧⲉⲛ-
ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲟⲱⲧⲉⲛ ⲥⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲓⲧ ⲟⲩⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ. ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉ-
ⲭⲟⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲥⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲉⲙⲟⲧ. ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲉⲥⲁⲩ ⲛⲟⲟⲩ ⲥⲉ ⲁⲕⲱⲟⲩ ⲉⲙⲙⲟⲛ
ⲟⲩⲇⲉ ⲙⲁⲁⲩ ⲡⲟⲩⲉ ⲙ̅ⲙⲁⲛ ⲟⲩⲁⲁⲥⲧ ⲁⲣⲁⲁⲧⲉ ⲧⲡⲁ ⲙⲁⲣⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉⲧ-
ⲙⲉⲛ ⲫⲏⲧ ⲉⲧⲟⲙ ⲛⲉⲙⲟⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲉⲕⲥⲱ ⲁⲣⲁⲟⲥ ⲁⲥ ⲓⲥⲉ ⲭⲣⲏⲥⲧ ⲛⲁⲣⲟⲟⲩⲛ
ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲣⲉⲕⲁⲙ ⲙⲙⲏ ⲛⲧⲁⲧⲣⲟⲫⲏ ⲓⲉ ⲛⲁⲓϣⲓⲥ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲥ ⲁⲣⲉⲣ ⲡⲣⲉⲑⲁⲣⲓⲟⲛ.
ⲓⲥⲉ ⲙⲙⲉⲟⲙⲡⲓⲟⲛ ⲛⲟⲩⲁⲁ ⲉⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲓⲥⲑⲏⲓⲥⲓ[1] ⲁⲁⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲥⲉⲟⲩⲛ
ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲇⲉ ⲧⲁⲉⲧⲁⲩⲁⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲛⲟⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲥⲙⲁⲁⲩ ⲁⲁⲣⲟⲟⲩ
ⲧⲡⲟⲩ ⲉ ⲛⲟⲥ ⲁⲛⲟⲛ ⲉⲁ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲡⲗⲟⲩⲥⲓⲟⲥ[2] ⲙⲙⲁ ⲥⲙⲁⲁⲩ ⲛⲉⲙⲡⲣⲱⲟⲩⲛ ⲙ̅
ⲉⲁⲛ ⲛⲉⲥⲉⲙⲁⲩⲭⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲉⲧⲙⲉⲩⲉ ⲫⲏⲧ. ⲛⲁⲓ[3] ⲁⲉ ⲉⲕⲥⲱ ⲁⲁⲣⲟⲟⲩ
ⲙⲙⲉⲛⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲡⲣⲟⲥⲧⲏⲣ ⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲙ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲟⲩⲱⲛⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉ
ⲛⲉ ⲉⲓⲟⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓⲥⲁ ⲉⲧⲁ ⲫ̅ⲥ̅ ⲥⲟⲩⲥ ⲛⲁⲓ
ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲣⲉ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲟⲙⲡⲓⲟⲛ[4] (-ⲙⲍ-) ⲙⲉⲙⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲧⲡⲟⲩ ⲁⲣⲕⲓⲧⲟⲩ
ⲉⲥⲣⲏⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲣⲟⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲙⲓⲥⲁⲗⲁⲣⲁ ⲥⲟⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲙⲡⲟⲩ ⲛⲁⲓⲛⲁⲓⲟⲥ[5]
ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ.

Notre-Seigneur Jésus-Christ qui était en lui. Il leur dit : « Vous autres, vous n'avez point entendu ce que le loup crie? » Ils lui répondirent, ils lui dirent : « Qu'est-ce, notre père? » Il leur dit : « Il s'écrie au bienfaisant, au seul miséricordieux, au maître des trésors de miséricordes nombreuses, Notre-Seigneur Jésus le Christ, en disant : « Puisque tu prends soin de moi, donne-moi ma nourriture : ou qu'est-ce que c'est que cette souffrance, car tu nous as aussi créés? » En effet, si les bêtes carnivores ont aussi un sens et elles s'écrient à la bonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, et il les nourrit toutes; comment, nous autres hommes raisonnables, ne prendrait-il pas soin de nous par les entrailles nombreuses de sa miséricorde? » Comme le luminaire lumineux disait ces choses aux frères, le loup se tenait debout étonné. Ensuite la bête s'en alla au lieu où Dieu lui avait préparé sa nourriture, et tous les frères se prosternèrent, ils adorèrent les pieds saints de notre père juste, le grand abba Macaire, le pneumatophore, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

1. *Cod.* ⲟⲩⲥⲥⲟⲥⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲗⲟⲩⲙⲟⲥ. — 3. A la marge : ⲥⲟⲛⲥ ⲁⲣⲭ ⲧⲙⲁⲣ ⲧⲙⲩ-ⲣⲓⲁⲕⲏ (*sic*) ⲛⲧⲉ ⲙⲫ̅ⲁ̅ ; c'est-à-dire : « Poursuis; commencement du cinquième (?) dimanche de carême. » — 4. Après ce mot, une main récente a ajouté : ⲉⲩⲟⲟⲩ : « pour la gloire; » ce qui n'a pas de sens. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲙⲥⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲛⲁⲣⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ ϫⲉ ⲁϥϫⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲉ ⲟⲩϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲛ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉ-ⲧⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲛⲉⲣⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲱⲧ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡϣⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ϭⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲙⲟⲣⲡ ⲙⲡⲓⲙ ⲙⲡⲓⲙⲁⲓⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉⲙⲙⲁⲓ †ⲥⲉⲣⲫⲱⲧ ⲉⲁⲧ ⲫⲉⲛⲧ ⲉⲡⲓⲉⲥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣϥ †ⲫⲁϩⲣⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲧⲉⲥϩⲱⲧⲉⲃ ⲙⲡⲓⲙⲉⲛⲧ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣ ϩⲉⲣⲉ ⲙⲁⲣϥ ⲥⲁⲃⲱⲧ ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲧⲉⲥⲙⲟⲛ ⲙⲡⲓϩⲉⲣⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲁⲟⲓ ⲉϩⲃⲱⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁϩⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲩⲉⲙⲓ ⲛ†ⲥⲉⲣⲫⲱⲧ ⲉϣⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲙⲉⲥⲟⲟⲩ ⲫⲱϥ ⲉϣⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲥⲁⲓⲛⲟⲛ[4] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϣⲉⲛⲧ ϫⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲓⲙⲁⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϩⲏⲇⲟⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ-ⲙⲁⲓⲣⲱⲙ[5] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲉⲧⲛⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ

cia ⲙⲡⲁ ⲧⲉⲗⲓⲧⲉⲗⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲁⲓⲱⲛ[2] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲙⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲥⲉ ⲙⲉⲣⲣⲓⲧ ⲙⲡⲓⲕⲉⲣⲁⲙⲉⲩⲥ ⲉⲓϫⲉⲛⲁⲓ ⲉⲓⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲙⲡⲓⲟⲣⲛ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲁⲥⲉⲣⲉⲡⲟⲧⲁⲁⲍⲉⲙ[4] ⲉⲃⲟⲗⲛ ϩⲓⲁⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲩⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ⲇⲉⲛ ϩⲁⲛ ϫⲱⲣⲁϥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ϥⲁⲥⲣⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲟⲩ-ⲙⲟⲛⲓ ⲉⲩⲧⲁⲓⲟⲩⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲣⲓⲥⲧⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲙⲁⲉⲓⲛⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲙⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲧⲁⲕⲧⲟⲛ ⲛⲓⲉⲣⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲛⲉⲁ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲥ-ⲙⲟⲛⲓ ϩⲓⲁⲛ ⲛⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲭⲁⲓⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲭⲟⲭⲉϧ ⲙⲡⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲁⲓⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ- (-ⲙⲟ-) ⲙⲁ ⲛⲉⲉⲓⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲥⲑⲟ ⲙⲉⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲕⲁⲕⲓⲁ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲛⲉⲁ ⲛⲁⲓ ⲙⲁⲥⲥⲁⲥ ⲧⲓⲙⲁⲛⲓ[7] ⲛⲧⲉⲙⲧ ⲭⲣⲱⲙ ⲙⲱⲟⲩ. ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲛⲟ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ⲙⲉⲣⲣⲓⲧ ⲉⲧⲉⲙⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲉⲛ ⲓⲙ ⲉⲧⲧⲁⲓⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ⲉⲓⲧⲱⲃϩ ⲟⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲓⲙ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲟⲟⲩⲉϧ ⲥⲉ ⲡⲣⲱϥ ⲙⲡⲉⲥϫⲓⲥ ⲡⲉ. ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲣⲁ ⲙⲁϩⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲧⲙⲉⲩⲉⲓ ϩⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲡⲓⲙⲁⲛ ⲟⲩⲁⲁϩⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲙⲉⲙ ⲡⲉϥⲙⲟⲩⲧ ⲛⲁⲧⲁⲑⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲓⲣⲓⲧ ⲉⲧⲉϥⲣⲁⲛⲓ ⲉϫⲉⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ⲇⲉⲛ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[8]

l'Église jusqu'à la fin de ce siècle, avec la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit aussi : « Comme le potier assis, travaillant d'abord la terre, il prend soin de façonner des vases ornés de peintures avec des médicaments [9], afin qu'ils soient en honneur dans les soupers et les dîners des rois, et même pour l'ordre hiératique de l'Église[10]; ensuite il en façonne d'autres vils et inférieurs, jusqu'aux vases pour répandre l'eau [11] au dehors et les sièges des nouveaux-nés qui sont sans malice; puis il allume la fournaise afin de les cuire. En vérité, je vous le dis, de même qu'il prie pour les (vases) précieux et ornés, il prie aussi pour les vils et les inférieurs, car ils sont l'œuvre de ses mains. Ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ, le maître des trésors de miséricordes nombreuses, le seul miséricordieux avec son père plein de bonté et le Saint-Esprit, de même qu'il se réjouit au sujet de celui qui est pur et orné de la pureté du progrès dans la vertu et l'abstinence, il se réjouit aussi de la

1. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲧⲉⲗⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲉⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲥⲡⲟⲩⲁⲍⲙ. — 5. *Cod.* ϥⲟⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲗⲓⲙⲟⲛ.— 7. *Cod.* ⲧⲓⲁⲙⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲉⲥⲣⲁⲧⲓⲁ. — 9. C'est-à-dire : des substances qu'on employait pour vernir et peindre les vases, qui servaient aux médicaments. — 10. C'est-à-dire : les vases qui servaient au clergé. — 11. C'est-à-dire : les pots de chambre.

ⲉⲣⲁϥⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁⲥⲑⲟ ⲙⲁⲣⲉⲛ ⲉⲧⲁϩⲟⲩⲉϩ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉⲥϫⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲉ
ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥϧⲏⲟⲩⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲁϥⲓ ⲛⲁϥⲱⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲟ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲣⲧⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉⲧⲉⲓ ⲟⲩⲣⲉⲥϫⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲁϥϫⲓⲙⲉⲣ-
ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲁ[1]. ⲛⲑⲟⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥϫⲟⲥ ⲉ† ⲧⲟⲩⲁϫ ⲫⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲙⲡⲓⲣⲉⲥϫⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ
ⲙⲙⲏ† ⲛⲧⲉⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲅⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲱⲓⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲣ[2] ⲉⲧⲁⲓϫⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥⲁⲣϫ ⲟⲩⲟϩ
ⲁϫⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓ- (-ⲓ-) ⲙⲙⲁϩ ϫⲉⲛ ⲛⲉⲥⲟⲩⲱⲙ. ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣ†
ⲉⲓⲁⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲉ ⲉⲧⲁⲓ ⲁⲛ ⲉⲑⲁϩⲉⲙ ⲛⲓⲉⲙⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ
ⲛⲓⲣⲉⲥϫⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[3].

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲓⲉ ⲁⲓϣⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲉϫⲏ
ⲛⲁϥ ⲉⲓⲉ ⲁⲓⲉ ⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲛⲧⲁⲱⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲙⲏ ⲉⲓⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲓⲱⲁⲛ-
ϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ϫⲛⲁⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲓⲣⲓ. ⲡⲉϫⲏ ⲛⲁϥ ⲉⲓⲉ ⲡⲁⲛⲁϥ† ⲛⲉⲙ
ⲧⲁⲗⲁⲥⲁⲡⲏ ⲥⲉϫⲏⲡ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲙⲙⲏ ⲉⲓⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ[7]
ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲟⲗⲉⲙ ⲛ†ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲗⲏⲙ ⲛⲁⲛⲉⲕ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲙⲙⲁⲛ
ⲉⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲁⲣⲟⲕ ⲙⲡⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛ†ⲙⲉⲧⲣⲏⲧⲱⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲕ-
ⲭⲟⲣⲗⲁ ⲙⲡⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲡⲓⲧⲉⲗⲱⲛⲏⲥ ⲭⲣⲓⲁⲱⲛⲓⲥ. ⲙⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲁ
ⲡⲁⲓⲉⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲁⲓ ⲁϥϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲓ
ⲁϥϫⲁⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲓⲙⲟⲩϣⲓ ⲛⲉ ⲉⲓⲥⲉⲙ ⲁⲣⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ

conversion de celui qui est inférieur, c'est-à-dire du pécheur, selon qu'il est écrit : « Il y aura de la joie dans le ciel en présence des anges de Dieu, au sujet d'un pécheur, s'il fait pénitence. » Il dit aussi : « Je ne désire pas la mort du pécheur, comme (je désire) qu'il se convertisse et qu'il vive; » car, lorsqu'il a pris cette chair, il a pris ces souffrances de sa (propre) volonté : c'est pour ceux-là qu'a parlé ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ : « Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence. »

Abba Évagrius dit : « J'allai trouver abba Macaire, je lui dis : Dis-moi une parole, que j'en vive. » Il lui dit : « Si je te la dis, l'entendras-tu et la feras-tu? » Je lui dis : « Ma foi et ma charité ne sont pas cachées. » Abba Macaire me dit : « Vraiment, selon l'ornement de la vertu, nous sommes indigents; cependant tu es bon; mais si tu rejettes loin de toi la gloire de la rhétorique de ce monde et si tu te revêts de l'humilité du publicain, tu vivras. » Lorsqu'il m'eut dit cela, toutes mes pensées s'évanouirent, et, lorsque j'eus fait repentance, il pria sur moi, il me congédia. Et je marchais en m'accusant en moi-même et

1. *Cod.* ⲁϫⲙⲱⲟⲩⲙⲡⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲣⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲥⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲟⲛⲧⲟⲥ.

ⲛⲁⲣⲉϥⲓ ⲉⲓⲙ ⲁⲛ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ̅ⲧ̅ ⲕⲁⲓ[2] ⲛⲁϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲩⲯⲁⲓⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉⲩⲯⲁⲓⲥⲑⲉⲣⲧⲉⲣ ⲡⲉ ⲉⲑⲃⲉ (-ⲙⲁ-) ϯⲉⲝⲓⲥ ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲟⲑⲙⲉⲥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ.

ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲟⲥ[3] ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲉ ⲉⲩⲥⲙⲏⲟⲩ ⲝⲉⲛ ⲭⲣⲏⲙⲁ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁ ⲫⲁⲓ ⲥⲙⲏⲟⲩ ⲁⲥⲭⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲥϫⲓ ⲧⲱⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲥⲱ ⲙⲁⲟⲥ ⲁⲉ ⲁ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲱⲙ ϫⲉⲓ ⲉⲥⲱⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲕⲁⲗⲓⲃⲓ ⲙⲙⲁⲩ ϫⲉⲓ ⲉⲥⲱⲓ ⲁⲓⲙⲟⲩ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲁⲥϫⲉⲣ ⲱⲫⲣⲓ ⲉⲥⲉⲓⲛ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲙⲏⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲓ ⲥⲁ ⲡⲉϫⲥⲁⲗⲁⲧⲧ ⲉⲧϯ ϩⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲱⲛ ⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲉϥϣⲟⲗ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲝⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲏⲩ ϯⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲝⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ⲱ ⲛⲁⲓⲱⲣⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲉⲩⲙⲓ ⲙⲡⲓⲱⲙ ⲉⲧⲉⲓ ⲡⲉⲓⲟⲥ ⲓⲏ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲧ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲁⲉ ⲡⲓⲱⲙ ⲉⲧⲁⲩⲱⲙϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲁ ⲙⲡⲁⲣⲁⲛⲟⲙⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲁϥ-ⲙⲱⲙ ⲛⲟⲩⲉⲱⲥ ⲛⲗⲁⲕⲟ ⲉⲧⲁ ⲫⲁⲓ ⲙⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲉⲓⲟⲓ ⲙⲡⲱⲫⲣⲓ ⲝⲉⲛ ⲛⲉⲙⲃⲁⲗ. ⲫⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲡⲓⲱⲙ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲙⲁⲓⲛⲉⲓⲥⲟⲩⲉⲛⲉϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛ̅ⲧ̅ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲍ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲙⲁⲓⲱⲙ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲙⲡⲓ-(-ⲙⲃ-) ⲧⲁⲙⲉⲓⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲣⲏⲧ ⲁϥϫⲉⲙⲉϥ ⲉϫⲣⲟⲗϫ ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲡⲓⲉⲃⲓⲱ ⲛⲉⲙⲁ

en disant : « Mes pensées ne sont pas cachées à abba Macaire, l'homme de Dieu; et à toute heure que j'approcherai de lui, je dois trembler à cause de la puissance que j'ai entendue de lui. » — Et cela me fut un sujet d'humilité. »

On rapporte d'abba Macaire que, traversant une fois l'Égypte avec les frères, il entendit quelqu'un se lamenter en disant : « Une Rakoti de pierres est tombée sur moi, je ne suis pas mort; une hutte de roseaux est tombée sur moi, je suis mort. » Le vieillard s'étonna de ce discours, et, lorsque les frères le virent étonné, ils se jetèrent à ses pieds, le priant, en disant : « Dis-nous, notre père, l'explication de cette parole? » Et il leur dit : « Il y a un grand mystère en cette parole, ô mes enfants. On compare la pierre à Notre-Seigneur Jésus le Christ selon la manière dont il est écrit à son sujet : « La pierre qu'ont rejetée les Juifs impies, elle est devenue la pierre angulaire; cela est arrivé par le Seigneur, c'est admirable à nos yeux. » C'est donc la véritable pierre précieuse pour laquelle le marchand a vendu tous ses désirs, et il a acheté cette pierre et l'a mise dans les chambres de son cœur, il l'a trouvée plus douce que

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ. — 3. A la marge : ⲥⲟⲕⲥ : continue cela. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲙⲓⲧⲁⲙⲓⲟⲛ.

ⲡⲓⲏⲏⲓ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[1] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲛⲁⲁⲣⲉϥ
ⲉⲡⲁⲓⲱⲛ ⲫⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲉⲙⲁⲥⲓ ⲛⲟⲩⲛⲏⲩⲉⲓⲱ ⲉⲡⲁⲩⲱⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ
ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲏⲟⲩⲓ ⲫⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲁ
ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲱ ⲙⲡⲉϥϫⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲟⲩⲛⲉⲧⲣⲁ ⲉⲥϫⲟⲣ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲁϫⲓ
ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲫϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲅⲉ ⲧⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲉ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ ⲁϥⲧ ⲛⲧⲉⲩϭⲓⲥⲓ
ⲉⲫⲁⲓ ⲙⲁⲥⲧⲓⲅⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲩⲟⲩⲟⲉⲓⲥⲓ ⲉⲫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲛⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲩⲣⲉ ⲅⲉ ⲙⲙⲉⲩ-
ⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲑⲁϥ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲉⲧⲉ ϥⲱⲙ ⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ
ϩⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲓ[3] ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲩϩⲉⲙⲥⲓ ⲫⲓⲥⲱⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ
ϩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲉϥⲙⲓⲛϯ ⲛⲁϩⲁⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲩ ⲉⲣⲟⲛ ⲙⲙⲁⲣⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲛ
ϩⲉⲛ ⲧⲙⲉⲧⲁⲑⲁⲗⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲁⲡⲁⲑⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲁⲛⲓϩⲏⲧ.
ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϩⲱⲥ ⲟⲩⲁⲧϫⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲕⲁⲕ ⲟⲩⲟⲛ ⲁϥⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ
ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ (-ⲙⲓ-) ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉϥⲥⲉⲛ ϫⲱⲣⲓ ⲉϫⲱϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁⲣⲁⲡⲏⲁ
ⲛⲧⲁϥ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉϥⲙⲛⲧⲉⲣ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϯ ϩⲟⲓϥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲙⲉⲧⲁ-
ⲧⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉϥⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ
ⲙⲡⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓⲛ[5] ⲛⲁϥ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ
ⲙⲡⲁⲣⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲟϥ ⲓⲥϩⲉⲛ ⲉⲥⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲏⲧⲉ ⲡⲉⲓⲥⲓ ⲙⲙⲁⲑⲟⲥ
ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲟⲟⲓⲃⲱⲛ.

le miel et les rayons : c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Car l'homme qui gardera cette pierre en son cœur recevra un héritage nombreux dans la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, dans le royaume des cieux, éternellement. En effet Notre-Seigneur Jésus le Christ a placé son visage comme une pierre aiguë, selon la parole de l'Apôtre qui a dit : « La pierre était le Christ. » Il a livré son dos aux fouets et ses joues aux soufflets, il n'a pas détourné son visage de la honte des crachats pour notre salut, à nous les hommes, et si Notre-Seigneur Jésus le Christ est assis sur nous [6] par des maladies à cause de son grand amour pour nous, l'âme est dans l'immortalité à cause de la pureté de son état *impassif* qui est dans l'intérieur du cœur. Le diable aussi est impuissant comme le roseau ; s'il tombe sur un homme, il le subjugue sous une grande tyrannie [7] ; si l'homme ne fait pas attention et ne s'écrie pas à la bonté de Dieu, mais qu'il tombe dans les passions du diable, l'Esprit de Dieu se retire de lui ; alors l'âme meurt, parce qu'elle est dans le corps, à cause de l'ivresse des passions et de leur puanteur. »

1. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ. — 4. *Cod.* ⲛ†ⲁⲛⲁⲑⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲙ. — 6. C'est-à-dire : nous pressure. — 7. Mot à mot : « Il prend vaillance sur lui en une tyrannie pour lui. »

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲉ ⲙⲁ ϩⲱⲛⲕ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲛⲓⲣⲉ ⲥⲉⲛⲓ ⲟⲩⲧⲉⲙⲛⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲉⲕⲥⲓ ⲛⲃⲉⲃⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲉⲕⲥⲁϩⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲉⲕⲥⲓ ⲛϩⲟⲟⲩ ϣⲁⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲛⲩⲙⲉⲙⲫⲟⲧⲉϥ ⲥⲉⲛⲓ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲟⲛ ⲥⲉⲛⲓ ⲡⲉⲕⲙⲟⲩⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ϯ ϩⲱⲛⲕ ⲉⲡⲉⲕⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲛⲓⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲓⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲓ ⲟⲩⲙⲁⲑⲟⲛ ϧⲏⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲑⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϥⲙⲉⲑⲙⲟⲩϯ ⲥⲁϧⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲣⲝ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲉⲧⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲥⲁϧⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲣⲝ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲉⲧⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲉⲙⲁⲣⲱⲟⲩϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲥⲧⲏⲥ ⲉ ⲫⲟⲩⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲙⲉⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲛ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥⲟⲩⲥ ⲡⲓⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲉⲧⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲥⲁϧⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲣⲝ ⲛⲓⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲉⲧⲙⲁⲩⲁⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲉⲙⲁⲣⲱⲟⲩϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2] (-ⲙⲁ-) ⲡⲓⲣⲁⲛ ⲉⲧⲉⲙⲁⲣⲱⲟⲩϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲥⲧⲏⲥ ⲉ ⲫⲟⲩⲱⲛⲓ ⲙⲡⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓϩⲟⲗⲟⲝ ⲛⲁⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲛϩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲏ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉ ⲁⲓϩⲓ ⲟⲩⲙⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲓ-ϩⲉⲛϩⲱⲝ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲓⲙⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲡⲉϫⲏ ⲛⲁϥ ⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲏⲓ ⲛⲧⲁⲱⲟⲩϩⲓ ⲉⲣⲟⲩ. ⲡⲉⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉ ⲥⲉⲛⲟ ⲡⲓⲗⲉⲃⲁⲓ ⲉϯⲁⲛⲁⲓⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲛⲓ ⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲙ ⲛⲛⲓⲣⲉ ⲡⲓⲭⲟⲓ ⲛⲁⲥⲉⲛ ⲡⲓϣⲱⲛⲓ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓϫⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲛⲟⲉ ⲛϩⲁⲗⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲛⲟϥⲣⲟⲥ ⲛⲛⲓⲭⲁⲗⲁⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲛⲟⲉ ⲛⲉϩⲗⲏⲟⲩ. ⲡⲉϫⲏ ⲛⲁϥ ⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲭⲟⲓ ⲉ ⲟⲩ

Abba Macaire le grand dit : « Faisons attention à ce nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ en contrition de cœur, lorsque tes lèvres sont en ébullition, que tu l'attires à toi[6] et que ne le conduis pas en ton esprit pour faire semblant[7], mais pense à ton invocation : Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi ; et dans le repos tu verras sa divinité se reposer en toi, il chassera les ténèbres des passions qui sont en toi, il purifiera l'homme intérieur de la purification d'Adam lorsqu'il était dans le Paradis, ce nom béni qu'a invoqué Jean l'Évangéliste en disant : « Lumière du monde, douceur dont on ne se rassasie pas et vrai pain de vie ! »

Abba Évagrius dit : « J'allai trouver abba Macaire, tourmenté par les pensées et les passions du corps. Je lui dis : « Mon père, dis une parole, que j'en vive. » Abba Macaire me dit : « Attache la corde de l'ancre à la pierre, et par la grâce de Dieu la barque traversera les vagues diaboliques, les flots de cette mer décevante et le tourbillon des ténèbres de ce monde vain. » Je lui dis : « Quelle est la barque, quelle est la corde, quelle est la pierre? » Abba Ma-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. Mot à mot : « Et ton action de le puiser vers toi. » — 7. Mot à mot : « Ne le guide pas dans un masque en ton esprit. »

ⲡⲉ ⲡⲓⲗⲉⲃⲁⲓ ⲓⲉ ⲟⲩ ⲧⲉ ϯⲁⲙⲁⲓⲱ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲙⲛⲓ ϫⲉ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲟⲏⲧ ⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲓⲗⲉⲃⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲉⲕⲛⲟⲩⲥ ⲛⲧⲉⲕⲥⲟⲛϥϥ ⲉⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ϯⲁⲙⲁⲓⲱ ⲉⲧⲁⲙⲟⲓ ⲙⲙⲓϫⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡϩⲱⲓⲙⲓ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧϯ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[2]. (-ⲙⲉ-) ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲑⲙⲟⲧⲉⲛ ⲉϫⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϣⲉ ⲙⲙⲏⲓ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲛⲓ ϯⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲁⲣⲓ ⲃⲟⲏⲑⲉⲓ[3] ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲧⲉⲃⲓ ⲥⲱⲙⲕ ⲛⲥⲁ ϯϩⲱⲓⲙⲓ ⲉⲙⲁϫⲱⲗϫ ⲙⲡⲁⲧⲉⲥϫⲉⲙⲓ. ⲁⲓⲟⲛ ⲇⲉ ϩⲱⲛ ⲉⲧⲓ ⲉⲙⲁⲛⲓ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁⲛ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲙⲁϫⲱⲗϫ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲥϫⲉⲃⲓϣⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲟⲛ ⲇⲉ ⲧⲉⲙⲛⲁⲉⲙⲓ ⲉⲧⲁⲥⲃⲉⲙⲛⲉ ϫⲉ ϯⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[4] ⲑⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉ.

ⲁⲩϫⲡⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲧⲁⲩϣⲉⲛⲉⲩ ⲉⲃⲏⲉ ϯⲙⲉⲧⲛⲁⲛϯ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲑⲏⲓ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲃⲁⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ[6] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ϫⲁ ⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲣⲁⲟⲩ. ⲡⲓⲁⲣⲭⲱⲛ ⲇⲉ ⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϯ ⲙⲡⲉⲥϫⲟⲥⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲥϫⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[7] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲟⲩⲱⲓⲕ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓϩⲏⲕⲟ ⲉⲧⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲙⲛ-) ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲥϫⲙⲉⲧⲗⲁϫⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲑⲏⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲙⲡⲓϯ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲙⲙⲁ ϥⲁⲓ ⲡⲓⲙⲓ

caire me dit : « La barque, c'est ton cœur : garde-le ; la corde, c'est ton esprit : attache-le à Notre-Seigneur Jésus le Christ qui est la pierre qui a la puissance sur tous les flots et les vagues diaboliques qui combattent les saints, car n'est-il pas facile de dire à chaque respiration : Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi ; je te bénis, mon Seigneur Jésus, secours-moi ; comme le poisson luttera encore contre la vague, il sera pris sans le savoir. Et nous aussi, étant encore stables en ce nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, il prendra le diable par ses narines, à cause de ce qu'il nous a fait ; mais nous, les faibles, nous saurons que le secours est de Notre-Seigneur le Christ. »

Une fois abba Macaire fit (ce) récit, lorsque les frères l'eurent interrogé sur la pitié ; le vieillard leur dit : « Il y avait un magistrat impitoyable dans une ville ; il y eut une année de famine[8] en cette ville, de sorte que les hommes se laissaient aller à la mort. Le magistrat, un homme alla le trouver, lui demandant du pain à cause de la faim qui le pressait[9] ; et, à cause de son impudence envers ce magistrat impitoyable, accompagnée de grandes souf-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. — 3. *Cod.* ϧⲟⲏⲑⲓ. — 4. *Cod.* ϧⲟⲏⲑⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 7. *Cod.* ⲉϫⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 8. Mot à mot : « Il y eut en une année une famine. » — 9. Mot à mot : « La faim qui était en lui. »

ⲛⲟⲩⲑⲟ ⲛⲣⲏⲧ ⲁϥⲧ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲥⲓⲉ ϥⲉⲛ ⲥⲛⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ
ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲓⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲑⲏ ⲉⲧⲁⲥⲙⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ
ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲑⲉⲟⲧⲟⲕⲟⲥ[1] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲣⲓⲁ. ⲛⲥⲣⲏⲓ ⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲉⲓⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲁⲑⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲉⲝⲁⲓⲡⲛⲁ[2] ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲛⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲉϫⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ
ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲉⲓⲧⲉ ⲉⲙⲛⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧⲉⲙⲯⲁⲓⲩⲓ ⲉⲉⲣⲧⲓⲙⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ
ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲛⲁⲓ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲙⲏ ⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫⲁ ⲡⲓⲁⲣⲱⲣ
ⲉⲧⲟⲩⲱ ⲙⲙⲉⲧⲙⲯⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲡⲓⲱⲁⲛ ⲑⲙⲁⲑⲧ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛ-
ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[4] ⲛⲛⲟⲩϯ ϥⲣⲉⲉⲓⲥⲱⲗϫ ⲛⲛⲓⲛⲟⲃⲓ ⲟⲩⲟϩ ϥⲣⲉⲉⲓϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲛⲓⲁ-
ⲛⲟⲓⲁ ⲁⲉ ⲙⲁⲧⲁⲥⲑⲟ ⲛⲧⲁⲓⲯⲩⲭⲏ ⲉⲡⲉⲥⲥⲱⲙⲁ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥ-
ⲧⲏⲓⲥ ⲙⲙⲁⲣⲓ ⲉⲧ- (-ⲙⲍ-) ⲣⲉϫⲣⲱϫ ⲇⲁ ⲡⲓϩⲟ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲁⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ
ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲓⲛⲟⲩ ⲛⲑⲏ ⲉⲧⲁⲥϫⲫⲟⲓ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲁⲣⲓⲁ ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ. ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ
ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲡⲓⲫⲉⲙ[5] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲫⲙⲟⲩ. ⲁⲩⲉⲣ ⲫⲣⲁⲓ ⲛϯⲥⲁⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲑⲙⲉⲥ
ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲙⲛⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲉ ⲓⲥⲛⲉ ⲟⲩⲱⲓⲕ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓ-
ⲧⲏⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲕⲉⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲫⲟⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲧⲁⲥ-
ⲑⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲙⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲉⲧⲉⲙⲯⲁⲓⲩⲓ ⲓⲉ ⲡⲟⲥⲱ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ[6] ⲉⲓⲡⲉ ⲁⲓϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ

frances, de reproches d'une foule de manières, celui-ci lui donna du pain, non cependant sans avoir versé du sang. Et c'était le jour où s'était reposée celle qui nous a enfanté Notre-Seigneur Jésus le Christ pour le (salut du) monde, la Mère de Dieu sainte Marie. En cette nuit-là, le magistrat impitoyable étant encore endormi, aussitôt on enleva son âme à son corps et on l'entraina pour la jeter dans les tourments cruels et la faire souffrir; et, pendant qu'on la trainait, une parole vint du Maitre des trésors de miséricordes, du seul pitoyable, de notre vrai Dieu, de Celui qui efface les péchés et pardonne les iniquités, disant : « Retournez cette âme en son corps une autre fois à cause du pain qu'il a donné à celui qui était tourmenté par la faim, et surtout à cause du jour où s'est reposée celle qui m'a enfanté au monde, Marie la Vierge. » Et il arriva que, s'étant éveillé de la mort, il se rappela la parole qu'il avait entendue, quand on le trainait aux tourments, et il dit : « Puisque pour un seul pain que j'ai donné avec colère et même en versant du sang, Notre-Seigneur Jésus le Christ m'a fait retourner des tourments cruels, à combien plus forte raison, si j'avais distribué toutes

1. *Cod.* ϯⲑⲉⲟⲗⲟⲕⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲝⲁⲡⲓⲛⲁ. — 3. *Cod.* ⲧⲓⲙⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲫⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲱⲥⲟ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ.

ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓⲛⲁϩⲉⲙ ϩⲛⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲉ ⲛⲁⲓⲩ ⲙⲁⲕⲁⲓⲏ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲛⲁⲉⲓϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ϯⲛⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲩⲟ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲓⲛⲁ ⲉⲃⲟⲏⲓ ⲉⲡⲉⲉⲓϫⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉⲉⲓⲧⲏⲓⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲱⲕ[2] ⲛⲧⲉⲉⲓⲧ ⲛⲧⲉⲉⲓⲧⲓⲙⲏ[3] ⲙⲙⲓϩⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁϣⲱⲃ ⲟⲩⲟⲉ ϯⲛⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲁⲥⲁⲃⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲉⲓⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[4] ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲓϩⲟⲁϩⲙⲉⲉⲓ ⲉϧⲟⲩⲏ ⲉⲡⲓⲧⲁⲥⲓⲁ ⲙⲉⲣⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲡⲉ ⲧⲉⲕ-ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲙⲡⲉⲓⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡⲓϣⲁ ⲙⲧⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϧⲉⲛ ⲧⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ[6] ⲉⲓⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

(-ⲓⲏ-) ⲁⲓϫⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ϫⲉ ⲁⲓⲡⲉⲙⲉ ⲡⲓⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩϧⲉⲗⲗⲟ ⲉⲓⲱⲧⲛⲟⲩⲧ ϧⲉⲛ ⲡⲉⲓⲱⲱⲙⲓ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ϧⲉ ⲛⲁⲓⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲉ ⲙⲡⲓⲣⲁⲙ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲱⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲥⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲉⲟⲩ ϧⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲙⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲉϫⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲙⲁⲛⲓ ⲉⲧⲁⲓ-ⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲡⲉ ⲡⲱⲓϩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲣⲟⲗϫ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙ ⲉⲃⲟⲩⲁϧ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲩⲣⲟⲗⲗⲉⲉⲧ ϧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲏⲓⲛⲉ ⲁⲙⲁⲩ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲣⲟⲣⲁⲙⲁ ⲉⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲛⲁⲍⲱⲣⲁⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲙⲓ ⲓⲛⲁ ⳿ⲥ ⲛⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲁⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲓⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲓ-ⲙⲟⲩ[9] ⲉⲡⲓⲱⲱⲙⲓ ϧⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲛⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲓⲛⲟⲥ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲡⲱⲃⲓⲱ ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣ.

mes richesses, de quelle manière aurais-je tiré profit de plus? » Et ainsi il distribua avec excès, jusqu'à son corps qu'il livra en service afin d'en donner le prix aux pauvres et aux infirmes ; et en cela, lorsque l'homme bon vit son choix droit, il l'appela à l'ordre hiératique de l'Église, de sorte qu'il devint digne de l'épiscopat et accomplit la liturgie en rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit : « Je visitai un vieillard couché pendant sa maladie; mais le vieillard récitait de préférence le nom salutaire et béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Comme je l'interrogeais sur son salut, il me dit avec joie : Comme je suis constant (à prendre) cette douce nourriture de vie, le nom saint de Notre-Seigneur Jésus le Christ, on m'a ravi dans la douceur du sommeil, j'ai vu dans une vision le Roi le Christ à la manière d'un Nazaréen, et il m'a dit jusqu'à trois fois : Vois, vois que c'est moi, et non un autre que moi. Et ensuite je me réveillai en sursaut dans une grande joie, si bien que j'en oubliai la douleur. »

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲃⲱⲕ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲉⲩⲧⲓⲙⲏ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲟϩⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲛⲁϫⲱⲣⲉⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲓⲡⲟϩ. — 10. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲛⲁⲙⲁⲩ ⲉⲛⲧⲉⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲧ ⲙⲡⲓⲙⲁⲓⲱⲧ ⲙⲛⲉⲩⲓ ⲛⲛⲓⲥⲏⲱⲟⲩⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϥⲓⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲟⲩϩⲏⲧ ⲁ ⲛⲉⲥⲟⲛ ⲉϥⲓⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁϩⲏⲧ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉ[2] ⲁϥⲕⲱⲗⲛ ⲛϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ- (-ⲙ̅ⲙ-) ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲟⲙⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁϩⲏⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϩⲓⲧⲟⲩ· ⲉϣⲣⲏ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲥⲁⲗⲱⲟⲩ· ⲉⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲉϥⲉⲙⲁⲓ ⲟⲛ ⲉ ⲫⲁⲛ ⲕⲱⲗⲛ ⲛⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲣⲉϥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉ ⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ. ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲁⲧⲉⲙⲉⲙ ⲛⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲙⲙⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲕⲱⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲣⲓ ⲛⲛⲓⲥⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲗⲉ ⲛⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲕⲱⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲭⲉⲙⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉⲡⲉϩⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲁⲥ- ⲥⲱⲧⲙ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲩⲧ ϫⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗⲛ ⲛⲛⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲁϥⲥⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲧ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲓⲙ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩ- ϩⲉⲛ ⲛⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉϩⲣⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲁⲃⲏⲧ ⲟⲩⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲉϥϫⲁⲥⲉⲣ ⲡⲕⲉⲫⲉⲃⲓⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲛⲟⲃⲉ ϫⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ ⲧ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲟⲩϩⲏⲧ (-ⲝ̅-) ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲁϥⲕⲱⲗⲛ ⲛⲛⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲁϥ-

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne la clef de sa maison aux voleurs. »

On rapporte d'un frère qui était dans un couvent, un autre frère habitant avec lui dans le couvent, qu'il vola quelques vases à l'économe du couvent, et lorsqu'il les eut mis dans un sac, il les déposa près du frère qui ne savait pas que c'étaient des objets volés; mais le frère croyait qu'ils lui appartenaient. Après un peu de temps, on trouva que les vases avaient disparu : on les chercha en chaque cellule des frères; et, lorsqu'on fut entré dans la cellule où (le voleur) les avait déposés, on les chercha, et lorsqu'on les eut trouvés, aussitôt le frère se jeta à terre, il fit repentance, disant : « On s'est moqué de moi; j'ai péché, pardonnez-moi. » Et le frère qui avait volé les vases et les avait déposés chez (l'autre) donna de grandes injures au frère dans la cellule duquel on avait trouvé les vases, il le frappa au visage, voulant le faire jeter hors du couvent; et, en tout cela, le frère ne nia point, mais il s'humilia encore devant lui, disant : « J'ai péché, pardonne-moi. » Et le frère devint haï du pape et de tous les frères qui habitaient le couvent, et surtout

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Le *Cod.* n'a pas ⲉ.

le frère qui avait volé les vases le haïssait, lui faisait des reproches à toute heure, l'appelant voleur en présence des frères. Et lorsqu'il eut passé deux ans dans ce monastère, supportant ce grand opprobre, ensuite Dieu révéla la chose à abba Macaire à Schiit, et abba Macaire alla en Égypte, afin de voir le frère. Et lorsqu'il fut proche du couvent, tous les frères se rassemblèrent avec des rameaux, afin d'aller au-devant d'abba Macaire..... Le frère aussi répondit : « Je n'ai aucune raison de prendre un rameau et d'aller à la rencontre du vieillard, car je suis rempli d'opprobre, comme vous me voyez. » Et lorsque les frères furent sortis au-devant de lui, (abba Macaire) les embrassa un à un, et, lorsqu'il ne vit point le frère, il demandait où il était; et les frères l'informèrent pourquoi, par honte, il n'était pas allé à sa rencontre. Et quand abba Macaire entendit, il sourit, il entra dans le couvent. Le frère vint au-devant de lui avec humilité et il fit repentance au vieillard; de même abba Macaire fit repentance au frère, et ils se prirent la main, l'un l'autre. Abba Macaire dit aux frères : « Ni moi ni vous ne sommes honorables comme

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. - 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. Il y a quelque chose d'omis. — 4. *Cod.* ⲁⲫⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ϩa πιπιψϯ ιψωψ αλλα πικεκοβι ιτε πιcοι αcγταλοc εχει τεcιαφε. ογοq αcγτacθοc ιτε abba makapioc[1] επεcιαα. ιθοc qωc πιcοι αcταλε επεcιψαρ ερoc αcqωλ εβολϩει πιαογϩητ ετεαααγ ααπεcτacθοc ερoc χε. αcχoc ιτε abba makapioc[2] χε ιcχε a ιπιψωψ ερ ααφρητ ααπιταιο ιτοτκ ογοq ϯααετqηκι ααφρητ ιϯααετραααο ιε πιοcι ααφρητ ααπιqηογ ιε πιqoχqεχ ααφρητ ααπιογοcθει ιε ιπκατα capξ ααφρητ ιπιψεααααωογ ιε χιααιογ αι αλλα χιαωις (-ξϩ-) αρεq ετεκcψιειϩιcιc[3] ιεαα πεκαρηογ ογοq qενκ caβολ ιρεcqιπ qo ιπβει.

αcχoc ιτε abba makapioc[4] πιπιψϯ χε ϯϯ qo ερωτει ιαcιηογ ϩa ιη ετβι ιψιψωογ ααπογογϣαι ιεαα φιλοqεαα ιπιογψυχη qιπα ιτετεηψτεαϯ eqooγ ιca eqooγ ογοq ιτε παιεqooγ ϩ aιτει ιψιεαααο ιπιαταθοη ιτε φϯ.

αcχoc οι ιτε abba makapioc[5] χε πιαωιτ ετβι ετϯεειηια ογοι ιηcτεια[6] cωκ ερoc ογοι ααελετη cωκ ερoc ογοι ααετηαητ cωκ ερoc ογοι πολιτεια[7] cωκ ερoc. ογοq πεχε ιιcιηογ ιιαq χε ογοι θεβιο cωκ ερoc οι πεηιωτ. ιθοq χε πεχαq χε θεβιο ααεεθαηι ααιοι

celui-ci; car, non seulement il a supporté le grand opprobre, mais encore le péché du frère, il l'a pris sur sa tête. » Et abba Macaire le fit retourner en sa sa place. Mais aussi le frère (voleur) revêtit sa peau, il sortit du couvent, il ne retourna plus. Abba Macaire dit : « Puisque l'opprobre a été pour toi comme l'honneur, la pauvreté comme la richesse, le dommage comme le gain, l'angoisse comme la joie, les choses de la chair comme des choses étrangères, eh bien, tu ne mourras pas, mais tu vivras; garde ta conscience avec ton voisin et tiens-toi à l'écart de celui qui est superbe. »

Abba Macaire le grand dit : « Je vous prie, mes frères, qui désirez vivement votre salut et le salut de vos âmes, ne remettez pas de jour en jour, et, que ces deux jours ne vous rendent pas étrangers aux biens de Dieu. »

Abba Macaire dit : « Le chemin qui conduit à la gèhenne, le jeûne y entraine, la méditation y entraine, la pitié y entraine, l'ascétisme y entraine. » Les frères lui dirent : « L'humilité y entraine-t-elle aussi, notre père ? » Mais lui, il dit : « L'humilité vraie n'est pas seulement de dire de bouche : Par-

1. *Cod.* **makapi.** — 2. *Cod.* **makapi.** — 3. *Cod.* **ετεκcυπιδηcιc.** — 4. *Cod.* **makapi.** — 5. *Cod.* **makapi.** — 6. *Cod.* **πιcτια.** — 7. *Cod.* **ογοι πολητια.**

ⲉⲧⲟⲟⲩ ⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲣⲱⲕ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲍⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲏⲧ ⲉⲁⲓϫⲉⲉⲓ ⲛⲉⲓⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲧⲥⲱⲕ ϩⲣⲟⲥ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲥ ⲙⲡⲉⲛⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ[1] ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲁⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲙⲁⲣⲱⲟⲩ ⲙⲧⲉ ϯⲁⲥⲟⲣⲁ ⲙⲛⲟⲛ ⲙⲡⲁⲩⲓⲛⲉⲙⲧⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙⲱⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲉϯ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲍⲉ-) ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁⲩⲁⲍⲉ ⲁⲟⲩⲱⲛ ⲍⲉ ⲙⲙⲓⲥⲟⲥ ⲙⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲑⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲓⲩⲉⲁⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲟⲩ-ⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲣⲉϥ ϩⲉⲛ ⲍⲓ ⲛⲁⲣⲉϥ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛϥⲉⲣ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲏⲧ ⲙⲙⲁⲣⲱⲟⲩ.

ⲁϥⲥⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲉ ϯⲫⲁⲓⲓ ⲙⲡⲓⲉⲍⲱⲣϥ ⲣⲁⲓⲓ ⲛⲉⲕⲓⲱⲉⲓⲓ ϯⲕⲉⲫⲁⲓⲓ ⲉⲕϯ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ. ⲁϥⲥⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲍⲉ ϯⲙⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[4] ⲉⲧⲟⲩⲏⲓⲩ ⲓⲛⲁ ⲁⲥⲡ ⲫ̄ⲧ̄ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲁⲓⲣⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲙⲁⲁⲥⲓ ϧⲉϫⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ.

ⲁϥⲥⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲙⲓⲛ ϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲍⲉ ⲛⲓϥ-ϧⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲛⲟⲛ ⲥⲉⲥϫⲁⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲟⲩⲇⲓⲁ-ⲕⲟⲛⲓⲁ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲓⲙⲩⲗⲏ ⲛⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓⲥ ⲉ ⲟⲩⲕⲉⲗⲁ ⲕⲉⲗⲓ ⲛⲛⲟⲩⲧ ⲓⲛⲁ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲉⲣⲙⲏ ⲛⲛⲟⲩⲧ ⲉ ⲟⲩⲙⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[9] ⲛⲛⲟⲩⲧ ⲉ ⲟⲩ-ⲥⲁⲥⲓ ⲉⲙⲁⲓⲉⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϩⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥⲥⲟⲛ ⲉ ⲟⲩⲉⲗⲁϫⲓⲥⲧⲟⲛ ⲛⲛⲟⲩϧ

donne-moi. Le chemin de Dieu, c'est un cœur qui a retranché son désir de toute chose qui l'entraine; du reste, celui qui pense à se préparer, ne le rendons pas négligent avant qu'on ferme les portes de la place publique où l'on ne peut ni acheter ni vendre. On n'a pas dit : « Ouvrez aux vierges folles, qui crient et pleurent, frappant à la porte », elles à qui on l'avait fermée à cause de leur négligence. Donc veillez en toute vigilance, soit que vous soyez assis dans votre cellule, soit que vous soyez au milieu des hommes. »

Il dit aussi : « Que la moitié de la nuit suffise à tes actes religieux; en l'autre moitié donne repos à ton corps. » Il dit aussi : « Le jeûne convenable, c'est (de jeûner) jusqu'à la neuvième heure : celui qui fera plus recevra salaire en plus. »

Notre père juste, le grand abba Macaire, dit encore : « Les œuvres de chacun de nous sont toutes écrites, soit une diaconie, soit une prière que chacun fera en plus, soit une génuflexion en plus, jusqu'à une larme en plus, ou un jeûne en plus ou une bonne parole que quelqu'un dira à son frère, ou une très

1. *Cod.* ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉϥⲉⲣ ⲁⲅⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ϯⲙⲏⲥⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲟⲩⲙⲏⲥⲧⲓⲁ.

ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓϥ ⲉⲟⲃⲉ ϯⲛ̅ⲧ̅ⲣ̅ⲛ̅ⲛⲉⲓ ⲙ̅ⲙⲁ (-ⲍⲁ-) ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲥⲁⲓⲥ ⲥⲉⲥϫⲁⲓ ⲙ̅ⲙⲁⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲙⲁⲓ. ⲁϥⲣⲟⲣ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲡⲉⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲁϫⲉⲥ ⲟⲛⲟⲩ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲧⲱⲧⲉⲛ ⲁⲛ ⲛⲓϫⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓ-ⲧⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲗⲱⲧⲉⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲛⲁⲩ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲛⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ. ⲙⲛ-ⲛⲓⲙ ⲇⲉ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲙ̅ⲡⲉⲣϫⲟⲟⲩⲛ̀ⲧ ⲥⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲉⲩⲟⲩⲱⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩϩⲏⲧ ⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛϫⲟⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲙ̅ⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩϣ̀ ⲙ̅ⲙⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲡ ⲉⲧⲉ ⲙⲛⲟⲩϣ̀ ⲙ̅ⲙⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϣ̀ ⲉⲱⲟⲩ ⲣⲱ ⲛⲉ. ⲁⲫⲟⲣ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲙⲁⲧⲁϫⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲛⲁϩ̀ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲉⲛⲛⲁϩⲣⲓ ⲇⲉ ⲓⲛⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲙⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓⲥ ⲉ ⲛⲧⲉⲥⲉⲓⲥⲓⲧⲉ ⲛⲥⲟⲛⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲉϫⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲟⲩⲱⲣ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲛϫⲓⲥⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛ-ⲛⲁⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲣⲟⲟ ⲧⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲧⲉⲙⲙⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲛⲉⲙⲉⲩ ⲉⲟⲙⲛⲟⲩ. ⲫⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲙⲓϫⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲙⲡⲓⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉⲥ-ϣⲱⲙ ⲉⲥϫⲟⲗⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲟⲙⲛⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲉⲃⲓⲟ ⲛⲁⲓ ⲉⲙⲁⲓϣⲱ.

ⲉⲥⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ (-ϫⲉ-) ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉⲛ ⲟⲩϯⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲣⲁⲓ ⲉⲙⲛⲟⲩ ⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲁ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲥϫⲁⲣⲉ ⲧⲁⲗⲁⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲥⲉⲣⲁⲥⲁⲛⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϥⲱ ϯⲣⲁⲥⲁⲛⲁⲓ ⲧⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟϩⲙⲓ ⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϥⲱ ϯⲣⲁⲥⲁⲛⲁⲓ ϥⲱⲟⲩ ⲣⲱ ⲛⲉ. ⲁⲫⲟⲣ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲙⲁⲧⲁⲥⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲛⲁϩ̀ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲉⲛⲛⲁϩⲣⲓ ⲇⲉ ⲓⲛⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲙⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓⲥ ⲉ ⲛⲧⲉⲥⲉⲓⲥⲓⲧⲉ ⲛⲥⲟⲛⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲉϫⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲟⲩⲱⲣ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲛϫⲓⲥⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛ-ⲛⲁⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲣⲟⲟ ⲧⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲧⲉⲙⲙⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲛⲉⲙⲉⲩ ⲉⲟⲙⲛⲟⲩ. ⲫⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲙⲓϫⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲙⲡⲓⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉⲥ-ϣⲱⲙ ⲉⲥϫⲟⲗⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲟⲙⲛⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲉⲃⲓⲟ ⲛⲁⲓ ⲉⲙⲁⲓϣⲱ.

ⲉⲥⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ (-ϫⲉ-) ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲉⲛ ⲟⲩϯⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲣⲁⲓ ⲉⲙⲛⲟⲩ ⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲁ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉⲥϫⲁⲣⲉ ⲧⲁⲗⲁⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲥⲉⲣⲁⲥⲁⲛⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϥⲱ ϯⲣⲁⲥⲁⲛⲁⲓ ⲧⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟϩⲙⲓ ⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ϥⲱ ϯⲣⲁⲥⲁⲛⲁⲓ ϥⲱⲟⲩ ⲣⲱ ⲛⲉ. ⲁⲫⲟⲣ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲙⲁⲧⲁⲥⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲛⲁϩ̀ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲧⲉⲛⲛⲁϩⲣⲓ ⲇⲉ ⲓⲛⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲙⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲁⲓⲥ ⲉ ⲛⲧⲉⲥⲉⲓⲥⲓⲧⲉ ⲛⲥⲟⲛⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲉϫⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲟⲩⲱⲣ ⲣⲱⲃ ⲙⲡⲉⲛ ⲛϫⲓⲥⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛ-ⲛⲁⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲣⲟⲟ ⲧⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲧⲉⲙⲙⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲛⲉⲙⲉⲩ ⲉⲟⲙⲛⲟⲩ. ⲫⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲙⲓϫⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲉⲙⲡⲓⲧⲉ ⲙⲁⲣⲉⲥ-ϣⲱⲙ ⲉⲥϫⲟⲗⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲟⲙⲛⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲉⲃⲓⲟ ⲛⲁⲓ ⲉⲙⲁⲓϣⲱ.

petite œuvre que quelqu'un fera pour Dieu, jusqu'au travail manuel, tout est écrit pour nous chaque jour. Non, mes enfants, Notre Sauveur ne vous privera en rien; ces souffrances que chacun fera, on vous en instruira au moment où vous sortirez du corps. Combattez, mes enfants, ne regardez pas la foule qui mange, qui boit, qui dort, qui n'a pas de remords[3]; ne dites pas : Peut-être ceux qui se font souffrir et ceux qui ne se font pas souffrir, c'est la même chose. Non, mes enfants, fortifiez-vous dans la foi de votre terre; car jusqu'à une petite œuvre de vertu que quelqu'un fera, ou s'il se fait violence dans son manger, toute œuvre de souffrance que nous aurons faite en plus, nous la trouverons manifestée pour nous dans le siècle futur. Courez donc, mes enfants, vers la souffrance, aimez-la, qu'elle nous soit douce dans une grande humilité grandement. »

Abba Macaire le grand, passant une fois dans un village avec les frères, il entendit un petit enfant dire à sa mère : « Ma mère, un riche m'aime, il me chérit, et moi, je le déteste; un pauvre me déteste, et moi, je le chéris. »

1. *Cod.* ⲙⲛⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. Mot à mot : « Ceux qui ne mangent pas leur cœur. »

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁϥϫⲱⲧⲉⲛ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁϩ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁϥϫⲉⲣ ⲡϣⲏⲣⲓ ⲉⲣⲁⲓϣⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲏⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲕⲉⲣ ϣⲏⲣⲓ ⲛⲧⲁⲓϣⲉ ⲧⲏⲣϥ. ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛⲁϥϣⲱⲗϥ ⲡⲉ ϯⲟⲉⲓ ⲧⲉϥⲙⲉⲥⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲱ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧ† ⲙⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϯⲟⲉⲓ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲩ† ⲫⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲣⲟϥ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲁⲓϣⲏⲣⲓ ⲛⲟⲥ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲧⲉⲛⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲧⲉⲃ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲡⲉⲛⲥⲁⲥⲓ ⲇⲉ ⲫⲱⲟⲩ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩϫⲏⲕⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲥⲓⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲟⲛ ⲫⲱⲟⲩ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲓ ⲙⲛⲉⲥⲥⲱⲃⲉ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥ-ⲥⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲡⲟⲩⲇⲏ ⲙⲛⲧⲣⲟϥ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲧⲟϥ ⲙⲛⲁⲓⲙⲁ ⲉⲁⲥⲟⲩⲁϣⲉⲙ ⲛⲓⲥⲁⲓ ⲙⲛⲁⲓⲣⲏ† ⲫⲱⲟ ⲉϥϫⲱ

Lorsque le saint abba Macaire eut entendu cela, il s'étonna grandement, et les frères lui dirent : « Quelle est cette parole, notre père, que tu t'étonnes autant ainsi ? » Et le vieillard frappait sur sa poitrine, disant : « O quel grand mystère en cette parole ! » Et eux, ils le priaient, disant : « Apprends-le-nous ! » Et il leur dit : « Vraiment, mes enfants, le Seigneur, c'est le riche; il nous chérit et nous ne voulons pas l'écouter; mais notre ennemi, le diable, est pauvre, il nous hait et nous aimons ses impuretés, ses souillures, ses désirs vains et le reste de ses plaisirs. »

Abba Macaire le grand dit : « Il faut que celui qui a renoncé au monde et est entré dans la vie monastique se souvienne des paroles de l'Apôtre saint qui a compté les rameaux de la méchanceté, parlant ainsi comme s'il blâmait ceux qui y sont tombés, disant : « En se rejetant loin du chemin de la vertu et en oubliant la grâce du Saint-Esprit, ils sont devenus méprisables, remplis de toute malice et violence, remplis de haine, de meurtre, d'amour des procès, » et la suite de ce qu'il y a en ce passage; il répète la même parole,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲁⲟⲩⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁϫⲥⲥⲟⲉ.

disant ainsi : « Ceux qui font des choses de cette sorte sont dignes de mort. » — C'est pourquoi, je vous en prie, ô mes bien-aimés enfants en Dieu, veillez sur votre langue à cause de la calomnie et de toute pensée qui nous rend étrangers au roi le Christ et qui fait ainsi du diable et des démons vos compagnons; car il se réjouit aussi, mes enfants, sur ceux qui tomberont en ses mains; mais j'ai foi que la protection de Dieu vous gardera de ses pièges. »

Abba Macaire le grand dit : « Ce qu'il faut pour un moine qui reste assis dans sa cellule, c'est qu'il rassemble en lui-même son intelligence, loin de tout souci du monde, qu'il ne la laisse pas vaciller dans les vanités de ce siècle, mais qu'il soit dans un but unique, à savoir poser sa pensée en Dieu seul à chaque instant, constant en lui en toute heure, sans sollicitude, et qu'il ne laisse aucune chose terrestre entrer tumultueusement en son cœur, ni pensée de ses parents, ni souci de ses pères, ni consolation de ses consanguins, mais qu'il soit ainsi dans son esprit et dans tous ses sens comme s'il se tenait en présence de Dieu, afin qu'il accomplisse en cela la parole de l'Apôtre disant :

1. *Cod.* ⲛⲉⲕⲁⲥⲙⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲉⲣⲟⲡⲟⲭⲗⲁⲓⲙ. — 5. *Cod.* ⲥⲩⲙⲫⲉⲛⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲕⲥⲥⲟⲉⲥⲓⲥ.

ⲙⲡⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁϣⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ϥⲛⲁ ⲛⲧⲉϥⲯⲱⲡⲓ ⲛⲁϩⲉ ⲧⲡⲁⲣ-
ⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉϫⲙⲛ̄ⲛⲓ ⲉⲡ̄ⲟⲥ ⲛⲓⲙⲁⲗⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲓ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [1] ϫⲉ ⲧⲧⲁϫⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲉⲥⲧⲉⲙ-
ⲑⲱⲟⲩⲧ ⲉⲑⲁ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲉϩⲣⲓⲧ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲑⲟ
ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϩⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁ ⲡⲕⲁⲁⲓ ⲧⲁϩⲙⲟ ⲙⲡⲟⲩⲱⲓ ⲛⲟⲩⲓ
ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ [2] ⲙⲡⲉⲥⲙⲁⲑⲟ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ϩⲱⲥ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲥ-
ϣⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲙⲡⲉⲥϫⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲱⲟⲩⲥ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲥϫⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϫⲛⲁϫⲱⲕ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲣⲟⲛϩⲉⲛ ⲉⲃⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϫⲟⲗϫ
ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥϣⲟⲗⲓ ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ [3] ⲛⲧⲉⲥⲣⲁⲟⲩⲱ ⲛⲥⲱϥ. ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ
ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲣⲱⲧⲉⲛ ⲥⲓ ⲉⲡⲛⲟⲩ ⲛⲁϩⲟⲛⲉ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲱ ⲡⲁⲙⲙⲉⲓⲣⲁ† ⲙⲡⲱⲟⲩⲣⲓ ⲣⲙⲁ
ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲓϣϥⲟ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁⲧⲉ ⲥⲉⲃⲏⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲟⲁ ⲛⲓⲣⲉϥ-
ⲥⲓⲧⲟⲩ ⲛϩⲟⲛⲉ ⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [4] ⲡⲓⲛⲓⲱⲧ (-ϫⲑ-) ϫⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟ-
ⲛⲁϫⲟⲥ ⲛⲧⲉⲥϣⲱⲟⲩⲛ ⲉⲥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲁⲣϫ ⲛⲉⲙ
ⲑⲱⲗⲉⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥϣⲧⲉⲙϫⲁ ⲛⲉⲥⲗⲟⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲓ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲉⲩⲓ
ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲧⲉⲥϣⲱⲟⲩⲛ ⲉⲥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲙⲡⲛⲁ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [5] ϫⲉ ⲟⲩⲱⲉⲙⲙⲟ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ

Afin que la vierge soit constante dans le Seigneur bellement, en toute sollicitude. »

Abba Macaire dit encore : « L'ordre du moine est semblable à celui des Anges. De même, lorsque les Anges se tiennent en présence de Dieu en tout temps, qu'aucune chose terrestre ne les empêche de se tenir en sa présence; de même le moine, il faut qu'il soit ainsi toute la durée de sa vie. En agissant ainsi, il accomplira la parole de Notre Sauveur qui a ordonné que chacun se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix et le suive. Ainsi, vous aussi, faites-vous violence un peu, ô mes enfants bien-aimés, afin que vous acquériez la vertu seule, car il est écrit : Le royaume des cieux est à ceux qui se font violence. »

Abba Macaire le grand dit aussi : « Ce qu'il faut au moine, c'est qu'il soit pur de toute passion de la chair et de toute souillure, qu'il ne laisse pas son raisonnement entrer en contestation avec ses pensées mauvaises, du tout; mais qu'il soit fervent en tout temps dans l'Esprit. »

Abba Macaire dit aussi : « C'est chose étrangère au moine qu'il se mette en

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲁⲟⲩ (*sic*). — 3. *Cod.* ⲥ̅ⲣ̅ⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉⲑⲣⲉⲩⲭⲱⲛⲧ ⲟⲩⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧ ⲙⲁⲕⲁⲣ ⲙⲛⲉⲩⲥⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲗⲓ ⲛⲣⲏⲧ.

ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲃⲓⲥⲓ ⲉⲥⲛⲁⲓ ⲛⲁⲧⲁⲣⲉ ⲙⲡ ⲉⲧⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲉⲡⲓⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲛ ⲫⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲡⲱⲃⲓⲙ ⲛⲧⲁⲡⲟⲧⲁⲥⲓ ⲛⲉⲥⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[3] ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲓⲁⲉⲓⲕⲟⲧ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲁⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲥ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲡⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲥ ⲟⲩⲁⲁⲟⲩⲉⲧ ⲡⲉ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲡⲓⲥⲙⲁⲏⲗⲓⲧⲏⲥ ⲙⲡⲉⲫⲟ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲥⲩⲭⲏ ⲫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲥⲁⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲫⲁⲓⲣⲁⲟⲥ ⲟⲛ ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲉ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. (-ⲟ̄-)ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲫ ⲡⲉⲫⲁⲓⲣⲁⲟⲥ ⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲣⲉ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[5] ⲙⲡⲟⲩⲏⲧ ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲉⲟⲩ ⲫⲱⲥ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲫ ⲟⲩⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩⲃ ⲡⲉ ⲙⲁⲁⲓ ⲫⲁⲧ ⲟⲩⲟⲫ ⲟⲩⲁⲁⲓ ⲫⲛⲁⲟⲙ[6] ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲙⲡⲓⲣⲉⲑⲱⲣ ⲛⲗⲁⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲟⲩⲁⲁⲓ ⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲡⲉ ⲉⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲉⲑⲱⲣ ⲙⲫⲣⲏⲧ[7] ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲁⲁⲓ ⲡⲁⲟⲟⲥ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲛⲉⲥⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲥⲭⲟⲣⲓⲧⲥ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲥⲉⲣ ⲫⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲛⲁ ⲡⲕⲁⲫ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲥⲛⲁⲟⲕⲁⲉⲕ ⲛⲁ ⲡⲕⲁⲫ ⲉⲭⲉ ⲥⲉⲛⲁⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲛⲉⲩ ⲉⲃⲏⲏⲧⲉⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲥⲉⲣ ⲫⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲛⲁ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲫ ⲉⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁ ⲡⲕⲁⲫ ⲉⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ

qixen nkaq thpq ⲥen ouuoeiuoy eqepetpannevein[1] mmoq ⲥen
ouun† mnkaq ejnaqexqwx nkaq ⲥen qan ejnaq mmenin ⲥen qan
ⲥici evoiu ⲥen qan ujtekwoy kai[2] aqne nouro nⲭc an. ouoq nexe
nicinoy naq ⲥe oy ne eouaiuwni nnio† nte nicnoy eteqmmay.
nexe abba makarioc nwoy ⲥe (-ou-) cenaqoxqex ennaiuw qwcte[3]
nte qan ouon ⲭa totoy ebol ouoq ntoyep nwbiu mnisi nwnⲥ nar-
celikon eoⲃe †metaei qat. neiioc nic nⲭc naaeion ntotq epwoy
eqxoeiut etoupnoqaipecic[4] cenaiuwni neqⲫnic[5] ⲥen ouoeiuo†
eⲃoun ⲥen qan qwⲃ nxix evoiu nigi nem nim naaiuai nⲁntoy
meⲫnh†nnikocmikoc eoⲃe oλoisi nnianaocion cenakio† mnicapki-
kon ntoyep nwbiu ntapaⲑeia[6] ⲫn etekmaxemeq qen nio†[7] nte
nicnoy eteqmmay eqtoubnout enioywm nem nicw para piui eoⲃe
naiuai ntaeioⲃnec ouoq ntecjaper epecjcwma ebolqa nnoprikon
nte nikocmoc nem †metaei qat ouoq ntecjiuteq† qan enn ⲉⲃpaⲓ†
nⲁntoy cenaep qan makarioc naqpen niopo nte niwoy nⲭc ouoq
qan ⲭpo nepaggelia ne ouoq qan klhronomoc ne nte niwnⲥ nenep

sa puissance à posséder la terre entière avec orgueil, se conduisant comme un tyran au milieu de la terre, il pressurera la terre avec des chaines de fer, dans des souffrances nombreuses, dans des prisons, et non sans le roi le Christ. » Les frères lui dirent : « Qu'arrivera-t-il aux pères en ce temps-là ? » Abba Macaire leur répondit : « Ils seront pressurés grandement, de sorte que quelques-uns faibliront, qu'ils oublieront la vie angélique par amour de l'argent. Notre-Seigneur Jésus le Christ aura patience sur eux en considérant leur choix; ils deviendront bien disposés dans un lieu de rassemblement dans de nombreux travaux manuels; le prendre et le donner se multiplieront chez eux, comme chez les mondains; sous prétexte d'impôt, ils chercheront les choses charnelles et oublieront l'*apathie*[8]. Celui que l'on trouvera, parmi les pères de ce temps-là, pur pour le manger et le boire outre de la mesure, à cause de l'abondance du relâchement, qui gardera son corps des fornications du monde et de l'amour de l'argent, et qui ne jugera pas ceux qui seront tombés parmi les frères, ceux-là (*sic*) seront bienheureux près du roi de gloire le Christ; ce sont des enfants de la promesse et des héritiers de la vie éternelle :

1. *Cod.* τγραννεγιι. — 2. *Cod.* κε. — 3. *Cod.* ϥωcλε. — 4. *Cod.* προϥερεcιc. — 5. *Cod.* εγφιηc. — 6. *Cod.* †απαⲑια. — 7. *Cod.* πιο†. — 8. Ce mot doit s'entendre dans le sens propre et philosophique.

ογος ϲεπλογοπϙογ ναϙρει (-ογ̅ϐ̅-) πογρο πχ̅ϲ̅ ϩεν ογιιιψϯ ναπαρ-
ρηϲια.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲡⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲡⲉ ⲙⲁⲡⲓⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ
ϯⲛⲁϥⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲩⲧⲉⲙⲙⲉⲣⲉϥϣⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲙⲩⲗⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥ-
ⲱⲧⲉⲙϫⲁ ⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[2] ⲛⲁϥ ⲉⲑⲣⲉϥⲱⲗⲏ ⲉⲑⲃⲉ ϯⲁⲓⲧⲓⲁ[3] ⲛⲓⲕⲉⲗⲁ ⲕⲉⲗⲓ
ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉϥⲱⲗⲏ ⲛⲧⲉϥϯ ϩⲏⲧϥ ⲛ̅ϩⲏⲧϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲉ ·
ⲉϥϫⲟⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲑⲏⲛⲁⲩ ⲛⲁⲉ ⲫ̅ϯ̅ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉϥⲭⲉⲙ ⲡⲱⲙⲉ ⲙⲙⲁ
ⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲓⲥⲑⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[4] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲱⲟⲓⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲣⲉⲓⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲓⲭⲁ ⲣⲱⲟⲩ ⲓⲉ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲉⲛ ⲡⲙⲩⲗⲏ ⲟⲛ ⲡⲓⲛⲟⲩⲉ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉⲥⲙⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲩⲣⲙⲛⲉ ⲉⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲡⲟⲥ
ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛ̅ϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲥ̅ϯ̅ ϩⲟ
ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲥⲧⲱⲃϩ ⲙⲡⲟⲥ ϩⲟⲡⲱⲥ[6] ⲛⲧⲉⲩⲙⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲏⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩ-
ⲧⲟⲩⲃⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲁⲥⲓⲙ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲑⲱⲗⲉⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩⲁⲣⲉϩ ⲉⲣⲟⲥ
ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲣⲉϥϩⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲁⲧⲉⲗ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲟⲓⲛⲏ-
ⲣⲓⲁ ⲛⲉ (-ⲟⲩ-) ⲙⲡⲉⲥⲙⲟⲩⲧ ⲛⲑⲁⲓ ⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲍⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲙⲟⲗⲗⲉⲉⲓ ⲉⲧϩⲁ-
ⲗⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲁⲧⲙⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲩⲱⲙⲓ ϩⲓ ϕⲟⲩⲉⲓ ⲉ ⲟⲩⲥⲟⲗ ⲉⲩⲙⲟⲟⲩ
ⲛⲧⲟⲩⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲧⲟⲩⲫⲓⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲉⲟⲩⲏ ⲉⲡⲓⲫⲁϩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲣⲱⲕϩ

ils apparaîtront devant le roi le Christ avec une grande franchise. »

Abba Macaire dit : « Ce qu'il faut au moine selon la coutume du corps, c'est qu'il ne crie pas dans la prière et qu'il n'abandonne pas la coutume de prier à cause du seul agenouillement; mais, en priant, qu'il fasse attention à une ouverture de son esprit, considérant que Dieu viendra tout à l'heure et qu'il visitera les sorties de l'âme, ses sens et toutes ses voies, et ainsi, si l'heure est (venue), que nous nous taisions ou que nous criions dans la prière, que l'esprit soit vigilant et regarde vers Dieu en tout temps. »

Abba Macaire dit aussi : « Malheur à l'âme qui n'a pas prié et supplié le Seigneur de se reposer en elle, de la purifier de toute faute et de toute souillure, de la garder libre des bêtes et des reptiles, qui sont les esprits de malice sous la forme de petits animaux et de moucherons qui volent pendant la nuit : s'ils voient au loin une lumière ou une lampe allumée, ils viennent et vont d'eux-mêmes à la flamme, et ils s'y brûlent; ainsi le moine, qui se conduit en

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ϯⲉⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲥⲟⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ϩⲱⲡⲟⲥ.

ⲛⲉⲏⲧⲉⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲉⲧⲥⲱⲩ ⲙⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲛⲉⲩ-
ⲟⲩⲱⲓⲩ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉⲩⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[1] ⲙⲡⲁⲉⲓⲙⲟⲛⲓ ⲉⲩⲣⲁⲟⲩⲛⲟⲩⲧ
ⲉⲡⲓⲭⲣⲱⲙⲁ ⲛⲉⲛⲉⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉ ⲙⲉⲣⲣⲓⲧ ⲙⲡⲓⲙⲩⲑⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲁⲣⲱⲛ
ⲉⲧⲁⲓⲓ ϩⲣⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲉϫⲱⲣϩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲓ ⲛⲟⲩⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ
ϩⲱⲥ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲓⲛ ⲧⲁⲓ ⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲁⲣⲟⲥ ⲙⲁⲥⲧ ⲟⲩⲱ
ⲛϩⲣⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲓⲛ ⲛⲁ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲥⲥⲁⲓ ⲉⲁ ⲛⲕⲁⲣⲡⲟⲥ
ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉⲥⲧⲏⲧⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲥⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲡⲓ-
ⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[3] ⲙⲡⲟⲩⲧ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲙⲩⲑ ⲉ ⲉⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϩⲓ
ⲧⲟⲧⲉⲩ ⲛⲥⲟⲩⲱⲙⲉⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲕⲱⲧ ⲛⲥⲁ ϕⲧ ⲟⲩⲟⲟ ⲛⲧⲉⲥⲟⲩⲉⲙ ϩⲏⲛⲉⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉⲧⲉ
ⲙⲡ ⲉⲧⲁⲥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲁⲙⲉⲗⲉⲥ (-ⲟⲁ-) ⲙⲁⲣⲉ ϕⲧ ϯ ⲛⲁⲩ
ⲛⲟⲩⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛϩⲏⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲙⲡ ⲉⲧⲁⲥⲁⲓⲧⲟⲩ. ⲙⲉⲛⲉⲙⲥⲱⲥ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ
ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲙⲁⲛ ⲟⲩⲁⲁⲧ ⲙⲁⲥⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲙⲉⲛ ⲉⲓⲥⲓ
ⲉⲓⲛ ⲛⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲡⲓⲥⲧⲓⲁ[6] ⲛⲉⲙⲁ ϩⲁⲛ ⲧⲱⲃϩ ⲛⲉⲙⲁ ϩⲁⲛ ⲙⲙⲁⲩⲣⲱⲓⲥ
ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ϯϩⲩⲗⲏ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁ ⲡⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲥⲓ
ⲛⲁⲉⲥ ⲧⲁⲗⲟⲡⲉⲥ ⲙⲛⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙⲁ ⲉⲙⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲓⲙⲓ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲛⲓⲥⲱⲙ ⲛⲉⲙⲁ
ⲟⲩϫⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲛⲉϥⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ.

toutes ces choses par sa seule volonté et son choix, il se trouve souvent dans le feu éternel. »

Abba Macaire dit aussi : « Comme la verge d'Aaron qui poussa des bourgeons en une seule nuit et produisit un fruit; ainsi, l'âme du moine, par la venue du Seigneur en elle, pousse des bourgeons spirituels en ceux du Christ, et elle porte les fruits de l'Esprit-Saint pour les donner à Celui qui l'a créée, au Christ, son roi de bonté, le vrai Dieu béni. »

Abba Macaire le grand dit aussi : « Si l'homme entreprend de se connaître et de chercher Dieu, s'il se repent[7] de ce qu'il a fait au temps de sa négligence, Dieu lui donne une douleur de cœur sur ce qu'il a fait; ensuite, par sa miséricorde, il lui accorde une souffrance dans le corps par des jeûnes, des prières, des veilles nombreuses, le renoncement à la matière, des opprobres, la haine du repos corporel, l'amour des larmes plus que du rire, le renoncement aux parents. »

1. *Cod.* προφερεσις. — 2. *Cod.* μακαρι. — 3. *Cod.* αληθινος. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. *Cod.* χαριζεσθε. — 6. *Cod.* πιστια. — 7. Mot à mot : « S'il mange son cœur. »

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲧⲉ ⲉⲩⲥⲙⲏⲟⲩ ϩⲉⲛ ϫⲏⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲥⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲥⲙⲏⲟⲩ ⲁⲩⲏⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲟⲓ ⲉⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲏⲏⲃ ⲧ ϧⲉϫⲉ ⲛⲉⲓⲧⲉ ⲙⲡⲉⲣⲣⲁⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲛⲟⲩⲱⲓ ⲉⲥⲟⲩⲱⲙ ⲉⲓⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲉϧⲟⲗϫⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϥⲱϧ ⲏⲧⲉ ⲟⲩⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲛⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲧⲉ ⲁⲣⲓ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲏ ϥⲱ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲥⲟⲩⲟ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓ ⲛⲁⲩ ⲧⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲕⲉⲣ ϥⲱϧ ϯⲛⲁϯ ϧⲉϫⲉ ⲛⲁⲕ ⲧⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϥⲱϧ ⲓⲙⲁϯ ϧⲉϫⲉ ⲛⲁⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲧⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϥⲱϧ ⲓⲙⲁⲥⲓ ϧⲉϫⲉ. (-ⲟⲉ-) ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲓ ⲛⲁⲩ ⲧⲉ ⲁϥⲁ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲓⲙⲟⲛ ⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϥⲱϧ ⲓⲙⲁⲥⲓ ϧⲉϫⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲧⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲓ ⲣⲱ ⲡⲉ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲓⲥⲁⲭⲓ ⲙⲡⲟⲧⲕ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲥⲣⲟⲩⲉⲓ ⲉⲥⲙⲟⲩⲓ ⲁⲥⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ϫⲏⲙⲓ ⲛⲥⲉⲓⲭⲓⲍ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲧⲉ ⲓⲥⲭⲉ ⲁⲩⲣⲓⲧⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲡⲧⲉⲙⲧ ϧⲉϫⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓϥⲱϧ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲏⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[4] ⲅⲁⲣ ⲥⲥϧⲛⲟϥⲧ ⲧⲉ ⲓⲛⲥ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲉⲧⲁ-ϥⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲛⲟⲩⲉⲣⲣⲁⲧⲏⲥ ⲙⲡⲁⲥⲓ ⲙⲙⲓⲛⲓ ⲉⲥⲓⲉⲣ ϥⲱϧ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲡⲓϥⲱϧ ⲏⲧⲉ ⲡⲉⲥⲟⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲕⲙⲩⲧⲉⲗⲙⲩⲁⲙⲙⲓ ⲉⲧⲙⲙⲉⲧⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲏⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁϥ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲧⲉ ⲙⲟⲟⲧ ⲉⲡⲓⲉⲣⲣⲁⲧⲏⲥ ⲙⲁ ⲡⲟⲩ-

On dit d'abba Macaire que, passant un jour en Égypte, il arriva sur une aire, il vit un canal qu'on avait curé : le maître donnait le salaire aux ouvriers. Et le vieillard ayant voulu éprouver le laboureur, désirant faire sortir de sa bouche une parole sur l'œuvre des actions[6], il lui dit : « Mon père, fais-moi aussi charité d'un peu de froment. » Le laboureur lui dit : « Si tu as travaillé, je te donnerai salaire; car à celui qui travaille on donne son salaire. » Le vieillard dit : « Donc, celui qui travaille reçoit salaire. » Le laboureur dit : « Oui, il en est ainsi; celui qui travaille reçoit salaire. » Le vieillard lui dit : « Je voulais entendre cette parole de ta bouche. » Et, lorsqu'il se fut éloigné en marchant, il se frappa son visage de ses deux mains, disant : « Malheur à toi, Macaire, car on t'a rejeté pour ne point te donner salaire dans l'œuvre charnelle de ce monde; en effet, il est écrit : Hâte-toi de te lever comme un travailleur qui n'a pas rougi en travaillant bien à l'œuvre de son Seigneur. Donc, malheur à toi, Macaire qui n'as pas obtenu cette bonté du maître de la vigne, disant : Appelle les ouvriers, donne-leur salaire, aux

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲇⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. C'est-à-dire : « Sur la vie qu'on appelait *pratique* en raison des œuvres qu'on faisait. »

ⲃⲉⲭⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲓⲥⲁⲧⲉⲩ ⲛⲓⲙⲙⲟⲣⲡ ⲟⲩⲥⲁⲑⲉⲣⲓ ⲉϥⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲉ ϥⲛⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲱⲟⲩ ⲁⲛⲁⲩⲉⲛ ⲛⲉϩⲃⲉⲭⲉ ⲛⲁϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϩⲙⲟⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲓⲧ ⲛⲁϩⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲁⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉϫⲉⲣ ϩⲓⲛⲓ ⲁⲉⲓ ϩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉϩⲓ ⲁϩⲟⲩ.

ⲁϫⲱⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲉ ⲙⲉϩⲣⲓⲧ ⲙⲡⲁⲗⲁⲓϣⲉ ⲉϫⲓⲣⲓ ⲙⲡⲉⲧⲛⲟⲗⲁⲍ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲩⲕⲟⲗⲁⲍ ϩⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲉϩⲣⲓⲧ ⲛϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉ- (-ⲟⲥ-) ⲧⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲭⲁⲥ ⲛⲁⲓ ⲉϣⲣⲏ ⲉⲥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲕⲟⲗⲁⲍ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲕⲉⲣⲕⲱⲣ ⲉϫⲉⲛ ϑⲗⲱⲑⲓ ⲙⲉϩⲣⲓⲟϭⲓ ⲉⲩⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲙⲙⲉⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲟⲟⲧ ⲙⲉϩⲣⲓⲧ ϩⲱⲁⲓ ⲛⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲩϣⲁⲛⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲉⲓⲛ[2] ϣⲁⲁⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ϯⲣⲉϥⲥⲱ ⲛⲁⲣⲉⲩⲗⲁⲟⲛ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ.

ⲁϫⲱⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲛⲓϣⲧ ⲁⲉ ⲁⲩϣⲧⲉⲗⲉⲩⲧⲉⲗⲉⲁ ⲛⲓⲧⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲓⲙⲉⲛⲧⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲥ ⲙⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲥⲃⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲕⲟⲛⲟⲃⲓⲁⲣⲭⲏⲥ[4] ⲉⲩϩⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲉⲑⲟⲩⲟⲓⲥⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲭⲏ ⲇⲁ ⲡⲓⲥⲛⲉ ⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩϫⲡⲟⲩⲟⲓ ⲛⲉⲩⲉⲡⲓⲭⲗⲟⲓⲁ ⲛⲉⲙ ϩⲣⲉⲙⲡⲣⲉⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲥⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲃⲉϩⲉ ⲛⲧⲉⲩⲛⲟⲗⲁⲍ ⲙⲡⲓⲣⲓ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲡⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ

premiers, aux derniers, à chacun un denier; et encore : à celui qui travaille on ne compte pas son salaire comme grâce. » Et ainsi le vieillard bienheureux marchait, endeuillé en des larmes et un gémissement.

Abba Macaire dit : « Comme le charpentier qui rend droit ce qui est tortu, et tortu ce qui est droit, c'est comme la pénitence que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous donne : elle rend droit de nouveau ce qui était tortu, et ce qui s'était roulé dans la boue du péché, elle (le rend) pur comme des vierges, en présence de Notre-Seigneur Jésus le Christ : si l'on se convertit pour faire pénitence, on reçoit par la pureté l'habit angélique qui est dans les cieux. »

Abba Macaire le grand dit encore : « Si l'on ne trouve pas les traces des doigts de la main du maître et *cénobiarque* gravées sur la joue de celui qui lui est soumis avec une grande patience, sans murmure, il n'est pas possible au (disciple) de recevoir la couronne et le salaire du fils parfait[5], ni l'honneur des disciples de Notre-Seigneur Jésus le Christ; car celui qui enseigne après

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲕⲟⲛⲟⲃⲓⲁⲣⲭⲏⲥ. — 5. Mot à mot : « De l'*état de fils* parfait, » ce qu'on rendrait par le barbarisme *filiété*.

ⲥⲁⲣ[1] ⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲥⲱⲟ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲡϫⲉⲣⲉⲃ ⲙⲡⲓⲙⲁⲙⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁ-
ⲫⲣⲙⲏ ⲡⲓⲣⲉϥϯ ⲥⲱⲟ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲟⲥ[2] ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲙⲉⲓⲧ[3]
ⲛⲉⲙ ⲧⲙⲉ ⲛⲗⲟⲩϫⲏ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲑⲣⲉ[4] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟ-
ⲣⲓ ⲙⲙⲟⲩⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲛⲁⲓ ⲁϥϣⲟⲡⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲩⲟ- (-ⲟϫ-) ⲱⲙ ⲛⲁⲩ
ⲟⲩⲙⲛϯ ⲙⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲛ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲱⲟⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲗⲓⲙⲏⲛ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲣⲟ-
ⲉⲥⲧⲱⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲭⲏ[6] ⲁⲛ ⲡⲓⲥⲛⲉ ⲧⲱⲟϥ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁϥϣⲧⲉⲙϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲙⲉⲧ-
ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲗⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲙⲙⲟⲛ ϣϫⲟⲙ ⲉⲃⲟⲗⲧⲁⲣⲟ
ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ϣⲙⲣⲓ ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲥ[8] ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲙⲁⲗⲁⲥ ⲉⲧⲁϥϫⲱ ⲛⲉⲗⲓⲥⲉⲟⲥ
ⲛⲉⲙ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁϥϫⲱ ⲛⲧⲓⲗⲁⲟⲑⲉⲟⲥ[9] ⲛⲉⲙ ⲟⲛⲏⲥⲓⲙⲟⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲙⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏⲛ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[10] ⲉ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲛⲉϥϫⲓⲟⲣ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ
ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲗⲁⲩⲣⲟⲩⲍ ⲛϫⲁⲕⲓ ⲉⲧⲫⲟⲣϣ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲗⲁⲡⲗⲉⲛ ⲉⲧⲉϥϣⲱⲡ ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲙⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ
ⲙⲙⲉⲩⲉⲓⲉⲣⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲉⲩϫⲓⲕⲁϯ ⲉⲣⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲓ
ⲉϫⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲉⲓⲥⲓⲟⲛ ⲉⲣⲉⲛⲟⲛ ϩⲗⲓ ⲛⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[11] ⲛⲧⲉ ⲫϯ
ϣⲟⲛ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ϣⲫⲣⲓ ⲙⲙⲉⲓⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲁⲧϩⲟϯ

l'image et la figure du berger véritable, le maître vrai, celui qui a laissé les pointes des clous et de la lance entrer dans son corps, comme un témoignage et une malédiction contre les Juifs; et cela, il l'a enduré de sa propre volonté avec une grande douceur. De même, ceux qui sont un port et qui sont supérieurs pour ceux qui leur sont soumis, s'ils ne sont pas dans cette douceur et cette suavité, il n'est pas possible ainsi qu'ils engendrent des fils spirituels à la manière d'Élie qui engendra Élisée, à la manière de Paul qui engendra Timothée et Onésime. »

Abba Paphnouti, le disciple véritable d'abba Macaire, dit : « On révéla une fois au vieillard, au sujet d'un passeur, qu'il y avait en lui une vertu, et, à cause du voile des ténèbres étendu sur son cœur et de la chaleur (?) qui habitait en lui tout le jour, il ne le savait pas et ne le comprenait pas. Et lorsque le vieillard se fut levé, il alla vers le fleuve, il vit un passeur en qui n'était aucun sentiment de Dieu; et, lorsqu'il se fut étonné de sa vue et du courage qu'il avait, il se mit à réfléchir à sa pauvreté. Et, lorsque le jour fut

1. *Cod.* ⲛⲉ ⲥⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲁⲗⲏⲟⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲙⲉⲛⲉⲧ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲥⲟⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲗⲩⲙⲏⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲭⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲉⲧⲭⲣⲉ. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲧⲓⲗⲟⲟⲥⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* ⲉⲥⲟⲛⲥⲓⲥ.

(-ОН *Cod.* П-)[1] етесшоп нѣнтс ачоор ецѣ ⳉѳнч етесѣталаипорια[2] оуоѳ етасѣтоотик нхе пиеѳоо ачщѣе нач епесѣнт аиок ае ⳉѡ пехач аиноущ нсѡч оуоѳ етаперапаитам етесѣсѡтм аиѳеѣсі оуоѳ наіѣ нат пе ѧпісі ннау оуоѳ ѧппау ецѣі ⳉен ии ета ⳉѣ ѕорпоу ии ебол ейѧнті[3] ⲉ̄ налоу етаѵі ѥѯоуп. ѧѳпепса нак ае аищепч ебѣе ⳉареѳн нем ѣесѣшер ⳉѡѣ оуоѳ пехач ии ае оуѳѡс те ⳉареѳн ебѣе ае а ⳉѣ ⳉен піѳѡѣ ероч етесѣноспі нѳоч. оуоѳ етаінау етесѣѧетатка† наітшѣѳ ѧⳉѣ пе ⳉша нтесѣаоуѡп ѧпесѣоит оуоѳ а пос ѥштем ероі нхѡлем ачоуѡп ннаісѳнсіс[4] нте пірѡмі нем пеѣка† оуоѳ ачщѡпі ⳉен оуѳо† ецѣі ѧроѧ оуоѳ нарє несѣеранѡоуі щоуо пе ⳉіѯем пкаді оуоѳ наюі ннⳉѳнрі пе нⳉпарахлнсіс етаѵщѡпі нѯнтс. пехач ии ае ⳉіюу а ⳉѣ оуѡп ѧпаоит нем пака† ⲉѳ- (-ОѲ-) ріѧмі ейн е⳽ѡп нѯнтоу ѧпаісноу тнрц наі ета ⳉѣ опщт[5] ероѡоу ѥоуноспі[6] нтаⳉѣѵхн нем пасѡѯа. ащѡпі ае ѧмоі нем тасрімі ⳉоте ета ⳉѣ ⳉопт немас ката пкосмос оуоѳ ети ⳉіѯем пѳѧос немас ѧпсемпі ноуаіѳнкн оуѡп нем ⳉѣ нем непероу ае ⳉша нтепаре ⲉпеіпоуѳо щатем ебол-

fini, le passeur s'en alla à sa maison. — Moi aussi, dit Macaire, je le suivis, et lorsque nous eûmes abordé sa femme, nous nous assimes et je regardai la vision, et je ne vis rien de ce que Dieu m'avait révélé, sinon sept enfants qui entrèrent. Ensuite je l'interrogeai sur la vertu et son travail, et il me dit : La vertu est un chant. C'est pourquoi Dieu lui avait caché la chose pour son bien[7]. Et lorsque je vis son inintelligence, je priai Dieu de lui ouvrir le cœur, et le Seigneur m'exauça promptement ; il ouvrit les yeux de l'homme et son intelligence, et celui-ci fut dans la crainte, soupira et ses larmes coulèrent sur la terre, et j'étais étonné de la consolation dans laquelle il se trouva. Il me dit : Le Seigneur a ouvert mon cœur et mon intelligence, afin que je connusse ce en quoi je me trouvais tout ce temps, ce que Dieu m'a caché pour le bien de mon âme et de mon corps. Il m'est arrivé, à moi et à ma femme, lorsque Dieu m'eût marié avec elle selon le monde, comme j'étais encore sur le lit avec elle, nous avons pris un engagement entre nous, avec Dieu et l'un avec l'autre, de

1. *Cod.* La pagination est fausse. — 2. *Cod.* ταλεπωρια. — 3. *Cod.* ιαιτ†. — 4. *Cod.* ecoucic. — 5. *Sic.* — 6. *Cod.* cynoφpi. — 7. Le sens me paraît facile à saisir par la suite; il veut dire que la vertu n'est qu'un mot.

ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲓⲙⲁ ⲧⲛⲟⲩ ⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲁⲓⲥⲣⲁⲓ ⲁⲛ
ⲁⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲣⲏ† ⲡⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲁⲟⲥ ⲉⲱⲥ ⲥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲛ ⲧⲥⲱⲟⲩⲛ
ⲙⲙⲁⲓⲁⲗⲱⲟⲩⲓ ⲁⲛ ⲁⲉ ⲛⲁ ⲙⲙⲁ ⲛⲉ ⲓⲉ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲥⲁⲫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲙ ⲡⲣⲏ† ⲟⲩⲟⲉ
ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲉⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲙⲡⲓⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁⲩ ⲍⲁⲣⲟⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲏⲡⲡⲉ ⲧⲥⲓ
ⲁⲁⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲙⲡⲁⲣⲑⲁ ⲉⲙⲙⲁⲓⲙ ⲉⲧⲁⲓⲙ ⲙⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲧⲉⲙⲁⲓ ⲉⲡⲓⲉⲙⲟⲧ ⲉⲧⲁ
ⲡⲁⲟⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲓⲥ ⲙⲙⲟ. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥⲉⲥⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟ ⲁⲓⲉⲓⲧⲛ ⲉⲍⲉⲛ ⲧⲉⲥ-
ⲛⲁⲉⲏⲓ ⲁⲓ† ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲱⲉ ⲙⲙⲟ ⲉⲃⲟⲗⲍⲁⲣⲟⲥ ⲉⲓ† ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲟⲉ ⲓⲏⲥ
ⲡⲭⲥ (-ⲡ *Cod.* ⲡⲃ-) ⲉⲣⲟⲙⲓ ⲉⲍⲉⲛ ⲙⲡⲉⲉⲓⲟⲧ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲉⲓⲁⲥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲛⲉⲙ
ⲙⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩⲭⲏ ⲉ ⲫⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗⲍⲓⲧⲉⲛ ⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲛ
ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲛⲧⲉⲙⲡⲓⲁⲉ ⲉⲡⲓⲱⲙⲓ ⲛⲉⲛⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲉⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲙⲁⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲍⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲥⲙⲉⲧⲙⲉⲉ ⲫⲛⲧ ⲉⲧⲟⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲥ.

ⲁⲥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓ† ⲉⲁ ⲁⲕⲱⲁⲛ† ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲟⲓ ⲉⲡⲓ-
ⲱⲗⲏⲗ ⲙⲁ ⲫⲟⲛⲕ ⲉⲣⲟⲕ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁⲭⲣⲟ ⲙⲛⲛⲟⲥ ⲛⲧⲉⲕ† ⲙⲙⲉⲕⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲟ-
ⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲕⲭⲁⲁⲓ ⲥⲉⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲉⲙ[2] ⲥⲁⲣ ⲉⲣⲱⲗⲉⲁ ⲙⲙⲉⲕⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ
ⲛⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ †ⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟ-
ⲙⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲏ† ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲫ† ⲥⲁⲣ ⲁⲓ ⲕⲱ† ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲛⲥⲁ † ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲍⲉⲛ
ⲛⲉⲕⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲁⲧⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲕⲗⲟⲥⲓⲥⲙⲟⲥ ⲫⲱⲟⲩ ⲗⲉⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ

garder notre pureté jusqu'à ce que nous sortissions de ce monde. Et jusqu'à ce jour je ne connais pas la couche de ma femme quelle elle est, et elle aussi ne me connait pas, et je ne connais pas ces garçons à qui ils sont, ni comment elle les a enfantés, et, avec la grâce de Dieu, je ne lui ai dit aucune parole de honte. Et voici que j'ai supporté le froid et le vent, nourrissant ces huit âmes, ne sachant pas la grâce que mon Seigneur Jésus le Christ m'a faite. — Et lorsqu'il m'eut dit cela, je me jetai à son cou, je lui baisai la bouche, je le quittai, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ sur les grâces nombreuses qu'il fait aux hommes pour le salut de leurs âmes, afin qu'à toute occasion nous obtenions la vie éternelle du royaume des cieux par ses miséricordes nombreuses. »

Abba Macaire le grand dit : « Si tu t'approches de la prière, fais attention à toi avec fermeté, afin que tu ne livres pas tes vases aux mains des ennemis : car ils désirent t'enlever tes vases, qui sont les pensées de l'âme. Ce sont des vases glorieux avec lesquels tu serviras Dieu; car Dieu ne cherche pas de toi que tu lui rendes gloire (du bout) des lèvres seulement, pendant que les pensées

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲉⲣⲉⲡⲓⲟⲩⲙⲉⲉⲙ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲕⲙⲁⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲙⲓⲛ.

ⲉⲩⲥⲏⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲑⲏⲣⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲕⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲑⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲥⲟⲙⲥ ⲉⲡⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲱⲓ ⲫⲣⲁⲩ ⲛⲉⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲓⲙⲓⲛ̄ⲧ̄ ⲛⲥⲛⲁⲩ (-ⲡⲁ-) ⲛⲣⲉⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲛ̄ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲁⲣⲉⲓⲧ̄ ϥⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲃⲉⲣⲉⲩⲧⲁⲗⲥⲉ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙ-ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙ ⲉⲙⲉⲛⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲟⲩⲉ ⲉⲃⲣⲉⲛⲕⲁⲧ̄ ⲉⲧⲉⲕⲙⲛ̄ⲧ̄ ⲙⲙⲁⲧⲁⲓⲟⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲛⲧⲗⲗⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥⲗⲁⲓ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲣⲁⲧⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲉⲕⲙⲓⲛ̄ⲧ̄ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁ ⲛⲁⲧⲁⲙⲡⲱⲱⲕ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲧⲟⲛ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲛⲓⲃ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϣⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲃⲏ ϯⲙⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ[2]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓ-ϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲭⲟⲩⲱϣ ⲉⲓⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲙⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ ⲁⲣⲓ ⲫⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ[3] ⲉⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲉⲓⲕⲉⲥ[4] ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲕⲱⲧⲉⲗⲗⲉⲣ ⲟⲩⲉ-ϩⲟⲟⲩ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲥⲁϩⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲱⲟⲛ ⲉⲕⲉⲣⲫⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ[5] ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲫϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϩⲣⲁⲟⲧ ⲛⲁϫⲱⲓⲗⲓ ⲉⲣⲟⲕ. ⲙⲡⲉⲣϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲙⲉⲩⲓ ⲓⲱⲟⲩⲧ ϩⲁ ⲧⲟⲛ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲗⲱⲓⲥⲓ ⲧⲁⲕⲉ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲑⲃⲉ (-ⲡⲃ *Cod.* ⲡⲁ-) ⲑⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲕⲥⲟⲛ ⲛϩⲏⲕⲓ ⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉϥⲭⲏ

sont vacillantes et disséminées par tout le monde; mais (il veut) que l'âme et toutes ses pensées se tiennent et regardent le Seigneur sans sollicitude. Mais lui donc, le grand médecin qui guérit les âmes et le corps, Notre-Seigneur Jésus le Christ, prions-le de guérir les maladies de nos âmes et d'illuminer nos pensées, ainsi que les sens de notre cœur, afin que nous comprenions son grand amour pour les hommes, la descente qu'il a faite au monde vers nous et les biens qu'il nous fait à nous qui en sommes indignes, jour après jour, car il est notre Maître et notre Sauveur, Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Un frère interrogea abba Macaire sur la vie anachorétique. Le vieillard lui dit : « Si tu désires être dans la vie anachorétique, supporte-la en toute chose convenable, ne passe pas un jour en dedans et un jour en dehors; mais supporte-la, et Dieu, par sa grâce, habitera en toi. Ne regarde pas les idées de honte par-devant les hommes, ne laisse aucun prétexte te faire perdre un jour, sinon à l'occasion d'un frère pauvre ou de quelqu'un qui se trouve dans

1. *Cod.* ⲙⲁⲣⲉⲩⲧϩⲟ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲉⲥⲟⲛⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲉⲛⲧⲗⲗⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲫⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲕⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲫⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ.

ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲁⲛⲁⲅⲕⲏ ⲉ ⲟⲩⲉⲓⲥⲓ ⲡⲗⲏⲛ ⲁⲣⲉϥϣⲁⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲑⲁϣϥ ⲉⲧⲉϥⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟϥ ⲙⲙⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲛⲉⲟⲕ ⲇⲉ ⲙⲁϣⲉ ⲙⲁⲓ ⲉⲡⲉⲕ-
ⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ[2] ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲃⲏⲓ ϩⲙⲁ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲟⲗϫ
ⲙⲡⲓⲟⲣϫ ⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲙⲙⲉ ⲡⲓⲙⲩⲁⲣⲃⲁ ⲛⲉϩⲓ
ⲉⲣⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲉⲣ ϧⲉⲣⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲧⲉⲕϫⲉⲙⲁⲕ ⲉⲃϩⲟⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲥⲟⲛ ⲩⲁⲧⲉ
ⲛⲉⲙⲙⲁⲟⲟⲩ ⲥⲱⲧⲉⲩ ⲁⲗⲗⲁ ϧⲉⲙⲙⲓ ϩⲓⲧⲛ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲣⲓ ϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ[3]
ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲃⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲣⲁⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲟⲥ
ⲙⲡⲉ ⲡⲟⲥ. ⲙⲡⲉⲣϫⲁ ⲙⲉⲧⲱⲟⲩⲣ ⲛⲁⲕ ⲛⲉⲙⲁ ϫⲁⲓ ⲡⲣⲱⲟⲩⲓ ⲉⲃⲓⲗ ⲉⲙⲉⲕⲥⲓⲛⲟⲩ
ⲛϩⲏⲓ ⲙⲡⲉⲣⲥⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ ⲡⲓ ⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲡⲉⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁ-
ⲛⲟⲙⲉⲓ[4] ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ[5] ⲙⲙⲉⲧⲱⲟⲩⲣ. ⲛⲑⲟⲕ ⲇⲉ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ
ⲉⲃⲟⲗϫⲁ ϯⲙⲉⲧⲱⲟⲩⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲟⲩⲓ (-ⲡⲛ-) ⲙⲁⲣⲉ ⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲱⲟⲩⲣ ⲧⲏⲣⲉ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲛⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲫ̄ⲧ̄ ⲙⲡⲉⲣⲥⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲱⲟⲩⲓ ⲉⲙⲙⲉⲣⲉ ⲙⲟⲑⲛⲉⲥ ⲛⲧⲁⲓ
ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲱⲟⲩⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲓⲛ ⲡⲉϩⲓⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣ-
ϫⲱⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲙⲙⲏⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲕⲱⲟⲩⲧⲉⲙⲁⲗⲱϣ. ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲉⲙⲙⲟⲛ ϧⲟⲩⲱϣ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉⲛⲁⲁⲧⲉⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲓ ⲙⲙⲟⲛ
ⲉⲥⲛⲁⲁⲩ ⲉⲫ̄ⲧ̄ ⲙⲙⲁⲩ. ⲙⲡⲉⲛ ⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗϫⲁ ϯⲙⲉⲧⲱⲟⲩⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲟⲩⲓ

1. *Cod.* ⲧⲉϥⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ. — 3. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ. — 4. *Cod.* ϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲁⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ.

la nécessité, ou dans une souffrance; mais si Dieu lui a dispensé ce dont il avait besoin par l'entremise des frères, toi, va dans ta demeure et supporte ta pauvreté, afin que la douceur de la vie solitaire soit continuelle en toi; ne tarde pas au dehors, afin que le vent ne se lève pas pour toi, que tes souffrances (ne) se renouvellent (pas), que tu (ne) te trouves (pas) souffrant chaque fois jusqu'à ce que ton eau soit répandue; mais reste assis dans ta demeure, endure ta pauvreté, et la consolation viendra à toi, avec la joie et l'exultation du Seigneur. Ne lie amitié avec aucun homme, si ce n'est avec tes frères pauvres: ne cours vers aucun homme à cause du bien qu'il t'a fait; cours après Dieu seul, sers-le : c'est lui qui te sert avec des entrailles de fils. Pour toi, garde-toi de la camaraderie des hommes, que toute ta camaraderie ne soit qu'entre toi et Dieu; ne cours vers aucun homme pour goûter le repos de sa camaraderie, ne prends pas de liberté en sa maison, n'habite pas chez lui, à la suite d'aucun ordre, de peur que tu ne sois troublé. Mon frère, si tu désires être en repos toute ta vie, que tes pensées soient unies à Dieu à toute heure; garde-toi de la

ⲁⲣⲉϥⲙⲁⲓ ⲛⲉⲕⲥⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲁⲣⲝ ⲓ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲧⲉⲕⲙⲩⲥⲧⲉⲣⲟⲩⲟⲓⲛ ⲉⲣⲓⲧⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ
ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲏ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲛⲓⲙⲉⲥⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲓⲏⲧ ⲛⲓⲙⲉⲛⲓⲟⲩ ⲙⲡⲟⲧⲉⲛ ⲉⲧⲟⲟϥ ⲥⲉ
ⲭⲉⲛⲉⲟⲩ ⲛⲉⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲓⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲃⲓⲛⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙⲩⲥⲧⲉⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟ ⲙⲙⲁⲣⲟⲩ
ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ. ⲁ ⲫ ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲉⲣ ⲁⲣⲉ ⲉⲥ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲣ ⲅⲱⲃ ⲥⲉⲛ ⲧⲙⲁⲗⲁⲓⲁ[1]
ⲓⲥⲁⲉⲛ ⲅⲱⲟⲩⲛ ⲁⲃⲣⲁⲁⲙ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲕⲣⲟ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲭⲟⲓ ⲁⲃⲱⲕ
ⲛⲧⲉⲫⲉⲓⲕⲱⲛ ⲧⲩⲡⲟ ⲛⲧⲉ ⲫⲡ̅ ⲉⲭⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲉϥ ⲉϥⲙⲉⲣⲓⲙⲛ̅ ⲙⲙⲏⲓⲛⲉ ⲙⲁⲁⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ
ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲙⲓⲥⲁⲗⲁⲩⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲟⲉⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲥⲁ *Cod.* ⲛⲉ-) ⲙⲙⲁ ⲙⲉⲧⲁⲩⲛⲉⲗⲟⲉ
ⲁⲕⲓ ⲅⲁⲣ ⲙⲁⲓ ⲛⲧⲫⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[2] ⲥⲉⲛ ⲧⲟⲙⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲟⲛϩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛ-
ⲥⲉⲙⲛ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉⲭⲣⲁⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲧⲉⲕⲓⲥⲓ ⲛⲉⲣ ⲅⲱⲃ ⲓⲱⲟⲩⲛ ⲉⲥⲟⲟⲩⲛ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲥⲉⲛ ⲧⲁⲙⲓⲗⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲥⲓ ⲉⲥⲟⲟⲩⲛ ⲓⲙⲁ ⲫⲡ̅ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲣ-
ⲥⲏⲉ ⲉⲭⲉⲣ ⲫⲉⲓⲣⲓ ⲙⲙⲓⲗⲗⲁⲟⲥ ⲉⲓ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲫⲡ̅ ⲉⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲛⲥⲟ ⲟⲩⲣⲉ ⲅⲟ
ⲟⲩⲟϩ ⲭⲟⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲅⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲭⲓⲥⲓ ⲛⲉⲣ ⲅⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϥ-
ⲙⲉⲛ ⲅⲣⲁⲟⲧ ⲥⲉⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲅⲁⲓⲧ ⲥⲉⲛ ⲛⲉⲭⲥⲓⲥⲓ ⲙⲉⲛⲁ ⲛⲉⲭⲣⲟⲥⲭⲉⲥ
ⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲱ ⲙⲙⲉⲥⲣⲏⲧⲉ ⲥⲉⲛ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ
ⲛⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲣⲁⲙⲙⲁⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲓⲱⲛ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲟⲣⲫⲏ ⲅⲁⲣ ⲛⲓⲙ ⲥⲁⲣⲟⲩ
ⲛⲟⲩⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲙⲙⲏⲛ ⲅⲙⲟⲧ ⲛⲉ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲭⲣⲉⲧⲁⲙⲁⲟⲩⲉ ⲙⲉⲛ

camaraderie des hommes. Si ton frère, selon la chair, vient à toi et que tu ne veuilles pas le rejeter, prends-le, donne-le à un autre frère sur lequel le cœur des frères est en repos, parce qu'il est fidèle, et toi, demeure en ta pauvreté; ne perds pas les trésors des richesses[4]. Quatre hommes ont été chefs de quatre œuvres dans l'Ancien Testament; d'abord Abraham dont la porte était ouverte à tout homme, il était le serviteur de toute image de Dieu[5], il servait les étrangers, il lava les pieds de son Seigneur et de ses Anges; car il lui donna le choix à l'heure où il lui apparut, il fit avec lui son engagement, et son œuvre est apparue capitale dans l'Église pour conduire vers Dieu; et Moïse conduisit le peuple dans le désert, Dieu lui parlait bouche à bouche, et il est aussi capital en son œuvre; et Lazare[6], malade et reconnaissant dans sa maladie, longanime dans sa souffrance et son angoisse, voyant ceux qui mangeaient et buvaient en sa présence en tous les biens de cette vie, les riches de ce siècle qui n'eurent pas pitié de lui un seul jour, il rendait grâces dans sa simplicité, son innocence et sa soumission; car Notre-Seigneur rend le témoi-

1. *Cod.* ⲙⲧⲙⲁⲗⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲟⲫⲉⲣⲉⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓⲥⲟⲛ. — 4. Peut-être y a-t-il quelque chose d'omis. — 5. C'est-à-dire des anges et des hommes. — 6. Cet exemple n'est pas pris de l'Ancien Testament, mais du Nouveau.

ⲧⲉϫⲁⲓⲉⲧⲁⲧⲭⲣⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϫⲁⲓⲉⲧⲁⲧⲭⲣⲉⲙⲣⲉⲙ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ϩⲁ-
ⲣⲟϥ ⲁⲉ ⲉϫⲁⲓⲕ ⲉϧⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲉϫⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϫⲱϧ ⲉϫⲟⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲛ̅ⲥ̅ⲏⲓⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲏⲗⲓⲁⲥ
ϩⲉⲛ ⲧⲉϫⲁⲓⲉⲧⲉϧⲓⲙ ⲉϫⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲁⲉ ⲉϫⲟⲓ ⲛⲁⲧ- (-ⲡⲉ-) ⲣⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲣⲉ ⲑ̅ⲥ̅ ⲉⲣϩⲓⲁⲕⲱⲛⲉⲙ[1] ⲛⲁϥ ⲉϫⲟⲓ ⲛⲁⲣⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲉϫⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϫⲱϧ. ϯⲙⲟⲩ ⲁⲉ
ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲓⲉⲁⲉ ⲁⲛⲉⲣⲉⲡⲓⲟϩⲁⲙⲉⲙ[2] ⲉⲙⲙⲟⲛ ϫⲱⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲱⲗ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧ-
ϫⲏⲙⲓ ⲙⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩϫⲏⲙⲓ ⲉⲓⲟⲉⲃⲏⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲓϫⲣⲱⲟⲩⲓ ⲙⲏⲁ ⲉⲑ̅ⲥ̅ ⲉⲓⲙⲏⲣ
ⲉⲡⲉⲓϫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲓⲉⲣϫⲓⲛⲟⲙⲉⲙⲉⲙ[3] ϩⲉⲛ ⲧⲉϫⲁⲓⲉⲧϫⲏⲙⲓ ⲉⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲁⲡⲉⲓϫ-
ⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲉⲓⲛⲟⲛ[4] ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲧⲉ ⲑ̅ⲥ̅ ϯⲙⲁⲩϫⲁⲟ ⲁⲛ ⲁⲡⲉⲓϫⲧⲁⲓⲟ ⲛⲟⲥ ⲡⲉ
ⲉⲑⲣⲉⲥⲁⲓϥ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲉⲓϫⲉⲧⲙⲉⲧⲙⲉⲓ ϧⲛⲧ ⲉⲧⲟⲩⲱⲟⲩ.

ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉ ⲁⲓ ϧⲁⲣⲟϥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲓⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ
ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲓⲉⲓ ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲓ ⲉ ϧⲱⲗ ⲭⲉⲙ ⲡⲓⲙⲓ
ⲙⲡⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲟⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲙⲓϣ† ⲛⲉⲙⲧⲟⲗⲙⲏ ⲧⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲛⲁϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉ ⲡⲓⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲩⲉ
ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲉ ⲛⲁⲓϣⲱⲙ ⲁⲣⲉⲧⲉⲙ- (-ⲡⲉ *Cod.* ⲙⲙ-)
ⲭⲉⲙ ⲡⲁϣⲙⲓ ⲁⲩⲥⲓ ⲙⲧⲁⲣϩ ⲙⲧⲁⲉⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲁⲓⲥ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ
ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϣⲱⲛ ⲧⲁⲉⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ ϣⲁⲧⲉⲛ ϥⲛⲟⲃⲓ

gnage qu'il était parfait en son œuvre et qu'il y était capital ; et Élie en sa pauvreté, comme il se trouvait dans le désert sans souci, Dieu le servait ; il est capital en son œuvre. Maintenant donc, mon frère, puisque tu désires être aussi dans le renoncement et la pauvreté bellement, un pauvre humble a son souci lancé vers Dieu, il est attaché à sa demeure, endurant sa pauvreté, purifiant ses pensées à l'égard de toute image de Dieu. Je ne te dis pas (quelle sera) sa gloire : Dieu (seul) connait la gloire de cette vertu ; cependant la miséricorde appartient à Notre-Seigneur Jésus le Christ qui la fera à notre égard, à cause de sa grande mansuétude. »

On rapporte d'abba Macaire qu'un frère vint un jour vers lui ; il lui dit : « Mon père, mes pensées me disent : Sors, visite les malades ; car, disent-elles, c'est un grand commandement. » Abba Macaire lui dit d'une parole prophétique : « La bouche sans mensonge, Notre-Seigneur Jésus le Christ, c'est elle qui a dit : J'étais malade, vous m'avez visité ; il a pris la chair de l'humanité, il l'a unie à lui-même, et il a pris l'humanité en toute chose, à l'exception du

1. *Cod.* ⲉⲣϩⲓⲁⲕⲱⲛⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲉⲣⲉⲡⲓⲟϩⲁⲙⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲉⲓⲛⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲥ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓⲱⲏⲣⲓ ⲉ ⲛⲁⲓⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲛⲉⲉⲓⲛⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲟⲩⲟ ⲉⲉⲟⲧⲉ ⲡⲓⲥⲉⲁ ⲡⲓⲱⲏⲣⲓ ⲉ ⲟⲩⲏ ⲙⲉⲛⲉⲥⲱⲥ ⲥⲛⲏⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁⲉⲗⲓⲕ ⲓⲱⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲉⲉⲓⲛⲓ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲁⲥⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[1] ⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲧⲓⲱⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲉⲓⲗⲏⲓ ⲓⲱⲁⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲱⲱⲕ ⲉⲧⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲛⲏⲟⲩ ⲉⲑⲗⲟⲃⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲉ ⲙⲡⲉⲓⲉⲓ-ⲓⲱⲟⲩⲓ ⲉⲓⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ. ϯⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓⲱⲏⲣⲓ ⲉ ⲉⲓⲉ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲟⲩⲥⲏⲓⲥ ⲓⲉ ⲛⲁⲉⲓ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲉ ⲛⲁⲧⲛⲁϯ ⲛⲁⲉⲓ ⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲙⲓⲛⲁⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲁⲓⲁⲑⲏⲕⲏ ⲉⲧⲥⲱⲧⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ.[2]....

ⲁⲥⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲉ ⲁⲓⲥⲟⲑⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲫⲏⲧ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲉⲭⲉⲛ ⲛⲉⲛⲭⲓⲝ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲛⲓⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲕⲉⲥⲟⲛ ⲉⲛⲉⲓⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲟ-ⲙⲁ. ⲉⲧⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ϯⲭⲁⲓⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[4] ⲁⲓⲱⲁⲓⲱⲓ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲛⲉⲙ (-ⲡⲍ-) ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲭⲣⲟⲛⲓⲟⲥ[6] ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲟⲛ ⲃ̄ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲉⲫⲣⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[7] ⲟⲩⲟⲣ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲓⲣⲱⲗ ⲉⲃⲏⲧⲛ ⲁⲓⲭⲉⲙⲟⲩ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲉⲩⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙⲏⲛ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲫⲣⲉⲥⲣⲱⲧⲡ

péché seulement ; mais je te le dis à toi, mon fils, être assis dans sa cellule vaut mieux que visiter. Car, dans la suite, il viendra un temps où l'on se moquera de ceux qui restent assis dans la cellule et la parole d'abba Antoine s'accomplira : Si l'on voit quelqu'un qui ne soit pas libertin, on se lèvera contre lui en disant : « Toi, insensé! » parce qu'il ne leur ressemble pas. Je te le dis, mon fils, si Moïse n'était pas allé dans le nuage, on ne lui aurait pas donné les Tables de la Loi écrites de la main de Dieu, pour la gloire..... »

Abba Pamô dit : « Je résolus en mon cœur d'adorer sur les mains[8] d'abba Macaire le pneumatophore, une autre fois, pendant que j'étais dans le corps. Lorsque je fus arrivé à la cellule d'abba Moïse, je trouvai abba Poimin, abba Evagrius le sage, abba Khronius et deux autres frères avec nous au lieu d'abba Moïse, et je les trouvai étant d'une seule pensée avec moi en ce pour quoi j'é-

1. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓ. — 2. La formule qui terminait cette phrase est seulement amorcée. C'est celle qui se trouve à la fin de toutes les œuvres coptes. On pourrait en conclure que l'œuvre se terminait ici et que tout le reste est une addition. Mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi. A la marge, on lit : ⲥⲟⲩⲥ ⲋ ⲁⲣⲭ. ⲭⲁ ⲫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲥⲱ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲁⲃⲃⲁⲧ ⲙⲙⲁⲣⲋ. ⲁⲥⲟ ⲙⲡⲓⲗⲟⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲧⲣⲏ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲙⲙⲁⲣⲋ; c'est-à-dire : Poursuis pour la quatrième (lecture). Commencement. — Laissez ce passage qu'on lit le quatrième samedi. Dites ce qui précède pour le quatrième dimanche. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲭⲣⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 8. C'est-à-dire : « De les baiser. »

ⲛⲁϩ ϥⲣⲏ ⲁⲩⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁϩ ϩⲁⲛ ⲥⲁⲣⲁⲃⲁⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲥⲉⲧⲉⲃⲣⲏϫ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲛⲟ-
ⲫⲟⲥ ⲛⲁⲥⲟⲥⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲛⲛⲉⲓⲛ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲑⲛⲟⲩ ⲉⲩⲛⲁⲱⲧ ⲉⲙⲁⲩⲱ. ⲟⲩⲟϩ
ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲣⲉⲓⲛ[1] ⲉⲡⲥⲁ ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉⲓⲛ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩϫⲁⲱⲟⲩ ⲉⲡⲥⲁⲟⲩ ⲙⲡⲛ ⲉⲑ-
ⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲓⲛⲓϣⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲡⲉⲁⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲓⲥϩⲛ-
ⲧⲉⲓⲛ ⲁⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲥⲉⲓⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4]
ⲥⲛⲁϯ ⲙⲙⲏⲛ ⲛⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥϫⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲛ ⲓⲙⲁ ⲡⲉϫⲙⲁ ⲥⲉⲓⲛ ⲟⲩϩⲉⲓ-
ⲣⲏⲛⲏ[5]. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲉⲣ ⲡⲓϫ ⲁⲛⲟϥ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ⲁⲛⲱⲗⲏⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ
ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲕⲗⲉⲡⲁⲣⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲡⲓⲑⲃⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6]
ⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲛⲁϥ ϥⲛⲏⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[7] ⲛⲭⲣⲱⲙ ⲁϥⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϥⲓ-
ϫⲱϥ ⲉϥⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϯ ⲙⲟⲩⲉ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉϥⲥⲟⲟⲩⲓ ⲉϥⲣⲏ ⲉⲧⲫⲉ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲙ- (-ⲡⲛ *Cod.* ϥ̄-) ⲙⲟⲓⲛⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲧⲩⲗⲟⲥ[9] ⲙⲛⲟϥ ⲉⲡϫⲁⲙⲉ[10]
ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲙⲛⲟⲩϫⲓ ⲕⲟⲩϫⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲛ ⲉϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[11]
ⲁϥⲥⲱⲙⲥ[12] ⲉⲃⲣⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲛⲁϥ ⲥⲁⲃⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉϥⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩ-
ⲭⲣⲱⲙ ⲉϥⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲙⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲥⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲓ-
ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲟⲩⲉ ⲉⲧⲃⲉⲓⲛ ⲡⲉϥⲣⲟ ⲁⲓϩⲉⲓ ⲉⲃⲣⲏ ϩⲓⲱⲁⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲁⲛⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲡⲉϥ-
ⲥⲁⲗⲁⲧⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲧⲉⲓⲛ ⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[13] ⲙⲙⲟⲛ

tais allé. Et lorsque le soleil se fut couché, il y eut des éclairs et des tonnerres, un tourbillon de tempête et des tremblements de vent très violents. Et nous fûmes empêchés de jouir de l'obtention de la bénédiction du saint pneumatophore, le grand abba Macaire. L'un de nous dit : « L'Esprit-Saint consolateur qui est en abba Macaire nous fera miracle et nous conduira en paix jusqu'à sa demeure. » Et lorsque nous fûmes sortis (tous) les sept, nous nous tînmes debout, nous priâmes et il y avait un pic (?) sur le devant du rocher d'abba Macaire, et nous vîmes : voici qu'une colonne de feu se tenait brillante sur lui et resplendissait grandement, élevée jusqu'au ciel, et à mesure que nous marchions, la colonne s'abaissait peu à peu, et, lorsque nous fûmes arrivés au rocher du saint Macaire, elle se submergea et nous vîmes dans sa demeure comme un feu allumé. Et, lorsque nous eûmes frappé à la porte, le saint sortit. Lorsque nous vîmes l'éclat de son visage, nous tombâmes à terre, nous baisâmes ses pieds saints, et, lorsqu'il nous eut relevés, il nous embrassa. Et, lorsque

1. *Cod.* ⲛⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ϫⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲥⲧⲩⲗⲗⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲗⲁⲙⲡⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲥⲧⲩⲗⲗⲟⲥ. — 10. Au lieu de ϩⲁⲛⲏ qui est plus haut. — 11. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 12. Il y avait d'abord ⲁϥⲱⲙⲥ qui a été corrigé. — 13. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁϫⲉⲥⲑⲉ.

ογος ετανψληλ αιρεεικι ηαικαχι πε μπταιο ητπροκοπη κατα φτ
αλλα χε ηελε †αναστροφη εθηανες ηελε πταρο ερατϥ μπιπρακ-
τικον ετψοπ ϩεη ψιητ. ογος μεπεηca ηαι αϥερ ογω ηχε αββα
μακαριος[1] πεχαϥ χε ηαcηηογ ογοη ογαι εβολϩεη θηηογ ϩα πιζ
ϥηαχωκ εβολ ϩεη ογαϣωη μμαρτγρικον ηελε κεζ ηcοη ηελαϥ
ετηαχωκ εβολ ρωογ μπαιρητ. αϥερ ογω χε ρωϥ ηχε αββα μωϣ-
cηc[2] χε αρι παμεγι ω παιωτ ρηη ητεϥχωκ εβολ εχωι η- (-πθ-) χε
πcαχι μπcωτηρ χε ογοη ηιβεη εταγϭι ϩεη τcηϥι cεηατακωογ ητcηϥι
θαι ρω τε †ρελπις ετ†χοογωτ εβολ ϩαχωc. ογος μεπεηca ηαι αη-
ριττεη εβρηι αιϭι cαωογ ητοτϥ ογος αϥωγληλ εχωη ηχε φη εθογαβ
ηϩελλο αϥχαη εβολ ογος ηαηιμογωτ πε επτ ωογ μπτ ερρηι εχεη
†χι ηcαχι ετασωωπι ηελε †θεωρια εταηηαγ ερος ογος ηαηχος
ρωη πε επιρμοτ εθηαγ ηη επαρε φτ ιρι μμωογ ηελε ηη εθογαβ
ηταϥ.

ογcοη αϥρει ϩεη ογπαραπτωμα ογος αϥι ωα αββα μακαριος[3]
ϩεη ραη ερμωογι ε†χω μμοc χε τωβϩ εχωι παιωτ χε αιωωπι ϩεη
πιωωπ ηcοϩοηα αιϭι σροπ ϩεη φη ετακκηη εεμι ερος. πεχε αββα

nous eûmes prié, nous nous assimes, nous parlâmes de la gloire du progrès selon Dieu et aussi de la bonne conduite, de la fermeté de la vie *pratique* qui se faisait (voir) en Schiit. Ensuite abba Macaire prit la parole, il dit : « Mes frères, l'un de vous sept mourra dans un combat de martyre et sept autres frères avec lui mourront aussi de même. » Abba Moïse prit la parole et dit : « Souviens-toi de moi, ô mon père, afin que s'accomplisse pour moi la parole du Sauveur qui a dit : Quiconque aura pris l'épée périra par l'épée; c'est l'espoir que je vise. » — Ensuite nous nous jetâmes à terre, nous primes sa bénédiction et le saint vieillard pria sur nous. Il nous congédia, et nous marchions, rendant gloire à Dieu sur les paroles qui avaient été (dites) et sur le spectacle que nous avions vu, et nous étions pleins d'envie au sujet des grâces excellentes que Dieu fait à ses saints. »

Un frère tomba dans une transgression et il se rendit tout en larmes près d'abba Macaire, disant : « Prie pour moi, mon père, car je suis (tombé) dans la maladie de Sodome, j'ai pris scandale[4] en ce que tu viens d'apprendre. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. Dans le sens originaire du mot *scandale*, c'est-à-dire *pierre d'offense, pierre qui fait tomber*, par conséquent cela veut dire ici : chute; je suis tombé.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲭⲉⲙⲙⲁ ⲛⲟⲙ† ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲁⲗⲱⲛ ⲙⲡⲓⲁⲧⲥⲛⲟⲩ ⲡⲓⲁⲣⲭⲏ ⲡⲓϣϣⲁ ⲉⲛⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲁⲟⲩⲧⲉⲩ ϫⲱⲕ ⲡⲓⲃⲟⲏⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲁⲟⲩⲧⲟⲩ ϱⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉⲩ ⲡⲣⲁⲓ ⲉⲧϱⲟⲗⲱ ⲥⲉⲛ (-ⲛ̄ϥ *Cod.* ⲉϥ̄-) ⲣⲱⲩ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲡⲓϱⲉⲗϫⲉ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉⲩ ⲡⲓⲱⲛⲓⲃ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲛ[2] ϥⲁ ⲛⲓⲁϱⲱⲣ ⲉⲧⲟⲩϣ ⲙⲙⲉⲧⲩⲉⲙ ϱⲛⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[3] ⲙⲛⲟⲩ† ⲙⲁⲣⲉ ϥⲁⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲕ ⲙⲛⲟⲩ† ⲛⲉⲙⲁ ⲣⲉⲥⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[4] ⲛⲉⲙⲁ ⲣⲉⲥϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁϣⲏⲣⲓ †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲍⲉ ⲉϣⲱⲡ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ϱⲉⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲁⲣⲉϩ ⲉⲡⲓⲡⲗⲁⲥⲙⲁ †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲍⲉ ⲉⲃⲏⲓⲉ ⲡⲓϣϥⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥϱⲟ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲓϣϣⲱϣ ⲉⲧⲟⲩ† ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲥϣⲱⲡ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩ-ⲣⲁϣⲓ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲭⲥ ⲣⲁϣⲓ ⲉϱⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲙⲉϥⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲛⲑⲟⲕ ϱⲱⲕ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[5] ⲁⲕⲥⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲕϣϣⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ †ⲧⲣⲁⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲍⲉ ⲟⲩⲱⲓϩ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲛⲟⲩ ϱⲟⲡⲱⲥ[6] ⲛⲧⲟⲩⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲉⲛ ⲑⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ϫⲟⲥ ⲙⲡⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲥⲟⲛ ϣⲁ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲥⲟⲛ ϣⲁ ⲍ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲧⲁⲑⲟⲥ ⲙⲛⲟⲩ† ⲛⲁⲓ ⲍⲉ †ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲍ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲍ̄ ⲙⲏ̄ ⲛⲥⲟⲛ.

(-ⲕⲁ-) ⲁⲣϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲍⲉ ⲙⲙⲉϥⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁⲣϣⲁⲛϣⲉ

Abba Macaire lui dit : « Prends courage, mon fils, saisis celui qui n'a pas de temps, qui n'a pas de commencement, celui qui demeure jusqu'à l'éternité, qui n'a pas de fin, le secours de ceux qui n'ont pas d'espérance si ce n'est en lui seul, le nom doux à la bouche de chacun, la seule douceur, la vie parfaite, le maître des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre vrai Dieu. Qu'il soit ta force, ton secours, qu'il te pardonne. Mon fils, je te le dis, si une vierge tombe dans une transgression et qu'elle garde l'apparence, je te le dis, à cause de l'opprobre de son visage et des injures qu'on lui a faites, elle est en joie et le Christ se réjouit sur elle comme sur une vierge. Ainsi toi aussi, mon fils, puisque tu as fait connaître ta honte, comme a dit la Sainte-Écriture : Confessez vos péchés les uns aux autres, afin que le pardon vous soit donné et que vous soyez sauvés, — car Pierre a dit au Seigneur : Combien de fois pardonnerai-je à mon frère, jusqu'à sept fois ? Le Dieu bon lui dit : Je ne te dis pas sept fois, mais sept fois septante fois. »

Abba Macaire dit : « Comme quelqu'un, s'il va dans un bain, s'il ne dépouille

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲛⲁⲗⲏⲟⲛⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲃⲟⲏⲑⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 6. *Cod.* ϱⲱⲡⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁϥ ⲉⲡⲓⲥⲁ ⲛⲥⲱⲕⲉⲙ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲇⲉ ⲁϥⲙⲧⲉⲙⲙⲁⲩϥ ⲙⲙⲉϥϩⲏⲃⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲥⲟⲙⲁ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲧⲱⲕⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲉⲓⲁ ⲛⲉϥⲭⲉⲣⲥⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲃⲟⲗ. ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲁⲣⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁϥⲙⲁⲓϯ ⲉⲡⲉϥϩⲟⲧⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲇⲉ ⲁϥⲙⲧⲉⲙⲙⲁⲩϥ ⲙⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲑⲩⲙⲉⲣ ⲛⲉϥⲉⲛⲧⲟⲗⲏ[1] ⲉⲧⲙⲟⲩⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲥⲟⲙⲁ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[2] ⲉ ⲉⲥⲓ ⲛⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉ ⲛⲧⲉⲩⲥⲣⲟ ⲉⲙⲓⲥⲓ ⲛⲥⲓϯ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲭⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲛⲓⲭⲉⲣⲥⲓ.

ⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲉⲧⲉ ⲙⲁⲣⲣⲓϯ ⲙⲡⲓⲥⲧⲩⲃⲉⲣⲓⲛⲧⲏⲥ[4] ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲣⲉⲩⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ϣⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲉⲩⲉⲣⲕⲏⲙⲁⲧⲓⲉⲩⲉⲙ[5] ⲉⲁ ⲡⲓⲭⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲟⲩⲓⲙ ϣⲁⲧⲉⲩⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲓⲗⲓⲙⲏ[6] ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ϩⲱⲥ ⲟⲩⲟⲓⲱⲧ ⲙⲡⲁⲑⲩⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ϣⲏⲣⲓ ϣⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲓⲱⲓ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲟⲩⲛⲟϩⲉⲙ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[7] ⲡⲓⲥⲧⲩⲃⲉⲣⲓⲛⲧⲏⲥ[8] ⲙⲡⲁⲥϣⲡⲉⲣ ⲁⲑⲣⲱⲟⲩϣ ⲉⲡⲓϩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϣⲁⲩϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥⲁⲣⲁⲓⲟⲥ ⲉⲓ ⲁⲓϣ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲙⲛⲧⲁⲧ ⲙⲉⲩⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ (-ⲫⲃ *Cod.* ⲫⲁ-) ⲓⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲩ ϣⲁⲧⲉϥⲧⲟⲡⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲙⲏⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉϥⲱⲣⲕ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲙⲉⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲧⲁⲕⲟ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲱⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲡⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉϥϩⲟⲧϩⲉⲧ ⲛⲥⲁ ⲛⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓ-

pas tous ses vêtements il ne peut se baigner, ni laver toutes ses saletés : c'est la manière de qui entreprend d'être moine; s'il ne se dépouille pas de tout souci de ce monde et de tous ses désirs remplis de vains plaisirs, il ne peut pas progresser ou faire progrès en la vertu, ni vaincre toutes les flèches de l'ennemi, qui sont les saletés. »

Abba Macaire le grand dit : « Comme le pilote [9], c'est-à-dire celui qui dirige le gouvernail, il est en danger pour la barque et la cargaison jusqu'à ce qu'il l'ait conduite au port; de même un père spirituel qui a des enfants, qui prend souci de leur salut. Car le pilote n'est jamais sans souci pour la barque, mais il examine ses ais pour voir lequel d'entre eux manque d'eau, ou les fissures qu'elle a, jusqu'à ce qu'il les ait bouchées tout entières, de peur qu'elle ne s'engloutisse dans les eaux, qu'elle ne se perde; de même aussi celui qui est père sur les frères, il faut qu'il examine toutes les passions et les

1. *Cod.* ⲛⲧⲁⲟⲩⲏ.— 2. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲛ.— 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.— 4. *Cod.* ⲕⲉⲃⲉⲣⲓⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲓⲛⲁⲧⲓⲉⲩⲓⲙ.— 6. *Cod.* ⲁⲩⲁⲏⲓ.— 7. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ.— 8. *Cod.* ⲕⲉⲃⲉⲣⲓⲧⲏⲥ. — 9. Ce passage dénote une connaissance des mœurs égyptiennes peu ordinaire. Chaque barque un peu grande a deux pilotes, l'un à l'avant pour faire des sondages, armé d'une grande perche, l'autre qui tient le gouvernail à l'arrière. C'est ce que l'on peut voir sur les représentations.

ⲙⲉⲛⲓ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[1] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲙ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲧ ⲙⲙⲟⲩ ϧⲱⲛ ⲙⲡⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲛⲏⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲩⲥⲁⲣ ⲁⲑⲣⲱⲟⲩⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲑⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲕⲓⲛⲁⲧⲟⲥ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲉⲩ-ⲕⲗⲏⲙⲁ ⲙⲡⲉⲙⲑⲟ ⲙⲙⲏ ⲍⲉ ⲁⲥⲟⲃⲱⲕ ⲉⲧⲣⲙⲛⲁⲁⲥⲓⲁ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲥⲓⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲩⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲣⲁⲛⲓⲕⲟⲛ[3] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲟⲥ ⲛⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[4] ⲡⲓⲭⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲡⲟⲧⲁⲅⲏ[5] ⲛⲉⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[6].

ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲙⲓϣ ⲍⲉ ⲓⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲙⲙⲏ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲗⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲉⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲉⲥⲛⲧ ⲧⲁϫⲣⲟ ⲙϩⲛⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥⲛⲧ ⲙⲟⲩⲧ ⲙⲁⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲛⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡ- (-ⲡⲣ-) ⲧⲉⲙ[9] ⲙⲙⲏⲛⲓ ⲛⲉ ⲉⲥⲛⲧ ⲁⲓⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲛϯ-ⲣⲉⲧⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ[10] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲏⲗⲙⲉⲩ ϩⲱⲃⲥ ⲛϯⲣⲱⲙⲁⲛⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲣⲏ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲁⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϯⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲏ[11] ⲛⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲏ ⲉⲃⲏⲗ ⲡⲓⲥⲉⲃⲟⲓ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲉⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[12] ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲓ ϩⲱⲥⲧⲉ[13] ⲛⲧⲉⲩⲑⲉⲕⲉⲗ ⲟⲩⲁⲛⲏ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲣⲱⲩ ⲙⲡⲏⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲱⲛϩ ⲛⲉⲛⲉϩ ⲁ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲣ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ[14] ⲛⲧⲉⲩⲛⲁϩ ⲉⲛⲛⲟⲃⲓ ⲛⲧⲉ

pensées mauvaises des démons qui sont en eux pour voir quels sont ceux qui sont dans ces passions ayant besoin d'eau nuisible à leurs âmes, de peur qu'il ne soit sans souci à l'occasion de la partie charnelle, qu'il n'y ait danger et accusation pour lui en présence de Dieu, parce qu'il a oublié l'exercice des frères qui sont avec lui, jusqu'à ce qu'ils aient été audacieux dans les flots ou dans la mer des embûches du démon, l'ennemi du renoncement et de l'abstinence. »

On rapporte d'abba Macaire qu'un chérubin demeurait près de lui depuis le jour où il commença de progresser, l'affermissant, lui donnant force pour l'abstinence, et il progressait chaque jour, avançant dans l'ornement de la vertu, de sorte que sa bonne renommée couvrit la Romanie entière et les lieux de l'Orient; car, certes, il attirait à lui chacun pour la pratique évangélique à cause du parfum de ses ascèses élevées, de sorte qu'il arracha une foule (hommes) de la bouche de la mort pour la vie éternelle. Notre-Seigneur Jésus-Christ lui accorda la grâce de voir les péchés des hommes comme une

1. *Cod.* ⲡⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 2. *Cod.* ⲕⲩⲛⲁⲓⲕⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲁⲛⲓⲕⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 5. *Cod.* ⲩⲡⲟⲧⲁⲕⲏ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲏ. — 10. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 11. *Cod.* ϯⲡⲁⲣⲁⲧⲓⲕⲏ (*sic*). — 12. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 13-14. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ.

ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲉϩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲃⲁϫⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩ-
ϣⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩϭⲓ ⲙⲡⲓⲙⲓ ⲙⲉϥϯ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲙⲙⲏⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲧⲉ ⲁⲩϭⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲏⲃⲉ ⲟⲩⲉⲣⲉⲧⲁⲧⲏⲥ ⲉⲧⲉ ⲉⲩⲉⲣ ϣⲱⲃ ϩⲉⲛ
ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧϫⲣⲉⲙⲡⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉ ⲫⲓⲗⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏϣϯ ⲛϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲉⲩⲉⲣ
ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲡⲓⲃⲉϫⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲃ ⲛⲉⲛⲉϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲓⲱⲥ ⲛⲉϫⲁⲩ
ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲧⲱⲟⲩⲃ ⲟⲩⲁϩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲙⲁⲟⲩϣ ⲁⲙⲡ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲉⲩⲟⲣϣ
ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲁⲣⲟ (-ⲩⲥ *Cod.* ⲩⲥ-) ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲛⲉⲉⲓⲣⲓ ⲛⲉⲣⲓⲥⲧⲭⲁⲍⲉⲙ[2] ⲙⲁⲣⲉ
ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲓⲟⲣⲉⲁ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲉϫⲙⲓ ⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ϫⲱⲥ
ⲉⲓⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲓⲥⲱⲟⲩⲛ ϫⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲣⲁⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲁⲟⲩ
ϫⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲟⲓ ⲛⲁⲧϫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲥ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲁⲛ ϫⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲓ ⲉⲃⲣⲓϫⲉ ⲛⲁⲓ-
ⲥⲁϫⲓ. ⲛⲉϫⲁⲥ ⲙⲙⲏ ϫⲉ ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲩⲟⲛ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲟⲩⲟϩⲉⲁ ⲛⲁⲥ
ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲟⲩⲉⲧϫⲏ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ϫⲓⲛⲓⲟⲣ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ
ⲛⲉϫⲁⲥ ⲙⲙⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲓⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉⲩⲓⲣⲉ ⲛϩⲣⲁⲧ ϫⲉ
ⲡⲁϣⲏⲣⲓ ⲙⲡⲁⲧⲉⲛϩⲱⲙⲓⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲓⲉ ⲙⲡⲁⲥⲓ ⲛⲧⲁϫⲟⲟⲩ ⲙⲡⲁ ⲛⲁⲱⲥ
ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲓⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁϣϥⲱⲧ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲧϣⲟⲟⲡ ⲙⲡⲉ
ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲓⲉ ϣⲁ ⲑⲙⲁⲩ ⲥⲉϯ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲉⲧⲁⲥϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ

huile qui se trouve dans un vase de verre, et il les découvrait tous, prenant la ressemblance de Dieu.

Abba Paphnouti, le vrai disciple d'abba Macaire, dit : « On révéla au vieillard, au sujet d'un ouvrier, qu'il travaillait sans murmure et qu'il était dans une grande patience espérant la vie éternelle. Et lorsqu'il se fut levé avec promptitude, il me dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et, lorsque nous eûmes marché, nous arrivâmes à un endroit désert du fleuve, et comme nous restions assis tranquillement, le vieillard fut ravi dans une vision. Je lui dis avec franchise, comme quelqu'un qui eût été affermi et eût lu que par la grâce de Dieu rien ne lui était impossible : « Mon père, ne m'ordonneras-tu pas de dire cette parole? » Il me dit : « Mon fils, qu'est-ce? » Et moi, je lui répondis, disant : « Fais une prière, afin que nous traversions. » Il me répondit, d'un visage plein de joie et d'une bouche pleine de grâce, il me dit : « Mon fils, imiterons-nous Notre-Seigneur Jésus le Christ, prendrons-nous la vertu du chef des Apôtres, Pierre, et pourrons-nous échapper à la vaine gloire des hommes, car jusques à quand les hommes nous loueront-ils? » Et quand il eut

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲓϫⲁⲍⲙ.

ϩⲏⲡⲡⲉ ⲁϥϫⲟⲩⲟⲓϣϥ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲑⲏⲣⲓⲟⲛ[1] ⲉⲩⲓⲱⲟⲛ ϯⲉⲓⲛ ⲙ̅ⲙ̅ⲁⲱⲟⲩ̅. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲓ ϥⲟⲩⲱⲓⲛ ⲙ̅ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ (-ⲩⲉ-) ϫⲓⲛⲓⲟⲣ ⲙ̅ⲙⲁⲟⲓ. ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟϥ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙ̅ⲙⲟⲓⲓ ⲉⲡⲓϫⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲁⲗⲏⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥⲥⲁⲧⲧⲉⲛ ⲉⲙⲡⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓⲛϥⲱⲥⲓ ⲉ†ⲕⲏ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲥⲓⲧⲕ ⲛ̅ϩⲟⲓⲕ ⲟⲩⲁⲉ ϫⲱⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲛⲁ† ⲛⲧⲉⲕϩⲏⲁⲓ ⲛⲁⲕ. ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁⲁϥ ϫⲉ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥⲟⲩⲟⲓϣϥ ⲛⲉⲁⲁ ⲟⲩⲙⲙⲱ† ⲛⲧⲉⲃⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲙⲙⲱ† ⲙⲙⲱⲫⲣⲓ ⲁⲓϩⲓⲧⲧ ⲉϧⲣⲏⲓ ϧⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉϥⲥⲁⲗⲁⲩⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϯⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲙⲱ† ⲛ̅ϩⲟϥ̅. ⲛⲑⲟϥ ϫⲉ ⲁϥⲧⲟⲩ-ⲛⲟⲥⲧ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲁⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲙ† ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙϧⲱⲙⲧ ϫⲉ ⲉⲡⲓ†ⲙⲓ ⲁⲓϩⲓⲣⲉⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲛⲁⲙⲁⲓⲟⲥ[4] ⲁ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] † ⲛⲓⲁⲧϥ ⲡⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲙⲁⲥⲙⲓ ϩⲏⲡⲡⲉ ⲁⲛⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲓⲕⲉ ⲉⲩⲙⲏⲟⲩ ⲉⲩϫⲟⲗϩ ⲙ̅ⲡⲓϩⲁⲧ ⲙ̅ⲡⲉ †ϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲉ ϩⲏⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲥⲕⲉⲧⲟⲥ ⲉⲩⲥⲟⲧⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[6] ⲙ̅ⲙⲁⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ †ϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[7] ⲛⲁⲕ ⲡⲓⲉⲣⲥⲁⲧⲓⲕⲉ ⲛⲧⲉ †ⲁϫⲡ ⲓⲁ̅. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ϩⲱⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲕⲁⲧⲁ (-ⲩⲥ *Cod.* ⲩⲏ-) ϥⲟⲩⲱⲓⲛ ⲙ̅ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡ̅ⲭ̅ⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲁ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲕⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲙ ⲛⲣⲏ†

dit cela, voici que se montra une bête aquatique. Le saint abba Macaire lui dit : « Est-ce la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ que tu nous fasses traverser le fleuve. » Et lorsqu'il eut dit cela, aussitôt la bête aborda au rivage, et, lorsque nous fûmes montés sur elle, elle nous jeta de l'autre côté, et, lorsque nous fûmes sautés sur le rivage, mon père abba Macaire lui dit : « Fais-toi violence, plonge ta tête et Notre-Seigneur Jésus le Christ te donnera ton salaire. » Lorsqu'elle eut plongé, aussitôt elle se montra avec un grand poisson; et, lorsque je vis ce grand prodige, je me jetai à ses pieds, étant dans une grande crainte. Mais lui me releva; ainsi nous marchâmes, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et, lorsque nous nous fûmes approchés du village, nous nous assimes et mon père, le juste abba Macaire, regardait ceux qui passaient : voici qu'il vit l'ouvrier qui venait vêtu de la grâce de l'endurance. Il dit : « Voici un vase d'élection et d'honneur. » Et, s'étant levé devant lui, il l'embrassa et lui dit : « La paix avec toi, ouvrier de la onzième heure. » Il répondit et dit : « Selon la volonté de mon Seigneur Jésus le Messie. » Notre père abba Macaire lui dit : Comment travailles-tu

1. *Cod.* ⲟⲩⲑⲏⲣⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲟⲥ. — 7. *Cod.* ϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ιε εκσι ϧεχε ιτοτϥ ιμμα. πεχε πιερϣατηϲ ηαϥ ϫε εισρ ϩωϧ ηοναρ-
χων ητε πκαϩι ονοϩ πιοναρο ετϧεη μιφηοντ ετ† ϧεχε μμ. πεχε
παιωτ αββα ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ηαϥ ϫε αη κταϫρηοντ εϫεη ϥαι ⲙⲡⲁⲓⲣη†.
πεχε πιερϣατηϲ ηαϥ ϫε ειταϫρηοντ εϫεη †ϥωμη ητε πος ητε πιαϩ
αλολι. πεχε παιωτ αββα ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ηαϥ ϫε ηαιϣ ιρη† κϫω ⲙⲫαι.
πεχε πιερϣατηϲ ηαϥ ϫε ηθοϥ αϥϫοϲ ϫε ⲙοντ† ειπερϣατηϲ ⲙⲁ ποντ-
ϧεχε ηωοϒ. ονοϩ ηαι ετααϫοτοϒ αηκελϫ κελι αηϣληλ παιρη†
αητωοντ ανⲙⲁοϣι ηαρε πεηιωτ αββα ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ερ ϩιβι πε ϥϫω
ⲙⲙοϲ ϫε ονοι ηακ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫε ϩηπε ονϫε ⲙⲫρη† ⲙπαικεκος-
μικος ⲛερϣατηϲ ηταϫρηοντ αη ϫε αη ⲁ παϩωϧ ραηαϥ ⲙπλοϲ
ιηϲ πχϲ ιε ϩολως[5] ρω †ⲙⲡϣⲁ ηοντϧεχε ητε πκαϩι ⲙαλλον ϫε
(-ϥϫ-) ϥα μιφηοντ. ⲙεηεικα ηαι ετααι ον εϫεη ϥιαρο πεχε παιωτ
εφοταϧ αββα ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] μηι ϫε παϣηρι ⲙαρεηερ ⲡϣⲁοτ ητⲙετ-
ρωμι ϩωη ονοϩ ετⲁⲙⲁληι επιϫιηιορ ⲁϥϫαττεη επεⲙⲙεητ ονοϩ ετⲁη-
ⲙοϣι ετϩη ηοϫκοντϫι πεχε παιωτ αββα ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] μηι ϫε ⲙαρεη-
ϩⲉⲙⲙι ηοϫκοντϫι παϣηρι ονοϩ ετι ειϩⲉⲙⲙι ⲁⲙⲡωρⲉⲙ εβολ ονοϩ

et de qui reçois-tu ton salaire? » L'ouvrier lui dit : « Je travaille pour un chef de la terre, et le Roi qui est aux cieux me donne mon salaire. » Mon père abba Macaire lui dit : « Es-tu donc certain qu'il en est ainsi? » L'ouvrier dit : « Je suis certain de la parole du Maitre de la vigne. » Mon père abba Macaire lui dit : « Comment dis-tu cela? » L'ouvrier lui dit : « Il a dit : Appelle les ouvriers et donne-leur leur salaire. » — Et après que nous eûmes ainsi parlé, nous pliâmes le genou, nous fîmes la prière, puis nous nous levâmes et nous marchâmes, notre père abba Macaire étant triste, et disant : « Malheur à toi, Macaire, car voici que je ne suis pas certain, comme cet ouvrier mondain, que mon travail a plu à mon Seigneur Jésus le Christ, ou même que je suis digne d'un salaire terrestre, surtout de celui des cieux. » Après cela, lorsque nous fûmes arrivés au fleuve, mon père saint, abba Macaire, me dit : « Mon fils, faisons, nous aussi, (selon) la forme de l'humanité. » Et, lorsque nous fûmes montés sur le bac, il nous jeta à l'Ouest. Et, après avoir marché un peu en avant, mon père abba Macaire me dit : « Mon fils, asseyons-nous un peu. » Et, nous étant assis, nous fûmes ravis et je ne sus rien jusqu'à ce que nous fussions trouvés près de la grotte. Je lui dis : « Nous sommes

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ϩωλοϲ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲡⲓⲉⲗⲁⲓ ⲉϥⲛⲓ ⲙⲙⲁⲧⲉⲛϫⲉⲗⲁⲧⲉⲛ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ [1]. ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲓⲓ ⲛⲙⲙⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲙⲏ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϫⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥϩⲱⲗⲉⲙ ⲛⲁⲃⲃⲁⲕⲟⲩⲙ ⲙⲉⲙⲫⲓⲗⲓⲡⲡⲟⲥ ⲛⲑⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥϭⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧⲛⲁⲓ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲓϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [2] ϫⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲛⲉⲓⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ [3] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲥⲁⲙ ⲉⲥⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲁⲣⲡⲏϯ ⲛⲓⲧⲥⲁⲙ ⲛⲟⲩⲃⲏϫ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓ [4] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲛⲏⲩϯ ⲛⲁⲣⲁⲕⲱⲛ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲕⲱⲗϫ ⲙⲙⲉⲩⲣⲟϯ ⲁⲩⲟⲩⲱϣⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲁⲩⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲁⲩⲫⲱⲛⲉ ⲙⲙⲉⲩⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ. (-ⲫⲓ *Cod.* ⲣ̄-) ⲉⲧⲁⲓϯ ⲉⲑⲏ ϫⲉ ⲉⲛⲓⲡⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩϫⲟⲩⲗ ⲡⲉ ⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲥⲃⲁⲗ ⲛⲟⲩⲙⲁⲁ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲓ ⲙⲏⲓ ⲙⲙⲁⲁⲉⲧⲱⲛ ⲉⲛⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲁ ϯϫⲟⲗ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲁⲓⲁⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲓⲉⲓⲟⲩⲓ ⲛⲥⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲥⲓⲣⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲁⲃⲁⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲙⲙⲁⲓⲥⲓ ⲉⲕⲉⲙⲉⲛ ⲉⲛⲧ ϩⲁ ⲑⲙⲉⲧϫⲱⲃ ⲙⲡⲁⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲗⲥⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲩ ⲁⲥⲓϩⲉⲓ ⲛϫⲉ ⲡⲓϫⲟⲩⲗ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲥⲃⲁⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲕⲱⲗϫ ⲙⲡⲉⲥⲣⲟϯ ⲛⲓ̄ ⲛⲥⲟⲛ ⲁⲥϯ ⲫⲓ ⲉⲡⲁⲥⲁⲗⲁⲩϫ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲓϫⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥⲙⲟⲉ ⲛⲁⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲥⲣⲁⲉⲧⲙⲟⲉ ⲉⲛⲓⲕⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲥⲉⲣⲁⲉⲗⲉⲓ [5] ⲛⲁⲥ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ.

arrivés promptement, mon père. » Il me dit : « Rendons gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ, car celui qui a emporté Habacuc et Philippe, c'est celui qui nous a conduits. »

Abba Macaire dit : « Comme j'étais assis une fois dans la grotte, j'entendis une voix qui criait, comme la voix d'un épervier ; et, lorsque je fus sorti, je vis un grand dragon. Lorsqu'il me vit, il courba son cou, il m'adora, puis il se tint debout, il tourna son visage vers moi ; et, lorsque j'y eus fait attention, voici qu'il y avait une paille dans son œil droit ; et, lorsque j'eus pris en moi les miséricordes de Notre-Seigneur Jésus le Christ et la force invincible de la croix, je le saisis, je le frappai au visage, en disant : Mon Seigneur Jésus le Christ, qui as ouvert les yeux de l'aveugle-né, aie pitié de l'infirmité de cet animal, guéris-le. Et, lorsque j'eus dit cela, la paille tomba de son œil ; puis, lorsqu'il eut incliné son cou trois fois, il baisa mes pieds ; et ainsi je le congédiai, il s'en alla et je rendis gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ pour ses nombreuses miséricordes, car il prend soin des bêtes sauvages elles-mêmes. »

1. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁⲓ. — 5. *Cod.* ⲥⲉⲣⲁⲉⲗⲓ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲛⲓⲙⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲉⲥϩⲓⲣⲉⲙⲉⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲛⲉⲥⲏⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲱⲥ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[3] ⲭⲓⲛⲓ ⲙⲙⲁⲓⲙⲉⲧⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲓⲧ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲙⲓⲥⲏⲏⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲁⲓ ⲁⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲃⲱⲕ ⲉϯⲛⲁⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ (-ϥⲑ-) ⲟⲩⲙⲏⲩ ⲛⲗⲟⲃⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲙⲉϥϫⲓϫ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁϥϯ ⲁⲥⲟ ⲉϥⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲥ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲣⲉϥⲑⲱⲕ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁϥϯ ⲁⲥⲟ ⲉϥⲓⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲓⲉⲛ ⲛⲉϥⲗⲉⲃⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱϣⲉⲙ ⲛⲉ. ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲩⲟⲩ ⲱⲙⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲥⲱ ϩⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϩⲱⲥ ⲡⲓⲙⲁⲩⲟⲩ ⲱⲙⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲙⲏⲩ ⲉⲣⲁⲩ ⲛⲁⲣⲉⲥⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϩⲏⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲓⲉⲛ ⲛⲉϥⲗⲉⲃⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱϣⲉⲙ ⲛⲉ. ⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲭⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲩⲟⲩ ⲱⲙⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲥⲱ ϩⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲙ ⲧϩⲟⲩ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲁⲛⲓⲱⲁⲓⲣⲱϫⲡ ⲛⲧⲉⲡⲗⲁⲉⲧϫⲱⲃ ϩⲁⲣⲁⲧⲟⲩ ⲱⲁⲧⲱⲱⲩⲉ ⲙⲡⲓϫⲁⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲑⲏⲣⲉ ⲡⲉⲛϩⲏⲧ ⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉⲥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲁⲙⲟⲛ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲑⲉⲗⲏⲗ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲓⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[7] ⲭⲉ ⲁⲓϣⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲗⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲙⲁϥⲛⲁⲩ ⲙⲡⲓⲕⲁⲧⲁⲗⲁ ⲉⲓⲣⲟⲕ ⲛⲧⲉⲓⲛ ⲡⲓⲃⲓ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲧⲟⲃⲓ ⲉⲗⲁⲩⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲏⲓ ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲉⲥⲣⲟⲡⲱⲕ ⲛⲓⲛⲉ ⲧⲥⲏⲃⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲙⲏⲩ ⲉⲓ ⲙⲁ

Abba Évagrius interrogea abba Macaire, comme il était encore assis près de lui avec d'autres frères : « Comment Satan trouve-t-il ces pensées mauvaises pour les lancer aux frères? » Abba Macaire lui dit : « Celui qui chauffe la fournaise, une foule de broussailles viendront entre ses mains et il ne se fait aucune peine de les jeter dedans [9]; de même aussi, le diable est un chauffeur et il ne néglige pas de lancer dans le cœur de chacun toutes ses broussailles mauvaises, c'est-à-dire ses souillures. Nous voyons aussi que l'eau éteint et vainc la force du feu; ainsi le secours de notre abri, Notre-Seigneur Jésus le Christ, et la vertu invincible de la croix, si nous jetons nos faiblesses à leurs pieds, éteignent tous les artifices de la malice de Satan loin de nous, ils rendent notre cœur ardent et bouillant dans l'esprit, dans la foi céleste remplie d'exultation. »

Abba Évagrius dit encore : « J'allai trouver abba Macaire à l'heure de la chaleur; j'étais brûlant de soif. Je lui dis : « J'ai grand soif, mon père. » Il me dit : « Que l'ombre te suffise; il y a une foule (d'hommes) qui cheminent à

1. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲥⲁⲗⲁⲛⲁⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲛⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲟⲛⲟⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲥⲡⲱⲣⲁⲛⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲁⲅⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Mot à mot : « Il n'a pas épargné de lancer, etc. » La nuance est un peu différente.

ⲛⲁⲟⲩⲱ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ (-ⲣ̄ *Cod.* ⲣⲃ̄-) ⲉⲧⲟⲓ ⲙ̄ⲡⲁⲓⲉ ⲙ̄ⲧⲛⲉⲥⲏⲙⲃⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲉⲛⲉⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲉⲓⲟⲓ ⲛⲉⲛⲁⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲙ̄ⲡⲁⲣⲉⲧⲏ. ⲡⲉⲭⲁⲉ ⲙⲙⲏ ⲥⲉ ⲫⲩⲥⲉⲓ[1] ⲡⲁ-ⲩⲱⲣⲓ ⲁⲓⲉⲣ ⲛ̄ϯ ⲙⲡⲟⲩⲁⲙⲓ ⲁⲙⲙⲁⲁⲩ ⲉⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ ⲩⲁⲓⲣⲁⲛⲧ ⲉⲧⲥⲟⲓ ⲩⲁ ⲧϩⲱⲗⲉⲙ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲟⲩⲟ.

ⲁϥⲥⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲙⲁⲩϯ ⲥⲉ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲉⲛ ⲙⲙⲉⲧⲉⲛϩⲓⲧ ⲥⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲣⲁⲩϣ ⲙⲉⲙ ϯⲥⲁⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲙⲁⲛⲟⲛ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲓ ⲥⲱ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲁⲓⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲅⲁⲣ ⲙⲙⲁⲛ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ϯϩⲏⲧ ϩⲙ ⲧⲉϥⲥⲟⲙ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲉⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲥⲓ ⲥⲱ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲁⲓⲥ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ⲁ ⲟⲩⲙⲁⲛⲟⲛ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ϯϩⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ϩⲙ ⲟⲩⲥⲟⲙ ⲛⲧⲉ ϯϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲉⲧⲟⲛ. ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲉ ⲡⲭⲉ ⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓ ϯϩⲏⲧ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲛⲉ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁⲥⲙⲁⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲁⲓⲥⲁⲙ ⲁⲛ ⲡⲉ (-ⲣⲁ-) ⲥⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲙ. ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲉ ⲡⲭⲉ ⲥⲓⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲫⲩⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲥⲉ ⲉⲥϯ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ϯϩⲏⲧ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲁⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲁⲣⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲙ.

cette terre, qui brûlent et n'ont point d'ombrage. » Et ensuite je discourus avec lui sur la vertu. Il me dit : « Vraiment, mon fils, j'ai passé vingt ans sans remplir mon cœur[4] ni de pain, ni d'eau, ni de sommeil; mais je me suis appuyé contre le mur jusqu'à ce que j'eusse pris un peu de sommeil. »

Abba Macaire le grand dit : « Comme on sait que votre cœur se réjouit[5] de la voix du Seigneur, écoutez-la, non seulement pour l'écouter, mais pour prendre leçon d'elle et l'accomplir; car quiconque entend la parole de Dieu de toute sa force, elle lui apprend à l'accomplir. En effet, une foule (d'hommes) écoutent la parole de Dieu, mais ne l'écoutent pas par la vertu de Dieu et allégresse; c'est pourquoi ils n'avancent pas. Notre-Seigneur Jésus le Christ le dit aux (hommes) de cette espèce, criant : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende; — s'ils n'avaient pas cessé tous d'entendre, il n'aurait pas dit ce mot : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Notre-Seigneur Jésus le Christ connaît la nature du diable, qui combat contre les âmes pour ne pas les laisser entendre la parole de Dieu et être sauvées, c'est pour-

1. *Cod.* ϥⲓⲥⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲁⲛ. — 4. C'est-à-dire qu'il n'avait pas mangé à sa faim, bu à sa soif, dormi autant qu'il le désirait. — 5. Mot à mot : « Sachant eux votre cœur que vous vous réjouissez. »

ⲙⲁⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[1] ⲁⲩϣⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲥⲉⲙⲛⲟⲩ ⲉⲧⲃⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲥⲃⲏⲟⲩⲧ
ⲉⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ. ⲁϥϣⲧⲉⲙϫⲁ ⲧⲯⲩⲭⲏ
ⲅⲁⲣ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲟⲩ ⲥⲛⲏⲟⲩ ⲉⲧⲃⲏ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲉϫⲉⲙ
ⲡⲓⲧ̅ ⲁⲛ ⲉⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲟⲃⲉ ϫⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲭ̅ⲥ̅
ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲁⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓϫⲁⲥⲓ ϭⲉⲛ ϫⲱⲣⲓ ⲉϫⲱⲟⲥ ⲛⲉϫⲉⲙ ⲡⲓⲧ̅ ⲁⲛ ⲉⲑⲟⲟⲩⲓ ⲛϩⲏⲗⲓ
ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲛⲥϩⲛⲧⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲁⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲥⲓ
ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲉⲛⲟⲩⲉⲣ ⲛⲥⲟϫⲓ ⲛⲓⲥⲁ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲑⲟⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉⲕⲁ-
ⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉϥⲛⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲥ ⲉⲁⲓϫⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲥⲉⲥⲙⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ-
ⲧⲟ- (-ⲫⲃ̅ *Cod.* ⲣⲁ̅-) ⲗⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ̅ ϫⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲉⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲑⲟⲟⲩⲓ ⲉⲑⲟⲧⲉ ⲥⲓⲉⲙ
ⲙⲡⲉⲛ ⲛⲣⲟ ⲏ̅ ⲟⲩⲟϩ ⲭⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲥⲁⲣⲝ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ
ⲙⲛⲟⲩⲧⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲁⲧⲕⲁⲥ. ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲩϣⲁⲛϫⲁ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓ-
ⲥⲁⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲉⲑⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲁⲩϣⲧⲉⲙϫⲁ ⲁⲉ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ
ϣⲁⲣⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲧⲁⲧⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩⲓ ⲛϩⲏⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲉⲓ
ⲉⲧⲉⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲑⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲙ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ̅.
ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[3] ⲟⲩⲛ ⲁ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲧ̅ ⲉⲣ ⲡⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲉⲩ ⲛⲱⲙⲥ ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧ-
ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩ ⲉⲧⲃⲏ ⲛϩⲏⲗⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩ-

quoi il a dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende : — car s'ils entendent, ils avancent et ils triomphent de toutes les passions de l'âme et du corps. Si le (démon) ne laisse pas l'âme écouter la parole de Dieu avec force, elle n'avance pas et ne trouve pas moyen de combattre les passions du corps, parce que la parole de Dieu n'est pas avec elle[4]. Si l'ennemi prend puissance sur elle, elle ne trouve pas moyen, le moins du monde, de jeter hors d'elle quelque chose des passions mauvaises. Mais l'âme en qui est la parole, elle est bonne pour chasser loin d'elle les passions, et elle chasse Satan au loin, qui s'enfuit couvert de honte ; car il est ainsi écrit dans l'Apôtre : « La parole de Dieu frappe plus que toute épée à deux tranchants et elle pénètre jusqu'aux divisions de l'âme, aux jointures et aux moelles. » Nous voyons donc que, si on laisse l'homme écouter la parole de Dieu, il chasse les passions ; mais, si on ne la laisse pas écouter, l'âme reste de plomb et ne chasse aucune des passions mauvaises. C'est pourquoi le diable méprise ceux qui sont de cette sorte ; car, si ceux qui sont de cette sorte passent tout le temps de leur vie dans le monachisme et la virginité, ils n'avancent en rien, ils ne connaissent pas la

1. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 4. Mot à mot : « N'est pas placée en elle. »

douceur de Dieu qui est plus douce que le miel et le rayon, ils ne connaissent pas la force de Dieu qui est plus forte que toute chose, qui fortifie l'âme jour après jour, qui la remplit de vaillance [3]; car il est écrit : « Le cœur des justes est plus courageux que celui des lions. » Voyez-vous, mes enfants, comment le cœur des justes est courageux? Pourquoi est-il courageux? Parce qu'ils le mettent au régime de la nourriture spirituelle, qui est la parole de Dieu. C'est pourquoi son âme est vaillante comme un homme qu'on laisse prendre la nourriture du corps, car il y trouve force de jour en jour; si on ne le laissait pas prendre de nourriture, son corps deviendrait sans force; et, si ses ennemis le combattent, ils le vainquent promptement. Maintenant, ô mes bien-aimés, préparez-vous à manger la nourriture spirituelle, afin de prendre courage et de vaincre vos ennemis. Pourquoi ne les a-t-on pas laissés manger de la nourriture? Parce que leur cœur n'est pas droit, parce qu'ils ne combattent pas contre le désir de leur cœur, parce que leur cœur est souillé et qu'ils n'ont pas la moindre connaissance de Dieu. C'est pourquoi les démons ne les laissent pas manger la nourriture sainte, afin qu'ils ne fortifient pas leurs âmes. C'est pourquoi ils passent tout le temps de leur vie dans la pu-

1. *Cod.* apiackin. — 2. *Cod.* ostc. — 3. Mot à mot : « Qui la fait être cœur vaillant. »

ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲙⲩⲗⲁⲝ ⲛⲉⲓⲙ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉⲓⲙ ⲛⲉⲁ ⲙⲙⲁⲕⲁⲝ ⲛⲉⲓⲙ ⲉⲟⲩⲟⲛ
ⲁⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲧⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲁⲡⲟⲩⲉⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲉⲩ ⲛⲱⲙⲥ. ⲁⲣⲉⲩ ⲟⲩⲙ
ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁ ⲛⲁⲓⲟⲩⲧⲁⲩ ⲉⲧⲉⲩⲱⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲣⲉⲛⲡⲁⲧ ⲫⲙⲁ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲱⲛⲥ
ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲉⲛⲱⲛ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲁⲣⲏⲧ ⲥⲉⲓ ⲛ̀ⲭ̀ⲥ ⲓⲏⲥ ⲛⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ.

ⲁⲕϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ ⲧⲉ ⲁⲕⲓⲓⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ
ⲉⲓⲥⲙⲓⲛⲟⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲭⲏⲙⲓ ⲁⲓ ⲉⲭⲉⲓ ⲟⲩⲑⲏⲗ ⲛⲓⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉ-
ⲥⲱⲟⲩ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲑⲏⲗ ⲉⲧⲁⲥⲁⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲕⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲟⲩⲟⲩⲙⲓⲛⲓ[2] ⲁⲕϥⲱⲗⲉⲙ
ⲙⲡⲉⲥⲉⲓⲣⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥⲣⲓⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲥⲁⲱ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲙⲓ ⲧⲉ ⲉⲙⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ
ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲑⲏⲗ ⲛⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲁⲉⲉⲓⲧ ⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲕϥⲱⲗⲉⲙ
ⲙⲡⲁⲙⲁⲥ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲡⲓϣⲣⲏⲓ ⲙⲡⲉⲥⲁⲥⲓ ⲙ̀ⲫⲉⲥⲱⲟⲩ ⲁⲧⲙⲉⲛⲉⲓ ⲛⲁⲉ
ⲙ̀ⲡ̀- (-ⲣⲉ-) ⲥⲙⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲣⲏⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲁⲥⲓ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ
ⲉⲥⲁⲱ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲙⲙⲁⲛⲁⲭⲟⲥ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ-
ϣⲁⲥⲉⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲧⲑⲱⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲧⲉⲣ ϥⲁⲓ ⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲟⲙ. ⲉⲙⲙⲟⲛ
ⲁⲣⲉⲙⲙⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲫⲱⲣⲝ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϣⲁⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲥ[3] ϥⲱ-
ⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉⲥⲉⲓⲣⲉ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϥⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϥ ϣⲁⲥⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲥⲑⲏⲧⲟⲥ[4]
ⲉϥⲟⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲧⲕⲁϩ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲙⲙⲁⲗⲟⲓⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲩⲙⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲕⲱϯ
ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲙⲁ ⲉⲩⲛⲁⲓϣⲁⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲛ
ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲛϯ ⲙⲙⲓⲛⲟⲩ.

sillanimité, l'occlusion du cœur et l'affliction, s'accusant eux et leurs compagnons toute leur vie. Gardez-vous donc de ce fruit mauvais, ô mes bien-aimés, afin que vous viviez et que vous soyez comptés appartenant à Dieu en le Christ Jésus notre Sauveur. »

Abba Macaire le grand dit : « Il m'arriva une fois, passant en Égypte, que j'arrivai sur un bercail de brebis. Je vis en dehors du bercail une brebis qui avait mis bas et le loup arriva, enleva son petit, et elle pleurait, disant : Malheur à moi! si je n'avais pas été en dehors du bercail, le loup ne m'aurait pas trouvée pour emporter mon petit! » Et comme il admirait la parole de la brebis, les frères qui étaient avec lui l'interrogèrent sur l'explication de la parole; il leur répondit, disant : « Il y aura un temps où les moines abandonneront les déserts pour se réunir et faire des peuples nombreux; si quelqu'un se sépare d'eux, le loup spirituel emportera son petit, c'est-à-dire son esprit, et il devient plus insensible que la pierre et aussi inintelligent que les animaux sans raison; car, certes, celui qui le recherche dans une gloriole et l'imprudence ne l'obtiendra pas, comme au milieu des frères. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲱⲙⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲥⲱⲛⲧⲟⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲍⲉ ⲉϥⲓⲛⲏϥ ⲉⲡⲓϣⲱⲓ ⲛⲉⲙ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲁⲣϫⲁⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲃⲓⲣ ⲉⲧⲁⲣϫⲃⲓⲥⲓ ⲍⲉ ⲁⲣϫⲉⲙⲓ ⲁⲣϫⲁⲓ ⲙⲙⲉⲣϧⲁⲗ ⲉⲡⲓϣⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲍⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲑⲙⲁⲩ ⲉⲡⲁⲃⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲣϫⲟϥ ⲁⲣϫⲉⲙⲓ ϩⲓⲍⲉⲛ ⲫⲓⲁⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲙⲃⲓⲣ.

ⲁⲣϫⲟⲥ ⲛϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ[2] ⲍⲉ ⲉⲓϩⲉⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲟⲩ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲣϫⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ-ⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲣⲉ *Cod.* ⲣⲏ-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲱⲱⲉⲛ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ-ⲥⲁⲓ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲁⲍⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲟⲩ-ϫⲱ ⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲁⲓⲉⲛⲉⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲑⲙⲏⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲏ ⲍⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲓⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ⲛⲉⲙ ⲥⲣⲟⲟ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲙⲟⲃⲓ ⲉⲑⲙⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲛⲙⲩⲥⲧⲉⲣⲓⲟⲛ ⲛⲥⲣⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲣϯ ⲉⲩⲥⲁⲣⲝ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲥ ⲙⲙⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲍⲉ ⲉⲓⲱⲛ ⲟⲩⲟⲙⲓⲧⲉⲧⲉⲛ ⲛⲁϥ ϯ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲛⲁⲫⲣⲓ ⲙⲡⲓⲉⲗⲧⲁⲗⲁ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲥⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲉⲥⲉⲉⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲑⲏ-ⲛⲟⲩ. ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲯⲩⲭⲏ ⲛϩⲏⲗⲓⲕⲓⲁ[4] ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲍⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲛⲟⲃⲓ ⲓⲱⲁ ⲧⲉⲥϧⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣϩ ϫⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲥϩⲏⲧ ⲙⲡⲉ ⲁⲓⲱⲁⲛⲕⲓⲙ ⲉⲕⲟⲧⲧ ϩⲁ ϯϩ ⲉⲓⲙⲁϫⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲉⲓⲙⲁⲱⲟⲛϯ ⲉⲣⲟϥ

On rapporte d'abba Macaire que, montant un jour de Schiit vers l'Égypte, il portait des corbeilles. Lorsqu'il fut fatigué, il s'assit, il leva les yeux au ciel, il dit : « Seigneur! toi qui vois ma fatigue! » Et lorsqu'il eut dit cela, il se trouva sur le fleuve avec les corbeilles.

Abba Évagrius dit : « Étant assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire, il nous parlait sur les pensées des Écritures saintes et j'interrogeai le vieillard en disant : « Quelle est cette parole qui est dans l'Évangile : Celui qui blasphémera contre l'Esprit-Saint, on ne lui pardonnera ni dans ce siècle, ni dans le futur? » Le vieillard me dit : « Cela est évident que dans tout défaut de péché qui vient pour l'homme, s'il n'est pas affermi dans l'espérance et la foi ferme, comme a dit Notre-Seigneur dans l'Évangile : Si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici-là, elle se transporterait, il n'y aurait rien d'impossible pour vous. Mais si un homme, depuis son premier âge, est dans le péché jusqu'à sa fin, et si quelqu'un de cette sorte dit en son cœur : Si je vais me retourner vers Dieu, il ne me pardonnera pas et il ne me recevra pas en sa justice, — celui-là a

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲫⲏⲗⲓⲕⲓⲁ.

ⲁⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲛⲓ ⲁ ⲫⲁⲓ ⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧ ⲙⲙⲁ ⲙⲡⲓⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲣⲟⲡⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲧⲥⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲁⲩ- (-ϥ-) ⲛⲩⲧⲉⲙⲙⲟⲧⲩ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩϩⲣⲏⲧ ⲧⲏⲣⲩ. ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲩϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲟⲩ ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲩⲛⲩⲧⲉⲙⲙⲉⲣ ⲫⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲑⲃⲉ-ⲛⲟⲉⲓⲁ[2] ⲧⲉⲃⲟⲗⲗⲁⲡⲓϫⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲓⲛϥ ⲛⲓⲱⲃ ⲛⲉⲙⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲛⲓϩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-ⲙⲉⲑⲙⲛⲓ ⲁ ⲫⲁⲓ ⲉ ⲟⲩⲁ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲛⲧⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲛ ⲁⲩⲧ ⲙⲙⲁ ⲙⲡⲓⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲉⲣⲟⲡⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲛⲟⲃⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲟⲩⲁⲧⲥⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕ-ϥⲁⲛ ϥⲟⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲧⲁⲣⲧⲁⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙⲉⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓϫⲁⲛⲓ ⲉⲧⲥⲁⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲫⲣⲏⲓ ⲛⲁⲓϫⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲥⲑⲉⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲅⲁⲑⲟⲥ. ⲡⲗⲏⲛ ⲑⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲑⲁϥ ⲛⲥⲁⲧⲉϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲛⲁϥⲣⲉⲛ ⲙⲡⲗⲁⲥϫⲏⲙⲟⲛ[3] ⲙⲙⲉⲧⲡⲓⲛ ϥⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲁ ⲙⲁⲣⲱⲣ ⲛⲓⲙⲁⲛ ⲑⲙⲁⲥⲧ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲉⲧⲁϥϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲁ ⲟⲩⲛⲓϣϥ ⲙⲡⲟⲩⲟⲉϥ ⲙⲡⲓⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲁⲛⲉⲣ ⲙⲫⲣⲏϥ ⲉϫⲉⲛ ϣⲁⲩ ⲥⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲉϥϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲛⲁⲓⲛϥ ⲉϥⲧ ⲡⲟⲩⲟⲉϥ ⲛⲁⲓ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲉⲛ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛϥⲓϫⲓ (-ⲣⲏ *Cod.* ⲣⲓ-) ⲉⲃⲟⲗⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ[5] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲧⲉϥ ⲛⲏⲟϥ ⲡⲓⲙⲏϣ ⲁⲃⲃⲁ

blasphémé contre la vertu de la Trinité Sainte et il a donné en lui place à Satan, et son péché est impardonnable, s'il ne se convertit pas et ne fait pas pénitence de tout son cœur. Ainsi encore quelqu'un qui est dans une maladie spirituelle, s'il n'espère pas dans le secours d'en haut, comme Job et celui qui était paralysé, en vérité, celui-là blasphème contre la vertu de la Trinité Sainte, il a donné en lui place à Satan et son péché est impardonnable; son jugement le jettera dans le Tartare éternellement, dans les ténèbres extérieures où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Cependant la pénitence de tous ceux-ci est comme un jet de salive[6] pour les entrailles miséricordieuses du maître des trésors de miséricorde, Notre-Seigneur Jésus le Christ. » — Lorsque le saint abba Macaire eut dit cela, nous eûmes un grand courage et une joie spirituelle, nous fûmes comme si nous avions vu le roi le Christ placé au milieu de nous, nous encourageant. Après toutes ces paroles pleines de vie et de guérison pour nos âmes que nous avait dites le grand abba Macaire, par la bouche du Paraclet qui était en lui, nous

1. *Cod.* ⲛⲧⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲑⲃⲟⲛⲟⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲗⲁⲥⲙⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ. — 6. Mot à mot : « Comme un crachat lancé. » C'est-à-dire que rien n'est plus facile.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲛⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲛϩⲟ ⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲡ ⲙⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲉ ⲉⲟⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲙⲙⲁⲗⲏ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲁⲙⲡⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲩ ⲙⲙⲟⲩⲛ ⲫⲁⲣⲟⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲉ ⲥⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲙⲡⲱⲥⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲁⲥⲙⲉ ⲧⲉϥⲥⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲉ ⲟⲩⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉ ⲫⲙⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲕⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲓⲙⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲉⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁϥϫⲟⲗϩ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲉⲑⲉⲩⲙⲓⲟ ⲡⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲓⲡⲗⲟⲓⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲭⲟⲗⲉ ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲥ[3] ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁⲧⲉ ⲉϥⲙⲁⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲓϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϥϯ ⲉⲣⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲭⲏ ⲥⲉⲛ ⲡⲉϫⲣⲟ ⲙⲫⲁⲣⲉ[4] ⲧⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲟⲩⲁϧ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲉⲑⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲣⲉⲙⲁⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉϥⲕⲱϯ[5]. ⲉⲙⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛⲛⲁⲛⲟⲩⲥ ⲉⲃⲟⲗϧⲉⲛ ⲡⲑⲉⲗⲏⲗ ⲛⲉⲙ ϥⲣⲁⲛⲓ ⲛⲉⲙ (-ⲣⲑ-) ⲡⲟⲩⲟⲓⲥ ⲙⲙⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲱⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲑⲣⲉⲩ ⲛⲣⲁⲩⲉ ⲙⲁⲓⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲙ ⲫⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϫⲣⲟⲩ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[7] ⲙⲙⲁⲣⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲙⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲟⲩⲁϧ ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲱⲁ ⲉⲡⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲉⲣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ[8].

nous jetâmes sur notre visage, nous baisâmes ses pieds saints ; il pria sur nous ; nous nous éloignâmes de lui avec actions de grâces et rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Poimin dit : « Chaque fois que nous rencontrions abba Macaire, nous ne disions aucune parole, sans qu'il la sût, car c'était un pneumatophore et un esprit prophétique habitait en lui, comme en Élie et tous les autres prophètes, car il était vêtu d'humilité, comme d'une diploïde, par la vertu du Paraclet qui était en lui ; et, à le voir seulement rempli de la grâce de Dieu brillant sur son visage, la consolation de l'Esprit-Saint Paraclet qui était en lui venait sur tous ceux qui étaient assis près de lui. Et lorsque nous étions remplis de l'exultation, de la joie et de l'allégresse de ses discours vivifiants et pleins de grâce, nous allions à notre demeure, rendant gloire à Dieu et à son serviteur abba Macaire, pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps, jusque dans les siècles de tous les siècles. Amen. »

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲫⲉⲣⲉ. — 5. *Cod.* ⲥⲟⲛⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲱⲟⲩ. — 8. En dessous de cette conclusion finale, on lit : ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲕϩⲱⲟⲩ ⲙⲁⲧⲟⲓ : « Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi. »

APOPHTHEGMES SUR SAINT MACAIRE

ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲏⲩ†[2]

(-ⲁ-) ⲁⲫϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲏⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲁϩⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓϣⲉⲙⲓ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲓ ϫⲉⲛ ⲭⲏⲙⲓ ⲁⲩⲁⲗⲱⲥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲓ ⲁⲩⲁⲓⲧ ⲛⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲉⲡⲓϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲓⲟⲩⲱϣⲓ ⲁⲛ ⲉⲓⲛⲉⲛ ⲡⲓϣⲱⲃ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓϣⲱⲧ ⲉⲕⲉⲧⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲥⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲉⲥϣⲉⲣ ϩⲟϯ ϫⲁ ⲧⲟⲩ ⲙⲉⲣϯ ⲁⲥⲱⲗⲓ ⲙⲙⲁⲣⲱϥ ⲛⲁⲓⲁ ⲁⲥⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲏ. ⲁⲥⲓⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲁϩϣⲉⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓϯ ⲟⲩⲟⲟ ⲁϣⲉⲣ ϩⲟⲟⲩ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲉⲧⲁϩϫⲁⲓⲥ ⲙⲙⲉ. ⲛⲑⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[6] ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲁⲗⲱⲥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲓ ⲁⲩⲉⲓⲧ ⲉⲡⲓϯ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲓⲓⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲉⲓⲓⲓⲟ ⲉⲧⲟⲓⲓⲥ ⲛⲓⲙⲉⲣⲁⲓ ⲉⲥⲏⲧ ⲛⲉⲁ ϩⲁⲓ ⲙⲁⲓⲓⲥ ⲛⲛⲟⲩϩⲟⲓ[7] ⲛⲁⲕⲱϯ ⲙⲉ ⲛⲏⲓ ⲡⲉ ϯⲙⲉ ⲡⲓϯ ⲉⲩϩⲓⲟⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲓⲣ ⲉⲧⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ

SUR ABBA MACAIRE LE GRAND

Abba Macaire parla une fois de lui-même, disant : « Lorsque j'étais jeune garçon, je demeurais dans une cellule en Égypte, on me prit, on me fit clerc pour le village, et, comme je ne voulais pas prendre sur moi la chose, je m'enfuis en un autre lieu. Un laïque craignant Dieu vint à moi, il prit mon travail manuel, il me servit. Il arriva que, par suite d'une tentation d'une vierge qui tomba dans le village et devint grosse, on lui dit : « Qui t'a fait cela? » Elle dit : « C'est l'anachorète. » Et lorsqu'ils furent sortis (du village), ils me saisirent, ils m'emmenèrent au village; on me pendit (au cou) des casseroles pleines de suie et des anses de coulfes (?), on me fit faire le tour du village et l'on me frappait en chaque rue, disant : « Ce moine a violé notre fille. » Peu

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Ce texte se trouve au *Cod. Vat. copt.*, LXIV, fol. 113-152 recto, et au *Cod.* LIX, fol. 137-153. En tête du manuscrit, on lit : ϯⲙⲁⲍ ϩ̅ ⲙⲡⲥⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟ̅ⲥ̅ : le quatrième dimanche de carême. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲟⲛⲓⲏ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 7. *Cod.* LXIV : ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ.

ⲍⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁⲛⲁⲭⲟⲥ ⲥⲉⲥ ⲧⲉⲙⲯⲉⲉⲣⲓ ⲉⲣⲟⲩ[1] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩ- (-ⲩ̄-) ⲣⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲑⲣⲓⲙⲟⲩ ⲯⲁⲧⲉⲛ ⲕⲉⲕⲟⲩⲥⲓ. ⲉⲧⲁⲥⲣⲓ ⲛⲍⲉ ⲟⲩϭⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲯⲁ ⲑⲛⲁⲩ ⲧⲉⲧⲉⲛϩⲱⲧⲉⲃ ⲙⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲫⲏ ⲍⲉ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[2] ⲛⲏⲓ ⲛⲁⲥⲣⲁⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲓ ⲡⲉ ⲉⲥⲯⲱⲫⲓⲧ ⲛⲉⲯⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲁⲏⲩ ⲛϩⲱⲟⲩⲯ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ[3] ⲫⲏ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲧⲉⲕⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲍⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲛⲉⲥⲓⲟϯ ⲍⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲭⲁⲥ ⲉϩⲟⲗ ⲁⲛ ⲯⲁⲧⲉⲥϯ ⲡⲯⲧⲱⲣⲓ ⲉⲯⲁⲗⲟⲩϣⲥ. ⲁⲓϫⲟⲥ ⲙⲫⲏ ⲉⲧⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[4] ⲛⲏⲓ ⲁⲥⲉⲣ ⲡⲯⲧⲱⲣⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲯⲉ ⲛⲏⲓ ⲉⲧⲁⲣⲓ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲧⲟⲧ ⲙⲡⲏⲓⲣ ⲁⲓⲑⲏⲧⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲡⲓⲧⲟⲩ ⲉϩⲟⲗ ⲙⲡⲓⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁⲥϩⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉⲥⲟⲩⲱⲛⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲉⲓ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϩⲛⲧⲛⲉ ⲁⲕⲍⲉⲁ ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲓ ⲛⲁⲕ ⲥⲉⲣ ϫⲣⲉⲓⲁ[6] ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲯⲩⲭⲏ. ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲉϫⲱⲣϥ ⲛⲉⲁ ⲙⲉⲣⲓ ⲉⲓⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲥ. ϩⲟⲧⲉ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲛⲍⲉ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ[7] ⲉⲑⲣⲉⲥⲁⲓⲥⲓ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲏⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲥⲁⲓⲥⲓ (-ⲩ̄-) ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲥⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ϥⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲥⲉ ϯⲉⲓⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲉϥⲣⲁ ⲥⲉ ⲁⲓⲥⲓ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[8] ⲛⲍⲟⲓⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓⲫⲓⲗⲁ ⲛⲛⲟⲩϫ

s'en fallut qu'ils ne me frappassent jusqu'à la mort. Un vieillard étant venu, il leur dit : « Jusqu'à quand tuez-vous le vieillard moine[9] ? » Celui qui me servait marchait derrière moi avec honte. On lui faisait une foule de reproches, en disant : « Voici l'anachorète dont tu rendais témoignage! Qu'a-t-il fait? » Et ses parents disaient : « Nous ne le lâcherons pas jusqu'à ce qu'il ait donné caution pour la nourrir. » Je parlai à celui qui me servait; il se porta garant pour moi; et, lorsque je fus arrivé à ma cellule, les corbeilles que j'avais, je les lui donnai en disant : « Vends-les, donne-les à ma femme, afin qu'elle mange. » Et je me disais en moi-même : « Macaire, voici que tu as pris femme; il faut que tu travailles un peu plus, afin que tu la nourrisses. » Et je travaillai la nuit et à midi, lui envoyant (ce que je gagnais). Mais lorsque pour la malheureuse arriva le temps d'enfanter, lorsqu'elle eut souffert une foule (de souffrances) en plus, elle n'enfanta point. On lui dit : « Qu'est-ce? » Elle dit : « J'en sais l'occasion, car j'ai fait violence à l'anachorète, je l'ai calomnié faussement; ce n'est pas son œuvre, mais tel jeune homme m'a

1. *Cod.* LXIV : ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 9. Le mot *vieillard* est seulement un titre d'honneur donné aux moines comme chez nous *profès*.

ερος ϕαι ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲁϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲁϥⲣⲁⲛ ⲛⲥⲉⲗⲓⲱⲓⲣⲓ ⲁϥⲟⲣⲓⲉⲣ ϧⲟⲙ. ⲉⲧⲁϥϫⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[1] ⲙⲡⲓ ⲉϥⲣⲁⲩⲓ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲥⲏⲩϫⲉⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲱⲁⲧⲉⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲛ[2] ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[3] ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲍⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩϫ ερος ϧⲏⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓϯⲙⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲥⲉⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲕ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲛⲁⲓ ϧⲙⲁ ⲛⲧⲉⲙⲩⲧⲉⲙ ⲙⲡⲱⲟⲩⲉ ϯ ⲍⲓⲥⲓ ⲛⲏⲓ ⲁⲓⲧⲱⲛⲓⲧ ⲁⲓϕⲱⲧ ⲁⲓ ⲉⲙⲓⲛⲓ ⲉⲙⲩⲛⲧ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓϣⲱⲃ ⲉⲧⲁⲓ ⲙⲓⲛⲁⲓ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ.

ϧⲁⲓ ϧⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲙⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲣⲉⲙⲙⲓ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲍⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉⲛⲟⲩⲱⲙⲉ ⲓⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲉⲛⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲩⲉⲓⲛ[5] ⲡⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲛⲑⲟϥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉ ⲉⲙⲙⲟⲩⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲍⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲓⲙⲉ ⲉⲧⲫⲟⲛϩ ⲙⲡⲓⲗⲉⲃⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲱⲙⲉ ⲡⲓϫⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲱⲙⲉ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲥⲙⲁⲛⲓ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲉ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲉⲥϩⲣⲏⲧ ⲉ- (-Ⲍ-) ϩⲟⲩⲛ ⲉϯ ϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲑⲟⲥ ϯϩⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲥⲟⲩⲱⲙⲉ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥϫⲁⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϕⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲍⲉ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲍⲉ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲙⲟⲛⲓ ⲛϩⲁⲛ ⲉϩⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ϩⲁⲛ ⲕⲉⲁ-

rendue grosse. » Et lorsque celui qui me servait fut venu à moi en se réjouissant, il me dit : « La jeune fille n'a pu enfanter qu'elle n'ait avoué en disant : « Ce n'est pas l'œuvre de l'anachorète; mais j'ai menti à son sujet. » Voici que tout le village veut venir avec gloire pour te faire repentance. » Et moi, lorsque j'eus entendu cela, afin que les hommes ne me fissent pas souffrir, je me levai, je m'enfuis, je vins ici à Schiit. Tel est le commencement de l'œuvre pure pour laquelle je suis venu ici. »

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire l'Égyptien, disant : « Si tu manges, ou si tu jeûnes, c'est ton corps qui se dessèche[7]. » Le vieillard leur dit : « L'arbre dont on jette en pure perte les branches au feu, le feu le dévore sans cesse; ainsi, si l'homme purifie son cœur dans la crainte de Dieu, la crainte de Dieu dévore ses os. »

Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, dit : « Le vieillard a dit : « Lorsque j'étais enfant, je gardai des vaches avec quelques autres garçons; ils allèrent pour cueillir des concombres, et l'un d'eux étant tombé par derrière

1. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲏⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. C'est-à-dire : que tu manges, que tu jeûnes, ton corps ne s'en dessèche pas moins.

λωοτι ατηϊε ηωογ εϭελ ϣωπι ογος ⲁ ογι ϱει ηεωογ εταιϭιτε αι-
ογοαϊε ειϣωπ αιϣαηερ ϕϩεεγι ειϱεεϊει †ρηϊ.

ⲁⲃⲃⲁ ποιμηη ⲁⲥϥ ϱο ηϱαι ⲙⲛⲏⲩ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]
ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲍⲉ ⲟⲩⲥⲁⲍⲓ ⲙⲏ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲩ
ⲏⲁⲩ ⲍⲉ ⲡⲓϱⲱϧ ⲉⲧⲉⲕⲕⲱϯ ⲏⲥⲱⲩ ⲁⲓϫⲓⲙⲓ †ⲙⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲓⲧⲁⲭⲟⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲣⲏⲓ ⲍⲉ ⲉⲙⲙⲱⲛ ⲁⲓⲙⲙⲁⲓ-
ϣⲁⲓⲙⲓ ⲏⲉⲙ ϱⲁⲓ ⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ ⲛⲁⲓϫⲉⲙⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲑⲱⲙ ⲡⲉ ϱⲓⲛⲁ
ⲁⲣⲉⲙⲙⲁⲓ ⲟⲩⲏⲣⲡ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲧⲙⲙⲉⲩⲓⲱ ⲛⲟⲩⲁϧⲣⲟⲧ ⲛⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲉϱⲟⲟⲩ ⲛⲁⲧⲥⲉ
ⲙⲙⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲟⲛ ⲛⲁⲩ† ⲏⲣⲡ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ. ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ
ⲍⲉ ⲛⲁⲓⲥⲓ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓϣⲓ ϱⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲩ. ⲡⲉⲙⲙⲁ-
ⲑⲏⲧⲏⲥ ⲍⲉ ⲉⲙⲙⲉⲓ ⲉⲡⲓϱⲱϧ (-ⲉ̄-) ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲑⲃⲉ ϕϯ
ⲙⲡⲉⲣϯ ⲏⲣⲡ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϱⲱϯ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉ ⲉⲉⲣⲕⲟⲗⲁⲍⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉⲛ †ⲣⲓ.
ⲟⲩⲟϱ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲙⲓ ⲉⲡⲓϱⲱϧ ⲛⲁⲩ ϫⲉ † ⲛⲁⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ.

ⲉⲩⲥⲉⲙⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩϫⲟⲟⲩⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓϱⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲡⲣⲓ
ⲉⲩⲉϫⲁⲓ ⲛϱⲁⲓ ϧⲛⲧ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ϱⲓ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ
ⲛⲉⲙ ⲟⲩϫⲣⲟⲃⲓ ⲛⲁⲩϫⲱϯ ⲛⲓⲥⲁ ⲧⲟⲙⲱ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲩϣⲁⲛⲧⲁⲩⲟ.
ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲱ ϧⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ϣⲱⲟⲙ ⲙⲙⲟⲓ

eux, je le pris et je le mangeai. Lorsque je m'en souviens étant assis, je pleure.»

Abba Poimin fit[6] une foule de repentances à abba Macaire, en disant : « Dis-moi une parole. » Et, lorsque le vieillard lui répondit, il lui dit : « Ce que tu cherches est passé maintenant parmi les moines. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, s'il se rencontrait avec des frères qui mangeaient, il s'était imposé cette règle que, s'il y avait du vin, en remplacement d'une coupe, il passait un jour sans boire d'eau. Mais eux, les frères, à cause du repos, ils lui donnaient du vin; le vieillard le recevait avec joie, afin de se mortifier lui seul. Mais son disciple, qui savait la chose, leur dit : « Pour Dieu, ne lui donnez pas de vin; ne lui suffit-il pas de se châtier dans sa cellule? » Et lorsque les frères surent la chose, ils ne lui en donnèrent plus.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux, il cherchait à la lever et ne pouvait pas. Il lui dit : « O ta violence! Macaire, je ne peux rien contre toi,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲕⲟⲗⲁⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. Mot à mot : « Pria. »

ⲟⲩⲃⲏⲕ ϩⲛⲏⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲉⲧⲉⲕⲓⲣⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϯⲣⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲱ ⲕⲉⲣⲛⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲙ[1] ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϯⲟⲩⲱⲱⲥ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲕⲉⲣ ⲯⲣⲱⲓⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϯⲛⲏⲕⲟⲧ ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲕϭⲣⲏⲟⲩⲧ[2] ⲉⲣⲟⲓ ⲛ̀ϩⲏⲧⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲓⲯ ⲡⲉ ϥⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲧⲁⲣ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲯⲩϫⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲃⲏⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩϣⲱⲣⲡ ⲙⲙⲉⲩⲥⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϥ ⲛ̀ϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4].

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ϫⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲧⲉⲁ ⲉⲑⲃⲏⲧϥ ⲛ̀ϫⲉ ⲁⲩⲁⲑⲟ-
ⲛⲓⲕⲟⲥ ⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲁⲛ- (-ϩ-) ⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲡⲁⲙⲯⲓ ⲛ̀ϩⲟⲟⲩ
ⲙⲉⲁ ⲙⲁⲓⲣⲉⲟⲧ ⲛⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲁⲥⲟⲩⲱⲣⲡ ϩⲁⲣⲟϥ
ⲛⲧⲉⲥⲙⲏⲉⲣⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲙⲉⲣⲁⲥ ϫⲉ ϩⲛⲁ ⲛⲧⲉⲥⲙⲩⲗⲏ
ⲉϫⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲣⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϕϯ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛ̀ϩⲏⲧϥ ⲉⲧⲁⲥⲙⲩⲗⲏ ⲉϫⲱⲥ
ⲁⲥⲟⲩⲱⲧⲉ ⲛ̀ϯⲡⲁⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲟⲩⲟⲣⲡⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ϩⲁ ⲛⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲓⲟϯ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥⲓⲱⲧ ⲙⲉⲁ ⲧⲉⲥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲧⲁ ⲡⲭⲥ ⲁⲓϥ
ⲙⲉⲁ ⲧⲟⲩⲙⲩⲗⲏ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲙⲩⲗⲏ ⲙⲉⲁ ⲛⲓⲧⲱⲃϩ ⲛⲓⲧⲉ ϕⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛ̀ϩⲉⲗⲗⲟ
ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲁⲩⲙⲟⲩⲛ ϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲥⲓⲟⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8]
ⲥⲁⲓ ϩⲁⲧⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲛⲟⲩⲥⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲉⲓϩⲉⲓⲥ

voici ce que tu fais, je le fais aussi : tu jeûnes, mais moi, je ne mange pas du tout; tu veilles, mais moi, je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose par laquelle tu l'emportes sur moi. » Abba Macaire lui dit : « Qu'est-ce? » Il lui dit : « C'est ton humilité. A cause de ton humilité, je ne peux rien contre toi. » Et lorsqu'il eut étendu ses mains, le diable disparut.

On rapporte d'abba Macaire qu'ayant entendu dire de lui qu'il faisait de grandes vertus et des grâces de guérison par Notre-Seigneur Jésus le Christ, Agathonicus, l'éparque d'Antioche, lui envoya sa fille en laquelle était un esprit impur, afin qu'il priât sur elle. Et, par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur-le-champ et il l'envoya en paix vers ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Christ avait faite avec leur fille par les prières et les oraisons du saint vieillard abba Macaire, ils rendirent gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Pidjimi dit : « Le disciple d'abba Macaire me fit ce récit, disant : « Le vieillard m'a dit une fois : Comme j'étais assis en ma demeure à Schiit,

1. *Cod.* ⲛⲓⲕⲉⲧⲉⲩⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲧⲉⲕϭⲣⲏⲟⲩⲧ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉ-ⲁⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 6. *Cod.* ϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ.

ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲣⲣⲁ ⲛⲓⲙⲟⲛⲓ ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲏⲧ ⲁⲩⲓ ⲉϣⲣⲏⲓ ⲛⲥⲉ ⲁⲗⲟⲩ ⲃ̄ ⲙⲙⲉⲣⲣⲟ ⲛϫⲉⲙ-ⲕⲟⲥ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲙⲟⲣⲧ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲉⲧ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲁⲥϩⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲙⲙⲟⲣⲧ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲓ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲉⲩⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲥⲑⲱⲙ ⲧⲣⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲡⲉϫⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉ- (-ϫ̄-) ⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲟⲩ ⲛⲁϥ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲏ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱ-ⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲉⲥϩⲏⲃⲏⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲏⲧ ⲁⲙⲏ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲧϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲏ ⲉⲩⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲛⲟⲩⲱⲙϥ ⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲁ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲩϫⲏⲙ ⲙⲉⲣⲁ ϥⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲡⲉϫⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲣⲱⲧⲉⲛ ⲉϥⲉⲣⲉⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲓϣ ⲁⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲓⲙⲙⲩⲧⲉⲙⲙⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛϩⲉⲣⲉⲓ ⲧⲉⲙⲙⲁ-ϥⲱⲗ ⲉⲛⲉⲙⲁ. ⲡⲉϫⲏ ⲙⲡⲁⲓⲣⲉⲓ ⲁⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ ϯⲙⲁⲥⲟⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲧⲉⲣ-ⲥⲕⲁⲙⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2]. ⲡⲉϫⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁⲑⲁⲗⲗⲓⲉ ⲟⲩⲣⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲓⲥⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛϫⲁⲟⲩ ⲙⲙⲁⲱⲧⲉⲛ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲛ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲉⲙⲙⲁⲑⲁⲗⲗⲓⲟⲥ. ⲁⲓϯ ⲇⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲉⲗⲉⲃⲓⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲧⲱⲣⲓ ⲛⲉⲙ (ⲟⲩ) ⲥⲟⲕ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲁⲓⲧⲁⲗⲁⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲉϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧ-ϫⲙⲟⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲥⲱⲟⲩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲟⲩ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϩⲁⲓ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ϩⲟⲃⲥⲉ[3] ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ (-ⲏ̄-) ϩⲉⲛⲉⲓ

deux jeunes garçons étrangers vinrent à moi; l'un avait de la barbe, l'autre n'avait qu'un commencement[4] de barbe. Et ils vinrent me trouver, disant : Où est la cellule d'abba Macaire? — Je leur dis : Que lui voulez-vous[5]? — Ils me dirent : Ayant entendu parler de ses œuvres et de Schiit, nous sommes venus pour le voir. — Je leur dis : C'est moi. — Eux, ils me firent repentance, disant : Nous désirons habiter ici. — Et moi, je les vis délicats et comme sortant des richesses, je leur dis : Vous ne pouvez pas rester en ce lieu. — Le grand dit : Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons ailleurs. — Je dis à ma pensée : Pourquoi les repousserais-je, afin qu'ils soient scandalisés? Je leur dis : Venez, faites-vous une cellule, si vous pouvez. — Ils dirent : Montre-nous seulement et nous la ferons. — Je leur donnai une pioche, une bêche et un sac de pains avec du sel, je leur indiquai le rocher de la carrière desséchée et je leur dis : Taillez-vous ici une cellule, apportez-vous du bois du ouady, couvrez-la et habitez-y. Je pensais, dit-il, qu'à cause de la fatigue, ils s'enfuiraient aussitôt. Ils me demandèrent : A quoi travaille-t-on

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲥⲕⲁⲙⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲉ. — 3. *Cod.* LXIV : ϩⲟⲛⲥⲉ. — 4. Mot à mot : « L'autre avait jeté commencement de barbe. » — 5. Mot à mot : « Que lui faites-vous? »

ⲛⲁⲓⲣⲉϥⲓ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲓⲥⲓ ⲥⲉⲛⲁϣⲱⲧ ⲉⲁⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲓⲙⲉⲓⲛⲧ ⲉⲉ ⲉⲩⲉⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲡⲉϫⲏ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲉ ϯⲛⲉϩⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲥⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲃⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲁⲓⲧⲁⲙⲁⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛϯⲛⲉϩⲧ ⲙⲉⲁ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲛϫⲱⲗⲕ. ⲡⲉϫⲏ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲉ ⲙⲁⲑⲁⲙⲓⲉ ϧⲓⲣ ⲙⲛⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲣⲡⲁϯ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲉⲛⲁⲉⲓⲛ ⲱⲓⲕ ⲛⲱⲧⲉⲛ. ϩⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲓⲛⲟⲕ ⲁⲓϫⲓ ⲙⲙⲏ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲉⲉ ⲟⲛ ⲉⲓⲉⲛ ⲟⲩⲉⲩ-ⲡⲟⲗⲗⲟⲙⲏ ⲁⲣⲓⲣⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲧⲁⲓϩⲟⲓⲣⲉⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲟⲧⲉ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̄ⲡ̄ϯ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϫⲱ ⲉⲓϯ ⲙⲉⲁ ⲡⲁⲓⲉⲓⲛ ⲉⲉ ⲟⲩ ⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲉ ⲙⲡⲟⲣⲓ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲟⲩⲙⲉⲓⲛ. ⲙⲙ ⲉⲧⲁⲓ ϣⲟⲣⲉⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲁ ⲡⲁⲓⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲉ ⲥⲉⲙⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲁϩϩⲙⲓ ⲉϣⲣⲉ ⲛⲓⲙⲉⲓⲛⲧ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉ ⲉⲧⲥⲓ ⲛⲧⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲡⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲧⲱⲃϩ ⲙ̄ⲡ̄ϯ ⲁⲓⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲩⲉⲓⲛ[1] ⲛⲧⲉϥⲛⲁⲩⲟⲩⲉⲉ ⲉⲧⲉ ϧⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲛⲁⲓⲟⲩⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲓϫⲓ ⲙⲙⲏ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲓⲁⲩ ⲉⲉ ⲛⲁⲣϩⲉⲓⲥ ⲛⲁⲓ ⲡⲓⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲕⲱⲗϩ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲟⲩⲱⲛ ⲙⲙⲏ ⲁⲧⲉⲣⲁⲥ-ⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲣⲱⲟⲩ (-ⲑ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲙⲩⲗⲗⲏ ⲁⲣⲉⲉⲓⲥⲓ ⲁ ⲡⲙⲩⲗⲗ ϩⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁϫⲙⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲙⲩⲗⲗ ϩⲉⲓⲥⲓ ⲛⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲣⲱⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲧⲙⲛⲧ ϩⲉⲓⲥⲓ ⲙⲙⲉⲩⲭⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲕⲱⲗϩ

ici? — Je leur dis : Au tressage; — et je leur pris des palmes du ouady, je leur montrai le commencement du tressage et la manière de tresser des corbeilles. Je leur dis : Faites des corbeilles, donnez-les aux gardiens et ils vous apporteront du pain. — Du reste, je m'en allai. Eux, ils firent avec patience tout ce que je leur avais ordonné et ils ne vinrent pas me trouver de trois ans. Et moi, je luttais dans ma pensée, disant : Que font-ils qu'ils ne sont pas venus me voir à cause de leurs pensées? Ceux qui sont au loin viennent à moi; eux, ils ne viennent pas et ils ne vont pas ailleurs, si ce n'est à l'église, pour recevoir l'offrande, en gardant le silence! Et je priai Dieu, je jeûnai une semaine, afin qu'il m'apprit leur œuvre. Et, lorsque je me fus levé, j'allai vers eux pour voir comment ils habitaient. Et, lorsque j'eus frappé, ils m'ouvrirent, ils m'embrassèrent en silence, et, après avoir prié, nous nous assimes; le grand fit un signe au petit, il sortit et le grand était assis, gardant le silence, travaillant au tressage : il ne dit pas un mot. Et lorsqu'il eut frappé la neuvième heure[3], le petit entra; et, lorsqu'il lui eut

1. *Cod.* ⲙⲛⲉⲥⲉⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. Sans doute : lorsque fut arrivée la neuvième heure. Peut-être les moines avaient-ils l'habitude de frapper un certain nombre de coups pour annoncer l'heure; il est certain d'ailleurs qu'ils usaient du sablier.

ⲁⲡϩⲁⲩ ⲛⲁⲥⲛ ⲙ̄ⲡ ⲁϥⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲙⲟⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲣⲉⲙ ⲉⲡⲟⲩ ⲁϥϣⲁⲛⲧⲁⲩⲟ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲓⲕⲓ[1] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϫⲱⲣⲉⲙ ⲉⲡⲟⲩ ⲟⲛ ⲁϥϫⲁ ⲧϩⲟⲣⲡ ⲛⲉⲙ ⲛ̄ ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲟⲣⲁⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲡⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲁⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲥⲉ ⲧⲉⲙ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲱⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛⲟⲩⲱⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲓ ⲧⲣⲉⲗⲟⲗⲓ ⲁⲛⲥⲱ. ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲩⲟⲓ ⲇⲉ ⲓⲱⲙⲛ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲥⲉ ϫⲛⲁϥⲱⲗ. ⲛⲉϫⲙ ⲥⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲁⲉⲓⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲓ ⲛⲟⲩ-ⲟⲟⲩ ⲥⲁ ⲡⲓⲕⲉⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲓⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩ-ⲙⲁⲣ ⲡⲁⲣ ⲛⲉⲓⲙⲁⲓ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲡⲟⲩⲥⲱⲕ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩ-ⲥⲱⲣⲡ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ. ⲁⲥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲥⲉ ϯⲟⲩⲁϩ ⲥⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϫⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲡⲣⲣⲏ ⲙⲡⲉϥϩⲟⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲉⲙⲟⲩⲱⲙⲓ ϩⲱⲟⲥ ⲛⲁⲩⲙⲉⲉⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲥⲉ ⲉⲓⲉⲙⲟⲩ. ⲁ ⲡⲙⲁϩ ⲛⲓⲙ ⲉⲙⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲱⲛ ⲁⲧⲥⲱⲗⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲙⲁⲩ (-ī-) ⲁⲧⲥⲱⲗⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲁⲩⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲙⲁⲓⲣⲱⲙ[2] ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲙⲟⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲣⲣⲏ ⲛϩⲁⲛ ⲁⲩ ⲉⲣϫⲁⲗⲁⲓ ⲉⲣⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲙⲟⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲁⲛ ⲁⲩ ⲉⲣϫⲁⲗⲁⲓ ⲉⲣⲁⲛ ⲉⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲡⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲙⲏ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲉⲧⲁϥϣⲧⲉ[3] ϭⲗⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲛⲁⲩⲭⲉⲣⲧⲟⲗⲗⲁⲙ ⲥⲁⲣⲁⲛ ⲡⲉ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲡⲙⲩⲧ.

fait signe, le petit fit cuire quelque chose; et, lorsque le grand lui eut fait signe de nouveau, le petit plaça la nappe et trois pains et il se tint debout silencieux. Et moi, je leur dis : Levez-vous, mangeons. Et nous nous levâmes, nous mangeâmes; ils apportèrent aussi la cruche, nous bûmes. Lorsque le soir fut (arrivé), ils dirent : Tu t'en iras? — Je dis : Non, mais je dormirai ici. — Et ils me donnèrent une natte à l'écart, et ils se couchèrent ensemble dans un lieu; ils prirent aussi leurs ceintures et leurs stoles, ils les placèrent à terre devant moi, et je priai Dieu de me révéler leur œuvre. Le toit s'ouvrit, il y eut une grande lumière comme en (plein) jour : eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensaient que je dormais, le grand excita le petit, ils se levèrent, ils se ceignirent, ils levèrent leurs mains au ciel. Moi, je les voyais; eux, ils ne me voyaient pas. Et je vis des démons qui venaient sur le petit, volant comme des mouches : les unes venaient sur ses yeux et sur sa bouche; et je vis un ange du Seigneur qui avait une épée de feu en sa main et qui faisait le tour pour chasser les démons, car ils n'osaient pas approcher

1. *Cod.* LXIV : ⲙⲫⲩⲥⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁϥⲛⲧⲟ ϭⲗⲟ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ.

epe ⲡⲱⲟⲣⲡ ⲁⲉ ⲛⲁⲓϣⲟⲛⲓ ⲁⲧⲭⲁⲩ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓⲁⲓⲧ ⲙⲡⲣⲣⲏϯ ⲛⲉⲓ-
ϩⲟⲣⲡ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲱⲧ ⲭⲱ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲧⲉ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲓⲙ
ⲁⲉ ⲕⲟⲩⲱϣ ⲛⲧⲉⲛⲁⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁⲅⲁⲗⲟ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲁⲓ ⲁⲉ ⲥⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓ-
ⲕⲟⲩⲉ ⲭⲱ ϯ ⲙⲁⲅⲁⲗⲟ ⲛⲥ̄ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ ⲉϩⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ
ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲉϫⲓⲥ ⲛⲁϥⲛⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲟϥ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲙⲁϩ ⲛⲭⲣⲟⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥ-
ⲛⲁ ⲉⲡⲓϣⲟⲓ ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲁⲓ ⲛⲑⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲙⲉ[2] ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲁⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲁⲉ (-ⲓⲁ-) ⲧⲱⲃϩ ⲉⲭⲱⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩϯ
ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲫⲙⲓ ⲁⲉ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[3] ⲡⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲓ-
ⲕⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲁⲛⲙⲏⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲭⲁⲓ ϯ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲡⲉ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ
ⲫⲁⲓ ⲕⲟⲩⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲥⲉⲛⲕⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲕⲟⲩⲉ ⲉⲓⲛ
ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲉ̄. ⲉⲓⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲓⲛⲁⲓ ⲫⲁⲓ ⲉⲓⲛ ⲥⲉⲗⲗⲟⲓ ⲫⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-
ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲁⲥⲭⲟⲗⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲣⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲛⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣ-
ⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲉ ⲛⲓⲱⲉⲙⲙⲟⲟⲩ.

ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲏⲛⲓ ⲉⲡⲓⲙⲟⲩ ⲉⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ
ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲡⲛⲓⲧ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲱⲛⲧ ⲉⲡⲓ-
ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲙⲡⲉⲥϫⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲃⲉ ⲁⲣⲓ ⲉⲧⲟⲛ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲡⲉ

du grand. Lorsque le matin allait paraître, ils se couchèrent de nouveau. Et moi, je fis comme si je m'éveillais; eux, de même. Et le grand dit cette seule parole : Veux-tu que nous disions les douze psaumes? — Et je leur dis : Oui. — Et le petit dit cinq psaumes de six versets chacun avec un alléluia, et, à chaque verset, une flamme de feu sortait de sa bouche et montait au ciel. Moi, je récitai quelques psaumes par cœur et, lorsque je sortis, je dis : Priez pour moi. — Pour eux, ils firent repentance en silence. Et je sus que le grand était un parfait et que le petit, l'ennemi le combattait encore. Et ensuite de cela, lorsque quelques jours se furent écoulés, le grand s'endormit, et le petit (s'endormit) le troisième jour (après la mort de son frère). » Et si quelques vieillards allaient trouver abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, disant : « Venez, voyez le *martyrium* des petits étrangers. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple : « Va un peu en avant. » Et, lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra

1. *Cod.* LXIV : ⲛⲉ̄ⲥ̄ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ. Je considère cette répétition comme fautive. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲟⲏⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲉⲣⲉϥⲉⲣ ⲉⲧⲟⲩ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩϩⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲩⲏ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲇⲁ-
ⲗⲁⲥ[1] ⲉϥϫⲟⲥ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩⲧ ⲛⲓⲙⲉ ⲙⲡⲕⲁⲧⲁⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲥⲱⲕⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ
ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲱⲓⲙ ⲟⲩⲃⲏⲕ ⲛⲁϥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲉ ⲫⲉ ⲛⲑⲱⲕ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[2]
ⲁⲓⲥⲱⲕⲓ ⲉⲑⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥϩⲓⲣⲟⲛⲟϥ ⲛⲁϥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲁϥⲧ ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣ-
ⲥⲱⲧ[3] ⲛⲁϥ ⲁϥϫⲁϥ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲡⲏⲓⲏⲓ ⲙⲙⲟⲩ. (-ιβ-) ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲙⲉ
ⲁϥⲥⲱⲕⲓ ⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲥⲓⲙⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁϥϯⲙⲁⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲙⲁⲓⲟⲩ ⲙⲁⲓⲟⲩ ⲡⲓⲗⲁⲁⲓ ϩⲁⲥⲉϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ
ⲱⲫⲣⲓ ⲁϥⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲟⲩ ⲙⲡⲉⲑⲙⲁⲛⲉϥ ⲁⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲛϩⲏⲧ
ⲥⲉ ⲁⲕⲧⲁⲓⲉ ⲙⲁⲩⲧ ⲙⲙⲏ. ⲛⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲕϩⲟⲥⲓ
ⲙⲙⲉⲣⲓ ⲁⲓ ⲥⲉ ⲁⲕϩⲟⲥⲓ ⲛⲉϥϩⲏⲗⲓⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲥⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϥⲱ
ⲁⲓⲟⲩⲉⲁ ϥⲟⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲥⲡⲁⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲓⲉⲓⲣⲓ ⲥⲉ ⲛⲑⲟⲕ ϥⲁ ⲟⲩⲙⲏⲩⲧ
ⲙⲙⲟⲩⲧ ⲕⲉⲙⲱⲛⲁⲭⲟⲥ ⲇⲉ ⲉϥϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲁϥϫⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ
ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲧ ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣⲥⲱⲧ[5] ⲛⲁϥ ⲉϥⲣⲁⲛ. ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲓⲛⲓ ⲥⲉ
ⲡⲉϥⲣⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲟⲩⲏⲃ ⲁⲛⲟⲙ ⲙⲙⲉϥⲥⲁⲗⲁⲧⲉ ⲛⲁϥⲭⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲥⲉ ⲧⲙⲁϫⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓ ⲁⲕⲱⲩⲧⲉⲙⲙⲁⲓⲧ ⲙⲙⲉⲕⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲓ
ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲙⲉ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲙ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲧⲉⲓⲛⲓ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ

un Hellène : c'était un prêtre de Padalas, qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Hé, toi, démon, où cours-tu? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa à demi mort; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra ; il lui dit : « Courage, courage, ô toi qui aimes à te faire souffrir! » Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui, il lui dit : « Qu'as-tu vu de bien en moi que tu m'as salué avec honneur? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu souffrais; ne sais-tu pas que tu souffres en vain? » — Il lui dit : « Moi aussi, j'ai réfléchi sur le salut et j'ai su que toi, tu étais le (serviteur) d'un grand Dieu; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté, et je l'ai frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; et, lors-

1. *Cod.* ⲙⲡⲁⲧⲁⲗⲁⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲁⲉⲓⲱⲛ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣⲥⲱⲧ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛϩⲁⲛ ⲉⲣⲥⲱⲧ.

πιτωογ ογος ετλγναγ επιογηϧ ⲁγερ ⲡⲛⲏⲣⲓ ογος ⲁⲩ† ωⲁⲥ ναϥ ⲁγⲁιϥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ογος ογ- (-ιⲥ-) ⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲁγερ χριστιανος[1] ⲉⲑⲃⲏⲧϥ[2].

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲫⲉ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲉⲧϥⲱογ ⲛⲛⲉϫⲱⲟⲩⲙ ⲉⲑ-ⲛⲁⲩ ⲙⲁϥⲉⲣⲟⲩⲧϩⲟ ⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲟⲛ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲉⲑⲛⲁⲩ ⲛⲛⲉϫⲱⲟⲩⲙ ⲉⲧ-ϥⲱογ ⲙⲁϥⲉⲣⲟⲩⲁⲓⲛⲁⲓ.

ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥⲓ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲧ ⲉⲧⲉⲣⲉⲛⲟⲩ† ⁴ ⲁϥⲙⲉ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲥⲣⲁⲛ ⲁϥⲉⲓⲙⲉ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϧⲁⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲛⲁⲥ ⲙⲛⲁⲩ ⲛⲉ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲉⲩⲛⲁⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓϩⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲁϥϫⲁⲩ ϩⲁ ⲧⲉϥⲁϧⲣⲉ ⲙⲡⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲛⲁⲣⲱⲙⲉ[5] ϧⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲙⲁⲓⲧⲟⲩ ⲙⲛⲉⲩⲕⲟⲩⲉⲓ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲁⲁⲓⲣⲱⲛ[6] ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲓϩⲓⲧ ⲉϥϫⲟⲣ ⲙⲡⲣⲏ† ⲙⲙⲁ ⲟⲩⲙⲟⲓ ⲁⲩⲉⲣ-ⲫⲱⲛⲉⲓ[7] ⲉⲑⲣⲉϥⲛⲟⲩϣⲛ ⲁⲩⲱⲟⲩ† ⲉⲟⲩⲣⲁⲛ ⲙⲡⲣⲏ† ⲛϩⲁⲛ ϧⲓⲟⲩⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲫⲉ ⲧⲁ ⲛⲓⲙ ⲁⲗⲏⲑⲉⲓⲁ ⲛⲉⲧⲁⲓⲱⲟⲩⲛ. ⲟⲩⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲟϣⲉⲙ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲛⲉⲗⲗⲁⲓⲱⲛ[8] ⲥⲁϧⲡⲏ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲣⲏ† ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲣⲉϥⲙⲟⲩⲧ ⲫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲉⲉⲙⲉ ⲥⲁ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓ. ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ⲫⲉ ⲙⲛⲉϩⲣⲏⲟⲩⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲧⲁϧⲣⲏⲟⲩⲧ ⲛⲁϥϩⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲫⲉ ⲧⲱⲛⲕ ϧⲱⲗ (-ⲓⲁ-) ⲉⲡⲓϫⲁⲕⲓ ⲓⲥⲫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲥⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲕ. ⲟⲩⲟⲩ ϕⲁⲓ

que (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui.

Abba Macaire dit : « La parole mauvaise, elle fait que les autres qui sont bons deviennent mauvais; de même la parole bonne, elle fait que les autres qui sont mauvais deviennent bons. »

Il alla aussi une fois de Schiit à Térénouti, il entra dans un tombeau et il y dormit. Il y avait là de vieux corps d'Hellènes morts; et, lorsqu'il en eut pris un, il le mit sous sa tête en guise de chevet, afin qu'il se reposât un peu. Mais eux, les démons, lorsqu'ils eurent vu son cœur courageux comme celui d'un lion, ils lui portèrent envie pour l'effrayer; ils appelèrent un nom comme (le font) les femmes, disant : « Une telle, viens aux bains avec nous. » Et un autre démon, en dessous de moi, leur répondit comme d'entre les morts : « Il y a un étranger sur moi, je ne puis aller. » Mais le vieillard ne s'effraya pas; avec fermeté, il le frappa, disant : « Lève-toi, va dans les ténèbres, si tu le

1. *Cod.* ⲡχριστιανος. — 2. *Cod.* LXIV : ⲥⲧⲉⲃⲏⲧϥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲣⲉⲛⲟⲩ†. — 5. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲥⲁⲣⲱⲙⲉ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲁⲓⲣⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣ-ⲫⲱⲛⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲛⲉⲗⲗⲁⲱⲛ.

ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲃⲉⲓ ⲛⲁⲉ ⲙⲁⲁⲓⲣⲱⲛ[1] ⲁⲩⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲓ ⲛⲥⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲓⲓⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲩⲓϣⲫⲓⲧ.

ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥϫⲓ ⲟⲩⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲏⲏⲩⲧ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ[3] ⲙⲙⲏ ⲉ ⲁⲙⲁⲩⲙⲟϫⲉ ⲛⲁⲓⲙ ⲓⲣϩ†. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ϫⲱⲗ ⲉⲡⲓⲙⲉϩⲁⲩ ϫⲱⲟⲩⲙ ⲉⲙⲡⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲧ ⲱⲙⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁϥⲓⲓⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲙ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁϥϫⲱⲟⲩⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲁϥⲧⲁⲗⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲉ ϫⲓ ⲛⲥⲁⲓ ⲙⲁⲓ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲉ ⲙⲁϩⲙ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ϩⲱ ⲙⲁⲓ ⲛϫⲓ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲉ ⲙⲁϩⲙ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁⲕⲛⲁⲩ ⲉ ⲁⲕⲉⲣ ⲟⲩⲏⲣ ⲛϩⲱⲟⲩⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲟⲩⲧⲉ ϫⲓ ⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲕ† ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲱⲟⲩ. ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϩⲓ (-ⲓⲉ-) ⲛⲁⲓⲣⲏ† ⲛⲑⲟⲕ ϫⲱⲕ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϫⲟⲩⲱⲙ ⲉⲛⲟϩⲉⲣⲉ ϫⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲣⲉϫⲙⲙⲟⲟⲩⲧ ⲉⲕⲱⲛ ⲁⲓ ⲙⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡϩⲏⲣⲏ† ϫⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲟⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲛⲟϩⲉⲣⲉ.

ⲁⲩⲱⲥ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲏⲧⲥ ⲛⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲣⲉⲙⲙⲁⲛ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲓ ϩⲁⲣⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩϩⲟϩ† ⲙⲡϩⲏⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲏⲏ† ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓⲛⲉ ϩⲓ ⲛⲓⲥⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲙⲙⲟⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲏⲏ† ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓⲛⲉ ϩⲓ

ⲡⲉ. ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲣⲉⲓϣⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲧⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉϥϣⲟⲓϣϥ[1] ⲙⲙⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϩⲁⲣⲁ ⲉⲓⲟⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲧⲁⲗⲟⲩⲗ[2] ⲉⲓⲕⲉⲗⲏ ⲇⲁⲓ ⲉⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲧϩⲓⲟⲙⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲓⲇⲉ ⲙⲡⲣⲉϥϫⲁⲣⲉϥ ⲁⲣⲉⲓϣⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ϯⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓⲁⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲟⲩ ϯⲉⲓⲛ ⲟⲩϩⲁⲓϣⲓ ⲙⲉϩⲓ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϣⲉⲙϥ ⲉⲣⲟϥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲓⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ[3] ⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲓϣⲉⲛ ⲱⲛⲓⲧ ⲛⲉⲙⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲛⲓ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲉⲱⲥϩ ⲉⲛⲉⲣ ⲋ ϩⲛⲛⲉ ⲛⲁⲥⲥⲉⲣⲓⲧ ⲥⲁ ⲫⲁϩⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲓⲇⲉ ⲟⲩϫⲏⲣⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥϫⲱ ⲙⲡⲟⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ. ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲟⲛ ⲛⲓⲇⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲡⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟϭⲓ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲱⲟⲛ[5] ⲛⲧⲁⲓϩⲉⲗⲗⲱ ⲉⲥⲣⲓⲙⲓ[6]. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ (-ⲓⲥ-) ϫⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ[7] ⲡⲉ ⲛⲓⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲉⲥⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲙⲟⲩϯ ⲛϩⲱⲗϥ ⲙⲙⲉⲥϫⲟⲥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲁϥϫⲁⲥ ⲛⲑⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲟⲩⲱⲱϥ ⲉⲟⲗⲥ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲥⲱⲙⲣⲓ ⲉϩⲁⲓ ϧⲱⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲁϫⲟⲥ ⲛⲁⲥ ϧⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲓ ϧⲁⲣⲟⲛ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲡⲁⲗⲓⲛⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲕⲁⲧⲁⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲥⲉⲃⲉ ⲟⲩ ⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲉϩⲁⲓ. ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁ ⲡⲁⲣⲱⲙⲓ ⲥⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉⲥϫⲟⲥ ⲙⲏ ϫⲉ ⲁϫⲁⲥ ⲛⲑⲱⲙ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲓ ⲙⲁⲧⲁⲙⲟⲓ ϫⲉ ⲁⲣⲉϫⲁⲥ ⲛⲑⲱⲙ[8]. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ

lui disait en l'injuriant : « Mon père, n'étais-tu pas un chamelier, volant au van, le vendant? Les gardes ne t'ont-ils pas frappé? » Si quelqu'un lui parlait en ces termes, il lui répondait avec joie sur ce qu'il lui avait demandé.

Abba Djidjôi dit : « Lorsque j'étais à Schiit avec abba Macaire, nous montâmes avec lui (vers l'Égypte) pour moissonner : nous étions sept. Voici qu'une veuve glanait derrière nous et ne cessait de pleurer. Le vieillard appela le maître du champ, il lui dit : « Qu'est-il arrivé à cette vieille femme qu'elle pleure continuellement? » — Il lui dit : « Il y avait un dépôt (confié) à son mari, il est mort subitement et ne lui a pas dit où il l'avait placé, et le possesseur du dépôt veut l'emmener esclave avec ses enfants. » — Le vieillard lui dit : « Dis-lui qu'elle vienne vers nous au lieu où nous nous reposerons pendant la chaleur. » — Et lorsqu'elle fut venue, le vieillard lui dit : « Pourquoi pleures-tu sans cesse? » — Elle lui dit : « Mon homme a reçu un dépôt de quelqu'un et ne m'a pas dit où il l'avait placé. » — Le vieillard lui dit : « Viens, montre-moi où tu l'as placé[9]. » — Et il prit ses frères avec lui, il

1. *Cod.* LXIV : ⲉϥϣⲟⲩϣϥ. — 2. *Cod.* LXIV : ⲙⲙⲁⲛ ⲑⲁⲗⲟⲩⲗ. — 3. *Cod.* LIX : ⲧⲓⲥⲱⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲉⲧϣⲟⲛ. — 6. Je considère ce mot comme une expression adverbiale. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ. — 8. *Cod.* ⲁⲣⲉϫⲁⲩ ⲑⲱⲛ. — 9. Il s'agit du mari, et non du dépôt; Macaire veut dire : Où tu as déposé son corps.

ⲛⲉⲗⲁⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲩϣⲉ ⲙⲉ ⲉⲡⲉⲛⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲃϩ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲓⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲡⲁϥⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲕϫⲁ ϯⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲁⲗⲗⲟⲧⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲑⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲥϧⲏ ϩⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲥⲁϩⲣⲏ ⲛⲓϥⲁⲧ ⲙⲡⲓⲥⲗⲟϫ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲛ ⲉⲓⲛⲟⲧ ⲓⲱⲁ ⲡⲓⲉϩⲟⲟϥ ⲛⲓⲧⲉ ϯⲁⲛⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ. ⲉⲧⲟⲩⲛⲁϩ ⲇⲉ ⲛⲉⲉ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟϥ ⲁⲣϩⲉⲓ (-ιζ-) ϩⲁ ⲛⲉϥⲥⲁⲗⲁⲣⲉ ⲛⲓⲧⲉⲓ ϯϩⲟϯ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟϥ ϫⲉ ⲉⲑⲃⲏⲏⲧ ⲁⲛ ⲁ ⲫⲁⲓ ⲓⲱⲟⲩⲛ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲗⲓ ⲧⲁⲣ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲁⲓϫⲏⲣⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲣⲫⲁⲛⲟⲥ ⲁ ⲫϯ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓϣⲱⲃ ⲫⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁϯ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲫϯ ⲟⲩⲁⲓϣ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲑⲏⲟⲃⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ϯⲭⲏⲣⲁ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ϯⲡⲁⲣⲁⲑⲏⲕⲏ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓⲧⲉ ⲁⲥⲧⲏⲓⲥ ⲙⲡⲉⲥⲓⲛϧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲉⲣ ⲛⲉⲥϣⲏⲣⲓ ⲡⲣⲉⲙⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲫϯ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲓϣ ⲁⲥϫⲁ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉϧⲟⲗϧⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟϥ ϫⲉ ⲫⲱⲧ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟϥ. ⲡⲉϫⲉ ⲟⲩϧⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲛⲛⲁ-ⲫⲱⲧ ⲉⲑⲱⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲉⲡⲁⲓϣϫⲁⲥϥⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲥⲓϫⲁ ⲡⲉⲥϫⲓⲧϧ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲣⲱϥ ⲁⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲁ ⲣⲱϥ ⲡⲉ.

ⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩϯ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ϫⲉ

sortit avec elle. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, le vieillard lui dit : « Va dans ta maison. » — Et lorsqu'ils eurent prié, le vieillard appela le mort, disant : « Un tel, où as-tu mis le dépôt d'autrui? » — Et lui, il répondit, il dit : « Il est en ma maison, en dessous du pied du lit. » — Le vieillard lui dit : « Endors-toi donc jusqu'au jour de la résurrection. » — Et lorsque les frères eurent vu, ils tombèrent de crainte à ses pieds. Le vieillard leur dit : « Ce n'est pas à cause de moi que cela est arrivé, je ne suis rien ; mais (c'est) à cause de cette veuve et des orphelins (que) Dieu a fait cette chose ; car c'est une grande chose, que Dieu désire l'âme sans péché. » — Et lorsqu'ils furent allés, ils informèrent la veuve, disant : « Le dépôt est en tel endroit. » — Et lorsqu'elle l'eut pris, elle le donna à son maître, elle rendit ses fils libres, et ceux qui entendirent (parler de cela) rendirent gloire à Dieu. »

Abba Macaire, en quittant l'église qui était à Schiit, disait aux frères : « Frères, fuyez. » Un vieillard lui dit : « Où fuirons-nous, surtout en ce désert? » Et il mit son doigt sur sa bouche, en disant : « C'est la fuite, » c'est-à-dire le silence.

Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, dit : « Je priai le vieillard, en

1. *Cod.* παλλοτριον. — 2. *Cod.* μακαρι. — 3. *Cod.* μακαρι.

ⲁⲓϯ ⲫⲟ ⲉⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲍⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲙⲟ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲛⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲣⲁⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲙⲡⲉⲣⲣⲁⲓ ⲫⲁⲓ ⲉⲡⲉⲣⲁⲛ ⲟⲩⲟⲍ ϫⲙⲁⲛⲟⲫⲉⲓⲁ.

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲏⲥ[1] ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϯⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉⲩⲣⲉϥ ⲙⲡⲉⲛⲛⲟⲩ (-ⲙⲛ-) ϫⲱ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲕⲉϩⲣⲉⲥⲓⲥ ⲍⲏⲛ ⲟⲩⲟⲍ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲥⲟⲙⲁ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲧⲁⲥⲑⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲥϫⲉ ⲍⲉ ϫⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉⲩⲣⲉϥ ⲛⲧⲁ ⲫⲣⲏⲛⲓ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲉϣⲛⲉⲧⲣⲁ ⲟⲩⲟⲍ ϫⲙⲁⲱⲣⲉϥ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁϥϫⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁϥⲙⲉⲧⲟⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲍⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲓⲙⲁⲛ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲍⲱⲛⲓⲧ ⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲕϫⲉⲕ ⲟⲩⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲉⲕⲛⲟⲩⲉ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲕⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲛ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲫⲏⲓ ⲉⲧⲥⲟϫⲩⲥ ⲉϯⲙⲉⲧⲱⲩϣⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩ-ⲫⲉⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ϯⲙⲉⲧⲱⲩϣⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲥⲥⲃⲏⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲓⲱⲁⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϫⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ.

ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲍⲉ ϯⲙⲉⲧⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲍⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲓⲱⲁⲛⲓⲣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲓ-ϩⲓⲇⲟⲛⲏ[4] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲥⲉⲛⲁϫⲉⲙ ⲁⲣⲓⲕⲓ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲉⲧⲁⲧⲉⲣ

disant : Mon père, dis-moi une parole. — Il me dit : Ne fais rien de mal, ne juge personne, tu seras sauvé. »

Abba Moïse dit à abba Macaire : « Je désire vivre seul, les frères m'en empêchent. » Abba Macaire lui dit : « Je vois ta nature molle et que tu ne peux pas mettre un frère à la porte; si tu désires véritablement être seul, écoute-moi, va dans la montagne[5] et tu seras seul. » Et lorsqu'il eut fait ainsi, il fut tranquille.

Abba Macaire dit : « Si tu châties quelqu'un et que la colère te meuve, tu as accompli une œuvre de passion; car tu n'as sauvé personne et tu t'es perdu toi-même. »

Il dit aussi : « Vraiment, celui qui soupire[6] vers la compagnie des hommes s'est retiré de la compagnie de Dieu, car il est écrit : Malheur à vous, quand même tous les hommes vous diraient : C'est bien. »

Il dit aussi : « Je pense que si vous agissez selon les plaisirs des hommes, eux-mêmes ils accuseront votre manque de crainte[7], mais, si vous avez

1. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲥⲱⲛⲓ. — 5. Mot à mot : Va dans le rocher. — 6. Mot à mot : Celui qui regarde vers la compagnie des hommes. — 7. Il s'agit de la crainte de Dieu, qui correspond à peu près à ce que nous appelons maintenant *piété*.

ϥⲟϯ ⲉⲓϣⲱⲛ ⲁⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛϣⲁⲓϫⲟⲩ ⲉϯⲥⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲩϣⲁⲓⲥⲓⲛⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ[1] ⲛⲁⲁⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲗⲗⲉ ⲁⲓ ⲉⲡⲓⲕⲁⲧⲁ ϥϯ.

ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ (-ⲓⲑ-) ⲙⲡⲉⲣⲓⲟⲩⲉ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲓϣⲧ ϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩϯ ⲥⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲩⲉⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϣⲓⲧⲉⲙ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛ ϣⲁⲣⲟⲕ ⲧⲉⲛⲉⲣⲁϩⲓⲟⲛ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲓ ϣⲁⲣⲟⲓ ⲥⲟⲡⲱⲥ ⲛⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕϣⲓ ⲛⲁⲕ ⲥⲁ ⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁϩⲣⲉ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁϥⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁϯ ⲥⲟ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲉ ⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϩⲣⲓⲙⲓ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲙⲁⲣⲉⲡⲣⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉ ⲛⲉⲓⲃⲁⲗ ⲙⲙⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲉⲣⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕϣⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲡⲓⲁⲓⲁ ⲉⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉⲣⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲁⲣⲱⲕ ⲙⲡⲉⲛⲓⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁϩⲣⲓⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲣⲉⲓⲧⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲭⲉⲓ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲉⲩⲉⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉⲭⲱⲓ ⲙⲉⲙⲙⲟⲩ.

ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲓϫⲏⲙⲓ ⲁⲩⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϧⲟⲗϧⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲓⲟⲩⲉ ⲉⲧⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲱ ⲙⲉⲙⲙⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁ- (-ⲕ-) ⲛⲁϫⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲙⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ. ⲉⲓⲣⲉⲙⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲙⲓ ⲙⲙⲓ ⲁⲉ ⲙⲁϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲡϣⲁⲓⲥⲉ

envie de la justice, quand même ils souffrent un peu, cependant la conscience ne les rendra pas aveugles à ce qui est selon Dieu. »

J'ai appris que les vieillards de la montagne de Pernoudj envoyèrent une fois vers abba Macaire de Schiit, le priant et disant : « Afin que tout le peuple n'aille pas vers toi, nous te prions de venir vers nous, afin que nous te voyions avant que tu t'en ailles vers le Seigneur. » Lorsqu'il fut allé à la montagne, le peuple entier se réunit à lui ; les vieillards le priaient, disant : « Dis une parole aux frères! » Mais lui, après avoir pleuré, il disait : « Pleurons sur nous, ô frères ! Que nos yeux fassent couler des larmes avant que nous allions au lieu où nos larmes brûleront notre corps. » Et, lorsqu'ils eurent tous pleuré, ils se jetèrent sur leur visage, disant : « Prie sur nous, notre père. »

J'ai appris que abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô ; les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, notre père! » Lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Car, comme j'étais assis une fois dans la cellule à Schiit, ma pensée me dit : Va dans le désert et sache ce que tu y verras.

1. *Cod.* ϯⲥⲩⲛⲉⲓⲇⲏⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ογος αρι ειμι ϩε ⲉⲕⲛⲁϥ ⲉⲟϥ ⲙⲙⲁϥ. ογος ⲁⲓⲟϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙ̄ⲡ̄
ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉ ⲙⲁⲛⲡⲱⲥ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲡⲉ ογος
ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲟϫⲓ ⲙⲡⲉⲩⲣⲏϯ ⲁⲓⲡⲉ ⲛⲏⲓ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϣⲁⲥⲉ ⲁⲓϣⲉⲙ ⲟⲩⲗⲓⲙⲙⲏ[2]
ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲛⲏⲥⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲧⲉⲥⲙⲏϯ[3] ογος ⲁⲩⲓ ⲛϩⲉ ⲛⲓⲧⲉϧ-
ⲛⲱⲟⲩⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓϣⲁⲥⲉ ⲉⲥⲱ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲟⲥ ογος ⲁⲙⲁϥ[4] ⲉⲣⲱⲟⲩⲓ ⲃ̄ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩ-
ⲙⲏϯ ⲉⲃⲏⲗ[5] ογος ⲁ ⲡⲁⲥⲱⲟⲩⲁ ⲉⲣ ϩⲟϯ ⲛⲁⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ϩⲁⲛ ⲡⲛⲁ ⲛⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ
ⲉⲧⲁⲩⲛⲁϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲁⲓⲉⲣ ϩⲟϯ ⲁⲩⲥⲁⲁⲓ ⲟⲩⲃⲏⲗ[6] ⲉⲩⲱⲟ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ϩⲟϯ
ⲁⲓⲱⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲣⲱⲟⲩⲓ. ογος ⲡⲉϫⲁⲓ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ
ⲑⲱⲟⲩ ογος ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛ ⲉⲡⲁⲓⲙⲉⲉⲩⲓ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲓⲱⲟⲩ ⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗ-
ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲏⲧ ⲁ ⲟⲩϯ ⲙⲁϯ ⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲁⲓⲙ ⲉⲡⲁⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲓⲥ ⲙ̄ⲡ̄ ⲣⲱⲟⲩⲓ. ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ
ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲉⲧ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩϥⲁⲓⲁⲧ[7] ⲡⲉ. ογος ⲁⲧⲙⲉⲛⲧ ϩⲱ
ⲉⲩⲱⲟ ⲙⲙⲟⲥ (-ϰⲁ-) ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓⲙ ⲛⲣⲏϯ ογος ⲁⲉ ⲁⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲟⲩ
ⲛⲏⲟⲩ ϰⲁⲧⲁ ⲡⲉϩϫⲏⲟⲩ ογος ⲁⲉ ⲁⲓ ⲡϩⲉ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲱⲧⲉⲛ.
ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲁⲧⲟⲩ ⲛⲓⲧⲉ ϥⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲧⲉⲛⲧⲱⲃϩ. ⲁⲓϣⲉ-
ⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲉ ⲡⲱⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩⲁ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲏⲓ ⲁⲉ
ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲣⲉⲙⲧⲉⲁⲁ ⲟⲩⲁⲓ ϫⲟⲗϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁⲟⲛ

Et je restai cinq ans avec ma pensée, disant : Peut-être vient-elle des démons. Et comme la pensée se tenait en son état, j'entrai dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau avec une île en son milieu, et les animaux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes nus au milieu d'eux. Et mon corps craignit : je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils virent que je craignais, ils me parlèrent, disant : « Ne crains pas ; nous aussi, nous sommes des hommes. » — Et je dis : « Vous, d'où êtes-vous venus ? pourquoi êtes-vous venus en ce désert ? » — Ils me dirent : « Nous sommes d'un même couvent ; nous fîmes une convention entre nous [8] et nous vînmes ici, voici quarante ans. » — L'un était un Égyptien, l'autre un Libyen. Ils m'interrogèrent aussi, disant : « Comment est le monde ? L'eau vient-elle en son temps ? Y a-t-il dans le monde abondance ? [9] » — Je leur dis : « Par la grâce de Dieu et vos prières. » — Je les interrogeai : « Comment puis-je être moine ? » — Ils me répondirent : « Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde, il ne peut pas être moine. » — Je leur dis : « Moi, je suis faible, je ne peux pas faire comme

1. *Cod.* ⲛⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲗⲓⲙⲙⲏ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲧⲉⲥⲙⲏϯ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲁⲙⲁϥ, ce qui signifierait que Macaire était accompagné. — 5. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲃⲏⲩ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏϯ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲟⲩⲏⲓ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲫⲁⲓⲁⲥ. — 8. Mot à mot : Une convention fut. — 9. Mot à mot : L'abondance du monde est-elle en lui ?

ⲙⲡⲥⲟⲙⲁ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩϫⲱⲃ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲙⲡⲥⲟⲙⲁ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲉⲣ ⲡⲉⲧⲉⲛⲣⲏϯ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲏⲛ ⲍⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲙⲡⲥⲟⲙⲁ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲉⲣ ⲡⲉⲛⲣⲏϯ ⲫⲉⲣⲉⲓ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲣⲓⲣⲓ ⲉⲛⲉⲕⲛⲟⲃⲓ. ⲁⲓⲙⲉⲛⲟⲩ ⲍⲉ ⲍⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲓⲙⲁⲓ ϯⲫⲣⲟ ⲙⲡⲟⲛⲓ ⲧⲉⲧⲉⲛⲫⲟⲣⲡ ⲁⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲁⲣⲉⲓⲙⲁⲓ ϯⲕⲁⲧⲁⲙⲁ ⲙⲡⲟⲛⲓ ⲛⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲣⲟⲕⲟ ⲁⲛ. ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲏⲛ ⲍⲉ ⲫϯ ⲁⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲛⲟⲉⲓⲛ[1] ⲟⲩⲁⲉ ϯⲫⲣⲟ ⲧⲉⲫⲣⲟⲫⲣⲡ ⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲧⲉⲙⲡⲣⲟⲕⲟ ⲁⲛ. ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲓⲍⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲙ ⲍⲉ ⲙⲡⲁϯⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲁ ϯⲛⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϫⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟⲩ.

(-ⲕⲃ-) ⲁⲩⲍⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲍⲉ ⲁⲛⲙⲟⲩⲛⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲓⲍⲉⲛ ⲡⲓⲣⲁⲉⲓ ⲙⲫⲣⲙϯ ⲉⲧⲥⲃⲏⲟⲩⲧ ⲍⲉ ⲙⲫⲣⲙϯ ⲉⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓⲣⲙϯ ⲁⲛⲙⲟⲩⲛⲉ ⲛⲓⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲩⲉⲉⲱⲃⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲭⲉⲛ ⲛⲓⲥⲡⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲙϯ ⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲙⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲫⲣⲙϯ ⲉⲧⲉⲙⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁⲛ.

ⲫⲁⲓ ⲛⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲓⲙⲉⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲩⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲛⲧⲱⲃϥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲣⲙϯ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲓⲙⲉ ⲁⲛ ⲉⲭⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲙⲏⲩ ⲛⲥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲱⲗⲕ ⲙⲙⲉⲕⲥⲓⲥ ⲉⲡⲏⲩⲱⲓ ⲉⲫϯ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲭⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲫⲣⲙϯ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲱⲏⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲓⲧ ⲙⲙⲁⲓ. ⲉⲡⲏⲩⲱⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ[5] ⲧⲉ ⲉⲕⲉⲭⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲟⲥ

vous. » — Eux, ils me dirent : « Si tu ne peux pas faire comme nous, demeure en ta cellule et pleure tes péchés. » — Je les interrogeai : « Pendant l'hiver, ne gelez-vous point, et pendant l'été [6], vos corps ne brûlent-ils pas? » — Eux, ils me dirent : « Dieu nous a traités ainsi [7]; ni en hiver nous ne gelons, ni en été nous ne brûlons. » — C'est pourquoi je vous ai dit : Jusqu'ici je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Pardonnez-moi, ô mes frères. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il fut Dieu sur terre, selon ce qui est écrit; car comme Dieu a couvert le monde, ainsi abba Macaire couvrit les défauts qu'il vit, comme ceux qu'il ne vit pas; ceux dont il entendit parler, comme ceux dont il n'entendit pas parler.

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire, en disant : « Comment faut-il prier? » — Il leur dit : « Il ne faut pas dire des foules de paroles, mais tendre les mains vers Dieu et dire : Seigneur, comme tu veux, comme il te plaît, guide-moi. S'il y a une calamité, dis : Seigneur, secours-moi; et Celui

1. *Cod.* ⲁⲥⲉⲣⲟⲙⲟⲛⲟⲉⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ. — 6. Mot à mot : S'il fait hiver, s'il fait été. — 7. Mot à mot : Dieu nous a fait cette économie.

ⲁⲣⲓ ⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ [1] ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛ̀ⲧⲙⲟⲥⲣⲓ ⲉϫⲛⲁⲉⲣ ⲡⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲥⲙⲉⲧⲛⲓⲁⲛ ⲫⲏⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ.

ⲁⲥϫⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲓⲥⲱⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [2] ⲉⲉ ⲁ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲫⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲉ̀ⲧⲥⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲧ ⲉⲥⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ [3]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛ̀ⲥⲣⲏⲓ ⲛ̀ⲥⲏⲧⲉ (-ⲕⲉ-) ⲉⲉ [4] ⲱ ⲡⲓⲣⲓⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲟⲩⲓ ⲉⲙⲙⲟⲃⲓ ⲉⲉ ⲉⲙⲙⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲓⲛ ⲫⲁⲙ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲁⲓⲩ ⲙⲙⲁⲁⲩ. ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲫⲱⲟⲩ ⲉⲉ ⲛⲁⲫ̀ⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲉ ⲉⲙⲁⲕⲉⲓ ⲉⲡⲉⲑⲙⲉⲓⲁⲁⲕ ⲛⲁⲕⲙⲁⲉⲣ ⲫⲟ̀ⲧ ⲁⲛ ⲡⲉ ϯⲁ ⲧⲫⲓ ⲛⲟⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ [5].

ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [6] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲉⲩⲙⲟⲩⲓ ⲫⲓ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲙⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲥⲓⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [7] ⲁⲥϫ̀ⲧ ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲕⲟⲧⲥⲓ ⲙⲡⲥⲓⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [8] ⲛⲁϥ ⲉⲉ ⲁⲙⲏⲧⲕ ⲉⲥⲉⲓⲛ ⲟⲩϫⲁ ⲣⲱϥ ⲛⲁⲥⲟⲛ ⲡⲁⲙⲱ ⲙⲙⲟⲛ ⲁ ⲡⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ⲩⲱⲟⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣ ⲩⲱⲓⲩⲓ.

ⲁⲩⲥⲟⲥ [9] ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ [10] ⲡⲓⲙⲓⲩ̀ⲧ ⲉⲉ ⲁⲥⲩⲱⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲃⲏⲓⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲩⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ϯ ⲛⲟⲩⲑⲟⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲫⲱⲟⲩ

qui sait ce qui est bon aura pitié de nous selon ses miséricordes et son amour pour les hommes. »

Abba Djidjôi [11] rapporte au sujet d'abba Macaire : « Un frère alla une fois vers lui, il vit la vertu de Dieu qui marchait avec lui. Le vieillard dit en lui-même : « O combien les larmes que l'homme verse sur ses péchés ne surpassent-elles pas ses vertus [12] ! » — Et il dit au frère : « Crois-moi, si tu savais qui est avec toi, tu ne craindrais devant quelque chose que ce soit au monde. »

Abba Macaire et abba Pamô marchant une fois dans la montagne, abba Pamô prit les mains d'abba Macaire, il les baisa, disant : « Il y a une force qui viendra de ces petites mains. » Abba Macaire lui dit : « Tais-toi, mon fils Pamô [13], de peur que ta parole ne soit dans une puissance(?) »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il demeura une fois dans un monastère; lorsque les frères donnaient une natte chaque jour, il en donnait une

1. *Cod.* ⲃⲟⲏⲑⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲛⲥⲱⲟⲩ, derrière lui. — 4. *Cod.* A la marge : ⲥⲟⲕⲥ. — 5. A la marge : ⲩⲁ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* A la marge : ⲱⲩ, lis. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. Selon le manuscrit, je devrais transcrire Gigôi ; mais c'est un exemple du changement du ϫ en ϭ. — 12. Mot à mot : O le pleurer de l'homme ses péchés, certes, il surpasse les vertus de combien ! — 13. Mot à mot : Apporte le silence.

ⲉϫⲟⲩⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲧ̅ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩϫⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲓⲡⲁ-
ⲡⲁ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲙ̅ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛ̅ⲧⲙⲉⲩⲉ ϯ ⲙ̅ⲡⲉⲥϣⲟⲟⲩ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲙ̅ⲙⲁⲛⲓ ⲙ̅ⲙⲁⲟⲩ
ⲧⲉⲛⲛⲁϫⲁⲥ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲙ̅ⲙⲁⲁⲛ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ϩⲱⲗ ⲉⲧⲉϥϣⲓ ⲉϥⲟⲩⲱⲛ
ⲉϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁϥⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙ̅ⲧⲉϥϣⲓ (-ⲕⲁ-) ⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ
ⲡⲉ ⲙⲁⲟⲩ ⲉⲙⲙⲁⲥⲧⲓⲝ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲙ̅ⲧⲉϥⲙⲛ̀ⲧⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙ̅ⲧⲉϥϯ ⲙ̅ⲡ̅ⲛ̅ⲧ
ⲙ̅ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ
ⲁⲓⲛⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟⲟⲩ ⲛ̅ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲙⲙⲏ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛϥ ⲁϥⲟⲗⲉϥ
ⲁϥⲃⲉⲣⲃⲱⲣϥ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓⲥⲡⲱⲛ ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲛⲉⲁ ⲟⲩⲙⲛ̀ⲧϯ ⲙⲙⲁⲩ
ⲉⲩⲑⲱⲕ ⲉⲡⲓⲥⲡⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧϥ ϫⲉ ⲙⲧⲉϥϫⲟⲟⲧ ⲡⲓⲥⲡⲱⲛ[2] ⲁϥⲛⲁⲩ
ⲉⲡⲓⲑⲟⲙ ϫⲉ ⲙⲡⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲧⲁϥⲣⲱⲕϩ ⲉϥϫⲓ ⲛ̀ϩⲉⲓ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ
ⲡⲓⲡⲁⲡⲁ ⲓⲱⲥⲓⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲧ ⲁⲥⲙⲉ ⲡⲣⲁϫⲓⲥ ϩⲗⲓ ⲡⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏⲗ ⲟⲩⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁϥϩⲉⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[4] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ϣⲓⲛⲧ
ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϣⲓⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲁⲩⲧⲁⲗⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϥ ⲉⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥ-
ⲙⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ϭⲟⲗⲕⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲕⲁⲁϥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ[7] ϫⲉ
ⲛ̀ⲧⲉⲩⲉⲣⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲉⲓⲛ[8] ⲟⲩⲟϩ ⲛ̀ⲧⲉⲩⲛⲩⲧⲉⲙⲙⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲛⲉⲩⲣⲟ ⲛⲓⲁ ⲟⲩⲥⲏⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩ-
ϣⲓⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲩⲛⲏⲩ ⲉⲩⲛⲏⲑⲉⲣⲧⲱⲣ ⲉⲃⲏⲗ ⲡⲓⲡⲉⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ[9] ⲟⲩⲟϩ

tous les trois jours. Et, lorsque les frères le virent, ils dirent au pape : « Si ce frère étranger ne donne pas sa natte chaque jour, nous ne le laisserons pas demeurer avec nous. » Et lorsque le pape alla à sa cellule dans l'intention de lui dire cela, il s'arrêta en dehors de la cellule, il entendit qu'à chaque coup de pied que Macaire donnait, il se tenait debout pour prier et faisait trois repentances. Et aussitôt le pape retourna, disant : « Apportez-moi une natte d'abba Macaire. » Lorsqu'on la lui eut apportée, il la prit, il la lança dans le four du boulanger; puis, après une grande heure, comme l'on chauffait le four, il resta afin que le four fût éteint; il vit la natte, rien n'avait brûlé, elle se tenait dans le feu, et le pape dit aux frères : « Le travail des mains sans les pratiques (de mortification) n'est rien. »

On rapporte d'un frère qu'il tomba une fois dans une tentation à Schiit; il alla, il informa abba Macaire l'Alexandrin de la tentation. Et, lorsque le vieillard l'eut lié des liens de l'ascèse afin qu'il fit pénitence et n'ouvrit pas sa porte pendant quelque temps, lors donc que le frère s'en fut allé, il devint

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ⲡⲓϫⲣⲱⲙ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲓϭⲣⲱⲙ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲥⲕⲩⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲣⲁⲥⲙⲟⲥ.

ⲉⲥⲉⲣⲕⲓⲛ- (-ⲕⲉ-) ⲁⲛⲉⲩⲉⲛ[1] ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲙⲙⲩⲝⲟⲕ[2] ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ[3] ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲣⲟⲩⲉⲉⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ[4] ⲡⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲃ[5] ⲁⲩⲧⲱⲙⲥ ⲁⲩⲉⲣⲱⲗ ⲉⲡⲁⲓⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲡⲧⲱⲙⲁ ⲉⲧⲁⲥⲣⲁⲟⲩⲱ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ[7] ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲉⲙⲙⲩⲝⲟⲕ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲑⲉⲧ ⲡⲉϥⲣⲏⲧ ⲁϥϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲛⲏⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲱⲗ ⲡⲁⲓⲱⲏⲣⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲩϫⲟⲙ ⲙⲙⲟⲕ ⲁⲣⲓⲧⲥ ⲙⲟⲣⲕ ⲉⲡⲩⲧⲉⲗⲉⲣ ⲡⲓ- ⲛⲟⲃⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲩⲁ ⲉⲙⲉⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲑⲁⲓ ⲧⲉ ⲧⲉⲥⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲉⲡⲁⲣ ⲟⲩ ϫⲉ ϯⲡⲩⲑⲉⲣⲑⲱⲣ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[9]. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲉⲛ- ⲧⲟⲗⲏ ⲥⲓ[10] ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲥⲥⲛⲟⲩ[11] ⲉⲁⲡⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12]. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[13] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ϫⲉ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ[14] ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[15] ⲁⲩⲧⲱⲙⲥ ⲁⲩϣⲟⲡ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓ- ⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲁⲩⲥⲉⲙⲙⲏⲧⲉ ⲉⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲧ- (-ⲕⲉ-) ⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲁ- ⲧⲉⲩϫⲉⲕ ϯⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ[16] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲧⲏⲛⲩ ⲉⲧⲟⲧⲩ

troublé à cause de la tentation et il courut danger, il n'accomplit pas les ordres dont l'avait lié abba Macaire[17]. Et lorsqu'il fut pressé par les deux guerres, il se leva, il alla à l'endroit d'abba Macaire l'Égyptien, il l'informa de la transgression où il se trouvait à cause des ordres[18] d'abba Macaire l'Alexandrin qu'il n'accomplissait pas. Et le vieillard persuada son cœur, il l'encouragea dans une foule (de choses), disant : « Va, mon fils, ce que tu peux, fais-le; ceins-toi pour ne jamais commettre ce péché, et voilà sa pénitence. » Et le frère lui dit : « Que ferai-je, car je suis troublé à cause du lien de commandement d'abba Macaire? » Le vieillard lui dit : « Le lien de cet ordre ne t'a pas pris; mais il a pris apa Macaire. » Lorsque abba Macaire l'Alexandrin eut appris ce que le vieillard avait dit au frère : « Le lien a pris abba Macaire, » il se leva, il s'enfuit dans le ouady, résolu d'y rester sans rencontrer personne jusqu'à ce qu'il eût exécuté l'ordre selon le lien du temps qu'il avait

1. *Cod.* ⲕⲩⲛⲁⲓⲥⲉⲩⲓⲛ. — 2. *Cod.* LIX : ⲛⲩϫⲟⲕ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ. — 4. *Cod.* LIX : ⲛⲧⲉⲛ. — 5. *Cod.* LXIV : ⲡⲓⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ. — 6. *Cod.* LXIV : ⲙⲡⲓⲣⲉ — ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 10. *Cod.* LXIV : ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲁⲛ. — 11. *Cod.* LIX : ⲥⲥⲛⲟⲩ ⲉⲁⲃⲃⲁ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 13. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 14. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ, orthographe fautive employée par les deux manuscrits plus haut. — 15. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 16. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲛⲁⲩ. — 17. Mot à mot : Les ordres de liens. — 18. Mot à mot : Des liens.

ⲁⲛⲓⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲉⲙⲙⲓ ⲛⲉϫⲟⲟϥ ϩⲉⲛ ⲙⲡⲉⲗⲟⲥ ϣⲁⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲟⲙⲁ ϣⲁϥⲓ ⲛⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟⲗⲗⲉⲉ. ⲁϥⲥⲟⲧⲉⲙ ⲇⲉ ϩⲟⲓ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲙ-ⲡⲉⲣⲉ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲥⲉ ⲁ ⲡⲓⲉⲗⲗⲟ ϩⲱⲧ ⲉⲡⲓⲫⲉⲗⲟⲥ ⲉⲟⲃⲉ ⲙⲉⲁⲓ. ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲛⲥⲉ ⲛⲓϫⲉⲧ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲡⲓⲫⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲛⲟⲩϯ ⲛⲉⲟⲩ ϣⲁⲧⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁϥϣⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲥⲁϥ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲡⲓⲕⲁⲗⲟⲩⲉⲣⲟⲥ[2] ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲁⲓⲥⲉ ⲙⲉⲁⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩⲁⲉ-ⲧⲣⲉϥϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲉⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲧⲉⲙ ⲙⲡⲣⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲛⲁⲣⲑⲉⲛⲟⲥ ⲉⲟⲩⲁⲓⲥⲉⲉ ⲁⲩⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲟⲓ ⲉⲧⲉⲁⲥⲟⲩⲛ. ⲧⲟⲩⲙ ⲟⲩⲛ ⲡⲁⲓⲟⲧ ⲛⲧⲉⲣ-ⲧⲁⲥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲣⲡⲓ. ⲛⲉⲟⲩⲉ ⲇⲉ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲁⲣⲟⲥ ⲥⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲉ-ⲥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓϫⲓ ⲉⲃⲟⲗⲁⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲫⲉϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲧⲁϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲙ-ⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲓ[3] ⲉⲧⲁⲓⲧⲙⲟⲩ ⲁⲛⲓⲥⲟⲛ ⲛϯⲙⲏ[4] ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ. ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲥϩⲣⲛⲟⲩⲉⲓⲛⲉⲓⲛ[5] *(sic)* ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϩⲣⲟ ⲁϩⲱⲥⲧ ⲛⲉⲓϥⲉ ⲥⲉ ⲛⲁⲓⲣⲓϯ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲟⲙⲙ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲁⲓⲛ (-ⲓⲛ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲟⲛⲁⲧⲁⲁⲩⲟⲛ ⲉⲡⲉⲧⲉⲛϣⲉ ⲛⲧⲉⲛⲁⲓ. ⲉⲧⲁ ⲛⲉⲓϥⲉ ⲇⲉ ⲟⲱⲟⲧ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲁϥ-ⲧⲟⲙⲥ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲓϫⲁⲥⲓ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲕⲁϩⲉ ⲛⲉⲧⲁⲥ ⲙⲁⲩ ⲥⲉ ϫⲱⲗ ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲓⲣⲟⲙⲓⲓ ⲉⲛⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ[6] ⲛϯⲉⲃⲇⲟⲙⲁⲥ. ⲛⲉ ⲟⲩⲥ-ⲛⲁϩ[7] ⲇⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓϥⲧⲏⲙⲥ ⲉⲧⲟⲧⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲥⲁⲉⲓ ⲙⲁⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁⲓ ϣⲱⲙ

donné au frère; et il resta une multitude de jours dans le ouady jusqu'à ce que son corps se fût enflé par les (piqûres des) moucherons. Abba Macaire l'Égyptien apprit que le vieillard s'était enfui dans le ouady à cause de la parole. L'autre[8] se leva, il alla au ouady, le cherchant jusqu'à ce qu'il l'eût trouvé. Lorsqu'il le vit, il lui dit : « O bon vieillard, j'ai dit le mot pour encourager le frère, et toi, (l)'ayant entendu comme une bonne vierge, tu as fui dans la chambre intérieure; lève-toi donc, mon frère, retourne à ta cellule. » Mais lui, il disait : « Pardonne-moi; (j'agis) selon la parole sortie de ta bouche, car elle est parvenue jusqu'à moi; si je n'accomplis pas le nombre des jours de l'ordre[9] que j'ai donné au frère, je ne sortirai pas. » Lorsqu'il vit qu'il le supportait avec fermeté, il persuada son cœur, disant : « Pas ainsi; mais lève-toi, viens avec moi et je t'enseignerai ce qu'il faut faire. » Lorsque son cœur eut été ainsi persuadé, il se leva, il sortit avec lui, il parla avec lui selon sa coutume. Il lui dit : « Va, passe cette année mangeant une fois la semaine. » Ce n'était pas un lien qu'il lui donnait; mais depuis que la parole eut été (pro-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲗⲟⲩⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* LIX : ⲡⲓⲥⲁⲓⲥ. — 4. *Cod.* LXIV : ϯⲙⲁⲓ. — 5. *Cod.* ⲥⲩⲛⲟⲙⲉⲓⲛⲓⲛ. — 6. *Cod.* LIX : ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ. — 7. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲥⲛⲁⲥ. — 8. C'est-à-dire Macaire l'Égyptien. — 9. Mot à mot : Du lien.

ⲣⲱ ⲛⲉ ⲑⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲧⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉⲥⲟⲩⲱⲙ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ[3] ⲛϯⲉⲃⲏⲟⲩⲉ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉ ⲫⲏ ⲉⲟⲛⲁⲩⲁϥ ϩⲛ ⲧⲉϥ ⲛⲱⲓⲕ ⲛⲉⲙ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲩϯ ⲙⲡⲓⲛⲩⲟⲩⲧ ⲙⲛⲉⲩⲓⲙ ⲙⲡⲓⲥⲛⲏⲩ ⲛⲟⲩⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ... ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥϫⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲥⲣⲁⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲛⲏⲥ ⲛⲏⲥ ⲓⲥⲉ ⲛⲉⲕⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲁ ⲥⲉⲛⲥⲉⲛ ⲁⲛ ⲉⲓⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓⲩⲟⲓ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲫⲏⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲛⲧⲉⲕⲓⲱⲟⲩⲉⲛ ⲫⲏⲧ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲉⲃⲏ ⲛⲁⲓⲟⲩⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲱ ϯⲙⲁⲥⲓ ⲁⲛ ⲉⲓϯ ⲫⲱ ⲉⲣⲟⲛ.

(-ⲕⲏ-) ⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲛⲓϣϯ ϫⲉ ⲉⲥⲙⲟⲩϣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁϥⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲉⲥⲙⲱⲟⲩⲧ ⲉⲥⲉⲛϯ[6] ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲥϫⲓⲙ ⲉϯⲁϥⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲙⲁⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲥ ϫⲉ ⲛⲑⲟ ⲟⲩ ⲙⲁⲓⲣⲓϯ ⲉⲣⲉ ⲥⲁϩⲓ ⲛⲉⲙⲙⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲗⲗⲁⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲑⲛⲟⲥ ⲁⲩϫⲁⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲁϩⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁ ⲁⲛⲟⲕ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ ⲙⲁⲩ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲓⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲩ ϫⲉ ϥⲁⲣⲁ ⲉⲕⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲛ ⲓⲱⲁⲛ ⲉⲕⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲓⲥⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲣⲁⲙⲟⲛ

noncée), ce fut le régime de vie d'abba Macaire l'Alexandrin : il mangea une fois la semaine.

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne les clefs de sa maison aux voleurs en ce moment même... » Ensuite, quand il l'eut visité, il l'entendit pleurer, crier en disant : « Jésus, Jésus, puisque tes oreilles ne résonnent pas, lorsque je crie en haut vers toi jour et nuit, afin que tu aies pitié de moi, que tu me fasses miséricorde pour mes péchés, moi aussi, je ne me fatiguerai pas de te prier. »

On rapporte d'abba Macaire le grand que, marchant une fois dans la montagne, il vit une tête de mort gisant dans la montagne; il remua la tête, elle lui parla. Le vieillard lui dit : « Qui es-tu ainsi, toi qui me parles? » — Le crâne lui dit : « Moi, je suis un Hellène du temps des Gentils; on m'a permis de te parler. » — Le vieillard lui dit : « Et moi, qui suis-je? » — Le crâne lui dit : « Toi, tu es abba Macaire le pneumatophore. » — Le vieillard lui dit : « Es-tu dans le repos ou dans la souffrance? » — Le crâne lui dit : « Je suis dans les tourments. » — Le vieillard lui dit : « De quelle sorte est ton tour-

1. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⅬⅨ : ⲥⲟϩ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⅬⅩⅣ : ⲉⲥⲥⲁϯ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁⲓ ⲉ ⲉⲓϣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲛⲟⲗⲁⲥⲓⲥ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲟⲩⲁϣ ⲛⲣⲏⲧ ⲣⲱ ⲧⲉ ϯⲛⲟⲗⲁⲥⲓⲥ [1]. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲙⲁⲣⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲙⲉϩⲣⲏⲧ ⲙⲡⲉ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲡⲓⲁⲣⲓ ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ [2] ⲛⲉⲓⲁⲣⲟ ⲙⲛⲭⲣⲱⲙⲁ ⲉⲁ ⲡⲓϣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲛⲁϩⲣⲉ ⲉϫⲃⲉⲣⲃⲉⲣ [3] ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓⲉⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲉⲓϫⲓ ϫⲟⲗ ϩⲁ ⲛⲉⲓⲥⲁⲗⲁⲧⲉ ⲛⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲧⲉϫⲣⲏⲧ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲫⲟ ϫⲟϥϣⲧ ⲉⲫⲟ ⲙⲡⲉⲓⲧⲉⲛ [4] ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲓⲥⲟⲓ ⲧⲟⲙⲓ ⲉⲙⲉⲛⲉⲣⲅⲟⲩ. (-ⲙⲑ-) ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲟⲩⲛ ⲉⲓϣⲁⲣⲉ ⲟⲩⲙⲱϥ ⲙ̀ ⲫⲟ ⲡϫⲟⲙ ⲉⲃⲏⲓⲧⲉⲛ ϣⲁⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁⲧⲟⲛ ⲧⲁⲫⲟⲛ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲡⲓⲁⲧⲟⲛ ⲟⲩ ⲡⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲙⲁⲣⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲁⲗ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲫⲟ ⲙⲙⲉⲛⲉⲣⲅⲟⲩ. ⲉⲧⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲛⲁⲓ ⲁⲫⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲫⲣⲓⲙⲓ ⲉ ⲓⲉⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲧⲟⲛ ⲛⲧⲉ ϯⲛⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲓⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲛⲉϫⲓⲙⲓ ⲉⲥϫⲉⲙⲉⲥⲓ ⲙⲉⲙⲁ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲙⲁⲥ ϣⲓⲣⲓ ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲙⲡⲟⲩⲙⲁⲥⲟⲩ ⲉⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲟⲛ ⲉⲥϣⲟⲟⲩ ⲉϥⲟⲧⲉ ⲑⲱⲕ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲙⲁⲣⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲥⲉ ⲑⲏ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲡⲉⲥϫⲣⲱⲙⲁ ⲡⲉⲥϫⲣⲱⲙⲁ ⲟⲩϫⲁⲗⲉ ⲛⲉ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲁⲑⲏⲓ ⲉϥⲟⲧⲉ ⲫⲏ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲫⲱⲧⲉ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲙⲁⲣⲁⲛⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲉ [5]. ⲁⲫⲟⲩⲟⲣⲉⲉⲓ ⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲣⲁⲛⲟⲛ ⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲫⲱⲥ

ment? » — Le crâne lui dit : « Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, de même aussi il y a un fleuve de feu qui bouillonne sur notre tête et en dessous de nous, élevant ses flots sous nos pieds ; nous nous tenons au milieu, sans que visage en nous ne voie visage, mais nos dos sont unis l'un à l'autre [6]. Au moment où l'on fait quelque grande prière pour nous, un peu de repos nous est donné. » — Le vieillard lui dit : « Qu'est le repos? » — Le crâne lui dit : « Pendant un clin d'œil, nous nous voyons le visage les uns des autres. » — Lorsque le vieillard eut entendu cela, il cria, il pleura, disant : « Puisque c'est là le repos du tourment, malheur à la femme qui reste avec l'homme pour enfanter des enfants ! Il vaudrait mieux qu'on ne les mit pas au monde. » Le vieillard lui dit : « Y a-t-il un châtiment plus mauvais que le tien? » — Le crâne lui dit : « Oui, car celui qui est en dessous de nous, son feu, son feu est plus noir et plus impitoyable que celui-là. » — Le vieillard lui dit : « Y a-t-il des hommes dans ce feu? » — Le crâne lui dit : « Oui, il y en a quelques-uns. » Le crâne recommença de parler, disant : « Nous, comme nous ne con-

1. *Cod.* LIX : **ⲟⲩⲁϣ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲉ.** — 2. Le *Cod.* LXIV n'a pas **ⲟⲛ.** — 3. *Cod.* LIX : **ⲉϫⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲥⲁⲙⲱⲧⲉ.** — 4. *Cod.* LIX : deest. — 5. *Cod.* LIX : **ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ.** — 6. Cette phrase est assez embrouillée, la tête veut dire que au-dessus et au-dessous des damnés, il y a autant de feu qu'il y a de distance entre le ciel et la terre, que personne ne se voit et que tous se tournent le dos.

ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙ̅ⲡ̅ⲧ ⲁⲛ ⲁⲩϩⲓⲧⲧⲉⲛ ⲉⲧⲁⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲙⲏ ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩϫⲁⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲁⲩϩⲓⲧⲟⲩ ⲥⲁⲛⲉⲥⲏⲧ ⲙⲙⲟⲛ.

ⲁⲩⲥⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ ⲧ̅ⲡ̅ ⲁⲉ ⲁⲥⲓⲉⲣ ⲧ̅ⲧ̅ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉϥⲓⲙⲟⲛ ϫⲉⲛ (-ⲗ̅-) ⲟⲩⲙⲉϩⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲗⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲣⲉϥⲙⲁⲟⲩⲁⲣⲧ ⲛϩⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲧ̅ⲡ̅ⲧ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲣⲱⲓⲧ ⲉϫⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥϫⲟⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁⲉ ⲛⲣⲉϥⲙⲁⲟⲩⲁⲣⲧ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲛⲓⲣⲟ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ϯⲛⲁϫⲣⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲁⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ. ⲛⲉⲁⲉ ⲛⲣⲉϥⲙⲁⲟⲩⲁⲣⲧ ⲛⲁϥ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲓ ⲉϭⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲓⲙⲉϩⲁⲩ ⲛⲁⲓϫⲓ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ ⲛⲉⲁⲓ ϩⲁⲓ[2] ⲧϩⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲁⲓ ⲁⲉ ⲉϭⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲕⲱⲟⲩⲛⲓ[3] ⲉⲑⲃⲏⲧⲕ ⲁⲩ̅ⲧ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲏ. ϯⲉⲣ ϩⲟⲧ[4] ⲟⲩⲛ ⲙⲙⲏⲡⲱⲥ ⲁⲕⲱⲟⲩⲛⲓϫⲁⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲟⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲟⲛ. ϩⲟⲥⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲉⲙⲙⲁⲟⲩⲁⲣⲧ ⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ϩⲓⲣⲉⲛ ϩⲣⲟ ⲙⲡⲓⲙⲁⲩ ⲁⲕⲱⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲥⲁⲛ ⲁⲉ ϫⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲗ ⲅⲁⲣ ⲁⲉ ⲁⲩ-ⲭⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲁⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲡⲓⲥⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲉⲑⲃⲏⲧⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲣⲉ ϥ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲧⲛⲓⲥ ⲉⲃⲣⲏ ⲉⲡϩⲏⲧ ⲙⲡⲉⲥϩⲱⲕ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲉⲑⲣⲉⲥⲉⲣ ⲧⲁⲓ̅ⲧ̅ ⲙⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲉϩⲁⲩ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲁⲓ ⲭⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ.

(-ⲗⲁ-) ⲁⲩⲥⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲁⲥϩⲣⲁⲟⲩⲱ ϫⲉⲛ ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲥⲉⲛ ϩⲓⲧ[6] ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ϩⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲥⲭⲏⲙ ⲉⲥⲙⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲥ-

naissions pas Dieu, on nous a jetés en ce tourment; mais ceux qui le connaissent et l'ont abandonné, on les a jetés sous nous. »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il passa trois ans dans un tombeau où il y avait un mort; et, lorsque après trois ans, il voulut sortir du tombeau, le mort se tint près de la porte, disant : « Je ne te laisserai pas aller, mon père! » — Le vieillard lui dit : « Pourquoi? » — Le mort lui dit : « Avant ton arrivée en ce tombeau, j'étais en de grandes souffrances et douleurs; lorsque tu es venu et as habité ici, à cause de toi, on m'a donné repos. Je crains donc que, si je te laisse aller, on ne m'y rejette une autre fois. » Pendant que le mort se tenait près de la porte, une voix se fit entendre, disant : « Laisse aller l'homme de Dieu; car, si l'on n'avait pas trouvé en toi quelques (actes) de justice pour prendre pitié de toi à cause d'eux, Dieu n'aurait pas mis au cœur de son serviteur de passer ces trois ans dans ce tombeau, afin que pitié te fût à cause de lui. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il se trouva une fois dans le ouady cueillant des palmes; et, lorsqu'il eut fini de les cueillir, lorsqu'il les eut réunies pour

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* LIX : ϫⲉⲛ pour ⲛⲉⲁⲓ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲉⲧⲁⲕⲱⲟⲩⲛⲓ. — 4. *Cod.* LXIV : ϯⲉⲣ ϩⲟⲧ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : ⲉⲥⲙⲏ ⲙⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲑⲟⲩⲱⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲓⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉⲙⲟⲣⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[1] ⲓ ⲥⲁ ⲡⲓⲙⲟⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲛⲓ ⲛⲥⲁⲣⲟⲧ ⲉⲛⲓϫⲟⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲛⲓϫⲟⲛ ⲛⲉⲧⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲉⲣⲣⲟⲛ ⲛⲓⲃⲏⲧ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕϯ ⲛⲧⲁⲧⲟⲓ ⲛⲏⲓ. ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓ-ϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁⲙⲉⲩ ⲁⲗⲓⲧⲩ ⲛⲁⲕ[3]. ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[4] ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲫⲁⲓⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲧⲟⲓ[5] ⲛⲁⲕ ϥⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲫⲁⲓⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁⲩϫⲁ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲏⲏⲩϯ ⲉⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[6] ⲍⲉ ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲛⲑⲏ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁⲙⲉⲩ ⲛⲁⲕ ⲍⲉⲓⲛ ⲧⲁⲓⲥⲛⲟⲩϯ. ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[7] ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲕⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲥⲃⲓⲥⲓ[8] ⲁⲗⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁⲙⲉⲩ ⲛⲁⲕ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲛⲩⲟⲣⲡ. ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲛϯⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲓⲧⲟⲓ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲁ ⲡⲓⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[9] ⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ⲱ ⲃⲓⲁ (-$\overline{\text{ⲗⲃ}}$-) ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲓⲥⲣⲟ ⲅⲁⲣ ⲉⲟⲩⲁⲛⲱⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲑⲟⲕ ⲁⲕⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲛⲑⲟⲕ ⲛⲓⲙ. ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓ-ⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[11] ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[12] ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲛⲟⲩⲉⲧⲭⲏ ⲁ ⲡⲓⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[13] ⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ.

ⲁⲩⲍⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲩϫⲱⲗⲏⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲍⲉⲓⲛ ⲧⲉⲩⲣⲓ ⲛⲧⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[14] ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛ ⲏ ⲛⲁⲩ ⲉⲥⲍⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[15] ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲫⲟⲩ

les lier, un démon vint sur lui, comme un moine faisant semblant d'être en colère et d'être en fureur (?). Il lui dit : « Macaire, ne lie pas ces palmes jusqu'à ce que tu m'aies donné ma part. » — Le vieillard lui dit : « Viens, emporte ce que tu veux. » — Et le démon lui dit : « Partage-les; donne-m'en une partie et prends l'autre pour toi. » Et le vieillard les partagea : il en fit une part plus grosse que l'autre et il dit au démon : « Prends des deux celle que tu voudras. » — Et le démon lui dit : « Non; toi, tu as eu la souffrance (de les cueillir), prends d'abord du côté que tu voudras. » Le vieillard prit la petite partie, et aussitôt le démon s'écria : « O violence! toi, Macaire, j'en ai vaincu un grand nombre, mais toi, tu m'as vaincu. » — Et le vieillard lui dit : « Qui es-tu donc? » — Et le démon lui dit : « Je suis le démon du lucre. » Et lorsque le vieillard eut fait une prière, le démon disparut.

On rapporte encore à son sujet que abba Macaire priant une fois dans sa cellule, une voix se fit entendre, disant : « Macaire, tu n'es pas encore arrivé

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LXIV : ⲛⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲁⲙⲉⲩ ⲁⲗⲓⲧⲩ ⲛⲁⲕ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 5. *Cod.* LIX : ⲙⲁ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲏⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲗⲓ ⲟⲩⲧⲟⲓ ⲛⲁⲕ ϥⲱⲕ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 8. *Cod.* LIX : ⲍⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲧⲉⲣ (*sic*) ⲡⲓⲥⲃⲓⲥⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 12. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 13. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲣⲱⲙ. — 14. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 15. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲛⲉϥⲣⲁⲓ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲉⲩϩⲉⲛ ⲛⲁ ϥⲣⲁⲁⲓ ⲛϯⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥϯⲱⲛϥ ⲇⲉ ⲛⲓⲙⲱⲣⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲥⲱⲓ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲃⲱⲧ ⲙⲁⲁⲓ ⲁϥⲉⲣ ϧⲛⲧⲉ ⲉⲡⲓⲣⲁⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ. ⲉⲧⲁϥϕⲟϥ ⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϯⲣⲓ ⲛ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲉϥⲥⲱⲓ ⲙⲙⲁⲩⲓⲧ ϩⲁϫⲱϥ ϫⲓⲁ ⲡⲓⲛⲓ. ⲉⲧⲁϥϫⲕⲱⲗϥ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲁⲧⲟⲩⲱⲛⲓ[1] ⲛⲁϥ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲓ ⲇⲉ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉ ⲁⲧⲟⲩⲱⲙϣⲧ ⲛⲁϥ ϧⲓϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁϩⲓ ⲁⲩϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲙⲓ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲑⲛⲓⲟⲩ ⲁⲓⲉⲣϩⲣⲏⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[3] ⲉⲡⲁⲓⲥⲕⲩⲗⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲩⲁⲅⲉ ⲁⲛ (-ⲗⲧ-) ⲙⲛⲁⲓ ⲁϫⲟⲥ ⲟⲩⲛ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲟⲩ ⲧⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗϣⲓ ⲉϫⲱⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϫⲉ ⲉⲕⲓⲱⲙⲓ ⲛⲥⲁ ⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲩⲥⲁⲃⲉⲙ. ⲉⲧⲁⲓϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲛⲡⲉⲣϫⲱⲛ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉ ⲫϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓϯⲁⲟⲩⲟⲓ[4]. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ϩⲟϯ ⲇⲉ ⲁⲧⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ϫⲉ ⲭⲱ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲓⲛⲱⲧ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲡⲉⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲛⲉⲙⲉⲣⲓⲛⲟⲩ ⲛϯⲯⲩϫⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϯ ⲙⲁϯ ⲇⲉ ⲁⲩⲧⲓⲧⲉⲛ ⲛⲥⲟⲛ ϧ ⲛⲥⲁⲣⲕⲓⲕⲟⲥ. ⲓⲥ ⲓⲉ ⲡⲣⲟⲙⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲛⲓⲱⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛ ⲉⲗⲓⲡⲓ ⲛⲟⲩⲙⲁⲗⲁϩ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲉⲙⲉⲣⲓⲛⲟⲩ ⲓⲉ ⲁ ⲟⲩⲓ ⲙⲉ[5] ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁⲣⲧⲟⲛ[6] ⲛⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲉⲣⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲓⲙⲟⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓ-

à la mesure de deux femmes qui sont en tel village. » Lorsque le vieillard se fut levé au matin, il prit son bâton de palmier, il commença de marcher[7] jusqu'à ce qu'il fût arrivé au village. Un ange marchait avec lui, le guidant vers la maison. Lorsqu'il eut frappé à la porte, elles lui ouvrirent. Lorsqu'elles surent que c'était abba Macaire, elles l'adorèrent à terre, elles le reçurent avec joie. Le vieillard leur dit : « Pour vous, j'ai enduré la fatigue de ce chemin, du désert je suis venu ici : dites-moi quelle est votre œuvre. » Mais elles, voulant cacher ce qu'elles faisaient, elles lui dirent : « Que désires-tu (savoir) une œuvre de celles qui sont souillées? » — Lorsque le vieillard eut fait repentance, il leur dit : « Ne me cachez (rien); car c'est Dieu qui m'a envoyé. » — Lorsqu'elles eurent craint, elles lui manifestèrent (la chose), disant : « Pardonne-nous, notre frère; nous sommes toutes deux des étrangères l'une à l'autre selon le monde; par accord, on nous a faites deux sœurs charnelles. Voici quinze ans aujourd'hui que nous sommes dans cette maison, et nous ne savons pas que nous ayons fait dispute l'une à l'autre, ou que l'une ait dit une parole oiseuse à sa compagne; mais nous sommes en paix en tout

1. *Cod.* LIX : ⲟⲩⲁⲟⲩⲟⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲓⲉⲣϩⲣⲏⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ. — 4. *Cod.* LXIV : ⲙⲉⲧⲁⲓϯⲁⲟⲩⲟⲓ. — 5. *Cod.* LIX : ⲭⲟ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲣⲕⲟⲛ. — 7. Mot à mot : Il commença le chemin de marcher.

ρнιн[1] нем отмеєї нотωт. ассі де ентммеєї евρенχω нсωн ннентаї отоу нтенотωтеѣ евоун ефвіос[2] нте †мнетпарθенос. отоу етан† ро ентентаї нотмнщ нсоп евве наіршѣ мпотθωт ехан ебол. (-лд-) етемпе паіскопос і де нан ебол мпсемнн[3] оутωн нем ф† нотмаюнни ρωсте[4] ща евρні епенноу нтенщутемхе отсахі ннοсмикос еболѯен рωн алла нтенер фмеєї мф† нем неѯмсіос нсноу нѣен нсі[5] мфрωотщ ннетχн нем ннистеια[6] ѯен отмоун ебол нем отмеθнант[7]. етасѯωтем де ентаї нхе аββа макаріос[8] пехас† хе ѯен оумеθнн отран мпонахос ан пе ιє ннοсмикос[9] ιє мпарθенос ιє нсѯнні ѯа ѯаі алла отпроѯаіресις[10] ессоутωн етере[11] ф† кω† нсωс отоѯ ес†[12] мпесщпіа евοтаѣ евρні ерωоу тнроу. отоѯ етасѯхем ѯноу нхе пібелло аукоте етесѯрі ескωλѯ ѯен несѯхіх ескхω мпос хе отхе мфрн† ннмикосмикос мпіер ѯеірнін[13] нем пасоп.

ауχос евве аββа макаріос[14] пнощ† хе насщоп ѯен пщхасѯе етсаѯоун нθоѯ мпмаутаѯ ентасѯхн мпмау есѯерапахωреш[15]. са-

temps et d'une seule pensée. Il nous est venu à la pensée d'abandonner nos maris et de prendre en échange la vie de la virginité; et, lorsque nous eûmes prié nos maris à ce sujet une foule de fois, ils ne furent pas persuadés de nous laisser partir. Lorsque ce dessein ne nous fut pas permis, nous avons pris entre nous et Dieu la résolution que pas une parole mondaine ne serait prononcée par notre bouche jusqu'à notre mort, mais que toujours nous penserions à Dieu et à ses saints, que nous nous occuperions sans cesse des prières, des jeûnes et des miséricordes. » Lorsque abba Macaire eut entendu cela, il dit : « En vérité, ce n'est pas le nom de moine, de mondain, de vierge, de femme avec mari que Dieu cherche, mais c'est un choix droit et à tous il donne son Esprit-Saint. » Et, lorsque le vieillard eut trouvé profit, il se retourna vers sa cellule, frappant des mains, disant : « Je n'ai pas fait la paix avec mon frère comme ces mondaines. »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il habitait dans le désert intérieur,

1. *Cod.* отѯірнін. — 2. *Cod.* lix : епісхнма нте : vers l'habit de. — 3. *Cod.* lix : апсемасі. — 4. *Cod.* ѯωсае. — 5. *Cod.* lix : епѯі. — 6. *Cod.* нистіа. — 7. lxiv : нем мєθнант. — 8. *Cod.* макарі. — 9. *Cod.* lix : ιє космікоп. — 10. *Cod.* проѯересіс. — 11. *Cod.* lix : ере ф†. — 12. *Cod.* lix : ѯ†. — 13. *Cod.* ѯірнін. — 14. *Cod.* макарі. — 15. *Cod.* апахωрін.

ⲥⲟⲩⲛ[1] ⲁⲉ ⲙⲁⲁⲟⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲓⲱⲁⲕⲉ ⲙⲁⲁⲁⲩ ⲡⲉ ⲉⲣⲉ(-ⲗⲉ-) ϩⲁⲛ ⲛⲉⲥⲏⲟⲩ ⲛⲥⲏⲧⲉⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ϯ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲁⲱⲓⲧ[2] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ. ⲁⲫⲏⲁⲩ ⲉⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ[3] ⲉϥⲏⲏⲟⲩ ⲥⲉⲓⲛ ⲟⲩⲥⲩⲭⲏⲙⲁ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲛⲥⲏⲏⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲩⲟⲩⲟⲓⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲉⲣⲣⲓⲧ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲧⲓⲭⲁⲣⲓⲟⲛ[4] ⲛⲓⲁⲩ ⲧⲟⲓ ϩⲓⲱⲧⲉⲩ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲭⲟⲗⲭⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲭⲟⲗ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲓⲃⲱⲧ ⲁⲩⲱ ⲉⲣⲟϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲁⲛⲛⲁ ⲉⲑⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲉ ϯⲛⲁⲥⲓⲛ ⲛⲧⲁϯ ϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲕⲉⲣ ⲟⲩ ⲙⲛⲁⲕⲱⲃⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ϩⲁⲛ ⲧⲉⲧⲣⲁ[7] ⲛⲉ ⲉⲓⲱⲗⲓ ⲙⲁⲁⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲏⲟⲩ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲁⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲥⲉ[9] ⲡⲓⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲁⲣⲉⲓⲣⲧⲉⲁ ⲫⲁⲓ ⲣⲁⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲓⲙⲁⲓϯ ⲛⲁϥ ⲛⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲓⲱⲱⲛ ⲟⲛ ⲁⲣⲉⲓⲣⲧⲉⲁ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲣⲁⲛⲁϥ ϯⲛⲁϯ ⲛⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲟⲛ ϩⲱϯ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲁⲁⲱⲟⲩ[10] ⲣⲁⲛⲁϥ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁϥ-ⲭⲟⲧⲟⲩ ⲁϥⲓⲓⲉ ⲛⲁϥ. ⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ϩⲉⲙⲉⲓ ⲉϥϯ ⲛϩⲱⲃⲛⲉϥ ⲉⲡⲓ- (-ⲗⲉ-) ⲙⲁⲱⲓⲧ ⲓⲙⲁⲧⲉϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲙⲁⲱⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁϥⲑⲱⲟⲩ ⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉ[11]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[12] ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲥⲣⲓⲟⲥ[13] ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲉ

lui seul se trouvant là, menant la vie anachorétique. A l'intérieur de celui-là, il y avait encore un autre désert où habitaient des frères. Une fois, le vieillard donna son attention[14] au chemin. Il vit Satan qui venait sous l'habit d'un voyageur. Il paraissait comme s'il eût été revêtu d'une toile de lin, percée de trous, et à chaque trou était suspendue une ampoule. Macaire lui dit : « Que fais-tu de ces ampoules? » — Et il lui dit : « Ce sont des aliments que je porte aux frères. » — Abba Macaire lui dit : « Quoi, tout cela? » — Le diable répondit, il dit au vieillard : « Si cette chose ne plait pas à l'un, je lui en donne une autre, et si l'autre ne lui fait pas plaisir, je lui en donne encore une autre; il faut donc que l'une d'elles lui plaise. » Et lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Le vieillard s'assit, faisant attention au chemin, jusqu'à ce que le (démon) s'en retournât. Lorsque le vieillard l'eut vu, il lui dit : « Ils vont bien? » — Il lui dit : « Où est *ils vont bien?* » — Abba Macaire lui dit : « Pourquoi? » — Lui, il lui dit : « Les frères ont été sauvages pour moi et

1. *Cod.* LIX : ⲥⲁⲃⲏⲧ. — 2. *Cod.* LIX : ϯ ϩⲱⲙⲉ (*sic*) ⲛⲟⲩⲙⲁⲱⲓⲧ. — 3. *Cod.* ⲛⲥⲁⲃⲁⲛⲁⲥ. — 4. *Cod.* ⲥⲧⲩⲭⲁⲣⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲕⲉⲧⲣⲁ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* LIX : deest. — 10. *Cod.* LIX : deest. — 11. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲑⲱⲟⲩ ⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 13. *Cod.* LIX : ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲥⲣⲓⲟⲥ. — 14. Mot à mot : Donna son cœur.

ⲡⲓⲥⲙⲏⲛⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲉⲣⲁⲡⲉϫⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲙⲟⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲓⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲓⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲗⲓ ⲛⲓⲙⲫⲏⲣ ⲛⲧⲁⲕ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲓⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲗⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲙⲫⲏⲣ ⲛⲧⲏⲓ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲓⲙⲱⲛ ⲛⲧⲉⲥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲕⲱϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲛⲉⲃⲓ[3]. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲉⲓⲥ (*sic*). ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ[4] ⲡⲉ ⲡⲉⲥϫⲣⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲉ ⲛⲁⲓ ⲁⲥϫⲓⲉ ⲛⲁⲥ ⲁⲥϫⲱⲙⲥ ⲁⲥϫⲓⲉ ⲛⲁⲥ ⲉϭⲟⲩⲛ ⲉⲡϫⲁⲥⲉ ⲉⲧⲥⲁϭⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲥⲙⲏⲛⲉ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲥⲓ ⲛϩⲁⲓ ϫⲁⲓ ⲁⲩⲓ ⲉϩⲟⲗ ϭⲁϫⲱⲥ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲥⲥⲟϭ† ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲥⲙⲉⲩⲓ ϫⲉ ⲉⲥⲙⲁⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲁⲧⲟⲧⲥ[5] (-ⲗϫ-) ϭⲉⲛ ⲡⲉⲥϫⲏ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲡⲓ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ ⲥϫⲏ ϭⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲙⲙⲥ ⲁⲥϩⲱⲗ ⲉⲧⲉⲥϫⲣⲓ. ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ[7] ⲁⲉ ⲁⲥϫⲱⲟⲩⲥ ⲉⲣⲟⲥ ϭⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲉⲣⲟⲩⲟⲩ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲁⲥⲓⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϩⲓⲟⲓ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲙⲁⲉⲩⲓ ⲛⲁⲥⲟⲛ. ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ †ⲉⲣ ⲙⲡⲁⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲏ ⲙⲡⲙⲉⲩⲓ † ⲙⲉⲙⲁⲕ[8]. ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲧⲉⲱⲥ †ⲉⲣ ⲙⲡⲁⲩ ⲛⲁⲥⲙⲡⲥϧⲓⲧ ϲⲁⲣ ⲡⲉ ⲉϫⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲧⲉⲱⲥ ⲁⲓⲟⲕ †ϭⲉⲛ ⲧⲁⲓⲏⲡⲓ ⲙⲡⲟⲙⲙⲡⲓ ⲉⲓⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲓⲛ[9] ⲟⲩⲟⲉ

1. *Cod.* ⲉⲣⲁⲡⲉϫⲉⲥⲟⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* LIX : ⲉⲕⲱϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲁⲛⲉⲃⲓ. — 4. *Cod.* LIX : ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* LIX : deest. — 7. *Cod.* LIX : ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ (*sic*). — 8. *Cod.* LIX : ⲙⲏ ⲙⲡⲙⲉⲩⲓ ⲙⲉⲙⲁⲕ. — 9. *Cod.* ⲉⲓⲉⲣⲁⲥⲕⲓⲛ.

personne ne m'a enduré. » — Abba Macaire prit la parole, il dit : « N'avais-tu aucun ami ? » — Il lui répondit, il dit : « J'ai un ami qui est là-bas et il m'obéit : s'il me voit, il tourne comme un petit animal. » — Le vieillard lui dit : « Et quel est son nom? » — Lui, il dit : « Théopemptos est son nom. » Et, lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Abba Macaire se leva, il marcha vers l'intérieur du désert; et, lorsque les frères l'apprirent, ils prirent des palmes, ils marchèrent au-devant de lui. En outre, chaque frère s'était préparé, pensant que Macaire se reposerait près de lui, en sa maison. Mais le vieillard, lorsqu'il eut salué, dit : « Le frère nommé Théopemptos est-il dans cette montagne? » Et, lorsqu'il l'eut trouvé, il alla vers sa cellule. Théopemptos le reçut avec joie et allégresse. Le vieillard commença de converser avec lui et il lui dit : « Les nouvelles de tes pensées, mon fils? » — Mais lui, il lui dit : « Prie pour moi, je suis digne. » — Le vieillard lui dit : « Est-ce que tes pensées te combattent? » — Lui, il dit : « Jusqu'à présent, je suis digne, » car il avait honte de le dire. Le vieillard lui dit : « Jusqu'à présent, moi qui

ογοι ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲁⲛ[1] ⲙⲁⲁⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲭⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫⲡⲟⲣⲛⲓⲉⲓⲁ[2] ⲫⲥⲓⲥⲓ ⲙⲙⲓ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲑⲉⲟⲡⲉⲙⲡⲧⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲁ ⲧⲉⲛϩⲟⲩⲧ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϫⲉ ⲉⲁϥⲧ ⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲥⲁϫⲓ ⲁϥϫⲉ ϩⲁⲛ ⲕⲉⲙⲉⲧⲓ ⲉⲩⲧ ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲯⲁⲧⲉϥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲉⲓⲛ[3]. ⲉⲓⲧⲁ[4] ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲕⲉⲣⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[5] ⲛⲁⲓ ⲓⲣⲏⲧ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ϫⲉ ⲯⲁ ⲁϫⲡ ϭⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁ- (-λη-) ⲣⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[6] ⲯⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲁⲥⲕⲉⲓⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲁⲡⲟⲥⲑⲛⲧⲏⲥ[8] ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲛⲉⲥⲉⲉⲡⲓ ⲙⲡⲓⲅⲣⲁⲫⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲉⲧⲓ ⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲣϫⲟⲟⲩⲓ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲟⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ϕϯ ⲛⲁⲉⲣϩⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[9] ⲉⲣⲟⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ϯ ⲙⲡⲓⲕⲁⲛⲓⲕⲟⲛ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉⲧⲉ ϕⲱϥ ⲙⲙⲁⲩⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥϯ ⲙⲙⲁⲧⲉϥ ⲙⲡⲓⲙⲁⲣⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲟⲛ ⲉⲡⲓⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[10] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲕⲛⲁ ⲉϧⲱⲛ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲉϥ ϕⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ. ϩⲱⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲡⲓⲯⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲟⲩ ⲛⲉ[11]. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ϰⲁϰⲱⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲣⲡⲓⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲙⲓⲛⲓ ϯ ⲙⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϩⲙⲱⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱϥⲣ ⲛⲧⲙⲓ

suis dans ce nombre d'années, je fais ascèse et chacun m'honore; moi, vieillard, l'esprit de fornication me fait souffrir. » Théopemptos prit la parole, il lui dit : « Crois-moi, mon père, moi aussi. » Mais le vieillard, lui donnant occasion de parler, dit d'autres pensées qui le combattaient, jusqu'à ce qu'il avouât. Ensuite le vieillard lui dit : « Comment jeûnes-tu? » — Et il dit : « Jusqu'à la neuvième heure. » — Le vieillard dit : « Jeûne jusqu'au soir et fais ascèse, récite par cœur l'Évangile et le reste des Écritures, et, si une pensée vient, ne regarde pas en bas, mais regarde en haut en tout temps et Dieu te secourra. » Et lorsque le vieillard eut donné l'instruction au frère, il s'en alla dans son désert. Et, comme le vieillard regardait le chemin, il vit encore ce démon, il lui dit : « Où vas-tu? » — Lui, il lui dit : « Je veux donner souvenir aux frères. » — Et lorsqu'il retourna, le saint lui dit : « Quelles sont les nouvelles des frères? » — Et il lui dit : « Mauvaises. » — Et le vieillard lui dit : « Pourquoi? » — Et lui, il lui dit : « Ils ont tous été sauvages pour moi, et le plus grand malheur, c'est que cet ami aussi que j'avais, qui

1. *Cod.* LIX : ⲉⲧⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲁⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲯⲁⲧⲉϥⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲕⲉⲣⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲥⲕⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲑⲏⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣϩⲟⲏⲑⲓⲛ. — 10. *Cod.* ⲉⲡⲓⲇⲁⲙⲱⲛ. — 11. *Cod.* LIX : ⲙⲡⲓⲯⲩⲭⲓ ⲛⲧⲉ ⲥⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩ ⲛⲉ.

ⲉⲧⲉⲣⲉⲓⲁⲩ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲓ ⲁⲛ ⲭⲉ ⲡⲱⲥ ⲁⲩϥⲱⲛϩ ⲟⲩⲁⲉ ⲅⲁⲣ ⲛ̀ⲑⲉⲟⲩ ϥⲱⲛⲧ ⲛ̀ⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙⲙⲏ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲉⲣ ⲁⲩⲣⲓⲟⲥ ⲉϥⲟⲧⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲗⲑ-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲱⲣⲕ ⲉⲙⲡⲧⲉⲣϥⲱⲣⲓ ⲣⲁⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲭⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲥⲕⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲧⲟⲩ ⲁⲩϩⲱⲗ ⲁⲩϫⲱ ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲩϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗⲛ̀ ⲉⲧⲉⲩϩⲣⲓ. ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[1] ⲙⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲙⲛ̀ⲛⲏⲣⲓ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲓⲛⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲙ̀ⲙⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲓⲧⲉ ⲛⲓⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲕⲃⲱⲕ ⲙⲁⲧⲟⲓ.

m'obéissait, je ne sais pas comment il a changé; car, lui aussi, il ne se laisse plus persuader par moi, mais il est devenu sauvage plus qu'eux tous, et j'ai résolu de ne plus fouler (la terre) aux pieds dans cet endroit, sinon après un temps. » Et, après avoir dit cela, il s'en alla, il quitta le vieillard, et le vieillard entra dans sa cellule. Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit jusqu'au siècle de tous les siècles. Amen.

Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi.

1. *Cod.* ⲉⲥⲱⲟⲩ.

VIE DE MACAIRE D'ALEXANDRIE[1]

(-ιζ-) (ca)τοτε αcφοιq ϩητc επιϣωι (acta)ϫοι (ει)ecϫιοτ ετϑλη
ερωϥ εϩρηι. τοτε αιεϫι cατοτ ϫε α ϕϥ οτωιϣ εταιϩοι οτοq α οτcϫη
ι ιηι ϫε ϫακαριοc[2] τωικ ϫα ϣε ηακ ϣα ϯϣοιϣ ce ερωϥ ηακ ϫεϫ
ηοϫϥ οτοq ϫοιϣι ετεκρι. ηϑοϥ δε αcϣϣε ϫcce ερωϥ ηϩητc οτοq
αcϕωρπ ηοτκοτϫι. οτοq αcϣϣε ηας ηϫε ϯϣοιϣ οτοq ειτε[3] ηϑοc ειτε[4]
κεοτι ϣαρε οτι εβολιϩητοτ ϯ ερωϥ ηαϥ ϫϫηιη οτοq εταιϩωιτ
εταρι ϣατεη οτεqοοτ ϫϫοιϣι αγϕωτ ηϫε ηιϣϣοιϣ τηροτ αγχατ.
αιι δε εϩοτιι εταρι ϫπαϫϫαϥ ϩ ηεqοοτ.

αcϣωπι (δε οη) ηοτcηοτ ecϕϕε(ϫc)ι ϩ(ει τεqρ)ι αci ϕαροϥ η(ϫε
οτϕωιϯ) ερε πεcϫαc ϩ(ει ρωc ecϥ)αι ϫϫοϥ οτοq αcοτοq ϫϫοϥ
ϕιρει πεqρο οτοq αcκωλϕ ηϫ(ω)c εϩοτιι ϩει ηιρο. α πιϩελλο cω-
τεϫ επecκωλϕ αϥι εβολ ecϣϣετι ϫε οτcοιι πε εταϥι ϕαροϥ. εταϥ

... Aussitôt elle se tourna en haut, elle me montra ses mamelles dégouttantes de lait. Alors je sus que Dieu voulait me vivifier. Et une voix vint à moi, me disant : « Macaire, lève-toi, va à la bufflone, bois du lait, prends des forces et marche à ta cellule. » Et lui, il alla, il but du lait à sa mamelle et s'humecta un peu. La bufflone s'en alla, et soit elle, soit une autre, chaque jour quelqu'une lui donnait du lait. « Et lorsque je fus près de ma cellule, à peu près à un jour de marche[5], toutes les bufflones s'enfuirent, elles me laissèrent. J'entrai dans ma cellule le huitième jour. »

Il arriva un jour qu'étant assis dans sa cellule, une hyène vint à lui, son petit était dans sa gueule; elle le déposa près de la porte, elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard entendit son coup, il sortit pensant qu'un frère était venu vers lui. Lorsqu'il eut ouvert la porte, il vit la hyène, il fut dans

1. Cette vie incomplète est prise du *Cod. Vat. copt.*, LXIX, fol. 67-84; ιζ̄-ιη̄. Elle faisait partie d'une *Histoire lausiaque*. — 2. *Cod.* ϫακαρι. — 3. *Cod.* ιτε. — 4. *Cod.* ιτε. — 5. *Cod.* Mot à mot : Excepté un jour de marche.

ογωιι ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲣⲟ ⲁϥⲙ(ⲁⲩ) (-ⲓⲏ-) ⲉⲧϩⲱⲓϯ ⲁϥⲧⲱⲙⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲑⲁⲓ (ⲕⲱ)ϯ ⲛ(ⲥⲁ ⲟⲩ) ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲥⲙⲁϥ ⲣⲱⲥ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁⲥ ⲁⲥⲥⲱⲟⲩ-ⲧⲉⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲥⲣⲏⲓ. ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁⲥ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉⲓⲉⲉⲩϫⲓⲝ ϫⲉⲛ ⲧⲉⲩⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲉⲩⲥⲉⲙⲙⲏⲟⲩⲧ ⲁⲩⲫⲟⲛϥ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲉⲙⲛⲁⲓ ⲉⲩⲕⲱϯ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ϫⲉ ⲟⲩ ϩⲁⲣⲁ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲩⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲏⲧϥ. ⲉⲧⲁϥϯ ϩⲟⲏϥ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲙⲁⲥ ϩⲛⲧⲡⲉ ⲁϥⲟⲓ ⲛⲃⲉⲗⲗⲉ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲩⲃⲁⲗ ⳓ. ⲁϥϣⲁⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲓϯ ⲛⲟⲩⲑⲁϥ ⲛⲧⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲡⲉϥϩⲟ ⲁϥⲉⲣⲉϥϩⲣⲁⲛⲓϫⲉⲙ[1] ⲙⲡⲉⲩⲃⲁⲗ ϫⲉⲛ ⲡⲉⲩⲧⲛⲃ ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲙⲛⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲱⲗϩ ⲓⲥⲕⲉⲛ ⲧⲉϥ-ⲙⲁⲩ ⲁϥⲟⲩⲉⲙ ⲥⲓ ⲁ(ⲩⲣⲟ)ⲱⲓ ⲛⲥⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲙⲉ (ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ) ⲉⲡⲓⲡⲟ-ⲧⲁⲗⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ . . . . . ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲉⲛⲁⲧⲕⲉϩ ⲉⲣⲟϥ. ⲙⲙⲉⲥⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲙⲫⲁⲓⲁϩ ⲉ(ϩ)ⲙⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲧⲉⲙⲙⲣⲟⲙⲉ(ⲙ)ⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲱⲟⲩⲱⲓⲛⲧ (ⲟⲩ)ⲟϥ ⲙⲙⲁⲉⲗⲗⲏⲟⲩ ⲟⲙ ⲉⲧⲱⲟⲛ ϫⲉⲙ ⲙⲙⲁⲓ[2] ⲥⲁ ⲡⲥⲁ ⲙⲡⲉⲣⲓⲟⲩⲝ (-ⲓⲑ-) ⲥⲉⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩⲉϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛϯⲣⲟⲙⲡⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟⲧⲟⲩⲉⲧ. ⲁ ϯϩⲱⲓϯ ϫⲁ ⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲥⲱⲥ ⲡⲉⲥⲣⲁⲥϯ ⲇⲉ ⲁⲥⲓ ⲇⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲱⲁⲣ ⲙⲉⲥⲱⲟⲩ ϫⲏ ⲇⲉⲛ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲙⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲩⲟⲩⲱⲧ ⲉⲩⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϩⲱⲗϩ ⲛⲧⲉⲥⲁⲫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲛⲁⲩϩⲉⲙⲥⲓ ⲛⲉ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲟⲓϩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ

la stupéfaction, disant : « Que cherche-t-elle ici ? » Elle remplit sa bouche de son petit[3], elle le tendit au vieillard en pleurant. Le vieillard prit le petit dans ses mains avec une simplicité ferme, il le tourna de côté et d'autre, cherchant en son corps ce qu'il y avait en lui de malade. Lorsqu'il eut considéré le petit, voici que celui-ci était aveugle de ses deux yeux. Il le prit, il gémit, il lança un crachat sur son visage, il lui signa les yeux de son doigt; aussitôt le petit vit, il alla au sein de sa mère, il teta, il la suivit, ils s'en allèrent vers ce fleuve... et dans le ouady, en s'y enfonçant. Les brebis des Libyens, on les amène une fois chaque année dans le ouady de Schiit pour manger le *schouschît,* et les bergers aussi qui sont dans les villages, du côté de Pernoudj, ils amènent aussi leurs bœufs dans le ouady de Schiit pour manger l'herbe verte, une fois par an. La hyène laissa s'écouler un jour[4]. Le lendemain, elle vint vers le vieillard, elle avait une peau de brebis à la bouche, couverte de laine[5], récemment tuée, placée sur elle; elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard était assis dans l'enclos. Lorsqu'il entendit

1. *Cod.* ⲥⲫⲣⲁⲥⲓϫⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲓⲧⲁⲁⲓ. — 3. C'est-à-dire : Elle le prit dans sa bouche. — 4. Mot à mot : Laissa un jour derrière elle. — 5. Mot à mot : Bien plantée (de laine).

ⲉⲡⲓⲕⲱⲗϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲟ ⲁϥⲧⲱⲛϥ ⲁϥⲁⲟⲩⲱⲛ ⲁϥϫⲓⲙⲓ ⲛ̀ⲧϩⲟⲓⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲱⲏⲣ ⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛ̀ⲧϩⲟⲓⲧ ϫⲉ ⲁⲣⲉϥⲟ ⲉⲑⲱⲛ ⲁⲣⲉϫⲓⲙⲓ ⲛ̀ϥⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲁⲣⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲟⲩⲉⲙ[1] ⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ϥⲏ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲣⲉⲉⲓⲛϥ ⲙ̀ⲙⲓ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ϯⲥⲉⲛ ⲛ̀ϫⲓ ⲛ̀ϫⲟⲓⲥ ϯⲙⲁⲟⲗϥ[2] ⲙ̀ⲡⲟⲧ ⲁⲓ. ϯϩⲱⲓⲧ ϫⲉ ⲛⲁϫⲱⲗϩ ⲛ̀ⲧⲉⲥⲁϥⲉ ⲉⲡⲕⲁϥⲓ ⲡⲉ ⲙⲉⲁ ⲙⲉⲥⲕⲉⲗⲓ ⲉⲥⲕⲱⲗϫ ⲙ̀ⲡⲉⲥϣⲁⲧ ⲉⲥⲧ ϥⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁϣⲣⲓⲧ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϫⲉ ⲙ̀ⲧⲉⲣⲟⲗϥ[3] ⲙ̀ⲡⲟⲧⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲁⲓⲕⲏⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲁⲁⲟⲥ ⲙⲉ ϫⲉ ϯⲙⲁⲟⲗϥ ⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲧ ⲣⲱ ⲙⲏⲓ ϫⲉ ϯⲛⲁⲧ ⲙⲁⲁⲩ ⲙ̀ⲙⲓϩⲙⲓ ⲁⲓ ⲉⲣⲉⲟⲩⲱⲙ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲉ-ⲥⲱⲟⲩ. (-ⲛ̄-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲉⲣ ϩⲟⲩⲟ ⲙⲓⲛⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲥⲁϥⲉ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲙⲉⲁ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲙⲁⲣⲣⲓⲧ ϫⲉ ⲉⲥⲧ ⲛ̀ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁϥⲟⲩⲁϩⲙⲉⲥⲩ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲧ ⲣⲱ ⲙⲏⲓ ϫⲉ ϯⲛⲁⲧⲁϩⲟ ⲛⲟⲩⲧⲉⲃⲓⲏ ⲉϩⲟⲓϩⲟ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲉⲣⲁⲟⲩⲱⲙ ⲱⲗϩⲟ ⲉϥⲙⲁⲟⲩⲧ ⲓⲥϫⲉⲛ ϯⲛⲟⲩ ⲁⲣⲉⲱⲁⲛϧⲓⲥⲓ ⲉⲣⲉⲕⲱⲧ ⲛ̀ⲧⲉⲱⲱⲧⲉⲙⲙⲁⲓ ⲁⲙⲏ ⲙⲏⲓ ⲙⲁⲓ ϯⲛⲁⲧ ⲱⲓⲕ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲣⲉⲣϩⲓ ϩⲗⲓ ⲛⲁϫⲟⲓⲥ ⲓⲥϫⲉⲛ ϯⲛⲟⲩ. ⲁ ϯϩⲱⲓⲧ ⲕⲱⲗϫ ⲛⲁⲱⲥ ⲉⲡⲕⲁϥⲓ ⲙⲉⲁ... ⲉⲥϩⲓ ⲙⲁⲁⲟⲥ ϩⲓϫⲉⲛ ⲙⲉⲥⲕⲉⲗⲓ ⲉⲥⲕⲱⲗϫ ⲙ̀ⲡⲉⲥϣⲁⲧ ⲉⲥⲕⲓⲁ ⲛⲁⲱⲥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲙⲉⲁ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲁ ⲡⲉϩⲣⲟ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲁⲣⲣⲓⲧ ϫⲉ ⲉⲥⲧ ⲛ̀ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϧⲉⲗⲗⲟ ⲕⲁⲧ ϧⲉⲛ ⲡⲉϩⲣⲏⲧ ϫⲉ ϯⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫⲧ ⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲧ ⲕⲁⲧ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲡⲓ ⲛⲥⲟϩ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲧ

frapper à la porte, il se leva, il ouvrit, il trouva la hyène, la toison placée sur elle. Il dit à la hyène : « Où es-tu allée? Où as-tu trouvé cela, sinon que tu as mangé une brebis? Comme ce que tu m'apportes vient de la violence, je ne le prendrai pas. » La hyène frappait sa tête à terre, avec ses genoux, ayant courbé ses pieds, le priant comme (eût fait) un homme, afin qu'il prît (la toison). Il lui dit : « Je viens de te dire que je ne la prendrai pas, à moins que tu ne me fasses (cette) promesse : Je n'affligerai pas les pauvres en mangeant leurs brebis. » Elle fit quantité de mouvements de sa tête, en bas et en haut, comme si elle lui promettait. De nouveau il lui répéta, disant : « (Je ne prendrai pas) à moins que tu ne me promettes en disant : Je ne perdrai pas un animal vivant; mais depuis ce jour tu mangeras une proie morte. Si tu souffres en cherchant sans trouver, viens ici, je te donnerai du pain. Depuis cet instant, ne fais violence à personne. » Et la hyène baissa sa tête à terre et se jeta sur ses genoux, courbant ses pieds, remuant la tête en bas et en haut, regardant son visage, étant comme si elle le lui promettait. Et le vieillard comprit en son cœur que c'était une économie de Dieu qui donne l'intelligence aux bêtes aussi pour nous faire des reproches, et il rendit gloire à Dieu qui donne ainsi

1. *Cod.* ⲟⲩⲟⲙ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓ ⲛ̀ϫⲟⲓⲥ ⲡⲉ ϯⲙⲁⲟⲗϥ. — 3. *Cod.* ⲧⲉϥⲟⲗϥ.

ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲕⲁⲓ ⲙⲙⲏⲛⲉⲙⲡⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲣⲱⲟⲥ ⲉⲥⲱⲧⲉ ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁ ⲉⲙⲉⲩ
ⲥⲉⲛ ⲧⲥⲁⲛⲛ ⲛⲁⲉⲧⲣⲉⲁⲩ ⲛⲭⲣⲏⲙⲓ ⲉⲃ ⲥⲧⲁⲙⲟⲩⲧ ⲛⲁⲉ ⲧⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲓⲥⲱ
ⲛⲁⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲃ ⲧⲧ ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲫⲏ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥⲙⲓⲱⲙⲓ (-ⲕⲁ-) ⲛⲉⲁ ⲁⲙⲓⲛⲁ
ⲥⲉⲛ ⲫⲗⲁⲕⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲛⲟⲩⲓ ⲁⲥⲓⲧ ⲛⲁⲧ ⲙⲙⲏⲛⲉⲙⲡⲓⲟⲛ ⲛⲁⲓⲣⲓⲧ ⲟⲛ ⲧⲙⲟⲩ
ⲁⲛⲧ ⲛⲁⲧ ⲛⲧⲁⲙⲉϥⲱⲓⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲛⲉⲛⲉⲣ ⲡⲁⲱⲃⲓⲙ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲕⲱⲣⲓⲛⲁⲧ ⲉⲉ
ⲡⲁⲓⲱⲱⲙ ⲫⲱⲕ ⲛⲉ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲱⲗⲓ ⲙⲡⲓⲙⲩⲁⲣ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉϥⲱⲓⲧ ⲁⲥⲙⲉ
ⲛⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲥⲁⲁ ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲁⲛ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲁⲉⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉ
ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲥⲙⲩⲧⲉⲣⲟⲩⲉⲁ ⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲁⲉⲓⲥⲓⲧ ⲛⲟⲩⲱⲟⲓⲕ
ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲁⲥⲉⲣ ⲟⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲁⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲟⲛ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲛⲁⲉⲉⲙⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲓⲱⲉⲛ
ⲙⲡⲓⲙⲩⲁⲣ ⲙⲙⲁⲧⲉⲥⲓⲧ ⲛⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲛⲁⲃⲁⲗ ⲁⲉ ⲟⲩⲏ ⲅⲁⲣ
ⲉⲧⲁⲥⲙⲟⲩⲓ ⲉⲉⲣⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁ ⲙⲉⲗⲁⲛⲓⲁ ϯⲟⲩⲣⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲣⲁⲟⲩⲱ
ⲉⲥⲱⲓ ⲙⲡⲉⲥⲥⲏⲙⲓ ⲁⲥⲓⲧ ⲙⲡⲓⲙⲩⲁⲣ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲉ ⲙⲓⲗⲓⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲁ. ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲥ-
ⲭⲏ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲁ ⲧⲉⲥⲥⲁⲓⲙ ⲉⲥⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲉⲣ ⲫⲙⲉⲓ.

ⲁⲥⲓⲱⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲥⲓⲱⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲓⲱⲟ ⲥⲉⲛ ⲑⲙⲓ ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲁⲁ
ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲥⲱⲣⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ (-ⲕⲃ-) ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲥⲉⲛⲏⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ
ϩⲗⲓ ⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ. ⲡⲓⲁⲥⲱⲣⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲥϫⲱⲧⲉⲃ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲥⲭⲏ
ⲛⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁⲁ[2] ⲉⲟⲃⲉ ⲡⲓⲱⲟⲭⲉⲃ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲣⲏ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲭⲱⲩ ⲁⲥϫⲁⲓⲟⲛ ⲛⲁⲉ

l'intelligence aux animaux, il chanta en langue égyptienne Dieu qui existe éternellement, car l'âme était honorée[3]; il disait : « Je te rends gloire, ô Dieu, qui as été avec Daniel dans la fosse aux lions, qui as donné l'intelligence aux bêtes; aussi maintenant tu as aussi donné l'intelligence à cette hyène et tu ne m'as pas oublié; mais tu m'as fait comprendre que c'était ton dessein. » Et le vieillard prit de la hyène la peau (qu'elle lui offrait), et elle s'en alla. De temps en temps elle allait trouver le vieillard; si elle n'avait pas pu trouver de nourriture, elle allait à lui et il lui lançait un pain. Elle fit cela une foule de fois. Et le vieillard dormait sur la peau jusqu'à ce qu'il se reposât, et je l'ai vue de mes yeux; car certes lorsqu'il fut sur le point de se reposer, Mélanie, la reine des Romains, se trouva à le visiter, il lui donna en héritage cette peau sur laquelle il s'était couché jusqu'à sa fin. Elle la garde avec foi et en souvenir.

Il arriva aussi une fois que, creusant un puits au milieu des roseaux, il y avait un serpent *aureus* qui habitait en cet endroit, couché, sans que personne le sût; ce serpent était homicide et il était caché dans les roseaux à cause du froid. Lorsque le soleil eut brillé sur lui, la terre s'échauffa. Le vieillard alla,

1. *Cod.* ⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲥⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲭⲁⲁ. — 3. Le texte doit être incorrect.

ⲡⲓⲙⲁϥ ⲁϥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲟϥⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁϥ ⲛⲉϫⲉⲙⲓ ⲙ̄ⲙ. ⲁ ⲡⲓⲁϣⲱⲣⲓ ⲙⲁⲁϥ ⲁϥⲗⲁⲙⲓ ⲙⲛⲓϣⲉⲗⲗⲟ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥϩⲁⲧ. ⲛⲉⲟϥ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲧⲁϫⲟ ⲙⲛⲓⲁϣⲱⲣⲓ ⲉϩⲟⲛϩ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲍⲉ ⲁⲛⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲁ ⲉⲟⲩⲟⲛⲧ ⲙⲡⲉ ϯ̄ⲡ̄ⲛ̄ⲁ̄ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲉⲟⲛ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲟⲛ ⲫⲁ ⲧⲫⲩⲥⲓⲥ ⲃⲟⲛ ⲧⲛⲁⲓⲣⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲧⲁ ⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲉⲁ ⲙⲡⲉⲧϥⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁⲙⲟⲓ[1] ⲙⲡⲓⲥⲉϩⲟⲧⲟϥ ⲛ̄ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁϣⲱⲣⲓ ϫⲉⲛ ⲧⲉϫⲓϫ ⲥⲛⲟⲩⲧ ⲁϫⲱⲟⲩ ⲁϥⲫⲟⲣⲥⲉϥ ϫⲉⲛ ⲧⲉϫⲙⲛⲧ ⲙ̄ⲡⲁⲓⲣⲙ̄ⲧ ⲙ̄ⲡⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲙⲁⲁϥ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϩⲟⲓ ⲙⲫⲣⲙ̄ⲧ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲗⲁⲥ ⲙⲛⲁⲁⲩ ⲗⲟⲕⲥϥ[2].

ⲡⲁⲓⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ[4] ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲛⲩ ⲙⲡⲣⲓ (-ⲕⲥ-) ϫⲉⲛ ⲡⲛⲟⲩⲁϩⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲣⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲛⲟⲩⲁϩⲉ ⲉⲧⲥⲁϫⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲉ ⲥⲁϫⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉⲫⲁⲓⲁⲧ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲍⲉ ⲙⲡⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲕⲉⲟⲩⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉ ⲛϫⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲧⲣⲟ ⲍⲉ ⲟⲩⲛⲓ ⲛⲁⲧϫⲓ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲡⲛⲟⲩⲁϩⲉ ⲉⲧⲥⲁϫⲟⲩⲛ ⲉⲧⲧⲁϩⲉ ⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲓ ⲉⲓⲁϩϣⲟⲛ ⲛⲍⲏⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧϯⲧⲉⲥⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ[5] ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[6] ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲭⲉⲉⲓⲥ ⲉⲩⲕⲏ ⲥⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲕⲁⲣⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲫⲣⲙ̄ⲧ ⲛϩⲁⲓ ⲃⲓⲃ ⲛϩⲱⲓⲧ ⲛⲁⲣⲉϫⲥⲱⲥ ⲥⲁⲣ ⲙⲡⲁⲓⲣⲙ̄ⲧ ⲛⲉ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉϥⲙⲩⲧⲉⲙⲁⲭⲉⲙⲁⲭⲟⲩ ⲉⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲉϥϩⲁⲧ

il se tint debout sur la terre, ne sachant pas. Le serpent souffrit; il piqua le vieillard à son pied. Mais lui, lorsqu'il eut pris le serpent vivant entre ses mains, il lui dit : « Quelle est la violence que je t'ai faite, car tu as osé me manger sans que Dieu t'en ait donné le pouvoir? Toi donc, tu es d'une nature méchante et je te ferai selon ta méchanceté. » Le vieillard saisit les deux lèvres du serpent en ses deux mains, il tira, il le divisa en son milieu jusqu'à sa queue, il le fit (en) deux (parties), et ainsi le vieillard ne souffrit pas du tout : il était comme quelqu'un qu'une pointe de roseau a piqué.

Cet abba Macaire avait une foule de cellules dans le désert : il en avait une dans le désert intérieur, il en avait une autre dans (le pays) des Libyens, il en avait une autre dans la montagne que l'on appelle *les cellules* et il en avait une autre dans la montagne de Pernoudj. Parmi elles, il y en avait qui étaient sans porte, car certes, elles étaient situées dans le désert intérieur, n'admettant pas d'homme. Ce sont celles où il habitait dans le temps de la Quarantaine; c'étaient des cavernes obscures placées sous terre, comme des trous de

1. *Cod.* ⲁϥⲁⲙⲟⲓ. — 2. *Cod.* ⲗⲟϫϥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲟⲛⲧⲁϥ. — 5. *Cod.* ⲧⲧⲉⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ. — 6. *Cod.* ⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ.

ebol epthpq. †pi de etbeht ehpwai nacoyecewn ebol ne oai nacqerapaitai episkopoc nsht̄c.

paisello de nacioc abba makarioc[1] acqtalso nqai mmy hpw-ai epe hm̄s nemwoc eyoyy ewaiyw eqai atsi hm̄ mmwoc ne. (-ka-) qwc de oyn̄ ehxh mmay atei oynaroeiroc nacq ecyynl ebol oyoq ecyynom ewaiyw. oai ehaccwtem epeqyynm̄ sen tecxwpa acwpoyeitc qaroq oyoq etacqtwbq exei oyn̄eq acqwaqc neccwma thpq sen neqxic ebooyab noyaiyy hcon ebolqitei n̄ neqooy a ϕ† talso qitei neqeyxh oyoq acqoyopne epeei ecoyox eacoyxai ec† woy m̄ϕ†. oai de[2] etacyye nac etecbam̄ nxwk nt̄ neqooy acmoy acxa t̄ nolokosi (*sic*) qote etaei ecnamton mmoc acep alhhnh ewpoyo-logoy mmakioc abba makarioc[3] ebbe pirh† etacoyxai. ne acqcwp gap ebol hxe pyym̄ mmakioc abba makarioc[4] oyoq accwtem ebbhtq hxe kenarwenoc aei qaroq ebolsen wessalonikh[5] epeqai ne lydia[6] ne oyyrafeyc te ecbe xwm nwy ecepaskeu[7] ewaiyw sen oybioc mmetqwoyt. (-ke-) oai de ne acep oyroom̄ ecxnk ebol

hyène, car elles étaient si étroites qu'il ne pouvait pas du tout étendre ses pieds. La cellule qui était près des hommes était large, il y recevait les frères.

Mais ce vieillard saint abba Macaire, il guérit des foules d'hommes possédés de démons nombreux grandement, innombrables, de sorte que pendant que nous étions là, on lui amena une jeune fille paralytique, malade grandement. Comme elle avait entendu parler de lui [8] dans son pays, elle se fit conduire à lui; et, lorsqu'il eut prié sur de l'huile, il frotta tout son corps de ses doigts saints une foule de fois pendant vingt jours. Dieu la guérit par ses prières et il l'envoya à sa maison saine et sauve, rendant gloire à Dieu. Lorsqu'elle fut arrivée à son village, au bout de trois jours, elle mourut; elle laissa trois cents pièces d'or et, au moment de se reposer, elle fit promesse de les faire porter au saint abba Macaire à cause de la manière dont il l'avait guérie. Car la réputation du saint abba Macaire était répandue, et une autre jeune fille, nommée Lydia, entendit (parler) de lui, elle vint vers lui de Thessalonique : c'était une (femme) écrivain qui écrivait des livres et faisait ascèse grandement dans une vie masculine. Elle passa une année entière, demeurant

1. *Cod.* makapi. — 2. *Cod.* oai te. — 3. *Cod.* makapi. — 4. *Cod.* makapi. — 5. *Cod.* wecalonikh. — 6. *Cod.* litia. — 7. *Cod.* ecepaskh. — 8. Mot à mot : Entendit sa nouvelle.

ⲉⲥⲱⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧ̀ ⲛⲉⲙⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲙⲧⲁⲓ ⲉⲙⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ
ⲙⲙⲁⲛⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲥ̀ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲉ-
ϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲥⲱⲡⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲥϩⲱⲗ ⲉⲧⲉⲥϫⲱⲣⲁ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲓ-
ⲙⲉⲩⲓ ⲉⲧϩⲓⲛ ⲛⲧⲁⲥ ⲉⲧⲁⲥⲓ ϩⲁ ⲡⲓⲙⲉⲗⲗⲟ ⲉⲟⲩⲛⲧ̀ⲉ ⲁ ϕⲧ̀ ⲧⲉⲧⲟⲛ ⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗ-
ϩⲁⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙⲧⲱⲃϩ ⲙⲙⲓⲙⲉⲗⲗⲟ ⲁⲥⲓⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲉⲧⲉⲥϫⲱⲣⲁ ⲉⲥⲧ ⲱⲟⲩ
ⲙⲛ̀ϕⲧ̀ ⲍⲉ ⲁⲥϫⲧ̀ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲥⲁⲓ ⲙ ⲡⲓⲁ ⲡⲓⲙⲉⲗⲗⲟ.

ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲥϫⲟⲟⲧⲉⲙ ⲉⲟⲩⲃⲉ ⲛⲓⲣⲉⲙ ⲧⲁⲃⲉⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲧⲉ
ⲟⲩⲁⲃⲃⲁ ⲡⲉ ⲍⲉⲛ ϕⲁⲣⲁⲣⲓⲉ ⲍⲉ ⲥⲉⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ̀ ⲁⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟⲩ
ⲉⲙⲙⲁⲩⲟⲛ. ⲁⲥϫⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲥⲙⲟⲩϯ ⲙⲙⲉⲥⲉⲭⲏⲙⲁ ⲁⲥϫⲧ̀
ⲛⲟⲩⲥⲉⲭⲏⲙⲁ ⲛⲣⲉⲙ ⲟⲩⲟⲓ ⲥⲓⲱⲧⲥ̀ ⲙⲉϩⲣⲓϯ ⲛⲟⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲕⲏ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲁⲥⲓⲱⲉ
ⲛⲁⲥ[4] ⲉϕⲁⲣⲁⲣⲓⲉ ⲉⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲱⲁⲥⲉ ⲙⲡⲉ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲁⲛⲧⲉⲥⲱⲡⲉ
ⲛⲁⲥ ⲉⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲥϩⲣⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲙⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲃⲓⲧ (-ⲙⲉ-) ⲁⲥⲓⲱⲉ ⲛⲁⲥ ⲁⲥⲙⲁⲓ
ⲛⲥⲁ ϕⲓⲱⲧ[5] ⲙⲙⲁⲃⲓⲧ ϕⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲉϫⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲡⲁ ⲡⲁϣⲱⲟⲩ ⲉⲟϫⲣⲱⲟⲩⲓ ⲡⲉ
ⲛⲥⲱⲧⲡ ⲟⲩⲟⲟ ⲛⲁⲟⲩⲙⲁⲣⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩⲉⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲡⲣⲟϕⲏⲧⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲥ̀
ⲙⲙⲉ ϕⲧ̀ ⲧⲁⲗⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲉ ⲁⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲅⲁⲣ ⲉⲃⲏⲧⲥ̀
ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲥⲟⲩⲱⲙ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲙⲧⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲧⲧ ⲥⲟ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲡⲟⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕ-

dans une grande caverne; elle rencontrait le vieillard une fois chaque jour, et personne autre ne la vit dans toute la montagne, si ce n'est le jour où elle quitta la montagne pour aller en son pays; et la pensée cachée en elle lorsqu'elle vint vers le vieillard à son sujet, Dieu lui en donna repos par les prières du vieillard. Elle s'en retourna dans son pays, rendant gloire à Dieu qui lui avait donné repos par sa venue vers le vieillard.

Ce bienheureux donc entendit parler une fois des hommes de Tabennisi, qui est un couvent dans le Sud, (on disait) qu'ils faisaient une foule de dévotions très grandes. Abba Macaire se leva, il changea son habit, il prit un habit de fellah comme un homme ouvrier, il alla au Sud, marchant dans le désert pendant quinze jours, jusqu'à ce qu'il y fût arrivé. Lorsqu'il fut arrivé au grand couvent, il alla, il demanda après le père du couvent nommé apa Pakhôme, qui était un homme élu et célèbre et quoiqu'il eût une grâce de prophétie, Dieu ne l'informa point au sujet d'abba Macaire, car il avait entendu parler de lui et désirait le voir. Lorsque abba Macaire l'eut abordé, il lui dit : « Je t'en prie, mon père, reçois-moi dans ton couvent, peut-être me

1. *Cod.* ⲛⲉⲙⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲁϥⲱⲉ ⲛⲁⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲥⲁ ϕⲓⲱⲓⲧ, ce qui est évidemment une faute. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲣⲱ ϯⲛⲁⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲫⲱ. ⲛⲉⲧⲉ ⲁⲛⲁ ⲡⲁϣⲱⲣ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲭⲟⲩⲱⲱⲩ (*sic*) ⲟⲩ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲫⲓⲙⲡⲉ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲁⲕⲉⲣ ϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲧⲁ ϯⲙⲁⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕⲥⲱⲙⲁ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉϫⲟⲓ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉ ϫⲛⲁⲓϣⲫⲁⲓ ϣⲁ ⲧⲟⲩⲥⲟⲗⲕⲉ ⲁⲛ ⲟⲩⲟⲫ ϫⲛⲁⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ϫⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲙⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲙⲉⲗⲗⲁⲩⲱⲟⲩ ⲛⲣⲉϥⲣ ⲟⲩⲱⲓ ⲟⲩⲟⲫ ⲫⲉⲛⲉⲓ ⲟⲩⲟⲫ ⲫⲉⲛⲁⲩ (-ⲛⲍ-) ϯⲛⲁⲩⲙⲁⲟⲩⲓⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲱⲁⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲧ ⲉⲣⲱⲗ ⲛⲁⲕ ⲙⲙⲁⲁⲧⲁⲕ. ⲙⲡⲉⲥⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲛⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛϩⲟⲩⲓⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲁϧ̄ ⲙⲁ ⲡⲓⲁⲁⲕ ϩ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ⲁⲧϩⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲉⲥϫⲱⲛ ⲛⲁⲧⲟⲩⲱⲩ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲛⲉⲓⲛ ⲉⲡⲓⲥϫⲟⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲫ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲓⲙⲩⲧⲉⲙⲉⲣⲓⲥⲧⲉⲩⲉⲓⲛ[4] ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲧⲁⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲓⲛ[5] ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲧⲁⲉⲣ ϣⲱⲃ ⲛⲓⲁⲓⲁ ⲙⲡⲟⲩⲣⲛ̄ϯ ϩⲓⲧⲧ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲧⲉⲕⲙⲁⲟⲩⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱⲣⲡ ϩⲁ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲑⲟⲣⲟⲩⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗ. ϯⲡⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲥⲟⲓ ⲛⲓⲁ ⲛⲓⲙⲉ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲃⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ. ⲁϥⲓⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲟⲩⲟⲫ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ϯⲧⲉⲥⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ[7] ⲉⲑⲟⲣⲟⲩⲃ ⲛⲧⲉ ϯⲡⲓⲥⲧⲓⲁ[8] ⲟⲩⲟⲫ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲧⲓⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[9] ⲉⲩⲙⲉⲃⲓⲛⲟⲩⲧ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ

ferai-je aussi moine. » — Apa Pakhôme lui dit : « Que veux-tu, mon frère? je vois que tu es devenu vieux par l'état de ton corps; tu ne peux pas faire de dévotions et tous les frères sont des ascètes. Tu ne pourras pas supporter la continuité (des pratiques), tu seras scandalisé, tu t'en iras parlant contre eux. Va vers l'habitation des étrangers, des fellahs, reste là et je te nourrirai jusqu'à ce que tu désires t'en aller tout seul. » Il ne le reçut donc pas à lui, ni le premier, ni le second, ni le septième jour. Lorsque abba Macaire fut sans force, étant resté sans manger, il aborda le chef du couvent une autre fois, il lui dit : « Reçois-moi, mon père, et si je ne jeûne pas, si je ne fais pas ascèse, si je ne travaille pas des mains comme eux, chasse-moi de ton couvent. » Alors il l'envoya vers les frères, afin qu'ils le fissent entrer. Le nombre des frères qui étaient là, dans ce couvent, était de quatorze cents. Abba Macaire alla, et, après qu'il eut passé quelques jours, arriva la sainte quarantaine, et il vit tous les frères, chacun faisant des dévotions différentes : les uns jeûnaient jusqu'au soir chaque jour, les autres rompaient le jeûne de deux jours

1. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ϫⲛⲁⲉⲣⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲓⲥⲧⲉⲩⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲁⲥⲕⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲧⲉⲥⲁⲣⲁⲕⲟⲥⲧⲏ. — 8. *Cod.* ⲙⲏⲥⲧⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ.

ⲙⲉⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲓⲙⲁ ⲣⲟⲩⲟⲓ ⲙⲛⲛⲓⲙ ⲫⲁⲓ ⲛⲉⲟⲩⲟⲓ ⲉⲩⲥⲉⲕ ϯⲛ (-ⲙⲡ-) ⲫⲁⲓ ⲛⲉ-
ⲟⲩⲟⲓ ⲉⲩⲥⲉⲕ ϯϯ ⲫⲁⲓ ⲛⲉⲟⲩⲟⲓ ⲇⲉ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲙⲏⲥⲧⲓⲁ[1] ⲉⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ
ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲣ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲩϫⲉⲙⲙⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ. ⲁⲩⲙⲡⲉ ⲙⲁⲩ ⲫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁⲩϫⲱⲣⲡ ⲙⲙⲉϥⲃⲏⲏⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲟⲗⲟⲩ ⲁⲩϫⲭⲁⲩ ⲫⲓⲥⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲧⲟⲧⲥ ⲙⲕⲁⲣⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩϫⲟⲟⲥⲓ ⲫⲓ ⲧⲫⲓ ⲙⲛⲟⲩ ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲗϩ
ⲙⲧⲉⲧⲉⲙⲡⲓ ⲉⲡⲓⲟⲩⲧⲏ ⲛⲉϥ† ⲓⲙⲁⲧⲉ ⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲕⲁⲓ ⲙⲡⲉⲙⲡⲉⲓⲣⲉⲛⲓ
ⲉⲡⲧⲏⲣⲉϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩⲕ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲙⲡⲉⲩⲕⲟ ⲛⲟⲩⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ
ⲙⲡⲉⲙⲡⲉⲗⲁⲥ ⲛⲉⲗⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲫⲁⲉⲓⲱⲗⲓ ⲛⲉⲁⲓ ϩⲱⲃⲓ ⲛⲥⲁ-
ⲣⲁⲙⲡⲟ ⲙⲧⲉⲥⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲟ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲉⲙⲓ ⲉ ⲉⲩⲟⲩⲱⲟⲩ
ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϫⲓⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲉ ⲉϥⲱⲣⲡ ⲛⲉⲁⲓ ϩⲓⲧ ⲫⲁⲉⲓϣⲱⲧ
ⲉϩⲟⲩⲓ ⲛϫⲱⲗⲉⲙ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲁⲉⲓⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲁⲉⲓⲟⲩⲱⲛ
ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲡⲧⲏⲣⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲉⲓⲧⲱⲃϩ ϫⲉⲛ ⲡⲉϥⲣⲁⲛ
ⲉⲩⲉⲣ ϩⲱϐ ⲉⲙⲃⲏⲏⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲉ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[3] ⲧⲛⲟⲩ ϫⲉⲛ
ⲧⲁⲓⲥⲓ ⲛ-(-ⲕⲑ-)ⲉⲣ ϩⲱϐ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲟⲩϫⲱⲱⲕ ⲡⲁⲃⲏⲏⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲛⲟⲩ
ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲕⲉⲛ ⲡⲁⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲣⲱⲙⲉ ⲙⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲱⲛ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲣⲱ ⲛⲉ ⲙⲙⲟⲛ
ⲥⲁⲣⲝ ⲧⲟⲓ ϩⲓⲱⲧⲉ ⲁⲕⲉⲛⲉ ⲙⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲧⲉϥ† ϩⲁⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲓⲉ ⲛⲧⲉⲙⲕⲓⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗ-
ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲓⲉ ⲁⲛⲟⲛ ⲧⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲙⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ. ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ
ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϣⲱⲙ ⲉⲟⲙⲁⲓⲛ ⲙⲙⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲙⲡⲧ† ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲣⲡ

en deux jours, d'autres de cinq en cinq, d'autres jeûnaient se tenant debout pendant la nuit, assis pendant le jour. Abba Macaire alla aussi, il humecta d'eau ses feuilles de palmier, il les prit, il les posa sur une table ronde (?) élevée devant lui, il se tint debout dans un angle de sa cellule, tissant des corbeilles jusqu'à ce que les quarante jours eussent cessé, il ne s'assit pas du tout, il ne mangea point de pain, ne but point d'eau, ne s'agenouilla point; mais chaque dimanche il prenait quelques feuilles de *djarumpo* pour les manger devant eux afin qu'ils connussent qu'il mangeait, et, s'il sortait pour répandre de l'eau ou pour mouiller les feuilles de palmier, il accourait aussitôt: il ne parla avec personne et n'ouvrit pas du tout la bouche; mais il se tint debout, se taisant, priant en son cœur, travaillant aux palmes. Lorsque tous les ascètes le virent en cette œuvre, ils se levèrent contre le chef du couvent, disant : « D'où as-tu amené cet homme vieillard? Peut-être comme il n'est point revêtu de chair, tu l'as amené ici, afin qu'il nous juge. Ou jette-le hors de ce lieu, ou nous tous, nous fuirons. » Lorsque abba Pakhôme apprit la qualité de ses dévotions, il pria Dieu

1. *Cod.* ⲙⲏⲥⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲥⲕⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ.

ⲁⲛⲣⲱⲙ ⲁⲛⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲙⲁ ⲛⲉ. ⲁ ⲫ̄ⲧ̄ ⲍⲉ ⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲣⲉⲙⲙⲁ ⲣⲁⲕⲟ† ⲫⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲏⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲡⲓⲁⲟⲩ ⲛⲁⲃⲏⲧ ⲁⲙⲟⲟⲩ ⲛⲓⲧⲁⲓⲥ ⲁⲛⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲓⲛⲓ ⲉⲟⲩⲏⲓ† ⲁⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲥⲩⲛⲁⲝⲓⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲑⲣⲟⲩⲭⲁ ⲙⲡⲙⲏⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲓⲱⲟⲧⲡⲓ ⲍⲉ ⲫⲏⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓⲛⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲉⲙⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲍⲁϥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓ ⲡⲓⲕⲁⲗⲟⲥⲓⲣⲟⲥ[2] ⲁⲓⲱ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲓⲭⲟⲟⲩⲕ[4] ⲉⲣⲟⲩ. ⲓⲉ ⲟⲩⲏⲣ ⲛⲥⲉⲙⲟⲩ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲏⲧⲕ ⲁⲓⲉⲣⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲉⲓ[5] ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ (-ⲁ̄-) ⲁⲗⲗⲁ ϯⲙⲉⲓ ⲫⲁⲓⲟⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲍⲉ ⲁⲕϯ ⲕⲱⲧ ⲙⲁⲓ ⲧⲏⲣⲉⲛ[6] ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲕϯ ⲥⲃⲱ ⲙⲡⲓⲍⲉⲗⲗⲓⲣⲓ ⲛⲥⲙⲟⲩ ⲉⲙⲡⲉⲧⲁⲓⲣⲟⲩⲉⲣ ⲥⲁⲓ ⲫⲏⲧ ⲍⲉⲛ ⲡⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[7] ⲉⲧⲟⲩⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲙⲁⲉⲣ ⲧⲟⲩⲭⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲥ ⲥⲉⲛⲁⲙⲫⲟⲥ ⲁⲛ ⲉⲙⲙⲓ ⲙⲡⲓⲟⲩⲉ ⲛⲉⲫⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲣⲥ ⲡⲙⲁⲓ ⲙⲫⲧ ⲉⲧⲟⲙⲍ. ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲉⲕⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[8] ⲍⲁ ⲡⲓⲣⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲟⲛ ⲕⲁⲓ[9] ⲧⲁⲩⲧⲁ ⲉⲁⲕⲉⲣ ⲍⲉⲗⲗⲟ. ⲙⲁⲓⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲙⲉⲕⲧⲟⲡⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[10] ⲁⲛⲧ ⲕⲱⲧ ⲙⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲫⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲙ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲉⲓⲓⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲙ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲉⲓⲓⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ

ⲁⲓⲥⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲥⲓ ⲉⲥⲉⲓⲛ ⲛⲁϩⲓⲧ ⲛⲥⲉ[1] ⲧⲁⲓⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ
ⲉⲁⲓⲥ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲉ̄ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲣⲉ ⲡⲁϣⲏⲧ ⲥⲟⲗⲗ ϫⲉⲛ ϥ̄ⲧ̄ ⲙⲙⲁⲩ ⲙ-
ⲡⲉⲛ ⲛⲉⲙⲥⲓ ⲛⲉϩⲗⲓ ⲛⲥⲓ ⲫⲣⲁϩ ⲁⲓ̄ ϫⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲙⲙⲁⲟⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲗⲉϩ. ⲉⲧⲁⲓϯ
ⲣⲱⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϫⲉⲛ ⲡⲁ-(-ⲗⲁ-)ⲫⲓⲧ ⲁⲓⲛⲉ ⲙⲙⲏ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉϯⲣⲓ ⲟⲛ ⲉⲧ-
ϫⲉⲛ ⲡⲓⲛⲉⲁⲅⲉ ⲉⲧⲉⲁϫⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲟ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲓⲟⲩⲛⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲫⲗⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲙ ⲛⲉⲙⲧⲉ ⲁⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲓⲛⲓⲧⲉⲁ ⲣⲱⲟⲙⲓ ϫⲉⲁⲓⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧ
ⲫⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲑⲟⲟⲩ ϫⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲁⲓϯ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲓⲉⲓⲛ ⲉⲓⲥⲱ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ
ⲁⲉ ⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲡⲉⲥⲉⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲧⲏⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ
ⲙⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ
ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ[2] ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲁⲩⲛⲁⲙⲓⲥ ⲉⲧⲥ
ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ ⲧⲟⲙⲁⲕ ⲉϥ̄ⲧ̄ ⲫⲓⲱⲧ ⲛⲉⲁⲓ
ⲡⲓⲙⲏⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲛⲟⲩⲉⲓⲛⲓⲥ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲟⲗⲟⲟⲩⲉⲓⲟⲥ ⲙⲧⲣⲓⲁⲥ ⲫ̄ⲧ̄
ⲙⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧ̄ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲧⲉ ⲙⲁⲓⲱⲛ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲗⲟⲛ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲥⲉⲓⲛ ⲙⲉ-
ⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲉⲓⲛ ⲧⲏⲣⲉ ⲙⲡⲉⲣⲓ ⲉⲡⲉⲥⲉⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲥⲟⲣ.
ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓϫⲉⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉ̄ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲉⲥⲱⲣⲡ ⲉ̄ ⲁ ⲙⲁⲗⲁⲓⲱⲛ[4] ⲗⲓⲃⲓ
ⲣⲱⲥⲧⲉ[5] ⲙⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏⲛⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲛⲓⲩ ⲙⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲣⲁⲓ ⲥⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓ ⲡⲁⲧⲉⲣ
ⲙⲡⲣⲏϯ ⲛⲣⲁⲓ ⲙⲟⲓ ⲉⲣⲉⲱⲕⲓ ⲙⲙⲁ-(-ⲗⲃ-)ⲥⲁⲗⲁⲧⲧ ⲙⲡⲟⲩⲓⲉⲃ ⲣⲁⲓ ⲥⲟⲩ ⲁⲉ

l'ai accomplie; mais aussi il m'est venu au cœur ce désir, j'ai voulu l'accomplir et j'ai désiré passer cinq jours (en pensant) continuellement à Dieu en toute heure, ne faisant aucune attention[6] à aucune chose de ce siècle. Lorsque je me fus fait cette promesse en mon cœur, je marchai vers ma cellule, celle qui est dans le désert intérieur, celle où il n'y a ni porte, ni fenêtre, ni aucune lumière en elle, afin qu'aucun homme ne me trouvât. Et je me tins debout sur la natte dans la cellule, je luttai avec ma pensée, disant ainsi : Garde-toi, ne tombe pas du ciel ; tu as là les patriarches, les prophètes, les apôtres; tu as là les anges, les archanges, les puissances supérieures, les chérubins et les séraphins. Sois uni à Dieu le Père, à son Fils unique et au Saint-Esprit, la consubstantielle Trinité de Dieu, le roi de tous les cœurs. Monte sur la croix du Fils qui est dans les cieux; ne descends pas du lieu fortifié. — Et lorsque j'eus passé deux jours, dit-il, et deux nuits, les démons furent en fureur, de sorte qu'ils se changèrent en toutes sortes de *fantaisies;* quelquefois, ils devinrent comme des lions, déchirant mes pieds avec leurs griffes,

1. *Cod.* ⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲣⲭⲏⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲉϥⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲉⲁⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲫⲱⲥⲁⲉ. — 6. Mot à mot : Ne prenant aucune chose de faire attention.

ⲟⲛ ⲙⲁⲧⲉⲣ ⲙ̀ⲡⲛⲁ ⲛ̀ⲥⲁⲛ ⲫⲟⲩ ⲉⲧⲥⲗⲉⲗⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲙⲁⲥⲁⲗⲁⲧⲉ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲧⲉⲣ ⲙ̀ⲡⲛⲁ ⲛⲟⲩⲙⲁⲩ ⲙ̀ⲡⲭⲣⲱⲙ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲱⲙⲓ ⲛ̀ⲥⲱⲙ ⲙ̀ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲥⲉⲓⲛ ϯⲣⲓ ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϯⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲛⲉⲑⲟⲙ ⲉϯⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲫⲓⲥⲱⲩ ⲁⲧⲣⲟⲕⲣⲟⲩ. ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲧⲉⲛ ⲧⲁⲧⲁⲧⲉⲓ ⲥⲛⲟⲩϯ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲟⲩ ⲫⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲓⲧⲁⲙⲉⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ϯⲙⲁⲣⲱⲙⲉ ⲫⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲁⲥϫⲱⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲭⲣⲱⲙ ⲛⲉⲙ ⲙ̀ⲙⲁⲣⲧⲁⲥⲓⲁ. ⲥⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁⲉ ⲉ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲓϣⲁⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲙⲉⲓ ⲛⲁⲧⲥⲓ ⲫⲣⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲥⲉⲓ ⲛⲓⲥⲓ ⲛⲥⲟⲩϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲣⲱⲟⲩϣ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲁⲓⲉⲛⲉϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲁⲓⲕⲁϯ ⲅⲁⲣ ⲁⲉ ⲉⲓⲛⲉ ⲉⲧⲁⲓⲱⲱⲛⲓ ⲛⲉ ⲱⲁϯⲁⲉⲕ[2] ⲧⲁⲓⲉⲙⲧⲟⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲙⲁ-ⲧⲁⲕⲟ ⲁⲛⲁⲕⲁϯ ⲛⲉ ⲛⲧⲁⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉϩⲓⲧ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲗⲓⲃⲓ. ⲉⲃⲏⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲉⲓⲛ ⲙ̀ⲡⲣⲱⲟⲩϣ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲡⲁϩⲓⲧ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲁⲱⲩⲧⲉⲙϩⲉⲓ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲥⲓ ⲫⲏⲧ. ⲁϥϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲙⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲉ ⲁⲓⲉⲣ ⲛ̄ ⲣⲟⲙⲡⲓ ⲥⲉⲓ ⲙⲁⲥ-ⲕⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲓⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲏϯ ⲙⲡⲁⲓⲉϩⲟⲟⲩ.

(-ⲗⲧ-) ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲓϫⲏ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲗⲃⲓⲛⲟⲥ[3] ⲁⲫⲓ ϥⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛ̀ⲥⲉ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲟⲩⲧⲁⲓ[5] ⲉⲣⲉ ϫⲱϥ ⲧⲏⲣϥ ⲕⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥϫⲟⲓ ⲛⲥⲟⲗⲓ ⲥⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲱⲱⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ϯⲟⲩⲁⲗⲉⲧ ⲉⲁⲥ-ⲟⲩⲉⲙ ⲡⲉⲥϩⲟ ⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲥⲕⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲁⲩ ⲛⲧⲁⲩ ⲁⲛ ⲉⲃⲏⲗ

d'autres fois ils devenaient comme des serpents s'enroulant à mes pieds, enfin ils devinrent comme une flamme de feu, afin de brûler toute chose en ma cellule, même la natte sur laquelle je me tenais; ils brûlèrent tout, excepté mes deux sandales seulement, de sorte que je pensais que je brûlerais aussi. Enfin, le feu et les *fantaisies* s'enfuirent. Le quatrième jour, je ne pus me contenir dans ma pensée sans sollicitude; mais je descendis aux visions et aux soucis de ce siècle selon les hommes; car je compris que, si j'avais obtenu d'accomplir ce commandement, j'aurais perdu mon intelligence, je me serais enorgueilli de cœur avec insatiété : c'est pourquoi je me reposai en faisant revenir les soucis de ce monde en mon cœur, afin de ne pas tomber dans l'orgueil. » Il dit aussi ainsi : « J'ai fait cinquante ans dans des ascèses, je n'ai point souffert comme en ce jour. »

Il arriva que comme j'étais un jour près de lui avec le saint Albinus, un prêtre d'un village vint à abba Macaire : tout son visage était à nu par la maladie qu'on nomme cancer, qui l'avait mangé, et il était entièrement à nu[6], sans qu'on vit en lui de chair, si ce n'est des os : (spectacle) horrible gran-

1. *Cod.* ϥⲱⲥⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲱⲁϯⲁⲕ *sic.* — 3. *Cod.* ⲁⲗⲃⲓⲛⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲧⲓⲁⲓ. — 6. Mot à mot : « Était pelé. »

ⲉⲛⲁⲥ ⲉⲥϫⲟⲓ ⲛⲥⲟϯ ⲙⲙⲁⲁⲩϣⲱ. ϥⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϯⲁⲕⲟ ⲙⲙⲏⲣⲓ ⲉⲧⲉⲙⲧⲁϥ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲙ
ⲛⲓⲉⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉϥϯⲁⲗϭⲟ. ⲉⲧⲁϥϫⲉⲣ ⲁⲧϫⲉⲗⲡⲓⲥ ⲇⲉ ⲁϥⲓ ϧⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉ
ϧⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲉⲙⲁϥ ⲧⲁⲗϭⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϣⲉⲛ ⲡⲉϫⲱⲱⲙ ⲁϥϣⲓⲧϥ ⲟⲩⲙ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ
ϣⲁⲣⲁⲧⲟϥ ⲙⲡⲉϥϫⲁⲗⲁⲁⲥ ⲁϥϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ. ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲉϥϫⲓ ⲙⲡⲉϥϯ
ϩⲟ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲕⲱϯ ⲙⲡⲉϥϩⲟ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲁⲩⲱ ⲇⲉ
ⲁⲩϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲱⲙⲉⲛ ϧⲏⲧ ϣⲁ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁ
ⲡⲉⲕϩⲟ ⲛⲁϥ ⲁⲣⲓ ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ϣⲉⲛ ⲧⲉϥⲙⲁⲧⲁⲕⲏ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲇⲉ ⲭ̄ⲥ ⲛⲁϥ
ⲉϫⲉⲙⲡⲓⲁ ⲁⲓⲧ ⲉⲧⲁⲗϭⲟϥ ⲇⲉ ⲟⲩⲙ ⲁϥⲙⲁⲁⲩⲁⲙⲏⲛ ⲉⲩⲉⲣⲡⲟⲣⲓⲉⲩⲉⲙ[1] ⲙⲁⲁϥϣⲉ
ⲛⲁϥ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ (-ⲗⲁ-) ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲙⲟⲟⲩ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲧ̄ ⲛⲉϧⲟⲟⲩ
ⲉϥϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲡⲁⲓⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲉⲥϣⲟ ⲛⲁϥ. ⲉⲡⲇⲁⲉ ⲇⲉ ⲁⲥⲙⲟⲩ ϧⲏⲧ ϧⲁ
ⲛⲉϫⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥϯ ϩⲟ ⲁⲥⲙⲟⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁⲕⲉⲙⲓ
ϧⲁⲣⲁ ⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲛⲉϣⲱϧ ⲁ ⲫϯ ⲙⲡⲓ ⲛⲧⲁⲓⲉⲛⲧⲓⲙⲓⲁ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϧⲱⲟⲩ. ⲁⲥⲉⲣ
ⲟⲩⲱ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁϧⲏ ⲡⲁⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁⲕⲙⲟⲩⲧⲉⲙⲉⲛⲟⲩ ⲛⲥⲟⲃⲓ ⲙⲙⲟⲥ.
ⲡⲉϫⲁϥ ⲉ ⲙⲉⲣⲓ ⲡⲁⲟⲥ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲁⲕⲥⲟⲩⲉⲙ ⲛⲉⲕⲙⲟⲃⲓ
ⲓⲉ ⲉⲙⲙⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲃⲟⲗⲙⲛⲧⲟⲩ ϫⲙⲁⲟⲩϫⲁⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲡⲉϥ-
ⲙⲟⲃⲓ[2] ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉⲕϫⲁ ⲧⲁⲉⲧⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ
ⲛⲥⲱⲕ ϧⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩϣⲧⲉⲙϩⲓⲧⲕ ⲉⲙⲙⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ϣⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ϫⲙⲁⲟⲩϫⲁⲓ.

dement. Il avait dépensé avec les médecins tout ce qu'il avait, et n'avait pas été guéri. Lorsqu'il fut désespéré, il alla vers le vieillard, afin que Dieu, avec lui, le guérit de sa maladie. Il se jeta à terre à ses pieds, il le pria; mais le vieillard ne reçut point sa prière : il détourna son visage de lui tout à fait. Et nous, nous le priâmes, disant : « Notre père, sois pitoyable pour cet homme, donne-lui ton visage, fais-lui réponse en sa nécessité. » Il dit : « Laissez-le, il n'est pas digne d'être guéri; car, certes, lorsqu'il cesse de forniquer, il va au lieu du sacrifice. » Mais le prêtre passa trois jours à le prier, sans qu'il lui donnât son visage[3]. Enfin il eut pitié de ses larmes et de sa prière, il l'appela, il lui dit : « Est-ce que tu sais pourquoi Dieu a amené sur toi ce châtiment? » — Il lui répondit, il dit : « Oui, mon seigneur. » — Il lui dit : « As-tu la force de te moquer de lui? » — Il dit : « Non, mon seigneur. » — Le vieillard dit : « Puisque tu connais tes péchés, si tu te convertis, tu seras sauvé. » Alors il manifesta ses péchés. Le vieillard lui dit : « Comment n'as-tu pas abandonné la prêtrise, afin qu'on ne te jette pas dans les tourments éternels et que tu sois sauvé! » — Alors nous, nous dîmes :

1. *Cod.* ⲛⲟⲣⲉⲩⲙ. — 2. *Cod.* ⲙⲉⲕⲙⲟⲃⲓ. — 3. C'est-à-dire : Sans qu'il le regardât.

τοτε ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲡⲥⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲡⲓⲥⲱϧ ⲙⲙⲁ ⲣⲱⲕ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉ ϯⲛⲁⲓⲡⲉ ⲙⲙⲏ ⲁⲓ ⲉ ⲉⲣⲣⲓⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲥⲱⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲟⲣⲉⲕⲟⲩⲉⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲓⲧⲱⲃϥ ⲙⲡⲁⲓⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟϥ ⲉⲧⲁⲩ† ⲣⲱϥ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉ ϯⲛⲁⲓⲡⲉ ⲙⲙⲏ ⲁⲓ ⲉ ⲉⲓϫⲉⲛ (-ⲗⲉ-) ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲥⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲧⲱⲃϥ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲛⲉϥ ⲁⲉⲓⲑⲱⲟⲩⲉ ⲛⲧⲉⲥⲭⲁⲣⲉ ⲧⲏⲣⲉ ⲛⲉⲁⲩ ⲛⲉⲥⲉⲓⲱⲟ ⲁ ⲫ† † ⲙⲙⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲁϥ ⲁ ⲧⲉⲥⲭⲁⲣⲉ ⲣⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲣ ⲙⲛⲉⲥⲟⲛ ⲛⲉⲁⲩ ⲫⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲓϫⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲓⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ϯⲛⲁⲉⲓⲣⲉ ⲉⲓⲟⲓ ⲛⲗⲁⲓⲕⲟⲥ ⲙⲡⲁ ϯⲛⲟⲩ.

ⲁ ⲡⲁⲓⲛⲉⲕⲱϧ ⲙⲡⲟⲩⲛ ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲛ. ⲁⲩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲁⲓ-ⲙⲟⲛ[1] ⲛⲉⲁⲩⲁϥ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ϫⲱ ⲛⲧⲉⲥⲭⲓⲥ ⲉϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲭⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϫⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉϥϩⲏⲧ ⲁⲩⲧⲱⲃϥ ⲙⲙⲏ† ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁ ⲟⲩⲟⲛⲟⲩ ⲣⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲟⲩⲛⲏ ⲙⲡⲁⲓⲁⲣⲓⲟⲛ[3] ⲉⲡⲓⲙⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲉⲥⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲓϣⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲏ. ⲡⲓⲁⲗⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲛⲉⲕⲱϧ ⲛⲉ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲥⲡⲱⲟⲩⲛⲁ ⲟⲩⲟⲥ ⲉⲧⲁⲉⲣⲉⲣ ⲟⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲧ† ⲛⲉⲙⲁⲓ ⲁ ⲛⲉⲥⲃⲁⲗ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲙⲁⲩⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲗⲁⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲉⲁⲥⲡⲓⲛ ⲁⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲣⲙ† ⲛⲅⲁⲙ ⲟⲩⲱⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲗ-ⲗⲟⲛ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲙⲱⲟⲩ ⲙⲙⲓⲛⲉⲙⲟⲟⲩ (-ⲗⲉ-) ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉⲣ ⲡⲓⲣⲓⲛ† ⲉⲙⲁⲓⲟⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲟⲣⲡ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲗ ⲧⲟⲧⲉⲩ ⲉⲥⲱⲧⲃϥ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ

« Malheureux, promets au vieillard, disant : Je n'irai plus au lieu du sacrifice, afin que Dieu te sauve par les prières de ce saint. » — Et lorsqu'il eut promis au vieillard, disant : « Je n'irai plus au lieu du sacrifice », le vieillard prit de l'huile, il en frotta toute sa tête et son visage : Dieu lui donna guérison. Sa tête fut recouverte[4] de peau et de cheveux une autre fois. Il prit congé, il s'en alla en disant : « Je resterai laïque jusqu'à ce que je meure. »

Cette autre chose lui arriva aussi en notre présence : on lui amena un enfant possédé d'un démon. Le vieillard plaça sa main sur sa tête, et l'autre main, il la plaça sur son cœur : il pria Dieu avec effusion de cœur et continuité pendant une heure, de sorte que le démon fût chassé en haut, dans l'air, criant, disant : « Aie pitié de moi ! » Mais l'enfant était comme une outre à cause de l'enflure de son corps, et lorsqu'il eut répondu d'une grande voix, ses yeux, ses oreilles, son nez, sa bouche, tous ses membres inférieurs, firent bouillonner l'eau en dehors, comme des trous d'amphore, et, lorsqu'il eut fait couler l'eau dehors, il devint comme il était d'abord. Alors le vieillard prit

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲁⲓⲙⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲁⲓⲁⲣⲓⲟⲛ. — 4. Mot à mot : Sa tête fut plantée de peau et de cheveux une autre fois.

ⲡⲉ ⲁⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲟⲣⲉⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱϥ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗⲕⲟⲛ[1] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲉϫⲱϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲑⲁϩⲥⲉϥ ⲛⲟⲙⲉⲛ ⲉϫⲟⲩⲁⲃ ⲉⲁⲩⲧⲥⲟϥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲣⲟⲛϩⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧϥ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲉⲁ ⲁϥ ⲛϩⲙ̅ ⲛⲉ-ϩⲟⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲥⲉ ⲏⲣⲡ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲁϥⲧⲏⲓϥ ⲙⲡⲉϥⲓⲱⲧ ⲉϫⲟⲩⲟⲩ.

ⲁϥϫⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲟⲩϩⲃⲱⲛ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁϩⲁⲓⲁⲧ ⲉⲩϫⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲓ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲓ-ⲛⲱⲟⲩⲓ ⲙⲁϩⲁⲓⲁⲧ ⲉⲧⲕⲱϯ ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲁϩⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲥⲉⲓⲛ ⲧⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲥⲁⲗⲁⲟⲩⲗⲓ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩⲥⲱ ϩⲉⲛ ⲡⲓϫⲁϩⲉ. ⲉⲧⲁⲩⲣⲱⲗ ⲁⲉ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉϯⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲙⲡⲟⲩⲥⲉⲙⲥⲉⲙ ϩⲉⲛ ϯⲣⲓ ⲁⲩⲱⲗⲓ ⲙⲙⲓⲭⲣⲓⲁ[4] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ (-ⲗⲍ-) ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲉⲥϩⲱⲃ ⲙⲁⲓⲁ ⲙⲉⲙⲁ ⲙⲙⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲏⲧ ⲁⲣⲉⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉϯⲥⲁⲗⲁⲟⲩⲗⲓ. ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁϩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲉⲣⲉⲥ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥⲱⲩⲭⲉⲙⲙⲟⲩ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲡⲱⲱⲟⲩ ⲛⲓⲁⲉ ⲧⲥⲁⲗⲁⲟⲩⲗⲓ ⲛⲁⲥⲱⲱⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁⲥⲱⲱⲩ ⲙⲙⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲉⲓⲧⲁ[5] ⲁ ⲡⲉⲥⲧⲟⲟⲩⲧ ⲱⲱⲟⲩⲛ ϩⲙⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲥⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲡⲁⲥⲭⲏ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲁⲥⲙⲁⲩ

sa main en priant et il disait : « Gloire à toi, Seigneur Jésus le Christ, qui sauves ceux qui espèrent! » Puis il versa une amphore d'eau sur lui, il le frotta d'huile sainte dont il lui fit boire un peu et il lui donna cet ordre, disant : « Ne mange pas de chair pendant quarante jours et ne bois pas de vin. » Et, quand l'enfant fut guéri, il le donna à son père sain et sauf.

Il arriva aussi, en un temps, qu'il y avait une famine sur la terre entière et chez les Libyens qui habitaient cette montagne[6]. Des voleurs libyens vinrent une fois faire des recherches dans le désert. Ils arrivèrent à la cellule d'abba Macaire avec une chamelle chargée de leurs vases et des outres d'eau, afin qu'ils bussent dans le désert. Lorsqu'ils furent entrés dans la cellule d'abba Macaire, ils ne le trouvèrent point; ils prirent tout ce dont son corps avait besoin[7], son travail des mains et les petites feuilles de palmier, ils les emportèrent, ils les chargèrent sur la chamelle. Il arriva que, lorsqu'ils eurent chargé les vases sur elle, lorsqu'ils furent sur le point de se lever, la chamelle ne put les lever, elle criait et ne pouvait pas les lever. Ensuite le matin parut[8], voici que le vieillard sortit du lieu où il était. Il vit de loin les

1. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲗⲕⲟⲛ *sic.* — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲙⲓⲭⲣⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 6. Cet exemple prouve bien que dans les œuvres coptes, comme dans l'ancienne langue, l'expression *la terre entière* signifiait l'Égypte. — 7. Mot à mot : Tous les besoins du corps. — 8. Mot à mot : Son matin, comme ⲛⲉⲩⲣⲁⲥⲧⲉ.

ⲉⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ϩⲓ ϣⲟⲩⲉⲓ ⲁϥⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲧⲁⲩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲭⲉ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲥⲉⲱⲗⲓ ⲙⲡⲟⲧϥ ⲙⲡⲉϥϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲉⲩⲛⲏⲑⲉⲓⲁ[2]. ⲉⲧⲁϥϣⲱⲡⲓ ⲇⲉ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲥⲟⲩⲱⲛ ⲙ̀ⲙⲉϥϫⲓⲡ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲉϩⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲕⲟⲩⲓ ⲙ̀ⲭⲣⲉⲓⲁ[3] ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲁϥϫⲁ ⲣⲱϥ ⲙ̀ⲡⲉϥⲥⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲛⲁϩ ⲇⲉ ⲉϩⲣⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲃ ⲛ̀ϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲩϣⲟⲓⲛⲉ ⲉⲧⲉⲥⲏⲓ ⲁⲩⲟⲩⲱⲛϩ ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲉⲧ ϩⲟ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥϫⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲁⲉ ⲙ̀ⲡⲉϥⲧ ⲧⲉⲙⲩⲏ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁϥⲥⲉⲛⲟⲩ ⲁϥⲙⲡⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲣⲓ ⲁϥϫⲉⲙⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲩⲱⲗⲓ ⲛⲉⲙϫⲁⲗ ⲙ̀ⲡⲓϣⲉ ⲅⲁⲙ̄ⲗⲏ ⲉⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲩⲥⲱⲕ ⲛ̀ⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲉⲟⲩⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲕⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉⲩⲙⲁ ⲛ̀ⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲙ̀ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲧⲁⲗⲟ ⲙ̀ⲙⲁⲓⲗⲁⲕⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓⲙⲁ ⲁϥⲉⲓⲛⲉ ⲁⲩⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ̀ⲡⲉⲩⲙⲁ ⲛ̀ⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲩⲥⲱⲕ ⲛ̀ⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲓⲗⲁⲕⲟⲛ ⲉϯⲥⲁⲙⲟⲩⲗⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲧ ⲛⲟⲩⲙⲉ ⲛϩⲁⲧ ⲛⲁⲥ ⲉⲁⲧⲟⲧⲥ ⲇⲉ ⲁⲥⲧⲱⲛⲓⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲓⲣⲏⲛⲓ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩⲧⲣⲟ ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ. ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲥⲧ ⲇⲉ ⲁⲩⲓ ⲛⲁⲉ ⲅⲁⲛ ⲥⲓⲛⲟⲩ ϩⲁ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓ ϣⲁⲩⲱⲓⲧ ⲉⲃⲏⲧ ⲅⲁⲛ ⲥⲁⲥⲓ ⲛϩⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ϣⲓⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲣⲉ ⲅⲓⲛⲁⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲅⲁⲛ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉⲩⲙⲁ ⲛ̀ⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲙ̀ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛ ⲙ̀ⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲥⲉⲛ ϯⲣⲓ (-ⲗⲏ-) ⲙ̀ⲙⲁⲧⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲛⲗⲁⲕⲟⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲅⲁⲛ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲱⲙⲁ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲥⲓⲥ

ⲩⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲁⲥⲁⲓⲣⲉ ⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲟⲩⲱⲱⲣ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲛⲉ. ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲛⲟⲩⲁⲛⲟⲕⲣⲓⲛⲉⲓ ⲛⲉⲭⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲱⲓⲕ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲧⲉⲙⲩⲁⲣ ⲁⲛⲓⲧⲟⲩ ⲙⲛⲁⲓ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲱⲣ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ (-λθ-) ⲙⲓⲭⲣⲓⲁ[1] ⲅⲁⲣ ⲛⲥⲱⲟⲩⲁ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲩⲱⲟⲩⲛ ⲁ ⲫⲧ ⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲉⲓ ⲛⲛⲟⲥⲁⲣⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲟⲓⲛⲧⲟⲩ ⲥⲉⲓ-ⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲫⲁⲛ ⲫⲏⲙⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲩⲉⲣ ⲙⲓⲭⲣⲓⲁ[2] ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲫⲱⲙ[3] ⲛⲧⲁⲓⲣⲉⲁⲓⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ.

ⲁⲩϫⲉ ⲡⲁⲓⲕⲉⲥⲁⲥⲓ ⲍⲉ ⲟⲛ ⲛⲁⲫⲣⲉⲙ ⲙⲡⲉϩⲙⲩⲓⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲙⲩⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲥⲑⲁⲥⲓ ⲫⲏⲧ ⲧ ⲍⲓⲥⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉϥⲓⲧⲉϥ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲧⲣⲓ. ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲡ-

manger était déjà venue et les frères désiraient manger un peu. Lorsqu'il connut leurs pensées, il leur dit : « Il y a des pains dans votre (sac de) peau, apportez-les ici, mangeons un peu, car les provisions[5] qui étaient dans l'habitation, Dieu les a données à des hommes du monde qui ont des femmes; car ils sont pauvres et en avaient besoin dans la famine qui existe ainsi. »

Il dit aussi cette parole à de jeunes frères pour leur donner émulation : « Depuis le jour où je me suis fait moine, je n'ai pas mangé de pain à satiété, je n'ai pas dormi à satiété; tous les pères courageux n'ont pas été malades, parce qu'ils réglaient leurs corps dans la mesure fixée. »

On nous a aussi rapporté ceci de lui : « Dans le temps de sa jeunesse, il passa toute une année sans être vêtu d'autre chose que d'un morceau de toile attaché à ses reins et à ses membres. » Il avait trois cellules à Schiit, une au milieu du grand désert intérieur, une située au milieu du *topos* à Schiit, et une près des hommes, à une petite distance.

Une fois aussi, la pensée de la vaine gloire et de l'orgueil fatigua abba Macaire, car on voulait le pousser hors de sa cellule. Ces pensées lui disaient :

1. *Cod.* ⲙⲓⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲓⲭⲣⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲓϩⲱ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : Les besoins du corps.

ⲁⲉⲥⲓ ⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲉ ⲫⲓⲙⲡⲉ ⲁ ⲛⲉⲙⲡⲁⲛ ⲉⲣ ⲙⲡⲓ† ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ
ⲧⲏⲣⲕ ⲧⲱⲙ ⲙⲁⲓⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱⲙⲁⲛ †ⲛⲟⲗⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲫⲓⲁ ⲛⲧⲉⲣ-
ⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲙⲡⲩⲧⲉⲁ† ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲁⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲩ ⲧⲏⲣⲕ
ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲅⲁⲣ ⲥⲉⲟⲓⲛⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲡⲉⲣⲁ ⲙⲡⲭⲏⲙⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲟⲩⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙⲁ
ⲛⲟⲩⲙⲁⲣ† ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲙ. ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲛ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲁⲓⲗⲟⲓⲥⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲙⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[2]
ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲫⲓⲧⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ †ⲣⲓ ⲛⲁⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲁ ⲫ† † ⲟⲩⲱⲟⲩ
ⲛⲫⲏⲓⲧ ⲛⲁⲕ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲙⲓⲩ† ⲛⲫⲙⲟⲩ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲧⲱⲙ ⲙⲁⲓⲉ ⲛⲁⲕ ⲭⲉ ⲟⲩⲛⲟ-
ⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲧⲉ ⲑⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲭⲉ ⲁⲩ† ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲁⲩⲣⲉⲙⲉⲓ ⲫⲓⲧⲉⲛ
†ⲑⲉⲙⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲭⲣⲓ ⲛⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲓⲥⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲩⲭⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲱⲧⲉⲛ ⲁⲛⲓⲧ
ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲙⲱⲓⲧ ⲛⲥⲟⲛⲥ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲉⲧⲁ ⲡⲁⲁⲓⲣⲱⲙ[3] † ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ
ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲣⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲩⲭⲟⲣⲓⲩ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲁⲭⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓⲩ†
ⲛⲥⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲭⲱⲛⲧ ⲭⲉ ⲁⲓⲕⲏⲙⲓ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ (-ⲙⲙⲁ-) ⲭⲉ ⲙⲙⲟⲛ
ⲫⲁⲧ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲛ ⲓⲥⲭⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲩⲭⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲱⲧⲉⲛ ⲉⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲗⲓⲧ ⲉⲣⲱⲙⲁⲛ
ⲫⲓⲙⲡⲉ †ⲫⲉⲣⲉⲓ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲩⲁⲧⲉ †ⲣⲏ ⲫⲱⲧⲛ. ⲉⲧⲁⲫⲱⲕ ⲇⲉ ⲉⲫⲫⲉⲣⲉⲓ
ⲁⲫⲧⲱⲙⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲩⲱⲙ ⲁ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ † ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ
ⲁⲫⲱⲗⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲓⲣⲓ ⲁⲫ† ⲉϣⲣⲏ ⲉⲣⲟⲉ ⲙⲙⲉⲉⲛⲧ ⲃ ⲙⲡⲓⲱ ⲁⲫⲧⲁⲗⲟⲉ ⲉⲣⲟⲕ
ⲁⲫⲩⲱⲙ ⲉⲫⲕⲱ† ⲛⲉⲙⲁⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲙⲩⲁⲉⲓⲉ ⲧⲏⲣⲕ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲫⲉⲣⲁⲡⲁⲩⲧⲁⲛ ⲉⲣⲟⲕ

« Voici que ton nom est devenu grand dans le monde entier, lève-toi, va à Rome, la ville des rois, pour guérir ceux qui sont malades, afin que tu ne les (obliges) pas aux fatigues de toute cette distance, car les Romains sont d'accord avec les Égyptiens au sujet de leurs ascèses et de leur foi orthodoxe. » Donc, par ce prétexte, les démons voulaient le pousser hors de la cellule; ils lui disaient : « Dieu t'a donné une élection de cœur et une grande grâce de guérison; lève-toi donc, va, car c'est une *économie* de Dieu. » Lorsqu'il vit qu'ils le fatiguaient, il s'assit sur le seuil de sa cellule, il leur dit : « Si vous en avez la force, arrachez-moi d'ici par violence. » De nouveau, lorsque les démons le fatiguèrent, comme ils devenaient pesants sur lui, il s'écria d'une grande voix et avec colère, disant : « Je viens de vous dire que je n'ai pas de pieds: si vous avez la force, portez-moi, menez-moi à Rome, car je reste ici assis jusqu'à ce que le soleil se couche. » Lors donc qu'il eut tardé étant assis, il se leva, et, lorsque la nuit fut venue, les pensées le fatiguèrent de nouveau; il prit une couffe, il y mit deux boisseaux de grains de sable, il la chargea sur lui, il parcourut tout le désert avec. Le peintre (?) Théosebia le rencontra, il lui

1. *Cod.* ⲡⲓⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲉⲓⲱⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲉⲓⲱⲛ.

ⲛⲁⲉ ⲑⲉⲟⲥⲉⲃⲉⲓⲁ ⲡⲓⲙⲟⲥⲁⲓⲧⲏⲥ (*sic*) ⲛⲉⲧⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲁⲓϫⲁⲓ ⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲧⲁⲗⲟϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉⲣⲫ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲕ. ⲛⲉⲧⲁϥ ⲛⲁϥ ⲉ ⲉⲓϯ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲁⲣⲏ ⲉⲧϯ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲏⲓ ⲉ ⲟⲩⲙⲏ ⲁⲓⲛⲁⲓϯ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲁϥ ϫⲓⲙ ⲛϩⲁⲙ ⲙⲉⲩⲓ ⲙⲏⲓ ⲉ ⲧⲱⲙⲕ ϫⲱⲗ ⲉⲓⲛⲉⲙⲙⲟ. ⲉⲧⲁϥⲱⲥⲕ ⲇⲉ ⲉϫⲙⲟϯ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲛⲁⲉⲓⲉ ⲁⲛⲓ ⲉϩⲟⲩⲏ ⲉϯⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥϫⲟⲩⲁ ϩⲉⲙⲙⲟⲩⲁ.

ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲇⲉ ⲛⲧⲁϥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲉⲛⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉϫⲙⲉⲧϩⲉⲗⲗⲟ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϭⲁⲗⲉ ⲡⲙⲏⲓ ⲙⲡⲓⲁⲟⲩϣ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲁϫⲛⲁϥϯ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲓ ϩⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲟⲩ. ⲉⲓⲉⲣ ϩⲱⲱⲩ ⲉⲛⲉⲉⲓϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲛ (-ⲙⲃ-) ⲉϫⲟⲩⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲉϫϭⲓⲥⲓ ⲉϫⲟⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲡⲉⲉⲓⲙⲉ ⲉⲃⲁⲗⲙⲙⲟ ⲡⲁⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲙϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲓϫⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ϫⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉ ⲁⲓϯ ⲙⲁⲧ ⲛⲙⲛⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲛⲙⲛϯ ⲥⲛⲟⲩ ⲙⲁⲣⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲁⲥⲕⲏⲧⲏⲥ[4] ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲛⲩⲙⲁⲓ ⲉⲥⲓ ⲛⲩⲙⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲛϯ ⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲉϫϭⲓⲥⲓ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲇⲉ ⲛⲉ ⲟⲩ-ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲫⲱⲛⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲥⲉⲗⲩⲓⲣⲓ ⲛⲉ ⲉⲁⲓⲥⲓ ⲛϯⲡⲁⲗⲁⲓⲁ[7] ⲛⲉⲁ ϯⲛⲁⲓⲙ[8] ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ[9] ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲡⲣⲉⲁ ⲣⲁϣⲩ ⲉⲃⲁⲗⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲱⲫⲣⲟⲛ.

ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲙⲙⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲣⲉⲣ ϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[10] ⲁⲓϫⲉ dit : « Que portes-tu ainsi, mon père? Charge-le sur moi, ne te fatigue pas. » — Il lui dit : « Je fatigue celui qui me fatigue, car, si je lui donne repos, il m'apporte des pensées en disant : Lève-toi, va à l'étranger. » Lorsqu'il fut resté longtemps à parcourir le désert, il entra dans sa cellule, le corps brisé.

Son disciple, celui qui le servait dans sa vieillesse, celui qui lui présenta le fils du duc, car c'était un croyant, celui qui vint au vieillard et il habite maintenant dans la montagne sainte, travaillant à son travail manuel, mangeant de sa fatigue, aimant les étrangers grandement; donc, ce disciple fidèle d'abba Macaire me dit : « Mon père Macaire m'a dit : J'eus une vision à l'heure du mystère, je ne donnai point la bénédiction [11] une fois à Marc l'ascète ; mais lorsqu'il vint pour la prendre, je vis un ange qui la lui donnait de ses mains. » Abba Macaire était un prêtre de l'église ; de même Marc était un jeune homme qui avait appris par cœur l'Ancien et le Nouveau Testament; il était doux grandement et sage.

Donc, un des jours, lorsque abba Macaire fut devenu vieillard, j'allai pour

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲣⲕⲉ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲥⲕⲓⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲣⲕⲉ. — 7. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲁ. — 8. *Cod.* ϯⲫⲉⲓⲙⲓ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲫⲟⲛⲧⲏⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 11. C'est-à-dire : l'eucharistie.

ⲙⲙⲏ ⲍⲉ ⲛⲧⲁϥⲓ ⲛⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲓϩⲉⲗⲉⲓ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉϫⲣⲟ ⲍⲉ ⲛⲧⲁⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲙⲏ ⲉⲧⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲡⲁⲣⲭⲏ ⲅⲉⲛ ⲡ̄ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲓϫⲁⲁⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉϥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲕⲟⲩⲱⲱⲛ ⲟⲩ ⲡⲓⲕⲁⲕⲟⲥⲏⲣⲟⲥ[2] ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲓⲥ ⲁⲕⲥⲉ ⲏⲣⲡ ⲁⲕⲥⲓ ⲙⲉⲣ ⲁⲕⲟⲩⲱⲱⲛ ⲟⲩ ⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲱⲱⲛ ⲙⲙⲉⲣⲓϫⲉ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲥ ⲟⲛ ⲁⲓϫⲁⲁⲩ (-ⲙⲙ-) ⲛⲉⲙ ⲡⲙⲉⲛⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲏ ⲟⲩⲟⲛ ϫⲁⲓ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲟⲛ ⲭⲛⲁⲍⲉⲙ ϫⲁⲓ ⲛⲧⲁⲕ ⲛⲁⲓⲧ ⲁⲛ ⲍⲉ ⲙⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲓ. ⲁϫⲉⲣ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲉⲓϯ ⲙⲙⲟⲓ ⲙⲛⲉⲓⲣⲓϫⲱⲙⲁⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲁⲣⲁⲓⲣⲏϯ ⲍⲉ ⲁⲙⲟⲩ ⲡⲓⲡⲣⲟⲍⲟⲧⲏⲥ ⲛϩⲏⲧⲟ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲁⲣⲁⲙⲉⲟ ⲉⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲫⲉⲣⲉⲓⲛ[8] ⲉⲥⲉⲓ ϯⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲧⲉ

le trouver ; je m'assis près de sa porte pour entendre ce qu'il disait. Abba Macaire était en cent ans : je l'entendis se parler à lui-même, tout seul, disant : « Que désires-tu, ô méchant vieillard Macaire? Voici que tu bois du vin, tu prends de l'huile ; que désires-tu encore, toi qui manges tes cheveux blancs? » Ensuite, il parla avec un autre diable : « Est-ce que tu as quelque chose contre moi? Tu ne trouveras rien en moi qui t'appartienne. Va-t-en loin de moi. » Il devint aussi comme quelqu'un qui fait des reproches à son corps, disant ainsi : « Viens, ô traître de cheval ! Ne perds pas courage tant que je serai avec toi. »

Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, nous a dit : « Le vieillard m'a dit : Voici sept ans aujourd'hui que je sais ne pas avoir craché à terre. » Son visage était mutilé[9], il avait quelques poils plantés sur ses lèvres et sur l'extrémité de son menton. Donc, le disciple d'abba Macaire m'informa, disant : « Mon père m'a dit : Il n'y a point de sabbat ou de dimanche qui passe sans que je voie l'ange de l'autel près du lieu situé en face de moi, pendant que

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲕⲟⲥⲉⲣⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛϥⲟⲟⲩ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲡⲣⲟⲥⲫⲉⲣⲓⲙ. — 9. C'est-à-dire probablement qu'il était borgne.

ⲫϯ. (-ⲙⲁ-) ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲩ ⲉϫⲟⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲧⲙⲛⲧⲣⲉ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲉϫⲱⲥ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲛⲩⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ϫⲙ ⲥⲁⲃⲟⲏⲓ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲙⲟⲩⲧⲓ ⲉⲥϫⲟⲃϥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲫⲉⲓ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲁⲫⲉⲣ ⲟⲩⲁⲛⲓⲩ ⲛⲗⲁⲡⲓ ⲛⲉ ⲟⲩⲁⲃⲁⲥⲏⲛⲓ[1] ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲍⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁⲥⲉ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲍ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲙⲙⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉϫⲁ ⲫⲁⲧ ⲛⲱⲟⲩ. ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲡⲓⲥⲃⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲍⲉ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲁⲓⲣⲱⲗ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲙⲟⲩⲧⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲁⲁⲓ ⲉⲥⲉⲣⲓⲭⲁⲗ-ⲗⲉⲙ[2] ⲁⲓⲥⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲍⲉ ⲙⲡⲉⲣⲙⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲣⲏⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲕ ⲛⲓⲫⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲭⲁ ⲫⲗⲓ ⲉⲫⲁⲣⲟⲩ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲫⲓⲧⲟⲩ ⲉⲥⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲙⲟⲩⲧⲓ ⲁⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲍ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲑⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲁⲧⲣⲉⲙⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲍⲉ ⲫⲱⲗ ⲉⲥⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲙⲙⲟⲩⲧⲓ ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁ- (-ⲙⲉ-) ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉⲣⲧⲁⲙⲉ ⲫⲗⲓ ⲉⲣⲟⲥ. ⲁ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲫⲱⲗ ⲉⲫⲟⲩⲛ ⲁⲫϫⲓⲙⲓ ⲙⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲫⲟⲩⲟϫ ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲧⲱⲙⲓ ⲡⲉ ⲛⲁϥⲟⲩⲟⲓⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϩⲕⲱⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓϫⲱ ⲛⲟⲩⲑⲏⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓ ⲡⲉ. ⲡⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϯⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲟⲩ ⲉⲡⲁⲟⲛ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲓ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲡⲫⲏⲣⲓ ⲁⲓⲡⲉ ⲙⲙⲏ ⲡⲁ ⲡⲓⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲉⲧⲁⲥⲓⲉⲣ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ

je fais l'offrande à Dieu[5]. » De nouveau, j'entendis de lui cette autre chose merveilleuse grandement, disant : « Il m'arriva en l'un des jours de fête, comme le diacre était dans le lieu de sacrifice, préparant l'offrande, la coupe tomba de ses mains; elle devint une foule de morceaux, car elle était en verre, car, comme c'était le désert, ils ne pouvaient point (en) avoir d'argent. J'entendis, moi, au bruit de la coupe, qu'elle s'était brisée de la main du diacre, j'entrai dans le lieu du sacrifice : tout le peuple était assis, chantant des psaumes. Je dis au diacre : Ne sois pas troublé et ne sois pas petit de cœur; mais rassemble tous les morceaux, n'en laisse aucun en arrière, jette-les sur le lieu du sacrifice, sors, laisse-les. Et lorsque le saint abba Macaire fut sorti avec le diacre[6], ils s'assirent un peu. Abba Macaire dit au diacre : Va sur le lieu du sacrifice, ce que tu verras, ne le dis à personne. — Le diacre entra, il trouva la coupe saine, la coupe était assemblée; les traces des morceaux qui s'étaient brisés se voyaient, mais elle ne laissait pas aller. Jusqu'à ce jour cette coupe existe. » Lorsque j'eus appris cette merveille,

1. *Cod.* ⲛⲉ ⲟⲩⲃⲁⲃⲁⲭⲏⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲯⲁⲗⲙ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : Pendant que j'offrais sur l'offrande à Dieu. — 6. Le récit reprend à une autre personne.

ⲁⲩⲛⲁⲁⲓ ⲉⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲁⲃⲁⲗ ⲁⲓϯ ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲫ̅ϯ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁ ⲫⲓⲱⲧ ⲙⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲧⲁϫⲉⲛⲧⲟϭ ⲛⲧⲉ ϫⲁⲛⲓ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲛ ⲁⲩϩⲓ ⲟⲩⲕⲟⲧ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲩⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛ̅ϯ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲁⲩⲥⲟⲣⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁⲅⲁⲥⲉⲩ ⲁⲅⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[1] ⲙⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩϯ ⲙⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉⲣ[2] ⲫⲣⲁⲓ ϩⲛⲛⲉ ⲧⲓϫⲏ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲃⲏⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁϫⲉⲛⲧⲟϭ ⲙⲡⲁ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓⲉϩⲟⲟⲩ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲃⲏⲓⲧϥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲓⲁⲅⲓⲟⲥ ⲁ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ϫⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲥϫⲟⲓ ⲛⲓⲕⲟⲩⲧⲉ ϫⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ (-ⲙⲉⲥ-) ⲉⲡⲁⲥⲟⲓ ⲙⲙⲁⲓⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲧⲉϫⲛⲏ ⲙⲙⲁⲧⲉϥⲉⲣ ⲛⲓⲙ ϯⲙⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ϩⲟⲧⲉ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁϥⲥⲓⲥⲓ ϫⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲙⲙⲁⲅⲁⲥⲉⲩ ⲁ ⲡⲉϥⲙⲏⲧⲏⲣ ⲙⲙⲁⲓⲙⲟⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲓⲧϥ ⲁⲉ ⲁϥⲥⲓⲥⲓ ϫⲉⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲙ̅ⲫ̅ϯ ⲁⲧⲓ ϩⲁⲣⲟϥ ⲉϥⲣⲏⲓ ϩⲓ ⲛⲓⲙⲙⲁⲅⲁⲥⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲙ̅ⲛ̅ⲧ̅ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲧϩⲉⲙⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲁⲩⲟⲓ ⲙⲡⲓⲫⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲧⲣⲟⲡⲟⲥ. ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲡⲓⲁⲃ ⲛⲟⲩⲱⲣⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲱⲣⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁϥϯ ⲛⲟⲩⲙⲉⲩⲟⲛ ⲉϯⲙⲓⲱ ⲁϥⲧⲁⲗⲟϥ ⲉϯϩⲣⲱ ⲉϥⲟⲩⲱⲙ ⲉϥⲁⲣⲁϥ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ. ϩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉϥⲥⲁϩϯ ϫⲁ ⲡⲓⲙⲉⲩⲟⲛ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲙⲡⲁⲧⲉϥⲓ ⲡⲓⲙⲱⲓⲧ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲁϥϩⲉⲙⲓ ⲁϥⲥⲓ ϩⲣⲁϥ· ⲙⲉⲙⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣϩϯ ⲉⲓⲁϥⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲛⲑⲟⲩⲛⲁⲩ ⲁⲉ

j'allai jusqu'au diacre, il me montra cette coupe, je la vis de mes yeux, je la baisai et rendis gloire à Dieu. Et lorsque le père du couvent de Taschentosch, de Tanis la ville, fut venu, il parcourut la montagne, il apporta une grande *diaconie*[4], il la distribua aux vieillards des déserts, il demanda à ce prêtre, il lui donna la coupe en souvenir. Voici qu'elle est maintenant dans le couvent de Taschentosch jusqu'à ce jour.

On rapporte aussi de lui, le saint abba Macaire l'Alexandrin, que lorsqu'il était jeune à Rakoti, il était mime en son métier, si bien qu'il devint un grand homme dans le monde. Mais, lorsqu'il se fut fait moine et se fut élevé en vertu dans les déserts, les mimes, ses compagnons, entendirent (dire) de lui qu'il s'était élevé dans l'œuvre de Dieu; ils allèrent à lui dans le désert au nombre de sept. Et, lorsqu'il les eut embrassés, ils s'assirent près de lui, émerveillés de lui et de ses manières. Lorsque l'heure de manger arriva, il mit de l'eau dans une marmite, il la posa sur le foyer, voulant leur faire cuire de la bouillie. Pendant qu'il entretenait le feu sous l'eau, afin qu'elle bouillit avant que la farine n'y descendit, il s'assit, il s'occupa d'eux, comme il fai-

1. *Cod.* ⲁⲅⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. C'est-à-dire en d'autres termes : De grandes aumônes; mais la nuance est différente.

epoc̄ ⲙⲁⲣⲓⲣⲏϯ ⲁⲩϫⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲓⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲍⲉ ⲙⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲟⲩϫⲟⲥ ⲣⲱ ⲉⲃⲏⲏⲧⲉ̄ⲥ ⲍⲉ ⲁⲛ̄ϫⲱⲙⲛⲓ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲙ̄ⲡⲉ ⲫϯ ⲭⲏⲡⲡⲉ ⲟⲛ ⲉⲓⲟⲓ ⲙⲁⲣⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲉⲓⲟⲓ ⲙⲙⲟⲥ̄ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ (-ⲙⲍ-) ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲧⲉⲙⲛⲁⲩ ⲉϩⲗⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲙⲓⲃϯ ⲁⲛ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲉⲉⲓ-ϣⲟⲡ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲅⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ. ⲉⲧⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲁⲍⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲃⲏ ϯⲙⲓϣϯ ⲙ̄ⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲁⲉⲓⲁⲓⲥ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲩⲙⲓ ⲛⲟⲩⲃⲓⲛⲁⲝ ⲉⲩϫⲱⲟⲩⲓⲧ ⲁⲩⲧⲏⲓⲥ ⲙ̄ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲉⲧⲉⲓⲥϧⲏⲧⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲁⲣ̄ ⲡⲁⲓⲃⲓⲛⲁⲝ ⲛⲓⲙⲙⲱ ⲫⲓⲧⲉⲩ ⲉϯϣⲓⲟ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲉⲡⲫⲁⲥ ⲡⲓⲱⲟⲩϣ ⲛⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲙ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏ ⲡⲓⲙⲓϣ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲉⲣⲓ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ̄ ⲍⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ ⲧⲁⲗⲟ ⲅⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲁⲗⲗⲟⲥ ⲉϩⲟⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲥⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲫⲏ ⲉϯⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲱ-ⲧⲉⲛ ⲁⲣⲓⲧⲉⲥ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲥ ⲁⲩⲙⲁⲣ̄ ⲡⲓⲃⲓⲛⲁⲝ ⲙⲙⲱ ⲁⲩⲭ̄ⲣⲓⲧⲉⲥ ⲉϯϣⲓⲟ ⲁⲭⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩϣ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩϣ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲉⲥⲙⲟⲧⲉⲙ. ⲡⲓ̄ⲍ ⲍⲉ ⲙⲙⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉϯⲯⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲙⲱⲟⲩⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϧⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲙ̄ⲡⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲟ (-ⲙⲛ̄-) ⲉϫⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲟ-ⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙ̄ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ϧⲱⲃ ⲉⲙⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4].

sait dans le monde. Lorsqu'ils le virent de cette sorte, ils se dirent les uns aux autres : « Ne nous avait-on pas dit de lui qu'il était devenu un homme de Dieu? Voici qu'il est de la manière qu'il était dans le monde avec nous : nous ne voyons aucun changement en plus de la manière qu'il était avec nous à Rakoti. » Lorsque abba Macaire les vit qui se parlaient l'un à l'autre au sujet de la grande franchise qu'il avait faite avec eux, il prit un plat vide, il le donna au grand parmi eux, il lui dit : « Remplis ce vase de sable, jette-le dans la marmite, afin que nous fassions cuire la bouillie et que nous mangions. » Mais eux, lorsqu'ils l'entendirent parler de sable, ils se mirent à rire en disant : « Vraiment, Macaire est monté dans la mimique plus encore qu'il n'était avec nous dans le monde ! » De nouveau il leur dit : « Ce que je vous dis, faites-le. » Eux, ils lui obéirent : ils remplirent le vase de sable, ils le jetèrent dans la marmite, il devint une bouillie comme une bouillie de froment douce. Mais les sept mimes, lorsqu'ils eurent vu la merveille qui avait eu lieu par le vieillard saint abba Macaire, ils ne retournèrent point en Égypte; ils renoncèrent au monde, ils devinrent moines et ils travaillèrent aux pratiques du saint vieillard abba Macaire.

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲛⲑⲟⲥ ⲡⲓⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[1] ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲣⲉⲙⲙⲁ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉ ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲛⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲧⲫⲉ ϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲓⲉⲓⲛ ⲡⲛⲁϩⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲛϣ ⲛⲥⲉⲓⲛⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩϫⲁⲓⲥ ⲣⲱⲟⲩ ϣⲟⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲕⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲁⲃⲃⲁ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁⲥϩⲟⲩⲱⲣⲡ ϩⲣⲁⲓ ⲣⲉⲙⲙⲁ ϩⲣⲱϧ ⲉⲣⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲩϯ ⲉⲣⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲧⲱⲃϩ ⲙⲫϯ ⲉⲑⲣⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩ ϩⲣⲱⲟⲩ ϣⲟⲡⲓ ⲛⲧⲉⲥϫⲱⲧⲉⲃ ⲛⲛⲓϩⲉⲓⲛⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲡⲭⲟⲓⲥ ⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩⲱⲃⲉⲧ ⲡⲉϫⲣⲏⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲁϫⲱⲥ ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲛⲥⲱⲗⲕ ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲥⲉ ⲛⲁⲩ ⲛⲥⲱⲗⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁ ϩⲁⲓ ⲃⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲥϥⲟⲣ ⲁⲉ ⲉϯⲧⲉⲧⲣⲁⲡⲩⲗⲱⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲟⲩⲛϯ ⲛϯⲃⲁⲕⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲧⲱⲃϩ ⲙⲫϯ ⲃⲉⲛ ⲡⲉϫⲣⲏⲧ ⲃⲉⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛⲥⲱⲗⲕ. ⲉⲧⲁⲥϫⲓ ⲁⲉ ⲃⲁⲧⲉⲛ ⲧⲡⲩⲗⲏ ⲙ-(-ⲙⲉ-)ⲫⲣⲏ ⲁⲥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛϫⲉ ⲧⲫⲉ ⲉⲑⲟⲩⲉⲧⲉϥ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲉⲗⲧⲓⲗⲓ. ⲉⲧⲁⲥϫⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩ ⲛⲥⲱⲗⲕ ⲙⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ $\bar{ⲃ}$ ⲙⲉⲙⲁ ⲉϫⲱⲣϩ $\bar{ⲃ}$ ⲉⲧⲥⲟⲗⲕ ϩⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲛⲁⲥⲱⲃⲉⲙ ⲛⲧⲉⲥⲙⲁⲟⲩⲙⲉⲛ ⲛⲧⲉⲛ ⲡⲁϣⲁⲓ ⲛⲛⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[6] ⲭⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱⲓ ⲉⲃⲃⲉ ⲟⲩ ⲛϩⲱϧ ⲓⲉ ⲉⲃⲃⲉ ⲟⲩ ⲣⲱ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲑⲣⲓϫⲱ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲧⲁⲣⲓ ⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲓⲛⲧ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲙⲏⲛϣ ⲉⲣ

On rapporte aussi de lui, le juste abba Macaire l'Alexandrin, qu'il arriva une fois que le ciel ne donna pas d'eau de pluie sur la terre, et une foule de vers et d'insectes furent dans les champs des hommes. Mais abba Timothée envoya des ouvriers vers abba Macaire, disant : « Viens à Rakoti, prie Dieu qu'il y ait une eau de pluie qui tue les vers et les insectes. » Et lorsqu'ils eurent persuadé son cœur avec de grandes prières, il alla avec eux à Rakoti, et lorsqu'il fut arrivé près de la ville, une grande foule sortit avec des palmes. Lorsqu'il fut arrivé au Tétrapyle qui était au milieu de la ville, il priait Dieu en son cœur avec une grande continuité; et, lorsqu'il fut arrivé à la porte du Soleil, le ciel commença de laisser tomber quelques gouttes. Et, lorsqu'il fut entré dans l'église, il y eut une grande eau de pluie pendant deux jours et deux nuits consécutifs, de sorte que les hommes pensaient que la terre cesserait (d'être), qu'elle serait ébranlée par suite de l'abondance des eaux de pluie qui étaient en l'air. Mais le vieillard dit à l'archevêque : « Pour quelle œuvre m'avez-vous envoyé chercher, ou pourquoi m'avez-vous fait abandonner ma cellule et m'avez-vous amené ici? » Et les foules répondirent :

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ.

ογω ιαϥ ⲍⲉ ⲉⲧⲁⲓⲛⲉⲓⲕ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲃⲣⲉⲕⲧⲱⲃϩ ⲉⲃⲣⲉϥⲓⲓⲛⲓ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲁϥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲛ. ϯⲛⲟⲩ ⲁ ⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲣⲱⲩⲓ ⲧⲱⲃϩ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲩⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟⲛ ⲍⲉ ⲙⲙⲉϥⲧⲁⲕⲟⲛ ⲧⲏⲣⲉⲛ[1] ⲧⲉⲛⲛⲁ-ⲙⲟⲩ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲉⲛⲓⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲉⲛⲧⲉⲃⲏⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲉⲓϫⲁⲓ ⲙⲙⲏⲉⲛ ⲉⲧ-ⲩⲱⲟⲛ ⲛⲁⲛ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-(-ⲛ̄-)ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲁϥⲧⲱⲃϩ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϫⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ. ⲍⲉⲓ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲥϫⲁ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲉ ⲧⲫⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲁⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲫ̄ϯ̄ ⲙⲉⲙⲁ ⲙⲡⲱⲩⲗⲏⲗ ⲙⲡⲉ ⲫⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲁⲩⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲥ ⲓ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲍⲉⲓ ϯⲡⲩⲗⲏ ⲙⲡⲉ ⲫⲣⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉ ⲡⲁⲓⲕⲁⲥ-ⲧⲏⲥ ⲉⲙⲁⲓ. ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲁⲛⲱ ⲛϩⲱⲱⲙ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲱⲩⲱⲙ ⲛⲉⲙⲁ ϩⲁⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲱⲩⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲁ ϩⲁⲛ ⲛⲉⲙⲁⲛⲱ ⲛⲥⲁⲟⲩ ⲛⲱⲱⲙ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁϥϩⲁⲓⲧⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ϩⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲡⲱⲁϩⲉ. ϥⲁⲓ ⲁⲉ ⲁϥⲱⲱⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲫ̄ϯ̄ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲁⲛⲱ ⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϯ ⲙⲡⲓⲙⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲙⲫⲏ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲛϩⲙⲟⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁⲩⲧⲁⲥ-ⲑⲟⲩ ⲉⲩⲱⲛⲧ ⲛⲓⲙⲉⲥⲟⲛ ⲍⲉⲛ ϯϫⲟⲗⲉ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ϯ̄. ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲕϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲛⲑⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ (-ⲛⲁ-)

« Nous t'avons amené ici afin que tu priasses, que tu amenasses l'eau de pluie. Voici qu'il a fait miséricorde avec nous ; maintenant, l'excès (de cette pluie) suffit ; prie donc, afin que la pluie s'en aille loin de nous, de peur que nous ne soyons tous perdus, que nous ne mourions, nous et nos enfants et nos bêtes, et toute chose qui nous appartient. » Le vieillard saint abba Macaire pria, et aussitôt l'eau de pluie se dissipa, aussitôt le ciel cessa (de pleuvoir), par la grâce de Dieu et les prières du saint abba Macaire. Alors les Grecs de Rakoti s'écrièrent : « Un magicien est entré par la porte du Soleil et le juge ne le sait pas ! » Mais abba Macaire passa là trois jours, il y guérit une foule d'hommes malades, quelques paralytiques et des foules d'autres maladies dans les trois jours qu'il passa à Rakoti, lorsqu'il y alla du désert. Et cela arriva de par Dieu, afin qu'une foule fût sauvée et qu'il donnât l'eau de pluie en grâce au saint abba Macaire. Et après cela, il sortit de Rakoti, il retourna à Schiit une autre fois dans la vertu de Dieu. Les frères lui disaient : « Notre père, es-tu allé à Rakoti ? » Et lui, il leur dit : « Croyez-moi, mes frères, je n'ai vu ni une colonne, ni une place publique, et je n'ai vu la figure d'aucun

1. *Cod.* ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲁϥ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲥⲧⲩⲗⲟⲥ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲅⲟⲣⲁ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉϩ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲙⲙⲁⲁⲧⲁϥ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲙⲁⲏⲓ ϩⲟⲥϩⲉⲍ ⲙⲙⲟⲓ ⲛⲉ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲉⲧⲕⲱϯ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ⲁⲓϫⲁⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲉⲓⲱⲧⲉⲙⲉϥⲁⲓ ⲙⲡⲁⲃⲁⲗ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲥⲟⲧⲱⲧ ⲉϩⲗⲓ ϩⲓⲍⲉⲛ ⲡⲕⲁϩⲓ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓⲱⲧⲉⲙϯ ϩⲗⲓ ⲛⲗⲱⲓⲥⲓ ⲙⲡⲁⲃⲁⲗ.

ϯⲛⲁⲕⲏⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲱⲁ ⲙⲙⲁⲓ ⲉⲃⲏ ⲡⲓϩⲏⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2]. ⲛⲉ ⲟⲩⲡⲁⲓⲣϯ ⲟⲩⲛ ⲡⲉ ⲡⲓⲱⲱⲣⲓ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[3] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲛⲱⲟⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲱ ⲡⲉ ⲙⲉϥⲣⲛϯ ⲙⲙⲁⲱⲥⲛⲥ ⲉⲥⲟⲓ ⲁⲉ ⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲓⲟⲥ[5] ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲛⲁⲩϯ ϧⲟϩ ⲁⲉ ⲛⲛⲓⲃⲉⲗⲱⲓⲣⲓ ⲉⲑⲣⲟⲧⲟϩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲓⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲙⲁⲓⲥⲓ ⲛⲧⲟⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲉϩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲙⲁⲓⲃⲓⲥⲓ ϫⲉⲛ ϯⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲁϩⲟⲓ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲛⲱⲟⲩⲙⲉⲛⲣⲓⲧⲉ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲥⲟⲓ ⲛⲓⲙⲁⲛⲧ ⲉⲙⲁⲓⲱ. ⲁⲩⲱⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲃⲏⲧⲉ ⲍⲉ ⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ (-ⲛⲃ-) ⲙⲉⲙⲁ ⲙⲏ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲧⲉⲙⲁ ⲉⲃⲏⲧⲟⲩ. ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲱⲩ ⲁⲉ ⲟⲧⲓ ⲡⲉ ⲱ ⲡⲁⲙⲉⲛⲣⲁϯ ⲉϫⲱ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲃⲏⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲉ ⲙⲏ ⲉⲧⲁⲓⲱϫⲉⲙϫⲟⲙ ⲛⲧⲁϥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩ ϧⲁⲙ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲛⲉ ϫⲉⲛ ⲛⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[7] ⲙⲙⲁ ⲛⲉϥⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉ ⲁϥⲉⲣ ϫⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲡⲉ ⲉϥϫⲁⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥ-ⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲥ̄ ⲙⲛⲓⲁⲃⲟⲧ ⲡⲁⲱⲟⲛⲥ.

homme, sinon de l'archevêque seulement; les foules me pressaient beaucoup en m'entourant, mais moi j'avais placé en mon cœur de ne pas lever les yeux en haut pour voir quoi que ce fût sur la terre, pour ne trouver aucun sujet (de tentation) pour mes yeux. »

Je cesserai ici sur les œuvres d'abba Macaire. C'était donc un (homme) vraiment parfait qu'abba Macaire, l'homme digne d'être aimé; il était doux comme Moïse, zélé à l'excès; il excitait les jeunes gens à se tenir dans la vertu, leur disant: « Je n'ai jamais cessé, je ne me suis jamais fatigué dans l'ascèse. » Il était digne d'être aimé en présence de chacun, étant miséricordieux à l'excès. On dit aussi de lui que toutes les vertus qu'il vit, il les fit, de même que celles dont il entendit parler. Je désirais, ô mes bien-aimés, vous dire une foule (de choses) sur abba Macaire : voilà ce que j'ai pu recueillir à son sujet, c'est grandement peu, de ses dévotions et de ses ascèses, (car) c'était un vieillard parfait. Mais le jour de sa mort[8] fut le sixième du mois de Paschons.

1. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲛⲥⲡⲟⲩⲇⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 8. Mot à mot : De son accomplissement.

ⲙⲁⲣⲉⲛϩⲱ ⲉⲣⲟⲛ ⲛϫⲁ ⲡⲁⲓⲗⲗⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓϩⲙⲛⲧⲉ ⲛⲓⲱϥⲣⲓⲣⲓ ⲡⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲉⲁⲓϩⲱ ⲉⲣⲟⲛ ⲛϫⲁ ⲡⲁⲓⲗⲗⲁ ⲙⲛⲛⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲁⲛϫⲁⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲟⲧⲟ ⲥⲉⲣⲱϣⲛⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲉⲟⲩϩⲏⲩ[2] ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲉⲁⲓⲧⲟⲩ ϩⲟⲡⲱⲥ ⲛⲥⲉⲛϣⲁϣⲓ ⲉⲡⲓⲙⲉⲣⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲡⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓϫⲱⲣⲓ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲓⲗⲏⲙ ⲛⲧⲉ ⲧϥⲉ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲙⲛⲧ ⲙⲙⲉ ⲙⲙⲁⲉⲧⲙⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲙⲙⲉ ⲧⲙⲉⲧⲁⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲫⲱϥ ⲡⲉ ⲛϫⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲉⲛⲉϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

Que cela nous suffise jusqu'ici sur les œuvres merveilleuses du saint abba Macaire l'Alexandrin, que cela nous suffise de peur que le discours ne se multiplie à l'excès; car ce que nous avons dit suffit pour le profit de ceux qui écoutent, afin qu'ils le fassent, de sorte qu'ils obtiennent part à l'héritage de ce vaillant en vérité, abba Macaire, l'homme de Rakoti, surtout l'homme de la Jérusalem céleste, la ville de tous ceux qui se réjouissent dans la grâce et la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Dieu et de Notre-Seigneur Jésus le Christ, à qui est la gloire jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲩϩⲏⲩ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

VIE DES SAINTS MAXIME ET DOMÈCE[1]

(Fol. 34) ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲙⲁⲓⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[2] ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲙⲉⲛⲱⲛⲏⲣⲓ ⲛⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲧⲁⲩϫⲱⲕ ⲁⲡⲟⲧⲃⲓⲟⲥ ⲉⲃⲏⲗⲁⲛⲉⲥ ⲉⲃⲟⲗⲉⲣ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲙⲁⲉⲛ ⲉⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲧⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲃⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲁⲫⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩ ⲓⲁ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ⲧⲱⲃⲓ ⲙⲓϫⲉⲧ ⲁⲉ ⲉⲧⲉ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲓⲍ ⲙⲡⲁⲓⲁⲃⲟⲧ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲉⲁⲥϥⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[4] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲟⲩⲟⲓ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[5] ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲓⲱⲟⲣⲡ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲉⲧⲁⲥϥⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲛⲁϥⲣⲁϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲉⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓⲇⲱⲣⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϥⲟⲓ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲧⲑⲱⲱϥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲟⲩⲥⲏ ⲡⲓϫⲁⲙⲉ ⲛⲧⲉϥϣⲏⲃⲓⲱ. ⲉⲧⲁϥⲥⲉϭⲉ ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲁⲉ ⲡⲓⲁⲓⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲓⲟⲩⲟⲓ ⲉⲟⲩⲉⲣ[7] ⲫⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲉⲟⲩϩⲏⲩ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲟⲩϩⲏⲩ[8] ⲛⲟⲩⲟⲙ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲃⲟⲩⲱⲩ ⲉⲱⲛⲥ ⲛⲁⲧⲁ ⲫ̅ⲧ̅.

La vie des saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin, le roi des Grecs, qui finirent leur vie, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints Évangiles, l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le quatorzième jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le dix-septième jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schiit près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre et l'on mit à sa place abba Moïse le Nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces deux saints pour en faire souvenir; il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu.

1. Ce texte est pris du *Cod. Vat. copt.*, LXVII, fol. 34 r° à 58 v°. On lit à la première page : ⲥⲟⲩ ⲓⲍ̅ ⲛⲧⲱⲃⲓ, c'est-à-dire le dix-septième jour du mois de Tôbi. — 2. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲁⲉⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲁϥϥⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣ. — 8. *Cod.* ⲉⲩϩⲏⲩ.

ⲁⲣⲱⲟⲩⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙ̀ⲫⲟⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲉ (-verso-) ⲛⲑⲉⲟⲫⲟ-
ⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩϯ ⲣⲱⲛⲉ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲁⲣⲉⲧⲏ
ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲱⲫⲣⲓ ⲙⲉⲛ ⲙⲡϫⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲙⲉⲛ
ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲙⲉⲛⲱⲙⲡⲓ ⲛⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ. ⲁⲥⲱⲱⲡⲓ ⲁⲉ
ϩⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲛⲉⲩⲙⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ
ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲧⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲓⲛⲧ ⲱⲟⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲛⲉⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ
ⲉⲧⲁⲥϫⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲛⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲉⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ
ⲡⲉ ⲱⲁⲧⲉϥϫⲱ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲙⲡⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲫϯ. ⲱ
ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ[3] ⲛⲧⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲱⲱⲡⲓ ϩⲓϫⲱϥ ⲙⲉⲛ
ⲛⲉϥⲁⲥⲥⲉⲗⲟⲥ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲣⲉϥϫⲁ ⲛⲟⲃⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲑⲣⲉ ⲛⲓ-
ⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲫϯ ⲱ ⲙⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲑⲣⲉ
ⲡⲁⲓⲛⲓ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲟϥ ⲛⲥⲉⲑⲟⲓ ⲛⲟⲩϥⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲙⲉϫⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲱⲟⲛ
ⲛⲥⲏⲧϥ ⲱ ⲙⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲟⲥⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲱⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩ-
ϩⲟⲥⲉⲙ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉϥⲓⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲓⲱⲱⲗⲉⲃ ⲛⲧⲉ ϯⲯⲩⲭⲏ. (-fol. 35-) ⲁⲓ-
ⲛⲁⲱⲫⲓⲣⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲉⲧⲁϥⲧⲁϩⲟⲕ ⲛⲁⲱ ⲡⲣⲏϯ ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ
ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲙⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲁⲓⲱ ⲛϩⲙⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲛⲗⲟⲅⲓⲕⲟⲛ ⲫⲓⲣⲓ
ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲟⲕ ⲙⲙⲓ-

Venez tous aujourd'hui, ô mes pères saints et théophores, réunissez-vous à moi avec attention, afin que je vous dise les vertus, les miracles et les merveilles de ces saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin (*sic*) le pieux roi. Cela arriva au temps de l'abbé Macaire, le saint pneumatophore, l'homme de Dieu, par qui fut commencée (l'œuvre de) Schiit, car c'est lui qui fut le premier cep de cette vigne du Seigneur Sabaoth, à savoir Schiit, afin qu'il y plaçât le fruit de la pénitence vraie selon Dieu. O montagne bénie de Schiit, montagne sur laquelle habitent Dieu et ses anges! O montagne qui remet les péchés! O montagne qui fait que les pécheurs voient Dieu! O montagne[4] spirituelle qui fait que toute cette maison est remplie de parfums par les prières des saints qui habitent en elle! O montagne sainte du natron qui est devenue un natron spirituel qui lave les souillures des âmes! Comment pourrai-je raconter la gloire qui t'est échue[5]? O montagne glorieuse du sel, d'où une multitude de sels de la terre logique sont sortis, selon le témoignage de Notre Sauveur, de ces (sels) qui sont le condiment des âmes devenues insipides dans

1. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲩⲧ. — 4. Mot à mot : O cette montagne. — 5. Mot à mot : Qui t'a prise.

ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲁⲩⲗⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲛⲟⲩⲓⲁ. ⲱ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ⲫⲓⲁ ⲛⲑⲱⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲩⲥⲟⲡ[1] ⲭⲉ ϫⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲯⲱⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϣⲟⲣⲉ ⲙⲡⲓⲥⲏⲙⲟⲩⲓ ⲙⲡⲣⲉϥϫⲱⲗⲉⲙ ⲙⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓⲣⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲛϫⲏⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲩⲧⲁⲥⲑⲏⲟⲩⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲯⲱⲡⲓ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲣⲉϥⲥⲁϫⲓ ⲙⲉⲛ ⲫϯ ⲡⲓⲁⲛⲑⲣⲱⲡⲟⲥ ⲧⲉⲣⲁⲙⲛⲓⲁ ⲅⲁⲣ ⲛⲯⲓⲛⲧ ⲛⲉ ⲫⲓⲁ ⲛⲑⲱⲟⲩϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲫϯ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲡⲓⲗⲟ-ⲥⲟⲥ ⲑⲱⲟⲩϯ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓϥⲧⲟⲩ ⲗⲁⲕϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲥⲁⲓⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ[2] ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲁⲣⲉϥϫⲟⲗϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϫⲱⲗⲓ ⲙⲡⲉϥⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[3] ⲛⲧⲉϥⲙⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁϥϫⲱ ⲙⲡⲏⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥⲃⲱⲕ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] (-verso-) ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲧⲟⲩⲡⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲭⲉ ϫⲓⲙⲁ ϩⲉⲛ ϯϫⲟⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲟⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲛⲥⲁ ϯϫⲟⲣⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[6] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲯⲁϩⲉ. ϫⲓⲙⲁ ⲇⲉ ⲛⲧⲁⲯⲧⲉⲗⲱⲥⲕ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁϫⲱ ⲙⲥⲱⲓ ⲙⲡⲥⲁⲓ ⲛⲧⲉ ϯⲣⲉⲡⲟⲑⲉⲥⲓⲥ ⲉⲧⲁⲓϫⲁⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲯⲟⲣⲡ ϯⲛⲁⲕⲟⲧⲧ ϫⲓⲱⲉⲛ ⲡⲓⲡⲣⲟⲕⲉⲓⲙⲉ-ⲛⲟⲛ[7] ⲛⲧⲁⲥⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲏ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲉⲣϫⲩⲣⲟⲕⲉⲓⲛ[8] (*sic*) ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲏ.

les iniquités! O montagne sainte de Schiit, le lieu de réunion des anges et des hommes à la fois, et pour tout dire en un mot, ô montagne qui as fait que les voleurs qui pillaient et ceux qui faisaient d'autres œuvres (mauvaises) sont devenus prophètes et ont pu parler avec Dieu le démiurge! Car l'interprétation de Schiit, c'est le lieu de réunion de ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, ceux que Dieu le Verbe a réunis des quatre coins de la terre par la voix sainte de l'Évangile saint qui dit : « Que celui qui s'aime se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et marche après moi. » Car par cela il a placé en eux les souffrances de sa croix sainte par son serviteur abba Macaire, qui est un modèle pour eux en toute chose, afin que dans la force de la croix sainte ils poursuivent toute force de l'adversaire hors du désert. Mais afin de ne pas tarder dans un pareil discours et pour ne pas laisser derrière moi le discours sur le sujet que nous avons proposé d'abord, je me tournerai vers le sujet (de mon discours) et je parlerai selon ce que le Saint-Esprit m'annoncera.

1. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ, ce qui est incompatible avec ⲫⲁⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲣⲉϥϫⲉ. — 4. *Cod.* ⲡⲉϥϫⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲡⲓ-ⲡⲣⲟⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲉⲣϫⲩⲣⲟⲕⲓⲛ.

ⲉⲡⲓⲁⲏ ⲁⲥⲱⲁⲛⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲩϫⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϣⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲉⲩⲁϫⲓ ⲛⲟⲩ ⲁⲛ ⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲩⲉⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡϩⲱⲃ ⲫⲓ ⲁⲙⲁⲥⲕⲁ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲧⲁⲟⲩⲱⲟⲩϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙⲙⲉⲧⲭⲱⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲡⲟ-ⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲉⲑⲛⲁⲓⲣⲉⲥ. ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲩⲏⲣⲓ ⲙⲡⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲓⲟⲩⲃⲓⲁⲛⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲣⲓⲥⲉⲣ ⲙⲡⲉⲣϥⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲓⲇⲱⲗⲟⲛ[4] ⲉⲧⲥⲟⲩ ⲁⲥϩⲫⲟⲣϩ ⲙⲡⲥⲱϫⲛ ⲙⲡⲟⲩⲥⲉⲙϯ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛ̄ⲧϯ ⲛϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ⲙⲙⲟⲛ (-fol. 36-) ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ϯⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟϯ ⲉⲣⲟⲥ ⲛϭⲟⲥ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ϫⲉ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲥ[6] ⲛⲃⲉⲣⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩⲉⲓ ⲛⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲙⲙⲁ-ϩⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲟⲩⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲧϣⲁⲛⲓϣⲉ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲃⲱ ⲉⲑⲛⲁⲓⲣⲉⲥ ϩⲉⲛ ϥⲁⲓ ψⲁⲗⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲙⲛⲧⲉⲓⲁ[7] ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲱⲗⲛⲓ ⲛⲥⲱⲣϥ ⲛⲉⲙ ⲙⲉⲣⲓ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲉⲩⲁⲛⲙ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲥⲧⲉ[8] ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ[9] ⲉⲣ ⲙⲉϩⲣⲛ̄ⲧ ⲛⲟⲩⲙⲟⲛⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲙⲙⲟⲛⲁ-ⲭⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲉⲣⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲟⲣⲣⲟ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲉⲣⲁⲥⲕⲉⲓⲛ[10] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲓⲥ-ϫⲉⲛ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲱⲁ ⲛⲟⲩⲛⲓϣⲧ ⲙⲉϩⲣⲛ̄ⲧ ⲛϩⲁⲓ ⲥⲱⲧⲡ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉϫⲉ-ⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲙⲟϯ ⲉⲡⲁⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ϫⲉ

En effet, s'il est arrivé que j'ai entendu abba Macaire, l'homme de Dieu, parler avec d'autres vieillards, et il leur disait : « Venez que nous voyions le *martyrium* des petits étrangers », il est nécessaire[11] que, dans une émulation divine, je vous dévoile le courage de ces saints et leur bon régime de vie. Il arriva donc, sous le règne de Valentin, le fils du pieux roi Jovien, qui détruisit tous les temples des idoles impures et qui arracha ce qui restait de leurs murailles, il y avait une grande paix dans les églises de Dieu sur la terre, de sorte qu'on appelait Valentin le nouveau Constantin. Du reste, il éleva bellement ses fils Maxime et Domèce, ainsi que leur petite sœur, en toute piété et bonne instruction, en des psaumes, des jeûnes, des prières, la nuit et au milieu du jour, en des méditations continuelles, de sorte que le palais, en ses jours, était comme un monastère de moines, et il leur faisait faire à tous[12] des ascèses, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, comme à des moines élus, presque jusqu'au point que ces saints étaient nommés par cha-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲧⲟⲩⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲱⲁⲗⲱⲛ ⲓⲇⲱⲗⲟⲛ. — 5. *Cod.* ϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲏⲥⲧⲓⲁ. — 8. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 9. *Cod.* ⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲥⲕⲏⲓⲛ. — 11. Mot à mot : L'œuvre jette nécessité sur moi. — 12. C'est-à-dire : Des pratiques ascétiques.

ⲛⲓϣⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲟⲃⲉ ⲛⲟⲩϩⲏⲟⲩ ⲉⲑⲛⲁⲓⲉⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲟⲩⲥⲁⲁⲩ ⲛϭⲓϫⲁⲓϫⲉ ⲛⲟⲩⲧ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲇⲉ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁⲓⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲇⲉ ⲛⲓϩⲏⲟⲩ ⲉⲑⲛⲁⲓⲉⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲧ ⲁⲩⲛⲟⲩⲧ ⲛⲉⲁ ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲙⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲧⲣⲉⲧⲧⲁⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲧⲉ (-verso-) ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁⲩ-ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲉ ⲛⲉⲁ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁⲛⲛⲁⲩⲫⲱⲧ[1] ⲛⲁⲓⲛ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲧⲉⲛⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲉⲭⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲛⲓϣⲧ ⲭⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲉⲁⲓ ⲗⲟⲓⲥⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉⲛⲥⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲁⲛⲛⲁϥⲱⲗ ⲉⲡⲓⲕⲁⲓⲁ[2] ⲛⲧⲉⲛ-ϣⲩⲗⲏ ⲇⲉ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲉⲡⲓⲟⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲁϥϣⲁⲛ-ⲭⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲭⲉ ⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲁϣϥ ⲧⲉⲡⲓⲁⲣⲱⲗ ⲉⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲥⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲡⲟⲩⲓⲱⲧ ⲁϥϫⲓⲧⲟⲩ ⲡⲣⲉϥϣⲉ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲇⲉ ⲉϥϣⲟⲡ ⲇⲉ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲁⲡⲧⲓⲙ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲡⲉϥⲣⲁⲓ ⲛⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲟⲩⲣⲁⲕⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓⲣⲟⲩⲣⲱⲟⲩ ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲁⲙⲱⲛ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲉⲡⲓⲥ-ⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲩϫⲓⲙⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲣⲉⲙⲏ ⲛⲥⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲁⲧⲫⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲉⲙⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲧⲁⲗⲏⲓ ⲉⲛⲟⲩⲉ-ⲑⲱⲣ ⲁⲧⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲁⲧⲛⲁⲩⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲙⲕⲁⲓⲁ[3] ⲉⲩⲱⲗⲏ ⲇⲉ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲡⲓⲉⲡⲓ-ⲟⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲩⲉ ⲇⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲙⲕⲁⲓⲁ[4] ⲁⲧⲭⲓⲛⲓ ⲙⲡⲓ-ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛ-(-fol. 37-)ⲫⲓⲣⲓ

cun, dès leur enfance, des vieillards, à cause de leurs bonnes œuvres et de leurs formes pieuses. Du reste, quand ces bienheureux Maxime et Domèce eurent grandi et se furent avancés dans les bonnes œuvres selon Dieu, ils recherchèrent la vie des anges, c'est-à-dire celle des moines, et ils tinrent conseil l'un avec l'autre, disant : « Comment pourrons-nous fuir, afin de nous faire moines? » — Et le petit dit au grand : « Prenons prétexte pour notre père et disons-lui que nous irons à Nicée prier dans le lieu de nos saints pères les évêques, et s'il nous donne la permission, le lieu où nous voulons aller, nous nous y rendrons. » Lorsqu'ils eurent fait part de leur dessein à leur père, il les laissa libres. Il y avait un prêtre habitant l'endroit des trois cent dix-huit évêques, dont le nom était Jean : c'était un moine. Les rois venaient une foule de fois prendre conseil de lui, ainsi que les évêques de cet endroit. Lors donc que ces bienheureux eurent trouvé un jour désigné [5], ils se revêtirent de bons vêtements et ils montèrent sur leurs chevaux : ils sortirent comme s'ils allaient à Nicée pour prier dans le lieu de nos saints pères les évêques. Lors-

1. A la marge se trouve le signe de l'interrogation c. — 2. *Cod.* ⲉⲙⲓⲕⲉⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲙⲓⲕⲉⲁ. — 4. *Cod.* ⲉⲙⲓⲕⲉⲁ. — 5. C'est-à-dire : Désigné pour une fête et convenable au pèlerinage.

ερος ογος ⲁⲛⲧⲁⲗⲗⲟⲛⲟⲩ ερος ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧⲓⲁ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲧⲓⲙⲏ ογος ⲁⲩⲧⲁⲗⲗⲟⲥ ⲉⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲧⲟⲩⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲭⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲛⲁⲭⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[1] ⲙⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲉ ⲭⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲭⲉⲙⲉⲓ ⲁⲕⲣⲓⲃⲟⲥ[2] ⲉⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲡⲁⲧⲉⲭⲉⲙⲉ ⲭⲁⲓ ⲛⲥⲁⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲟⲧⲉ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲭⲙⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲛⲣⲟ-ⲭⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲉⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉⲓ ⲉⲫ† ⲁⲭⲣⲁⲓⲙⲓ ⲉⲙⲁⲓⲱ ογος ⲁⲭ† ⲛⲟⲩ† ⲛⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁ† ⲭⲁ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲉ ⲭⲓⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲙⲙⲱⲛⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉ ⲛⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲙⲡⲉⲭⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲧⲉⲣ ⲭⲟ† ⲥⲁ ⲧⲟⲙ ⲙⲡⲉⲧⲉⲙⲛⲱⲧ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲧⲙⲁⲓⲣⲉ ⲡⲁⲓⲭⲱⲃ ⲫⲁⲓ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲓⲥⲭⲉ ⲧⲉⲧⲉⲙⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲙⲛⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉ†ⲥⲩⲣⲓⲁ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲁ-ⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲥⲙⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲭⲓⲱⲉⲛ ⲫⲓⲟⲙ ογος ⲫⲁⲓ ⲁ ⲡⲉⲥⲥⲱⲓⲧ ⲙⲁⲣ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲧⲓⲣⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[6] ⲉⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲉⲟⲩⲣⲉⲙ ⲧⲁⲣⲥⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲕⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[7]. ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲥⲟⲙ ⲙⲡⲁⲩ-ⲗⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲡⲉⲥⲙⲁⲣ† ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲣⲃⲏⲟⲩⲓ. ⲓⲥⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲓⲣⲱⲃ ⲣⲁ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲙⲁⲓⲛⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁ. (-verso-) ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲁⲩⲣⲁⲓⲛⲓ ⲉⲙⲁⲓⲱ ογος ⲥⲉⲓ ⲫⲁⲓ ⲁⲥⲙⲱⲗⲏⲗ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲁⲥⲧⲫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[8].

ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩⲱⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲥ ⲥⲉⲓ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ† ⲙⲡⲁⲓⲛⲓ ογος

qu'ils furent arrivés à Nicée, ils trouvèrent le saint prêtre Jean dont il vient d'être question, et il les reçut à lui avec soin et honneur. Ils lui apprirent la manière dont ils désiraient se faire moines. Mais lui, par la grâce de Dieu, il éprouvait leur pensée, afin de savoir exactement leurs idées, avant de dire quelque parole que ce fût. Mais lorsqu'il vit la droiture de leur choix [9] en Dieu, il se réjouit grandement et les encouragea. Mais eux, ils le prièrent afin qu'ils demeurassent près de lui; quant à lui, il ne put le souffrir pour eux, disant : « Je crains devant votre père le roi, je ne puis pas faire cela; mais puisque vous désirez vous faire moines, levez-vous, allez en Syrie: j'ai entendu parler d'un anachorète de ce lieu-là qui habite dans un rocher sur la mer, et celui-là, sa renommée a rempli toute la Syrie avec la Palestine : il se nomme Agabos et c'est un homme de Tarse en Cilicie. Il ressemble à Paul par sa foi et ses œuvres. Si donc la chose vous plaît, allez en son endroit. » — Lorsqu'ils eurent entendu, ils se réjouirent grandement, et alors il pria sur eux, il les congédia en paix.

Pour eux, ils s'éloignèrent de lui dans une grande joie et n'entreprirent

1. *Cod.* ⲛⲧⲁⲭⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲕⲣⲓⲃⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲧⲟⲩⲛⲣⲟⲭⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲉⲭⲉⲣⲁⲛⲉⲭⲉⲥⲑⲉ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ. — 6. *Cod.* ⲫⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲕⲩⲗⲓⲕⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 9. Mot à mot : Leur choix droit en Dieu.

ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧⲟⲩ[1] ⲉⲙⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲥ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲛⲟⲩⲓⲟϯ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲣϣⲱⲗ ⲉϯ-
ⲥⲩⲣⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲉⲧⲁϣⲡⲓⲛⲓ ⲇⲉ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲑⲟⲩⲁϩ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲁⲩⲧⲁⲗⲁⲱⲟⲩ
ⲉⲡⲉϥⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲓⲧⲁⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲁϥϣⲟⲡⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ
ⲛⲣⲁϣⲓ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲧⲁⲗⲁⲟϥ ⲉϥⲱϩ ⲙⲙⲁⲩ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲛ ⲛⲑⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁϥⲙⲓⲁⲩ ⲉⲧⲟⲩⲁⲥⲁⲓⲛⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉϥϯ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϯ ⲉϫⲱⲟⲩ
ⲙⲡⲓⲥϫⲏⲙⲁ ϩⲑⲟⲩⲁϩ ⲙⲡⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ. ⲙⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲅⲁⲣ
ⲙⲡⲉ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲁⲛ ⲙⲙⲁⲣⲥⲙⲁϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲇⲱⲕ ⲁⲗⲗⲁ
ⲟⲩⲥⲉⲃⲉⲥⲱ ⲙⲭⲁⲗⲁⲉ ⲡⲉ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲥ ϥⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲡⲥⲭⲏⲙⲁ
ⲙⲙⲁ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲡⲉ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲧⲁⲗⲁⲟ ⲙⲙⲁⲱⲧⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲙⲙⲏ
ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲅⲉ ⲫⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲥϥⲛⲟⲩϯ ⲉⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲓⲅⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ
ⲉⲑⲟⲩⲁϩ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ (-fol. 38-) ⲁⲛⲓⲫⲉⲛⲉⲥ ⲅⲉ ⲁⲅⲉ ⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑ-
ⲟⲩⲁϩ ⲛⲓⲧⲉⲛ ⲱⲛϩ ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲛ. ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲁⲓ ⲅⲉ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ
ⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓⲉⲭⲱⲣⲉ ⲉⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲫⲓⲉⲓⲛ ⲧⲁⲓⲙⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲣⲏⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲫⲱⲥ ⲉⲓ-
ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲉⲓⲟⲩⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲙⲡⲁⲗⲗⲏⲟ ⲉϩⲟⲗ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲥⲁⲙⲟⲩ
ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲫⲱⲥ ⲧⲟⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲓ ⲛϩⲓⲣϩⲓⲣ ⲙⲭⲁⲗⲁⲉ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲕⲗⲁⲥⲧ.
ⲫⲓⲉⲓⲛ ⲧⲉⲥⲗⲁϥⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ ⲧⲟⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲏⲩⲧ
ⲛϩⲁⲓ ⲅⲉⲛ ⲧⲉⲥⲗⲁⲓⲁ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[4]. ⲅⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲓⲉⲣ ⲕⲟϯ

point de retourner à leur ville pour voir leurs parents, mais ils allèrent directement en Syrie. Lorsqu'ils se furent informés du saint Agabos, on leur enseigna son endroit, et, lorsqu'ils l'eurent abordé, il les reçut à lui avec une grande joie. Ils lui firent savoir toute chose, et ce vieillard donc pneumatophore, lorsqu'il vit leur amour pour Dieu, aussitôt il les revêtit de l'habit saint des moines de Syrie, car les moines de cet endroit ne portent pas de tunique avec manches ni de ceinture; mais ils portent un vêtement noir, car c'est là l'habit de ceux de la Syrie. Du reste, je vous apprends selon la manière que m'ont dite ces saints : « Lorsque le saint vieillard Agabos fut sur le point de se reposer, nous l'interrogeâmes, disant : Dis-nous une parole, notre père saint, afin que nous vivions en elle après toi. — Mais lui, il nous dit : Je me suis vu en cette nuit me tenant sur un rocher au midi de notre habitation[5], comme si j'eusse aperçu un moine qui se tenait devant moi : c'était un homme de haute taille, revêtu de vêtements avec des rayures noires[6], ayant sur sa tête une cuculle sur laquelle étaient des croix; il avait en ses mains un

1. *Cod.* ⲙⲡⲟⲩⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧⲟⲩ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲥⲧ. — 5. Mot à mot : A notre midi. — 6. Mot à mot : D'arc-en-ciel noir. Le mot ϩⲓⲣϩⲓⲣ veut plutôt dire *rayure*, et non *iris* comme le veut Peyron.

ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲩϫⲱⲛⲧ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲁⲁⲟⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲏⲛ ⲍⲉ ⲕⲥⲱⲟⲩⲛ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲁⲁ. ⲡⲉⲭⲏ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲏⲛ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲭⲏⲙⲓ ⲉⲧⲁⲓ ⲉⲑⲁϥⲉⲙ ⲛⲉⲕⲓⲱⲛⲓ ⲛⲧⲁⲟⲗⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲉϩⲣⲏ ⲉϫⲏⲙⲓ. ⲡⲉⲭⲏ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ϫⲛⲁⲟⲗⲧ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲙⲏⲛ ⲍⲉ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϯⲧⲁⲗⲟ ⲙⲁⲁⲟⲕ ⲍⲉ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲉ̄ⲧ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϫⲛⲁⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲁⲁⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲕⲓⲱⲉ ⲛⲁⲕ ϩⲁ ⲡⲟⲥ̄ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲁⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲁ ⲛⲉϥ- (-VERSO-) ⲱⲛⲣⲓ ⲍⲉ ⲛⲧⲉⲥϩⲟⲗⲟⲩ ⲉⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩ-ⲡⲟⲗⲓⲥ[3] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲓⲁⲩ ϩⲟⲛϩⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓ ⲉϩⲣⲏ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲛⲧⲁⲩ-ⲱⲱⲛⲓ ϩⲁⲧⲟⲧ ⲍⲉ ⲫϯ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥϩⲁϩⲙⲟⲩ ⲙⲏⲓ ⲉϩⲁⲓ ⲱⲱⲣⲓ. ⲓⲥ ϩⲙⲡⲡⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲓⲭⲟⲥ ⲛⲁⲕ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲏⲓ ⲁⲥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲟⲓ. ϯⲛⲟⲩ ⲍⲉ ⲛⲁⲱⲱⲣⲓ ϯⲧⲁⲗⲟ ⲙⲁⲁⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲁⲛϣ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ϯⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲱⲱⲉⲛⲛⲟⲩϥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲍⲉⲛ ϥⲁⲓ ϯϫⲱ ⲙⲁⲁⲟⲥ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲉⲱⲱⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲁⲓ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ϩⲙⲁϫⲁ ⲟⲛⲛⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ ⲁⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲡⲁⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲁⲃⲓⲟⲥ ⲙⲁⲱⲉ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉϩⲣⲏ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲱⲁⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲉⲙⲁ ⲡⲉⲧⲉⲙⲱⲓⲛⲓ. ⲙⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲁⲭⲉ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲁⲥⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲁⲁⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[6] ⲛⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲥ̄ ⲥⲁⲣ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ ⲉⲙⲱⲟⲛ

bâton et une croix. En le voyant, je craignis; mais lui, il s'approcha de moi, il me salua et me dit : Sais-tu qui je suis? — Je lui dis : Non, mon père saint. — Il me dit : Je suis Macaire, l'homme d'Égypte; je suis venu pour inviter tes enfants et les prendre avec [7] moi en Égypte. — Je lui dis : Ne me prendras-tu pas avec eux, moi aussi, mon père? — Il me dit : Non, mais je t'informe qu'après trois jours tu te reposeras et t'en iras vers le Seigneur, et le roi enverra à la suite de ses enfants pour les prendre à Constantinople. Du reste, prends garde, ordonne-leur de descendre en Égypte afin qu'ils habitent près de moi, car le Seigneur me les a destinés comme fils. Voici donc que je t'ai dit. — Et lorsqu'il m'eut dit ces choses, il disparut. Maintenant donc, je vous informe que voici une foule de jours que j'entends la bonne nouvelle de cet homme, abba Macaire, et ainsi je vous dis : Si le roi apprend où vous êtes [8], il ne vous laissera pas ici; donc, après la fin de ma vie, descendez en Égypte, demeurez près d'abba Macaire, jusqu'à ce que le Seigneur vous visite. » Quand le vieillard Agabos leur eut dit cela, il se reposa en paix; il y

1. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. Mot à mot : Sans moi. — 8. Mot à mot : Vous connaît.

ⲛⲉⲗⲗⲁⲥϫ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲉϫⲡⲛⲁ ⲕⲱⲃ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲣⲛ† ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲏⲗⲓⲁⲥ ⲕⲱⲃ ⲉϫⲉⲛ ⲉⲗⲓⲥⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ.

ⲁⲩⲓⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉⲛⲧⲁⲙⲁⲱⲧⲉⲛ (-fol. 39-) ⲉⲡⲓⲙⲁⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲱϣⲫⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲙⲁⲧ ⲛⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲧⲁ ⲫ† ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥⲓⲥ ⲡⲓⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲥⲱⲓⲧ ⲥⲱⲣ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ †ⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[3] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲉⲙ †ⲭⲱⲣⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ †ⲡⲓⲥⲓⲁⲓⲁ[4] ⲉⲃⲏ ⲏⲧⲁⲗϭⲟ ⲉⲧⲟⲩⲣⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲛ ⲉⲧⲱⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲁⲛⲱϣ ⲅⲁⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲧⲱⲁⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲟⲩⲣⲁⲓ ⲙⲙⲁⲁⲩⲁⲧⲉⲥ ⲱⲁⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲱⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲟⲩⲱϣⲁⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡϩⲙⲁⲧ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ. ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓⲱ† ⲙⲡⲱϣⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲱⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ. ⲁⲩⲉⲓ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲱⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲁⲥⲕⲁⲗⲱⲛ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲡⲣⲉϥⲱⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁϥⲱⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓⲱ† ⲛϩⲣⲱⲟⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲱ ⲃⲓⲁ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲛⲓϫⲛⲁⲓ ⲡⲓⲙⲁⲛⲁϫⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[6] ⲁⲛϫⲁ ⲛⲓⲱⲁⲥⲉⲩ ⲛⲧⲉ ϫⲛⲁⲓ ⲙⲁⲛ ⲁⲕⲓ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲓⲥ ϥⲏⲡⲡⲉ ⲓⲥ ⲛⲉⲕⲱⲩⲗⲏⲗ ⲥⲉ† ϩⲓⲥⲓ ⲙⲁⲛ ⲙⲙⲁⲓⲕⲉⲙⲁ ⲉⲕ† ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[7]. (-verso-) ϥⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲥ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲕⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ † ⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ. ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲁⲟⲩⲱⲓ (*sic*)

avait six ans qu'ils habitaient avec lui, et son esprit se dédoubla sur eux comme autrefois l'esprit d'Élie se dédoubla sur Élisée.

Venez donc que je vous apprenne les signes et les merveilles et les grâces de guérison que Dieu opéra par eux dans les malades, au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. En effet, une foule de ceux qui avaient en eux des esprits impurs, si les esprits entendaient seulement le nom de ces saints, ils sortaient d'eux et les malades étaient aussitôt guéris par la grâce de Notre Sauveur. Écoutez cette grande merveille qui se fit par eux : on leur amena d'Ascalon un homme dans lequel était un esprit divinateur. Comme il était encore éloigné de l'habitation de ces saints, il s'écria d'une grande voix, disant : « O violence (que j'éprouve) de toi, Macaire l'homme d'Égypte, l'anachorète; nous t'avons laissé les déserts de l'Égypte, et tu es encore venu ici. Voici que tes prières me font souffrir ici même, car tu prêtes la main à ces Grecs. » Et lorsqu'il eut dit cela, l'esprit impur sortit de l'homme, et quiconque l'apprit rendit gloire à Dieu. Il y avait dans le chemin qui conduit à

1. *Cod.* ελισσεος. — 2. *Cod.* ερενεργειν. — 3. *Cod.* †παλεστινη. — 4. *Cod.* †πιστα. — 5. *Cod.* μακαρι. — 6. *Cod.* πιαπαχωριτης. — 7. *Cod.* παιρωμεος.

ⲉⲑⲛⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲓⲕⲟⲛⲓⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲛⲓϣ† ⲛⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲓϫⲟⲛ ⲛⲉⲙⲏⲧⲉ ⲟⲩⲟⲉ
ϥⲁⲓ ⲛⲉϫⲓⲁⲥⲧⲁⲕⲉ ⲟⲩⲁⲛⲓϣ ⲙⲧⲉ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲣⲟⲓϫⲓ ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲙⲙⲟⲓϫⲓ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲫⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁ ⲛⲁ ⲓⲕⲟⲛⲓⲟⲛ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲧⲁⲕⲟ ⲉⲧϫⲟⲛ ⲁⲩϫⲱⲗ ϫⲓⲁ
ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲩⲧⲁⲗⲗⲟ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ.
ⲧⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲉⲥⲉ ⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲁⲓ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ
ⲇⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ϕ† ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ
ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲙⲧⲉ ϥⲓⲱⲧ ⲭⲉ ⲉⲓϫⲱⲛ
ⲙⲧⲟⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲁⲓ ⲉⲣⲱⲓ ⲙⲡⲉⲕⲣⲟⲛ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲇⲁ ⲡⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲉ ⲣⲱⲕ ⲓϫⲟⲧⲉⲛ ⲙⲧⲉⲕⲉⲙⲛⲟⲧ ⲇⲉⲛ ⲑⲁⲗⲓ† ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲙⲟⲓϫⲓ ⲙⲧⲉⲕⲓ-
ⲧⲉⲗⲗⲟⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓϫⲁⲧⲉ ⲙⲡⲁⲗⲁⲗ† ⲙⲧⲉ ⲧϩⲉ
ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲙⲉⲕⲁⲥⲟⲩⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲥⲇⲁⲓ ⲁⲩⲧⲙⲓⲥ ⲙ-(-fol. 40-)ⲟⲩⲣⲱⲟⲩ
ⲉⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩϩⲏⲟ ⲁⲓϫⲱⲗ ⲁⲓϫⲱ ⲙⲡⲓⲥⲇⲁⲓ ϩⲓ ⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲃⲓⲃⲗⲟⲥ ⲙⲧⲉ ⲡⲓⲑⲏ-
ⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁⲓϕⲱⲧ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲩ. ⲱ ⲛⲉⲁ ϯⲙⲉϩⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲙⲱⲛⲓ ⲙⲡⲙⲁⲩ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲓⲁⲣⲁⲕⲱⲛ ⲥⲁⲣ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ ⲇⲉⲛ ϯⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲩ
ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲉϫⲙⲏ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲩⲉⲙⲛⲟⲧⲉⲩ ϩⲓⲱⲟⲩ (*sic*) ⲧⲙⲉ ⲇⲉⲛ ⲑⲁⲗⲓ†
ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲛⲙⲟⲓϫⲓ ⲉⲩⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ[4] ⲙⲡ
ⲉⲑⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲟⲩⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓϫⲓ ⲙⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲁⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉϫⲓⲙⲓⲛⲉ

Iconium un creux de montagne où se trouvait un grand dragon, et ce dragon perdait une foule des hommes marchant dans ce chemin. Lors donc que les habitants d'Iconium virent la perte qui existait, ils se rendirent vers ces saints et les informèrent de la perte que leur faisait subir cette bête mauvaise. Alors le bienheureux Maxime écrivit une petite lettre, disant : « Au nom du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'abba Macaire et d'abba Agabos notre père, hommes qui portent le Christ, Verbe du Père, si l'on porte cette petite lettre à l'entrée de ton trou[5], toi, dragon, sors en fermant ta gueule, couche-toi au milieu du chemin, sans bouger de cet endroit jusqu'à ce que les oiseaux du ciel aient mangé tes chairs. » Et lorsqu'ils eurent pris cette lettre, ils la donnèrent à un homme monté sur un cheval ; il alla, il plaça la lettre à l'entrée de la caverne de la bête, et aussitôt il s'enfuit. O la grande merveille qui arriva en cette heure ! Car à cette heure-là, le dragon méchant sortit aussitôt de sa caverne et se coucha sous le ciel au milieu du chemin, à la vue de chacun, de sorte que ceux qui étaient éloignés d'un jour de marche vinrent pour le voir : il ne pouvait se remuer du tout hors de son endroit, on lui jetait des pierres et on

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 5. Mot à mot : De ton nid.

ερος ⲁⲓ ϩⲟλως ⲉⲃⲟλϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲣⲁ ⲉⲧⲉⲓ ⲱⲓⲛ ερος ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲉⲣⲧ ⲫⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲡⲛⲩⲫⲣⲓⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲓⲙ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁⲉ. ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ ϩⲱⲉ ⲁⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲗⲩⲥⲧⲣⲁ[1] ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲧⲙⲛⲧⲣⲓⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲡⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲉⲓⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲕⲏⲕ ⲛⲥⲉϩⲣⲧ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲓ ⲙⲙⲁ ⲓⲙ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲓϫⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲉⲓⲙⲏⲧ ⲙⲁⲣϩ ⲁⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲥⲉϩⲣⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲟⲙ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲧ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲉⲥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓϫⲓϫ ⲙⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲁⲩⲉⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲱⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲁⲗⲁⲁⲗⲁⲓ (-verso-) ⲛⲧⲉ ⲧⲡⲓⲥⲓⲁⲓⲁ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥⲓⲣⲟ ⲥⲟⲧⲉⲣ ⲫⲓ ⲫⲁⲣⲟⲩ. ⲙⲙⲟⲩ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ[2] ⲛⲟⲩⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲓⲥ ⲝ ⲧ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲁⲉⲣ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲉⲓⲧ ⲉⲙⲁⲓⲱ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲣⲏ ⲧ ⲉⲙⲁⲓⲟ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲧⲁⲩⲥⲱⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲉⲣ-ⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲉⲛ[4] ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲁⲧⲥⲟⲛϥⲉ ⲉⲧⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ϩⲟⲩⲓⲟⲩ ⲁ ⲡⲉⲥϩⲣⲟ ⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ. ⲱ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓϩⲓⲣⲟⲧ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲡⲛⲩⲫ ⲉⲧⲁ ⲡⲛⲩⲫⲣⲓ ⲙⲙⲁⲧ ⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲛⲩⲫⲣⲓ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲁⲡⲁⲛ ⲙⲙⲁⲧ ⲡⲁⲓⲛⲩⲫⲣⲓ ϩⲱⲥⲧⲉⲣ ϩⲱⲱⲥ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ. ϩⲉⲛ ϩⲱⲱⲥ ⲙⲡⲉⲙⲛⲁⲩ. ⲧⲧ ϩⲟ ⲁⲉ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲣⲉ ϩⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲑⲓⲁⲕ ⲧ ⲙⲓⲁ ⲉⲧ ⲝⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[6] ⲁⲛⲟⲕ ϩⲱ ⲑⲁ ⲡⲉⲗⲁⲭⲓⲥⲧⲟⲥ ⲡⲓⲱⲟⲓ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲥⲉⲛ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩ-ⲡⲟⲗⲓⲥ[7] ⲑⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲡⲁⲧⲉⲙⲓ ⲣⲱ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲝⲉ ⲁⲣⲉ ⲱⲓⲛⲧ ⲛⲑⲱⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ

rendait gloire à Dieu qui opère des merveilles par ses saints. Un homme vint même de Lystra pour voir la merveille qui s'était opérée : tout son corps était lépreux. Et lorsqu'il fut allé vers ces saints, en les voyant seulement, par la grandeur de sa foi, il fut aussitôt purifié de la lèpre, et chacun rendait gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ à cause des guérisons qu'il opérait par les mains de ces bienheureux. On leur amena de Magdalan de Pisidie quelqu'un dont le visage était tourné en arrière de lui par la force d'un démon, il y avait trois ans. Et quand ces saints le virent, ils furent tristes de cœur grandement à cause de l'état où il se trouvait; et lorsqu'ils eurent pris un peu d'eau, ils le signèrent au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, ils versèrent l'eau sur lui et sur l'heure son visage fut rectifié. O ces grandes grâces que le Fils de Dieu opéra avec ces fils de roi, car en vérité ceux qui aiment Dieu, il opère avec eux toute bonne œuvre! Je vous en prie, que personne ne soit incroyant aux choses que je dis, car moi aussi, le minime Peschoi, comme j'étais encore à Constantinople, avant de savoir même où se trouvait Schiit, j'appris par

1. *Cod.* ⲗⲩⲥⲁⲣⲁ. — 2. *Cod.* ⲧⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲉⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣ-ⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 7. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ.

ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲧⲉⲩⲧⲏⲥ ⲉⲃⲏ ⲙⲡⲁⲗⲥⲟⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉ ⲙⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲗⲟⲥⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲓϩⲱⲗ ⲉⲧⲉⲣⲟⲡⲓⲁ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲟⲓ (-fol. 41-) ⲙⲛⲟⲥⲁⲙⲟⲥ[1] ⲙⲫⲁϯⲛⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲃⲁⲗ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲑⲱⲧ ⲉⲁⲓϣⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲛⲁⲙⲉⲓ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉ ⲙⲃⲁⲗ ⲉϫⲟⲧⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲁⲁⲩϫ. ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲓⲟⲩⲟϩⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉⲃⲏⲓⲗⲉⲩ ⲁ ⲡⲁϩⲏⲧ ⲑⲱⲧ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲓϣ-ϫⲉⲙⲙⲟⲩ ⲙⲫⲁ ⲡⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁ ⲫϯ ⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ[2] ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲛⲉⲓⲛⲧ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲙⲛⲉⲓ ⲣⲱⲟⲩϣ ⲙⲡⲉ ⲡⲙⲟⲥⲁⲙⲟⲥ ⲁⲛ ⲉⲩⲛⲏⲧ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲓ ϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲩⲛⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲁⲓⲥϩⲛⲧⲟⲩ ⲫⲓ ⲡⲁⲓϫⲱⲗ. ϯⲛⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲛⲏⲡⲱⲥ ⲙⲡⲁⲱⲟⲕ ⲥⲉⲛ ⲡⲓⲥⲁϫⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲉⲓⲧⲁϫⲣⲟ ⲙϯⲙⲉⲧ-ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲙⲡⲁⲉⲣ ⲡⲱⲃⲓⲱ ⲙⲙⲓⲣⲓⲁⲧ ⲉⲃⲏⲓⲗⲁⲩ ⲗⲟⲓⲡⲟⲓ ⲧⲉⲙⲙⲁⲕⲟⲧⲧⲉⲛ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲙⲓⲣⲓⲁⲧ ⲙⲡⲁⲓ ⲉⲧⲁϩⲣⲟ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲙⲡⲟⲩϯ ⲁⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲁⲓⲱⲙⲓ ⲙⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲙⲡⲭⲥ ϩⲓⲱⲧⲟⲩ ⲙⲉⲫⲣⲓϯ ⲙⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙⲉⲁ ⲧⲓⲙⲟⲑⲉⲟⲥ ⲉⲃⲏ ⲫⲁⲓ ⲁ ϯⲥⲟⲙ ⲙⲡⲉ ⲙⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲥⲉⲛ ⲙⲁⲓⲛⲉϫⲱⲟⲩⲓⲛ ⲙⲧⲁⲓ-ⲙⲁⲓⲛ.

ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲅⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ[3] ϯⲃⲁⲕⲓ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲁ-ⲅⲁⲃⲁⲗⲗⲁⲓⲟⲥ[4] ⲉⲡⲉⲥϩⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲁ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲁⲣⲭⲟⲛⲧⲓⲕⲟⲛ

des marchands les guérisons que ces saints opéraient au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, Dieu le Verbe, et je me rendis en Syrie, étant encore laïque, afin de voir de mes yeux ce que j'avais entendu, afin que mon cœur fût persuadé, disant en ma pensée : La vue des yeux vaut mieux que l'ouïe par l'oreille. Car depuis le jour où je vis leurs bonnes œuvres, je me résolus à me faire moine[5], mais je n'en ai pas eu la force jusqu'au moment où Dieu vint à mon secours, qu'il me tira hors des soucis de ce monde et que je vins à Schiit. Du reste, ce que j'ai entendu en Syrie et ce que j'ai entendu à Schiit, je l'ai écrit dans ce livre. Maintenant donc, pour ne pas attarder ainsi le discours en (en) confirmant la vérité de sorte que j'oublie les grandes grâces, nous retournerons de nouveau aux grâces de guérisons que le Christ notre Dieu a opérées par ces fils de roi, qui avaient revêtu le Christ, comme Paul et Timothée : c'est pourquoi la vertu de ceux-ci opérait en ceux-là aussi.

Il y avait aussi un prêtre dans Gabala, la ville des Gabaléens, dont le nom était Zacharie; un esprit archontique habitait en lui, faisant des signes

1. *Cod.* ⲙⲕⲟⲥⲁⲓⲕⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗ-ⲗⲉⲟⲥ. — 5. Mot à mot : Mon cœur fut persuadé de se faire moine.

ⲭⲱⲓⲗⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲥⲙⲓⲣⲓ ⲛⲣⲁⲓ ⲙⲛⲏⲏⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲣⲁⲓ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲣⲱⲥⲧⲉ[2] ⲛⲧⲉⲥⲥⲱⲣⲉⲙ ⲙⲡⲓⲥⲁⲃⲁⲗⲗⲁⲓⲟⲥ[3] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲥⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ[4] ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ ⲉⲧⲁⲥⲙⲯⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲑⲟⲩⲱ ⲁⲥⲥⲓ ⲙⲉⲙⲁⲥ ⲛⲣⲁⲓ ⲛⲉⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲥⲓ ⲱⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲥⲧⲁⲙⲙⲟⲩ ⲉⲣⲱⲃ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲥⲙⲯⲱⲡⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ϩⲉ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲕⲁⲣ ⲛⲣⲏⲧ ⲉⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ϫⲉ ⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉⲕⲉⲙⲥ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲛⲑⲟⲥ. ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ϯϯ ⲫⲟ ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛ-ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲥⲱⲥ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲛⲧⲉⲥⲥⲓ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥⲯⲓ ⲛⲟⲩϫⲱⲱⲙ ⲁⲥⲥⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣϩ ⲉⲥⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲓϫⲱⲃ ⲙⲁⲝⲓ-ⲙⲟⲥ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲉⲓⲥϩⲁⲓ ϩⲉⲛ (-fol. 42-) ⲧⲁϫⲓϫ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲙⲟⲓ ϫⲉ ϩⲉⲛ ϯϫⲟⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ⲫϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲉⲙⲁ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲉⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲡⲓⲣⲉⲙⲁ ⲙⲡⲭⲏⲙⲓ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟⲣⲁⲙⲁ ⲉⲓⲥϩⲁⲓ ⲛⲍⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ϯⲥⲃⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟ-ⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲕϯ ⲥⲃⲱ ⲙⲡⲛⲏⲧⲥ ⲓⲉ ⲟⲛⲓ ⲙⲡⲉⲕⲣϩϯ ⲓⲥϫⲉ ⲑⲁ ⲡⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲧⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲟⲓ ⲛⲁⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲕⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲥϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲁⲕ ⲉⲡⲉⲕⲟⲩϫⲁⲓ ⲓⲉ ⲧⲉⲡⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙ ⲙⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[7] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲛ ⲙⲡⲛⲥ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ

et des prodiges par les démons, de sorte qu'il faisait errer tous les Gabaléens. Et lorsque l'évêque de Gabala vit la perte qui se produisait dans le diocèse, il prit avec lui d'autres prêtres, et il alla vers ces saints. Il les informa de tout ce qui était arrivé. Lorsqu'ils eurent entendu ces choses de l'évêque, ils furent grandement tristes de cœur et ils lui dirent : « Comment ne l'as-tu pas amené avec toi? » — Il leur dit : « Il ne m'écoute pas, ô mes pères saints. » — L'évêque prit la parole, il leur dit : « Je vous en prie, mes pères saints, envoyez, vous (autres), le chercher; peut-être viendra-t-il. » — Mais le saint Maxime ayant pris un rouleau, écrivit ainsi, disant : « Moi, l'infirme Maxime, le serviteur du Christ, écrivant de ma main, moi-même, dans la force du Seigneur Sabaoth, le Dieu des apôtres, des prophètes, d'abba Macaire l'homme d'Égypte, celui que notre père Agabos a vu en vision, j'écris à Zacharie : Si c'est l'enseignement des apôtres que tu enseignes, eh bien, tiens-toi en ta manière[8]; si c'est celui des démons et si tu es désobéissant à ton évêque qui t'enseigne ton salut, alors nous commandons à ce démon, au nom de Jésus,

1. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲥⲁϐⲁⲗⲗⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲕⲁϐⲁⲗⲗⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲉⲙⲱⲛ. — 8. C'est-à-dire : Continue de faire ce que tu fais.

ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲁⲱⲛ[1] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓ ⲉϫⲱⲕ ⲛⲧⲉⲥϫⲓⲧ̄ ⲙⲙⲟⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲉⲙⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟⲣⲙⲉⲥ ⲉⲧⲉⲕϫⲏ ⲛⲁⲛⲧⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲥⲁⲉ ⲫⲣⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲁⲩⲧⲏⲥ ⲙ̄ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲧⲫⲟⲩ. ⲱ ϯⲱⲫⲣⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙ̄ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ϯ ⲛⲁⲩ ⲛ̄ⲧⲉ-ⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲡⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲧⲏⲥ[3] ⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲕ. ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲁⲕ ⲡ̄ⲭ̄ⲥ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫ̄ⲧ̄ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲭⲟⲗ ⲉⲧⲉⲕⲟⲩⲱⲛϩ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲁⲕ ⲛⲃⲱⲕ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲱⲩⲉⲙⲱⲓ ⲙ̄ⲡⲉⲕⲣⲁⲓ (-verso-) ⲉⲃⲟⲩⲧⲁⲃ ⲟⲩⲁⲉ ⲅⲁⲣ ⲙ̄ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲁⲱⲛ[4] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲣⲉⲥⲧⲁⲕⲉ ⲯⲩⲭⲏ ϫⲁⲥ ⲣⲱ ⲱⲁⲧⲉⲥⲟⲱⲥ ⲛ̄ⲧⲉⲡⲓⲥ-ⲧⲟⲗⲏ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ϯⲟⲩⲟⲓ ⲁⲥⲙⲟⲩⲱⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲁⲥⲣⲁϩⲧⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲑⲁⲛϯ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲥϩⲓϯ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲗⲉⲙ ϩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲥⲟⲩⲁⲣⲉⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲟⲩⲣⲟⲣ ⲫⲱⲥⲧⲉ[5] ⲛⲧⲉ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲧⲁⲃⲁⲗ-ⲗⲱⲛ;[6] ⲑⲱⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲛⲥⲉⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲥⲉⲉⲣ ⲱⲫⲣⲓ ⲙⲉⲧⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥ ϩⲁⲛⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉ ⲉ ⲉⲧⲁⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ. ⲁⲩⲟⲣⲓ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲓⲃⲁ-ⲥⲁⲛⲟⲥ ⲙⲁⲓⲣⲓϯ ⲙ̄ⲙⲁⲓ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲓⲛⲉ ⲱⲩⲁ ⲙⲁⲁⲩⲟⲥ ⲉⲥⲥⲟⲛⲉ ⲙⲡⲉ-ⲁⲓⲣⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲩⲧϩⲉⲙⲕⲟ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲣ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲟⲩⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲉⲓⲛ[7] ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲩⲭⲟⲱⲱⲕ

le Verbe de vérité de Dieu, que ce démon vienne sur toi, qu'il te tourmente et que tous sachent l'erreur dans laquelle tu te trouves. » Alors il écrivit le nom d'abba Macaire en dehors de la lettre, il la donna à l'évêque et le congédia. — O merveille qui s'accomplit à l'heure où l'évêque lui donna [9] la lettre en disant : « Les anachorètes te saluent » ! Gloire à toi, Christ, Verbe de Dieu, et aux vertus que tu fais paraître hors de ceux qui sont tes serviteurs et qui servent ton saint nom! Car le démon qui perdait les âmes ne le laissa pas lire la lettre; mais, sur l'heure, il sauta sur lui, il le renversa à terre au milieu de ceux qui se tenaient debout, et il le fit souffrir en poussant des cris, et il aboyait à la manière d'un chien, de sorte que la ville entière de Gabala se réunit autour de lui [9] pour le voir, admirant ce qui était arrivé à celui qui quelques instants auparavant se glorifiait. Il resta dans ce tourment pendant dix-huit jours; alors on le mena vers les saints, lié dans des entraves. Mais eux, quand ils eurent vu sa souffrance, ils furent grandement tristes de cœur; ils prirent un peu d'eau, ils la signèrent et la versèrent sur lui au nom

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲗⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉ-ⲗⲟⲛ. — 5. *Cod.* ϥⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲕⲁⲃⲁⲗⲗⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓϫⲓⲛ. — 8. C'est-à-dire : Au prêtre. — 9. Mot à mot : Sur lui.

ⲉⲧⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲓ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ ⲟⲩⲟⲟ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁϥⲟⲩⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲓⲁⲓⲙⲱⲛ[1] ⲁϥⲟⲣⲓ ⲇⲉ ϩⲁⲧⲉⲛ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙ̅ⲡ̅ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲙⲫⲁⲧⲟⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲩⲥ ⲉϥϣⲱⲡⲓⲧ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲥⲉⲧϥⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲉϥϯ ⲱⲟⲩ ⲙ̅ⲫϯ. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧ-(-fol. 43-)ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲡⲟⲩⲥⲓⲥⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲡⲧⲏⲣⲉⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲛⲁⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲟⲩⲁⲉ ⲁⲡⲟⲩⲱⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲣ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲧⲫⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲥⲁⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲙⲟⲩⲙⲉ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲣⲓ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲁⲧⲉⲙⲡⲓⲛⲁ ⲉⲧⲱⲟ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲉⲛⲓ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲓⲅⲛⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲥⲓⲣⲓ ⲟⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϥ ⲟⲩⲟⲟ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲁⲥⲙⲉ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ (-verso-) ⲉϥⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲩ ⲉⲙⲓⲁ ⲛⲧⲉⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲁⲥⲧⲉⲗⲓⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲙⲡⲓ-

du Christ, et aussitôt il fut guéri de ce démon; il resta près des saints pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils lui eussent enseigné le chemin du salut, et ils le congédièrent en paix pendant qu'il rendait gloire à Dieu. Dans toutes ces guérisons qui se faisaient par ces saints, ils ne s'enorgueillirent pas du tout et ne se glorifiaient point, et ils ne dirent pas une parole à un homme avec autorité; mais ils s'humiliaient eux-mêmes au-dessous de tout homme, comme s'ils eussent été méprisables, se faisant eux-mêmes indignes, disant à à toute heure : « La grâce est de Dieu seul; quant à nous, nous sommes des infirmes et des pécheurs. »

Il y avait un prêtre à Séleucie de l'Isaurie; lorsqu'il venait de faire des œuvres impures, il allait se tenir debout à l'autel de Dieu, car il se perdait avec une femme samaritaine. Pendant qu'il persistait dans ces impiétés, Dieu voulut annoncer ce que faisait ce prêtre à toute l'Isaurie, afin que les autres sussent et eussent frayeur. Du reste, au jour où l'on fait le souvenir du saint Ignace, le prêtre fit ainsi [3], et ensuite il alla de nouveau à l'église pour faire

1. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲧⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. C'est-à-dire : Eut rapport avec la femme.

тωвϩ аϥ† мпесϩотоι епιма ιеρ ⲡⲛⲟⲩтε ⲉ ⲁϥнаⲩеммⲁⲩ ⲍεн ⲟ-
мετатϩо†. сатотϥ а отаццелос ите пос ⲡⲁρι ерос ⲍεн оⲩιϣ†
ιερϩοτ ецнаⲩт ⲉⲁⲁⲩω ϩωсте[1] ⲡιⲩⲁρ ите пеϥсωма ноⲩϣт мφρι†
ноⲩаскос оⲩоϩ сатотϥ ⲁϩϫει ⲉϫεн пιкаϩι ⲁϩер мφρι† ноⲩρεϥ-
мωоⲩт оⲩоϩ ⲁⲩϣⲁι мεлос ⲁⲩⲥιтϥ епεϥнι ⲍεн оⲩιϣ† ммετεⲃιнι.
паι мεпεнса ⲓ̅ неϩоо ⲩ а пеϥсωма тнρϥ ецер ⲍοт ϩωсте[2] ⲛⲧⲉⲉⲓⲛ
ецеιт ⲉⲃολ ϩаροϥ оⲩоϩ ите неϩкас ⲡⲱⲙ ⲉⲃολ оⲩоϩ наϩ† ⲍρωⲩ
ⲉⲃολ пе ⲍεн оⲩсаⲛ ⲉⲥⲉⲙⲙⲁⲩι мпеϩоо ⲩ неⲁ пιεϫωρϩ ⲉⲃⲏε †оⲩа-
ме† ⲉⲃοⲩωⲱ ⲛⲥⲱϥ. наϥριмι ⲁⲉ пе ецеρоⲙоλоⲅеιτ[3] мπεⲙⲙο ⲉⲃολ
ноⲩοⲛ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲙⲙⲓⲙⲉтасеⲃнс тнρоⲩ ⲉтаϥаιтоⲩ. ⲫаι оⲩⲛ ⲁⲩтаλоϥ
ⲉϫεⲛ оⲩσλοϫ ⲁⲩϣⲁι мεлос ϩιтεⲛ ϩаⲛ ρωмι (-fol. 44-) ⲁⲩσιтϥ ера-
тоⲩ ⲙⲙⲏ ⲉⲃοⲩаϩ ⲛⲉⲃⲓаⲓк ите ⲫ† ⲉтσοⲥⲓ. ⲉтаⲩχаϥ ⲁⲉ ⲉⲃρⲏι мпоⲩ-
мεⲃο ⲁⲩер мεкаϩ ⲛϩⲏт ⲍεн ⲡⲁⲓ ⲛⲑроⲙпаⲩ ⲉпеϥтρεмко оⲩоϩ наⲩ-
ϫω мεлос наϥ пе ⲍε оⲩ пе ⲉтакаιϥ ⲙⲡⲁте ⲫаι ⲙⲙοι мεлοк. ⲛⲑοϥ
ⲁⲉ пеϫаϥ ⲛⲱοⲩ ⲍε χω ⲙⲙⲓ ⲉⲃολ наιο† ⲉⲃοⲩаϩ а ⲡⲭⲥ ⲕⲙⲓ ецер
ⲙⲡορⲡ ⲛⲧⲁⲙⲁⲱⲧⲉⲛ ⲉⲙⲁⲡⲣⲁⲍⲓⲥ ⲉⲧϩⲱⲟⲩ. пеϫⲱοⲩ наϥ ⲍε ϩаρа ⲁⲕⲥοⲩⲱⲛ
(ⲙⲉ)ⲡⲭⲥ[4] ⲙⲁλωс оⲩоϩ ⲁⲕⲉⲙⲁ ⲍε ϥⲙοⲛ ецⲙⲁⲩ ⲉⲙⲉⲕϩⲏⲃⲏⲟⲩⲓ ⲉтек-

son adoration [5]. Lorsqu'il eut fini de dire la prière de l'Évangile, après les (autres) prières, il s'approcha de l'autel afin de célébrer sans crainte. Aussitôt un ange du Seigneur le frappa d'une plaie très violente de sorte que la peau de son corps se gonflât comme une outre; et aussitôt il tomba sur la terre, il devint comme un mort, et on l'enleva, on le porta à sa maison dans une grande pauvreté. Dix jours après, tout son corps devint une plaie, de sorte que les vers en sortaient, que ses os se dénudèrent et qu'il poussait des cris jour et nuit d'une voix amère à cause du cancer qui le dévorait. Il pleurait, confessant en présence de chacun toutes les impiétés qu'il avait commises. On le plaça donc sur un lit et des hommes le portèrent, le mirent aux pieds des saints serviteurs du Dieu Très-Haut. Lorsqu'on l'eut placé en leur présence, ils furent tristes de cœur en voyant sa souffrance, et ils lui disaient : « Qu'as-tu fait pour que cela t'arrive? » — Mais lui, il leur dit : « Pardonnez-moi, mes pères saints, le Christ vient de vous apprendre d'abord mes actions mauvaises. » — Ils lui dirent : « Tu connais donc bellement le Christ, et tu sais qu'il voit les œuvres que tu fais? » — Il dit : « Oui, mes seigneurs pères,

1. *Cod.* ϩωсаε. — 2. *Cod.* ϩωсаε. — 3. *Cod.* аϥероⲙоλоγιτ. — 4. *Cod.* аκсоγωⲛ пχс. — 5. Mot à mot : Afin qu'il servît.

ipi ⲙⲁⲁⲱⲟⲩ. ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲁϥⲏ ⲛⲁⲟⲥ ⲙⲡⲟ† ⲁⲩ† ⲥⲱⲟ ⲙⲙⲓ ⲙⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲧⲟⲧⲉ
ⲡⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲃⲁⲑⲗⲧⲏⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲥ ⲓⲏⲥ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟ† ϫⲉ ϥⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ
ⲙⲡⲉ ϩⲗⲓ ⲧⲁⲕⲟ ⲉϥϭⲁϩⲉⲙ ϩⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲟⲃⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲩ-
ⲕⲟⲧⲟⲩ ϩⲁⲣⲟϥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲁⲁⲱⲟⲩ
ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓϩⲓⲛ ⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ϥⲙⲏⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[1] ⲁⲩϫⲟⲟⲩϥ ⲉϫⲱϥ
ⲉⲩϫⲱ ⲙⲁⲁⲩ ϫⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲓⲥⲏⲙⲓ ⲛⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲛⲉⲛϣⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ
ⲛⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ϥⲏ ⲉⲑⲟⲩⲱϣ ⲁⲛ ⲙⲡⲉ ϩⲗⲓ ⲧⲁⲕⲟ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲣⲉⲙ (-verso-)
ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲕⲟⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲕⲙⲩⲁⲓⲣⲓ ⲛⲗⲟⲩⲓⲕⲏ ϩⲓ-
ⲧⲉⲛ †ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉⲥⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲛⲑⲟⲕ ⲉⲕⲉⲉⲣ ⲫⲁⲃⲣⲓ
ⲉⲣⲟⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲉⲙ ⲡⲉⲕⲃⲱⲕ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲙ ⲙⲡⲓⲙⲁⲁⲩ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲉϥⲥⲱⲙⲁ
ⲉⲁⲩϣⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲉ ⲛⲉϥⲉⲣϩⲟⲧ ⲁϥⲧⲁⲗⲥⲟ. ⲙⲁ(ⲣⲓ)ⲟⲥ[4] ⲇⲉ ⲁⲩⲧⲫⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-
ϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲓⲥ ϩⲓⲛ(ⲡ)ⲉ ⲁⲕⲟⲩⲥⲁⲓ ⲙⲡⲉⲣⲉⲣ ⲙⲟⲓ ϫⲉ
ⲙⲛⲏⲡⲱⲥ ⲙⲡⲉ ⲡϫⲱⲙⲧ ⲙⲁ† ⲧⲁϩⲟⲕ ⲟⲛ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲩ ⲙⲁⲕⲁⲕⲱⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁϥⲓⲓⲉ
ⲛⲁϥ ⲉⲓⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩϥ ⲉϥⲟⲩⲟϫ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥ† ⲱⲟⲩ ⲙⲁ† ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲙⲙⲁⲉⲓⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲟⲩ-
ϫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥⲧⲁϩⲟϥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϣⲩⲗⲏ ⲙⲡⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ.

il me l'a bien appris. » Alors les bienheureux athlètes du Christ Jésus, sachant que Dieu ne désire pas que quelqu'un meure souillé de ses péchés, mais que bien plutôt il désire qu'ils se retournent tous vers lui dans un repentir vrai, prirent un peu d'eau, la signèrent du signe de la croix et la répandirent sur lui en disant : « O Seigneur Jésus le Christ, le vrai médecin de nos âmes et de nos corps, celui qui ne désire pas que quelqu'un de ceux qui ont erré périsse, mais qui désire qu'ils se retournent tous vers son bercail spirituel par la pénitence et que leur âme soit sauvée, c'est toi qui nous guériras tous par les prières d'Agabos notre père et de ton serviteur abba Macaire. » Alors, lorsqu'ils eurent versé l'eau sur lui et qu'on l'eut laissé pendant deux jours près d'eux qui priaient sur lui, son corps fut sain, parce que ses plaies se sèchèrent, il fut guéri. Mais les saints le congédièrent en paix, lui disant : « Puisque tu es guéri, ne pèche plus, de peur que la colère de Dieu ne te saisisse encore et que tu ne meures de malemort. » Du reste, il s'en alla près des siens, sain et sauf, rendant gloire à Dieu en tout temps au sujet de la guérison qu'il avait obtenue[5] par les prières de ces saints.

1. *Cod.* ⲙⲛⲏⲫⲉ. — 2. *Cod.* †ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁ...ⲟⲥ. — 5. Mot à mot : Qu'il avait faite.

ⲁⲗⲗⲉⲗⲉⲓ[1] ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛ̄ ϩⲉⲛ ⲁⲑⲏⲛⲁⲥ[2] ⲛⲉ ϩⲁⲛ ϩⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ[3] ⲧⲁⲣ ⲛⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ϩⲉⲛ ϯⲥⲟⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̄ⲥ ⲓⲏ̄ⲥ ⲛⲁⲩ ϯ ⲙⲙⲟⲩⲓⲧ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ ⲡⲉ (-fol. 45-) ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲛⲓⲙ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲟⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϫⲉ ϲⲉϩⲓⲟⲩⲓ ⲙⲡⲛⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲩⲙⲁⲓⲙⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ϥⲣⲁⲛ ⲙⲡⲭ̄ⲥ ⲙⲏ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲑⲏⲛⲁⲓⲟⲥ[5]. ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲓϫⲉ ⲙⲙⲱⲗⲗⲩⲉ ⲉⲓϫⲱⲗⲟⲛ[6] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲁⲓⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲙⲭⲣⲟϥ ⲉⲧⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁϩⲉⲙ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲱⲗⲕ ⲙⲡⲟⲩϫⲓϫ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲙⲟⲣⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲧⲱⲓⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛϭⲁϭⲉϥ ⲛⲓⲕⲉⲗⲁϥⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲙⲁⲓⲱⲑⲁⲙ ⲙⲡⲟⲩϧⲁⲗ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϩⲁⲛ ϧⲉⲗⲗⲉϥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϫⲉ ⲓⲥϫⲉ ϩⲁⲓ ⲛⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ϲⲉϩⲓⲟⲩⲓ ⲙⲙⲡⲛⲁⲓⲙⲱⲛ[7] ⲉϧⲟⲗ ϲⲉⲛⲁⲉⲓⲙⲓ ⲉⲡⲉⲓϩⲱⲃ. ⲁⲩⲥⲓ ⲇⲉ ⲛⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ϩⲓ ϥⲙⲙⲟⲓⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉϥⲣⲁ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲁⲧⲕⲱⲗϩ ⲉⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁϩⲓⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲉⲓⲱ ⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓ ⲓⲱⲁⲣⲱⲧⲉⲙ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϕ̄ϯ ⲉϯϩⲟ ⲉⲣⲱⲧⲉⲙ ϩⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲓ ⲧⲁϩⲟⲛ ⲛⲧⲉⲧⲉⲙⲙⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲛ (-verso-)

Par hasard, il y avait deux philosophes à Athènes (ils étaient païens) qui avaient entendu raconter les guérisons qui s'opérèrent grâce à ces saints par la vertu du Christ Jésus. Ils s'incriminaient, disant : « Quels sont ceux dont on dit qu'ils chassent les démons hors des hommes, lorsqu'ils prient sur eux au nom du Christ? Est-ce que ce sont les dieux des Athéniens? » Ces idolâtres se levèrent donc dans leur malice rusée, voulant éprouver ces saints : ils se contractèrent les mains et les attachèrent avec des bandelettes à la manière des manchots lépreux(?), et ils se fermèrent les yeux à la manière des aveugles, disant ainsi : « Puisqu'ils sont des prophètes et qu'ils chassent les démons, ils sauront notre œuvre. » Ils prirent avec eux un autre (homme), comme s'il les eût conduits sur le chemin. Et lorsqu'ils arrivèrent à l'habitation des saints, l'homme les conduisant, ils frappèrent à la porte. Le saint Domèce leur répondit, disant : « Que désirez-vous en ce lieu? » — Ils dirent : « Nous sommes venus vers vous, ô saints de Dieu, pour vous prier afin que vous ayez pitié de nous [8], que vous priiez sur nous, que nous soyons guéris [9], car nous sommes

1. *Cod.* ⲁⲗⲗⲉⲗⲓ. — 2. Je laisse cette orthographe vicieuse et ce cas employé mal à propos par les Coptes. — 3. *Cod.* ϩⲉⲗⲗⲏⲛⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲛⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲓⲁⲑⲏⲛⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲙⲁⲩⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲓⲱⲛ. — 8. Mot à mot : Afin que votre pitié nous prenne. — 9. Mot à mot : Afin que le salut nous prenne.

ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲥⲁⲓ ⲧⲁϩⲟⲙ ⲙⲉ ⲟⲩⲏⲓ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲁⲓ ⲭⲁⲥⲟ ⲙⲛⲉⲗⲁϩⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲃⲉⲗⲗⲉ
ⲓⲥ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲉⲡⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉ ⲛⲟⲟϥ ⲁϥϫⲓⲙⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲁϥⲉⲓⲛⲧⲉⲛ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁ.
ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲙⲏⲉⲧⲓⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲙⲉ ⲡⲟⲥ ⲙⲏⲉ ⲡⲭⲥ
ⲉϥⲉⲧⲁⲗϭⲉ ⲫⲏⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲉⲓϣⲟⲡⲓ ⲛⲟⲧⲉⲛ ⲙⲡⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ [1].
ⲛϯⲟⲩⲏⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲕⲉⲗⲁϩⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲉⲣ ϧⲉⲗⲗⲉ ⲁ ⲡⲟⲩⲥⲓⲁ ⲟⲩⲛ
ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲁⲩϣⲱⲡⲓ ⲛⲥⲁϫⲟ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲱϣ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲏⲓϣϯ ⲛⲥⲁⲙ
ⲉⲩⲥⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲇⲉ ⲫⲣⲟⲙⲓ ⲙⲡⲣⲏϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲓⲛ ⲉⲡⲁⲓⲣⲁ ⲉⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁ-
ϫⲉⲙ [2] ⲙⲙⲁⲟⲧⲉⲙ. ⲟⲩⲟⲟ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲣⲭⲓⲧⲟⲩ ⲫⲓⲥⲉⲙ ⲡⲟⲩⲟⲟ ϫⲁⲧⲉⲙ ⲛⲉⲙϫⲁ-
ⲗⲁⲧⲉ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲏⲓϣϯ ⲛⲓⲁϩϯ ⲉⲩⲥⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲇⲉ ⲧⲉⲛϯⲣⲟ ⲉⲣⲱ-
ⲧⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲓ ⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲛ [3] ⲉⲣⲟⲛ ⲟⲩⲟⲟ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩⲙⲟⲛⲓ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ [4]
ⲉⲥⲉⲙ ⲫⲣⲟⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉⲙⲉⲣ ⲃⲱⲕ ⲙⲙⲏⲉ. ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ
ⲛⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲓ ⲧⲉⲧⲉⲙⲙⲁϩϯ ⲧⲁϩⲙⲉⲓⲛ ⲇⲉ ⲙⲙⲏⲉ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲓⲣⲓ ⲙⲡⲣⲏϯ ⲛⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ
ⲇⲉ ⲛⲉϫⲱⲟⲩ ⲥⲉ ⲥⲉ ⲧⲉⲙ-(-fol. 46-)ⲙⲁϩϯ ϫⲉⲛ ⲛⲉⲙⲣⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲉⲙⲥⲓⲥⲉⲩ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲇⲉ ⲙⲙⲏⲉ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲓⲣⲓ ⲙⲡⲣⲏϯ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲟ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲛⲉⲟⲩⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲣⲟϥ.
ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲇⲉ ⲉⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲛⲓⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ
ⲁⲧⲙⲩⲏⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲉⲩ ⲁⲧⲛⲏⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩⲥⲱ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲇⲉ ⲙⲁⲓⲣⲉ
ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲉⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲓⲟⲥ ⲗⲉⲱⲛⲧⲓⲟⲥ [5] ⲟⲩⲟⲟ ⲭⲱⲕⲉⲙ ϫⲉⲛ ⲧⲉⲥϩⲓⲙⲱⲧ

des manchots lépreux (?) et des aveugles; voici que tu vois que cet homme nous a conduits et amenés en ce lieu. » Le saint Domèce leur dit avec simplicité : « Que le Seigneur Jésus le Christ vous guérisse et qu'il vous soit fait comme vous avez demandé. » Sur l'heure, ils devinrent lépreux (?) et aveugles; leurs mains se contractèrent et ils devinrent manchots. Mais aussitôt ils crièrent d'une grande voix, disant : « Homme de Dieu, aie pitié de nous, car nous sommes venus en ce lieu pour vous éprouver. » Et aussitôt ils se jetèrent sur leurs visages devant les pieds des saints, avec une grande foi, disant : « Nous vous en prions, ayez pitié de nous, secourez-nous et nous nous ferons chrétiens dès aujourd'hui, et nous serons les serviteurs du Christ. » — Et le saint Maxime leur dit : « Croyez-vous maintenant que Jésus est le Fils de Dieu? » — Mais eux, ils dirent : « Oui, nous croyons de tout notre cœur, nos seigneurs saints, que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il n'y en a pas d'autres que lui [6]. » Lorsque les serviteurs du Christ eurent entendu ces paroles de leur part, ils prièrent sur un peu d'huile, ils le leur donnèrent en disant : « Allez-vous-en au *topos* de saint Léonce et lavez-vous dans son puits ;

1. *Cod.* ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲉⲧⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲓⲣⲁϫⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲓ ϧⲟⲏⲑⲟⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲗⲉⲟⲛⲧⲓⲟⲥ. — 6. C'est-à-dire : Qu'il n'y a point d'autre Dieu que lui.

ογος ητετεηθαρς θηηογ ϩεη παηογτι ηηεϥ ογος τεηηαϥϯ ⲙⲙⲉ ηιογτωι ηαταϥε θηηογ. ογος αγιρι κατα ⲡⲛⲁ ϯ ετα ηιαϩιος ⲡⲟⲥ ηωογ ογος αγογτωι ϩεη ϯⲥⲟⲙ ηιτε ⲡⲓⲭⲥ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲁⲉ αγϣι ωⲁⲣⲉ ερϣραι ⲙⲡϣⲓⲱⲧ ηεⲁ ⲡⲓⲙⲏⲣⲓ ηεⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁϩ[1] ογος αγϣⲱⲟⲩⲛ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[2] ϩεη ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ογος αγϣι ⲱⲓⲙ ⲛϯⲙⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϩεη ⲁⲑⲏⲛⲁⲥ[3] ⲫⲃⲁⲓ ⲛⲓⲙⲁⲟⲏⲙⲁⲓⲟⲥ[4]. ⲓⲥⲭⲉⲛ ⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲟⲩⲁⲏⲩ ⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[5] ⲉⲃⲟⲗⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡϯ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲉⲧⲁϥϫⲓ ⲥⲁⲣⲝ. ⲉⲓⲱⲟⲩ ⲅⲁⲣ ⲁⲛⲛⲁⲛⲟⲩⲱⲩ ⲉⲥⲱ ⲙⲡⲁⲩⲁⲓ ⲛⲛⲓⲫⲁⲧⲟⲩ ⲛⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲧⲁ ϯ ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[6] ⲙⲙⲁⲟⲩ (-verso-) ϩεη ⲛⲉⲛⲁⲓⲁ ⲛⲓⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲁⲙⲟⲩⲛⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲥⲁϫⲓ.

ⲟⲩⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲩⲥ ⲅⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲑⲃⲁⲓ ⲁⲛⲧⲓⲟⲭⲓⲁ ⲉⲣϣⲏⲗ ⲱⲁ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁ-ⲣⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲉⲣϣⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲣϣⲱⲗⲓ ⲙⲡⲟⲩⲣⲱⲃ ⲛⲁⲓⲛ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲧⲉⲣ ⲣⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲥⲭⲟⲗⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲛ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϥϯⲁϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲡⲓⲥⲭⲟⲗⲁⲓ ⲁⲥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲉⲧⲁⲩⲣⲟⲥ[7] ϩεη ⲑⲁⲗⲁϯ ⲙⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥϫⲟⲓ ϩεη ⲡⲓⲙⲩⲥⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲟⲩ. ⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲥⲟⲓ ⲭⲏ ϩεη ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[8] ⲛⲉⲁ ⲧⲉϥⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲓⲁ[9]

oignez-vous de ce peu d'huile, et nous croyons que le salut vous atteindra. » Et ils firent ainsi que leur dirent les saints, et ils furent guéris par la vertu du Christ. Aussitôt ils prirent le baptême, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ils devinrent chrétiens en ce lieu et ils prêchèrent la merveille qui leur était arrivée dans Athènes, la ville des Athéniens. Depuis ce jour, une foule d'entre eux devinrent chrétiens, rendant gloire à Dieu le Verbe qui a pris chair. Et, si je voulais dire le nombre des grâces de guérison que Dieu a faites par les mains de ces saints, le temps ne me suffirait pas pour parler.

Un marchand de la ville d'Antioche, qui allait de temps en temps vers ces bienheureux, recevait leur bénédiction, prenait leurs travaux manuels, car ils faisaient des cordes, par suite de sa grande confiance en ces saints, il écrivit leur nom sur les cordes, il les disposa en croix au milieu de la voile de la barque dans la navigation de la mer. Il arriva, comme la barque était à Constantinople avec sa marchandise pour l'y vendre, — car le port de cette

1. Le manuscrit n'est pas très lisible en cet endroit. — 2. *Cod.* ⲛⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 3. Même remarque que plus haut à propos de ce mot. — 4. *Cod.* ⲙⲓⲁⲟⲏⲙⲏⲥⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲭⲣⲏⲥ-ⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲛⲓϫⲉ. — 8. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 9. *Cod.* ⲧⲉⲩⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲓⲁ.

ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲏⲓⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[1] ⲅⲁⲣ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲗⲁⲅⲣⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲃⲁⲕⲓ ⲉϥ-
ϫⲏ ⲇⲉⲛ ⲧⲉⲥⲁⲙϯ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓⲥⲟϩⲧ[2] ⲧⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁϥϫⲉⲙⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲉ
ⲥⲉⲙⲁⲓⲱⲧ ⲛⲁⲉ ⲛⲓϥⲱⲓⲙⲓ ⲁϥⲟⲩⲁϥⲥⲁϥⲙ ⲉⲃⲟⲩⲟϫⲱ ⲙⲙⲉⲛⲏⲟⲩ ⲥⲁϩⲟⲩⲛ ⲉⲃⲏ
ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲙⲓⲛⲓϥⲱⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲟⲙ ϩⲁⲛ ϩⲁⲗⲓⲥⲓⲥ[3] ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲉⲓⲙⲓ ⲉⲧⲥⲟⲗⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ
ⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲧⲥⲉⲕ ⲛⲓϩⲁⲗⲓⲥⲓⲥ ⲁⲧϫⲁ ⲙⲉⲛⲏⲟⲩ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗⲣⲁⲙ
ⲇⲉⲛ ⲡⲓⲗⲁⲅⲣⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲥⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲙⲁ- (-fol. 47-) ⲥⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ
ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲛⲁⲥⲥⲓ ϩⲣⲁⲥ ⲡⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲙⲉⲛⲏⲟⲩ ⲉⲃⲗⲗⲟⲙ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲧⲁⲥϯ ϩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲛ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲟⲓ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛⲓⲫⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ
ⲉⲥϥⲟⲣⲱ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲁⲉⲛ ⲡⲕⲁⲥⲓ ⲉⲣⲉ ⲙⲙⲉⲥ ⲑⲱⲣⲡ ⲉⲣⲟⲥ κατα τουστιηθια
ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲙⲉⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥϧⲛⲟⲩⲧ ⲉⲡⲓⲥⲭⲟ-
ⲗⲁⲕⲓ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲟ. ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲣⲁⲓ ⲁⲥⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲓⲛ[4] ⲉⲃⲟⲩ-
ⲙⲟⲩⲧ ⲛⲁⲥ ⲉⲙⲙⲉⲥ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲓⲣⲁⲓ ⲉⲧⲥϧⲛⲟⲩⲧ
ⲉⲓ ⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲩⲟ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲉ ϩⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ϯⲫ̄ⲉ ⲉⲩ-
ϣ(ⲟ)ⲡ ⲇⲉⲛ ⲧⲉⲓⲭⲱⲣⲁ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲉ ϥⲱⲟⲩ ⲡⲉ
ⲡⲁⲓϫⲟⲓ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲥ ⲉⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲧⲁⲓⲥϧⲉ ⲛⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲓⲗⲁⲟⲩⲟ
ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲟⲩϣⲩⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗⲁⲓ ⲣⲙⲁ ⲛⲧⲉⲓⲛⲉⲓⲛⲓ ⲛⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲓⲛⲟⲓ ⲇⲉⲛ
ⲡⲉⲓⲛⲓ ⲛⲉⲣ ⲭⲱⲧ. ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲉ ⲧⲉⲧⲉⲓⲛⲟⲱ ⲟⲩⲛ ⲙⲛⲟⲩⲙⲁ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲉⲉ

ville est situé à l'intérieur de ses murs, au milieu même de la ville[5], (car) lorsque le roi sut que les flots étaient violents, il ordonna de placer les barques à l'intérieur (de la ville) à cause de la violence des flots de la mer, et il y avait des chaines tendues à l'entrée, et l'on retira les chaines, on plaça les barques entrer pour aborder dans le port, — comme le magistrien du roi se tenait debout avec les soldats, inspectant les barques qui abordaient dans (le port), lorsqu'il eut fait attention, il vit la voile de la barque que nous avons déjà mentionnée étendue à terre, pendant que les matelots la cousaient selon leur habitude; il vit le nom du saint Maxime et de Domèce écrit sur les cordes qui revêtaient la voile. Lorsqu'il eut lu les noms, il ordonna qu'on lui amenât les matelots. Il leur dit : « Quels sont ces noms écrits sur votre voile? » — Ils lui dirent: « Ce sont de saints hommes de Dieu qui habitent en notre pays. » — Le magistrien leur dit : « Cette barque est à eux? » — Ils lui dirent : « Non; mais nous avons écrit leurs noms sur notre voile à cause de leurs prières saintes, afin que nous trouvions un secours, ainsi que notre barque, dans notre navigation. » — Il leur dit : « Vous savez bien leur

1. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ ⲅⲁⲣ. — 2. *Cod.* ⲁϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓⲥⲟϩⲧ. On pourrait aussi lire simplement : ⲉϩⲟⲩⲛ ⲙⲙⲓⲥⲟϩⲧ. — 3. *Cod.* ϩⲁⲗⲓⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲓⲛ. — 5. Mot à mot : En son milieu.

ⲉⲩⲓⲟⲛ ⲑⲱⲙ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲅⲉ ⲥⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲉⲩⲓⲟⲛ ϯⲛ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ (-verso-) ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲁϣϥⲁϩⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩϣ ⲙⲙⲟⲩϥ ⲛⲥⲉϭⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲑⲟϥ ⲁⲉ ⲡⲓⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲙⲡⲟⲣⲡ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲁϥⲧⲁⲗⲁⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲟⲥ ⲉⲑⲣⲟⲩⲉⲓⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉϥⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ϥⲣⲁⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[1] ⲉⲡⲉⲓⲇⲏ[2] ⲅⲁⲣ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[3] ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉⲙ ⲙⲫⲏⲙⲓ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲁⲉⲓⲟⲓ ⲛⲥⲧⲁⲧⲗⲓⲧⲏⲥ[4] ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲡⲉ ⲉⲙⲡⲉⲣⲟⲩⲣ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁⲓⲥⲁⲁⲓ ⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲓⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲥϫⲓⲁⲩ ⲅⲁⲣ ⲉⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲥⲱⲣⲉ ⲙⲡⲉⲑⲱⲣ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲁⲗⲗⲁⲇⲓ ⲛⲧⲉ ⲧⲉϫⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲙⲁⲓⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲉ ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲝⲉⲥⲑⲁⲓ[6] ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲓ ⲉⲥⲟⲩⲟ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲱⲧ ⲛⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥϫⲁⲧⲟⲛ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓϩⲁⲡ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲁⲧⲡⲥⲃⲉⲧⲃⲱⲧⲟⲩ[7] ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲛⲉⲙ ⲡ†ⲙⲁ† ⲛ†ⲥⲩⲛⲕⲗⲏⲧⲟⲥ[8] ⲧⲏⲣⲥ ⲁⲩⲑⲱⲡ ⲛⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[9] ⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲗⲓⲧⲏⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲡⲓⲉⲃⲓⲱ ⲡⲟⲩⲁⲗⲉⲛⲧⲓⲛⲟⲥ ⲫⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲍⲓⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥⲃⲏⲟⲩⲧ ⲅⲉⲛ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲛⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲉⲧⲁⲥϫⲓⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓ-ⲙⲉⲥ ⲉⲩⲥⲟⲛⲍ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲟ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[10] ⲁⲥⲑⲟⲣⲩⲃⲟⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ

résidence, c'est-à-dire où ils sont? » — Ils lui dirent : « Oui, notre Seigneur, ils habitent en Syrie. » Alors le magistrien ordonna d'enchaîner les matelots et de les mener au roi; quant à lui, le magistrien, il les devança, il informa le roi, et le roi dit de les amener en sa présence. Le nom de ce roi était Théodose : il était originaire d'Égypte, mais il était d'abord connétable sur les chevaux de Valentin le roi, je dis le père de ces saints, car quand il eut vu que Théodose était un homme courageux, il le préposa chef sur tous les endroits où l'on exerçait les chevaux de son royaume[11]. Au reste, comme ces saints avaient renoncé à ce monde du vivant même de Valentin leur père, environ un an de jours (auparavant), lorsque le roi Valentin se fut reposé, selon les jugements véritables et insondables de Dieu et à l'unanimité de tout le sénat, on proposa roi Théodose le connétable en remplacement de Valentin, le père de ces bienheureux Maxime et Domèce, selon ce qui est écrit[12] dans les histoires de l'Église. Mais lorsque le pieux roi Théodose vit les matelots enchai-

1. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 3. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 4. Peut-être faut-il lire ⲥⲧⲣⲁⲧⲏⲗⲁⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 7. *Cod.* ⲛⲁⲩⲍⲉⲧ-ⲍⲱⲧⲟⲩ. — 8. *Cod.* ⲛ†ⲥⲩⲛⲕⲗⲏⲧⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 11. Mot à mot : Des cavaliers tous qui dans la puissance de son royaume. — 12. Mot à mot : Selon la manière écrite.

ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲡⲁⲓⲱϩⲣ ⲙⲙⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲁⲩ ⲉⲧⲥⲟⲛϥ ⲍⲉ ϫⲓⲛⲁ ⲙⲏⲡⲟⲧⲉ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲭⲥ ϫⲱⲛⲓⲧ ⲉⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲛⲉϫⲉ ⲡⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲟⲩⲣⲟ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲁⲧⲱⲣ ⲍⲉ ⲛⲓⲙ ⲛⲉ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ. ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲡⲉ ⲡⲓⲕⲉⲟⲩⲁⲓ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍ(ⲉ) ... [1] ϩⲁⲓⲛ ⲁⲩⲱ ⲛⲓⲣⲏϯ ⲛⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲟⲩⲥⲙⲟⲧ. ⲁⲧⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲟⲩⲛⲏ ⲛⲉ ⲉⲁⲩⲉⲣ ⲙⲟⲣⲧ ⲡⲓϫⲉⲧ ⲍⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲙⲏⲛⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲉⲁⲩⲣⲓ ⲁⲣⲭⲏ ⲙⲙⲟⲣⲧ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲉⲙ [2] ⲛⲁⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲑⲣⲟⲩϯ ⲙ̄ⲡ ⲛⲗⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲙⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲛⲛⲓⲙⲉⲥ ⲛⲥⲉϫⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲍⲉⲓⲣⲏⲛⲏ [3]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲙⲟϯ ⲉⲟⲩⲥⲓⲟⲩⲣ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ [4] ⲉⲡⲉⲥⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲁⲣⲕⲉⲗⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲡⲉ ⲉⲓϫⲟⲣ ⲍⲉⲛ ⲛⲉⲥⲍⲏⲟⲩⲓ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲙⲟⲓ (-verso-) ⲁⲩϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲍⲱⲟ ⲉⲓϫⲟⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲉⲥϫⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲟⲩⲟⲣⲡⲥ ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ ϫⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉⲥⲉⲙⲓ ⲉⲡⲧⲁⲝⲣⲟ ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲧⲉⲥⲉⲧⲁⲗⲉ ϯⲟⲩⲣⲱ. ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϫⲁⲛ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲁⲉ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲁⲩⲕⲧⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲥⲓⲟⲩⲣ ϣⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ (ⲝ)ⲉ ⲥⲉϣⲓⲛⲓ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲛⲁⲉ ⲛⲉⲕϣⲩⲣⲓ ⲛⲉⲛⲥⲓⲛⲟⲩ ⲛϯⲟⲩⲣⲱ. ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲁⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ ⲁⲥϫⲁⲓ ⲉⲙⲁϣⲱ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲧⲁⲗⲉ ϯⲟⲩⲣⲱ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲉ-ⲛⲟⲩⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥϣⲱⲡⲓ ⲛⲁⲉ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛϫⲁⲓ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ [5]

nés, il les fit relâcher, disant : « Ce sont mes compagnons [6]; ne les laisse pas enchaînés de peur que le Christ ne s'irrite contre moi. » Et le pieux roi leur dit avec mansuétude : « Qui sont ces hommes de Dieu que vous connaissez? » — Ils dirent : « Notre seigneur, Maxime c'est l'un, et Domèce c'est l'autre. » — De nouveau il leur dit : « De quelle sorte sont-ils dans leur forme? » — Ils prirent la parole, ils lui dirent : « L'un est un homme fait [7] qui a de la barbe; l'autre est un homme qui a les cheveux un peu longs et qui a un commencement de barbe. » Alors le roi ordonna qu'on donnât trois pièces d'or à chaque matelot et qu'on les congédiât en paix. Ensuite le roi appela un eunuque du palais nommé Marcel, qui était un homme courageux dans ses actions comme un lion; il lui donna un cheval vigoureux et il l'envoya en Syrie, afin de savoir la confirmation de la chose avant de l'annoncer à la reine. Et après quelques jours, l'eunuque retourna vers le roi, disant : « Tes fils, les frères de la reine, te saluent beaucoup. » Mais le roi Théodose se réjouit grandement et informa la reine et tous ses parents; il y eut une

1. Peut-être y a-t-il une lacune, mais aussi peut-être n'y en a-t-il pas. — 2. *Cod.* ⲁⲉⲣⲕⲉⲗⲉⲩⲙ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲍⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 6. Mot à mot : Mes membres compagnons. — 7. Mot à mot : Un homme ouvert, évident.

ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲓⲧⲁ[1] ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ϫⲁⲛ ⲛⲟⲩⲥⲓ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲧⲟⲩⲙⲁⲩ ⲙⲉⲙⲁ ⲧⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲁⲉ ⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲟⲩϫⲏⲧ ⲑⲱⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ϯ ⲛⲟⲙϯ ⲛⲧⲟⲩⲙⲁⲩ ⲙⲉⲙⲁ ⲧⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲫⲱⲟⲩ ⲁⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2]. ⲓⲥⲁⲉⲓ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁ ⲡⲓⲣⲉⲁ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[3] ⲉⲣ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ϫⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲙⲙⲁ ⲛⲁⲟⲩⲱ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲉϫⲱⲣϥ ⲉϩⲓⲙ ϫⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧ ⲁⲣⲏϥ ⲙⲉⲙⲁ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ (-fol. 49-) ⲙⲉⲙⲁⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲙⲁⲛϩⲟⲣ ϫⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲧⲟⲩⲧⲱⲃϥ ⲉϫⲱⲟⲩ ϫⲁⲣⲧⲁⲗⲥⲟ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓϩⲗⲁⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ϕϯ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ.

ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ (ϩ)ⲱⲗ ϫⲁⲣⲱⲟⲩ ϩⲱⲥ ϫⲁⲧⲉϥⲥⲓ ⲡⲟⲩⲥⲁⲗⲟⲩ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲟⲩⲥⲟⲥⲓⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲟⲩⲧⲥⲁⲃⲟϥ ⲉϩⲁⲓ ϩⲓⲛⲟⲩ ⲉⲛⲁⲓⲉⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲉⲣⲓ ⲛⲧⲉϥⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲉⲙⲁ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲓⲧⲉ ϕϯ. ⲇⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲩⲧⲁϫⲣⲟϥ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲇⲉⲓⲛ ⲧⲁϫⲣⲟ ⲛ(ⲓϩ)ⲉⲛ ⲉⲁⲣⲉϥ ϣⲛⲁϥ ϯ ⲙⲛⲏⲁⲓⲁ[4] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲑⲣⲉϥϫⲁ ⲙⲡⲱⲛⲣ ⲛⲓⲧⲉ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲇⲉⲓⲛ ⲧⲓⲙⲏ[5] ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲉⲩϯ ⲥⲱⲓⲧ ⲇⲉⲓⲛ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲁϥϩⲏⲗ ϣⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲑⲟⲥ ⲡⲓⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[6] ⲉⲩⲥⲟⲥⲓⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉⲓⲛ[7] ⲛⲧⲟⲩⲥⲃⲱ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲟⲩⲥⲁⲗⲟⲩ ϩⲱⲥ

grande joie dans le palais ce jour-là. Quelques jours après, le roi envoya leur mère et leur sœur en Syrie, afin qu'elles les vissent et que leur cœur fût persuadé. Les saints encouragèrent leur mère et leur sœur et les congédièrent en paix. Depuis ce jour, les gens de Constantinople firent route vers ces saints : jour et nuit, les routes leur amenaient quiconque était malade d'une foule de manières et ceux qui avaient des esprits impurs, et, lorsqu'ils étaient arrivés vers ces bienheureux et que ceux-ci avaient prié sur eux, ils étaient guéris par la grâce de Dieu Notre Sauveur.

Ensuite le roi Théodose vint lui-même vers eux pour prendre leur bénédiction et leurs conseils et afin qu'ils lui enseignassent de bonnes œuvres qui fissent du bien à son royaume et à l'Église de Dieu. En cela, ils l'affermirent bellement en tout affermissement à garder la foi de Nicée et à placer les fils de l'Église honorés de tout honneur. Au reste, quand ces bienheureux se furent manifestés et eurent acquis de la réputation dans toute la Syrie, le pieux roi Théodose lui-même venait vers eux, cherchant leurs conseils et

1. *Cod.* ιτα. — 2. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲕⲉⲁ. — 5. *Cod.* ϯⲙⲏ. — 6. *Cod.* ⲑⲉⲟⲇⲟⲥⲓⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲓⲛ.

jouissant de leur enseignement et de leur bénédiction, comme s'il eût reconnu qu'à eux appartenait le royaume; car vraiment les visites lui devenaient profitables et grandement instructives, et, pour tout dire en un mot, s'il acquit cette grande piété et un tel respect d'honneur envers les églises de Dieu, ce fut par les instructions de vie de ces bienheureux. Et non seulement lui, mais encore ses enfants, Arcadius et Honorius, qu'il éleva dans une telle piété par l'enseignement et la bonne forme de ces saints; et encore il en fut ainsi de Théodose le Jeune. Ensuite le patriarche de Constantinople se reposa, et ce fut sans doute pour cette cause que Dieu mena ces saints à Schiit, à la manière de Jacob qui descendit en Égypte autrefois à cause de la famine, jusqu'à ce qu'il devint un peuple nombreux et qu'il remplit la face de la terre : de même aussi ces saints Maxime et Domèce, ces fils de roi. Je ne cesserai pas de les nommer fils de roi jusqu'à ce que chacun sache leur dignité, leur vie angélique et leur régime de vie, car ils ont aimé le Christ plus que la gloire entière de ce monde et ils l'ont suivi de tout leur cœur; c'est

1. *Cod.* ομωριος. — 2. *Cod.* θεοδοσιος. — 3. *Cod.* πιαρχηεπισκοπος. — 4. *Cod.* κωστανπινουπολις. — 5. *Cod.* πουπολητια. — 6. *Cod.* επιαη.

ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲫⲱⲥⲧⲉ[1] ⲉⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲉⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩⲓ ⲉⲓⲱⲓⲛⲧ
ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲧⲉⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲉⲕⲱⲧ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲉⲕ-
ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲅⲉⲛ ⲡⲟⲩⲣⲁⲓ ⲁⲧⲧⲁϫⲣⲟ ⲛⲧⲉⲥⲥⲉⲛϯ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲁⲧⲕⲓⲙⲉ
ⲡⲭⲥ ⲉⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲗⲩⲙⲡⲏ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲛⲁⲕⲟⲧⲟⲩ ϥⲁ ⲫϯ
ⲉⲑⲃⲉ ⲡϫⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲛⲟⲩⲛⲟⲃⲓ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲅⲁⲣ ⲁⲥⲣⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲓϫⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁ-
ⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[3] ⲛⲑⲉ ⲫϯ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲥⲱϯ ⲉⲧⲁⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲧⲩⲭⲏ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲣ ⲛⲟⲩⲓ
ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲗⲗⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲥⲛⲁⲕⲛⲓ ⲁⲛ ⲉⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲗⲩⲙⲡⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩ-
ϫⲁⲓ ϥⲁ ⲫⲁ ⲉⲙⲉϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲙⲉϥ. ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲣⲉⲛⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲁⲫⲟⲣⲁⲛ ⲛⲧⲁⲓ
ⲛⲓ ⲉⲱⲓⲛⲧ ⲙⲡⲁⲓⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ.

ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲑⲣⲟⲩⲫⲟⲓⲱⲙⲉϥ ⲛⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓ-
ⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ⲉⲑⲃⲁⲗ ⲛϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲁⲧⲓ ⲱⲁ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[5] ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲛⲓⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ
ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[6] ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲛ[7] ⲙⲙⲟϥ ⲉⲑⲣⲟⲩⲧϩⲉⲙⲥⲟ ⲙⲙⲁⲝⲓ-
ⲙⲟⲥ ⲛⲁⲣⲭⲓ- (-verso-) ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[8] ⲛⲧⲱⲟⲩⲉⲃⲓⲱ ⲛϥⲏ ⲉⲧⲁϥⲉⲓⲛⲕⲟⲧ. ⲧⲟⲧⲉ
ⲁϥⲣⲁⲱⲓ ⲉⲙⲁⲱⲱ ⲛⲁⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲥⲓⲟⲥ[9] ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉϥ
ⲁϥⲟⲧⲱⲣⲡ ⲛⲟⲧⲙⲁⲅⲓⲥⲧⲣⲓⲁⲛⲟⲥ ⲛⲥⲱϥ ⲙⲉⲛⲁ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲁⲓϫⲉϩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲉ-
ⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ϫⲉ ϫⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲧⲁϩⲉ ⲡⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲧⲉϥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲱⲟⲩ
ⲱⲁⲧⲟⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲙⲡⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲡⲁⲣⲭⲓⲁ. ⲉⲧⲁⲩⲫⲟϩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲉⲡⲁⲣ-

pourquoi le Christ aussi leur a donné gloire vraiment, de sorte qu'il leur ménagea d'aller à Schiit, la sainte montagne, afin d'y mourir et afin qu'on bâtit une église en leur nom, car ils avaient affermi leurs fondements sur la pierre inébranlable, le Christ, laquelle est devenue un port de salut pour chacun qui se retournera vers Dieu pour le pardon de leurs péchés, car vraiment le Paradis de Dieu se réjouit pour le salut de l'âme des pécheurs en ce lieu, et Schiit ne cessera pas d'être un port de salut dans les siècles des siècles. Mais retournons à l'occasion de l'arrivée de ces bienheureux à Schiit.

Donc lorsqu'on eut cherché quelqu'un pour le consacrer archevêque sur la ville royale, tout le peuple et chacun à la fois allèrent vers Théodose, lui demandant de faire asseoir Maxime archevêque à la place de celui qui s'était reposé. Alors le roi Théodose se réjouit grandement à ce sujet, et aussitôt il envoya pour le chercher[10] un magistrien et vingt-cinq soldats, ayant écrit à l'éparque de Syrie afin qu'il se saisit des saints, qu'il veillât sur eux jusqu'à ce qu'on réunit les évêques des éparchies. Lorsque le magistrien et les soldats

1. *Cod.* ϫωϲⲁⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣⲉⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲓⲥⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲑⲉⲟⲗⲟⲥⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲑⲉⲟⲗⲟⲥⲓⲟⲥ. — 10. Mot à mot : Envoya à son dos.

χος ιτε πιμαϲτιϲτριαιος ιεϩϫ ιιμαατοι ογος ετατ† ιιαϥ ιιιϲϫαι ιιτε ποτρο αϥραιϣι πεϫαϥ ιιωογ ϫε ϫαρεπερ αριστον ϫϩοογ ϫε αρετεπϫιϲι ϩι πιμωιτ ογος ρατ† τεϩιαειογ ϫεν ϩοτωϣ ϫϩ†. κατα ογοικονομια ογν ιιτε ϩ† ετασεμι εϩαι ιιϫε †ϩριμι ϫιπεπαρχος αϫιοκμεκ ϫε αρε ποτρο ιιαωλι ιιμαιατιος εκωνϲταντινοπολις[1] αϫερ ϫικαϩ ιιϩητ εμμαϣω ϫε ογνι ογοιν ιιτας ϫϫαγ ιιοτιιιϣ† ιιμαϩ† εϫοτν ερωογ. ογος ϲατοτϲ αϫοτωρπ ιιπεϣϣηρι ιιχωπ ιϩϫα κεϲιοτρ (-fol. 51-) ιιτας ϫιπιεχωρϩ αγταϫε ιιμαϒιος ϫε ιϲ ποτρο αϥοτωρπ ιιϣωτεν εωλ ϑηιιογ εκωνϲταντινοπολις[2] λοιπον ιϲϫε τετεινοτωϣ αριαμαχωρειν[3] ιιωτεν. ετατϫωτεμ ϫε ειναιϲαϫι ιιϫε ιιμαϒιος αγχωλεμ ϫϫωογ ϲατοτογ αϫι εβολϫεν ιιιμοναστηριον ετϫω ϫϫοϲ ϫε ϥαι πε ιιιιαγ ετα ϩ† οτωϣ εολτεν εϩμϫα ϫπεπιωτ αββα ϫϫακαριος[4] ιιρωμι ιιτε ϩ† ϫεν οτϫεϑϫηι. ϩωϲ ϫε ετμοϣϣι ιιϫε ιιαιαϒιος αγϫιμι ιιοτϫελλο ϫϫαμμεϣωογ εϥϩεμϫι ϫεν οτκαλ(ιβι)[5] ϫεν οτϫα ιιερηϫοϲ αγχοπογ ϫατοτϥ. επεϥϩρατ† ϫε ϧ ιιιμαϒιστριαιος ιεϩϫ ιιι εθιιεμϫαϥ ϣε ιιωογ επιμοναστηριον ετκω† ιιϲα ιιιμακαριος ογος ϫιποτϫεμμογ. τοτε ϧ

furent arrivés chez l'éparque et qu'ils lui eurent donné les lettres du roi, l'éparque se réjouit; il leur dit: « Dînons aujourd'hui, car vous vous êtes fatigués en chemin, et demain nous les amènerons avec la volonté de Dieu. » Donc, par un dessein de Dieu, lorsque la femme de l'éparque apprit cela, elle pensa que peut-être le roi enlèverait ces saints à Constantinople; elle fut grandement affligée, car certes elle avait grande foi en eux. Aussitôt elle envoya en secret vers eux ses enfants et aussi un de ses eunuques en cette nuit; ils avertirent les saints, disant : « Voici que le roi a envoyé vous chercher pour vous emmener à Constantinople; au reste, puisque vous le voulez, enfuyez-vous. » Lorsque les saints eurent entendu ces paroles, ils se hâtèrent aussitôt, ils sortirent du monastère, disant : « C'est l'heure où Dieu veut nous emmener à l'endroit de notre père abba Macaire, l'homme de Dieu en vérité. » Pendant que les saints marchaient, ils trouvèrent un vieux berger demeurant dans une hutte (?) dans un lieu désert; ils se cachèrent près de lui. Mais le lendemain, le magistrien et ceux qui l'accompagnaient se rendirent au monastère, cherchant les saints, et ils ne les trouvèrent point. Alors l'éparque

1. *Cod.* εκωϲταντινοπολις. — 2. *Cod.* εκωϲταντινοπολις. — 3. *Cod.* ερακα-χωριν. — 4. *Cod.* μακαρι. — 5. *Cod.* οτκαλ... Restitution incertaine.

ⲡⲉⲡⲁⲣⲭⲟⲥ ⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲙⲓ ⲉⲕⲱⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲓ ⲙⲙⲁⲉⲛ
ⲛⲧⲉ ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲡⲁⲗⲁⲓⲥⲧⲓⲛⲏ[1]. ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲭⲏⲛ ⲡⲉ
ⲛⲓⲣⲱⲙ ⲙⲛⲏⲩ ⲛⲉⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲧⲙⲛⲧⲣⲱⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛ ⲉⲡⲓⲧⲏⲣⲉⲩ ⲡⲉ
(-verso-) ⲉⲃⲏⲉ ⲭⲉ ⲛⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲙⲏⲉⲛ ⲛⲁ
ⲧⲥⲩⲣⲓⲁ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲏ ⲉⲧⲭⲏ ⲙⲡⲉⲥⲕⲱϯ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲥⲟⲥⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲛⲁⲉ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩϩⲁⲓⲣⲟⲩ ⲙⲙⲓⲣϩⲱⲥ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ
ⲁⲩⲧⲙⲓⲧⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϩⲁⲓ ⲥⲟⲕ ⲁⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲛϩⲁⲓ ϩⲙⲱⲥ ⲛⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ
ⲟⲩⲟⲣ ⲁⲩⲙⲟⲟⲣⲡ ⲛϩⲁⲓ ⲫⲁⲥⲕⲓⲁ ⲉⲭⲉⲓ ⲛⲟⲩⲁⲫⲟⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲫⲙⲁ ⲛⲧⲟⲩⲛⲓⲧⲉⲗⲉ-
ⲥⲧⲱⲛⲓⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲟⲕ ⲧⲁⲗⲏⲟⲩⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ
ⲉⲣⲉ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲓⲣϩⲱⲥ ⲛⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲥⲧⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ
ⲛⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲩⲧⲱⲃϩ ⲙⲫϯ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲫϯ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ-
ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲉⲕⲉⲥⲓ ⲙⲙⲱⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲛ ⲛⲧⲉⲕⲟⲗⲧⲉⲛ ⲯⲁⲣⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5].
ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲟⲩⲓ ⲇⲉ ⲙⲉⲣⲟⲟⲩ ⲃ ⲉϩⲉⲛ ⲙⲉⲛⲥϧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲫⲓⲟⲙ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ
ⲙⲡⲓⲛⲓϣϯ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲙⲙⲉⲧϫⲁⲣ ϩⲛⲧ ⲭⲉ ϫⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩⲉϯ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲥⲟⲛ ⲭⲉ
ϩⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲡⲉⲛⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲁⲫⲙⲏⲓ ⲙⲉⲙⲁ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ
ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲃ- (-fol. 52-) ⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲫⲏ ⲉⲧⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ-
ⲣⲁⲙⲁ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲙⲱⲧ ⲁⲅⲁⲃⲟⲥ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ϫⲟⲓⲣⲉⲛ

ordonna de les chercher avec constance en tout lieu de la Syrie et de la Palestine; c'est pourquoi les saints restaient cachés une foule de jours et ils ne se montraient pas du tout, parce que chacun les connaissait, des habitants de la Syrie et de ceux de ses entours. Après cela les bienheureux se levèrent dans un dessein de Dieu, ils se dépouillèrent des habits des moines, ils les placèrent dans des sacs, ils revêtirent des habits laïques et ils attachèrent des bandelettes sur leurs têtes, afin qu'on ne les reconnût point. Alors ils sortirent, ayant un petit sac chargé sur eux, chacun d'eux portant les habits laïques à la mode des Syriens, et ils marchaient priant Dieu en disant : « Dieu de notre père abba Macaire, tu marcheras devant nous et tu nous conduiras vers lui en paix. » Lorsqu'ils eurent marché deux jours sur les bords de la mer, le petit dit au grand avec une grande audace : « Prends courage, seigneur mon frère[7]; car, en la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre Dieu en vérité, et par les prières de saint abba Macaire, celui qu'a vu notre bienheureux père abba Agabos en vision et qui lui a dit : Ordonne à tes en-

1. *Cod.* ϯⲡⲁⲗⲉⲥⲧⲓⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. Mot à mot : Mon seigneur frère.

ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲕϣⲏⲣⲓ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲕ ⲛⲧⲟⲩⲓ ⲉϫⲣⲏⲓ ⲉϫⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲩϣⲱⲡⲓ ϩⲁⲧⲟⲧ
ⲧⲉⲙⲛⲁϩⲧ ⲭⲉ ⲛⲉϥϣⲗⲏⲗ ⲛⲁⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲛⲁⲓ ϣⲁⲧⲉⲛϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ ⲉⲡⲉϥ-
ⲙⲁ. ⲙⲁⲣⲉⲛⲛⲟϭϣⲓ ⲇⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲁⲥⲟⲓⲛ ⲉⲭⲉⲓⲛ ⲡⲁⲓϣⲫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲣⲏⲥ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲙ
ϩⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϣⲁⲧⲉⲛϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ. ⲙⲏ ⲙⲡⲉⲕⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲡⲣⲁⲝ-
ⲙⲁⲧⲉⲩⲧⲏⲥ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲉⲡⲱϣϩⲣ ⲥⲁ ⲡⲁⲓϣⲫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲉⲣⲏⲥ
ⲛⲧⲉ ϥⲓⲟⲙ ϣⲁⲧⲉⲛϩⲱⲗ ⲉⲣⲁⲕⲟϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲁϣ ϫⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲛⲁϫⲉⲙ
ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓⲥⲱ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲁϥ ϩⲉⲓⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϩⲉⲗⲡⲓⲥ
ⲉⲥⲧⲁϫⲣⲏⲟⲩⲧ ⲭⲉ ⲱ ⲡⲁⲟⲥ ⲛⲥⲟⲓⲛ ϫⲣⲓⲥⲧ ⲁⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓⲛ ϣⲁϫⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲓ-
ⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲧⲉϥϕⲱⲛϩ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉϩⲁⲓ ⲗⲓⲙⲛⲏ[1]
ⲙⲙⲁⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲙⲁϣ ϩⲁϥ ϫⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲟⲥ ϯⲛⲁϩϯ ⲭⲉ ⲟⲩⲟⲓⲛ ϣⲁϫⲟⲩ
ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲓⲛ ϥⲱϐ ⲛⲓϐⲉⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲥⲟⲓⲛ ⲭⲉ ⲁⲓϣⲱⲟⲩⲧ ϥⲱ
ϥⲱⲥ ⲣⲱⲟⲩ. (-verso-) ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓⲥⲁϫⲓ ⲇⲉ ⲛⲁⲧⲙⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ϩⲉⲓⲛ ⲟⲩⲣⲁϣⲓ
ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲧⲃⲉⲗⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲥⲁⲟⲩ ⲉϥϯ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩϯ ⲛⲟⲩϯ
ⲙⲙⲟⲧⲉⲣⲛⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗ. ϥϯ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥϭⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲙⲡⲓⲥ-
ⲙⲁⲟⲩ ⲉⲣⲓ ⲡⲙⲁⲥⲉ ⲛⲉⲙ ϩⲉⲓⲛ ϣⲁⲓ ⲛⲑⲟⲥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥϭⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲙⲡⲁⲓ-
ⲕⲉⲁⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲱⲛ ⲁⲧⲙⲁⲙⲓⲃⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲧⲙⲉ ⲛⲙⲟⲟⲩ ⲉϥϣⲓⲟⲙ ⲛⲧⲟⲩⲥⲱ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲛⲏⲏⲧⲩ ⲉⲥϫⲟⲗⲭ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟⲧⲉⲣⲛⲟⲩ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲑⲃⲉ ϥⲁⲓ ⲭⲉ ⲉⲓϫⲟⲗⲭ

fants de descendre en Égypte après ta mort, afin qu'ils habitent près de moi, — nous croyons que ses prières nous guideront jusqu'à ce que nous arrivions à son endroit. Marchons donc, mon frère, sur cette rive méridionale de la mer sans cesse jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoti. Est-ce que tu n'as pas entendu le marchand qui nous disait autrefois : Nous naviguons vers la rive méridionale de la mer jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoti ? » — Et le grand dit : « Et où trouverons-nous de l'eau pour boire? » — Le petit lui dit avec joie et avec une ferme confiance : « O seigneur mon frère, ne crois-tu pas que Notre-Seigneur Jésus le Christ peut changer cette eau (salée) et ces rochers en lacs d'eau (douce)? » — Le grand lui dit : « Oui, mon seigneur, je crois qu'il a puissance pour toute œuvre; mais pardonne-moi, mon frère, car j'ai failli aussi comme homme. » Après ces paroles, ils marchaient avec paix et allégresse de cœur, se réjouissant et bénissant le Seigneur, et ils s'encourageaient sans cesse l'un l'autre. Mais Dieu, qui autrefois guida Israël dans le désert et sur la mer, guida aussi ces saints, et s'ils avaient soif, ils allaient à la mer pour y boire de l'eau douce, et ils ne se demandaient pas l'un à l'autre à ce sujet : « Est-ce doux ou est-ce amer? » Lorsqu'ils eurent marché, ils

1. *Cod.* ⲗⲩⲁⲏⲛ.

ⲓⲉ ⲭⲉⲓⲙⲱⲛ. ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲇⲉ ⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩ ⲙⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲧⲁ-
ϫ(ⲣⲓ)ⲙ ϩⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ϩⲓⲥⲉⲛ ⲛⲟⲩϫⲓϫ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲥⲁⲗⲁⲧϫ ⲛⲟⲩⲙⲁⲏⲩ
ⲛⲥⲟⲛ ⲥⲉⲟⲩⲱ ⲅⲁⲣ ⲛϫⲉ ⲛⲓⲃⲓⲥⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲡⲟⲩ ⲛϫⲉ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲙ-
ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲃⲟⲥⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲛⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲩⲛⲁ ⲉⲑⲱⲓ
ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲣⲱⲟⲩⲧⲉ ⲛⲉϩⲏⲧ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲉⲙ ⲧϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉⲓ ⲡⲟⲩⲉϩⲏⲧ ⲙⲁⲩ-
ⲑⲣⲟ[3] ⲙⲙⲓⲃⲓⲥⲓ ⲉⲁⲥⲓⲁⲓ ⲛⲁⲉⲣⲁⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲃⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲙⲡⲓ
ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ϯⲛⲁ ⲑ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲩⲃⲓⲥⲓ (-fol. 53-)
ⲉⲙⲁⲓϣⲱ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲧⲉⲙⲙⲁ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁⲗⲁⲧϫ ⲉⲑⲃⲉ ϫⲉ ⲉⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉ ⲉⲩϫⲛⲓ
ⲥⲉⲓ ⲛⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲥⲉⲕⲉⲕ ⲁⲓ ⲉⲓⲁⲓⲃⲓⲥⲓ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲟⲩ. ⲉⲣⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ
ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲗⲏⲓ ⲉⲣⲣⲏⲓ ⲉϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲥⲃⲟⲥⲓ ⲉⲡⲓⲉⲣⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲛⲱⲩϫⲉⲙⲙⲟⲩ
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲙⲟⲱⲓ ϫⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓⲱⲩⲧⲛⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲉϩⲉⲓ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲓⲃⲟⲥⲓ ⲉⲙⲁ-
ⲱⲱ. ⲁⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩ ⲉⲃⲏⲗⲉⲧϩⲱⲣⲓ ⲙⲙⲁⲓⲁⲧⲱⲛⲓⲥⲧⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲑⲗⲏⲧⲏⲥ[4] ⲛⲓⲧⲉ
ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲫⲉⲓ ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲙⲁⲛⲱ
ⲙⲃⲓⲥⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲡⲟⲩ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲉⲁⲩⲉⲣ ⲕⲉ̅ⲉ̅ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲥⲛ† ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲥⲉⲛ
† ⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲑⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲧⲥⲱ ⲉⲩⲣⲟϫⲡ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛϩⲁⲛ
ⲣⲉϥⲙⲱⲟⲩⲧ[5] ⲫ† ⲁⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲛⲟϩⲉⲙ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲥⲛⲟⲩ
ⲙⲡⲉⲓ ⲉⲉⲓⲧⲟⲩϫⲟ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲛⲟⲩⲑⲗⲓⲯⲓⲥ[6] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲏ ⲉⲧⲁⲉⲣ

arrivèrent à un rocher escarpé, de sorte que souventes fois ils marchèrent sur leurs mains et sur leurs pieds, car elles sont nombreuses les souffrances qu'endurèrent ces bienheureux sur ces rochers élevés : ils ne savaient pas en effet où ils allaient; mais l'allégresse du cœur du Christ et l'espérance qui était dans leurs cœurs leur rendaient la souffrance légère. Et ainsi que je l'ai dit, ces bienheureux, lorsqu'ils eurent marché neuf jours, souffrirent grandement à cause de la douleur de leurs pieds, car c'étaient des hommes délicats dans leurs corps, non habitués à des souffrances de cette sorte. « Lors donc, dirent-ils, que nous fûmes montés sur un rocher très élevé, nous ne pûmes plus marcher, mais nous nous étendîmes sur le rocher souffrant beaucoup. » Vous voyez le courage de ces combattants et de ces athlètes du Christ, qui ont été martyrs, sans verser le sang, par ces multitudes de souffrances qu'ils endurèrent. Du reste, ils passèrent cinq autres jours couchés sur le rocher, sans manger, sans boire, gisant comme des morts; mais Dieu qui sauve ceux qui en tout temps espèrent en lui, qui les rend sains et saufs

1. *Cod.* ϩⲱⲥⲉ. — 2. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲧⲣⲟ, corrigé ensuite. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲑⲗⲧⲏⲥ. — 5. Le manuscrit a ici une correction : ⲣⲉϥ omis a été ajouté. — 6. *Cod.* ⲛⲟⲧⲑⲗⲧⲯⲓⲥ.

ϥⲛⲉⲥⲛⲁ ⲛⲁⲁⲓⲏⲗ ⲙⲡⲓⲥⲛⲟⲩ ⲁϥⲛⲁϩⲙⲉϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲛⲓⲙⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲟϩⲉⲙ ⲛⲓⲱⲛⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲑⲓⲉⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲏⲧⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲧⲟⲩϫⲟ ⲛⲥⲟⲩ-ⲥⲁⲛⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓϩⲓⲟⲧ ⲉⲡϩⲁⲣ ⲛⲧⲉ ϥⲣⲟⲩ (-verso-) ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲁϥⲛⲟ-ϩⲉⲙ ⲙⲡⲉϥⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲣⲓⲟⲛ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲁⲗⲁϯ ⲛⲟⲩⲁⲙ ⲥⲁⲣϫ ⲉⲧϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲉⲛⲥϣⲟⲧⲟⲩ ⲛϣⲓⲟⲙ. ϣϯ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲓϫⲟⲙ ϥⲏ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲧⲉϧ ⲛⲉⲙⲱϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲡⲧⲉⲙⲙⲉⲣⲉⲩⲙⲁⲩ ⲉϥⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛϩⲁⲓ ϩⲁⲣⲙⲁ ⲙⲛⲭⲣⲱⲙ ⲙⲫⲁⲧⲟⲩⲱⲗⲓ ⲉⲡⲙⲫⲱⲓ ⲙⲏⲗⲓⲁⲥ ϥⲏ ⲉⲧⲁϥⲧⲁⲟⲩⲟ ⲙⲡⲉⲥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁϥϫⲁⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁⲕⲟⲩⲙ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲁⲧⲥⲙⲉ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲫⲁⲧⲉϥϭⲓⲧϥ ⲉⲑⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲓⲣⲟⲩ ⲉⲁϥϯ[3] ⲙⲡⲓⲁⲣⲓⲥⲧ(ⲟⲛ) ⲛⲁⲁ(ⲙⲏⲗ) ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁϥ(ⲧⲁ)ⲥⲑⲟϥ ⲉϯⲓⲟⲩⲁⲓⲁ[4] ⲙⲭⲱⲗⲉⲙ ⲕⲁⲓⲡⲉⲣ[5] ⲉⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛϯⲓⲟⲩⲁⲓⲁ[6] ⲙ̄ⲡ̄ ⲛⲁϩⲟⲧ ⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲛⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲥⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ϫⲉⲙ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲁⲧⲥⲙⲉ ϩⲓⲥⲓ ⲙⲫⲁⲧⲉϥⲉⲙⲟⲩ ⲉⲙⲡⲓⲛⲧ ⲛⲧⲉϥⲭⲁⲩ ϩⲓϫⲉⲛ ϯⲙⲡϯ ⲙⲡⲉ-ⲧⲣⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϫⲟⲙⲡϫⲉⲙ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲥⲁⲣⲛⲉ ⲙⲙⲁⲟⲥ[7] ⲑⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁ ⲟⲩⲙⲏⲛⲓ ⲛⲧⲉ ϣϯ ⲙⲫⲱⲛⲓ ⲛϫⲏⲧⲉ ⲉϥⲟⲩⲟⲓϩϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁ ⲡⲓⲃⲱⲕ ⲛⲧⲉ ϣϯ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] (-fol. 54-) ⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟⲥ ϫⲉ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲛⲕⲟⲩⲓ ⲛⲉϫⲓ ⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉϥⲟⲟⲩ.

de toutes leurs tribulations, qui s'est souvenu de Daniel et l'a sauvé de la gueule des lions, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé et qui a sauvé Suzanne de la condamnation à mort, sauva aussi ses serviteurs grecs de la gueule des bêtes sauvages de cet endroit, des oiseaux carnassiers qui étaient sur les bords de la mer. Le Dieu des vertus, qui transporta Énoch afin qu'il ne vit pas la mort et qui envoya des chars de feu pour enlever Élie, qui envoya son ange qui enleva Habacuc dans l'air sans le faire souffrir jusqu'à ce qu'il l'eût mené à Babylone au-dessus de la fosse aux lions, et il donna son repas à Daniel, et ensuite qui le retourna en Judée avec promptitude, quoique Babylone soit éloignée de la Judée de trois mois de marche, lui aussi le Seigneur, il envoya son ange qui enleva ces saints dans l'air sans les faire souffrir jusqu'à ce qu'il les eût conduits à Schiit et les eût laissés sur le grand rocher au midi duquel se trouve le commencement de l'eau[9], car dans ce rocher se fit un signe manifeste, le serviteur de Dieu abba Macaire l'ayant appelé le *rocher du creux de l'estomac*[10] jusqu'à ce jour.

1. *Cod.* ⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲣⲓⲟⲛ. — 3. Le *Cod.* a ici peut-être une lettre ⲏ qui n'a aucune raison d'être. — 4. *Cod.* ⲉϯⲓⲟⲩⲁⲉⲁ. — 5. *Cod.* ⲕⲉⲛⲉⲣ. — 6. *Cod.* ⲛϯⲓⲟⲩⲁⲉⲁ. — 7. *Cod.* A la marge : ⲁⲣⲭⲏ, et plus loin : ϫⲁϫ ⲉⲃⲟⲗ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. Mot à mot : La racine de l'eau. — 10. Cette traduction n'est pas certaine.

ⲙⲁ ϩⲱⲛⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩϯ ϩⲱⲛϥ ⲛⲓⲧⲉⲧⲉⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲓⲯⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁⲥ-
ⲯⲱⲡⲓ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ. ⲁⲥⲯⲱⲡⲓ ⲅⲁⲣ
ϫⲉⲛ ⲡⲉϫⲱⲣϩ ⲉⲧⲁ ϕϯ ⲙⲡ ⲙⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲩⲓⲛⲧ ⲁⲩⲛⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲉϫⲱⲣϩ
ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉϥⲭⲏ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙϯ ⲉϥⲁⲗⲗⲟⲙ ⲛⲧⲟⲩϫⲓϫ ⲉϥϫⲱⲕ
ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲯⲁⲧⲉϥⲉⲛⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲓ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲁⲓⲙⲉⲣ ⲯⲟⲣⲡ
ⲛϥⲣⲏⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲧⲱⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲛⲁ ⲧⲟⲟⲩ(ⲓ) ⲕⲁⲧⲁ ϯϫⲟⲙ
ⲉⲧⲁ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲁϩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓϫⲉⲙⲙⲉⲓ ϩⲓⲙⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ϫⲉⲛ ⲯⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲓ-
ϫⲟⲩⲯⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲓⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲕⲟⲩ-
ϫⲓ ⲛⲥⲓⲗⲟⲩⲕⲓ ⲛⲃⲉⲙ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ϯⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲁⲙⲉⲣ ⲯⲫⲏⲣⲓ
ⲟⲩⲟϩ ⲁⲙⲉⲣ ⲙⲉⲫⲣⲏϯ ⲉⲁ ⲡⲉⲓϩⲏⲧ ⲥⲓⲟⲓ ⲁⲓⲙⲟⲕⲙⲉⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲏⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲁϥ-
ⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲟⲛ ϫⲉ ⲣⲟⲙⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲓⲉⲓⲕⲟⲧ ⲡⲉ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϫⲱϥ ⲥⲓϫⲉⲛ
ⲡⲓϫⲣⲟ ⲛⲧⲉ ϕⲓⲟⲙ (-verso-) ⲉⲡⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲯⲩⲟⲟⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ
ⲙⲫⲟⲟⲩ ϫⲉ ϥⲱϥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲁⲙⲏ ⲉⲓϫⲉⲙ ⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ
ⲉⲙⲁⲩ ⲉϩⲁⲓ ⲥⲓⲗⲟⲩⲕⲓ ⲛⲃⲉⲙ ⲉⲩⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲕⲉϫⲓ
ⲛⲙⲁⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲥⲱⲃ ⲛⲯⲫⲏⲣⲓ. ⲉⲓⲧⲁ[1] ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲁⲉ ⲉⲓⲥⲟⲙⲥ
ⲉⲙⲓⲛ ⲛⲉⲙ ⲙⲛⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ϕⲛⲁⲩ ⲛⲁϩⲡ ⲉ ⲯⲱⲡⲓ ⲁⲛⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲣⲱⲙⲓ

Donnez-moi toute votre attention[2] afin d'entendre cette merveille qui arriva à ces saints, selon qu'ils m'en ont informé eux-mêmes. Car il arriva qu'en la nuit où Dieu conduisit ces bienheureux à Schiit, ils virent dans la nuit un homme lumineux placé au milieu d'eux, ayant pris leurs mains et glissant avec eux dans l'air jusqu'à ce qu'il les eût conduits sur le rocher que nous avons mentionné précédemment. « Lors donc, dirent-ils, que nous nous levâmes au matin selon la force que le Christ avait placée en nous, nous nous trouvâmes sur ce rocher dans Schiit et, lorsque nous eûmes regardé sur la montagne, nous vîmes le ouady d'eau, quelques petits plants de palmiers plantés et toute la vue de la montagne : nous fûmes émerveillés et nous fûmes comme si notre cœur était stupéfait; nous réfléchîmes au sujet de ce qui nous était arrivé, à savoir que le soir, nous étions couchés dans la faiblesse sur le bord de la mer, entendant le bruit des vagues[3]; mais aujourd'hui nous nous tenons debout dans le calme, ayant pris force et voyant des plants de palmiers, des puits d'eau et d'autres vues de cette sorte d'œuvre admirables. Ensuite, quelque temps après, comme nous regardions çà et là et que la cinquième heure arriva, nous vîmes un homme marchant

1. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 2. Mot à mot : Faites attention dans une attention. — 3. Mot à mot : Le trouble.

devant des chameaux dans la vallée qui était au midi du lieu où nous nous trouvions[2], nous nous réjouimes grandement, nous primes courage dans notre cœur et dans notre âme. Et, lorsque nous fûmes descendus de ce rocher, nous nous rapprochions afin de demander à l'(homme) quel était cet endroit; lors donc qu'il eût vu que nous portions des habits étrangers avec des serviettes attachées sur nos têtes, il craignit grandement et il se prépara à fuir en laissant les animaux, si nous ne lui avions fait repentance, afin qu'il restât. Lorsque nous nous fûmes approchés, nous lui parlions en l'interrogeant; mais lui ne savait pas notre langue et nous ne savions pas la sienne; enfin il nous dit en nous faisant signe : « Venez, que je vous conduise au lieu d'abba Macaire, l'homme saint. » Lorsque nous entendîmes le nom d'abba Macaire, nous nous réjouimes et primes courage grandement; et ainsi nous le suivîmes, rendant grâce à Dieu et lui donnant grâce de ce qu'il nous avait guidés au lieu de son serviteur. Lors donc que nous fûmes parvenus au prophète de Dieu, il nous reçut à lui avec douceur et il nous interrogea, disant : « Pourquoi êtes-vous venus ici? » — Et nous répondîmes en disant : « Nous avons entendu parler de tes vertus et de

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. Mot à mot : A notre midi.

ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁⲭⲟⲥ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱ ⲉⲩϯ ⲛⲓⲁⲧⲥ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩϣⲉⲙϣⲟⲙ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲱ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲙⲁ ϫⲉ ⲟⲩϣⲁⲥⲉ ⲡⲉ ⲉⲩϩⲟⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲁⲛϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[1] ⲛⲁⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲉⲓϣⲱⲛ ⲁⲛⲩⲧⲉⲙϣⲉⲙϣⲟⲙ ⲛϩⲉⲙⲓ ⲛⲁⲓⲙⲁ ⲧⲉⲛⲛⲁϩⲱⲗ ⲉⲕⲉⲙⲁ (-verso-) ⲙⲟⲛⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ ϕϯ ⲙⲡⲉⲣϩⲓⲧⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟⲕ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲉⲑⲙⲁⲩⲉⲩ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ϫⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲓⲥϫⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉ ⲁⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲙⲉ ⲟⲛⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲩϭⲓⲧⲧⲉⲛ ⲁⲩⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉϫⲉⲛ ⲟⲩⲡⲉⲧⲣⲁ ⲁⲩⲧⲁⲙⲟⲛ ⲉⲡⲓⲣⲏϯ ⲛⲕⲱⲧ ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲓϫ ⲕⲁⲧⲁ ⲯⲩⲭⲏ.

ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲑⲣⲟⲩ ⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲁⲣⲯⲱⲡⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲓⲇⲏ[3] ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲣⲉⲙ ⲧⲁⲓⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲕⲱⲛⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ[4]. ⲟⲩⲟϩ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲑⲣⲟⲩ ⲙⲁⲩⲧⲁⲣⲕⲟ ⲙⲙⲟⲓ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲏⲛⲓϯ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲩⲣⲟⲛⲣⲉⲛ ⲉⲧⲟⲧ ϫⲉ ⲙⲡⲉⲣϫⲉ ϕⲗⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲓⲧⲁⲗⲁⲟ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲓ ⲉⲡⲟⲛⲏ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲉⲓⲉ ⲙⲡⲓⲉⲣ ⲯⲟⲣⲡ ⲛⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲁⲩⲛⲁϫⲉ ϕⲗⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲏⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲥⲟⲩⲱⲛⲟⲩ ⲁⲛⲟⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲫⲱⲟⲩ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲛⲧ. ⲉⲡⲉⲓⲇⲏ[6] ⲟⲩⲛ ⲁ ⲡⲓⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ⲥⲱⲕ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲛⲛⲉϥϣⲏⲣⲓ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲉⲓ-

Schiit, nous sommes venus pour habiter sous ton abri, afin que tu nous fasses moines. » — Mais il resta à nous regarder bellement, il nous dit : « Vous ne pouvez pas rester en ce lieu, parce que c'est un désert fatigant. » — Mais nous, nous lui fîmes repentance, en disant : « Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons dans un autre; seulement, pour Dieu, ne nous rejette pas loin de toi, ô notre bon père. » — Il répondit : « Bien; puisqu'il en est ainsi, venez que je vous montre le lieu où vous habiterez. » Et lorsqu'il nous eut conduits[8], il nous mena sur un rocher, il nous enseigna la manière de bâtir une grotte et le travail manuel selon la règle de Schiit. »

Toutes ces choses, ces bienheureux me dirent qu'elles leur étaient arrivées, car je suis originaire comme eux de cette même ville de Constantinople, et, au sujet de tout cela, ils me conjurèrent une foule de fois, en m'ordonnant ainsi : « Ne dis rien de ce que nous t'avons appris, tant que nous serons en vie; » car, si je ne les avais pas connus d'avance, ils ne m'auraient rien dit de cela; mais je les connaissais et eux aussi ils me connaissaient. Comme donc le prophète du Seigneur, abba Macaire, marcha devant ses fils prophètes et

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲇⲏ. — 4. *Cod.* ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲇⲏ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. Mot à mot : Lorsqu'il nous eut pris.

ογ ϵϯπϵτρα. (-fol. 56-) ⲁⲩϯⲁⲙⲙⲱⲟⲩ ϵⲡⲓⲙⲁ ⲛⲥⲁⲥ ⲱⲓⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲕⲉⲟⲥ ⲛⲓⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲣⲭⲏ ⲛϯⲛⲉⲃϯ ⲛⲉⲁⲓ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲛⲓⲱⲟⲗⲕ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩϯ ⲉⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲕⲉⲉⲓⲧⲟⲗⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟ ⲉⲡⲉⲥⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1]. ⲙⲁⲩⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲧⲱⲗⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛⲁⲱⲟⲩ ⲙⲙⲟϩⲃⲱⲥ ⲛϩⲉⲙⲕⲟⲥ ⲛⲧⲉ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ ⲁⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[2] ⲗⲁⲙⲓⲥⲭⲏⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲗⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲛⲑⲣⲉ ϥⲗⲓ ⲉⲙⲁⲓ ⲉⲡⲉⲓⲣⲁⲛ ⲟⲩⲁⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲙⲁⲗⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲓⲱⲟⲣⲡ... ϫⲉ ⲟⲩ(ⲛ)ⲓ ⲡⲁⲓⲙⲁ ϩⲉⲛⲧ ⲉⲡⲟⲩⲣⲟ... ϥⲟⲧ (*sic!*) ⲉϯⲥⲩⲣⲓⲁ[3]. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲩⲓⲣⲓ ⲛⲧⲟⲩ-
ⲥⲡⲟⲩⲁⲛ ⲧⲏⲣⲥ ⲡⲉ ⲉⲓⲱⲧⲉⲙⲥⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ϥⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲁⲉ ⲉϥⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲛⲓ ⲛⲉⲙ ϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ. ⲧⲟⲩⲧⲣⲟⲫⲏ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲕ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϥⲙⲟⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲃⲓⲟⲥ ⲛϯ-
ⲙⲉⲧⲙⲁⲗⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲡⲟⲩϫⲉⲙ ϯⲡⲓ ⲛⲟⲩⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲟⲩⲁⲉ ⲟⲩⲏⲣⲡ ⲟⲩⲁⲉ ⲧⲉⲃⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲉⲕ $\overline{\text{ⲃⲃ}}$ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-verso-) ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲓⲣⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲧⲱⲃϩ ⲉⲧⲟⲙ ⲛⲁϫⲱ ⲇⲉ ⲙⲡⲟⲩⲯⲁⲗⲗⲟⲥ[4] ⲕⲁⲧⲁ $\overline{\text{ⲥⲥ}}$ ⲛⲗⲉϫⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉⲑⲟⲥ ⲙⲙⲁ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ. ⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲇⲉ ϩⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲛⲡⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡϩⲟ ⲛϩⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲉⲓⲛⲁⲛⲧⲓ[5] ⲉⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲟⲩⲣⲓⲧ ⲉϥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲥⲉⲛ ⲉϥⲱⲗⲓ

plus que prophètes, il les conduisit au rocher, il leur montra le lieu d'arracher la pierre, leur donna les instruments pour creuser, il leur enseigna le commencement du tressage et la manière de vanner, puis il leur donna tous les autres commandements et retourna en paix dans son habitation. Mais les saints se dépouillèrent des vêtements laïques de la Syrie, ils revêtirent l'uniforme des moines de cet endroit, et ils se disaient l'un à l'autre : « Prenons garde que quelqu'un connaisse notre nom et que nous étions moines auparavant; car, certes ce lieu est rapproché du roi plus que ne l'était la Syrie. » Du reste, ils mirent tout leur soin à ne parler avec aucun homme, à ne visiter absolument personne, en dehors de leur habitation et de l'église[6]. Leur nourriture était en tout temps du pain et du sel; depuis qu'ils furent entrés dans la vie monacale, ils ne goûtèrent ni viande, ni vin, ni poisson; en tout temps ils jeûnaient deux jours de suite, ils faisaient de nombreuses prières, ils récitaient leurs psaumes de six en six versets avec un *alleluia*, selon la coutume des Syriens. Ils habitaient à Schiit sans voir le visage d'aucun homme, sinon (celui d')un vieillard, qui était gardien veillant sur les natrons, qui prenait

1. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲁⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 3. Il devrait y avoir sans doute ⲛϩⲟⲩⲟ ϯⲥⲩⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲩⲭⲱⲗ ⲉⲙⲙⲟⲩⲯⲁⲗⲗⲟⲥ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲓⲁⲛⲧⲓ. — 6. C'est-à-dire qu'ils ne quittaient leur habitation que pour se rendre à l'église.

ⲁⲡⲟⲧⲣⲱⲃ ⲛⲁⲓⲛ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲥⲙⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲡⲓⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲱⲓⲕ ⲫⲁⲓ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲁⲥⲉⲣ-
ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓⲛ[1] ⲡⲉ ⲉⲡⲓⲕⲉⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲉⲑⲃⲉ ⲍⲉ ⲛⲁⲥϫⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲣⲱ
ⲡⲉ ⲓⲥⲍⲉⲓⲛ ϣⲟⲣⲡ ⲉⲥϩⲏⲗ ϣⲁⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲁ(ⲛ)ⲑ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲩⲥⲓ ⲙⲡⲉⲥⲥⲁⲟⲩ.
ⲉϣⲱⲛ ⲍ(ⲉ) ⲁⲣⲉϣⲁⲛ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲓ ⲉ†ⲉⲕⲕⲗⲓⲥⲓⲁ ⲛⲁⲩⲉⲁⲓ ⲙⲛⲟⲩϩⲁⲗ ⲉⲡϣⲱⲓ
ⲁⲛ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ ⲉⲛⲁⲩ ⲉⲡϩⲟ ⲛϩⲗⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲡⲟⲩϩⲟ ⲫⲁϩⲧ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲉⲩϫⲁⲙⲓ
ϣⲁⲧⲟⲩϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[3] ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲱⲗⲉⲙ ⲛⲉⲙ ⲟⲩϯ ϩⲏⲧⲩ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[4]
ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲁⲕϣⲁⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϫⲛⲁⲟⲩ
ϫⲉ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲫϯ ϣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[5] ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲥϣⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ
ⲙⲡⲣⲣⲏϯ ⲙⲏⲗⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. (-fol. 57-) ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ
ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓϫⲣⲱⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϣⲟⲛ ⲛϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲥⲣⲱⲕⲣ
ⲙⲡⲓⲉⲡⲉⲣⲧⲓⲁ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲡⲟⲩⲛⲣⲟⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲛ[6] ⲛⲉⲙ
ⲡⲉⲛⲱⲩⲗⲟⲗ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲱⲩⲡⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲅⲁⲣ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁϫⲱ[7]
ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲉ.

ⲣⲟⲧⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲉⲧⲁⲓⲣⲓ ⲕⲟⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲧ† ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲣⲓⲙⲁ ⲛⲧⲁⲉⲓⲙⲓ
ⲉⲡⲟⲩⲁⲓ ⲛⲣⲉⲙⲙⲓ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲧⲁ ⲣⲟⲩⲣⲓ ϣⲱⲡⲓ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ϫⲛⲁ-
ⲣⲱⲗ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲏⲓ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲛⲁⲛⲕⲟⲧ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁ.
ⲟⲩⲟⲟ ⲁⲧϫⲱ ⲛⲏⲓ ⲉϭⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟⲙ ⲥⲁ ⲟⲩⲥⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[9] ⲟⲩⲟⲟ

leur travail manuel et leur apportait un peu de pain. Il servait aussi abba Macaire, car il le connaissait depuis le commencement, allant vers lui une foule de fois et recevant sa bénédiction. Et si ces saints allaient à l'église, ils ne levaient pas du tout leurs yeux pour voir qui que ce soit, mais leur visage était baissé continuellement, jusqu'à ce qu'ils fussent entrés dans leur grotte avec promptitude et attention; car vraiment si tu les voyais en cette tenue[10], tu dirais que vraiment Dieu habite en ces hommes; et vraiment en effet il habite en eux à la manière d'Élie et de Jean; ainsi ces saints, le feu de l'Esprit saint habitait en eux, brûlant les énergies mauvaises des esprits pervers qui combattent notre race en tout, sans honte; car ce n'est pas moi qui le dis, mais c'est abba Macaire le pneumatophore.

« Lors, dit-il, que je les visitai trois ans après, afin de connaître leur situation, et que le soir, dit-il, fut arrivé, ils me dirent : « T'en iras-tu? » — Et moi, je leur dis : « Non, mais je coucherai ici. » Alors ils m'étendirent à terre une natte dans un coin de la caverne, ils dormirent dans un endroit, ils ap-

1. *Cod.* ⲛⲁⲫⲉⲣⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲡⲟⲗⲉⲙⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲉⲧϫⲱ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 10. Mot à mot : En cette tenue de cette sorte.

portèrent leurs ceintures en ma présence, ils les mirent à terre et ils se taisaient. » Et ils firent cela pour cette cause : comme l'uniforme des Syriens n'a pas de tunique avec manches, mais ils portent des vêtements noirs, lorsque ces bienheureux virent leur père pneumatophore portant la ceinture et la tunique avec manches, ils voulurent aussi marcher comme le faisait leur père pour se ceindre comme lui; c'est pourquoi ils apportèrent leurs ceinturons en sa présence, les placèrent à terre, faisant cela afin qu'il priât sur eux, qu'ils les levassent et qu'ils les ceignissent. Aussitôt il connut cela[8] par l'esprit prophétique qui était en lui, le saint abba Macaire, et il pria sur eux. « Mais je priai Dieu, dit-il, de me révéler leur travail. Le toit, dit-il, s'ouvrit et il y eut une lumière comme pendant le jour; pour eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensèrent que j'étais endormi, le grand fit signe au petit, ils se levèrent, ils se ceignirent; moi, certes, je les voyais, mais eux ils ne me voyaient pas; ils étendirent leurs mains vers le ciel. Et je vis les démons venir sur le petit comme des mouches, les unes venaient sur ses yeux

1. *Cod.* ⲛⲉⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲡ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲫⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲡ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲉⲓⲗⲱⲙ. — 8. C'est-à-dire : La raison pour laquelle ils avaient agi ainsi.

ογοιι ⲙⲉⲛ ⲉⲧⲙⲏⲟⲩ ⲉⲥⲉⲓⲛ ⲛⲉϥϧⲁⲗ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲱϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲓⲛ ⲟⲩⲥⲏϩⲓ ⲛϫⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲉϥⲧⲁⲕⲧⲉ ϭⲗⲟ ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϭⲟⲥⲓ ⲛⲓⲥⲁ ⲙⲡⲁⲁⲓⲙⲁⲱⲛ[1] ⲙⲁⲩⲱⲣⲉⲣⲧⲟⲗⲙⲁⲁⲙ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉϣⲱⲛⲧ ⲉⲡⲙⲏⲩϯ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ. ⲉⲣⲉ ⲡⲱⲣⲡ ⲇⲉ ⲛⲁⲩⲱⲡⲓ ⲁⲧϫⲁⲩ ⲉϣⲣⲏⲓ ⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲧⲉ ⲉⲧⲙⲁⲉⲓⲛⲟⲧ ⲁⲓⲟⲕ ⲇⲉ ϩⲱ ⲁⲓⲁⲓⲧ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲧⲉ ⲉⲓϩⲟⲣⲡ ⲛⲑⲱⲟⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲙⲏⲩϯ ⲭⲱ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲥⲓ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲓ ⲧⲉ ϫⲟⲩⲱⲙ ⲛⲧⲉⲙⲧⲱⲃϩ ⲙⲡⲯⲁⲗⲗⲟⲥ. ⲡⲉϫⲙⲓ ⲧⲉ ⲥⲉ. ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩⲉⲓ ⲭⲱ ⲙⲡⲥ ⲙⲡⲯⲁⲗⲗⲟⲥ ⲙⲡⲥ ⲙⲗⲉϫⲓⲥ ⲉϧⲟⲩⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲁⲗⲗⲏⲗⲟⲩⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲕⲁⲧⲁ ⲗⲉϫⲓⲥ ⲛⲁϥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ϩⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϣⲁϩ ⲛϫⲣⲱⲙⲉ ⲥⲟⲩⲁⲛⲟⲩ ⲉⲡⲱⲩⲱⲓ ⲉⲧϧⲉ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲟⲛ ⲡⲙⲏⲩϯ ϩⲱⲥⲧⲉ[2] ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱⲥ ⲉⲉⲣⲯⲁⲗⲗⲉⲙ[3] ⲛⲁϥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ϩⲱⲥ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲛⲟϥ ⲛϫⲣⲱⲙⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲙⲁ ⲉⲡⲱⲩⲱⲓ ⲉⲧϧⲉ. ⲁⲓⲟⲕ ⲇⲉ ϩⲱ ⲁⲓⲭⲱ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲛⲑⲛⲉ[4]. ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲉⲙⲁ ⲧⲟⲩⲧⲉ ⲙⲉⲣ ϩⲱⲃ ⲉⲑⲙⲁⲛⲉⲥ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲙⲏⲩϯ ⲛⲥⲙⲟⲩ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲛⲥⲏⲧⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲣϯ (-verso-) ⲁⲓⲭⲉⲙ ϩⲏⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲙⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲓⲭⲟⲥ ⲧⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲛⲧⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲧϯϩⲟ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲑⲣⲓϯ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲭⲩⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲁⲓⲑⲉⲧ ⲡⲟⲩϩⲏⲧ ⲁⲓⲧⲏⲓϥ ⲉⲭⲱⲟⲩ ⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5].

et sur sa bouche, et je vis un ange du Seigneur tenant en sa main une épée de feu, traçant une barrière autour de lui, pourchassant les démons; ils n'osaient pas du tout s'approcher du grand. Comme le matin allait paraître, ils s'étendirent de nouveau à terre, comme pour dormir, et moi aussi je fis comme si je dormais profondément : pour eux, ils firent comme moi. Et le grand me dit cette seule parole : « Veux-tu que nous disions les douze psaumes? » — Je lui dis : « Oui. » Et le petit dit six psaumes ayant chacun six versets et un *alleluia;* à chaque verset sortait de sa bouche une flamme de feu et elle montait vers le ciel. De même aussi le grand, lorsqu'il ouvrit la bouche pour réciter les psaumes, il lui sortait de la bouche comme une corde de feu qui montait vers le ciel. Et moi aussi, je dis quelque peu par cœur. Lorsque j'eus vu leur position, leur bon travail et la grande ferveur qui était en eux pour Dieu, je trouvai profit grandement en eux, et en m'en allant je dis : « Priez pour moi. » Et eux, ils me prièrent aussi de leur donner l'uniforme. Et ainsi j'acquiesçai à leur demande, je les en revêtis et je les quittai en paix. »

1. *Cod.* ⲛⲓⲁⲉⲁⲱⲛ. — 2. *Cod.* ϫⲱⲥⲁⲉ. — 3. *Cod.* ⲉⲉⲣⲯⲁⲗⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲡⲟⲥⲑⲛⲧⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲩϩⲓⲣⲏⲛⲏ.

ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ⲟⲩⲛ ⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲙⲓϣ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲉⲩⲧⲁⲗⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲏⲧⲱⲥ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡⲛⲁ ⲙⲡⲓϩⲟⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲟⲛ ⲙⲫⲣⲏ† ⲛⲟⲩⲭⲣⲱⲙ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲁⲣⲓ ⲧⲟⲧ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲧⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁ† ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϫⲟⲧⲟⲩ ⲙⲛⲓ ⲉⲑⲃⲏⲧⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲱ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲃⲁⲗ ⲡⲓⲥⲁⲁⲓ ⲛ(ⲉϥ)ⲁ(ⲱ)ⲁⲓ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲉⲑⲃⲉ ϕⲁⲓ ⲁⲓϫⲱ ⲛⲥⲱⲓ ⲙⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲉⲑⲃⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲟ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ[3] ϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁϩ† ϩⲙⲁ ⲛⲧⲁ(ⲧ)ⲱⲧⲉⲙⲙⲉⲩⲓ ⲉϯⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲟⲩϫ ⲧⲉ †ⲙⲁϫⲱ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲟⲩ-ϫⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲛⲏⲩ ⲛⲧⲁ† ⲑⲱⲩ ⲉⲡⲓⲥⲁⲥⲓ.

ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲅⲁⲣ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲛϥⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲭⲉ ⲉϫⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ[4] ⲉⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉ ⲟⲩⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩ† ⲡⲉ ⲉⲡⲓϩⲟⲧⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲟⲩⲙⲓⲙ† ⲙⲁⲣ† ⲉⲃⲟⲩⲛ (-fol. 59-) ⲉⲣⲱⲟⲩ ϕⲁⲓ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲓ ⲱⲗⲓ ⲙⲛⲉϥⲥⲁ-ⲙⲟⲩⲗ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲙⲭⲏⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲙⲁⲧⲟⲓ ⲉⲣⲉⲡⲓⲭⲉⲓⲣⲉⲓⲛ[5] ⲉⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲁϥ† ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲣ ϫⲉⲛ ⲧⲉϥⲟⲩⲟϫⲓ ⲛⲟⲩⲙⲁⲁ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩ† ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲁϥϕⲱⲛϩ ⲛ†ϫⲉ† ⲉⲣⲟϥ ⲉϥϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙ†ⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲥ ⲙⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁϥⲟⲩⲁϩ ⲧⲟⲧϥ ⲁϥ-ⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲧⲉϥϫⲓϫ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧ

ⲁⲩϥⲱⲣⲕ ⲙⲡⲉⲥϩⲁⲗ ⲛⲧⲁⲥⲉ. ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲁⲩⲓⲓⲉⲛ ϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲭⲉ ⲁⲩⲙⲁⲛⲓⲓⲁ ⲣⲱ ⲁⲩⲓⲓⲱϥ ⲙⲡⲉⲥϩⲁⲗ ⲉⲃⲏⲉ ⲧⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ. ⲁⲩⲓⲓⲱⲛ(ⲓ ⲇⲉ ⲛ)ⲁϥ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲣⲉϥϣⲗⲓ ⲙⲙⲓⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲛⲁⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲭⲏⲙⲓ ⲭⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥϣⲁⲗⲗⲟ ⲙⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲱⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉϥⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ ϥⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲣⲉⲙ ϫⲉⲡⲣⲟ-ⲙⲉⲛⲉⲥⲓⲛ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲑⲟⲟⲩ ⲁⲣⲃⲁⲧ ⲉϥⲓⲓⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓϯⲙⲓ ⲉⲧⲟⲩⲙⲟⲩϯ ⲉⲣⲟϥ ⲭⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩⲃ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲑⲣⲉϥϣⲗⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲓⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲣⲓⲟⲥ (-verso-) ⲁϥⲉⲛⲧ ⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲁϥⲓ ⲉⲙⲓⲛⲓ. ⲉⲧⲁϥϣⲟϥ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲓⲁ ⲙ̄ⲡ ⲉⲡⲉⲥⲓⲛⲧ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟϥ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲓⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲁϥϣⲟϥ ⲉⲟⲩⲁⲁ ⲉϥⲟⲓ ⲛϩⲁⲗⲁⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲩⲛⲁⲓⲧⲏⲥⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲑ-ⲛⲁⲓⲉϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲁϥⲥⲗⲁϯ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲁϥϫⲉⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁ ⲧⲉϥϣⲁⲧ ⲉⲛⲟⲩ ϩⲱⲱⲩ ⲉⲡⲓⲱⲁⲣ ⲙⲙⲁⲁⲧⲉϥ ⲉⲃⲟⲗⲟⲛ. ϫⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲑⲣⲉ ϣⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲡⲓⲣⲉ ϣⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙⲁⲕ ⲛⲉⲛⲧ ⲣⲱⲥⲧⲉ[1] ⲛⲧⲉⲩϣⲱⲥ ⲙⲙⲉⲩϣⲱⲃ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲩⲧⲁⲗⲉ ⲕⲁϩⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲧⲉⲩⲁϣⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲭⲉ[2] ⲛⲉ ⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ϣⲱⲙ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲃⲏⲉ ϣⲁⲓ ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲁⲕ ⲛⲉⲛⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩⲣⲁⲓ. ⲉⲓⲧⲁ[3] ⲁⲩⲓⲓⲉⲛ ⲣⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉⲛ ⲫ̄ⲧ̄ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ϯⲓⲓⲉⲛ ⲣⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲡⲁⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭ̄ⲥ

vieillard, il lui arracha l'œil gauche. Mais le vieillard rendit grâces à Dieu de ce qu'il avait été digne qu'on lui arrachât son œil, à cause du commandement de l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Il lui arriva aussi une fois qu'il portait les petits travaux manuels de ces bienheureux en Égypte, afin qu'il leur fit leur peu de pain selon sa coutume : c'était un homme de Djéproménésin [4], du diocèse d'Arbat [5], habitant dans le village, nommé Pinoub. Lorsqu'il eut fait le peu de pain (qu'il fallait) à ces saints, il chargea le chameau, il alla à Schiit. Lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où l'on descend dans le ouady, comme il marchait avec le chameau, il arriva à un endroit qui était couvert d'excréments, et, par une circonstance de l'ennemi qui hait tout bien, le chameau glissa, il tomba et les deux pieds se brisèrent, la peau seule restant. Quand cela fut arrivé, le vieillard pleura avec amertume et une grande douleur de cœur, de sorte qu'il déchira ses vêtements et qu'il couvrit sa tête de terre [6], parce que le chameau ne lui appartenait pas : c'est pourquoi il fut triste et pleura. Ensuite, il rendit grâces à Dieu, disant : « Je te rends grâces, ô mon Seigneur Jésus le Christ, Dieu des saints. » Et ayant laissé le

1. *Cod.* ⲣⲱⲥⲁⲉ. — 2. Le *Cod.* porte ici un ω qui n'a pas de raison d'être. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲁ. — 4. Village de la province de Béhérah, aujourd'hui Schoubrâ-Mensinâ. — 5. Village détruit, nommé en arabe Kharbetâ. — 6. Mot à mot : Éleva la terre sur sa tête.

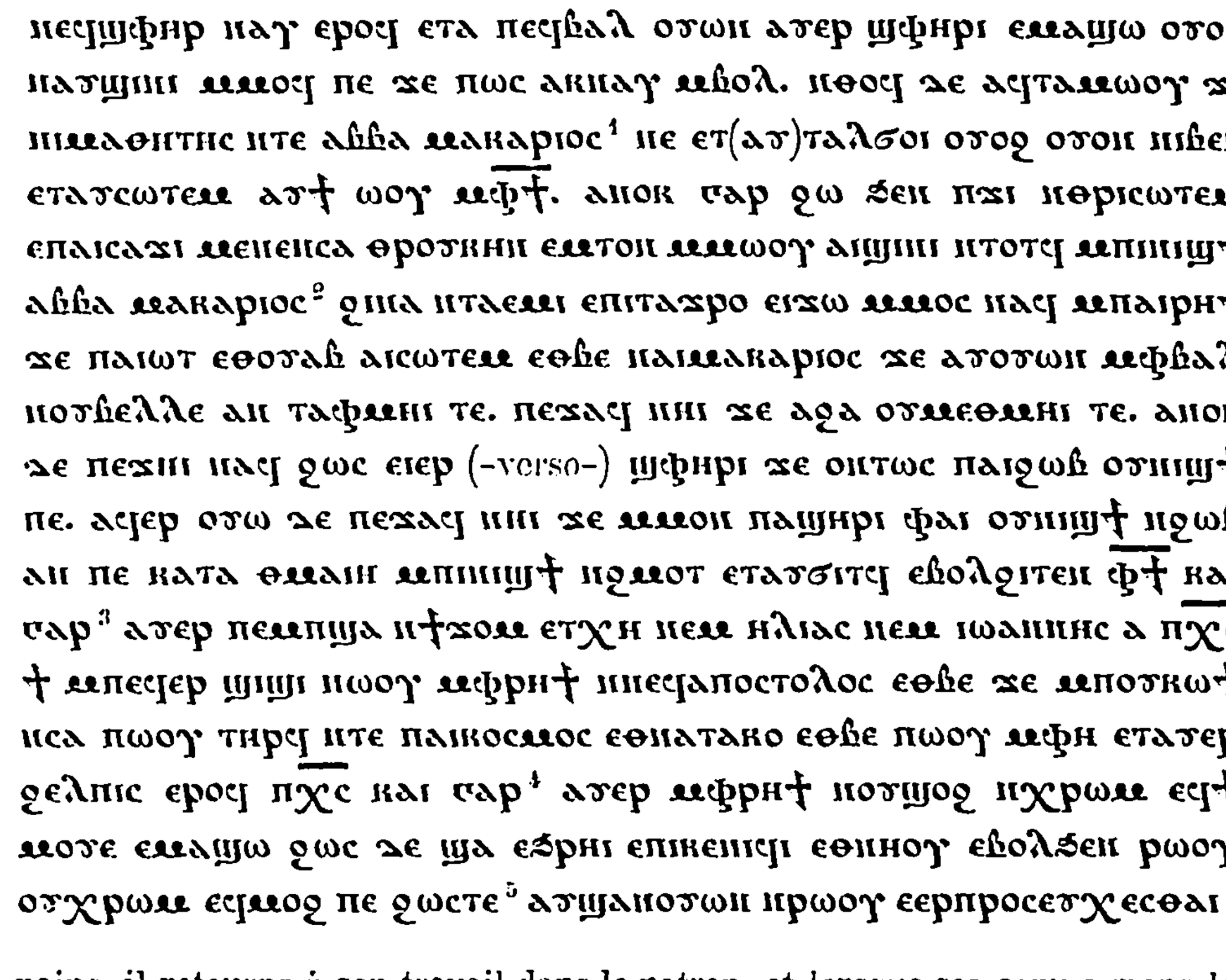
ⲫⲧ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲩⲭⲁ ⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲁⲉ ⲉⲩⲓⲥⲏ† ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲡⲕⲁⲉⲓ ⲁⲩⲣⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁⲩⲧⲁⲗⲏⲱϥ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲁⲩⲙⲙⲱⲛⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ. ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[2] ⲟⲩⲛ ⲙⲡⲟⲩⲉⲙⲓ ⲉⲡⲧⲁϩⲣⲟ ⲙⲡⲓⲥⲁϩⲓ ⲁⲗⲗⲁ ϩⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲑⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲉⲓⲛ[3] ⲁⲩⲙⲟⲩϫⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ. (-fol. 60-) ⲉⲧⲁⲩϣⲟⲣ ⲁⲉ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲓ ⲉⲩϩⲓ ϣⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲁ ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲓⲙⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲓⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲑⲉⲣⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲉⲩⲣⲁϩⲧ ⲉⲡⲉϩⲏⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲕⲁⲉⲓ ⲁⲩⲟⲩⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥϩⲏⲧ ⲉⲓⲭⲉⲛ ⲡⲕⲁⲉⲓ ⲁⲩⲟⲩⲁ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲡⲉⲥⲥⲁⲣⲝ ⲉⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲉⲩⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲏ ⲙⲡⲓⲭⲣⲓⲥ-ⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[4]. ⲟⲩⲟⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲟⲩ ⲁⲩⲉⲓⲁⲓ ⲙⲡⲟⲩⲃⲁⲗ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲉⲧⲉⲫⲉ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲫ† ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲧⲱⲃⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ. ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲍⲁⲓⲙⲓⲁ[6] ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲓⲟⲩϫ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲛⲓⲉ ⲡⲓ-ⲥⲁⲗⲟⲩⲗ ⲁⲩⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲧⲁ ⲉⲩⲟⲩⲟϫ ⲙⲙⲁⲣⲏ† ⲓⲥϫⲉⲕ ⲙⲡⲉⲩⲥⲱⲉⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲩ. ⲡⲓϩⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲁⲩⲟⲩⲱⲟⲩⲧ ⲙⲡⲓⲁⲛⲓⲟⲥ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲉⲩⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲉ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲏ (-verso-) ⲉⲧⲟⲩⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲏⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ

chameau étendu sur terre, il se rendit à la caverne de ces bienheureux, il les informa de ce qui était arrivé à lui et au chameau. Donc, quoiqu'ils n'eussent pas la certitude de la chose, mais en le voyant malheureux, ils l'accompagnèrent. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, comme ils étaient encore un peu éloignés du chameau, le vieillard pleura en le voyant; mais eux aussi, les saints, en voyant le chameau étendu sur le sol à terre, ils se tinrent debout, ils prièrent Dieu; et, comme ils approchaient de lui, le chameau eut peur, il jeta son cri, il toucha le sol de sa bouche[7], comme s'il eût adoré les saints. Mais ils dirent au chameau : « Ne crains pas; mais lève-toi, tiens-toi sur ton pied en la vertu de Celui qui s'est levé d'entre les morts, Jésus le Christ, le Dieu des chrétiens. » Et quand ils eurent dit cela, ils levèrent leurs yeux vers le ciel, disant : « Dieu de notre père abba Macaire, écoute-nous quand nous te prions, ô toi qui aimes l'homme! » Mais subitement le chameau sursauta, il se tint debout sur ses pieds, sain comme s'il n'était pas tombé du tout. Mais le vieillard adora les saints, disant : « Béni soit Jésus le Christ qui

1. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲧⲁⲗⲉⲡⲱⲣⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲓ-ⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲍⲁⲡⲓⲛⲁ. — 7. Mot à mot : Il fit adhérer sa bouche à la terre.

habite en vous! » Et comme ils marchaient ensemble sur le chemin, le saint Domèce vit le visage du vieillard rempli de fumier à cause du moment où il avait couvert sa tête de terre, quand le chameau était tombé; le saint Domèce prit le coin du manteau dont il était revêtu, essuyant le visage du vieillard; mais celui-ci, par la grande foi qu'il avait en eux et à cause du miracle qu'il avait vu et qui avait été opéré par ces saints, saisit la main du bienheureux, il la plaça sur son œil malade comme s'il eût voulu prendre sa bénédiction, et, lorsque la main du saint toucha son œil, aussitôt il vit. Mais le vieillard gardien, qui était le chamelier, admira ce qui était arrivé, à savoir que non seulement ils avaient guéri le chameau, mais aussi qu'il avait vu lui-même aussitôt qu'il avait eu placé la main du saint sur son œil, et il rendit grande gloire à Dieu au sujet du don qu'il avait reçu. Et ces saints lui ordonnèrent en disant : « Prends garde de n'informer personne de cela »; et de nouveau ils lui dirent : « Ne pense pas que la santé t'a été rendue[4] grâce à nous, car nous, nous sommes des hommes pécheurs; mais cela est arrivé par la vertu du Christ. » Mais lui, quand il eut déposé pour eux leurs quelques

1. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲩⲛⲁⲩ. — 3. *Cod.* ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ. — 4. Mot à mot : Que le salut t'a pris.



pains, il retourna à son travail dans le natron, et lorsque ses compagnons le virent, son œil étant ouvert, ils s'étonnèrent grandement et ils lui demandaient : « Comment vois-tu? » Mais lui, il les informa, disant : « Ce sont les disciples d'abba Macaire qui m'ont guéri », et quiconque entendit rendit gloire à Dieu. Et moi aussi, lorsque j'appris cette chose après qu'ils se furent déjà reposés, j'interrogeai abba Macaire afin que je susse si la chose était certaine, lui disant ainsi : « Mon père saint, j'ai appris de ces bienheureux qu'ils ont ouvert l'œil d'un aveugle : est-ce vrai? » — Il me dit: « Oui, c'est vrai. » — Et je lui dis, comme si j'eusse été étonné : « Vraiment, c'est une grande œuvre! » — Il me répondit et me dit : « Non, mon fils, ce n'est pas une œuvre aussi grande que la grâce grande qu'ils ont reçue de Dieu, car ils ont été dignes de la vertu qui était en Élie et en Jean; le Seigneur leur a donné un pouvoir égal à (celui de) ses disciples, parce qu'ils n'ont pas recherché du tout la gloire de ce monde périssable à cause de la gloire de Celui en qui ils espéraient, le Christ, car ils ont été comme des flammes de feu étincelant grandement, car, jusqu'à la respiration qui sortait de leur bouche, c'était un

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 5. *Cod.* ϩⲱⲥⲁⲉ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲟⲥⲉⲧⲭⲉⲥⲑⲉ.

ερε πιμαρ ιμογ εβολδεν ρωογ μφρητ ποτcετεβρηc ecιερ οτωιμ ϣα eρρηι ετφε. λοιπον παϣηρι μπερερ αθηαρτ ειμ τηρογ ετακcοθμογ εθβητογ. αιοκ δε αιοτωϣτ μπεcχιc εθογαβ ειτ ωογ μπχc φη ετιρι μπιϣφηρι δεν ιμ ετιρι μπεcιοτωϣ.

ειτα[1] μεμεηca ναι acραναc[2] ητ- (-fol. 62-) μετμαι ρωμι ητε φτ ετ μτοι μπεcεβιαικ ογοϩ εοτοεβογ εβολδεν παικοcμοc ηεφληογ ηεμ ηεcϩοcϩεc μπροcοτcηογ ογοϩ ιτεcϫιτογ εβοτι ειμιμα ηεμτοι ηεπογρανιον[3] εθογοϣc εβολδεν πιοτιοϩ ηεμ πιθελλ πιμα ετατcϕωτ εβολ ηδητϥ ητε πιμακαρ ηϩιτϥ ηεμ πιλοτπη (*sic*) ηεμ πιϥι αϩομ. δεν πιεϩοογ οτι εθογαβ ητε πϣαι ητεπιφανεια[4] ετε πϣαι ητωβι πε acιερ ϩητc ητε πιμακαριος[5] μαζιμος ηεικοτ acϣωπι acιαμιοτι μμοϥ ητε ογδμοογ ecιοϣ. ϩοτε οτι ετατcϩροϣ δεν πιϣωπι πεχαϥ χε αρι †αναπη μοτ† μηι επειπωτ αββα μακαριος[6]. αιοκ δε αιϣε μηι αιμοτ† εροϥ. ειτα[7] μεμεηca θρεcϩωτπ ητε φρη πεχαϥ ναι χε αϣ μηαγ πε φαι. αιοι δε αιταμιοϥ χε πχοκ μπιεϩοογ πε. ηθοϥ δε πεχαϥ ναι χε ετι κεκοτχι †ηαϣε μηι επα-

feu allumé, de sorte que s'ils ouvraient la bouche pour prier, la flamme sortait de leur bouche comme un éclair lumineux jusqu'au ciel. Du reste, mon fils, ne sois pas incrédule à tout ce que tu entendras à leur sujet. » Et moi, j'adorai ses mains saintes, rendant gloire au Christ qui fait des merveilles en ceux qui font sa volonté.

Ensuite après cela, il plut à l'amour que Dieu a pour l'homme de donner repos à ses serviteurs, de les transporter hors de ce monde périssable et de ses tourments qui ne durent qu'un temps, et de les introduire dans le lieu du repos éternel, rempli[7] de joie et d'allégresse, ce lieu d'où ont fui la douleur, le chagrin et le gémissement. Donc dans le jour saint de l'Épiphanie qui est la fête du mois de Tôbi, le bienheureux Maxime commença de se coucher, il fut malade, une fièvre violente[8] le saisit. Lors donc qu'il se fut aggravé dans la maladie, il dit : « Faites-moi charité, appelez mon père abba Macaire. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Ensuite, lorsque le soleil se fut couché, il nous dit : « Quelle heure est-il? » Mais nous, nous l'informâmes : « C'est la fin du jour. » — Quant à lui, il nous dit : « Encore un peu, j'irai dans

1. *Cod.* ιτα. — 2. *Cod.* acpanac. — 3. *Cod.* πεπωραπιον. — 4. *Cod.* πταεπιφανια. — 5. *Cod.* μακαρι. — 6. *Cod.* ιτα. — 7. Mot à mot : Distendus, gonflés. — 8. Mot à mot : Une fièvre nombreuse.

ⲙⲁ ⲡⲉⲓⲧⲟⲛ. ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϥ ⲁⲉ ⲛⲁⲓϣⲱⲛⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲛⲁⲓ ϫⲉ ϭⲉⲣⲟ ⲡⲓⲉⲏⲃⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲓⲥⲉⲣⲱϥ. (-verso-) ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁϩⲓⲙⲟⲥ ⲁⲧϥⲱⲗⲉⲙ ⲛⲉϥⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ϫⲉ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲛⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲕⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲱ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲛⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲉⲁϫⲱⲓ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁⲓⲧ ϫⲉ ⲟⲩⲏⲓ ϯⲛⲁⲩϯ ϫⲉ ⲭⲣⲏⲥⲧⲟⲩⲧⲉⲛ ⲡⲁⲙⲁⲓⲧ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉⲕⲛⲁϩⲣⲉⲧ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϩⲟⲩⲉⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲡϫⲁⲕⲓ ⲙⲡⲁⲏⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ. ⲥⲟⲃϯ ⲛⲁⲛⲁⲩⲃⲉⲛ ⲉⲓ ⲛⲉⲕⲙⲁⲓⲧ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ⲉⲡⲛⲁ ⲛⲧⲁⲓ ϣⲁⲣⲟⲕ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲕⲱⲗⲩⲉⲓⲥ ϣⲱⲛⲓ ⲛⲏⲓ ⲛⲟⲩⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϫⲟⲙ ⲓⲏⲥ ⲡⲁⲛⲟⲩϯ ϫⲉ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲛⲉ ⲡⲁⲟⲩⲱⲛⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲛⲟⲉⲓⲁ ⲁⲙⲁⲉⲣ ⲉⲟϯ ⲁⲓⲟⲕ ⲉⲁ ⲧⲉⲓ ⲛⲓⲙ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲩϫⲁ ⲣⲱⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϫⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲧⲉⲓⲛ ⲑⲛⲟⲩ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ ⲉⲓⲛⲓⲡⲉ ⲓⲥ ⲙⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲁⲩⲓ ⲉⲟⲗⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲓϫⲁ ⲣⲱⲩ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲕⲉⲕⲟⲩⲉⲓ ⲁ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲛⲁⲩ ⲉⲡϫⲱⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩⲓ ⲛⲥⲱⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲁⲓϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[3] ⲁⲓⲟⲩⲱ ⲉⲣⲁⲧⲉⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲡⲱⲩ. ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲓϣⲏⲃⲉ ⲉϫⲉ- (-fol. 63-) ⲁⲟⲛ ⲁⲓϭⲉⲙⲟ ⲛⲉϫⲏⲓ ⲙⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϫⲉ ϫⲟⲩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲁⲑⲁⲗⲗⲟ ⲡⲓϣⲏⲃⲉ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲡⲉϫⲁⲩ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ϫⲁⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲁⲓϯ ϩⲟ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲣⲓ ⲁⲅⲁⲡⲏ

mon lieu de repos! » Comme la nuit allait se faire, notre père Macaire nous dit : « Allumez la lampe. » Et nous l'allumâmes. Alors le bienheureux Maxime, on ravit son esprit au ciel, et il disait : « Envoie ta lumière et ta vérité, ô mon Dieu, afin qu'elles me guident sur le chemin, car certes je crois que tu rendras droit mon chemin et que tu me sauveras des mains des puissances ténébreuses de l'air où règnent les démons[5]. Prépare mes pas (?) sur tes chemins, mon Dieu, afin que j'aille jusqu'à toi sans empêchement; sois pour moi l'espoir de (ma) force, Jésus mon Dieu, car c'est toi ma lumière et mon salut; et je craindrais qui donc? » Puis il se tut un peu, et il dit de nouveau : « Levez-vous, sortons d'ici, car voici que les apôtres et les prophètes sont venus pour m'emmener d'ici. » Du reste il se tut. Quelque temps après, le saint abba Macaire vit le chœur des saints venus le chercher; aussitôt abba Macaire se leva, il se tint debout silencieux. Lorsque je vis que la lampe était près de s'éteindre, je dis au vieillard abba Macaire : « Veux-tu que je mette la lampe en bon état? » — Il répondit : « Non, mais laisse-la ainsi. » — Et moi, je le priai, disant : « Fais-moi charité, mon père, repose-toi sur la peau[6]. » — Mais lui,

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. Mot à mot : De l'air des démons. — 6. Il s'agit ici de la peau de chèvre que portaient les moines.

ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲙⲟⲕ ⲉⲭⲉⲓⲛ ϯⲥⲟⲗⲇⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲉ ⲭⲁ ⲣⲱⲕ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲛⲉ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲥⲁⲓ ⲁⲓ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲛⲭⲁ ⲣⲱⲩ ⲡⲉ. ⲟⲩⲟⲇ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲍⲓⲙⲟⲥ ⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲩⲥⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲩϫⲱϯ ⲁⲛⲟⲛ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲛⲉⲙⲉⲓ ⲉϥⲏ ⲉⲧⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲟϥⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲁⲩⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲛⲁⲩⲧⲁⲗⲱ ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉϥⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲁⲧⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲉⲩϫⲱϯ. ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣϩⲙⲁⲟⲩⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[2] ⲛⲥⲉ ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲡⲁⲣⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥⲉⲓⲟⲩⲉ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲛⲓ.

ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲉⲓⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3] ⲉⲁⲓⲣⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩ ⲓⲁ ⲛⲧⲱⲃⲓ. ϩⲟⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲉⲧⲁⲛⲏⲑⲱⲙⲉ ⲙⲡⲉⲉⲓⲗⲉⲓ- (-verso-) ϣⲁⲛⲟⲛ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲧⲁⲙⲓ ⲉⲡⲉⲉⲓ-ⲣⲁⲥⲧ ⲁⲉⲓⲉⲛⲕⲟⲧ ⲁⲥϣⲱⲙ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲟⲛ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲁⲓⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉϩⲱⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲙⲓϣⲧ ⲛⲥⲁⲗⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲓϣⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲙⲓϣⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲛⲉ ⲁϥϣⲱⲙ ⲡⲉϫⲁⲟⲩ ⲛⲙⲓ ⲉⲛⲉ ⲫⲉⲛⲁⲓ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙⲉⲩⲉⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲙⲡⲁⲧⲉⲕⲥⲁⲣⲟⲩ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓϯ ⲫⲓ ⲉⲙⲉⲩⲥⲁⲗⲁⲩⲉ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉⲛⲉ ⲧⲱⲃϩ ⲉϫⲱⲓ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲉⲡⲉⲉⲓⲣⲁⲥⲧ ⲇⲉ ⲁⲉⲓϩⲣⲟⲩ ϣⲁⲛ ⲡⲓⲱⲱⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲇ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲣϩ ⲉⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛ̄

il répondit : « Tais-toi, mon fils; car ce n'est pas le temps de parler, mais plutôt au temps de se taire. » Et le bienheureux Maxime parlait avec l'un des saints, l'interrogeant sur le nom des saints qui l'entouraient; pour nous, nous n'entendimes point ce qu'il disait; mais le pneumatophore abba Macaire nous informa, disant : « On lui apprend les noms des saints qui l'entourent. » Et lorsque son âme eût joui de la présence des saints, aussitôt elle s'élança avec joie hors du corps.

C'est ainsi que finit ce bienheureux en paix, s'étant reposé avec tous les saints, le quatorzième jour de Tôbi. Lors donc que nous eûmes enterré ses restes saints et que nous fûmes arrivés au lendemain, son bienheureux frère, Domèce, se coucha, il fut malade et une grande fièvre se saisit de lui. Lorsque le grand abba Macaire eût vu qu'il était malade, il me dit : « Reste, mon fils, pour servir le frère jusqu'à ce que tu reçoives sa bénédiction. » Et moi, je baisai ses pieds en lui disant : « Prie pour moi, mon père saint. » Le lendemain, le saint Domèce s'aggrava dans la maladie, et lorsqu'il fut parvenu à

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲅⲁⲟⲙⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲫⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲙⲉⲩⲗⲁⲙⲯⲁⲛⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲓϫⲟⲟⲥ ⲛⲉϫⲙ ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ϫⲟⲩⲱⲓⲛ ⲛⲧⲁⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲉⲛⲟⲩⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1]. ⲡⲉϫⲁⲓ ⲍⲉ ⲥⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲁⲓⲓⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲓⲙⲟⲩ† ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲓ ⲉⲓⲙⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲁⲓ ϩⲓ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲁⲓϣⲟⲡⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲛⲟⲩⲙⲓⲛ† ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲓϫⲱⲟⲩⲛⲧ ⲉⲡⲥⲁ ⲙⲁⲡⲓⲥⲙⲓⲗⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲟⲥ ⲁⲓϩⲣⲟⲛⲓϩⲥ ⲉⲡⲥⲁ ⲛ†ⲁⲙⲁⲧⲟⲗⲏ. ⲛⲁⲓⲙⲉⲩⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉ ⲥⲉ ⲁⲣⲓⲟⲩ ⲉⲓϫⲧⲟⲃϩ ⲁⲓⲓ ⲉⲓⲥⲟⲟⲩⲥ[3] ⲉⲡϫⲱⲣⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲟ-ⲟⲩⲁϩ ⲉⲩⲥⲱⲟⲩ ⲥⲁⲍⲟⲥ ⲛ†ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ. ⲁⲓⲥⲟⲟⲩⲥ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲁⲓⲓⲙⲓ ⲁⲣⲟⲩⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲣⲓⲙⲓ (-fol. 64-) ⲉⲓϫⲱⲗϩ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲓϫⲙⲉⲥⲧⲉⲛϩⲏⲧ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉ ⲟⲩⲟⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲙⲛⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁ-ϫⲟⲥ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲙⲓⲥⲟⲙⲁϫⲟⲥ ⲛⲧⲁⲣⲉⲙⲙⲉⲛ ⲇⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲛⲉⲙⲟⲩ ⲛⲣⲟⲩⲉⲓⲉⲉ ⲁⲣⲓⲧⲉⲓ ⲙⲛⲏⲓⲟⲩⲧ ⲛϫⲟⲗⲉⲉ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲣⲓⲙⲓ ⲙⲛⲁⲓⲣⲓ† ⲁⲓⲧⲟⲩⲉⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲱ ⲛⲁⲓⲟⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲛⲟⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲍⲉ ⲙⲁⲣⲟⲛ ⲛⲁⲙⲙⲓ ⲙⲛⲁⲓⲣⲓ† ⲍⲉ ⲁ ⲙⲁⲣⲓⲟⲥ ⲇⲟⲙⲉ-ⲧⲓⲟⲥ ⲙⲉⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲥⲙⲓⲗⲗⲁⲓⲟⲛ[4] ⲁⲓⲥⲉⲙⲙⲉ ⲉⲓϫⲉⲙⲉⲥⲉ ⲉⲓⲱⲟⲩⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ†ⲥⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲓϫⲓⲥ ⲉⲓⲟⲩ† ⲥⲟⲗⲕ ⲉϫⲣⲓⲙ ⲉⲧⲃⲉ. ⲉⲧⲁⲓϫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲛⲁⲓⲣⲓ† ⲙⲡⲟⲩ ⲓ̅ⲍ̅ ⲛⲧⲱⲃⲓ ⲁⲙⲥⲓ ⲙⲙⲉⲓⲉⲓⲱⲙⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲙⲡⲓⲧⲟⲩ ⲉⲭⲉⲓⲛ †ⲥⲟⲗⲃⲓ ⲁ ⲫⲣⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[5] ⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓ-

la troisième nuit, je le vis qui souffrait, je lui dis : « Veux-tu que j'appelle notre père abba Macaire? » Il dit : « Oui. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Comme je marchais encore avec lui sur la route, il resta debout une grande heure regardant du côté de la grotte et ensuite il se tourna du côté de l'Orient. Je pensais, moi, que peut-être il priait; mais il regardait le chœur des saints qui précédaient l'âme bienheureuse du saint Domèce. Mais il regarda en haut vers le ciel, il soupira et il pleura, frappant sa poitrine et disant : « Malheur à moi, car moi, je ne suis pas devenu moine le moins du monde, et ceux-là étaient des moines en vérité: car, en un petit temps de tribulation, ils ont trouvé rapidement le chemin. » Et moi, lorsque je le vis qui agissait ainsi, je fus dans l'admiration et je lui dis : « Qu'est-ce qui arrive, ô mon père saint? » Mais lui, il me dit : « Allons, mon fils, car le saint Domèce s'est reposé. » Et lorsque nous fûmes entrés dans la caverne, nous le trouvâmes appuyé contre le mur, les deux mains étendues vers le ciel. Lorsqu'il eut ainsi achevé sa vie le dix-septième jour de Tôbi, nous prîmes son corps saint, nous l'étendîmes sur la peau. Le saint abba Macaire a témoigné à l'abba Isi-

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲡⲓⲥⲙⲓⲗⲗⲁⲓⲟⲛ. — 3. Le manuscrit porte bien ce que j'imprime : il doit y avoir une omission. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲙⲓⲗⲗⲁⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

dore que les ordres venus chercher l'âme du grand étaient aussi les mêmes qui vinrent chercher l'âme de son frère, et lui-même était avec eux.

Voici donc que je vous ai appris la manière dont ces bienheureux achevèrent leur course dans une vie angélique; ayant aimé les souffrances des pratiques religieuses et les tribulations qui ne durent qu'un temps, ils furent maîtres d'eux-mêmes dans l'endurance, ayant combattu bellement, ayant couru dans le stade de la vertu, s'étant étendus vers ce qui se trouvait en avant, selon la parole du saint apôtre Paul, jusqu'à ce qu'ils prissent la palme de la vocation d'en haut et qu'ils fussent avec celui qu'ils désiraient, le Christ, leur véritable agonothète; ayant détesté la gloire de ce monde qui n'a qu'un temps et toutes les vaines jouissances qui seront abolies, ils les ont regardées comme des excréments et ils ont haï ce monde comme une prison. Il arriva une fois, comme je badinais avec eux, que je leur dis : « Si vous étiez à Constantinople, mes pères, certainement on vous trouverait rois maintenant! » Mais eux, ils tournèrent leur visage vers moi, ils me dirent avec mansuétude : « Où est donc ton esprit, ô frère, que tu as dit cette parole?

1. *Cod.* ηηολητια. — 2. *Cod.* ϭϵϸαϩωηζϵϲϣϵ. — 3. *Cod.* ϰωϭταητηοϩηολις.

Sans doute il est dans le lieu que tu viens de mentionner. Nous t'avons déjà dit une foule de fois, ô frère Peschoi, que soit que tu sois assis avec nous, soit que tu sois dans ton habitation, tu (dois) saisir le nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus sans cesse; car vraiment, si ce saint nom était dans ton cœur, tu n'aurais pas dit cette parole que tu viens de dire. Désormais fais avec certitude attention à toi, ne néglige pas le nom saint de Notre-Seigneur Jésus le Christ; mais saisis-le de tout ton cœur avec continuité et dans la souffrance; car si nous le négligeons, eh bien nous mourons certainement dans nos péchés. Du reste, n'aimons pas la liberté, le badinage et les paroles vaines qui perdent tout le fruit du moine, selon la manière que nous l'avons su, lorsque nous étions encore en Syrie, quand l'humanité nous rendait plaisants sans nous laisser penser à nos péchés; mais être étranger, se taire avec science, être en proie aux angoisses sont le propre de notre race [4], l'angoisse produit la prière dans la pureté, la prière produit la crainte de Dieu et l'amour, et c'est là ce qui produit l'homme; car certes, ni dignité, ni richesse, ni courage n'est glorifié près de Dieu, mais bien une âme sainte qui le cherche, et son sacrifice

1. *Cod.* ITC. — 2. *Cod.* ITE. — 3. *Cod.* KE CAP. — 4. Mot à mot : Les vases de notre race.

ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩϫⲁⲓ. ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲓϣⲉⲛ ⲛⲟⲩⲥⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲟⲩⲧⲉ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲁⲓ† ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ[1] ⲉⲓⲥⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲟ† ⲧⲟⲃⲉ ⲉϫⲱⲓ.

ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲣⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϥⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲁ ⲡⲓϣⲁⲥⲉ ϫⲱⲣⲁ ⲛⲛⲁⲗⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ϫⲏⲙⲓ ⲁⲡⲁϩ ⲁⲡⲗⲟⲥ ⲁ ⲡⲓϣⲁⲥⲉ ϫⲱⲣⲁ ⲁϩⲕⲱⲧ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏⲩ† ⲛⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲑⲱⲱⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓ-ϣⲱⲣⲟⲥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ⲫⲱ ϩⲁ ⲡⲓⲁⲧⲉⲗⲓⲏⲁ ⲁⲩⲁⲓⲧ ⲛⲁⲓⲁⲕⲱⲛ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁ ⲡⲓⲏⲩ† ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲙⲟⲩ† ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ †ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉϥϫⲟⲛϥⲉⲛ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲁⲓⲧⲟⲛⲟⲥ ⲛⲉ (-fol. 66-) ⲟⲣⲁⲟⲩⲏ ⲙⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[5]. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲥⲉ ⲫ ⲙⲡⲏⲩ† ⲛϩⲉⲗⲗⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲁϩⲩⲙⲱⲛ: ϩⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲁⲛⲁ ⲡⲁⲙⲙⲱ ⲛⲉ ⲛⲉⲙ ⲁⲛⲁ ⲡⲓϣⲟⲣ ⲛⲉⲙ ⲁⲛⲁ ⲁϩⲣⲉ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[6] ⲉ ⲙⲡⲉⲕⲉⲙⲉⲓ ⲉⲛⲟⲩ-ⲣⲁⲓ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ[7]. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ⲉ ⲁϩⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉⲧⲉⲓⲛⲉ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲉⲑⲣⲉⲓⲙⲟⲩ† ⲉϩⲣⲁⲓⲙ ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉⲛϫⲁ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲉⲓⲁⲏ[8] ⲁⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲙⲉⲛ ⲛⲟⲩ-ⲉⲣⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩ ⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲓⲙⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲙⲡⲁⲉⲣⲟⲡⲟⲙⲁϫⲉⲓⲛ[9] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[10] ⲙⲉⲛ ⲛⲟⲩⲉⲣⲏⲟⲩ ⲛⲧⲉⲓⲙⲟⲩ† ⲉⲡⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉ ⲙⲡⲣⲟ-

et son holocauste, c'est notre salut. » Et moi, je reçus leur discours avec joie de cœur, leur ayant fait repentance en disant : « Pardonnez-moi, mes pères, priez pour moi. »

Du reste, un an de jours après le transport de ces saints, le désert fut habité bellement, soit de la montagne de Pernoudj, soit des habitations solitaires répandues en Égypte; bref, le désert fut habité : on leur construisit une grande église et l'on établit abba Isidore prêtre, et moi aussi, l'indigne, on me fit diacre. Après cela, le grand abba Macaire donna un nom à l'église, ordonnant et disant : « Appelez ce lieu la cellule des Grecs. » Trois grands vieillards de la montagne de Pernoudj qui se trouvaient près de nous, — c'étaient apa Pamô, apa Pihôr et apa Athré, — prirent la parole, ils dirent au saint abba Macaire : « Ne sais-tu pas leurs noms, ô notre père béni? » — Il leur dit : « Si; mais il ne faut pas que nous appelions le *topos* du nom de l'un d'eux en laissant l'autre, car ils ont eu la même patience en ce lieu et l'un avec l'autre, et aussi ce sont des frères; c'est pourquoi nous le nommerons

1. *Cod.* ⲙⲉⲧⲁⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 7. *Cod.* ⲉⲑⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ; le ⲑ a été corrigé. — 8. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲏ. — 9. *Cod.* ⲁⲙⲡⲁⲉⲣⲟⲡⲟⲙⲁϫⲓⲙ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲡ.

ⲙⲁⲓⲟⲥ[1] ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲟⲩⲥⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲁⲓⲣⲏ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲥⲫⲣⲟⲩⲥϭⲉ[2] ⲛⲟⲩⲣⲁⲛ ⲉⲡⲓⲁⲓⲡⲧⲉϫⲟⲛ ⲥⲉ ⲛⲉⲙⲙⲟ ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[3] ⲓⲛⲁ ⲉϣⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ϩⲣⲏ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲁϣ ⲥⲁϩⲓⲛ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯ. ⲁⲩⲉⲣ ⲙⲉⲑⲣⲉ ⲥⲉ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲙⲫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁϥⲛⲟⲩⲧⲓ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϩⲛ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ⲱⲟⲧ ⲉⲓⲱⲓⲛⲧ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲟⲩ ⲥⲉ ϩⲟⲧⲉ ⲛⲉⲥⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲕⲱⲧ ⲉϯ- (-verso-) ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁ ϯ ⲟⲩⲁⲩ ⲥⲁϩⲓⲛ ⲙⲡⲉⲛⲏⲱⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲛⲟⲩⲱⲟⲓⲛ ⲥⲉ ⲙⲟⲩϯ ⲉⲡⲁⲓⲙⲁ ⲑⲣⲁⲟⲩⲏ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[5] ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲑⲟⲕ ϩⲱⲕ ⲛⲉⲥⲁⲩ ⲟⲩⲁⲩ ⲛⲥⲱⲓ ⲛⲧⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲕ ⲉⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲗⲱⲟⲩϯ ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲥ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ ⲥⲱⲕ ϫⲁϫⲱⲥ ⲁⲥⲉⲓⲥ ⲉⲡⲓⲁⲗⲟⲕ ⲛⲉⲣⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ- ϩⲉⲗⲟⲥ ⲉϥⲣⲁ ⲙⲡⲓⲱⲏⲓ ⲁϥⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲉϫⲉⲛ ϯⲡⲉⲧⲣⲁ ⲉⲧⲥⲁ ⲛⲉⲙⲙⲉⲓⲧ ⲁϥⲱⲓⲛ ⲛⲁⲩ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲟⲩⲛⲁⲗⲱⲟⲩϯ ⲙⲡⲉⲕⲣⲁⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲥ ⲡⲓⲁⲁ ⲉⲧⲧⲏⲓ ⲉⲧⲁⲕⲕⲟⲧⲥ ⲁⲩⲓⲁⲧⲏⲓⲥ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ[6] ⲓⲛⲁ ⲉⲓⲛⲉϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲥⲉ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲡⲓⲱⲟⲣⲡ ⲉⲧⲁⲩϫⲁ ⲥⲱⲙⲁ ⲉϩⲣⲏⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲉⲁⲓⲱⲟⲩⲛ ⲙⲡⲓⲱⲟⲣⲡ ⲛⲁⲡⲁⲣⲭⲏ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲕϩⲓⲥⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲛⲁϥ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲑⲁⲓⲱⲕ ⲛⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲛⲁⲣⲭⲏⲟⲥ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲱⲟⲗ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲛⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲙⲉϥⲣⲟⲙⲡⲓ ⲙⲉⲣϯ ⲟⲩⲟⲟϥ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲙⲙⲉⲥⲭⲁⲉⲧⲱⲙⲉⲛⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲥⲉⲛⲟⲥ ⲙⲙⲓⲣⲱⲙⲁⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲛⲟⲩ-

leur *topos : les Grecs* après leur mort. » Et c'est ainsi qu'on écrivit leurs noms dans les diptyques : *nos pères les Grecs*, jusqu'à ce jour, selon la manière que Dieu lui avait ordonnée. Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, celui qui fut père de Schiit après lui, nous a aussi témoigné ceci : « Lorsque, dit-il, nous bâtîmes l'église, le Seigneur ordonna à notre père par l'entremise du chérubin de lumière : « Appelle ce lieu la *cellule des Grecs;* et toi aussi, dit-il, suis-moi que je te montre le lieu auquel on donnera ton nom. » Au reste, le chérubin marcha devant lui, il le mena à l'arc méridional du ouady, à l'endroit du puits, il se tint debout sur le rocher occidental, il lui cria en disant : « Voici le lieu que l'on appellera de ton nom ; le lieu que tu as bâti, on le donnera aux Grecs jusqu'à l'éternité, car ce sont eux qui les premiers ont déposé leurs corps dans cette montagne sainte, ayant été les premières prémices de tes souffrances dans cette vigne du Seigneur des armées, où tu as été établi vigneron en chef, c'est-à-dire la race honorée des moines, le peuple qui fait la volonté de Dieu et qui attire ses miséricordes sur le genre humain

1. *Cod.* ⲙⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲡⲉⲧⲁϥⲧⲣⲟⲩⲥϭⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣ. — 5. *Cod.* ⲙⲙⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲙⲡⲣⲱⲙⲉⲟⲥ.

ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[1] ⲙⲉⲛ ⲙⲟⲩⲙⲩⲗⲏⲗ (-fol. 67-) ⲙⲉⲛ ⲙⲟⲩⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲩⲫⲱⲛ
ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣⲉ ϯⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲙⲟⲩⲛⲕ ⲉⲃⲏ
ⲙⲡⲉⲥⲉⲓⲉⲣ ⲛⲟⲃⲓ ϫⲉ ⲫⲙⲁ ⲙⲧⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲱⲟⲩ ⲫⲁ ⲫ† ϯⲛ ⲡⲟⲩⲉⲣϩⲏⲧ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲧⲉⲥ-
ϫⲱ ⲙⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲉϥⲙⲉⲧⲙⲉⲓⲉⲓϩⲏⲧ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲉⲥⲑⲁⲗⲗⲓⲟ.

ⲓⲥ ϩⲛⲡⲡⲉ ϫⲉ ⲛⲁⲓⲟ† ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲓⲥ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲙⲉⲛ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓ-
ⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲁⲓⲧⲁⲙⲙⲱⲧⲉⲛ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϯⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲣⲟ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲉⲛⲉⲣⲉ
ϩⲗⲓ ⲉⲣ ⲁⲑⲙⲁⲣ† ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲙⲟⲛ
ⲉⲣⲱⲧⲉⲛ ϯⲛ ⲟⲩ† ϩⲑⲏⲩ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓϫⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲏⲏⲧⲟⲩ ϩⲓⲛⲁ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲙⲩⲧⲉⲗⲥⲓ
ⲙⲟⲩϩⲁⲙ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲙⲁ ⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲡⲙⲙⲩ†
ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[2] ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙ† ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲫ† ⲙⲉⲓ ⲙⲙⲟⲩ
ⲉⲃⲏ ⲡⲉϥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲥⲉϩⲙⲟⲩⲧ ⲅⲁⲣ ϫⲉ ⲁⲣⲉⲓϣⲁⲓ ⲙⲡⲥⲉⲗⲗⲟⲓ ⲫⲓ ⲛⲟⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ
ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ϣⲁⲥϭⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡⲟⲩⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲗⲱⲙⲓ ⲙⲧⲉ-
ⲧⲉⲛϣⲁⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ ⲙⲧⲉ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛϣⲉⲗⲗⲱⲟⲩ (-verso-) ϩⲟⲡⲱⲥ ⲡⲕⲉ
ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ϩⲱⲧⲉⲛ ⲙⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[6] ⲥⲉⲓ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲗ-
ⲗⲁⲩ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲥⲁⲗⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ⲡⲉⲗⲗⲁ ⲛ† ⲙⲉⲣⲓⲥ ⲙⲉⲛ
ⲡⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲙⲧⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲑⲁⲓⲥⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙⲉⲛⲉⲣ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ. ⲁⲛⲁⲩ ϫⲉ
ⲁ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[7] ϫⲁⲩ ⲙⲧⲟⲧⲥ ⲫⲱⲥ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓ

à cause de leurs pratiques, de leurs prières, des larmes qu'ils répandent le jour et la nuit sans discontinuer à cause des pécheurs, afin qu'ils se tournent vers Dieu de tout leur cœur, qu'il leur pardonne selon ses miséricordes à l'égard de sa créature. »

Voici donc, mes pères saints, voici que ce que j'ai vu et entendu, je vous l'ai enseigné avec certitude; du reste, prenez garde que personne ne soit incrédule à ce que j'ai dit au sujet de ces saints, mais recevez avec une grande attention ce que je vous ai dit à leur sujet, afin que vous ne soyez pas condamnés, sur tout ce qu'a dit notre père pneumatophore, le grand abba Macaire, l'homme qui porte Dieu et que Dieu aimait à cause de sa pureté, car il est écrit : « Si les vieillards visitaient abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, en disant : Venez voir le martyrium des petits étrangers afin que vous aussi, vous progressiez dans les vertus de ces saints bénis et que vous deveniez dignes de la part et de l'héritage qu'ils ont eus dans le royaume éternel de Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Prenez garde que le grand abba Macaire les regardait comme martyrs, lorsqu'il allait à leur caverne avec les

1. *Cod.* ⲙⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲡⲟⲩⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ.

ⲛⲑⲣⲉϥϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲛⲉⲙ ⲙ̀ⲙⲉⲗⲗⲟⲓ ⲛⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲣϯ
ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[2] ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[3] ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲫⲉⲛ ⲥⲛⲟϥ
ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲣⲟⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[4] ⲛⲉⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲙ̀ⲡⲟⲩⲓⲱⲧ ⲉⲑⲙⲁ-
ⲧⲁⲕⲟ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛ̀ⲧⲉ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲫⲙⲉⲉⲩⲓ
ⲙ̀ⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲛ[5] ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲉϥⲱⲃϣ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲟⲙ ⲉⲧⲗⲉⲕⲗⲱⲕ ⲛⲟⲩ-
ⲙⲉⲛϣ ⲛ̀ⲣⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲓϩⲟⲩⲉϫⲉϫ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[6] ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲓ
ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲓⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲧⲃⲉⲟⲩⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲫⲓⲟⲙ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲏⲡⲁⲩⲛⲟⲥ[7] ⲙ̀ⲙⲓⲥⲁⲧϥⲓ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ
ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲯⲁⲧⲉ $\overline{\text{ⲫⲧ}}$ ⲥⲓ ⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲱⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉϩⲃⲟⲏⲑⲓⲁ ⲉⲧⲥⲱⲕ ⲥⲁϫⲱⲟⲩ
ⲯⲁⲧⲉϩⲉⲛⲓⲟⲩ ⲉⲡⲓⲧⲱⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ⲯⲓⲛⲧ ⲉⲫⲣⲁⲁ ⲙ̀ⲡⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁ- (-fol. 68-)
ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[8] ⲛⲧⲟⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲁⲓϫⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲧⲉⲣ ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ
ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲥⲛⲉϩ. ⲁⲛⲯⲁⲛⲓϫⲱ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉⲣ ⲫⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲧⲁⲗⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲡⲉⲓ-
ⲟϥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲉⲙⲡⲁⲯⲓⲃϥ ⲉⲣⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗⲕⲁ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲧⲓⲛⲑⲉⲓⲁ[9] ⲛⲓⲕⲟⲥⲙⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲟⲩ
ⲧⲉⲙⲡⲁⲥⲓ ϩⲉⲣⲉϥ ⲛⲟⲩⲱⲟⲙ ϩⲓⲧⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲧⲱⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟϥ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲁⲓ-
ϫⲱ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲛⲓⲙⲁ ⲫⲁϩⲟⲩ ⲉⲙⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲙⲁ ⲧⲟⲛ ϩⲓⲧⲛ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲁⲓ
ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲙⲙⲟⲟⲩⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲟⲩⲓϣⲉ ⲛⲁⲧⲥⲱⲣⲉⲙ ⲉⲙⲛⲧⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲏⲛⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉ $\overline{\text{ⲡⲝⲥ}}$ $\overline{\text{ⲓⲏⲥ}}$ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲗⲟ-
ⲛⲁⲭⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲁⲓ ⲯⲁ $\overline{\text{ⲫⲧ}}$ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧⲉⲛ ⲛⲉⲙ ϯⲝⲁⲓ ⲙⲯⲁⲥ-

vieillards afin d'y prier avec foi, car ils furent martyrs par leur propre choix, sans verser le sang, par leur mépris du royaume périssable de leur père à cause du royaume de Dieu et de ses biens, par le souvenir du palais qu'ils oublièrent et des mets délicats d'une foule de sortes, les oppressions qu'ils supportèrent sur les chemins pénibles de la mer et le danger des reptiles de ce lieu, jusqu'à ce que Dieu les guidât par son secours, marchant devant eux, jusqu'à ce qu'il les eût conduits à la montagne de Schiit, au lieu du saint abba Macaire où ils accomplirent leur vie : voilà pourquoi j'ai dit qu'ils furent martyrs sans épée. Car, si nous gardons le souvenir de la conduite de nos pères saints, nous nous changerons, nous aussi, des coutumes des mondains et nous prendrons un glaive de lumière dans les voies de nos pères bienheureux, laissant en arrière ce qui est de l'arrière, nous étendant vers ce qui est en avant, dans une vraie humilité et charité, marchant sur leurs traces qui ne peuvent nous faire errer, accomplissant les lois du Christ Jésus et les commandements angéliques du monachisme, ceux qui nous conduisent

1. *Cod.* ⲉⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲉⲣⲉⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲑⲟⲣⲟⲩⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲡⲓⲡⲁⲗⲗⲁⲧⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲡⲓⲕⲧⲏⲛⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 9. *Cod.* ⲡⲓⲥⲧⲓⲛⲉⲓⲁ.

ⲙⲡ ⲉⲙⲁⲥⲧⲁⲑⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ [1] ⲕⲁⲓ ⲥⲁⲣ [2] ⲁ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ϫⲁ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲡⲱⲟⲩⲛ ⲙⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲉϥⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲉⲣⲏⲗ ⲉⲙⲁⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲕⲟⲩⲥⲓ ⲉⲩⲱⲗⲏⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϩϯ ⲟⲩⲟϩ ⲣⲁⲓ ⲙⲛⲓⲱ ⲙⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲣⲟⲣⲱ ϩⲉⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲓⲧⲉ [3] ϩⲉⲛ ⲱⲓⲛⲧ ⲉⲓⲧⲉ [4] ⲛⲁ ⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲣⲓⲟⲩⲥ ⲉⲓⲧⲉ [5] ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲁⲱⲱⲁⲛ ⲉⲡⲟⲩⲙⲁⲣ- (-ⲧⲩⲣⲟⲛ-) ⲧⲩⲣⲟⲛ ⲛⲥⲉⲱⲱⲗⲏⲗ ⲱⲁⲧⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲣⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧϯ ⲙⲡⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉⲓⲧⲉ [6] ⲛⲁ ⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲓⲧⲉ [7] ⲛⲁ ϯⲯⲩⲭⲏ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲓⲁ [8] ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ [9] ⲙⲁⲝⲓⲙⲟⲥ ⲙⲉⲙ ⲁⲟⲙⲉⲧⲓⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲥⲱⲧⲏⲣ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲛⲓⲟϯ ⲟⲩⲟⲣ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲥ ⲉⲣⲉ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲉⲓⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲁⲓⲟ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲙⲙⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ [10] ⲙⲙⲉϥⲓⲱⲧ ⲙⲙⲁⲁⲩ ⲙⲙⲁ ⲡⲓⲙⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲣⲉⲥⲧⲁⲩⲥⲟ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲟⲩⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁⲁⲩ ϯⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓⲛ ⲙⲙⲁ ⲱⲁ ⲉⲛⲉⲩ ⲙⲧⲉ ⲙⲙⲉⲛⲉⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

jusqu'à Dieu tout droit et dans la possession des biens du paradis. Car nos pères ont placé près d'eux la petite habitation de ces saints comme une église, y allant de temps en temps, y priant avec foi; et des foules de malades, pressés dans leurs corps et dans leurs âmes, soit de Schiit, soit de la montagne de Pernoudj, soit de tout endroit, s'ils venaient vers leur martyrium, s'ils priaient, ils recevaient aussitôt guérison par la grâce de Notre-Seigneur Jésus le Christ, qui donne guérison à ceux qui sont malades, soit aux malades du corps, soit aux malades de l'âme, par les prières de nos saints pères les Grecs, Maxime et Domèce, qui est le sauveur de tous, notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus le Christ, par lequel toute gloire, tout honneur, toute adoration convient au Père avec lui et au Saint-Esprit vivificateur, qui lui est consubstantiel, maintenant, en tout temps, jusqu'aux siècles de tous les siècles; ainsi soit-il.

1. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲉ ⲥⲁⲣ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲱⲙⲁⲓⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ.

VIE DE JEAN KOLOBOS[1]

(-ā-) ϥⲛⲓⲟⲥ[2] ⲙⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲙⲁϥⲱⲥⲧⲏⲣ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϫⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲁⲣⲉⲧⲏ
ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲡⲉⲛϣⲟⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ϣⲓⲛⲧ
ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ[4] ⲉⲁϥⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[5] ⲙⲙⲟϥ ϥⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲱⲥ[6] ⲛⲓⲧⲉ
ⲡⲓⲑⲉⲟϥⲟⲣⲟⲥ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲥⲁϩ ⲛⲧⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲁⲃⲃⲁ ζⲁⲭⲁⲣⲓⲁⲥ
ⲡⲓⲟⲥⲓⲱⲧⲁⲧⲟⲥ[7] ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲓⲧⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲭⲣⲥ ⲥϣⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓ
ⲛⲑⲣⲟⲩⲣⲁⲟⲩⲱ ϩⲁⲧⲟⲧϥ ⲛⲓⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲟϯ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲟⲩⲟϩ
ⲛⲧⲟⲩⲉⲣⲧⲣⲉⲡⲉⲓⲛ[8] ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲩⲟ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓϣϥ ⲉⲁϥϫⲟϥ
ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲩⲟⲩ ⲙⲡⲉϥⲓⲉⲣ ⲫⲙⲉⲥⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲧⲉ ⲥⲟⲩ ⲓ̄ⲏ
ⲙⲡⲓⲁϧⲟⲧ ⲫⲁⲟⲫⲓ ⲡⲉ.

ⲟⲩⲉⲩⲡⲟⲑⲉⲥⲓⲥ ⲉⲥϭⲟⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣⲏⲣⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲑⲛⲁϯ

La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint, le prêtre et l'hégoumène, abba Jean Kolobos, laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété, abba Zacharie, le très saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhôou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu, qui le pressaient à l'excès de faire ainsi, laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi.

C'est une entreprise élevée et paradoxalement céleste, qui donnera profit

1. Cette vie est prise du *Cod. Vat. Copt.*, n° LXVIII, fol. 53-104, p. ā-pϵ. — 2. On lit en tête de la page : ϯⲕⲩⲣⲓⲁⲕⲏ ⲛⲣⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲟⲡⲓ : ⲡⲓϣⲟⲣⲡ ⲙⲙⲁ ⲛⲱⲟⲩ ⁄. S ϯⲥⲣⲓⲙⲓ ⲡⲣⲉϥⲉⲣ ⲛⲟ(ϧⲓ) ⲉⲥϧⲉⲛ ⲡⲓⲣϥ : S ⲥⲓⲏ : S ⲣⲕⲉ : S ⲓⲉ : S ⲥⲡⲁ : S ⲥⲡⲏ : S ⲁ ⲛⲕⲟⲩϫⲓ; c'est-à-dire : Le premier dimanche de Paopi : le premier endroit de lire. La femme pécheresse qui est dans la section 106e; 218e; 123e; 13e; 281e; 288e, et quatre des petites sections. — 3. *Cod.* ⲛⲉϥⲱⲥⲧⲏⲣ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲕⲟⲗⲟϧⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲁϥⲉⲣⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲙ, et à la marge : ϫⲟⲕϥ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲥⲟⲩ ⲓ̄ⲕ ⲙⲡⲁⲟⲡⲓ : Achevez-la le 20e jour de Paopi. — 6. *Cod.* ϥⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲟⲥⲓⲟ-ⲧⲁⲧⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲣⲉⲡⲓⲛ.

ϩнογ ммемψγχн епіϩого етаретеннс єѳмнт ω наіот єѳоγаѣ оγϩеікωн[1] єсенϩот ите ⳨аретн оγоϥ оγстнλн[2] ноγωнн ите ⳨ме-
тегсєвнс етаретенфірі ерос оγоϥ ϩнна нтахω мпсахі мпіапос-
толос ⳨ен оγстнтоμμια[3] оγρωмі нтелеіос[4] пе ите фμоϥ тнрц
ноμμаін мпхωк мпχс єаγсоннтц ката тϩеікωн[5] мφ⳨ етоиѯ. (-ѣ-)
ерετенερπротрепеин[6] нтаμμετελαχістос єсахі ммесϫкаѳортωμμа
етощ оγоϥ ере фн етасϫсωβі нса ѳμμετефλногγ мпаівіос оγоϥ аϫсен
нϩωмμі етощ ите ткакια ммнпια ите ⳨поннρια етасϫасіаі мпесϫ-
скафос ннонтон са пщωі нтенерсеια[7] ммнкосμοкратωр ите пχаκі
мпіанр атσне ϩλі нкωλγсіс ите таітіа[8] ммеикатнгорос мφнοβі
⳨ен пхі норесϫерасфалιζесѳаі[9] ⳨ен оγтахро мφро мпесϩнти-
кон[10] єβол ερρен ткакια ммн етеμμαγ ⳨ен оγμμετεγгнωмοи
оγоϥ єγсєвωс ецтасѳо єβол нтпаноγрγια ммογфасфес нχροϥ
ецερκатафроиеин[11] мφроннμωс[12] мφρн⳨ ноαи μγѳос[13] єаγер
апас оγоϥ атσне μογик ецμαни μαλιста ⳨ен оγσι ⲙⲙⲟγ ецощ
ноμμа оγμμетκаѳαрос ите ноϫнѳос нса тагапн мпхс ф⳨ ецερμμετε-

à nos âmes, que vous avez amenée au milieu, ô mes pères saints; c'est une image fidèle de la vertu et une colonne lumineuse de la piété que vous mentionnez, et, afin que je dise en abrégé la parole de l'Apôtre, c'est un homme parfait en la plénitude entière de la qualité de la perfection du Christ, créé selon l'image de Dieu vivant! Vous avez exhorté ma petitesse à raconter ses droitures nombreuses, et il était celui qui se rit de la vanité de cette vie, et il a passé les flots nombreux de la malice des esprits de méchanceté, lorsqu'il a allégé sa barque spirituelle au-dessus de l'énergie des *Kosmocrators*[14] des ténèbres dans l'air, sans aucun empêchement par la faute des accusateurs du péché, en assurant avec force la porte de son hégémonicat contre leur méchanceté dans une bonne pensée, et pieusement il a tourné les malices de leurs détours rusés, méprisant avec courage à la manière des mythes anciens, et sans cesse constant, surtout par un désir nombreux, à la pureté de ses habitudes pour l'amour du Christ Dieu, ayant en partage la lumière de la pureté en une gnose vraie, et, à cause de cela, se gouvernant d'ailleurs lui-

1. *Cod.* ογϩικωн. — 2. *Cod.* ογστγλн. — 3. *Cod.* сπαоμια. — 4. *Cod.* нтελιос. — 5. *Cod.* тϩικωн. — 6. *Cod.* нротрепин. — 7. *Cod.* енергια. — 8. *Cod.* етια. — 9. *Cod.* ασφαλιζεσѳε. — 10. *Cod.* нтελωнικон. — 11. *Cod.* катафроин. — 12. *Cod.* φронι-μος. — 13. *Cod.* μγѳως. — 14. Reste de gnosticisme, ainsi que le prouve la suite.

χειι[1] μεφογωιιι μπιτογβο ϩει ογсιιωсιс μμηι εβολ ϩε ϩει ϕαι
ецсγβεριαн[2] μμοц λοιπον ϩει ογερсαсια πατсελικον εωс ψατεц-
ψαψιι επαιιιψϯ μμα μμοιι εθμεц ιсαληιιη[3] ιιβει ετε ϕλιμηι
μπιιπια εβογαβ πε. (-ⲛ̄-) ογοц παιρωμι μπαιсμοτ ω πλμεπραϯ
ецιιαερ χρεια[4] πλψ ιρηϯ μπасαχι етχοχεβ ϩει ογϩωβ εβιιλ εϕαι
μματατц χε εβολϩιτει πκηργсμα[5] μπιсθγιιογϩι ιιμεψκαθορ-
τωμα εβογαβ ογοιι ογιιιψϯ ιϩρηογ ιιτε ογωιιϣ ιιεμεϩ πλψωπι πλι
τηρογ εογсοπ[6] αιιοιι ϣα ιιη етсωτεμ ιιεμ ϕη етсαχι ϩιιια ϩει ογ-
χοϩ ιιψογταιοц ογοϩ ецερπρεπει[7] ιιιιψηρι εθρειτειπθωιιει επец
βιος πατсελικον ιιεμ τακριβεια[8] τηρс ιιμεψπολιτεια[9] μεζαιρητον[10]
ογοϩ ιϩρηι ϩει θμμετιεβ ψωτ ιτεψιιιψϯ μπρακτικη етоψ πατα-
θοιι θαι етψοπ ϩει πκαταλογос τηρц μπερсαλειον[11] ιτεψαρετη
етбοсι ιτειιψαψιι ϩωιι ιτεψκληροιιομια πλιωιιιον[12] καιπερ[13] αγκηι
ιιερ[14] ψορπ ιιερεγκωμιαζειν[15] μπαιαгιος ϣα τειϩη εϩοτερον ιιχε
ιιπατηαμις ιιιιονρος[16] ογοϩ πасωματος εθογαβ ϩει πбιсι ιιεμ ιι-
ιιπια τηρογ ιιτε ιιπαικαιος[17] ϩει ιιχι ιιθρεψχω ιιсωц ιιταιϩελλοτ
ιιτε ϕριμι θαι етаψαιс πας ιιογμα ιιбι сβω ιιεμ ογϕιλοсοϕια ιιτα

même dans un travail angélique jusqu'à ce qu'il eût atteint ce grand port de tout calme qui est stable dans l'Esprit-Saint. Et un homme de cette sorte, ô mes bien-aimés, en quoi peut-il avoir besoin de ma parole, infirme en œuvre, si ce n'est en cela seul que, par la prédication du parfum de ses droitures saintes, il y aura un grand profit de vie éternelle pour nous tous à la fois, pour nous, pour ceux qui écoutent et pour celui qui parle, afin que, par une émulation honorable et qui convient à des enfants, nous imitions sa vie angélique avec toute exactitude de ses dévotions exquises et que, par la négociation de sa grande pratique, nombreuse, bonne, qui est dans le catalogue entier de la difficulté de sa vertu élevée, nous obtenions aussi son héritage éternel. Cependant elles nous ont déjà devancé en prononçant avant nous l'éloge de ce saint, les saintes puissances intellectuelles et incorporelles qui sont dans les cieux avec tous les esprits des justes; en abandonnant cette vallée de larmes qu'il s'est faite en école de vraie philosophie, qui est la vie

1. *Cod.* μετεχιι. — 2. *Cod.* κγβερναн. — 3. *Cod.* καλнιι. — 4. *Cod.* χρια. — 5. *Cod.* κнριгμα. — 6. *Cod.* εγсοπ. — 7. *Cod.* πρεπι. — 8. *Cod.* ακριβια. — 9. *Cod.* πολнтια. — 10. *Cod.* εξερετοн. — 11. *Cod.* μπερгαλεοн. — 12. *Cod.* κεωнιοн. — 13. *Cod.* κεπερ. — 14. *Cod.* πεερ. — 15. *Cod.* περεπгωμιαζιн. — 16. *Cod.* нноерос. — 17. *Cod.* δικεος.

φραηι ετε πιωηϩ ⲙⲁⲕⲁριοη κατα φρητ ετερπρεπει[1] ογοϙ εττοⲗⲗι
απο ⲙⲉρογϲ[2] ϯηογ τεωϲ (-ⲭ-) επταιο ητεϥηηϣτ ηαθλησις εβοⲗϧι-
τεη ⲫϯ εωϲ ϣⲁ ϯαναϲταϲις ηκαθοⲗικη ογοϙ ηκοηη[3] ητε πιϲωητ
τηρϥ ητεϥϭι ⲙερικως αⲍιως ⲙπⲭοοκ ηηιεβραβιον εθⲗⲗηη εβοⲗ ⲟθεη
ϧιτεη ποτηοϥ ητεϥηερϲεια[4] ⲙπιπτα εθογαϩ φαι ετερ ογωηη επϧητ
ητεηⲙεταϲθεηηϲ ϧιτεη τχωρηϲια ητεϥϲηωϲις εθογαϩ ⲙⲁⲗιϲτα
ϩεη ⲛεϧοογ ⲙπερ φραεγι ητπαηηϭγριϲ[5] ⲙπεηηωτ εθογαϩ φαι ετε
ⲡⲭϲ ⲫϯ ειτεη ερογ ϧιτεη ηκγκⲗος ητϧοⲗⲗη ⲙⲁⲗⲗον ⲇε ϧιτεη
ϥρωογϣ ηϧητ ητϲτηοⲍια ⲙπαιⲗⲗαος ⲙⲙαι Χρϲ ηαι ετα ϯαϣω ητε
ηεηϣⲩⲗⲏ ⲙπαιⲍικαιος[6] θοϭωτογ εροη ϩεη ⲛεϧεϧοογ ηεπιϲκη-
ⲙωη[7] εθρεηερ ϣⲁι ηαϥ ηηατικως ηϧοϧο ⲇε ειηερθαρρειη[8] ⲙπⲭϲ
ⲫϯ ηεⲙ θⲙετρεϥϯ τοτϲ ηηηπρεϲβεια[9] εθογαϩ ητε ηεηηαηαγιος
ηηωτ τεηηαϧι τοτεη ϩεη ογϲηοναη επϲοβϯ ⲙπεϥϲοϧεη εθογαϩ
ⲙπηατικον ⲙⲫρητ εβοⲗϩεη ηθωογϯ εϩοτη ητε ϧαη ⲙⲏⲩ ηϧρηι
ητε ϧαη αρωⲙⲁτα ετϲοτη ετϲεναϲια[10] ηοτϲθηηογϧι ηοτωτ ογοϙ
ευτⲁιηοτ επιϧοϧο ητε ταρετη ⲙπιⲁικαιος[11] ετεⲙⲙαγ φαι ετϣηη
ⲙπεⲙθο ⲙⲫϯ ηεⲙ ηεϥⲁⲅⲅεⲗος. φαι οη ⲙⲁⲗιϲτα εθηⲁϯ ηογαιϲ-

bienheureuse, selon la manière qui est conforme et convenable en partie jusqu'à présent, pour la gloire de son grand combat de par Dieu, jusqu'à la résurrection universelle et commune de la Création entière, afin qu'elle reçoive particulièrement d'une manière digne la plénitude des prix durables; d'où, par la joie de l'ordre du Saint-Esprit qui illumine le cœur de notre infirmité, par la gratification de sa gnose sainte, surtout dans le jour de la commémoration du panégyrique de notre père saint, pour lequel le Christ Dieu nous a menés à travers le cercle de l'année, surtout par l'allégresse de cœur du rassemblement de ce peuple aimant le Christ, ceux que le filet des prières de ce juste a rassemblés à nous en son jour remarquable, afin que nous le fêtions spirituellement, surtout étant forts dans le Christ Dieu et l'aide des intercessions saintes de notre saint père, nous entreprendrons avec soin la préparation de son onguent saint (et) spirituel, à la manière d'une réunion d'une foule de fleurs aux parfums exquis, pour goûter le parfum unique et glorieux à l'excès de la vertu de ce juste qui est agréable devant

1. *Cod.* ⲡρεπι. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲙⲉρωⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲕⲟⲓⲛⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲥⲩⲛⲉρⲥⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲁⲛⲏⲩⲣⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲉⲡⲓⲥⲕⲓⲙⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲑⲁⲣⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 10. *Cod.* ⲧⲕⲉⲧⲁⲥⲓⲁ. — 11. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ.

ⲑⲏⲥⲓⲥ[1] (-ⲥ-) ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲓⲁ ⲛⲧⲁ ⲫⲙⲁⲛⲓ ⲛⲧⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩ† ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲛⲁⲟⲩⲱⲱⲩ ⲉⲱⲟⲩⲥ ⲛⲕⲁⲗⲱⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲉⲑⲣⲟⲩⲉⲣ-ⲣⲏⲙⲁⲟⲩⲉⲓⲥⲑⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲓⲥⲁ †ⲙⲉⲧⲁⲙⲁ-ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲕⲁⲓ ⲅⲁⲣ[3] ⲁⲙⲡⲁⲉⲣ ⲓⲉϩ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲛ ⲉⲡⲥⲁⲥⲓ ⲙⲫ† ⲛⲉⲙ ⲑⲙⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲛ†ⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲡⲏⲥⲓⲥ[4] ⲙⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲡⲁ-ⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲫⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲫⲱⲥ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲫ† ⲙⲡⲉⲙⲁⲑⲟ ⲙⲫ† ϫⲉⲛ ⲡⲭⲥ ⲧⲉⲡⲥⲁⲥⲓ. ⲁⲡⲛⲁⲥⲁⲥⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲩ ⲛⲉϩⲛⲏⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉⲩⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲓⲁⲓⲟⲛ ⲛⲧⲁⲩ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲉ ⲧⲉⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ ⲛⲑⲙⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲙⲡⲉϩⲛⲏⲩ ⲛⲁⲟⲩⲉⲓϩ ⲡⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ϫⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲓ-ⲗⲟⲅⲟⲥ ⲛⲁⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[5] ⲙⲡⲓⲉⲥⲕⲱⲙⲓⲟⲛ[6] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϩⲟ ⲉⲣⲁⲧⲩ ⲉⲟⲩⲡⲁⲣⲁ-ⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[7] ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲑⲱⲟⲩ† ⲉϫⲟⲩⲛ ϫⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲩ ⲉⲧⲟⲧⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲭⲉⲗⲟⲩ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲱⲥ ⲉⲓⲧⲉ[8] ϫⲉⲛ ⲛⲓⲥⲁϩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ †ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲓⲧⲉ[9] ⲛⲉⲛⲓⲟ† ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲑⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧϫⲁϫⲱⲛ ⲡⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲥ[10] ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲡⲁⲣⲭⲏⲟⲥ ⲟⲩⲟⲥ ⲡⲣⲉϥϫⲓ ⲥⲉⲛ† ⲛ†ⲙⲉⲧⲱⲙⲁⲓⲉ ⲛⲟⲩ† ⲙⲙⲟⲣⲡ ϫⲉⲛ ⲙⲙⲁⲩⲉⲩ ⲉⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲡⲣⲉϥⲙⲁⲩ ⲉⲙⲡⲉϩⲛⲏⲩ ⲛⲧⲉ †ⲙⲉⲑⲙⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟⲥ ⲁⲩⲉⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ[11] ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲙⲡⲁⲣⲟⲩ ⲫⲱⲓⲛ ⲉⲧⲥⲣⲁⲫⲱⲥ[12] ⲉⲟⲩϩⲏⲩ[13]

Dieu et ses anges, celui surtout qui donnera un sentiment et une plénitude de la justice à l'âme de tous ceux qui aiment Dieu et à quiconque voudra vivre bellement dans le Seigneur pour être satisfait en un désir nombreux (et) spirituel pour la béatitude constante; car nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul, mais comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ, notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révélera la chose : en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique[14], soit dans les docteurs saints de l'Église, soit (dans) nos pères saints (et) théophores, qui ont été anciennement avant nous, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes; soit celles que nous avons

1. *Cod.* ⲉⲥⲑⲏⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ϩⲙⲁⲩⲛⲉⲥⲟⲉ. — 3. *Cod.* ⲕⲉ ⲅⲁⲣ. — 4. *Cod.* ⲡⲁⲣⲉⲡⲏⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲟⲥⲙⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲕⲱⲙⲓⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 12. *Cod.* ⲉⲓⲧⲣⲁⲫⲱⲥ. — 13. *Cod.* ⲉⲩϩⲏⲩ. — 14. Mot à mot : Historiquement.

ⲙⲡⲉⲛⲯⲩⲭⲏ (-ⲥ-) ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ϩⲱⲛ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟ†
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁⲓⲭⲉⲙⲟⲩ ϫⲁϫⲱⲛ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲏⲟⲩ
ⲉⲧⲁⲓⲛⲁⲓϥ ⲉⲙⲉⲣⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲉⲫⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲁⲏ† ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲉⲛⲁⲙⲡⲓϫⲁ ⲉⲧⲥⲁ-
ϩⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲥⲟⲩⲉⲛ ϥ†; ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲫⲓⲗⲟⲥⲟⲫⲓⲁ
ⲛⲧⲟⲩⲥⲱϣ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲙⲉⲓ ⲙⲡⲟⲗⲟⲝ ⲛ†ⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲧⲥⲓⲟ ⲙⲛⲟⲩ-
ⲯⲩⲭⲏ ϩⲱⲟⲩ ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ϧⲟⲗϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲉⲙⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲡⲓϩⲏⲛⲟⲩ
ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϫⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲣⲟⲙⲁⲭⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛϫⲱⲣⲓ ϫⲉⲛ †ⲁⲣⲉⲧⲏ ϫⲁ
ⲧⲟⲩϩⲏ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲙⲡⲓⲧⲣⲟⲡⲁⲓⲟⲛ[3] ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[4] ⲛϩⲣⲏⲓ
ϫⲉⲛ ⲫⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ ⲛⲧⲡⲓⲉⲃⲱⲗ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲡⲁⲛⲟⲡⲗⲓⲁ ⲛ†ϫⲟⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲧⲁⲩ-
ⲣⲟⲥ[5] ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩϭⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ⲟⲩϣⲟⲩⲧⲁⲓⲟⲥ ⲅⲁⲣ
ⲧⲉ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲡⲁⲓⲧⲏⲥⲓⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲟⲩⲉⲣⲫⲣⲉⲉⲓ ⲉⲑⲙⲁⲛⲉϥ
ⲟⲩⲟϩ ⲫⲏ ⲉⲑⲙⲁϣⲁϣⲙⲏ ⲉϩⲁⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲙⲓ ⲥⲙⲁⲉⲉⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲏϣ† ⲛⲁ-
ⲥⲁⲑⲟⲛ ⲉϥⲕⲏⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ⲉⲙⲟⲩⲉϥ ⲥⲩⲙⲏⲱⲥ ⲛⲥⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲙⲏⲥⲓⲥ[6] ⲙⲡⲓ-
ϩⲩⲙⲛⲱⲇⲟⲥ[7] ⲇⲁⲩⲓⲇ ⲧⲉⲙⲛⲁⲩⲟⲥ ϩⲱⲟⲩ ⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲱⲥ ⲁⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲑ-
ⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲙⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲟ† ⲁⲩⲥⲁⲁⲓ ϫⲁⲧⲟⲧⲉⲛ ⲙⲡⲟⲩϩⲱⲡ[8]
ⲉϧⲟⲗ ϩⲁ ⲛⲟⲩⲙⲏⲣⲓ ⲱⲁ ⲕⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲓⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲉⲩⲓⲁⲉⲧ-

entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints, pendant le peu de temps que nous avons passé, nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à connaitre Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, ceux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs âmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux dans la vertu avant eux, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints dans leur bonne commémoraison; et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bien. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymnode David, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les mer-

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲉⲫⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲧⲣⲟⲡⲥⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲗⲉⲛⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲥⲫⲉⲥ. — 6. *Cod.* ⲡⲁⲣⲉⲓⲛⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲫⲩⲗⲗⲟⲇⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲡⲟⲩϩⲱⲃ (*sic*).

χωρι (-ζ-) ηεα ιιιμφηρι ετναιατογ χε ρηα ητεγεαι ιχε κεχωογ ιιιμμηρι ετανιαχφωογ ενετωοννογ ιτογτααε ιογμμηρι ερωογ ρο-ηοε ιτογχω ιτογρελπις ϩεη ϥϯ ογοϩ ιτογμμτεαερ πωϩμ ιιιρϩη-ογι ιτε ποε ογοϩ ιτογκοϯ ηεα ηεγεητολη. ιρογο χε αιιαεαι ετακριβεια[1] χαρι ετεηκοϯ ηεωϥ ορωωε εβολϩεη πχωα ιιιιϩελλοι εωογαϧ εοβε ιιι ετανεριστοριον[2] ααωογ ιϩιτϥ εοβε παιαριοε ετεηερ ϣαι αϩωογ ογοϩ παιχωα ϩαι ετανερ ιικϵϯ ρεηϥ χε παραδειεοε[3] ογοϩ αικαιοε[4] κατα ϩρηϯ ετϵϩηογτ ογοϩ ετερ-πρεπει[5] καλωε ογη αγαογϯ ερογ επαιραη και ϭαρ[6] ϩεη τοπογαδια ιιιπαριοε ετϵϩηογτ επαιπαραδειεοε[7] ηεαμϧχοη ϩαι ετανϧαοϥ παητωε ιχε ιιιπϣϯ αιιαραδειεοε[8] ιτε ποιιοϥ ογοϩ ετι ογ ϣα ϯηογ ηεα ϣα ϯελειωια[9] ιτε παιαιον[10] ερηακηη αη ιχε ιιιαιχωα ηογωτ ϩαι ερϣοϧϯ ηϩαη ψϩχη ογ ηογαωρον αϥϯ ιη εοηαωνϩ ιιιαλλωε εϧρογϣι εβολϩιτϥ ηογεαι ϩεη ογαιακριειε[11] αααη εϧρογϣωπι ηογερϩει ιτε ιιιπια εϧογαϧ ογοϩ ερηαγη ιιιϯ-κληρονοιια αηοηϩ ηεηεϥ εβολϩιτεη ηχοϥ ιιιπραξιε (-ϯ-) ηεα

veilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté de lui la vie[12] du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de Paradis, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi ; car de la nomenclature des saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin de ce siècle, ce livre ne cessera pas de préparer les âmes (comme) un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit-Saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont (les noms)

1. *Cod.* ακριβια. — 2. *Cod.* ϲταγερϊϲτοριιι. — 3. *Cod.* παραδιϲοϲ. — 4. *Cod.* δικεωϲ. — 5. *Cod.* ϵτϵιιρϵιι. — 6. *Cod.* κϵ γαρ. — 7. *Cod.* παραδιϲοϲ. — 8. *Cod.* παραδιϲοϲ. — 9. *Cod.* ϲγιιτϵλια. — 10. *Cod.* ιιϵωιι. — 11. *Cod.* ογδιακριϲιϲ. — 12. Mot à mot : Est raconté au sujet de, etc.

ⲛⲓⲃⲓⲥⲓ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲣⲟⲥⲧⲏⲣ ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲫⲓⲱⲧϥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲩ-
ⲗⲟⲥ[1] ⲡⲓⲡⲓϣ† ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ[2] ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲗⲁⲙⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁ-
ϩⲱⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϥⲱⲣⲥⲓⲥⲓ[3] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲉⲧⲣⲱⲛⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ
ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲛⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[4] ⲡⲓⲡⲓϣ†
ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲥⲓⲇⲱⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲙⲱ ⲁⲃⲃⲁ ϫⲓ-
ϭⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲱⲩⲥⲉⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲣⲱⲙⲁⲛⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱ-
ⲥⲏⲫ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ϧⲣⲟⲛⲟⲥ[6] ⲁⲃⲃⲁ ⲃⲓⲥⲁⲣⲓⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲁⲛ ⲁⲃⲃⲁ
ⲁⲣⲥⲉⲛⲓⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲁⲫⲛⲟⲩⲧ† ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲗⲁⲣⲓⲱⲛ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲫⲣⲉⲙ
ⲡⲓⲥⲩⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲉⲩⲁⲅⲣⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲩⲗⲟⲩⲁⲛⲟⲥ[8] ⲁⲃⲃⲁ ⲍⲏⲛⲱⲛ ⲛⲉⲙ
ⲁⲃⲃⲁ ⲥⲉⲛⲟⲩⲑⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲏⲥⲁⲓⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲉⲧⲣⲟⲥ ⲡⲉϫⲁⲗⲁⲟⲛⲧⲏⲥ ⲁⲃⲃⲁ
ⲗⲟⲩⲕⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲁⲃⲃⲁ ⲗⲟⲩⲥⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ
ⲉⲧⲉⲛⲉⲣ ϣⲁⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲙⲟⲟⲩ ϩⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡϫⲓⲥⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[9] ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲟⲩⲁⲓ ⲣⲱ ϫⲱⲥ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲟⲩⲥⲱⲧⲡ ⲡⲉ ⲉⲩⲓⲏ ⲉϧⲟⲩⲛ
ⲉⲧⲥⲩⲛⲟⲇⲓⲁ ⲙⲡⲭⲟⲣⲟⲥ ⲡⲓⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲓⲧⲁⲟⲩⲉ ⲛⲟⲩⲣⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲕⲉⲥⲉⲡⲓ
ⲟⲛ ⲡⲓⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉⲟⲩϫⲓⲥⲟⲥ ϫⲱⲥ ⲛⲉⲙⲱⲟⲩ ⲡⲉ ϯⲉⲓⲛ ⲡⲓⲧⲁⲓⲟ ⲛⲉⲙ
ⲫⲣⲉϫⲉ ⲙⲡⲓϫⲗⲟⲙ (-ϑ-) ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ
ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲥⲫⲉⲣⲙⲉⲧⲉϫⲉⲙ[10] ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲉⲑⲏⲁⲩ ⲛⲧⲉ ⲧⲁ-
ⲣⲉⲧⲏ ⲙⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲓ ϫⲁⲥⲥ ⲉϥⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲟ-

sont écrits en lui, à savoir : abba Paul le grand et abba Antoine, abba Palamon et abba Pakhôme, abba Horsiisi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Môna, abba Amoun et abba Matoi, abba Macaire le grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôi et abba Amoi, abba Moyse et abba Romanos, abba Joseph et abba Khronios, abba Bisariôn et abba Poimin, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Éphrem le Syrien, abba Évagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Senouthi, abba Isaïe et abba Pierre, son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint, le prêtre que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un, et un exquis, compté dans l'assemblée du chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints : il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux avec amour de la mortification, faisant resplendir

1. *Cod.* ⲡⲁⲩⲗⲉ. — 2. *Cod.* ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲱⲣⲓⲛⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲙⲱⲩⲥⲏ. — 6. *Cod.* ϧⲣⲟⲛⲓ. — 7. *Cod.* ⲁⲣⲥⲉⲛⲓ. — 8. *Cod.* ⲥⲓⲟⲩⲗⲟⲩⲁⲛⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲛⲏⲥⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ. — 10. *Cod.* ⲙⲉⲧⲉϫⲓⲙ.

ϥοραιι[1] ⲛⲁⲙⲓⲥⲧ ⲛϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲉⲧⲁϫⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲟⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉ ϯⲟⲉⲓ ⲛⲉⲥϩⲃⲏⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲁⲧⲉⲥⲙⲁⲓⲙⲓ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲥⲥⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣⲥ ⲁⲙⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ϥⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲧⲁϩⲣⲟ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲛⲁⲡϫⲱⲕ ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[2]. ⲡⲉⲁϫⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲡⲣⲟⲟⲓⲙⲓⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲥϩⲟⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲁⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲡⲟ ⲙⲉⲣⲟⲩⲥ[3] ⲛⲁⲡⲓⲟⲕⲁⲧⲣⲟⲥ[4] ⲛⲁⲥⲁⲟⲟⲥ[5] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲓⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲩϩⲏⲟⲩ[6] ⲛⲁⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣⲥ.

ⲡⲉⲓⲧⲣⲓⲥⲁⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲛϩⲏⲧⲟⲩⲙⲉⲛⲟⲥ[7] ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲱ ⲡⲁⲙⲉⲓⲣⲁⲧ ⲧⲉϥ-ⲛⲁⲧⲣⲓⲁ ⲁⲉ ⲟⲩⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲑⲟⲟⲩ ⲡⲉⲙⲁϫⲉ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧϯ ⲥⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ϥⲁⲣⲁⲣⲛⲓⲥ ⲛϫⲏⲙⲓ ⲉⲡⲉⲥϩⲣⲁⲓ ⲡⲉ ⲧⲥⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲁⲙⲉⲧⲉⲩⲧⲩⲡⲓⲛⲓⲥ ⲁⲉ ⲙⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲙⲏⲧⲣⲟⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲥ[8] ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲫⲛⲟⲩⲧ. ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲉⲩⲡⲟⲣⲓⲁ ⲁⲉ ⲛⲑⲉⲧⲣⲁⲗⲗⲁⲟ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛⲓ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲉⲓⲣ ϩⲁⲉ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲡⲟⲛⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲁⲥⲥⲟⲧⲡⲟⲩ ⲛⲁⲉ ϕϯ ⲛⲣⲁⲗⲗⲁⲟ ϩⲉⲛ ⲡⲭ̅ⲥ ⲉⲩⲓⲣⲓ ⲛϩⲣⲁⲓ ⲕⲉϫⲱⲟⲩⲙ ⲛϩⲟⲩⲟ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙⲡⲓⲣⲁⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲥⲛⲁ ⲁⲛ ⲉⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥϯ ⲥⲱⲓⲧ (-ī-) ⲓⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲉⲥⲉⲣⲉⲩⲑⲙⲓⲉⲙ[9] ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲣⲁⲗⲗⲁⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲥⲫⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲓⲕⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲙⲙⲁⲧϫⲉⲙ ϯⲁⲣⲉⲧⲏ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲯⲩⲭⲏ

la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, en toutes ses œuvres jusqu'à ce qu'il eût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection. Que le discours d'exorde s'en tienne là, afin de dévoiler en partie le beau trésor de notre père très saint, pour le bien de tout l'endroit.

Donc, notre trois fois bienheureux père, le prêtre et l'hégoumène abba Jean le Kolobos, comme on dit, ô mes bien aimés, quant à sa patrie, il était originaire d'un village du nome de Pemdjé, ville célèbre du sud de l'Égypte, lequel se nommait Tesi ; mais, quant à la hauteur de la vertu, il était (citoyen) de la métropole des cieux ; selon l'abondance des richesses de cette vie, c'était un pauvre, car il était indigent ; mais il a dit : « Les pauvres de ce monde, Dieu les a choisis riches en le Christ, en faisant d'autres plus élevés dans les grâces du Saint-Esprit. Surtout la vertu n'appartient pas à une famille célèbre, à quelqu'un qui désire la richesse de cette vie, qui fuit celui qui est dans la pauvreté ; mais on trouve la vertu dans une âme qui aime Dieu, qui

1. *Cod.* λαμπροφορια. — 2. *Cod.* μεττελιος. — 3. *Cod.* μερως. — 4. *Cod.* οτ-καρος. — 5. *Cod.* παταθον. — 6. *Cod.* ετρηγ. — 7. *Cod.* ηκοτμενος. — 8. *Cod.* οτμετροπολιτης. — 9. *Cod.* ετθυμιν.

ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲥⲱⲧⲡ ⲛⲁⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥⲥⲛⲱⲟⲩ ⲉⲩⲥⲛⲱⲟⲩⲟⲥ[1] ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲟⲟⲥ ⲉⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲕⲁⲓ ⲟⲩ-ϩⲛⲏⲓ ⲡⲉ ⲕⲁⲓ ⲟⲩⲣⲁⲙⲁⲟ ⲡⲉ ⲟⲩⲟϩ ϥⲁⲓ ⲧⲉⲛⲉⲙⲓ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ϥⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲙⲉ-ⲛⲓⲟϯ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲗⲁⲃ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲛⲉⲥⲉⲙⲡⲓ ⲛⲓⲙ ⲉⲃⲟⲩⲗⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲛⲉⲙⲟϯ ⲟⲩⲙ ⲙⲡⲁⲓⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲱ ⲡⲁⲙⲙⲉⲣⲁϯ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϩⲟⲥ ⲉⲃⲏⲓⲧⲟⲩ ϩⲁⲛ ⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲛⲉ ⲉⲩⲉⲣ ϩⲟϯ ϩⲁ ⲧⲟⲛ ⲙⲉϩϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛ ⲁⲩⲉⲣϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲁⲉ ϥϯ ⲛⲓⲙⲓⲛⲓ ⲃ ⲛϩⲱⲟⲩⲧ. ⲡⲓⲙⲓϣϯ ⲇⲉ ⲙⲙⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲧϥⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[3] ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲏ ⲁⲩϫⲱⲡⲓ ϩⲱⲥ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲱⲧⲡ ⲙⲁⲙⲟⲛⲁϫⲟⲥ[4] ⲉⲡⲃⲁⲉ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁ ⲡⲥⲁⲓ ⲛⲁⲟⲩⲉⲓϩ ϥⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲛϫⲁⲛⲁⲓⲟⲩⲓ ⲉⲧϩⲏ. ⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲓⲱⲥ[5] ⲙⲙⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲛ ⲧϥⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[6] ⲛⲥⲱⲙⲁⲧⲓⲕⲏ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[7] ⲡⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲙⲙⲉⲛ ⲧⲁⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲙⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲧ ⲉⲧⲙⲙⲉⲡⲙⲟⲛ ⲟⲩⲛⲟϥ ⲙⲙⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲉⲛ ⲡⲥⲁ ⲛⲟⲩⲣⲉϥⲉⲣ ⲃⲉⲗⲗⲟ ⲙⲙⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲛ ⲙⲙⲏⲛ ϩⲁ ⲧⲟⲛ ⲙⲡⲓϫⲣ ⲉϥϯ ⲁⲓⲁⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲏⲛ ⲙⲙⲉⲛ ⲡⲓⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲓ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲛ (-ⲓⲁ-)ⲉϥϯ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓϩⲁⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲟⲛⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲛ. ϥⲁⲓ ⲟⲛⲧⲱⲥ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲃⲏⲧϥ ϩⲱⲥ ⲉⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲁ ⲙⲙⲉⲛ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲱⲟⲣⲡ ⲙⲉⲛⲓ ⲛⲧⲉ ϥϯ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣϫⲟⲣⲏⲅⲉⲓⲛ[8] ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲟⲩ ⲙⲡⲉϥϫⲱⲛⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲁⲧⲥⲙⲉ

a choisi pour elle, en sa pensée prudente, de faire le bien en tout temps d'une manière unique, que ce soit un pauvre, que ce soit un riche, et c'est ce que nous savons par la vie de nos pères les Apôtres saints et le reste de tous les saints. » Les parents donc de ce bienheureux, ô mes bien-aimés, selon ce qu'on a rapporté d'eux, étaient pauvres à l'excès, craignant en présence de Dieu et Dieu leur avait accordé deux enfants mâles : le grand dans le temps et l'âge corporel devint aussi à la fin un moine parfait, comme le discours le montrera, si nous marchons en avant ; semblablement, le petit par le temps et l'âge corporel, c'est notre père le juste, Jean le Kolobos: dans la sagesse et l'intelligence subtile, c'était un grand par la hauteur de la vertu et parce qu'il devint vieux dans la vraie science avant (d'avoir) des cheveux blancs, croissant chaque jour dans le raisonnement élevé selon Dieu, donnant la main à la grâce de Dieu, selon le sens de son nom. Celui-là réellement, ainsi qu'on l'a dit de lui, comme s'il eût été le fruit d'une promesse et surtout d'après une préconnaissance de Dieu qui, sans haine, accorde ses grâces à toute créature, Dieu purifia notre père très saint dès qu'il était dans les

1. *Cod.* ⲉⲩⲥⲛⲱⲟⲩⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲫⲏⲗⲓⲕⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲛⲟⲟⲓⲱⲥ. — 6. *Cod.* ϯϥⲗⲓⲕⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲭⲟⲣⲏⲥⲓⲛ.

ⲫⲑⲟⲛⲟⲥ ⲁⲉⲓⲑⲟⲩⲃⲟⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲙⲙⲟⲧ ⲓⲥⲁⲉⲓⲛ ⲉⲩϫⲉⲛ ⲧ☩ⲡⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲉⲓⲱⲧ ⲁⲉⲓⲫⲟⲣϫⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲥⲁⲉⲓⲛ ⲉⲩϫⲉⲛ ⲑⲙⲉⲥⲓ ⲙⲡⲉ ⲧⲉⲩⲣⲁⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲉⲓⲥⲟⲧⲡⲉ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲓⲥⲁⲉⲓⲛ ⲉⲩϫⲉⲛ ⲓⲙ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ. ⲁⲉⲓⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙⲁⲩ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲟⲛⲧⲱⲥ[1] ⲙⲡⲉ ☩ⲡ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ[2] ⲙⲡⲉ ⲟⲩⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[3] ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲏ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲉⲕⲕⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲧⲉⲕⲥⲩⲥ-ⲧⲁⲥⲓⲁ[4] ⲁⲗⲗⲟⲩ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓϩⲟⲥⲉⲁ ⲉⲧⲉ ⲓⲱⲏⲛⲧ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲓⲱⲁⲧⲱⲓ ⲙⲙⲓϩⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[5] ⲙⲙⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲓⲟⲛⲟⲙⲁ ⲙⲡⲉⲉⲓ-ⲣⲁⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲉⲓⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓϩⲟⲩⲉ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲥⲟⲩⲕⲉⲣ ⲙⲙⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ☩ⲫⲣⲟⲛⲏⲥⲓⲥ[6] ⲉⲧⲥⲛⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲉ ☩ⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲉⲙ ☩ⲥⲩⲛⲱⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ☩ⲑⲉⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓⲁⲟⲩⲁ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁⲣ☩ ⲛⲧⲣⲓⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲓⲕⲟⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲉ ⲧⲡⲁⲓⲇⲉⲩⲥⲓⲥ[7] ⲧⲓⲣⲉ[8] (-ⲓⲃ-) ⲛ☩ⲁⲓⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲓⲥ ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲕⲏ[9] ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲡⲓⲱⲏⲛ ⲙⲛⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲥⲉⲑⲙⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩⲱⲟⲩⲧⲉ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲉⲧⲉ ⲡⲓϩⲩⲭⲏ ⲛⲧⲉⲡⲁⲅⲓⲟⲥ ⲙⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲙⲡⲁⲗⲁⲓⲟ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲥⲛⲁⲩⲱⲛⲓ ⲙⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲕ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲛ ϫⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲫⲏ ⲉⲑⲛⲟϩⲉⲁ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ☩ⲫⲏ ⲙⲡⲁ ⲙⲡⲓⲁⲅⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲧⲡⲁⲓⲙⲓ ⲉⲩⲕⲁⲓⲣⲟⲥ[10]

reins de son père, il le choisit[11] dès qu'il était dans le sein de sa mère, et il le choisit surtout vers l'âge de dix-huit ans. Dieu lui parla spirituellement dans une énergie de sentiment spirituel, lui disant : « Sors de ta terre et de ta parenté, va à la montagne du Natron, qui est Schiit, le lieu où l'on pèse les cœurs et les pensées[12] avec un jugement vrai, selon l'interprétation de son nom, le lieu où se trouve le sel spirituel qui assaisonne les âmes, le lieu où se trouve la vie angélique, le lieu où se pratique l'amour parfait avec la paix parfaite, le lieu où se trouve la sagesse et la gnose avec la théologie des dogmes orthodoxes de la foi trinitaire et apostolique, le lieu où se trouve tout enseignement de la piété angélique, le lieu où m'est agréable le parfum des sacrifices de choix, c'est-à-dire des âmes des saints, de ceux qui sont purs en ma présence ; et, par toi, il le sera de nouveau pour moi en tout cela et en d'autres choses semblables, par celui qui les sauve et les guide vers Dieu

1. *Cod.* ⲛⲟⲛⲧⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲥⲥⲟⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲥⲩⲥⲥⲉⲛⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲣⲏⲥⲓⲥ. — 6. *Cod.* ⲫⲓⲣⲏⲛⲏ. — 7. *Cod.* ⲡⲉⲇⲉⲩⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲧⲏⲣⲉ ⲧⲏⲣⲉ. — 9. *Cod.* ⲛⲁⲩⲅⲉⲗⲓⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲕⲉⲣⲱⲥ. — 11. Mot à mot : Il le sépara. — 12. Pour que cette étymologie fût vraie, il faudrait que le nom de Schiit fût écrit Schihit, ⲱⲓϩⲏⲧ, ce qu'on trouve très rarement, et ce qui fait que l'on ne peut guère adopter l'étymologie donnée. Quant au sens réel de ce mot, il n'est pas très facile à donner : peut-être signifiait-il un plateau étendu, comme l'avait pensé Champollion.

ⲙⲡⲥⲁⲟⲩ ⲛ†ⲁⲥⲁⲡⲏ ⲉⲧⲁⲓⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ †ⲫⲉⲛⲉⲁ ⲉⲧⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲥⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲡⲟ† ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁ ⲡⲓⲛ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ[1] ⲡⲓⲙⲓⲥ† †ⲫⲉⲛⲉⲁ ⲉⲧⲕⲱ† ⲛⲥⲁ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲕⲱ† ⲛⲥⲁ ⲡⲣⲟ ⲙⲁⲣ† ⲙⲁⲓⲱⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲙⲡⲓⲣⲫⲁⲛⲱⲇⲟⲥ[2] ⲇⲁⲩⲓⲇ ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲡⲟⲩⲥⲉⲗⲟⲧ ⲛⲁⲩⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲁ ⲣⲁⲩⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲛⲉⲁ ⲡⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲡⲓⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲟⲩⲟⲟ ⲙⲡⲓ† ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲭⲉⲁⲟⲩ ⲉⲁⲟⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲓⲁ[4] ⲛⲁⲣⲉⲛ ⲧⲟⲩⲁⲛⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲉⲝⲁⲓⲣⲉⲧⲟⲥ[5] ⲁⲉ ⲉⲛⲉⲥⲱⲟⲩ ⲛⲉ ⲛⲁⲩⲗⲗⲟⲩ ⲛⲉⲁ ⲛⲉⲛⲉⲥⲕⲏⲙⲏ[6] ⲁⲡⲓⲥⲁ ⲁⲣⲫⲣⲓ† ⲁⲡⲙⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[7] ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲏⲟⲥ.

ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲓ† ⲉⲧⲥⲃⲏⲟⲩⲧ ⲁⲓⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲙⲃⲁⲛⲉⲓⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲱⲱⲡⲓ (-ⲓⲥ-) ⲉⲟⲩⲏⲓⲛ† ⲛⲁⲟⲩⲗⲟⲥ ⲛⲥⲉⲗⲗⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲁⲓⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲉⲡⲉⲓⲟⲩⲟ ⲇⲉⲛ ⲧⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲏ ⲛ†ⲙⲉⲧⲓⲱⲱⲛⲉ ⲛⲟⲩ† ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲩⲑⲉⲟⲗⲟⲅⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲙⲡⲁⲛⲟⲩⲱⲓ ⲇⲉⲛ ⲙⲙⲟⲛⲟⲥ ⲙⲉⲅⲁⲗⲉⲗⲗⲟⲥ[9] ⲉⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲉⲛ ⲡⲉⲛⲧⲉ ⲉⲟⲩⲟⲛⲟⲙⲁⲥⲧⲟⲥ ⲡⲉ ⲫⲱⲥ ⲇⲉⲛ ⲛⲉⲙⲟ† ⲉⲃⲏⲗ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉⲥⲭⲁⲣⲉⲧⲏ. ⲫⲏ ⲁⲉ ⲉⲑⲙⲁⲩ ⲧⲟⲧⲉ ⲉⲥⲃⲉ ⲫⲃⲓⲟⲥ ⲁⲡⲁⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲙⲁⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[10] ⲡⲁⲓⲧⲱⲥ ⲛⲟⲩⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲁ ⲉⲥⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲟⲩⲱⲟⲥ ⲁⲉ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⳋⲏ† ⲛⲉⲁ ⳋⲑ† ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲁⲩ ⲉⲧⲉⲓⲡⲁⲝⲟⲧⲟⲩ ⲁⲣⲉϥⲱⲁⲛ ⲡⲓⲥⲁⲓ ⲉⲣⲡⲣⲟ-

jusqu'au saint désert. » Il a obtenu tranquillement la bénédiction de l'amour parfait de la génération droite et bénie de nos pères saints, ceux de la maison d'abba Macaire le Grand, la génération qui cherche le Seigneur et qui cherche la face du Dieu de Jacob, selon la parole de l'hymnode David, selon la constitution de leur forme angélique, celle qui consiste dans une douceur du Christ et le fruit de leurs vertus qui, d'une foule de manières, viennent de l'Esprit-Saint, et presque de manière à dire en abrégé : « Qu'elles sont belles les cours et les tentes d'Israël, comme le Paradis de joie ! »

Mais parmi ces saints, comme il est écrit, il lui échut et il obtint un grand vieillard éprouvé, zélé à l'excès dans la pratique de la religion et qui était capable de le nourrir dans les lois évangéliques, c'est abba Amoi de Pemdjé, qui est célèbre aussi parmi nos pères à cause de la hauteur de sa vertu. Celui qui entreprendra d'écrire la vie de ce saint n'aura pas besoin, le moins du monde, d'une histoire très étendue ; mais cependant, par deux ou trois de ses vertus que nous dirons lorsque le discours se sera avancé, il apparaîtra

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲫⲁⲛⲱⲇⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲝⲉⲣⲉⲧⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲛⲉⲥⲕⲩⲙⲏ. — 7. *Cod.* ⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲟⲩⲥⲡⲟⲩⲇⲉⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲕⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ.

ⲕⲟⲡⲧⲉⲓⲛ[1] ⲉⲙⲁⲟⲩⲱⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϥⲣⲉⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲓⲃⲉⲛ ⲭⲉ ⲟⲩⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[2] ⲡⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲩⲭⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁϥⲣⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲡⲁⲓⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲭⲉ ⲟⲩⲛ ⲛⲁⲓⲣⲏⲧ ⲁⲩⲭⲱⲓⲗⲓ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ. ⲁⲩⲙⲟⲩⲉⲓⲛϥ ⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲙⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲡⲓⲥⲕⲏⲗⲗⲟⲥ[3] ⲙⲡⲁⲙⲙⲓⲱ ⲛⲁⲓⲁⲥⲑⲏⲙⲁ ⲉⲧⲁⲕⲁⲓϥ ⲙⲙⲁⲣⲟⲛ ⲧⲉϥⲭⲣⲓⲁ[4] ⲟⲩ ⲧⲉ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲓϯ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲓ ⲙⲙⲟⲟ ⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲭⲉ ⲓⲥⲧⲉ ⲫⲟⲩⲱⲙ ⲙⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[5] ϩⲱ (-ⲓⲁ-) ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲁⲙⲙⲓⲱ ⲙⲙⲱⲛⲓ ⲉⲓⲛⲓ ϩⲱ ⲉⲡⲭⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉⲧⲉⲛⲛⲁⲉⲧⲁⲩⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲑⲱⲧⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲛⲟⲥ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϥ ⲉⲥⲥⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲧⲉ ⲡⲕⲁϩⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲛⲙⲁⲙⲙⲩⲗⲁ ⲉⲭⲱⲓ ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲧⲛⲓⲧ ⲛⲁⲕ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲉⲕϩⲏⲧ ⲛⲁⲙⲧⲟⲛ ⲉⲭⲱⲓ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲁⲥ ⲭⲉ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉⲕⲉⲥⲁⲥⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲁⲙⲙⲏⲣⲓ ⲛⲉ ⲟⲩϩⲱⲃ ⲁⲛ ⲡⲉ ⲛⲧⲁⲓϣⲉ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲙⲉ ⲉϥⲙⲓ ⲉⲑⲙⲁϯ ⲙⲡⲉⲥⲓⲟⲩⲟⲓ ⲉϣⲟⲩⲛ ⲉⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲛⲁⲧⲁϣⲟⲛ ϥⲁⲓ ⲙⲙⲁⲣⲟⲛ ⲙⲉⲛ ⲉⲥⲉⲣ ⲭⲣⲓⲁ[6] ⲛⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲁⲓⲣⲉⲥⲓⲥ[7] ⲉⲥⲥⲟⲩⲧⲱⲛ ⲁⲧⲥⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲓⲕⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲥ ϣⲉⲛ ϥⲟⲩⲱⲙ ⲙⲙⲏ̅ⲧ̅ ⲛⲧⲉⲥⲥⲓ ⲛⲟⲩⲉⲃⲏⲓ ⲉⲥⲭⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲉϩⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉϥⲗⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁⲧⲟⲩⲧⲁϩ ⲙⲡⲉ ⲡⲭⲁⲕⲓ ⲉⲙⲙⲟⲣⲙⲉⲣ

à chacun que c'était un (homme) parfait et consommé (en perfection) près de Dieu et des hommes. Et donc ce flambeau de cette sorte, notre tout saint père Jean le Kolobos, habita près de lui. Et notre père saint, abba Amoi, l'interrogea disant : « Mon fils, la fatigue de cette grande distance que tu as faite vers nous, quel était son besoin ? » Notre père saint abba Jean prit la parole avec une grande humilité, pendant que ses larmes coulaient sur ses joues, il dit : « Si c'est la volonté du Seigneur, je désire devenir moine aussi et devenir digne d'être compté parmi votre sainteté ; car vous êtes une race sainte et bénie dans le Seigneur entre toute la terre, et, si tu pries pour moi, le Seigneur me donnera à toi (comme) une grâce et ton cœur se reposera en moi. » Abba Amoi répondit et lui dit : « Cette œuvre dont tu parles, mon fils, n'est pas simplement une œuvre comme cela ; mais il faut que celui qui s'approchera de cette œuvre bonne, celui-là d'abord a besoin d'un choix droit, sans aucune inclinaison du tout dans la volonté de Dieu, (il faut) qu'il prenne un oubli entier de toutes les œuvres vaines et qui produisent des fruits de ténèbres, qui

1. *Cod.* προκοπτιν. — 2. *Cod.* τελιος. — 3. *Cod.* πισκηλλος. — 4. *Cod.* τεqχρια. — 5. *Cod.* εερμοναχος. — 6. *Cod.* χρια. — 7. *Cod.* προqερεσις.

ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲧⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉϥⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲉⲗⲗⲓ ⲙⲙⲁⲏⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥϫⲣⲏⲟⲩⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[1] ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲗⲗⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲁⲫ̅ⲧ̅ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲩⲧⲁϫⲓⲁ ⲉⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[2] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲥⲧⲟⲗⲗⲓ ⲉⲧⲧⲁϫⲓⲥ ⲙⲡⲓⲁⲩⲙⲁⲗⲗⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲉϥⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[3] ⲫⲣⲟⲛⲓⲙⲱⲥ[4] ⲛⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲥⲓⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲛⲣⲟⲥⲟⲩⲥⲛⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲓⲥⲓ ⲙ̅ⲙ̅ⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲥⲁⲃⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥϫⲁϥ ⲧⲉⲱⲥ (-ⲓⲉ-) ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲱⲛ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲉϥ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲙⲟⲩ ⲛⲁϥ ϩⲱϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲟⲩⲱⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲁϥⲥⲟⲗⲕⲉϥ ⲉϥⲣⲏⲓ ϩⲁ ⲡⲟⲥ ⲙ̅ⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ϩⲉⲛ ϩⲁ ⲫ̅ ⲛⲓⲙ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲱⲣⲡ ⲉⲃⲣⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲁⲣⲓ ⲉⲃⲣⲁⲓⲁϥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲭⲉ ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲧⲉ ⲧⲉϥⲥⲧⲓⲛⲑⲉⲓⲁ[5] ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲙⲙⲟⲧⲉⲗⲉⲣ ϩⲗⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲫⲟⲩⲱϣ ⲙⲁⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲁⲣⲓ ⲉⲧⲣⲁⲓⲁϥ. ⲉⲧⲓ ⲇⲉ ⲉϥϣⲱⲗⲏ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲡⲓⲁⲓⲱⲛ ⲉⲃⲟⲩⲉⲣⲉϥϫⲱⲙⲡⲓ ⲉⲡⲉϥⲗⲁⲓⲧⲏⲙⲁ[6] ⲉⲧⲁϥϭⲱⲛⲧ ⲉⲥⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲭⲱⲣϩ ϩⲛⲧⲉ ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁϩⲣⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ† ⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲝⲓ[7] ⲛⲁⲓ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲉⲣⲟⲕ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲛⲓ ⲭⲉ ⲁⲓⲛⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲟⲩⲟⲣⲡϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲭⲉ

détruisent toute hauteur qui s'élève sur la science vraie de Dieu, que toutes ses œuvres soient brillantes de connaissance selon la volonté de Dieu dans un ordre bon, convenable et uni à l'ordre des puissances dans l'altitude, qu'il méprise courageusement toute jouissance temporelle à cause du désir des biens durables. »

Lorsque notre père saint abba Amoi eut dit cela, il laissa dans un lieu solitaire notre père abba Jean pendant quelque temps, et notre père saint abba Amoi s'en alla dans un lieu, et il fit continuellement devant le Seigneur, toute cette nuit, des prières nombreuses et des supplications, depuis le soir jusqu'au matin, afin que le Seigneur lui révélât ce qui lui plaisait au sujet de notre père abba Jean, surtout parce que c'était sa coutume en tout temps de ne faire aucune chose sans la volonté de Dieu, afin qu'il lui révelât ce qui lui plaisait. Comme il priait encore, avec des larmes nombreuses, afin d'obtenir sa demande, lorsque la nuit était sur le point de finir, voici qu'un ange du Seigneur se tint debout près de lui et lui parla ainsi : « Abba Amoi, le Seigneur t'ordonne, disant : Reçois à toi avec joie ce frère ; car c'est moi qui

1. *Cod.* ⲗⲁⲙⲡⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲫⲣⲟⲛⲓⲙⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲧⲉⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲏⲗⲗⲁ. — 7. *Cod.* ⲛⲉⲑⲟⲩⲁⲣⲥⲁⲣⲝⲓ.

ⲡⲉϥⲧⲁⲙ ⲛⲁϩⲓⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉϥⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓⲙⲱⲛⲓ ⲙⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲉⲃⲟⲓ-
ⲛⲟⲩϥⲓ ⲉϫⲙⲙⲏⲛ ⲙⲡⲁⲣⲁⲑⲟ ⲙⲡⲁ ⲙⲡⲉⲛⲉⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲉ
ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁⲣⲟϥ. ⲉⲧⲁ ⲙⲙⲁⲣⲡ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁϥⲓ ϩⲁ
ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲓϣⲉⲗⲗⲟ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ (-ⲓⲥ-) ⲁϥⲉⲣ-
ⲕⲁⲑⲏϫⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲟϥ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲁϫⲓ ⲙⲡ† ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[2] ⲉϥⲑⲱϥⲉⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲉϩⲟⲩⲛ
ⲉⲙⲁⲣⲱⲛ ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲉⲃⲧⲱⲧϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲧⲉⲙⲙⲁⲓⲟⲥ[3] ⲉⲡⲓⲃⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉϫⲁⲓ
ⲛⲁⲟⲣⲁⲧⲟⲛ ⲉ ⲫⲙⲁ ⲙⲧⲉϥⲙⲙⲟⲛ ⲉⲩⲣⲙⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲉⲣⲙⲏⲛⲉⲩⲉ[4] ⲉⲙⲙⲁⲩⲁ
ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲙⲡⲉ ϯⲕⲁⲕⲓⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲕⲱⲗⲡ ⲙⲡⲙⲟⲩⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲡⲁⲓⲟⲩⲣⲓⲁ ⲙⲧⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲥⲉⲃ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲧⲥⲁⲃⲟ ⲙⲙⲟϥ ⲉⲙⲟⲣϥ ⲛⲟⲩϫⲟⲉⲓ ⲉⲡⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲡϫⲓ
ⲛⲥⲣⲟ ⲉⲡⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲟⲡⲉⲇⲟⲛ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[5]. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ
ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲥϫⲉⲕ ϫⲱⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓϫⲱ ⲙⲙⲏⲣⲉ
ⲙⲡⲉ †ⲙⲉⲧⲣⲟⲡⲁⲭⲟⲥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲉⲣ ⲧ̅ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲧ̅ ⲛⲉϫⲱⲣϥ
ⲛⲁⲑⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲑⲥⲱ ⲉⲓϣⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲉⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲉϫⲉⲙ ⲙⲏⲣⲉ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩⲗⲏⲗ ⲙⲡⲃ̅. ⲡϫⲱⲕ ⲁⲉ ⲙⲡⲓ̅ⲧ̅ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓ̅ⲧ̅ ⲛⲉϫⲱⲣϥ
ⲓⲥ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲟⲥ ⲁⲓⲟⲓ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲛⲁϩⲣⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲓⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲉⲓⲛ[6]
ⲙⲙⲏⲣⲉ ⲙⲡ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲡⲧⲩⲡⲟⲥ[7] ⲙⲡⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ[8] ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲙ
ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁ ⲙⲙⲁⲣⲡ ⲁⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲁⲥⲧ† ⲙⲙⲏⲣⲉ ϩⲓⲱⲧϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ

te l'ai envoyé, surtout parce que sa corne s'élèvera avec gloire et son fruit me sera un parfum agréable en ma présence jusqu'à toutes les générations. » Lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut. Lorsque le matin fut arrivé, le vieillard saint abba Amoi alla vers notre père saint abba Jean, il lui catéchisa la parole de Dieu, l'invitant semblablement au combat, à se préparer avec courage à la lutte contre les ennemis invisibles, afin qu'il veillât et qu'il s'abstint des pensées subtiles de la méchanceté qui courbent l'esprit sous la malice de leur astuce, lui apprenant ainsi à se ceindre d'une force pour la guerre, afin de vaincre toute l'armée de l'ennemi. Après cela, notre père saint abba Amoi rasa sa tête, il plaça les habits du monachisme à terre, il passa trois jours et trois nuits sans manger et sans boire, se tenant debout, lui ainsi que notre père abba Jean, sur les vêtements, priant tous les deux. Au bout de trois jours et de trois nuits, voici qu'un ange du Seigneur se tint debout près d'eux, il signa trois fois les vêtements au type de la croix salutaire et il disparut de devant eux. Lorsque le jour eut paru, abba Amoi

1. *Cod.* ⲕⲁⲑⲏⲕⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲙⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲉⲙⲙⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲙⲏⲫⲓⲛ· — 5. *Cod.* ⲙⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲁⲛⲧⲓⲡⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲓ̅ⲥ̅.

ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲁϥϣⲟⲡϥ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲙ̅ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲥⲡⲟⲩⲇⲏⲛ ⲙⲉⲛ ⲙ̅ⲡⲁⲣⲟⲣⲙⲟⲥ ⲛⲧⲉϥϫⲓ ⲛⲥⲟⲩⲓ ⲙⲉⲙⲁ ⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲉⲓⲁ[1] ⲛ̅ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ[2].

(-ιζ-) ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲟⲩⲛ ⲁϥⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲱ ⲛⲁⲙⲙⲉⲓⲣⲁϩ ϩⲉⲛ ⲡϫⲓ ⲛⲉⲣⲉϥϣⲱⲡⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲧⲁⲝⲓⲥ ⲛ̅ⲧⲁⲙⲉⲧⲣⲉϥϣⲁⲙⲱⲓ ⲛⲟⲩϩ ⲉⲁϥϩⲓ ⲧⲟⲧϥ ⲉⲙⲙⲉⲁⲩⲓ ⲙⲡⲓⲟⲣⲡ ϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲥ ⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲉⲙⲁⲓⲛⲉϥ ⲉϥⲉⲣⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲩⲡⲟⲧⲁⲅⲏ[4] ⲙⲙⲁⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲉⲣ:ⲫⲟⲣⲉⲓⲛ[5] ⲙⲡⲓϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲟⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲛⲟⲉⲃⲓⲟ ϫⲁⲓ ⲉⲧⲧⲁⲕⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲃⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲁⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲣⲓⲍⲁ[6] ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲡⲓⲣⲏⲛⲏ ⲉϥⲥⲱⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲉⲃⲏⲗⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲉⲁϥ ϣⲁⲣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲅⲱⲛⲓⲁ ⲙⲡⲛⲟⲩϯ ⲉⲧⲁϥⲑⲉⲃⲓⲟⲥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧⲥ ⲉⲃⲏⲗⲉ ⲡⲉⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲉⲁϥ ϣⲁⲣⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲗⲁⲣⲟⲫⲏ ⲙⲙⲁⲩⲟⲛ ⲉⲁϥϣⲉⲙⲙⲏⲧⲉⲛ ⲉⲓⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲡϣⲟⲓ ⲙⲉⲙⲁ ⲧⲡⲗⲓⲥⲓ[7] ⲙⲡⲓϩⲟⲡⲗⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲧⲟⲩⲛⲟⲥⲧⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲧⲁⲕⲟ ⲉⲓⲙⲁⲱⲟⲩⲧ ϩⲉⲛ ϥⲙⲁⲑⲟⲥ. ϩⲉⲛ ϫⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲓ ⲉⲥⲥⲱⲟⲩⲓ ⲙⲡⲉⲣⲟⲟⲧ ⲙⲡⲓⲧⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϥⲛ ⲉⲧⲥⲓ ⲙⲱⲟⲓⲧ ϩⲁⲝⲱⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲟⲩⲥⲃⲱ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲟⲩⲥⲁⲣⲝ ⲥⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲛ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲓⲧⲟⲩ ⲣⲉⲥⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲉⲛⲁϩⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲣⲏⲧ ⲛϩⲁⲓ ⲭⲱⲃⲓ ⲉⲃⲏⲗⲉ ϫⲁⲓ ⲟⲩⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲉⲣⲉ ⲁⲣⲭⲏ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲓⲭⲟⲥ ϩⲛⲁⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲓⲛⲓⲥⲓⲥ[8] ⲙⲡⲓⲉⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ιη-) ⲭⲉ ϥⲛ

revêtit des habits notre père abba Jean, il le reçut à lui avec une allégresse spirituelle, avec zèle pour la course de sa poursuite et la suite de la vertu.

Notre père saint abba Jean commença donc bellement, ô mes bien aimés, à être dans l'ordre de la religion, se mettant d'abord à servir dans une obéissance parfaite, comme un bon disciple qui travaille avec une vraie soumission et qui porte l'arme puissante, laquelle perd et brise la racine du péché, imitant notre sauveur le Christ, en la manière qu'il s'est humilié pour notre salut, étant venu vers nous sous une forme d'esclave, pour nous servir, alors que nous étions dans la maladie et la plaie du péché, et il nous a tirés de la perte, alors que nous étions morts dans la mort des passions. En cela donc aussi, connaissant par la grâce de l'Esprit-Saint qui le guidait, notre père saint abba Jean, qu'une instruction que l'on ne reprend pas est méprisable et que ceux qui n'y seront pas guidés tomberont comme des infirmes, c'est pourquoi donc, bellement, notre père saint abba Jean commença, comme nous l'avons déjà dit, surtout selon l'exhortation des Évangiles saints qui disent : « Que

1. *Cod.* ⲧⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛ̅ⲧⲁⲣⲉ (*sic*). — 3. *Cod.* ⲉⲉⲣⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲉⲩⲥⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ⲫⲩⲡⲟⲧⲁⲅⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲏⲧⲧⲣⲓⲍⲁ (*sic*). — 7. *Cod.* ⲧⲡⲗⲩⲥⲓ. — 8. *Cod.* ⲧⲡⲁⲣⲉⲓⲛⲓⲥⲓⲥ.

celui qui désire être grand parmi vous soit votre serviteur », et : « Celui qui s'humiliera, je l'élèverai ; » car c'est en cela que Jésus, fils de Navé, prit la succession de Moïse, et semblablement Élisée, lorsque l'esprit d'Élie se dédoubla sur lui, Baruch près de Jérémie, et nos pères les Apôtres qui furent dignes de devenir enfants de Dieu en suivant le Dieu Verbe, et ceux de la maison de Clément près des Apôtres[10], comme nous l'avons dit ; lui aussi, notre père saint abba Jean, marcha sur leurs traces. C'est pourquoi il atteignit le chemin qui ne fait pas errer, en donnant un frein à l'emportement de ses désirs de cœur ; il suivit tout l'enseignement de son maître, comme Timothée près de Paul, de sorte que celui-ci disait aussi près de lui, comme cet autre, dans une reconnaissance : « Toi, tu as marché selon mon enseignement, ma foi, ma charité, ma patience, ma longanimité, » et le reste qui vient après cela. Mais lui, notre père abba Amoi, comme la *diaconie* de cette chose lui avait été confiée par Dieu depuis le jour où il avait reçu notre père abba Jean, il ne cessa pas de l'instruire dans la loi du Seigneur, à l'exercer

1. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲓⲁⲧⲟⲭⲏ. — 3. *Cod.* ⲉⲗⲓⲥⲉⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ. — 5. *Cod.* ⲛⲑⲟⲩⲁⲣⲟⲩ. — 6. *Cod.* ⲭⲁⲗⲓⲛⲟⲩⲥ. — 7. *Cod.* ⲧⲡⲉⲇⲉⲩⲥⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲩⲏⲙⲟⲥⲩⲛⲏ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲉⲇⲉⲩⲓⲛ. — 10. Mot à mot : Près de ceux-ci. Cette phrase est assez contournée, mais elle est cependant compréhensible.

ⲙⲙⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲫⲛⲟⲩⲧⲟⲥ ⲙⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲩⲉⲣⲡⲩⲙⲛⲁⲍⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲡⲁⲓ ⲛⲧⲥⲁⲃⲟⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲫⲁⲥⲓ ⲥⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲙⲟⲛⲏ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲥⲉⲛ ⲧⲣⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲧ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲙⲡⲯⲁⲗⲙⲱⲇⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲙⲡⲙⲩⲣⲟⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲙⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲉⲧⲃⲟⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲣⲙⲩⲉⲓ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲡⲱⲣⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲡⲓⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲡⲕⲁⲇⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲭⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓⲧⲉ[6] ⲧⲁⲉⲧⲁⲧⲟⲡⲏ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲭⲁ ⲣⲱⲓ ⲉⲓⲧⲉ[7] ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲉⲓⲧⲉ[8] ⲧⲁⲉⲧⲙⲫⲓⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲉⲧⲁⲡⲗⲟⲩⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲧⲉⲥⲥⲁⲓⲁⲥⲱⲥⲏ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲑⲣⲉⲥⲭⲟⲕⲥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲁⲣⲉⲩ ⲙⲡⲓⲥⲟⲥⲙⲓ ⲉⲥⲥⲱ-
ⲧⲉⲙ ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲕⲁⲓ[9] ⲉⲥⲓⲣⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲣⲉⲥⲁⲣⲉⲩ ⲉⲡⲉⲥⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[10] ⲉⲩⲧⲟⲩ-
ⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉⲥⲣⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗⲇⲁ ⲡⲑⲱⲗⲉⲃ ⲙⲡⲙⲁⲑⲟⲥ ⲉⲥⲣⲱⲓⲥ ⲉⲡⲉⲥⲙⲟⲉⲣⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲓ ⲛⲟⲩⲱⲙⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲙⲙⲁ ⲓⲉ ⲛⲑⲟⲩ ⲣⲁⲓ ⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲉ ⲣⲁⲓ ⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲉⲑⲣⲉⲥⲓⲣⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[11] ⲙⲙⲁⲓ. ⲁⲩⲧⲥⲁ-
ⲃⲟⲥ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩⲓ ⲉⲧⲉⲕ-(-ⲕ-)ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲉⲥⲣⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲥⲉⲙⲛⲟⲥ ⲉⲥⲧ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲥⲉⲛ ⲑⲙⲉⲗⲉⲧⲏ ⲙⲡⲙⲩⲣⲁⲫⲏ ⲙⲡⲓⲣⲓ ⲛⲧⲉ ⲫⲧ ⲉⲩⲥⲁⲑⲙⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲙⲁⲡⲟⲥⲧⲏⲑⲏⲥ[12] ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲧⲭⲏ ⲛⲁⲑⲙⲟⲩⲛⲕ ⲙⲫⲣⲏⲧ ⲛⲟⲩⲉⲥⲱⲟⲩ ⲙⲗⲟⲥⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩⲥⲉⲕ ⲡⲙⲁ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲣⲗⲟⲭ ⲙⲡⲟⲩⲙⲟⲛⲁ. ⲛⲁⲩⲉⲣⲡⲣⲟ-
ⲧⲣⲉⲡⲉⲙ[13] ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲡⲓⲧ ⲛⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ[14] ⲉⲑⲣⲉⲩⲕⲁⲧ ⲉⲙⲛ ⲉⲧⲉⲩⲙⲁ-

dans l'enseignement de la piété, à l'éprouver dans les fatigues de la vertu en la crainte de Dieu, soit les psalmodies, soit les veilles, soit les ascèses fatigantes et ferventes, soit la solitude, soit la vie anachorétique, soit les kameunies avec le renoncement, soit le mépris de soi-même avec le silence, soit l'humilité avec la vertu, soit le respect avec la simplicité et toute sa suite, afin qu'il l'accomplit en gardant la résolution (prise), en écoutant beaucoup, en agissant et surtout en gardant ses sens, ainsi que son cœur, purs de toute souillure des passions, veillant surtout sur son esprit à cause des fantômes, des apparitions des esprits, ou même des révélations, des visions, pour en faire un discernement vrai. Il lui apprit aussi la marche vers l'église avec sagesse, étant un peu loin de lui dans un état de respect, donnant surtout son cœur à la méditation des Écritures inspirées par Dieu, les ruminant en sa mémoire avec une prière incessante, comme une brebis logique, attirant l'esprit à lui par la douceur de leur signification. Il l'exhortait aussi

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲩⲙⲛⲁⲍⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲕⲉ. — 10. *Cod.* ⲉⲡⲉⲉⲥⲉⲟⲏⲥⲓⲥ. — 11. *Cod.* ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲏⲥⲓⲥ. — 12. *Cod.* ⲙⲁⲡⲟⲥⲫⲏⲧⲏⲥ. — 13. *Cod.* ⲛⲁⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲓⲛ. — 14. *Cod.* ⲛⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ.

ⲥⲟⲩⲱⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲩⲣⲱⲓⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲕⲁⲧⲁⲛⲩⲝⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲁⲛ ⲉⲣⲙⲛⲟⲩⲧ
ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲫⲗⲓ ⲙⲙⲁⲉⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲕⲁⲫ. ⲁⲩⲧⲥⲁⲃⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲉⲡⲱⲓ ⲙⲡⲓⲁⲛⲁⲅⲛⲟⲙ[1]
ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[2] ⲁⲩⲱⲁⲛⲱⲉⲛⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩⲫⲱⲃ ⲉ ⲁⲩⲱⲁⲛⲥⲟⲥⲙ ⲇⲉ ⲉⲣⲟⲩ
ⲟⲛ ⲱⲁⲩⲭⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲟⲩⲫⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲙ[3] ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲙⲛⲏⲡⲱⲥ
ⲛⲧⲉⲛⲱⲟⲩ ⲉⲛⲓⲥⲁⲓ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲧⲉⲥⲓ ⲉⲑⲙⲏⲧ ⲛⲓⲉ ⲟⲩⲫⲟⲙⲓⲗⲓⲁ[4]
ⲙⲙⲁⲣⲟ ⲟⲩⲟⲫ ⲛⲧⲉⲙⲧ ⲟⲥⲓ ⲛⲧⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲙⲱⲧ ⲛⲁⲣⲉϥ
ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲱⲁⲧⲉϥⲙⲁⲡⲱⲁ ⲛⲑⲙⲉⲧⲁⲗⲗⲁⲝⲓⲥ ⲙⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ.
ⲉϥⲭⲏ ⲇⲉ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓⲉⲣⲧⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲓⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ
ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩⲉⲣⲓ ⲉϥⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉⲣⲟⲥ ⲏ ⲉⲧⲉ ⲧⲥⲃⲱ
ⲙⲡⲉⲥϫⲁⲥ ⲧⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧ-(-ⲕⲁ-) ⲣⲉϥⲧ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲉⲙⲁϥⲧ
ⲁⲓⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[5] ⲟⲩⲟⲫ ⲉⲩⲥⲱ ⲟⲩⲱⲟⲙ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϫⲱⲥ ⲁⲉ ⲥⲭⲉⲇⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲧⲟⲙⲓⲁ[6] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲙⲓⲛⲉⲓⲥ[7]
ⲙⲡⲉⲓⲥⲱⲧⲏⲣ ⲭⲉ ⲕⲏⲓ ⲉⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉⲩⲉⲣ ⲙⲉϩⲣⲏⲓ ⲙⲡⲉⲩⲣⲉⲩⲧ ⲥⲃⲱ.

ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲛⲓⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲉⲣⲁⲟ-
ⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[8] ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲩⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲣ ⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲙⲁ-
ⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲛⲓⲙⲓⲣⲱⲙⲓ ⲍⲉⲛ ⲑⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲓⲙⲉϩⲛⲟⲩ ⲉⲟⲩϩⲏⲟⲩ[9] ⲛⲓⲙ

avec une grande exactitude à comprendre ce qu'il avait entendu à l'église, veillant dans une grande componction de larmes, sans aucune pensée de la terre. Il lui enseignait aussi la mesure du juste avec discernement. Lorsqu'il l'interrogeait ou lorsqu'il le conseillait, il le déliait de la soumission, lui disant : « De peur que nous ne tardions en parlant, mon fils, et que ne vienne au milieu de nous une homélie étrangère et que nous n'endommagions notre âme » ; surtout (il le tenait) en une grande garde dans l'église jusqu'à ce qu'il fût digne de recevoir les mystères saints. Étant dans cet atelier saint de la vertu, notre tout saint père abba Jean, comme on le labourait des deux côtés, c'est-à-dire par l'enseignement de son maître et par l'aide des grâces du ciel, il croissait en progressant et en prenant lumière dans les fruits de l'Esprit-Saint, de sorte qu'il (égala) à peu près (son maître), selon l'exhortation de notre Sauveur : « Il suffit au disciple d'être comme son maître. »

Après cela, notre père abba Amoi se mit en colère pour éprouver notre père abba Jean dont la lumière était lumineuse surtout en présence des hommes par la justice de ses œuvres pour le bien de ceux dont il devint le

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲣⲏⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲫⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲙ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲥⲟⲙⲓⲗⲓⲁ (*sic*). — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲥⲓⲛⲧⲟⲙⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲧⲡⲁⲣⲉⲓⲛⲉⲓⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲟⲩϩⲛⲟⲩ.

ⲉⲧⲁϥϫⲱⲛⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛⲥⲁⲩ ⲙⲡⲟⲓⲧ ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲱⲙϩ ⲛⲉⲙⲉϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥϧⲟⲟⲩⲧ ⲉⲃⲏⲏⲧϥ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲩⲥⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲓ ⲉⲓⲙⲱⲛⲓ ⲛⲉⲙⲁⲕ ϫⲉ ⲙⲁⲓϣⲉ ⲛⲁⲕ ⲉⲕⲉⲙⲱⲓⲧ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲟⲣⲓ ⲉⲥⲉⲣ-ϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[1] ϩⲓⲣⲉⲛ ⲡⲣⲟ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲁⲁⲕⲁϥ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲣⲓⲁⲓ. ⲡⲓϫⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲛⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲥⲧⲏⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲥⲓⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲱⲣⲡ ⲙⲙⲁⲏⲓⲛ ⲛⲉⲁ ⲡⲉⲥⲓⲙⲱⲧ ⲁⲃⲁⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥϭⲟⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲁⲓ ⲛ†ⲧⲣⲁⲫⲏ ⲡⲓⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲫ† ⲉⲟⲩⲡⲁ-ⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[3] ⲛⲁϥ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲙⲙⲁⲧⲁⲧϥ ϫⲉ ⲁϩⲓⲣⲏⲩⲙⲉⲛⲉⲓⲛ[4]

guide vers la vie éternelle, selon qu'il est écrit de lui, notre père Jean. Notre père abba Amoi le mit une fois à la porte de la demeure, disant: « Je ne peux pas habiter avec toi ; va donc dans un autre endroit[5]. » Et il le jeta à la porte. Mais notre père abba Jean resta en patience près de la porte, avec douleur de cœur et larmes. Mais le vieillard saint, expérimentateur à l'excès, abba Amoi, venait chaque jour, au matin, avec son bâton de palmier et le chassait en disant : « Va-t-en d'ici ! » Mais notre père abba Jean faisait repentance, se prosternant à terre sur son visage en une grande humilité, en des prières nombreuses, près de son père, lui disant : « Pardonne-moi, mon père, j'ai péché ; reçois-moi pour le Seigneur, et pour Dieu ne me chasse pas loin de toi, ô mon père saint. » Il fit ainsi pendant sept jours et sept nuits, sans manger et sans boire, et il n'alla dans aucun endroit, persistant avec longanimité (à rester) près de la porte, surtout parce que notre père abba Amoi l'entendait, lui abba Jean, récitant des paroles de l'Écriture inspirée par Dieu, pour sa consolation et disant tout seul : « Supporte une instruction, car quel

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲕⲁⲣⲧⲉⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲓϩⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲓⲛ. — 5. Mot à mot : Un autre chemin.

ⲉⲟⲩⲥⲃⲱ[1] ⲛⲓⲙ ⲅⲁⲣ ⲙⲡⲓⲙⲏⲓ ⲉⲧⲉ ⲙⲡⲁⲣⲉ ⲡⲉϥⲓⲱⲧ ☩ ⲥⲃⲱ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁ-
ⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲉⲣⲡⲓ ⲇⲉⲛ ⲧⲉⲧⲉⲛϥⲛⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲉⲧⲉⲙⲉⲭϣⲟ ⲙⲙⲉⲧⲉⲙⲯⲩⲭⲏ
ⲟⲩⲟϩ ⲟⲛ ⲫⲏ ⲉⲟⲛⲁⲉⲣϥⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲉⲙ[2] ⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲉⲑⲙⲁⲛⲟⲉⲓⲁ.
ⲉⲥⲟϫⲓ ⲁⲉ ⲉⲥⲓⲁⲓⲏ ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁϥ☩ ⲉⲥⲯⲏⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ
ⲟⲩⲙⲉⲧⲕⲁⲁⲧ ϩⲛⲧ ⲉⲥⲯⲁϩⲓⲟ ⲛ☩ⲕⲁⲕⲓⲁ ⲱⲁ ⲡⲁϣⲟⲙ ⲙⲡⲓϩ ⲛⲉϫⲟⲟϥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϩ
ⲛⲉϫⲱⲣⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲱⲟⲣⲡ ⲛ☩ⲙⲩⲣⲓⲁⲙⲓ[3] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ
ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉ ⲁⲥⲙⲁⲣⲱⲗ ⲉ☩ⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲟⲩⲧ ⲁⲉ
ⲉⲡⲥⲁ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲓⲛⲛⲉ ⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉϩ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲣ-
ⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲙ[4] ⲧⲟⲛⲱ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲛⲏⲩ☩ ⲛⲱⲟⲩ (-ⲛⲥ-) ⲉⲩⲉϫⲁⲓ ⲛϩ ⲛϫⲁⲟⲩ
ⲉⲩⲉϫⲓ ⲉⲃⲣⲏⲝ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲛⲏⲩⲱⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥϩⲓⲧ ϩⲓⲱⲉⲛ ⲧⲉϫⲁϥⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ
ⲉⲁⲩⲙⲁⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲛⲏⲩ☩ ⲛⲉⲧⲭⲣⲟⲥⲧⲓⲛ. ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲓⲑⲉⲱⲣⲓⲁ
ⲙⲙⲏⲫⲣⲓ ⲛⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥϫⲟⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲇⲉⲛ
ⲟⲩⲑⲉⲗⲓⲁ ⲉⲥⲟⲩⲱ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲥⲓ ⲫⲉⲓ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲓ ⲉⲥⲟⲩⲱ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲩⲁⲡⲏ ⲇⲉⲛ
ⲟⲩⲁⲥⲡⲁⲍⲉⲧⲟⲥ ⲉⲥⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲙⲟⲩⲥⲉ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲛ
ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲉⲁⲥϫⲁⲥ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲁⲉ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲡⲓⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ
ⲙⲙⲉⲧⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲙⲡⲉⲥⲩⲧⲁⲙⲟⲥ ⲉϣⲏ ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ.

est le fils que son père n'instruit pas? » et encore : « En votre patience vous posséderez vos âmes ; » et encore : « Celui qui endurera jusqu'à la fin sera sauvé. » Se tenant donc dans de telles pensées[5] avec une foi parfaite et avec une (grande) sagesse, il fit rougir la malice jusqu'à la fin des sept jours et des sept nuits ; et, au matin du saint dimanche, notre père abba Amoi sortit pour aller à l'église sainte, et, lorsqu'il eut regardé du côté d'abba Jean, voilà qu'il vit sept anges saints resplendissants grandement dans une grande gloire qui portaient sept couronnes lançant des éclairs de lumière au-dessus de notre père saint abba Jean et les déposant en bas sur sa tête, l'une après l'autre, le remplissant d'une grande joie. Et lorsque abba Amoi eut vu cette vision admirable, il courut vers abba Jean avec une grande allégresse, il le baisa, avec une joie nombreuse et charité, d'un baiser saint du Saint-Esprit et il le reçut à lui de nouveau. Et cependant, depuis ce jour, il le laissa dans une position de paternité[6], quoiqu'il ne l'eût pas informé de ce qu'il avait vu.

1. *Cod.* ⲉⲩⲥⲃⲱ. — 2. *Cod.* ⲉⲟⲛⲁⲉⲣϥⲛⲟⲩⲙⲉⲛⲉⲙ. — 3. *Cod.* ☩ⲙⲩⲣⲓⲁⲙⲓ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣ-ⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲙ. — 5. Mot à mot : Dans ces choses de cette sorte. — 6. C'est-à-dire, comme je le comprends, qu'il le traita comme si Jean eût mérité le titre de père, quoiqu'il fût encore dans le rang d'un disciple.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲥϫⲉⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲏⲩ ⲉⲩⲱⲛⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲧⲁⲙⲁⲭⲟⲥ[1] ⲁⲥⲡⲁⲟⲩⲧ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁⲓⲱⲣⲓ ⲁⲙⲟⲩ ⲙⲁⲧⲁⲗⲁⲉ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲉⲧⲃⲉⲧⲁⲙⲁⲭⲟⲥ[2]. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉⲙ ⲟⲩ-ⲛⲓϥ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲭⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲟⲩⲁϩ ϥ̄ⲧ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲣⲉⲗⲟⲥ ⲉⲑⲙⲁϩⲓ ⲙⲱⲟⲓⲧ ⲛⲁⲙ ⲧⲡⲟⲩ. ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲥⲉ ⲡⲁⲓⲱⲣⲓ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲥⲟⲓ. ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲙⲛⲓⲥ ⲉⲥⲱⲧⲉⲙ (-ⲙⲁ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲉϩⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲟⲩⲁⲥⲕⲉⲥⲑⲁⲓ ⲙⲡⲉⲥϩⲣⲉⲥ ⲉϥ-ϣⲟⲟⲡ ⲉⲃⲱ ⲉⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥⲃⲁⲓⲣⲉ ⲙⲡⲉⲥϩⲣⲏⲩ ⲉⲧⲧⲟⲓ ⲫⲱⲧⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲫⲓⲧⲟⲩ ⲉⲁ ⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲉⲥϫⲁⲗⲁⲧⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲟⲩⲱⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲫⲓⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲓⲙ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁⲉ ⲉⲑⲟⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲥⲉⲣ ϣⲏⲣⲓ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲩ ⲭⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲓⲁⲓ. ⲡⲉϫⲁⲩ ⲭⲉ ⲉⲃⲓⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ϧⲁⲓϥ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉϥ-ϩⲱⲙⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲉϫⲟⲣⲱⲙ ⲛϩⲏⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲡⲟⲩ ϯⲡⲁⲓⲣⲏ ⲙⲙⲟⲓ ϣⲁⲣⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲟⲣⲱⲙ ⲙⲡⲣ̄ⲧ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲧⲁⲫⲣⲁⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲉ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩ-ⲭⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲫⲟⲛⲏ ⲛⲛⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲙⲟⲓ ϣⲁⲣⲟⲓ ⲛⲉⲣ ϧⲱⲕ ⲛⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲓⲟⲩ-ⲭⲁⲓ[4] ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲫⲟⲛⲏ ⲛⲛⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲙⲙⲟⲓ ϣⲁⲣⲟⲓ ⲛⲉⲣ ϧⲱⲕ ⲛⲟⲥ ⲙ̄

Après cela, un jour, notre père saint abba Amoi étant assis avec des frères qui l'interrogeaient sur le monachisme, il appela abba Jean et lui dit : « Jean, mon fils, viens, apprends aux frères (ce qu'est) le monachisme. » Abba Jean prit la parole avec une grande humilité, il dit à abba Amoi : « Pardonne-moi, mon père, c'est Dieu avec ses anges qui nous guidera tous. » Abba Amoi dit à abba Jean : « Oui, mon fils, obéis-moi. » Quant à lui, abba Jean, se hâtant d'obéir et d'accomplir l'ordre de son maître, aussitôt il se dépouilla des vêtements qu'il avait sur lui, il les jeta sous ses pieds et il se tint debout sur eux, tout nu. Mais le vieillard saint l'admira avec les frères. Et abba Amoi lui dit : « Jean, qu'est-ce que tu as fait ? » Il lui dit : « Si l'homme ne se dépouille pas de toute gloire de ce monde et ne foule pas ainsi aux pieds tous les désirs de son cœur, il ne lui est pas possible d'être moine selon le désir de Dieu. » Et le vieillard prit la parole avec les frères disant : « En vérité, c'est le chemin du salut; car, selon la parole de notre Sauveur, il n'est point possible de servir deux maîtres, ni de croire

1. *Cod.* ⲉϯⲙⲉⲧⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉϯⲙⲉⲧⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ ⲅⲁⲣ.

en deux dieux. » Et lorsqu'ils eurent beaucoup profité [1] ils s'en allèrent.

Abba Amoi étant assis un jour dans sa cellule, des frères vinrent à lui, l'interrogeant sur le salut de leurs âmes, et il les renvoya à son disciple abba Jean, afin que celui-ci leur parlât. Mais lui, abba Jean, par l'aide de l'Esprit-Saint qui était en lui, leur répondait à tous, persuadant le cœur de chacun d'eux, leur donnant la persuasion du cœur et l'encouragement dans le Seigneur. Comme les frères l'entouraient, il vint un vieillard qui était surtout un (homme) très éprouvé, et il dit à abba Jean au milieu des frères : « Jean, tu ressembles maintenant à une courtisane qui est assise et qui se pare, et qui multiplie ses adultères. » Abba Jean répondit avec humilité et lui dit : « Tu as dit la vérité, ô mon père saint, ce n'est point autrement; car Dieu te l'a révélé. » Après cela, notre père saint abba Amoi alla vers lui et lui dit : « Jean, est-ce que ton intérieur n'est pas troublé à cause de cette parole ? » Abba Jean lui dit : « Non, mon père; comme est mon extérieur, ainsi mon intérieur, grâce à celui qui me donne la force, le Christ. »

Notre père saint abba Amoi interrogeant aussi notre père saint abba Jean

1. Mot à mot : Lorsqu'ils eurent trouvé profit en de nombreuses choses.

ⲛⲱⲥ ⲛⲁϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲃⲁⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲓϫⲉⲛ ⲣⲱⲟⲩⲓ ⲉⲉⲓⲁⲓ ⲉⲧⲣⲁⲧⲁⲥⲧⲁⲥⲓⲥ
ⲙⲙⲉⲩⲗⲟⲅⲓⲥⲙⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲏⲛⲓⲥⲓⲥ[1] ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲉⲥⲫⲩⲭⲏ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲩ ⲛⲣⲏⲧ
ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ (-ⲕⲥ-) ⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲉⲓⲟⲓ ⲙⲡⲣⲏⲧ
ⲛⲟⲩⲁⲓ ⲉⲓϫⲁⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲟⲩⲙⲩⲥⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲓϫⲟⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓⲩⲱ ⲉϫⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲉⲙ
ⲛⲓⲥⲁⲧⲉⲗ ⲉⲙⲛⲟⲩ ⲉⲁⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓⲙⲁⲧⲉⲙⲁⲥⲉⲙⲁⲥⲟⲩ ⲛⲟⲉⲓ ⲉⲣⲁⲧⲉⲩ ⲟⲩⲃⲏⲟⲩ
ⲙⲡⲁⲥⲫⲟⲧ ⲉⲣⲟⲙⲓ ⲉⲡⲓⲙⲓⲛⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲁⲥⲛⲟⲉⲉⲓⲛ ⲛⲁⲓⲣⲓⲛⲏ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲱ
ⲛⲁⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ϯⲅⲉⲛⲉⲥⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ϯⲛⲁⲩ ⲉⲡⲓⲣⲉⲉⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲓⲧⲉ
ⲛⲓⲥⲁⲧⲉⲗ ⲉⲙⲛⲟⲩ ϯⲫⲏⲓⲧ ϩⲁ ϯⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛⲉⲙ ϯϫⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲑⲃⲟⲏ-
ⲑⲉⲓⲁ ⲙⲡⲣⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟⲉ ϯⲙⲟⲣⲫⲏ ⲛⲧⲟⲧⲕ ⲙⲡⲓⲥⲁⲧⲉⲗ
ⲙⲡⲁ ⲉⲛⲉϩ.

ⲉⲓⲟⲙⲓ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲟⲩⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲧⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ[2]
ⲉⲁⲩϫⲡⲉⲓⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲛⲟⲓⲟⲥ[3] ⲛⲓⲧⲉ ⲫⲁⲓ
ⲉⲙⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲥⲓⲁ[4] ⲉⲧⲟⲩⲱⲟⲩ ⲉⲉⲓⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲣⲁⲉⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ
ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ⲧⲫⲉ ⲫⲱⲟⲩ ⲛⲑⲟⲣⲟⲩⲛⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲓⲧⲉ
ⲡⲓϩⲉⲗⲟⲥ ⲛⲁⲉⲣ ⲓⲙⲁⲩ ⲛⲓⲥⲉⲛⲛⲟⲩ ⲛⲁϫⲉⲛ ⲡⲟⲩϫⲱⲃ ⲛϫⲓⲧⲟⲩ. ⲁⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ
ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲙⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ⲫⲱⲩ ⲡⲓⲙⲓⲛⲁ ⲉⲑⲟⲟⲩⲁⲃ
ⲁⲥⲙⲟⲩⲁⲛ ⲉⲣⲙⲏⲛ ⲉⲉⲓⲛ ⲧⲩⲭⲏ ⲙⲡⲁⲥⲑⲣⲉⲥⲟⲩⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ.
ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲛⲓⲥⲉⲛⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲑⲱⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ

d'une manière diacritique, voulant savoir l'état de ses pensées et des mouvements de son âme, de quelle sorte ils étaient, abba Jean dit à abba Amoi : « Je suis comme quelqu'un qui est au-dessous d'un arbre très élevé et qui voit les bêtes et les serpents venir sur lui ; comme il ne peut se tenir debout contre eux[5], il fuit dans l'arbre et se sauve ; ainsi, moi, mon père saint, je suis assis dans ma cellule et je vois toutes les pensées mauvaises qui viennent ; je fuis sous la protection et l'espoir du secours de Dieu et je me sauve de la main de l'ennemi jusqu'à l'éternité. »

Fixé attentivement un jour dans le désir des biens célestes, des frères, qui interrogeaient semblablement abba Jean pour l'éprouver, voulant savoir où étaient ses pensées, lui dirent : « Jean, le ciel a plu cette année, les palmiers du ouady seront fertiles et les frères trouveront leur travail manuel. » Abba Jean répondit, il dit aux frères : « Ainsi, si l'Esprit-Saint descend dans une âme, il fait qu'elle veut dans la lumière de la vertu. » Et les frères lui dirent :

1. *Cod.* ⲙⲙⲏⲛⲓⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲛⲟⲓⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲁ. — 5. C'est-à-dire : Leur livrer combat.

ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲁⲣⲉⲉⲓ ⲙⲡⲓⲱⲟⲓ (-ⲛⲍ-) ⲡⲁⲕⲁⲧ ⲇⲉ ⲥⲁⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡⲓⲥⲱⲟⲩⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲩϫⲟⲟⲥⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲉⲩ ⲛ̄ⲟⲩⲛ ⲡⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲁ-
ⲣⲉⲧⲏ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲛⲁⲓⲛⲉⲩ ⲁⲩⲓⲱⲟⲩⲛ ϩⲓⲛ ⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏⲩⲧⲉⲩ ⲇⲉ ⲁⲩϫⲓⲥⲓ
ϩⲓⲛ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉϥⲟⲧⲉ ⲟⲩⲙⲛⲏⲩ ⲛ̄ϩⲏⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥⲧⲟⲣⲱⲩ ⲡⲉ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲡϫⲱⲕ
ⲙⲡⲓϩⲱⲃ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲧⲡⲉⲓⲣⲁ[1] ⲙⲡⲓⲣⲃⲏⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲟⲩⲟⲩ ⲙⲙⲏⲣⲩⲝ[2] ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲧⲉ
ⲑⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲙⲡⲟⲩⲧⲁϥ ⲙⲡⲓⲙⲙⲁⲩⲙⲏⲓ ⲉⲑⲛⲁⲓⲛⲉⲩ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲥⲟⲥⲓⲛ ⲛⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲉⲓⲁ ⲡⲧ ⲙⲁⲧ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲥⲙⲏⲟⲩ ⲇⲉ ⲉⲧⲉⲕ-
ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛⲟⲩⲉϥⲣⲟⲟⲩ ⲉⲥⲓ ⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲁ ⲟⲩⲙⲱⲧ ⲛⲁⲟⲕⲓⲗⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲥⲑⲟⲥⲓ ⲛⲉ ⲥⲉⲛ ⲧⲉⲥ-
ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲁⲥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲁⲥⲧ ⲛⲟⲩⲙⲉ ⲙⲛⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲉⲣⲟ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲃⲉⲣⲃⲱⲣⲉⲥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲫⲁⲓ
ⲛⲉ ⲡⲓⲛⲁⲩ ⲙ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲁⲧⲱⲩⲁⲩ ϩⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲩ-
ϩⲓⲧⲉⲩ ⲟⲩⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲕⲉ̄ⲃ̄ ⲡⲛⲓⲱⲧ ⲛⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲃⲟⲗ-
ⲥⲉⲛ ⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲥⲱⲟⲩ ⲡⲓⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲙⲱⲟⲩⲛ ⲉⲑⲣⲟⲩⲉⲙⲓ ⲍⲉ ⲁⲩⲙⲁⲉⲣ
ⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲑⲣⲟⲩⲙⲉⲛⲉⲩ ⲍⲉ ϩⲁⲣⲁ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲥⲙⲁϩⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ
ⲓⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲥⲙⲁⲁⲓⲥ. (-ⲛⲏ-) ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲍⲉ
ⲉⲙⲙⲟⲛ ϩⲟⲗⲱⲥ ⲛⲧⲉⲥⲉⲣ ⲫⲣⲉⲉⲓ ⲟⲩⲙ ⲛϩⲏⲗⲓ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲁⲩⲙⲙⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥⲉϫⲱⲟⲩⲧ ⲓⲉ

« Où est ton esprit ? » Il leur dit : « Ma pensée est en haut et mon intelligence au-dessous de toute créature. »

Mais notre père abba Jean courant vers les hauteurs, (comme il était) dans la carrière de la vertu, une bonne renommée exista à son sujet parmi tous les pères ; (on disait) qu'il était élevé dans la vertu plus qu'une foule d'entre eux. Voulant savoir la fin de cette chose par l'épreuve des œuvres et être ensuite les hérauts de la beauté du fruit du bon arbre, étant tous d'accord, nos pères, avec le consentement de notre père abba Amoi, comme notre père saint abba Jean allait un jour à l'église pour recevoir l'offrande, il y avait un grand *éprouveur* parmi les frères, élevé dans ses dévotions ; il se leva, il donna un soufflet sur le visage d'abba Jean et le jeta en dehors de l'église, en disant : « Est-ce l'heure de venir à l'église, indigne Kolobos ? Va-t-en d'ici. » Lorsqu'ils l'eurent chassé, notre père abba Amoi et deux autres grands vieillards parmi les pères le suivirent jusqu'à l'habitation afin de voir ce qu'il ferait, et surtout ce qu'il dirait si on l'interrogeait, ou ce qu'il ferait. Et eux, les pères, disaient : « S'il se rappelle seulement quelque chose de ce qui est

1. *Cod.* ⲧⲡⲓⲣⲁ. — 2. *Cod.* ⲡⲕⲧⲣⲓⲝ. — 3. *Cod.* ⲧⲉϥⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ.

arrivé, il se mettra en colère et accusera ; certes, (s'il fait ainsi) c'est un de notre sorte; mais s'il a oublié, il est plus élevé que nous. » Lors donc qu'ils furent arrivés à l'habitation d'abba Jean, les trois vieillards sentirent un parfum grandement exquis ; de l'habitation, ils entendirent le chœur des anges qui chantaient et qui disaient un hymne à Dieu dans l'habitation d'abba Jean, en disant : « Garde-toi de la malice et tu verras la lumière de ceux qui sont droits ; » et encore : « La gloire et la grâce, il les donnera à ceux qui sont sans malice, et le Seigneur ne les laissera pas manquer de biens. » Et lui aussi, notre père abba Jean, chantait au milieu d'eux. Les vieillards restèrent stupéfaits une grande heure, dans un sentiment vrai de la vision[5] de cette chose. Enfin lorsqu'ils furent sortis de leur stupéfaction[6], ils frappèrent à la porte d'abba Jean. Après une grande heure, lorsqu'il sortit, ils virent son visage lumineux comme celui d'un ange du Seigneur. Mais les vieillards parlant avec lui, par manière, au sujet du vieillard qui l'avait frappé, ils lui dirent : « Vraiment, nous avons tous souffert, de la manière qu'un vieillard de cette sorte et de cette forme t'a fait cela, à cause de la manière dont tu as été perdu

1. *Cod.* ⲓⲁⲛϯ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣ ⲫⲁⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲉⲥⲟⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲓⲛⲫⲓⲙ. — 5. C'est-à-dire : Que la vision était réelle. — 6. Mot à mot : Éveillés.

par nous tous[1] ; mais viens avec nous, car la chose sera utile. » Pendant que les pères lui disaient cela, le visage d'abba Jean était baissé à terre, il ne dit rien du tout ; abba Amoi, son père spirituel, lui adressa la parole, en disant : « Ne nous répondras-tu pas quand nous te parlons ? » Mais lui, abba Jean, par l'ornement de l'Esprit-Saint et la grâce de la pureté qui était en lui, leur dit : « Pardonnez-moi, mes pères saints, je ne sais rien de ce que vous dites être arrivé ; mais s'il est arrivé ce que vous dites, sans doute c'est arrivé par une *économie* de Dieu qui travaille au salut de mon âme par ses saints. » Lorsque les pères eurent entendu cela d'abba Jean, ils l'admirèrent et dirent : « Vraiment selon ce que nous avons entendu, ainsi nous avons vu ! » Et lorsqu'ils furent allés à l'église, ils rendirent gloire à Dieu avec un profit nombreux ; et, comme on était encore assemblé, poussés surtout par Dieu, eux les pères, ils s'interrogeaient les uns les autres par l'émulation de la religion, disant tous d'une seule voix : « Quelle est la mesure d'abba Jean le Kolobos ? » Alors un grand vieillard, célèbre *pratique* et gnostique à l'excès, se tint de-

1. *Cod.* κε. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲑⲏⲧⲓⲕⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲅⲏⲥⲁⲥⲑⲁⲓ. — 4. C'est-à-dire : A cause de la manière dont nous ne t'avons pas défendu.

ⲡⲟⲙⲁⲥⲧⲟⲥ ⲙⲡⲣⲁⲕⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛⲱⲟⲧⲓⲕⲟⲥ[1] ⲉⲡⲓⲉⲟⲩⲟ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲣⲉⲙⲓ ⲉϩⲟⲧⲉⲣⲟⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϫⲉ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉϩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛϩⲏⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϩⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲁⲓ ⲁⲣⲉϥⲓ ⲱⲛⲓⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲥⲁ ⲡⲉϩⲧⲏⲩ.

ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲙⲱⲟⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲟⲃⲉ ϯⲥⲓ ⲛϫⲉⲙⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ϩⲉⲛ ϯϣⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡϯ ϩⲉⲛ ⲧⲓϣⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[2] ⲉⲡⲁⲉⲓⲙⲉⲓ ϩⲉⲛ ϯϣⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲩⲁⲥⲉ ⲕⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲁⲛ ⲉⲡⲁⲉⲣϫⲟⲩⲟⲉⲓⲛⲉⲓ[3] ϩⲉⲛ ϯϣⲓ ϩⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲥⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲣⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲡⲓⲣⲁⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲁⲓⲱⲛⲓⲟⲛ[4] ⲟⲩⲟⲉ ⲟⲛ ⲓⲥⲧⲉ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ϩⲉⲛ ⲧⲓϣⲩⲭⲏ ⲙⲡⲓⲣⲁⲩⲓ ⲟⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲟⲩⲟⲛ ⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲓⲉ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲛⲁϩⲉⲙⲉⲓ ϩⲉⲛ ϯϣⲓ ⲟⲛ ϩⲓ ⲡⲓⲩⲁⲥⲉ ⲉⲟⲃⲉ ⲡϩⲓⲟⲩ ⲛⲧϩⲩⲗⲏ[5] ⲙⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲏⲟⲩ. ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲟⲩⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ϫⲓ ⲛⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲁⲛ ⲟⲩⲇⲉ ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲉⲡⲁⲉⲓⲙⲉⲓ ϩⲉⲛ ϯϣⲓ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲩⲁⲥⲉ (-ⲗⲁ-) ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲣⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲥⲟⲓ ⲛⲁⲅⲁⲟⲛ ⲉⲥϫⲉⲛ ⲑⲁⲗⲁⲥⲥⲁ ⲙⲡⲓⲡⲉⲗⲁⲅⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲫⲓⲟⲙⲉ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲗⲓⲙⲏⲛ[6] ⲛⲉⲙ ⲣⲉϥⲉⲣ ϩⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲉⲓⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲕⲩⲃⲉⲣⲛⲓⲧⲏⲥ[7].

ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲙⲉⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲟⲩ ⲛⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ.

bout et leur dit : « Abba Jean le Kolobos est monté plus haut que nous, surtout par sa pureté de cœur et son humilité vraie ; il a suspendu à son doigt Schiit entière[8]. »

On interrogea notre père abba Jean sur la manière dont doit rester assis un moine dans sa cellule ; il leur dit : « S'il y a un vase de vertu divine dans l'âme du moine, il restera assis dans sa cellule dans le désert, quand même il n'aurait en sa main aucun vase du monde[9], il souffrira dans la vie anachorétique à cause de l'espoir de la joie des biens éternels ; mais s'il n'y a pas de vase divin dans l'âme de cet homme, s'il y a au contraire un vase du monde, celui-ci aussi sera assis dans la cellule au désert pour le profit de la matière temporelle ; mais, s'il n'y a pas de vase divin en la main de ce moine, ni vase du monde, il ne restera pas assis dans la cellule au désert, mais il est semblable à une barque sans cargaison au milieu de la plaine de la mer, sans port et sans pilote, qui est en danger. »

On lui demanda aussi à notre père abba Jean : « Qu'est-ce qu'un moine ? »

1. *Cod.* ⲡⲉⲛⲱⲥⲧⲓⲕⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲡⲟⲓⲉⲓⲛⲓ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲱⲛⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲛϩⲩⲗⲏ. — 6. *Cod.* ⲗⲩⲙⲏⲛ. — 7. *Cod.* ⲟⲩⲕⲩⲃⲉⲣⲛⲓⲧⲏⲥ. — 8. C'est-à-dire : Que toutes les pratiques de Schiit étaient suspendues à son doigt, étaient légères de manière à ne pas le fatiguer. — 9. C'est-à-dire, je crois, que le vrai moine devait garder sa cellule.

ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏ ϫⲉ ϩⲓⲥⲓ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ϥⲟϫⲉⲣ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[2] ⲥⲓⲧⲛ ⲛϫⲟⲓⲥ ϩⲉⲛ ϥⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲡⲉ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲟⲩⲟϥ ⲉⲙⲡⲉⲙⲭⲁ ⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲙ ⲉⲧⲣⲓ ⲡⲉⲕⲥⲁⲥⲓ ϩⲉⲛ ϩⲗⲓ ⲛϥⲱⲃ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ϫⲉ ⲥⲙⲉ ⲉⲡⲓⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[4] ⲉⲙⲡⲉⲙⲁϫⲉ ⲙⲉⲑⲛⲟⲩϫ ⲟⲩⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲙⲡⲉⲙⲱⲣⲕ ⲛⲛⲟⲩϫ ⲉⲙⲡⲉⲙⲭⲁ ⲙⲁⲓⲱϫ ⲉⲙⲡⲉⲙⲉⲣ-ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓⲛ[5] ⲉⲙⲡⲉⲙⲉⲣ ⲣⲉϥⲭⲣⲉⲙⲣⲉⲓⲁ ⲓⲉ ⲉϫⲉⲙ ⲁⲣⲓⲕⲓ.

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ϫⲉ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲁϥⲙⲁϥ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲃⲁⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲣⲏⲧ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁϩⲣⲉϥ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲏ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟϯ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲭⲣⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲧⲁϥⲙⲙⲟⲛⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲡⲟⲑⲉⲥⲓⲁ ⲟⲩⲟϥ ⲟⲛ ⲛⲁϥⲙⲁϥ ⲉⲡϫⲱϫⲉⲃ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲙⲏⲛⲟⲩ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲱⲟⲩ ⲉⲁϥϫⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲓⲁ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲃⲓⲟ ϫⲉ ⲟⲩϩⲉⲗⲗⲟ ⲡⲉⲕⲁϥ ⲁϥⲙⲁϥ ⲉⲧⲉ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉ (-ⲗⲃ-) ⲉⲡ̄ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[7] ⲉⲩϣⲓ ⲙⲙⲁⲣ ⲙⲫⲓⲟⲙ ⲉⲩⲟϣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲥⲱⲙⲛ ϣⲁⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲁⲛⲁ ⲉⲓ ⲙⲙⲁⲣ ⲙⲡⲓⲕⲉⲥⲁ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲥⲓ ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲛϣⲁⲛ ⲧⲉⲛϩ ⲛⲭⲣⲱⲙⲁ ⲁⲙⲱⲟⲩⲛ ⲉⲙⲙⲁⲣ ϣⲁⲣⲟⲓ. ⲟⲩⲟϥ ⲃ̄ ⲙⲉⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ⲁⲩⲥⲓ ⲛⲱⲟⲩ ⲛϣⲁⲛ ⲧⲉⲛϩ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲧⲙⲉ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲙⲙⲁⲣ ⲉⲡⲓⲕⲉⲥⲁ ϩⲁ ⲫⲏⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲧ ⲉⲣⲱⲟⲩ. ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱϣ ⲉⲥⲣⲱⲙⲓ ⲉⲥϣⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲉⲣⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲉⲓⲛ[8] ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲇⲉ ⲁⲧϯ ⲛⲁϥ ⲛϩⲁⲛ ⲧⲉⲛϩ ⲙⲉⲛⲧⲟⲓ ⲧⲉ ⲛⲭⲣⲱⲙⲁ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲥⲱⲱϥ ⲟⲩⲟϥ ⲛⲁⲧⲥⲟⲙⲁ. ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ϩⲓⲧⲉⲛ

Il dit ainsi : « C'est souffrance, moine ; c'est angoisse. moine ; c'est se faire violence, moine, et ne point mettre ton désir avant ta parole en aucune chose ; il faut encore que le moine ne dise point de mensonge, ne jure point en vain, ne prête point l'oreille, ne babille point, ne murmure point et n'accuse point. »

Après cela aussi, comme il voyait mystérieusement des yeux de son cœur, par l'Esprit-Saint qui habitait en lui, la hauteur du progrès des pères et le feu de Dieu qui était en leur génération, et comme il voyait aussi la faiblesse de ceux qui suivaient, il leur dit ceci en énigme et par prophétie, avec beauté et humilité : « Un vieillard, dit-il, — c'était lui, — vit trois moines sur le rivage du fleuve et se tenant debout ; une voix, sur le rivage de l'autre côté, se fit entendre à eux, leur disant : Prenez des ailes de flamme, venez aborder à moi ; et deux d'entre eux prirent des ailes, ils allèrent aborder à l'autre rive vers celui qui les appelait ; mais l'autre resta pleurant, errant, étant malheureux ; enfin on lui donna des ailes, non cependant en feu, mais faibles et

1. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲡⲓ-ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲉⲛⲓⲧⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲧⲁⲗⲉⲡⲟⲣⲓⲙ.

ⲟⲩⲛⲏⲩϯ ⲙⲡⲥⲓⲥⲓ ⲉϥϫⲟⲗⲕ ⲉⲡⲉⲥϩⲏⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲙⲏⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲟⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲛⲏⲩϯ ⲙⲫⲗⲓⲯⲓⲥ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲙⲡⲥⲟⲙⲥ ⲁϥⲓ ⲉⲙⲙⲁⲣ. ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲡⲉϫⲁϥ ⲧⲁⲓⲥⲉⲛⲉⲁ ϩⲱⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲉⲓ ⲧⲉⲛϩ ⲙⲡⲭⲣⲱⲙ ⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲣⲓϯ ⲙⲡⲉⲙⲛⲟϯ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲁⲗⲏⲙ[1] ⲙⲡⲟⲩ-ⲃⲓⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲙⲡⲉⲙⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲟⲙⲛⲁⲙⲟⲛ ⲛⲁⲣⲭⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲉⲩϩⲁⲗⲁⲓ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲥⲉⲛ ⲡⲟⲩⲙⲟⲩⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲥⲉⲛⲁⲓ ⲙⲡⲓⲭⲣⲱⲙ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲓⲱⲁⲧⲟⲩⲉⲣ ⲉⲓ ⲙⲡⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲣⲓϯ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲁⲩⲙⲱⲟⲩⲉ ⲙⲉⲁ ⲡⲭⲥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲥⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲁ-ⲙⲉⲗⲉⲥ ⲙⲧⲟⲩⲥⲓ ⲙⲫⲁⲓ ⲭⲱⲃ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁⲧⲥⲟⲙ.

ⲉϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲉⲙ[2] ⲁⲉ ⲥⲉⲛ ϯϩⲓⲗⲓⲕⲓⲁ[3] ⲙⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲥⲱⲗⲕ ⲙⲧⲉϥⲙⲛⲧ ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ[4] ⲙⲉⲁ ⲡⲁⲩⲓ ⲙⲡⲉⲥⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[5] (-λ.τ-) ⲁⲫⲓ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲣⲉ ⲙⲉⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲡⲉ ϩⲗⲓ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲣⲟⲡⲟⲭⲗⲉⲙ[6] ⲛⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ ⲕⲁⲧⲁ ϯⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲁⲓ-ⲧⲉⲙ[7] ⲙⲉⲣⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϯϩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲉⲣ ⲁⲑⲣⲱⲟⲩⲧ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲥⲟⲥⲙ ⲙⲡⲉⲙⲛⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥⲧ ϩⲟ ⲉϯϩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲁ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲉⲣⲟϥ ⲟⲛ ⲁⲉ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲁⲧⲱⲙⲛϩⲉⲥⲑⲁⲓ[8] ⲛⲧⲉϥⲥⲓ ϫⲗⲟⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϥⲃⲉϫⲉ ⲁⲩⲱⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲙⲡⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲉⲣⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲛⲁⲥⲓ ⲙⲁⲓⲛ ⲉⲓⲛ ⲑⲉⲙⲧⲣⲁⲙⲁⲟ ⲙⲡⲓϩⲙⲟⲧ ⲛⲧⲉ ϯϩ. ⲓⲥⲉⲓⲛ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ

sans force. Mais avec une grande souffrance, tombant, se relevant, en grand brisement, il eut de la peine à aborder à l'autre rive. Ainsi, dit-il, cette génération, quand même elle recevra des ailes de feu, comme ces pères qui ont orné leur vie des commandements et des lois évangéliques, qui ont volé en haut dans leur esprit, par la chaleur du feu divin, jusqu'à ce qu'ils eussent traversé la mer de cette vie et eussent habité avec le Christ ; cependant, grâce à leur négligence, (les hommes de cette génération) les ont-ils obtenues avec peine, faibles et impuissantes. »

Mais, faisant du progrès dans l'âge de la vertu, notre père abba Jean, à cause de la continuité de sa grande abstinence et de l'abondance de ses dévotions, il arriva à une (grande) liberté et une pureté ; aucune passion ne le troublait plus du tout, selon qu'il l'avait demandé par la grâce de Dieu, et il devint sans souci. Ensuite aussi, par le conseil de notre père abba Amoi, il pria Dieu de lui laisser les passions afin qu'il combattit, qu'il prit la couronne et que son salaire augmentât ; « car, dit-il, s'il y a des guerres, l'âme croîtra dans la richesse de la grâce de Dieu. » Depuis ce jour, notre père abba Jean

1. *Cod.* ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲕⲟⲥⲁⲗⲏⲙ. — 2. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲡⲣⲟⲕⲟⲡⲧⲏⲙ. — 3. *Cod.* ϯⲗⲓⲕⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲉⲣⲟⲡⲟⲭⲗⲏⲙ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲉⲧⲏⲙ. — 8. *Cod.* ⲛⲧⲉϥⲉⲣⲁⲧⲱⲙⲛϩⲉⲥⲑⲉ.

ⲛⲑⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲉⲥ̅ⲥ̅ ⲉ ⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[1] ⲙⲁⲫ̅ⲧ̅ ⲉ ⲉⲃⲏ̅ ⲡⲁⲓⲁⲓⲧⲏⲙⲁ[2] ϥⲁⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁϥ̅ⲧ̅ ϩⲟ ⲉⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉϥⲉⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ⲡⲟⲥ ⲓⲏ̅ⲥ̅ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ϭⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲉⲓⲛⲟⲩ ⲉⲭⲱⲓ ⲙⲙⲟⲣⲧ ⲛⲧⲉⲕⲭⲟⲣⲁ ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉⲕⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ ⲛⲓⲙ ⲙⲡⲁ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲥⲫⲟⲧⲱⲣⲡ ⲛⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϯϣⲱϯ ⲉⲙⲟⲩ ⲟⲩⲗⲁⲕⲓⲟⲛ[3] ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ. ϯϣⲱϯ ⲇⲉ ⲛⲁⲥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲣⲓ[4] ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥϣⲩⲛⲕ ⲡⲉ ⲉⲙⲁϣⲱ. ⲉⲧⲁⲥϥⲣⲟ ⲇⲉ ⲉϯϣⲱϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲭⲉⲙⲓ ⲭⲉ ⲙⲡⲉⲥⲉⲓⲉⲙ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲉϥⲙⲟⲩ ⲙⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲡⲱϩϣ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲁⲥⲙⲟⲩ ⲉϩⲟⲗϩⲉⲛ ⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲓⲁⲣ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲟⲩⲛⲓϣϯ ⲛⲥⲁⲛ ⲭⲉ ϯϣⲱϯ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲁⲥⲫⲟⲧⲱⲣⲡⲧ ⲉⲁⲥϫⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲁⲣ ⲡⲁⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[5] ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ. (-ⲗⲁ-) ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲓ ⲉⲡϣⲱⲓ ϣⲁ ⲛⲉⲡⲥⲫⲟⲧⲟⲩ ⲛϯϣⲱϯ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲙⲁⲣ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[6] ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ. ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ⲁ ⲡⲓⲙⲟⲩ ⲥⲉⲙⲓⲛⲓ ⲙⲡⲉⲥⲣⲛ̅ϯ ⲟⲛ.

ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲡⲓⲥⲓⲉ ϫⲱⲥ ϭⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲥϫⲛ̅ⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ̅ϯ ⲛⲥⲁ ⲛⲉⲙⲓⲟ̅ϯ ⲉⲙⲥⲟⲥⲙ ϭⲉⲛ ⲟⲩⲛⲁⲣ̅ϯ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ϯϩⲣⲟ̅ϯ ⲛⲓⲧⲉ ⲫ̅ϯ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲙⲟⲩⲧ ⲉⲫ̅ϯ ϭⲉⲛ ⲟⲩ̅ϯ ϩⲱⲛⲥ ⲛⲁⲓ ⲥⲟⲥⲓ ⲉⲙⲓⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲥⲉⲱⲣⲟ ⲛ̅ϯⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲟⲩⲱⲙⲓ ϭⲉⲛ ⲫ̅ϯ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲛⲁⲓ. ⲁⲅⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[8] ⲉⲃⲏⲛⲧⲥ

ne fit plus à Dieu cette demande ; mais il priait le Seigneur, en disant : « Seigneur Jésus le Christ, en toute chose que tu amèneras sur moi, ceins-moi de ta puissance et de ta patience jusqu'à la fin. »

Mais notre père abba Amoi envoya une fois abba Jean au puits pour remplir un vase d'eau ; le puits était loin de sa cellule et il était très profond. Lorsqu'il fut arrivé au puits et qu'il eut vu qu'il n'avait pas en venant apporté de corde, car il l'avait oubliée, lui abba Jean, lorsqu'il eut été rempli d'une grande foi, il dit d'une grande voix : « O puits, mon père m'a envoyé en disant : Remplis ce vase d'eau. » Et aussitôt l'eau monta jusqu'aux bords du puits et il remplit le vase d'eau ; puis de nouveau l'eau se rétablit en sa manière.

Mais abba Jean disait aux frères : « S'incliner avec une obéissance parfaite selon la manière de nos pères, prenant conseil avec foi, surtout être humble, être pur, craindre Dieu et être constant en Dieu avec attention, ces choses sont plus élevées que toutes les vertus, et elles rendent l'âme lumineuse en Dieu par ces droitures. » Les pères ont quelque part rapporté de

1. *Cod.* ερετιν. — 2. *Cod.* παιετηια. — 3. *Cod.* ογλεκον. — 4. *Cod.* ητεqρη (*sic*). — 5. *Cod.* λακον. — 6. *Cod.* λακον. — 7. *Cod.* καθορτωια. — 8. *Cod.* αγιστορειν.

ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲁ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲙⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲭⲉ ⲟⲩⲁⲧϩⲉⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲑⲟⲩ ϩⲱⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲙⲙⲁⲓ ⲯⲩⲭⲟⲩ ⲙⲙⲟⲥ ⲉϩⲉⲓ ⲉⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲁⲯⲁⲓ ⲙⲡⲉⲥϩⲏⲃⲓⲟ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲓⲣⲉⲙ ⲣⲏⲥ ⲉⲁⲩϫⲉⲕ[1] ⲟⲩⲙⲱⲯϯ ⲛⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩϫⲏ ϩⲁ ⲧⲣⲩⲡⲟⲙⲟⲛⲏ ⲙⲡⲉⲥϩⲓⲱⲧ ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲥ[2] ⲉⲩⲃⲉⲣⲃⲉⲣ ⲥⲉⲓ ⲡϫⲣⲱⲙ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ.

ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲉϩⲟⲟⲩ ⲁϥⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩϫⲉ ⲉϥϫⲟⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁϥϫⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲩⲁⲁⲱⲓⲧ ⲁϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉϥⲣⲓ ⲥⲉⲓ ⲡⲱⲁⲥϩ ⲉⲛⲁⲩ ϥⲟⲩⲱϣ ⲙⲙⲓⲃ ⲙⲙⲁⲓⲗⲗⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲟϥ ⲙⲙⲁⲩ. ⲁϥⲣⲁⲟϩϯ ⲇⲉ ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉϥϩⲁ-(-ⲗⲉ-) ⲑⲛⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁⲱⲛⲣⲓ ⲙⲁ ⲟⲩⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[3] ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲛⲏⲓ ⲉⲡⲁⲓϣⲉ ϣⲁⲧⲉϥϩ ⲟⲩⲧⲁϥ. ⲡⲓⲙⲁⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲛⲁϥⲟⲩⲛⲟⲩ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟ ⲙⲡⲓϣⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥϩⲏⲗ ⲛⲉⲙⲁ ⲡⲓⲗⲁⲕⲕⲟⲛ[4] ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ϩⲁ ⲛⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲉϥϩⲓ ⲛϣⲱⲣⲡ. ⲉϥⲓⲣⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϣⲁ ⲧϯ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲁϥⲱⲛϩ ⲛⲥⲉ ⲡⲓϣϣⲏⲛⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϯ ⲟⲩⲱ ⲉⲡϣⲱⲓ ⲁϥⲉⲓ ⲟⲩⲧⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ. ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁϥⲥⲓ ⲙⲡⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϣϣⲏⲛⲓ ⲁϥⲉⲓⲉϥ ⲉϯⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁϥϯ ⲛⲓⲙⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲭⲉ ⲥⲓ ⲟⲩⲱⲁ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲡⲟⲩⲧⲁϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲱⲧⲉⲙ. ⲛⲓⲃⲉⲗⲗⲟⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁϥ ⲉⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟϫⲟⲛ ⲛⲁⲩⲥⲓ ϣⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲩϯ

lui, notre père Jean le Kolobos, disant : « A la manière de la terre qui ne peut pas tomber, aussi lui, notre père Jean le Kolobos, il ne peut pas tomber du tout à cause de l'abondance de son humilité. » Mais lui, abba Jean, le disciple d'abba Amoi, l'homme du Sud, accomplit une grande obéissance, se tenant sous la soumission de son père spirituel, bouillonnant dans le feu de l'Esprit-Saint.

Certain jour, abba Amoi prit un morceau de bois sec, il se rendit dans un endroit éloigné de sa cellule, dans le désert, d'environ douze milles, et il le planta là. Et abba Amoi appela abba Jean, son disciple, il lui dit : « Jean, mon fils, donne un vase d'eau chaque jour à ce morceau de bois, jusqu'à ce qu'il produise des fruits. » Or l'eau était éloignée de l'endroit où avait été planté le morceau de bois ; mais lui, abba Jean, allait le soir avec un vase d'eau et il arrivait le matin. Faisant ainsi pendant trois ans, l'arbre vécut, il poussa en haut, il produisit des fruits. Mais le vieillard abba Amoi prit le fruit de l'arbre, il le porta à l'église, il le donna aux vieillards, disant : « Prenez, mangez du fruit de l'obéissance. » Les vieillards, ayant vu cette

1. *Cod.* ⲉⲁϥϫⲟⲕ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲗⲁⲕⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲗⲁⲕⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲛⲁ ⲛⲁ ⲣⲟⲩϩⲓ.

ωογ ⲙ̅ⲡ̅ⲧ̅ ⲡⲉ ⲉⲩⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲃⲏⲗ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲓⲱⲧⲥ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲓⲛⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲁⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲁⲓⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲁⲓⲧⲟⲧⲉϥ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲉϫⲙⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲁⲉ ⲓⲏⲥ ⲛⲓⲭ̅ⲥ̅ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲓⲗⲟⲅⲟⲥ ⲫⲏ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲣⲁⲛ ⲓⲩⲫⲏⲣⲓ ⲥⲉⲓ ⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ ⲛⲑⲟϥ ⲅⲁⲣ ⲁⲥϫⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲓⲱⲟⲩ ⲁⲣⲉ ⲓⲱⲁⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲓⲣⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩⲱⲓⲩ ⲧⲉⲙⲙⲁⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲙⲙⲁⲩⲱⲟⲩ ⲛⲥⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ϩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[1] ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲣⲁⲓⲛ ⲉⲧⲉⲓⲱⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲱⲱⲩⲛⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲓⲱⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲓ ⲓⲱⲁ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩⲁⲡⲟⲇⲉⲓⲝⲓⲥ[2] (-ⲗⲥ-) ⲉⲥⲉⲓϩⲟⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲙⲡⲁⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲉⲥⲓⲉⲣⲗⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[3] ⲥⲉⲓ ⲛⲁⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[4] ⲉⲧⲥⲟⲥⲓ.

ⲛⲑⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲩⲓⲣⲉⲓϥ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲥⲛⲏⲩ· ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲁⲗⲟⲓⲛ ⲛⲟⲩϩⲉⲝⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲉⲥ ⲉⲉⲣ ϩⲉⲝⲓⲥ ⲉⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲓ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ[5] ⲥⲉⲓ ⲡⲁⲓϩⲓⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲓⲛ ⲙⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲙⲁⲣⲉⲡⲓϫⲫⲟ ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲓⲥⲟⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲧⲟⲩϩⲟ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟϩ ϯϩⲉϫⲓⲥ ⲙⲉⲓⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧϫⲱⲣⲓ ⲙⲁⲣⲉⲡⲓⲁⲓⲥ ⲛⲁϩⲣⲉⲓⲛ ϯⲙⲉⲧϫⲁϫⲓ ⲑⲁⲓ ⲉⲧⲫⲱⲣϫ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲫ̅ⲧ̅.

ⲁⲩⲥⲑⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲉⲙⲡⲁⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲙⲙⲉⲩⲣⲁⲛ

chose étonnante, furent émerveillés ; ils rendirent gloire à Dieu, disant : « Si la vie bienheureuse, ô Dieu, n'était pas en ce frère, ce mystère n'aurait pas eu lieu par lui ! Béni soit Jésus le Christ Dieu le Verbe qui fait des prodiges par ses saints ; car il a dit : Si quelqu'un fait ma volonté, je viendrai, moi avec mon père, et nous habiterons en lui, et toute chose qu'il demandera en mon nom lui sera donnée. » Et ainsi cet arbre existe jusqu'à ce jour, comme une preuve fidèle de la vertu de notre tout saint père, brillant en ses droitures élevées.

Notre père abba Jean, des frères l'interrogèrent disant : « Est-il bon de prendre une habitude avec les hommes ? » Et abba Jean leur dit : « Il est bon de prendre habitude avec notre frère, car Dieu est mort pour nous et pour lui (tout) à la fois, dans cette égalité unique ; surtout par la douceur du Christ, acquérons-nous notre frère en toute pureté de l'Esprit-Saint, et l'habitude avec courage exerçons-la contre l'inimitié qui nous sépare de Dieu. »

On a écrit aussi sur notre tout saint père abba Jean qu'il ne remplit jamais

1. *Cod.* ερετιπ. — 2. *Cod.* ετανοδιχις. — 3. *Cod.* ειερλαμπιπ. — 4. *Cod.* καθορτωμα. — 5. *Cod.* ετcοπ.

ⲥⲏⲧⲉⲩ ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲉⲙⲉⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲁⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲭⲓⲙⲓⲁ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲉⲥⲓⲱⲉ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ
ⲛⲩⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲥⲉⲛ ⲣⲱⲥ ⲉⲙⲉⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲫⲣⲁⲉⲓ ⲛ̄ⲧⲥⲁⲣⲝ ⲙⲡⲉⲣ ⲟⲥ
ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲙⲉⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲙⲫⲣⲏ̄ ⲛⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲕⲁⲑⲁⲣⲟⲥ
ⲛ̄ⲧⲥⲟⲫⲣⲟⲥⲩⲛⲏ[1]. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲁⲏⲩ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲡⲉ
ⲉⲩⲙⲩⲟⲛ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲱⲁ ⲛⲓⲙⲱⲛⲓ ⲥⲉⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲕⲉⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲣⲓ ⲭⲏ ⲥⲁⲥⲟⲩⲛ
ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉⲩⲭⲱ ⲙⲡⲉⲩⲙⲉⲓⲓ ⲉⲙⲉⲩ ⲉⲓ ⲉϣⲣⲏⲓ ⲉ̄ⲧ ⲭⲟⲓⲥ ⲭⲟⲗⲱⲥ (-ⲗⲍ-)
ⲉ̄ⲧⲣⲓ ⲉⲧⲥⲁⲥⲟⲩⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲓⲉ ⲉⲓⲁⲩ ⲣⲱ ⲥ̄ⲉ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲧⲉⲓⲥⲏⲧⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲥⲱⲗⲓⲕ
ⲙⲡⲉⲩⲙⲉⲓⲓ ⲭⲁ ⲡ̄ⲟⲥ ⲕⲁⲓⲡⲉⲣ[2] ⲛⲁⲣⲉ ⲡ̄ⲟⲥ ⲟⲩⲱⲣⲡ ⲛⲭⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ
ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ⲛⲁⲭⲉⲙⲓ ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ[3] ⲉⲑⲃⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉⲥⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ
ⲥⲉ ⲁⲥⲙⲱⲛⲓ ⲛⲁⲟⲕⲓⲗⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲥⲟⲧⲡ[4] ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[5] ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[6] ⲉⲥϫⲏⲕ
ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥⲙⲱⲱⲁⲉ ⲙⲡⲉⲥⲃⲁⲗ ⲉⲙⲡⲧⲉⲗⲗⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲥⲉ ⲉⲥⲉⲣ ⲟⲩ ⲛⲣⲱⲃ.
ⲙⲉⲛⲉⲓⲕⲁ ⲛⲁⲓ ⲥⲉ ⲁⲥⲙⲱⲛⲓ ⲛⲓⲥⲉ ⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲥ-
ⲙⲩⲧⲛⲟⲩⲧ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲁⲏⲩ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲉⲥⲫⲓⲥⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲓⲥⲉ ⲫ̄ⲧ ⲙⲉⲣⲣⲓⲧ ⲛⲟⲩⲁ-
ⲣⲱⲙⲁⲧⲁ[7] ⲉⲥⲥⲟⲧⲡ ⲉⲩⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲉⲓⲛ[8] ⲙⲙⲟⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲭⲣⲱⲙⲁ. ⲡⲉⲛⲁⲁ-
ⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲥⲙⲱⲱⲁⲉⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ
ⲁⲙⲟⲓ ⲛⲓ̄ⲃ̄ ⲛⲣⲟⲙⲡⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲩⲧ ⲙⲡⲣⲟⲑⲩⲙⲓⲁ. ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲱⲁⲓ
ⲙⲡⲓⲱⲟⲩⲛ ⲛⲁⲥⲟⲓ ⲛⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲛⲥⲏⲧ ⲡⲉ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲧⲟⲙⲟ

son cœur de pain, ni d'eau, ni de sommeil, et qu'il ne dit jamais de sa bouche une parole honteuse; c'est pourquoi la pensée de la chair ne le domina jamais; mais il était comme un ange dans la pureté de la sagesse. Mais notre père abba Amoi avait passé une foule d'années demeurant dans une habitation en Schiit; il avait une autre petite cellule placée à l'intérieur: il ne mit jamais en son esprit d'y aller pour examiner complétement la cellule intérieure et voir ce qu'il y avait en elle, à cause de la continuité de sa pensée dans le Seigneur, quoique le Seigneur lui eût envoyé des multitudes et surtout parce qu'il connaissait avec exactitude de son disciple Jean que c'était un moine émérite[9], élu et parfait: il fermait les yeux pour ne pas voir ce qu'il faisait. Et après cela, le saint abba Amoi fut malade et il resta couché une foule de jours[10]. Dieu le faisait cuire comme un onguent choisi qu'on éprouve dans le feu. Notre bienheureux père abba Jean servait le vieillard abba Amoi pendant douze ans avec une grande ardeur; et, par suite de l'abondance de

1. *Cod.* ⲛ̄ⲧⲥⲧⲫⲣⲟⲥⲩⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲕⲉⲡⲉⲣ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲁⲕⲣⲓⲃⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲛⲥⲱⲧⲡ. — 5. *Cod.* ⲧⲉⲗⲓⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲟⲩⲁⲣⲱⲙⲁⲧⲁ. — 8. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲟⲕⲓⲙⲁⲍⲓⲛ. — 9. Mot à mot: Que c'était un éprouvé, un élu parfait, un moine consommé. — 10. Mot à mot: Une foule de temps.

ογος ⲁⲛⲉⲥⲭⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲛⲉⲩ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲍⲉ ⲁⲓⲟⲛ ⲉⲛⲁⲣⲉ ⲧⲉⲥⲣⲉⲍⲓⲥ
ⲅⲁⲣ ⲭⲟⲣ ⲡⲉ ⲡⲁⲣⲁ ⲟⲩⲁⲛⲓⲩ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲛⲓⲟϯ. ⲉⲧⲁⲥⲙⲁⲟⲩϯ ⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛ-
ⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲁⲱⲣⲓ
ⲁⲥⲱⲙⲁⲧⲟⲩⲱⲧⲉⲃ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲓⲧ ⲡⲁⲛⲟⲥⲙⲟⲥ ⲙⲁⲓⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲱⲱⲟⲡ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ
ⲉⲧⲁⲕⲍⲟ ⲙⲁⲡⲱⲱⲡⲉ ⲛⲥⲏⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲑⲩⲥⲓⲁ ⲛⲧⲁⲕ ⲉⲥⲙⲏⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲥⲟⲩⲁϩ (-ⲗⲏ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥⲱⲱⲡⲉ ⲛⲁⲣⲣⲉⲛ ⲛⲟⲥ ⲛⲁⲱⲱⲟⲡ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ
ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲛ. ⲡⲁⲱⲱⲡⲉ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲁⲥϯ ⲟⲩⲱ ⲉⲣⲡⲏ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲟⲓ-
ⲙⲓⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲥⲉⲣⲉⲡⲓⲙⲁⲙⲉⲛ[1] ⲉⲟⲩⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲡⲧⲉ ⲫⲁⲛ ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲙⲁ-
ⲟⲩⲍⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲟⲧⲛ ⲟⲛ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲩⲉⲣ ⲫⲙⲉⲉⲩⲓ ⲙⲉⲛⲉⲩ ⲙⲁⲛ
ⲛⲁⲣⲣⲉⲛ ⲫϯ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲙⲁⲓ ⲍⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲟⲩⲧ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲉⲥⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ
ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲩⲁϩ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲉⲩⲕⲱϯ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲗⲗⲟⲓ ⲁⲩⲙⲟⲟϯ
ⲉⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲩⲥⲟⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲁⲩⲁⲙⲟⲓ ⲙⲙⲉⲩⲥⲓⲁ ⲁϥϯ ⲫⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ
ⲁⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲡⲣⲡⲏϯ ⲙⲓⲕⲁⲁⲕ ⲉⲧⲁⲩⲥⲙⲟⲩ ⲉⲓⲁⲕⲱⲃ ⲡⲓⲥⲏⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ
ⲛⲁⲥ ⲛⲓ̅ⲛ̅ ⲛⲥⲟⲛ ⲍⲉ ⲁⲓⲟⲛ ⲁⲓⲟⲛ ⲁⲓⲟⲛ ⲡⲓⲱⲱⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲡⲭ̅ⲥ̅. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ
ⲙⲁⲓ ⲍⲉ ⲁⲥϯⲛⲓⲥ ⲙⲡⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲟⲩⲱⲱⲡ ⲙⲙⲁⲓ
ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲍⲉ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲡⲉ ⲫⲓⲍⲉⲛ ⲡⲓⲛⲁϩⲓ ⲟⲩⲟⲟ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲁⲛ ⲡⲉ. ⲙⲁⲓ ⲍⲉ
ⲉⲧⲁⲥϫⲟⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲁⲥⲟⲩⲱⲛ ⲛⲣⲱⲟⲩ ⲁⲥϯ ⲙⲡⲓⲛⲓⲁ
ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[2] ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲁⲙⲏⲛ ⲉⲥϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ[3].

la maladie, (notre père Amoi) était petit de cœur grandement au sujet de notre père Jean, et il ne lui dit jamais un seul jour: « Courage! » car sa puissance était forte plus que chez une foule de pères. Abba Amoi ayant appelé un jour abba Jean, il lui dit: « O Jean, mon fils, lorsque j'aurai été transporté de ce monde, va, habite dans le lieu où tu as planté l'arbre, car pour toi une offrande constante, sainte, agréable près de Dieu sera en ce lieu, car cet arbre qui, grâce à toi, a poussé des racines est un prologue qui signifie un mystère des âmes qui seront sauvées par toi en ce lieu et qui feront toujours souvenir de toi près de Dieu. » Après cela donc, lorsque notre père saint abba Amoi fut près de passer, comme les vieillards l'entouraient, il appela abba Jean, le fit approcher de lui, et, lui prenant les deux mains, il les baisa, il le bénit comme Isaac avait béni Jacob Israël, et il lui dit par trois fois :« Courage, courage, courage, athlète du roi le Christ! » Après cela, il le donna aux vieillards, en disant: « Adorez-le, car c'est un ange sur terre et ce n'est pas un homme! » Et lorsque notre père abba Amoi eut dit cela, il ouvrit la bouche, il rendit son esprit en la paix de Dieu ; amen, rendons gloire à Dieu.

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲉⲡⲓⲙⲁⲙⲉⲛ. — 2. *Cod.* ⲟⲩⲫⲓⲣⲏⲛⲏ. — 3. Ces derniers mots ont été ajoutés.

ετασϫωϣπ δε ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥϣⲱⲡ ⲛⲁϥ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲱⲧ ⲕⲁⲧⲁ ϥⲟⲧⲁϩⲥⲁϥⲓ ⲙⲛⲉϥⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲁⲓⲣⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩϩⲓ ⲛⲉⲡⲓⲛⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲉϥⲉⲣⲛⲉⲩϫⲁϩⲉⲓ[2] ⲛⲥⲏⲧϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲉⲣⲉⲧⲕⲣⲁ-ⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙⲙⲁⲩⲱ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲧⲟⲩϩⲟ ϩⲓϫⲉⲛ ⲛⲉϫⲁⲕⲛⲓⲉⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥ-ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] (-ⲗⲑ-) ⲉⲛⲉ ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲟⲩⲙⲁ ⲉϩϫⲙ ⲛⲁϥ ⲛⲉ ⲥⲁⲛⲉⲥⲛⲧ ⲙⲡⲕⲁϩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[5] ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲙⲙⲁϫⲉ ⲛⲁϥ ⲛⲉ ⲉϩϫⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲁ-ⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉϫⲙⲙⲏ ⲉϥ† ϩⲉⲛ ϩⲁⲙ † ϩⲟ ⲉⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲙ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲁⲑ-ⲙⲟⲩⲛⲟⲩ. ⲛⲉ ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲇⲉ ⲛⲁϥ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲛⲟⲩⲛⲉⲑⲙ ⲉϧⲟⲗϩⲓⲛ ⲙⲡⲭⲁϩⲁⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲉⲙⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲙⲙⲁϫⲉ ⲛⲁϥ ⲧⲙⲏⲧⲣ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲛⲟⲩϥ ⲛⲉ ⲛⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲙⲁⲩ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲙⲙⲁϣⲧ ⲙⲙⲁⲩ ϩⲁⲙ ⲙⲁⲩ ⲙⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲟⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁϫⲉ ⲛⲁϥ ⲧⲉⲃ-ⲁⲟⲩⲁⲥ ⲧⲓⲣⲉ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲛⲁⲑⲟⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲥⲱ ⲉⲧⲉⲣⲉⲁⲗⲡⲉⲓⲙ[6] ⲙⲙⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ †ⲡⲣⲟⲛⲟⲓⲁ[7] ⲛⲧⲉ ϥ†. ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲛⲙⲟⲩⲁⲓ ⲉⲡⲙⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙⲙⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲙⲁϥⲣⲏ† ⲛⲟⲩϫⲉ ⲉϥⲗⲟⲃⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲣⲱⲙⲁ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲕⲏⲣⲩⲅⲙⲁ[8] ⲛ†-ⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲓⲥ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲁⲏⲱ ⲑⲱⲟⲩ† ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲩϫⲟⲥ ⲉⲧⲉϥⲙⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲛⲁⲥ-ⲧⲉⲗⲓⲕⲏ[9] ⲛⲧⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ϩⲱⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲙⲙⲁ ⲡⲉϥⲕⲱ† ⲉϥⲙⲟⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲙⲁ ⲧⲩⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ †ⲙⲙⲏⲑⲓⲁ ⲉϥⲣⲟⲗϫ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ

Lorsque notre père abba Jean eut été laissé seul, il se rendit au lieu de l'arbre, selon l'ordre de son père ; il s'y fit une petite grotte où il fut en repos, il y pratiqua l'abstinence grandement, et il ajoutait à ses ascèses et à ses dévotions, s'étant fait un lieu caché sous la terre, dans sa grotte, et il y descendait, surtout il était constant en Dieu en des prières nombreuses et en des supplications incessantes. Il s'était fait aussi une tunique de fibres de palmier et il s'en revêtait pour y descendre, de sorte que par sa grande ferveur, une foule de fois, il passait la semaine entière sans manger ni boire, et il était soigné par la providence de Dieu ; et, lorsqu'il remontait de ce lieu, les frères le voyaient comme un morceau de bois desséché par le feu, de sorte que par l'annonce de sa piété une foule (d'hommes) se réunirent à lui, ayant émulation de sa vie angélique, afin de demeurer aussi près de lui ou à l'entour, car il était pour eux tous un but salutaire et un type de douce justice pour eux tous avec charité et paix, et purifié à l'égard de chacun avec une (grande) douceur, étant un encouragement pour ceux qui voyaient

1. *Cod.* ⲛⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲉⲩⲭⲁϫⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲕⲣⲁⲧⲉⲩⲥⲥⲟⲉ. — 4. *Cod.* ⲛⲉϥⲡⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲑⲁⲗⲡⲓⲙ. — 7. *Cod.* †ⲡⲣⲟⲛⲓⲁ. — 8. *Cod.* ⲕⲓⲣⲓⲥⲙⲁ. — 9. *Cod.* ⲙⲁⲥⲧⲉⲗⲓⲕⲟⲛ.

ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲁⲥⲁⲡⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1] ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲩⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲉⲟⲩⲟⲏ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲥⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁϥϥ ⲉϥϫⲱⲟⲛ ⲙⲡⲟⲩⲱϯ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲏⲗⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲥⲱⲧⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲙⲛ ⲉⲧⲃⲉⲓⲧ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲙⲡⲩⲁⲉⲓⲉ ⲙⲧⲉϥ-ϫⲱⲙⲡⲓ ⲛⲟⲩⲃⲁⲗ ⲙⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲓⲕⲁⲉⲓ ⲛⲁⲧⲟⲩⲧⲁϩ (-ⲙⲙ-) ⲙⲧⲉϥϫⲱⲙⲡⲓ ⲙⲡⲉϥϯ ⲟⲩⲧⲁϩ ⲥⲉⲓ ⲣ̄ ⲛⲉⲙ ⲝ̄ ⲛⲉⲙ ⲗ̄ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[2] ⲙⲫⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ.

ⲉⲧⲁⲩⲁϫⲡⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁϥⲉⲣ ϫⲣⲉⲓⲁ[3] ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲣⲣⲟⲩⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ[4] ⲉⲃⲏⲉ ⲇⲉ ⲁϥϯ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲣϩⲏⲗ ϩⲓ ϕⲟⲣⲉⲓ ⲉⲧⲙⲁⲁⲩ ⲙⲁⲩ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ϩⲱⲥ ⲉⲩⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ϕϯ ⲁϥⲑⲟⲩⲉⲧ ⲛⲓⲥⲉⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲃⲣⲟⲥⲱⲙⲉⲛ ⲟⲩⲱϣϯ ⲙⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲉ̄ ⲇⲉ ⲛⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲉⲩⲱⲱⲕⲓ ⲁϥϫⲓⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲇⲉ ⲉⲃⲏⲏⲓ ⲉⲧⲃⲱϣϯ ⲛⲓⲙⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉⲣ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥϣⲩⲗⲏ ⲓⲥⲉⲉⲓⲛ ⲣⲟⲩϩⲓ ⲙⲙⲁ ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲉϩⲣⲏⲓ ϩⲁ ⲡⲟⲥ ⲁⲥϥⲱⲥⲓ ⲉⲡⲱⲱⲟⲓ ⲛⲓⲙⲉ ⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉϥϩⲟⲗϫ ⲟⲩⲟⲟ ⲉⲙⲁ-ⲛⲉϥ ⲉⲡⲥⲟϥ. ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲁⲓϩⲙⲟⲧ ϕⲁⲓ ⲁ ϕϯ ⲉⲣϫⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛ-ⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲉϥⲧⲟⲡⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲛⲓⲉⲉⲉⲡⲓ ⲙⲙⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲙⲡⲱⲱⲕ ⲉⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲉⲑⲣⲉ[6] ⲉⲥⲉⲙϩⲟⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉⲛ ⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[7].

ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉⲥϩⲓⲱϥ ⲛⲥⲟⲩ ⲛⲉ ⲁⲥⲉⲣ ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[8] ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ

et ceux qui entendaient, pour ceux qui étaient au loin et ceux qui étaient auprès, de sorte que le désert devint une ville du Christ et que la terre infertile devint fertile à cent, à soixante, à trente, pour la gloire de la Trinité sainte.

Lorsque les frères se furent multipliés près de lui, il eut besoin d'une source d'eau parce qu'il les voyait se fatiguer en allant au loin pour puiser de l'eau ; mais notre père saint, comme mû par Dieu, il rassembla tous les frères pour leur faire creuser un puits. Lorsqu'ils eurent creusé cinq jours, notre père alla au puits, il passa toute la nuit en prières, depuis le soir jusqu'au matin, devant le Seigneur. Une source d'eau douce et bonne à boire jaillit, et cette grâce, Dieu l'accorda à notre père et à tout son entourage[9] de préférence aux autres endroits qui sont dans le désert[10], comme un témoignage fidèle, surtout en cela, de la vertu de notre père juste.

Après cela, son grand frère s'était fait moine selon ce que nous avons dit

1. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲭⲣⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲥⲁⲧⲟⲧⲟⲩ ⲡⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 6. *Cod.* ⲉⲧⲙⲉⲑⲙⲉⲧⲣⲉ. — 7. *Cod.* ⲡⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲙⲟⲩ-ⲛⲁⲭⲟⲥ. — 9. Mot à mot : A tout son endroit. — 10. C'est-à-dire plus avant dans le désert que ceux qui se trouvaient au monastère de Macaire, près des lacs Natrons.

ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲙⲉⲣ ⲡⲱⲣⲡ ⲛⲁⲟⲥ ⲥⲁ ⲧⲉⲓⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲛⲉ ⲁⲥⲉⲣⲡⲁⲣⲁⲃⲁⲓⲛⲉⲓⲛ[1] ⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲙⲙⲟⲩ
ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲫⲛⲁⲉⲃⲉⲩ ⲙⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲙⲁⲛ ⲉⲃⲟⲣⲉⲩⲥⲛⲉ ϫⲱⲩ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲉⲩϯ
ⲫⲙⲉⲉⲩⲓ ⲛⲁⲩ ⲙⲡϫⲱϫⲉⲃ ⲛⲧⲉⲩⲙⲉⲧⲉⲓⲛⲓ ⲉⲧϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲩϫⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ (-ⲙⲁ-) ϫⲉ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ϫⲉ ⲁⲓⲟⲛ ⲫⲁⲓ ⲫⲏⲓ ⲟⲩⲟⲉ
ⲧⲉⲙⲯⲩⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲙⲁⲣⲉⲛⲉⲣ ⲙⲉⲧⲁⲓⲱⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲫⲟⲩⲱⲟⲩ
ⲙⲛϯ ϩⲉⲛ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲫⲏⲁ ⲛⲧⲉⲓⲥⲓ ⲧⲁⲓⲟ ⲛⲁⲣⲉⲓ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲟⲩϯ
ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲓϫⲉ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩ. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲙ
ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲁⲥⲓⲱⲟⲛⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲧⲡ[2] ⲙⲙⲁⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[3] ⲛϫⲉ ⲡⲉⲥⲥⲟⲛ ⲉⲥϯ ⲛⲧⲟⲧⲥ
ⲛϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲣⲥⲁⲥⲓⲁ ⲙⲡⲓⲁⲥⲁⲑⲟⲛ.

ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲥⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[4] ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲣⲉⲧⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲧⲁⲓ̈ⲧ ⲛⲥⲟϯ ϫⲏ ⲛⲉⲙⲁⲩ ⲡⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲓ
ϯⲥⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲙ̀ⲡ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲥⲱⲙⲁ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϫⲓ ⲛⲉⲣⲁⲡⲁⲩⲉⲓⲛ
ⲉⲫϯ ⲛⲉⲙ ϯⲥⲟϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡϩⲁⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲛⲙⲁⲩⲉⲣ ⲫⲙⲉⲉⲩⲓ
ⲛⲁⲥⲫⲏⲙⲓ ⲡⲉ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁⲥⲉ. ⲡⲉⲥⲥⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲁⲥⲙⲏⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲕⲱϯ
ⲛⲥⲱⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲙⲙⲁⲛⲧⲉⲙⲉⲓ ⲛⲁⲩϫⲱ[5] ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ϫⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲡⲁⲥⲟⲛ
ⲕϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉ ⲧⲏⲣⲥ. ⲁⲓ ⲡⲉⲕⲣⲏⲧ ⲟⲛⲧ ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲓ ϫⲉ ⲁⲕⲙⲙⲁⲛⲧⲉⲙⲉⲓ

auparavant, et lui, notre père abba Jean, l'avait précédé dans la crainte de Dieu, en le poussant sous le joug de la véritable humilité, afin qu'il se soumit à la vertu, lui rappelant l'infirmité de sa pauvreté dans le monde, et il lui disait : « Mon frère, sache que nous sommes des pauvres et que nous sommes méprisés auprès des hommes ; donc, faisons diligence selon la volonté de Dieu en ce monde, afin que nous prenions honneur près de Dieu et que tous ses saints nous rendent gloire. » En cela et en des choses semblables, son frère devint un moine élu, notre père abba Jean lui donnant la main en toute bonne action.

Notre père abba Jean était orné de toutes les vertus ; surtout ces trois craintes étaient en lui à chaque instant : la crainte de l'heure (où il faudrait) sortir du corps, la crainte de la comparution devant Dieu et la crainte du jour du jugement, et, lorsqu'il y pensait, il s'enfuyait dans le désert. Mais son frère sortait pour le chercher, et, lorsqu'il l'avait trouvé, il lui disait : « Mon frère, pourquoi te fatiguer de toute cette manière ? Est-ce que ton cœur

1. *Cod.* ⲁⲥⲉⲣⲡⲁⲣⲁⲃⲉⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲩⲥⲱⲧⲡ. — 3. *Cod.* ⲙⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲥⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ, ce qui est impossible.

ⲥⲉⲓ ϯⲣⲓ ⲭⲓⲁⲭⲉⲁ ⲡϯ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲥⲉ ϯⲛⲁϩϯ ⲍⲉ ⲡϯ ⲥⲉⲓ ⲙⲁⲓ ⲛⲓⲃⲉⲓⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲓⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉⲥⲓ ⲥⲓⲥⲓ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲫⲛⲁ ⲛⲧⲉ ⲡϯ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲥⲱⲛ ⲙⲡⲁⲧϩⲉⲗⲗⲏⲟ ⲛⲧⲉϥⲣⲁⲓⲧ ⲛⲁⲧⲕⲓⲛⲁⲩⲛⲟⲥ[1] ⲥⲉⲓ ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓϩⲁⲛ (-ⲙⲃ-) ⲟⲩⲟϩ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲯⲉⲟⲣⲧⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲑⲗⲱⲓⲥⲓ ⲛⲧⲛⲁ-ⲕⲓⲁ ⲛⲧⲁⲉⲣ ⲡⲉⲗⲁⲡⲓⲁ ϩⲱ ⲛⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[2] ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲙⲙⲡϯ ⲛⲉⲁ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ.

ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉϥϧⲉⲣϧⲉⲣ ⲍⲉⲛ ⲡⲓϫⲣⲱⲙⲁ ⲙⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲛⲁϥⲉⲣⲡⲟⲩⲁⲍⲉⲙ[3] ⲡⲉ ⲙⲉⲛⲟⲩ ⲙⲛⲉⲓ ⲉⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲓ ⲉⲧⲁⲓⲁⲥⲧⲣⲟⲫⲏ ⲙⲙⲁⲩⲓⲁⲙⲁⲓⲛⲉ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲥⲓⲥⲓ. ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲉⲥϩⲓⲙⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉϩⲣⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲟ ⲙⲉⲧⲉⲧⲁⲓ ⲛⲟⲩϯ ⲭⲉ ⲛⲁⲓⲟⲩⲱⲓⲛ ϩⲱ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲉⲉⲣ ⲁⲧⲣⲱⲟⲩⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁⲓⲱⲱⲛⲓ ⲉⲓⲱⲉⲣⲙⲓ ⲙⲡϯ ⲙⲡⲣⲏϯ ⲙⲙⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲙⲁⲟⲩⲓⲕ ⲉⲧⲁⲙⲏⲓ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲣⲁⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲉⲁ ⲫⲟⲩⲱⲓⲛⲓ ⲙⲙⲉⲥⲟⲩⲓⲥ. ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϧⲁⲓⲙⲓ ⲙⲙⲉⲥⲣⲱⲃⲉ ⲁⲩⲱ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲍⲁⲉ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲉϧⲁⲟ-ⲙⲁⲥ ⲇⲉ ⲛⲉⲙⲟⲩ ⲛⲁⲧⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲥⲱ ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟⲩ ⲟⲛ ⲫⲁ ⲡⲉⲩⲥⲟⲙ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲩⲛⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲡⲟⲩⲉⲁⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲯⲩⲭⲏ ⲉⲩⲟⲛⲧ ⲙⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲙⲏⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲗϩ ⲇⲉ ⲉϧⲣⲟ ⲙⲡⲉⲥϩⲓⲙⲓ ⲛⲥⲟⲛ ⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲱⲛ ⲙⲁⲩ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲛⲓⲙ.

n'est pas persuadé que si tu restes dans ta cellule, tu trouveras Dieu ? » Abba Jean répondit, il lui dit : « Si, je crois que Dieu est en tout lieu; mais je désire me fatiguer davantage, afin que Dieu voie le combat de ma souffrance et qu'il me rende sans danger au jour du jugement et sans trouble à cause de la malice, afin que je sois digne aussi de voir la gloire de Dieu et de ses saints.

Notre père abba Jean le Kolobos, bouillant dans le feu du Saint-Esprit, avait zèle, en tout temps, d'imiter la conduite des puissances d'en haut; un jour il dit à son grand frère, dans une émulation d'amour de Dieu : « Je désirerais aussi, mon frère, être sans souci et servir Dieu sans cesse à la manière des anges, constants en la gloire de sa beauté et la lumière de sa vie. » Et il se dépouilla de ses vêtements, il s'en alla dans le désert. Lorsqu'il eut passé une semaine sans manger ni boire, il retourna vers son frère, surtout par une volonté de Dieu pour le salut des âmes, et portant les fruits de l'humilité en une vraie pénitence. Et lorsqu'il eut frappé à la porte de son grand frère,

1. *Cod.* ⲛⲁⲧⲕⲩⲛⲁⲩⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲑⲉⲱⲣⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲥⲡⲟⲩⲁⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲥⲩⲛ-ⲭⲱⲣⲏⲥⲓⲥ.

ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲓϫⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣ ⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲓⲭⲏ ⲁⲓ ⲍⲉ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲓⲣⲱⲙⲓ. ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲉⲓϫⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲩ ⲁⲗⲗⲁ ⲁⲓⲭⲁⲩ ⲉⲓⲣⲉⲛ ⲡⲓⲣⲟ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲣⲟⲩⲉⲓ ⲓⲙⲁ ⲓⲱⲣⲡ. ⲉⲧⲁ ⲓⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲓⲱⲟⲩⲛ ⲁⲓϫⲁⲟⲩⲱⲛ ⲙⲡⲓⲣⲟ (-ⲙⲙⲟ-) ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲁⲩ ⲍⲉ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲓ ⲉⲙⲓ ⲍⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ ⲓⲥ ⲛⲭⲥ ⲉⲱⲕ ⲍⲉⲛ ϯⲥⲁⲣⲝ ⲥⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉⲕⲉⲣ ⲉⲱⲃ ⲉⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉⲕⲙⲁⲁⲩⲁⲧⲟⲩⲱⲕ ⲧⲁⲓⲉⲣⲧⲁⲥⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲥⲛⲏ ⲉⲙⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥϯ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲛⲁⲩ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ.

ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲙⲱϯ ⲅⲁⲣ ⲛⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲧⲁⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲙⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲙⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲙⲙⲱϯ ⲙⲡⲥⲣⲁⲏⲗⲓⲧⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲓⲥ. ⲫⲱⲥ ⲇⲉ[2] ⲉⲥⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲟⲩⲉⲫⲟⲟⲩ ⲍⲉⲛ ⲧⲉⲥⲣⲓ ⲁⲩⲓ ⲛⲍⲉ ⲫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲩϫⲱⲗ[3] ⲙⲙⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲓⲱⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲛⲏⲣⲓ ⲉⲥⲣⲉⲙⲥⲓ ⲛⲍⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲉⲥⲥⲁⲍⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲛ ⲛⲍⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲧⲱⲛⲕ ⲧⲱⲟⲩⲛ[4] ⲛⲁⲓ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲧⲱⲛⲥ ⲁⲥⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲧⲫⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲥⲣⲉⲙⲥⲓ. ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲉⲥⲟⲩⲛ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲓϫⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲍⲉ ⲁⲧⲑⲱⲛ ⲙⲙⲓⲥⲕⲉⲩⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϯⲉⲓⲓ ⲁⲓ.

celui-ci ne lui ouvrit point, disant : « Qui es-tu ? » Et lui, il lui dit : « Je suis Jean. » Et son frère lui dit : « Tu es Jean ! Jean est devenu un ange, il n'est point parmi les hommes. » Et il ne lui ouvrit pas ; mais il le laissa à la porte depuis le soir jusqu'au matin. Lorsque le matin eut paru, il ouvrit la porte de l'habitation et il lui dit : « Jean, sache que tu es un homme, et, puisque tu es placé en cette chair, il faut que tu travailles pour te nourrir ; cette manière de faire convient aux anges. » Et abba Jean lui fit repentance, disant : « Pardonne-moi. »

Par ces grandes vertus, en effet, notre père abba Jean fut un grand israélite du Christ Jésus. Mais pendant qu'il était assis un jour dans sa cellule, quelques-uns vinrent, ils enlevèrent tous les vases qui étaient dans l'habitation et les mirent en un faisceau, abba Jean étant assis sans parler[5]. Ceux-là lui dirent : « Lève-toi, porte-les-nous. » Abba Jean se leva, il les porta. Et lorsqu'il les eut conduits au dehors, il s'assit[6]. Et lorsque son frère entra, il dit : « Où sont les vases ? » Et abba Jean lui dit : « Je ne sais pas. » Et son

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲫⲱⲥⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲁⲩⲁⲩⲭⲱⲗ (*sic*). — 4. *Cod.* ⲧⲱⲟⲩ ⲛⲁⲛ. — 5. Il faut entendre ce passage des voleurs libyens qui pillaient les solitaires. — 6. Il faut comprendre qu'après avoir conduit les voleurs, Jean était revenu à sa cellule.

ογος πεχε πεqcon naq χε ⲙⲁⲧⲁⲁⲓ ⲉⲡⲓⲥⲕⲉⲫⲟⲥ χε ⲧⲉⲓⲣⲓ ⲁⲡ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲧ ⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ naq ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ naq χε ⲡⲁⲥⲟⲛ χω ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲧ ⲫⲟ ⲉⲣⲟⲕ χⲁⲥ ϩⲉⲓⲛ ⲡⲉⲕⲣⲏⲧ χε ⲓⲥ ⲡⲧ ⲡⲣⲟⲙⲡⲓ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁⲕⲣⲓⲧⲧ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣⲁⲩ. naqϫω ⲙⲙⲟⲥ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ (-ⲙⲁ-) χε ⲛ ⲁⲛⲟⲗⲉⲙⲟⲥ ⲉⲧⲧ ⲛⲉⲙ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲟⲣⲛⲓⲁ [1] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲛⲟⲩ ⲉϭⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲉⲗ ⲫⲧ ⲛⲧⲟⲧⲕ. ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲉⲥⲛⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲉⲥⲛⲟⲩ ⲱⲁⲣⲉ ⲛⲓⲕⲉϫⲱⲟⲩⲙ ⲉⲣ ⲣⲉⲙⲣⲉ naq ⲉⲓⲱⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲧⲉⲥⲥⲱⲓ ⲙⲙⲉⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲛⲟⲩ ⲱⲁⲣⲉ ⲡⲓⲡⲁⲑⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲣ ⲟⲥ ⲉⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲧⲥⲉⲛⲧ ⲙⲙⲉⲛⲏ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲓⲱⲁⲛⲁⲣⲉϥ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲥⲉⲛⲧ ⲧⲉⲙⲙⲁⲕⲱⲧ ⲙⲙⲉⲛⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲱⲁⲧⲉⲛⲧ ⲛⲧⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲓ [2] ⲉⲡⲉⲥⲗⲱⲃⲱ. ⲉⲃⲏⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲁϥⲑⲉⲗⲏ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲉⲱϣⲁⲓ ⲟⲩⲁⲓ ⲥϧⲓⲟϥ ⲓⲉ ⲛⲧⲉϥ-ⲱⲟⲙϥ ⲉⲡⲁⲥⲥⲟⲙⲁ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲥⲟⲩⲟ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ χε ⲧⲁⲉⲧⲣⲉϥⲥⲱⲧⲉ ϩⲁ ⲙⲡⲱⲱⲙ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲧⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲡⲓⲣⲏⲧ ⲉⲧⲥⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲟⲩⲉ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲙⲁⲓⲛ ϩⲉⲛ ⲫⲧ ⲡⲓⲱⲟⲩⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲱⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲁⲓⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲫⲁⲓ ⲱⲟⲣⲱⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲛⲉ. ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉϥⲛⲓⲱⲧ ⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲇⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲉϥⲙⲉⲧⲱⲥⲫⲓⲛⲧ ⲙⲡⲉϥϩⲁⲗ ⲙⲡⲉϥⲃⲁⲗ ⲉⲡⲱⲟⲩ ⲉⲙⲉϥ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲛⲉⲟ ⲛⲉⲗⲗⲏ ⲛⲣⲱⲙⲓ.

frère lui dit : « Montre-moi les vases, car je ne sais pas (où ils sont). » Mais lui, abba Jean, fit repentance, disant : « Mon frère, pardonne-moi, je t'en prie ; mets cela en ton cœur que voici trois ans que tu m'as jeté au tombeau. » Notre père abba Jean disait : « Il y a trois guerres qui combattent l'homme : la fornication, le compagnon pour le toucher, et lui enlever Dieu [3] ; s'il se garde de son frère, les autres deviennent libres en lui ; mais si tu touches ton compagnon, toutes les passions dominent ton âme. Du reste le fondement de notre maison, c'est notre frère. » Il dit : « Si je garde en effet le fondement, nous bâtirons notre maison jusqu'à ce que nous ayons donné le couronnement à son toit. » C'est pourquoi notre père abba Jean se réjouissait si quelqu'un le reprenait ou le méprisait, il courait encore plus au-devant de lui, en disant : « La patience du mépris avec connaissance, c'est la pureté du cœur qui trouve la vraie humilité jusqu'à ce que l'âme croisse en Dieu ; mais les gloires et les honneurs de ce monde sont des démolisseurs de la vertu. » A cause donc de sa grande humilité et de sa révérence, il ne leva jamais les yeux pour regarder le visage d'un homme.

1. *Cod.* ⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲥⲧⲉⲫⲁⲛⲓ. — 3. Cette phrase me semble incorrecte.

ⲛⲁⲩⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲑⲃⲏⲧⲉⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲛⲉⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲛⲁⲩⲱⲟⲩⲧ ⲛⲁⲏⲧⲉⲩ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲓⲧⲉ[1] ⲟⲩⲉⲱⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲙⲡⲁⲉⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲁⲣ ⲧⲟⲧⲉⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲉⲓ ⲛⲁⲏⲧⲉⲩ ⲛⲓⲙⲉⲥⲟⲛ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲉⲓⲙⲁⲛⲓⲁⲩ ⲓⲉ ⲛⲧⲉⲉⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲟⲩⲁⲓ ⲁⲉ ⲁⲓⲣⲉⲓ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲛⲟⲃⲓ ⲙⲡⲁⲉⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲉⲓⲥⲓ ⲁⲣⲱⲙⲉ (-ⲙⲉ-) ⲫⲛ ⲟⲩⲙⲁⲁⲩ ⲛⲉⲏⲧ[3] ⲉⲓⲥⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ⲫⲁⲓ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲡⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲫⲱ ⲡⲉ ⲛⲣⲁⲥⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲧ ⲫⲱ ⲉⲡⲟⲥ ⲡⲉ ⲉⲫⲣⲏⲓ ⲉⲧⲁⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲁⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲛⲉⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ. ⲫⲁⲛ ⲉⲓⲛⲟⲩ ⲁⲧⲙⲉⲉⲓ ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲧⲁⲓⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲉⲉ ⲉⲧⲁⲉ ⲟⲩⲁⲛⲱⲩ ⲙⲯⲁⲗⲗⲟⲥ. ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲥ ⲙⲡⲛⲓⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲫⲏⲧ ⲙⲙⲟⲛ ⲅⲉⲛ ⲧⲯⲩⲭⲏ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲁⲣⲉϥ[4] ⲉⲡⲓⲟⲩⲉ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲫⲏ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲉⲓⲧⲉ[6] ⲫⲏ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲟⲩⲙⲓϣⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲫⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲓⲗⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[7] ⲛⲁⲁⲓϥ ⲉⲙⲙⲱⲛ ⲡⲓⲑⲉⲃⲓⲟ ⲙⲟⲙⲡⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲁⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲁⲣⲉϥ ⲥⲉⲙⲙⲏ ⲁⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲟⲥ.

ⲁⲥⲙⲱⲛⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲥⲓϩⲱⲗ ⲉϫⲛⲁⲓ ⲉⲧ ⲛⲣⲁⲛ ϧⲓⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲛⲁⲥⲉⲣ ⲫⲱⲃ ⲅⲁⲣ ⲉⲧⲙⲉⲧ ⲡⲉ. ⲉⲥⲙⲟⲩⲓ ⲁⲉ ⲑⲉⲟⲇⲱⲣⲟⲥ ⲡⲙⲁⲥⲉ ⲉⲣⲉ ⲙⲓⲃⲓⲣ ⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩⲙⲁⲁⲩ ϫⲁⲗⲟⲩⲗ ⲉⲓ ⲡⲓⲙⲁⲱⲓⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲧⲉⲃⲏⲱⲟⲩⲓ. ⲡⲓⲙⲁⲁⲩ ϫⲁⲗⲟⲩⲗ ⲁⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲫⲉ ⲙⲁ ⲛⲁⲓϣⲓⲣ ⲙⲙⲏ ⲙⲧⲁⲧⲁⲗⲛⲟⲩⲧ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲫⲉ ⲧⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲫⲉ ⲁⲕϭⲓⲥⲓ. ⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲁⲉ

On dit de lui qu'aucune chose en laquelle il avait une fois péché, soit action, soit parole, il ne recommença pas d'y tomber une autre fois; et, s'il voyait ou entendait dire de quelqu'un que celui-ci était tombé dans un péché, il pleurait et gémissait en douleur de cœur, disant: « C'est lui aujourd'hui, c'est moi demain. » Et il priait le Seigneur pour lui, et il faisait ainsi en tout temps. Des frères interrogèrent notre père Jean le Kolobos, disant: « Notre père, est-il bon de dire une multitude de psaumes? » Il leur dit: « La richesse de l'esprit de Dieu habite en l'âme parce que celle-ci garde l'esprit; qu'on fasse peu, qu'on fasse beaucoup, surtout toute chose que le moine fera, si l'humilité et la garde (du cœur) ne s'y trouvent pas, ce n'est pas agréable en présence du Seigneur. »

Il arriva un jour qu'il alla en Égypte vendre des corbeilles, car il travaillait au tressage; comme il marchait dans le désert, les corbeilles chargées sur lui, il rencontra un chamelier avec ses bêtes sur le chemin. Le chamelier dit à notre père: « Donne-moi ces corbeilles afin que je te les charge, car je vois que tu es fatigué. » Et notre père les donna à l'homme, et lorsque celui-

1. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. Ma copie porte ⲁⲣⲟⲙ ⲙⲁⲁⲩ ⲛⲣⲏⲧ. — 4. *Cod.* ⲭⲓ ⲛⲉⲣⲉϥ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 7. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ.

ⲁⲥⲧⲏⲓⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲁⲥⲣⲱⲟⲩⲓ. ⲡⲓⲗⲁⲓ ⲭⲁⲗⲱⲩⲗ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲥⲉⲣ ϩⲛⲧⲥ ⲛⲁⲱ ⲛϩⲁⲓ ⲥⲁⲁⲓ ⲛⲓⲙⲩⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲭⲱ ⲉⲧⲃⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲑⲱⲟⲩⲧⲥ ⲛⲁⲁⲓ-ⲙⲱⲙⲓ[1] ⲙⲡⲕⲱϯ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ (-ⲙⲥ-) ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[2] ⲛⲛⲓⲕⲉⲃⲓⲣ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲧⲁⲥⲑⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲧⲉⲥⲣⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲡⲓⲥⲁⲧⲏⲣ ⲉⲉ ⲁⲣⲉⲙⲙⲁⲓ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲭⲉⲙⲁ ϩⲏⲟⲩ ⲙⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲓⲣⲉⲩ ⲛⲧⲉⲥϯ ⲟⲥⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲥⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲡϩⲏⲟⲩ. ⲛⲏⲉⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲧⲁⲥⲣⲱⲗ ⲉϫⲛⲁⲓ ⲙⲉⲙⲁ ϩⲁⲓ ⲛⲓⲃⲓⲣ ⲉⲉ ⲛⲧⲉⲥⲭⲕⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲣⲱⲗ ⲉⲡⲓⲙⲏⲛⲁⲩ ⲙⲉⲙⲁ ⲙⲓⲃⲓⲣ ⲉⲥⲥⲁⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲫⲟⲩⲁⲓ ⲫⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲥ-ⲧⲉϫⲛⲏ ⲙⲉⲙⲁ ⲡⲉⲥⲉⲓⲁⲟⲥ[3]. ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲓ ⲛⲁⲉ ϩⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϣⲓ ⲉⲙⲁⲟⲩ ⲙⲙⲓⲃⲓⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲭⲉ ⲟⲩⲏⲣ ϣⲁ ⲛⲁⲓⲃⲓⲣ ⲱ ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁ̅ⲃ̅ⲃ̅ⲁ̀ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥⲟⲩⲱϣ ⲉⲧⲫⲉ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲙⲱϣ ⲙⲙⲁⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲕⲱⲙ ⲁⲉ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲡⲉ ⲭⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲧⲧⲓⲙⲏ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲃⲓⲣ. ⲁⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲭⲉ ⲙⲁⲧⲁⲗⲗⲟⲓ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲭⲉ ⲁⲩ ϯ ⲛⲓⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲙⲓⲫⲏⲟⲩⲓ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲟⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲙⲙⲟⲣⲡ ϯⲁⲧⲉⲛ ϕ̅ϯ̅ ⲙⲓⲭⲉⲣⲟⲃⲓⲙ ⲛⲉ ⲙⲙⲁⲛ ⲙⲓⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ ⲛⲉ. ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲁⲉ

ci les eut chargées, il marcha. Mais lorsque le chamelier eut commencé de dire des paroles honteuses et des discours dissolus du monde, notre père abba Jean vit une réunion de démons autour de lui, et aussitôt il renonça même aux corbeilles et notre père retourna vers sa cellule, disant la parole du Sauveur : « Quand même l'homme gagnerait le monde entier, s'il perd son âme, quel est le profit? » Une autre fois étant allé en Égypte avec des corbeilles afin de les vendre, lorsqu'il fut entré dans le marché avec les corbeilles qu'il portait sur son cou ainsi que les autres frères, il y avait des foules de foules d'hommes en ce lieu-là, chacun son art et sa chose. Et quelques-uns vinrent, voulant acheter les corbeilles. Ils dirent à notre père : « Combien pour ces corbeilles, ô mon père? » Mais lui, notre père, il regarda étonné vers le ciel pendant une grande heure. Lorsque les frères l'eurent remué, disant : « Mon père, dis-nous le prix des corbeilles, » notre père prit la parole, il leur dit : « Apprenez-moi, ô frères, lequel des ordres célestes est le (plus) grand et le premier près de Dieu, les Chérubins ou les Séra-

1. *Cod.* ⲙⲁⲉⲙⲱⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲡⲉⲩⲣⲁⲟⲥ.

ⲁⲩⲥⲓ ⲯⲫⲏⲣⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲡⲉϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲕⲗⲁⲉⲓ ⲛⲑⲱⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. (-ⲙⲍ-) ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲛⲱⲟⲩ ⲍⲉ ⲥⲉⲧ ⲛⲟⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲅⲣⲁⲫⲏ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲑⲣⲉⲛⲕⲱϯ ⲛⲥⲁ ⲛⲁ ⲡⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉⲛⲗⲁⲉⲓ ⲉⲛⲁ ⲛⲓⲙⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲡⲭⲥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲏ ⲉⲧⲟⲓⲍⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲥⲓ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲁϯ ⲱⲟⲩ ⲙⲉⲫϯ ⲛⲍⲉ ⲛⲓⲥⲛⲟⲩ. ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲉⲁⲥⲓⲣⲓ ⲫⲣⲱⲙⲓ ⲛⲃ ⲙⲁⲓⲣ ⲛⲛⲉⲃϯ ⲉⲁⲣⲱ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲣⲉⲥⲙⲟⲗⲕⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲥⲙⲟⲗⲕⲟⲩ ⲉⲛⲟⲩⲃⲓⲣ ⲛⲟⲩⲱⲧ ⲙⲡⲉⲥⲉⲓⲣⲉ ⲯⲁⲧⲉⲥⲉⲭⲫ ⲉϯⲍⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥ-ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲙⲁ ⲍⲉⲛ ⲓⲗⲏⲙ ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲍⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲍⲉ ⲧⲉⲛⲓⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲙⲙⲁⲕⲓ ⲁⲛⲟⲛ ⲁⲥⲓⲩⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲁⲩ ⲧⲉⲛⲍⲟⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲧⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛⲓⲟⲥ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲫⲁⲓ ⲉⲑⲙⲁ-ⲩⲓⲃϯ ⲙⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲩⲯⲫⲏⲣ ⲙⲙⲟⲣⲫⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥⲱⲟⲩ.

ⲁⲥⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛⲍⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲣⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲃⲉ ϩⲁⲓ ϩⲓⲣ. ⲉⲧⲁⲥϫⲱⲗϩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲣⲟ ⲙⲟⲩⲥⲓⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲛⲓⲩϯ ⲙⲙⲁⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲛⲁⲥϫⲁⲛⲏ ⲉϯⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲡⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲍⲉ ⲉⲕⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[1] ⲙⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲁⲥ ⲍⲉ ⲉⲓⲉⲣ ⲭⲣⲉⲓⲁ[2] ⲛϩⲁⲓ ⲛⲟⲩⲍⲓ ⲙⲁⲓⲣ ⲛⲁⲓⲱⲧ. ⲉⲧⲁⲥϩⲱⲗ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲩⲏ ⲛⲍⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲥϫⲟϩⲓ ⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥϫⲁⲩ

phins. » Mais eux, ils l'admirèrent tous, et ils lui disaient : « Où est ton esprit, ô notre père ? » Et notre père leur dit : « On nous donne loi dans les Écritures en tout temps de nous tourner vers les choses du ciel et de penser aux choses d'en haut, lieu où est le Christ, et non aux choses de la terre. » Et les frères rendaient gloire à Dieu. Mais lui, notre père abba Jean, jeta ce qui suffisait pour tresser deux corbeilles dans l'eau une fois afin de les tresser, et il tressa une seule corbeille, sans le savoir, jusqu'à ce qu'il eût fait la bordure, car ses actions étaient dans la Jérusalem céleste, selon la parole du saint Apôtre : « Notre patrie à nous est dans les cieux ; de là nous voyons notre Seigneur et notre Sauveur Jésus le Christ qui changera le corps de notre humilité en compagnon de forme du corps de sa gloire. »

Un frère vint une fois à la cellule de notre père au sujet des corbeilles. Lorsqu'il eut frappé à la porte, à peine après une grande heure notre père Jean sortit-il ; il avait été continu dans la prière et il dit au frère : « De quoi as-tu besoin ? » Et le frère lui dit : « J'ai besoin de quelques petites corbeilles, mon père. » Et lorsque notre père fut rentré, il se tint debout, son esprit

1. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲭⲣⲓⲁ.

ⲙⲡⲓⲱⲱⲥ. ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲁⲥϫⲱⲗⲉ ⲙⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲁ ⲟⲩⲛⲏⲩϯ ⲛⲛⲁⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲛϥⲣⲁⲁⲩ ⲥⲟⲛ ϧ̄ (-ⲙⲛ-) ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲡⲉϫⲁⲩ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ϫⲉ ⲥⲓ ⲙⲱⲓⲧ ⲛⲏⲓ ϫⲉ ⲉⲕⲟⲩⲱⲛⲩ ⲟⲩ. ⲡⲉϫⲉ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲙⲡⲉⲓⲏⲱⲧ ϫⲉ ⲁⲓⲕⲏⲏ ⲉϫⲟⲥ ⲛⲁⲕ ⲡⲁⲓⲱⲧ ϫⲉ ⲉⲓⲉⲣ Χρεια[1] ⲛϩⲁⲛ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲃⲓⲣ. ⲉⲧⲁⲥϩⲱⲗ ⲁⲉ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲙⲛϥⲣⲁⲁⲩ ϯ ⲛⲥⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲓⲏⲱⲧ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲁⲧϩⲱⲗⲉⲙ ⲙⲡⲉϥⲙⲟⲩⲥ ⲉⲡϭⲓⲥⲓ ⲟⲛ. ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲛⲁϥ-ⲙⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲉ ⲉϥⲧⲱⲃϩ. ⲉϥⲓⲣⲓ ⲁⲉ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲓⲏⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ϫⲓⲁ ϯ ⲛⲉⲙ ϯ ⲛⲥⲟⲛ ⲉⲡϭⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲁⲙⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲟ ⲁϥⲉⲓⲛⲓ ⲉϧⲟⲩⲛ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁϥⲧⲁⲙⲟⲩ ⲉⲙⲡⲓⲃⲓⲣ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ϫⲉ ⲓⲥⲉ Χοτωϫ ⲃⲓⲣ ⲓⲥ ⲃⲓⲣ ⲁⲗⲓ ⲃⲓⲣ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ ϯⲥⲣⲱϥⲧ ⲁⲛ ⲉⲃⲓⲣ.

ⲡⲉⲓⲏⲱⲧ ⲁⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉϥⲥⲓ ⲓⲱⲱⲱⲟⲩ ⲓⲱⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲁⲑⲏⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲛⲁϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϥⲱϥ ⲡⲉ ⲙⲉⲛ ⲡⲓϩⲩⲙⲛⲱⲇⲟⲥ[2] ⲇⲁⲩⲓⲇ ϫⲉ ⲟⲩⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲓⲛ[3] ⲙⲙⲟϥ ⲙⲛⲉⲛ ⲡⲟⲥ ϣⲁⲓ ⲟⲛ ⲡⲉ ϯⲛⲁⲕⲱϯ ⲉⲣⲟϥ ⲉⲡⲥⲁ ⲛⲧⲁⲩⲙⲟⲩⲛⲉ ⲛⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ ⲛⲓⲙ ϩⲉⲛ ⲡⲓ ⲙⲁⲓ ⲉⲑⲣⲓⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉϥⲙⲟⲩⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲱⲓⲥ ⲉⲑⲣⲓⲛⲁⲩ ⲛⲁⲧⲣⲟⲛⲓⲕ ⲛⲥⲉⲓⲱ ϩⲉⲛ ⲡⲓϣⲏⲣⲓ. ⲉⲛⲁϥϣⲏⲗ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲉⲡⲥⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲓⲏⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲛⲑⲟⲟⲩ ϩⲱⲱⲥ ⲛⲁϥⲭⲏ ⲥⲁⲧⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲁϥⲉ. ϩⲉⲛ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲡⲉⲓⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲓⲭⲏ ⲙⲡⲉⲓⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲕ ⲁⲛⲟⲕ ⲁⲉ

ⲟⲩⲙⲏⲛϣ ⲁⲉ ⲙⲙⲁⲉⲧⲙⲛⲉⲙ ⲫⲏⲧ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲩ ⲙⲁⲩⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ϥⲱ̅ ⲙⲛ̅ⲛⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲡⲱⲛ ⲁⲥⲙⲟⲩⲛϩⲓⲥⲓ ⲙⲡⲁⲥⲉⲙ ⲡⲉⲥϫⲟⲓ[1] ⲛⲁϥ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ (-ⲙⲑ-) ⲙⲡⲁⲧⲉⲥϫⲱⲗϩ ⲙⲛⲉⲥⲓⲁⲓ ⲙⲙⲟⲣⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲓⲛⲟⲩ ⲧ ⲙⲁⲩⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ. ⲙⲉⲛⲉⲓⲥⲱⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲧⲉⲥϥ ⲙⲁⲩⲟⲛ ⲛⲁϥ ϥⲱϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲉ ⲥⲉⲧ ⲛⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲡⲉϩⲣⲁⲫⲏ ⲉϫⲁ ⲡⲉⲛϣⲫⲣ ⲙⲡⲉⲛⲓⲣⲏϥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩ ⲧⲁⲓⲟ. ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲙⲡⲱⲛ ⲁⲓϣⲁⲛϥ ⲙⲁⲩⲟⲛ ⲙⲡⲁⲥⲓⲛⲟⲩ ⲫ̅ϥ̅ ⲛⲁϥ ⲙⲁⲩⲟⲛ ⲙⲙⲏ ϥⲱ. ⲉϥϫⲏ ⲁⲉ ⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϩ ⲛⲉⲁ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲁϥⲣⲟϥ ⲉⲫⲣⲁⲓ ⲛⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉϥⲉⲣ ⲟⲩⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲓⲛⲟⲩ. ⲫⲏ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲉ ⲁϥⲣⲟϥ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲱϣ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲱⲕ ϥⲱⲕ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲁϥⲣⲟϥ ⲟⲩⲃⲉ ⲡⲓⲥⲟⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲛ̀ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁϥⲭⲱ ⲙⲡⲓⲱⲥϩ ⲛⲉⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁϥⲙⲉ ⲛⲁϥ ⲁϥⲧ ⲙⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲙⲡⲓⲥⲟⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲁⲛ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲡⲁⲥⲟⲓ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲥⲑⲟϥ ⲟⲛ ⲉⲡⲱϣⲁϥⲉ ⲉⲧⲉϥⲣⲓ ⲁϥⲉⲣ ϯⲣⲟⲙⲡⲓ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉϥϫⲉⲕ ⲙ̅ⲙ̅ ..... ⲕⲉ ⲱⲓⲕ ⲫⲓ ⲫⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϥⲧ ⲫⲟ ⲉⲫϯ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲗⲕ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲭⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉ ⲁⲓϯ ⲙⲙⲁϩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲙⲉⲕⲕⲗⲁⲥⲓⲁ.

ⲡⲉ ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲧⲉ ⲧⲉⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ[2] ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥϫⲉⲕ ⲙ̅ⲙ̅ ⲙⲛ̅ⲧⲉⲩⲥⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ[3] ⲛⲁⲑⲁⲗⲟⲧⲟⲛ. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ

avec une grande miséricorde il leur donnait à tous repos en toute chose, et, s'il était fatigué, il ne relevait pas son dos du tout avant d'avoir d'abord frappé des mains et d'avoir fait reposer les frères ; ensuite, il se reposait lui-même, disant : « On nous donne loi, à nous, dans les Écritures, de traiter notre frère à notre manière, surtout avec honneur ; du reste, si je donne repos à mes frères, Dieu me reposera aussi. » Étant donc à la moisson avec les frères, il prononça le nom de l'un des frères pour faire une *diaconie* aux frères, mais celui-là parla contre notre père avec colère, disant : « Qu'as-tu, toi ? » Et notre père répondit au frère, disant : « Pardonne-moi ! » et aussitôt notre père laissa la moisson, il alla, il fit repentance au frère, disant : « Pardonne-moi, mon frère, pour le Seigneur, pardonne-moi. » Et il retourna au désert dans sa cellule, il passa cette année-là tout entière, jeûnant trois jours (de suite) avec du pain et du sel, et il priait Dieu avec continuité, disant : « Seigneur, pardonne-moi, car j'ai affligé ta créature ! »

C'était sa coutume à lui, notre père abba Jean, de jeûner pendant trois jours pendant tout le temps que durait la moisson, en une prière incessante.

1. *Cod.* ⲡⲉⲫⲡⲉϫⲥⲟⲓ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲧⲉϫⲥⲩⲛⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ (*sic*).

ⲁⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲧⲉⲥⲙ̄ⲯⲩⲭⲏ ⲥⲓ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲙⲁⲕⲧⲓⲛ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛ̄ⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲙ̄-) ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[1] ⲛ̄ϩⲏⲧⲥ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲉⲁⲛ ⲙⲛⲏⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲉⲁⲛ ⲙ̄ⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧ† ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲫⲏ ⲉⲧⲟⲩ† ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲉⲱⲥⲧⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲛ̄ⲑⲟⲩ ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲙ̄ⲯⲗⲏⲗ ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲙⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙ̄ⲡⲭⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲥⲭⲟⲩⲥ ⲉⲭⲉⲛ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲥⲃⲁⲕⲥ ⲙ̄ⲡⲉⲥⲙ̄ⲙⲁⲣ ⲙ̄ⲫⲏⲣⲏ† ⲙ̄ⲫⲁ ⲟⲩⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁ ⲡⲉⲥⲁⲟⲩⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲣⲡ ⲕⲟⲧⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲟⲩⲱϣⲉ ⲛⲓⲙⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲡⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲛⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲱⲥϩ ⲛ†ⲕⲁⲧⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲛⲏⲩ ⲉⲑⲣⲟⲩⲥⲓ ⲭⲃⲟⲃ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲉⲣⲁⲡⲁⲛⲧⲁⲓ ⲉⲟⲩϩⲉⲗⲗⲱ ⲛⲥⲉⲓⲙⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲁⲉⲓⲱⲧ ⲉⲥⲥⲉ† ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲓϩⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[3] ⲉⲥⲛⲁϣⲧ ϩⲓ† ⲙⲙⲟⲥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲑⲛⲁⲓ. ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲁⲥⲛⲁⲩ ⲁⲥϣⲱⲡⲉⲛ ⲉⲣⲏⲧ ⲁⲥⲉⲣ †ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲏⲣⲥ ⲉⲥϣⲱⲗⲏⲗ ⲉϫⲱⲥ. ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[4] ⲇⲉ ⲁⲥϣⲱϣ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ †ⲥⲉⲓⲙⲓ ϫⲉ ⲁϩⲟⲛ ⲛⲉⲗⲗⲏ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲓϫⲁ ⲡϣⲁⲥⲉ ⲛⲁⲕ ⲁⲕⲓ ⲉⲣⲁⲧ ⲙⲙⲁⲓ ⲟⲛ ⲭⲱ ⲙⲏ ⲛⲧⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲟⲩⲟⲉ ϩⲉⲛ †ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲙⲛ̄ϩⲛⲧⲥ ⲛϫⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[5] ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲟⲩϫⲁⲓ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ. ⲙⲓⲥⲙⲏⲩ ⲉⲧⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲫⲏ ⲉⲧⲁⲥϣⲱⲡⲓ (-ⲛⲁ-) ⲉⲃⲟⲗⲅⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲡⲓⲱⲧ ⲛⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ[6] ⲁⲩ† ⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲫⲏ†.

Par ces choses son âme prenait lumière, surtout dans les rayons de l'Esprit-Saint qui agissait en lui par des signes et des merveilles, rendant gloire à celui auquel on rend gloire, de sorte que, selon ce qui est écrit de lui, notre père abba Jean pria sur de l'eau au nom du Christ et la versa sur l'homme [7] ; celui-ci se dépouilla de sa peau, comme le serpent de la sienne, sa couleur première lui revint, et il fut guéri pour la gloire de Dieu [8]. Après cela encore, notre père montait avec les frères de la campagne pendant la moisson et la chaleur, afin de prendre rafraîchissement ; il rencontra dans le chemin une vieille femme gisant à terre et un démon cruel la tourmentait sans pitié. Mais notre père abba Jean, lorsqu'il vit (cela), fut miséricordieux, il passa toute la chaleur à prier sur elle. Mais le démon s'écria du dedans de la femme, disant : « Qu'as-tu à faire avec moi, ô Kolobos ! je t'ai laissé le désert, tu es venu ici à moi, laisse-moi sortir. » Et sur l'heure il sortit d'elle, le démon, et elle fut aussitôt guérie. Mais les frères, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé à notre père juste, rendirent gloire à Dieu.

1. *Cod.* ⲉⲧⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲱⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 7. Il doit y avoir quelque chose d'omis. — 8. Ces mots doivent être une sorte de proverbe courant.

ⲁⲩⲭⲟⲥ ⲟⲛ ⲱ ⲡⲁⲓⲣⲁⲧ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲁϥϣ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛⲟⲩⲉ-
ϩⲟⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲏⲟⲓ ⲉϥⲱⲥϧ ⲛⲉⲁⲓ ⲙⲓⲥⲏⲛⲟϥ ⲛ̀ϯⲕⲁⲧⲁⲣⲁ ⲉⲧⲓ ⲉϥⲓⲱⲓ ⲙ̀ⲙⲟϥ
ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲟⲩⲁⲁⲱϥ ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲓ ⲙ̀ⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩϩⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲁⲩⲓⲓⲛⲓ ⲛⲁϥ
ⲛⲟⲩϩⲉⲗⲗⲩⲓⲣⲓ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲁⲓⲁⲱⲛ[1] ⲛⲉⲙⲙⲁϥ ⲉϥϯ ϩⲓⲥⲓ ⲛⲁϥ ⲙ̀ⲙⲁⲁⲩϣ.
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲧⲁϥⲛⲁⲩ ⲛⲓϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϯⲙⲉⲧⲁⲧⲩⲫⲓⲛⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ
ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲣⲏϯ ⲉⲧⲁϥⲉⲣⲃⲁⲥⲁⲛⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙ̀ⲙⲟϥ ⲁϥϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲁϥϥⲓ
ⲁϩⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲥⲓ ⲙ̀ⲡⲓⲙⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁϥⲓⲁϥ ⲉⲃⲟⲗⲓⲛϧⲏⲧϥ ⲁϥⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲉⲓⲛ[3]
ⲙ̀ⲙⲟϥ ϫⲉⲛ ⲫⲣⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲟⲟⲩϥ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲁ-
ⲧⲟⲧϥ ⲇⲉ ⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲓⲛϧⲏⲧϥ ⲛⲓϩⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲙ̀ⲡⲓⲥⲉⲗⲗⲟⲧ ⲛⲟⲩ-
ⲱⲁⲑⲱⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲟⲩⲱϧⲁⲓ ⲛⲓϩⲉ ⲡⲓϭⲓⲥⲓ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩ[4] ⲙ̀ⲡϯ.

ⲛⲉⲛⲓⲟϥ ⲇⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲣⲱⲱⲛϩⲱⲗ ⲉⲡⲓⲱⲥϧ ⲛⲉ ⲱⲁⲧⲉⲣ ⲡⲟⲩⲃⲉϫⲉ ⲛⲱⲥϧ
ⲙ̀ⲙⲉⲣⲟⲥ ⲃ̄ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉϥⲧⲁⲥⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉϥϯⲭⲣⲓⲁ[5] ⲟⲩⲟϩ
ⲡⲁⲓⲣⲏϥ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲉⲧⲉⲙⲙⲟⲩⲁⲓϥ[6] ϫⲉⲛ ϯⲧⲓⲙⲏ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲟⲩϩⲱⲃ ⲛⲓⲁⲓⲍ. ⲛⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ
ⲛⲑⲟϥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲓⲙⲓ ⲛⲉ ⲙⲙⲓⲃ̄ ⲉⲡⲱⲟⲩⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟϥ (-ⲙⲃ̄-)
ⲇⲉ ⲛⲁϩⲛⲏⲓ ⲁⲛⲟⲕ ⲛⲉⲙ ⲛⲁϫⲱⲃ ⲛⲉⲙ ⲛⲁϫⲏⲣⲁ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲟⲣⲫⲁⲛⲟⲥ ϫⲉⲛ
ⲱⲓⲛⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲱⲱⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲡⲓⲱⲥϧ ⲙ̀ⲡⲁⲥⲁⲥⲡⲱⲥⲧ ⲛⲉ ⲉϥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥⲁⲓ
ⲡⲣⲟⲥⲉⲩϫⲏ ⲉⲧⲟⲙ ⲛⲉⲙ ϥⲁⲓ ⲧⲱⲃϩ ⲛⲁⲧⲁⲓⲟⲩⲛⲁⲕ ⲉϥⲙⲁⲓ ⲱⲁⲧⲉϥⲓ ⲉϫⲉⲛ

On dit aussi, ô mes bien-aimés, sur notre tout saint père, qu'étant descendu un jour dans la campagne pour moissonner avec les frères pendant la chaleur, comme il se lavait dans l'eau pour se reposer un peu de la fatigue, on lui amena un jeune garçon en qui était un démon, lequel le faisait souffrir grandement. Lorsque notre père vit l'impudeur de l'esprit impur et la manière dont il le tourmentait, il regarda en haut vers le ciel, il soupira et prit de l'eau où il s'était lavé, il la signa au nom du Christ et la versa sur le jeune homme; aussitôt le démon impur sortit de lui sous la forme d'un ichneumon et le jeune homme fut guéri pour la gloire de Dieu.

Tous nos pères, lorsqu'ils sortaient pour la moisson, faisaient de leur salaire deux parts; une part pour l'aumône et une part pour le besoin; et c'est ainsi qu'ils faisaient du prix de leur travail manuel; mais notre père Jean apportait les deux (parts) dans le désert, disant: « Mes pauvres à moi, mes infirmes, mes veuves et mes orphelins sont à Schiit; » et, lorsqu'il revenait de la moisson, il ne vaquait à aucune chose sinon aux prières nombreuses et aux oraisons incessantes, constant jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲁⲓⲱⲛ. — 2. *Cod.* ⲃⲁⲥⲁⲛⲓⲍⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲉⲣⲥⲫⲣⲁⲅⲓⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲱⲟⲩ. — 5. *Cod.* ⲉϯⲭⲣⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲛⲉⲧⲉⲙⲙⲟⲩⲁⲓϥ.

ⲡⲓⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲧⲉⲩⲯⲟⲣⲏ ⲟⲛ. ⲛⲁⲓⲣⲏ† ⲟⲛ ⲛⲉⲩⲭⲁϥⲁⲓⲥ ⲛⲉ ⲁⲩⲭⲁⲓϥⲓ ⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲯⲉⲗⲗⲟⲓ ⲉ ⲛⲧⲉϥϫⲓⲣⲓ ⲙⲙⲉϥⲱⲃ̅ ϧⲁⲡⲗⲱⲥ ϧⲟⲗⲱⲥ.

Ⲍⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁⲩⲭⲁⲓϥⲉ ⲛⲁϥ ϧⲁ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲥⲟⲓ ⲉϥϫⲓⲛⲕ ⲉⲃⲟⲗ Ⲍⲉⲛ ⲙⲉⲧⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲙⲡⲉⲓⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁϩⲙⲟⲛ ⲛⲁϥ ⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲟⲙ Ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲧⲁϫⲓⲥ ⲙⲙⲉⲧⲁⲙⲁⲑⲏⲧⲏⲥ. ⲛⲉⲱϥ ⲇⲉ ⲟⲩ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲱⲥ ϭⲁⲩ ⲙⲙⲟⲓⲧ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲛⲧⲉ ⲙⲡⲯⲩⲭⲏ ⲙⲫ̅† ⲉⲛⲁϥ† ⲥⲃⲱ ⲙⲡⲁⲓϫⲉⲧ ⲡⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲛⲁⲩⲡⲓ ⲙⲁⲣⲉⲡⲉⲣⲧⲓⲙⲁⲛ ⲙⲛⲟⲩⲉ ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉ ϫⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲉⲡⲧⲏⲣⲉ ⲫ̅† Ⲍⲉⲛ ⲟⲩϩⲟ† ⲛⲉⲁⲩ ⲟⲩⲥⲉⲃⲉⲣⲧⲉⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲓ ⲛⲁ† ⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ. ⲉⲓⲱⲙ ⲇⲉ Ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲁⲗⲉⲧⲁⲗⲉⲗⲏⲥ[1] ⲛⲧⲉⲡⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲙⲙⲁϩⲱⲗ ⲉⲡⲧⲁⲕⲟ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲉⲓⲁ[3] ⲛⲉⲁ ⲟⲩϩⲟⲣ ⲉⲥϩⲟⲣ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲥⲣⲟ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉ ⲫ̅† ⲛⲉ ⲙⲁⲣⲉⲛⲟⲩⲁϩⲧⲉⲛ ⲉⲣⲟϥ Ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲁⲓ (-ⲓⲛ-) ⲟⲩⲟϩ ⲥⲙⲁⲣⲁⲅⲇⲟⲥ ⲟⲩⲁⲥⲁⲑⲟⲥ ⲅⲁⲣ ⲛⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲉⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓⲩⲱ ⲛⲧⲉ ⲛⲉⲙⲙⲁⲓ ϩⲓⲧ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲉⲥⲉⲓ ⲛⲥⲉⲟⲩⲁⲗⲗⲟ ⲧⲏⲣϥ ⲥⲙⲁⲉⲣ ⲡⲓⲛⲁⲓ ⲛⲉⲁⲓ ⲛⲁⲥⲁⲡⲏ ϫⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩ ⲡⲁⲱⲏⲣⲓ ⲛϩⲁⲓ ⲁⲩⲙⲁⲓⲣⲉ ⲉⲃⲟⲗϧⲁ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲧⲥⲟⲓ ⲙⲡⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϫⲁⲓ ⲧⲁⲥⲁⲁ ⲛⲁⲥⲥⲉⲗⲓⲕⲟⲛ[4] ⲉⲧⲟⲟⲩ ⲛⲉⲁ ϫⲁⲓ ⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ[5] ⲁⲣⲭⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ[6] ⲛⲉⲁ ⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[7] ⲛⲉⲁ ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ[8] ⲙⲡⲉⲣⲟ-ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲁⲉⲧⲟⲥ ⲙⲡⲓϩⲟⲗ ⲛⲉⲁ ⲛⲓⲉⲥⲉⲡⲓ ⲉⲑⲛⲟⲥ ⲙⲉⲛⲉⲛⲓⲥⲁ ⲛⲁⲓ[9] ⲛⲧⲉ ⲙⲛ

vue précédente ; c'est ainsi qu'il faisait lorsqu'il allait trouver les vieillards[10], ou qu'il faisait autre chose, simplement en tout.

Sur ces entrefaites, son frère alla vers le Seigneur, parfait en toute piété, et un frère habita près de lui dans le rang de disciple[11]. Mais lui, abba Jean, comme un vrai guide des âmes vers Dieu, donnait enseignement à cet autre, lui disant : « Mon fils, honorons celui-là seul au-dessus de tout, Dieu, avec crainte et tremblement, et chacun nous glorifiera ; mais si, par négligence, nous le méprisons, certes nous irons à la perte ; nous avons un secours et une force puissante, invincible : c'est Dieu ; attachons-nous à lui avec connaissance et il nous sauvera, car il est bon et ses miséricordes pour tout ce qu'il a fait sont nombreuses grandement ; il nous fera miséricorde avec charité. Nous avons là, mon fils, les puissances saintes et innombrables des nombreux bataillons angéliques et des armées d'Archanges, de Chérubins, de Séraphins, de Trônes, de Dominations, — et tout ce qui suit, — de tous les saints avec les

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲗⲉⲧⲁⲗⲉⲗⲉⲥ. — 2. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲡ. — 3. *Cod.* ⲡⲟⲩϧⲟⲏⲑⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲁⲣⲭⲉⲗⲓⲕⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲭⲉⲣⲟⲩϧⲓⲙ. — 8. *Cod.* ⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ. — 9. Peut-être y a-t-il ici interpolation. — 10. Je ne sais ce que veut dire cette phrase qui me semble lacuneuse. — 11. Mot à mot : Dans le rang de *disciplité*.

ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲕⲏⲙⲏ[1] ⲛⲁⲧⲁⲣⲟⲩⲙ ⲛⲁⲓⲛ ϩⲉⲛ ⲛⲓⲫⲏⲟⲩⲓ ⲙⲁⲣⲉⲛ-
ⲭⲱ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛϭⲏⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲁⲟⲩⲱⲧ ⲛⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲓⲉ ⲛⲉⲙ ⲧⲛⲟⲥ-
ⲙⲓⲥ ⲙⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲟⲩⲥⲱⲓ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲛⲁϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲉϧⲙ ⲉⲥⲭⲏ
ⲉϧⲟⲗ ⲙⲡⲉ ⲙⲡⲣⲟⲥ ⲟⲩⲥⲓⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲙϥⲱⲧ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲙⲁⲓⲉⲧⲉϥⲗⲏⲟⲩ. ⲉⲓⲁϫⲱ
ⲟⲩⲛ ⲙⲁⲣⲟⲥ ⲛⲑⲟⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲩⲟⲙ
ⲙⲙⲁⲩⲱⲩⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲉⲓⲥⲟⲥ[2] ⲉⲩⲟⲓⲛⲧ ⲛⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲡⲟⲙⲥ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲟⲩⲑⲟ
ⲙⲡⲛⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲥⲉⲗⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲛⲟⲩⲱⲟⲩ ⲭⲓⲧⲉⲛ ϯⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲟⲩϫⲁⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲙⲁ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲧⲉⲓⲟ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ.

ⲭⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲙⲁⲩⲧ ⲟⲩⲛ ⲓⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[3] (-ⲙⲁ-) ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲣⲓⲧⲟⲥ[4]
ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ ⲉⲧⲥϧⲓⲟⲩⲧ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲑⲱⲙ
ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ[5] ⲛⲁⲩ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲑⲣⲉϥⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲩ
ⲉϧⲟⲗ ⲙⲫⲏⲓ ⲉⲧⲉⲣ ⲛⲟⲩⲣⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲑⲣⲁⲛⲁⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲥⲕⲉ-
ⲡⲁⲥⲧⲏⲥ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲓ ⲛⲧⲥⲣⲁⲫⲏ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲙⲁⲟⲩ ϫⲉ ⲡⲁⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲡⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ
ⲕⲟⲧ ⲙⲡⲕⲱϯ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉⲣ ϩⲟϯ ⲇⲁ ⲧⲉⲩⲥⲩⲏ ⲟⲩⲟϩ ⲥⲛⲁϩⲙⲟⲩ.
ⲉⲧⲓ ⲉⲥⲉⲛⲏⲕⲟⲧ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩϣⲉⲗⲗⲟ
ⲉⲧⲉⲩⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲥⲁ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ
ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲥϫⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲱⲛⲩ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲟⲗϣⲉⲛ

tabernacles non faits de mains d'homme dans les cieux ; plaçons notre pensée en eux et regardons leur beauté et l'ornement de leur gloire, le désir que nous en aurons nous donnera un oubli complet des choses temporelles, afin que nous sortions des vanités. » Notre père abba Jean disait donc cela : « Les saints sont semblables aux arbres du paradis, chargés des fruits de la vie, étant dans une foule de manières dans la bénédiction et leur gloire, par la source salutaire de l'Esprit-Saint qui les arrose tous. »

Donc, par ces grandes droitures de notre tout vertueux père abba Jean le Kolobos, comme il est écrit, le Seigneur lui attribua un ange pour le consoler, surtout pour lui révéler ce qui était bon et plaisait au Seigneur, pour lui servir d'abri, selon la parole de l'Écriture, qui dit : « L'ange du Seigneur marchera devant quiconque craint en sa présence, et les sauvera. » Comme, un jour, notre père abba Jean était encore couché, un vieillard vint à sa cellule et il vit, en dessus de notre père abba Jean, un ange du Seigneur qui veillait sur lui. Et lorsque abba Jean se fut levé du sommeil, il dit : « Holà,

1. *Cod.* ⲡⲓⲥⲕⲩⲡⲏ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲣⲁⲇⲓⲥⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲓⲡⲁⲡⲁⲣⲉⲧⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ.

ⲡⲓⲛⲓⲕⲟⲧ ⲡⲉⲭⲁⲩ ⲭⲉ ⲁⲣⲏ ⲁ ⲡⲁ ⲙⲓⲁ ⲙ̄ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲓ ⲉⲙⲙⲁⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲩⲉⲓⲓ ⲙ̄ⲙⲁⲓ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲁ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲛⲁⲩ ⲉⲡⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲭⲉ ⲙⲡⲟⲩ ⲡⲓϭⲉⲗⲗⲟ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲉⲁⲩϣⲟⲣⲡ ϩⲱⲟⲩ ⲉⲡⲓϣⲓ ⲙ̄ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲉϥⲓⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ϩⲁⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲁⲓ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ ⲉϥⲙⲉⲉϥ ⲙ̄ⲡⲁ-ϣⲓ ⲙ̄ⲡⲓⲃⲉⲛ ⲙ̄ⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲙ̄ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲃⲏ ⲟⲩ ϩⲣⲱⲟⲩⲧ (-ⲙⲉ-) ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧϩⲟⲩⲟ ⲙ̄ⲡⲁⲓⲥⲟⲛ ⲉⲕⲙⲏⲟⲩ ϩⲁⲣⲟⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉ-ⲗⲏⲗ ⲉϥⲟⲩϣ. ⲡⲉⲭⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲉⲓⲁϩⲓ ⲉⲣⲁ-ⲧⲉⲓ ϯⲛⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲉⲙⲙⲉⲩⲉ ⲙⲁϥⲧ ⲉⲡⲓϣⲉⲙⲁϣⲓ ⲙ̄ⲡⲉϥⲥⲱⲟⲩ ⲁⲛⲟⲛ ϫⲁ ⲡⲓⲥⲧⲣⲁ-ⲧⲉⲓⲁ[1] ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲏⲓϣ ⲛ̄ⲛⲁⲡⲓⲟⲥ ⲛⲥⲉⲧⲙⲟⲩϩⲓ ⲉϥⲥⲟⲧⲡ ⲛ̄ⲧⲉ ⲙⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲓ ⲉⲡⲓϣⲱⲓ ⲙ̄ⲡⲉⲙⲙⲉⲩⲉ ⲙⲁϥⲧ ⲟⲩⲟ ⲁϥⲟⲩⲛⲟϥ ⲛⲓⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲉϫⲉⲛ ⲛⲓⲕⲁⲣ-ⲡⲟⲥ ⲉⲧⲓϣⲛⲏ ⲛⲁϥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲉϥϩⲣⲏⲓ ⲟⲩⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲓⲑⲉⲣⲟⲥ ⲛ̄ⲧⲉ ⲡⲓⲡⲁⲛⲧⲟⲕⲣⲁⲧⲱⲣ ⲉⲩⲧⲁⲗⲃⲟ ⲙ̄ⲡⲥⲱⲟⲩⲛ ⲧⲏⲣϥ ϫⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲙⲉⲧϣⲓⲛⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲉⲃⲏ ⲛ̄ⲧⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲧⲱⲃϩ ⲙ̄ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲓϫⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̄ⲧⲉ ⲟⲩⲁϩⲁⲡⲏ ⲛ̄ⲧⲉ ⲛⲉϩⲥⲱⲧⲡ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲛⲟⲛ ϩⲱⲛ ⲉⲛⲣⲁϣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲛⲥⲓ ⲙ̄ⲫⲏⲣⲓ ⲙ̄ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲃⲏ ⲛ̄ⲧⲙⲁⲧⲁⲑⲟⲛ ⲉⲧⲥⲉⲃⲧⲱⲧ[3] ⲛⲱⲧⲉⲛ ⲁϩⲟⲩⲟⲣⲡⲧⲉⲛ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲁⲛⲑⲣⲱⲡⲟⲥ ϩⲟⲧⲁⲓ ϩⲟⲧⲁⲓ ⲙ̄ⲙⲁⲟⲩ ϩⲁ ϩⲏ ⲉⲧⲉ ϩⲱⲥ ϫⲉⲛ ⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁϥ ⲉⲃⲣⲉⲓⲧ ⲛⲟⲩⲉⲧ ⲛⲱⲧⲉⲛ. ⲉⲃⲏ ϩⲁⲓ

vieillard après un tel, viens ici ! » Et abba Jean, sûr que le vieillard avait vu l'ange, car ce vieillard était aussi arrivé à la mesure de notre père abba Jean. Un jour aussi, l'ange venant à lui de par l'(ordre du) Seigneur, rempli de toute joie spirituelle, notre père dit à l'ange : « Pourquoi es-tu joyeux en abondance cette fois, car tu viens à moi avec une allégresse nombreuse ? » L'ange dit à notre père abba Jean : « Comme nous nous tenions tout à l'heure en présence de Dieu, devant sa gloire, nous toutes les armées (célestes), une grande fumée de tous les parfums choisis de tous les saints est venue en haut en la présence de Dieu, et le Seigneur s'est réjoui sur les fruits à lui agréables de ses œuvres, et une voix est venue du trône du Souverain universel qui vivifie toute créature par des prières et des miséricordes, à cause des prières et des oraisons, surtout des souffrances et des dévotions de ses élus en une pureté de charité. Et nous aussi, qui nous réjouissons et admirons, surtout à cause des biens qu'il nous a préparés, le démiurge a envoyé chacun de nous vers celui de ses saints qui lui appartient afin de vous donner courage. C'est pourquoi nous avons un grand désir

1. *Cod.* ⲙⲓⲥⲧⲣⲁⲧⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲛⲓⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲥⲉⲡⲧⲱⲧ, orthographe qui se rencontre quelquefois, mais qui est, je crois, une véritable faute.

ⲉⲛⲥⲓ ⲙⲙⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲙⲣⲁⲱⲓ ⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ.

ⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲉⲓⲛ[1] ⲇⲉ ⲙⲡⲁⲓⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲩⲯⲓⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲡⲁⲥϩ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲥⲙⲁⲏ ⲡⲉ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲧⲁϩⲓⲟ ⲉⲡⲧⲏⲣϥ (-ⲛⲥ-) ⲉϥⲁⲓ ⲕⲉⲛⲓϣϩ ⲛⲁϩⲏⲥⲓⲥ ⲉⲩⲃⲟⲥⲓ ⲙⲉϫⲁⲓ ϧⲁⲣⲱⲟⲩ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲡⲥⲁⲭⲓ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲛⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[3] ⲙⲙⲁⲥ-ⲗⲁⲟⲛ ⲛⲧⲟⲧϥ ϧⲉⲛ ϥⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ϩⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲁⲣⲉⲧⲏ ⲡⲉ ϕⲏ ⲉⲧⲉ ⲟⲩⲧⲁⲓⲟ ⲡⲉ ⲛⲁⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲉⲧⲁⲣⲉⲧⲉⲡⲓⲧⲥⲁⲃⲉ ⲑⲏⲓⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲡⲥⲓⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉⲧⲉⲡⲥⲟⲙⲁⲧⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲣⲉ-ⲧⲉⲡⲙⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉϧⲣⲏⲓ ⲛϧⲏⲧ ⲛⲁⲓ ⲁⲣⲓⲧⲟⲩ ϯϩ ⲛⲧⲉ ϯϫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[4] ⲉⲥⲉ-ⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲙⲱⲧⲉⲛ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲛ ϫⲉ ⲥⲉⲙⲙⲓⲱⲁ ⲁⲛ ⲛⲧⲉ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣ ⲛⲧⲉ ⲡⲁⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯⲛⲓⲟⲩ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲉⲑⲙⲁⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲇⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲁⲩⲥⲱ ⲛⲟⲩⲙⲟⲣⲡ ⲛⲉⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲙⲙⲁⲉⲧⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ⲉⲙⲙⲁⲩ ⲓⲥϩⲉⲛ ϕⲟⲣⲉⲓ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲩⲥⲁϫⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲇⲉⲛ ϧⲁⲛ ⲁⲓⲛⲓⲭⲙⲁ[5] ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲁⲩⲙⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲑⲙⲁⲩⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲙ ⲉⲧⲙⲟⲟⲩ ϯⲛⲟⲩ ⲉⲩⲃⲉⲃⲓ ⲙⲡⲥⲁⲭⲓ ⲙⲡⲓϣⲁⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲁⲙⲙⲁⲟ ϣⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲛ ⲛⲁⲩ ⲛⲉⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲉϕⲛⲁⲩ ⲛⲣⲟⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲩⲙⲉⲩⲉⲓ ⲛⲟⲩϩⲟⲛ ⲙⲙⲉⲩϫⲩⲭⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲥⲁϫⲓ ⲛϧⲁⲣⲉⲧⲏ ϣⲁⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ϣⲁⲓ ⲙⲉϕⲛⲁⲩ ⲛⲓϣⲱⲣⲡ ⲙⲡⲟⲧⲉⲙⲓ.

et nous nous réjouissons en voyant les saints qui sont dans le monde. »

Et notre père saint abba Jean jouissant de ces consolations et de ces révélations de par le Seigneur, il s'adonnait constant, sans empêchement aucun, à d'autres grandes ascèses fatigantes à supporter, devant la parole du saint apôtre : « Celui qui lutte s'abstient de toute chose ; » et encore : « Ce qu'il y a de vertu, ce qu'il y a de gloire, je le pensais ; c'est ce dont vous avez été tous enseignés, ce que vous avez reçu, ce que vous avez entendu et vu en moi ; faites-le, que le Dieu de la paix soit avec vous ; » et encore de nouveau : « Les souffrances de ce temps présent ne sont pas dignes de la gloire qui nous sera révélée. » En toutes ces choses donc, il prenait une première science et un esprit de prophétie, voyant de loin et disant aux frères ce qui avait lieu en des énigmes, et ce qui aurait lieu et ce qui avait lieu présentement, bouillonnant dans la parole de la grâce du Seigneur avec richesse, de sorte qu'un frère vint à lui, notre père abba Jean, à l'heure du soir pour l'interroger et faire profiter son âme[6], et ils parlèrent de la vertu jusqu'à ce que la lumière

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲓⲙⲙⲁⲩⲯⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲁⲥⲱⲙⲛⲍⲉⲥⲑⲉ. — 4. *Cod.* ϯϫⲓⲣⲏⲛⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲛⲓⲧⲙⲁ. — 6. Mot à mot : L'interroger au profit de son âme.

ⲙⲡⲱⲣⲡ ⲁⲉ ⲙⲡⲱⲟⲩ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲥⲧⲫⲟ ⲙⲛⲓⲥⲟⲛ ⲡⲁⲗⲓⲛ ⲟⲩ ⲁⲥⲟⲩⲱ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲥⲥⲁⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲟⲛ (-ⲛⲍ-) ⲓⲥⲁⲉⲛ ⲙⲡⲱⲣⲡ ⲟⲩ ⲙⲡⲁ ⲁⲁⲡ ⲑ̅ⲧ ⲙⲡⲓⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ. ⲉⲩⲥⲃⲁⲉ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲓⲛ ⲡⲓⲥⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩ-ⲟⲩⲱⲱⲛ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲁⲅⲁⲡⲏ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲧⲫⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ [1].

ⲉⲩⲉⲣⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ [2] ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲡⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ ⲙⲁⲓⲥⲧⲁⲧⲣⲟⲥ [3] ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲛⲙⲡⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲧⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲟⲩⲟⲉ ⲙⲡⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲥⲣⲁⲱⲟⲩⲧ ⲙⲙⲉⲛ ⲙⲙⲏⲣⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲉ ⲉⲓⲛ ⲡⲭ̅ⲥ ⲓⲏ̅ⲥ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲥⲣⲁⲙⲟⲓ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲉⲧⲟⲩ-ⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲟⲩⲉⲣⲫⲉⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲫⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲓⲛ ⲡⲉⲥ̅ⲧ ⲙⲁ̅ⲧ ⲁⲅⲁⲓⲥ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲉⲣⲭⲉⲓⲣⲟⲧⲟⲛⲉⲓⲛ [4] ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲅⲓⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ [5] ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲟⲩⲥⲁⲙ ⲁⲥⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲭⲱⲥ ⲉⲓⲛ ⲧⲫⲉ ⲓⲏ̅ⲁ ⲛ̅ⲉ ⲁⲅ̅ⲓ ⲁⲅ̅ⲓ ⲁⲅ̅ⲓ. ⲉⲧⲁⲩⲧⲉⲙⲡⲟⲩⲧⲥ ⲁⲉ ⲉⲑ-ⲗⲉⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ [6] ⲙⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲡⲓⲑⲱⲣⲉⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲉⲗⲁⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲛⲁⲉⲓⲟⲓ ⲛⲃⲉⲣⲓ ⲟⲛ ⲉⲓⲛ ⲡⲓⲁⲣⲟⲙⲟⲥ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲫⲱⲥ ⲟⲩⲛⲏ ⲉⲓⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲟⲩⲙⲟⲩⲧⲓ ⲉⲓⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲧⲫⲉⲓⲛ ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲣⲏⲛⲏ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ ⲫⲏ ⲉⲧⲱⲗⲁⲓ ⲙⲉⲫⲛⲓⲟⲃⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ. ⲁⲓⲟⲩⲱ ⲉⲓⲛ ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ⲧ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ (-ⲛⲏ-) ⲉ ⲫⲛⲟ-

paraît à l'heure de l'aurore, sans qu'ils le sussent. Lorsque l'aurore eut paru, notre père sortit conduisant le frère ; de nouveau notre père resta à parler avec le frère depuis l'aurore jusqu'à la neuvième heure, spirituellement ; enfin il introduisit le frère, ils mangèrent en charité et il le conduisit en paix.

Notre tout saint père, ce pneumatophore abba Jean, se mouvait librement dans la glorification de la croix sainte et des stigmates du Christ, mort au péché, mais vivant en notre Seigneur Jésus le Christ, marchant en ce qui plaisait à sa volonté bénie, purifiant un temple à l'Esprit-Saint. C'est pour cela surtout qu'avec son consentement on le fit prêtre, et, comme l'archevêque saint lui imposait les mains, une voix cria du ciel à son sujet : « Il est digne, il est digne, il est digne ! » Lorsqu'on lui eut confié la liturgie des mystères saints par la vocation de la grâce du ciel, il se renouvela dans la course de la vertu, surtout comme prêtre saint du sacrifice saint, non sanglant, de l'agneau de Dieu, de celui qui a enlevé le péché du monde. Notre père saint, abba Jean, se tint dans la sagesse de Dieu, en disant : « La loi de la prêtrise

1. *Cod.* ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲓⲥ̈. — 4. *Cod.* ⲉⲣⲭⲓ-ⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲓⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲉⲟⲗⲓⲧⲟⲩⲣⲅⲓⲁ.

ⲙⲟⲥ ⲛϯⲙⲉⲧⲟⲡⲓⲃ ⲉⲥⲧⲉⲛⲑⲟⲓⲧ ⲉϥⲁ ⲡⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲙ[1] ⲛⲉⲙ ⲡⲥⲉⲣⲁⲫⲓⲙ[2] ⲡⲱⲟⲣⲡ ⲉⲧⲃⲉⲓⲧ ⲉϥϯ ⲡⲁⲣⲁ ⲡⲛⲉⲥⲉⲡⲓ ⲡⲓⲧⲁⲥⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲱⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲱⲟⲣⲡ ⲉⲧⲉⲣⲙⲙⲉⲧⲉⲭⲉⲓⲛ[3] ⲙⲡⲱⲓⲥ ⲛⲧⲉⲥⲩⲛⲱⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲑⲙⲉⲧⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲙⲡⲉⲥϣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲥⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉ ⲉⲛⲉϩ. ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲁⲓ ⲧⲣⲁⲫⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲧⲁϩ ⲥⲁϩⲓⲛ ⲛⲁⲓ ⲉⲑⲣⲉⲡⲙⲟⲓϣⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲧⲁⲓⲟ ⲙⲡⲁⲓϩⲙⲟⲧ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉ ⲧⲁⲓϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲟⲧϥ ϣⲁϥ-ⲧⲟⲩϩⲟϥ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲉ ⲫⲏ ⲟⲩⲁⲃ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟⲛ ⲡⲁⲗⲓⲛ ϫⲉ ϣⲱⲡⲓ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲁⲃ ϫⲉ ⲁⲛⲟⲕ ϥⲱ ϯⲟⲩⲁⲃ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲟⲥ. ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲑⲟϥ ⲡⲓⲡⲓϣϯ ⲙⲡⲁⲛⲁⲣⲭⲓⲧⲟⲥ[4] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁϥⲉⲣⲑⲉⲣⲁⲡⲉⲩⲉⲓⲛ[5] ⲛⲉ ⲙⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ϯϩ ⲉϥⲙⲟⲩ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲭⲣⲉⲟⲥ ⲛⲧⲁⲓⲧⲁⲝⲓⲥ ⲟⲛ ⲉϥⲕⲓⲛ ϥⲱⲥ ⲣⲉϥϣⲱⲡⲓ ⲉⲛⲁⲓϣⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲟⲥ ⲉϥⲉⲓϣⲟⲧ ⲉϥⲓⲟⲩ ⲛⲟⲩⲛⲓⲃ ⲉϥϫⲛⲏⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲙⲉⲑⲙⲏⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁϫⲓ ⲛⲧⲣⲁⲫⲏ ϫⲉ ⲛⲉⲕⲟⲩⲛⲓⲃ ⲉⲩⲉϯ ϧⲓⲱⲧⲟⲩ ⲛⲟⲩⲙⲉⲑⲙⲏⲓ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲑⲟϥ ϧⲱⲥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲩⲥⲱⲕ ⲛⲁⲩ ⲛⲧⲙⲉⲧ-ⲗⲁⲙⲡⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧϧⲗⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲥϣⲟⲩ ⲉⲟⲩⲱⲛϧ[6] ⲛⲉⲛⲉϩ (-ⲙⲉ-) ⲙⲁ-ⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲕⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲙⲡⲓⲙⲓ ⲛⲁⲣⲭⲁⲓⲟⲛ[8] ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲭⲁⲣⲁⲕⲧⲏⲣ ⲉⲑⲟⲩⲟϫ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲕⲁⲧⲁϩⲉⲓⲕⲱⲛ[9] ⲙⲙⲏⲓ ⲉⲧⲁϥϫⲟⲕϥ ⲉⲃⲟⲗⲓϣϧⲏ ⲛϣⲏⲧϥ ⲕⲁⲧⲁ

ressemble à celle des Chérubins et des Séraphins, les premiers près de Dieu, au-dessus de tous les bataillons, ils sont aussi les premiers participants à la vie de sa connaissance et à l'éclat de sa gloire bénie et heureuse, stables jusqu'à l'éternité ; c'est pourquoi l'Écriture sainte nous a ordonné de marcher selon la gloire de cette grâce, disant : « Quiconque a cet espoir se purifie comme celui qui est pur ; » et encore : « Soyez purs parce que je suis pur, dit le Seigneur. » Mais en cela aussi, le grand, le tout vertueux saint abba Jean, servait l'esprit saint de Dieu, rempli de la dette doublée de cet ordre, comme un bon serviteur et un économe fidèle, étant un prêtre parfait en toute vérité, selon la parole de l'Écriture : « Tes prêtres, tu les as revêtus de vérité. » Et lui aussi, notre père, recevant le don de l'Esprit-Saint et attirant à lui la clarté et la douceur de sa gloire pour une vie éternelle, surtout la droiture de la ressemblance ancienne, le caractère saint et le portrait véritable qu'il parfit en lui.

1. *Cod.* χεροτβιμ. — 2. *Cod.* σεραφιμ. — 3. *Cod.* ετερμετεχιμ. — 4. *Cod.* πμακαρετος. — 5. *Cod.* πατερθεραπευιμ. — 6. *Cod.* ευωπϩ. — 7. *Cod.* καθορτωμα. — 8. *Cod.* παρχεοιμ. — 9. *Cod.* πικαταϩικων.

ϥρηϯ ετεϩηογτ εϧϧητϥ ηεψαϥηαϥ εϥωϧ ηιϧεη ετϩεη πρωμι ⲙⲡⲣⲏϯ ηογειϩος[1] εϥϩεη ογαβⲁϩηιη.

πεηιωτ ⲇε εϧογαϧ ⲁⲃⲃⲁ ιωⲁηηηε ⲙⲉⲧⲉηϭⲁ παιϭιϭι ηταιⲙⲁιη εϥ-ηηογ ⲙⲁⲗⲗοη και[2] ⲙⲁⲗⲗοη ηεϧϧιο ⲙⲡⲣⲏϯ ⲙⲡιϭοογο ⲁϥψⲁιι επϩηογ ογοϥ ητεϥι επϩηογ ⲙⲡοϩϭϥ ϥϫω ⲙⲙοϥ ϩⲁπεϩτ ⲙⲡιϣωιτ τηρϥ καιπερ[3] ⲁⲧψⲁιⲙϣωρπ ηⲁϥ ϧⲃοⲗ ϧⲙⲡε ογαι ⲉⲁϥϭⲗⲁϯ ϩεη ογηοⲃι ιε ηⲑοϥ ⲕⲉογαι ερε ηπⲁⲑοϲ ερομοχⲗεμ[4] ηⲁϥ ϥωϲ ιωτ ηⲁτⲁⲑοϲ ογοϥ ηψⲁιι ⲑⲗⲁϩτ ⲙⲁⲗιϲτⲁ ⲇε ϩεη ογⲁιⲁκριϲιϲ[5] κατⲁ ογⲙⲉτχρε ⲉⲙⲁⲛⲉϭ ⲉⲙⲁϥτϭⲃⲟ ⲙⲙⲟογ κⲁτηχιⲁ[6] ϥϫιρι ϩεη ογⲙⲉτϭⲃⲉ ⲉϥρογαι ρογαι ⲙⲙⲟογ ερεϥϭκεπⲁζειν[7] ⲙⲙⲟογ ⲙⲡιϭοϭη ετⲃηϣ ⲉⲃρομο-ϥεⲙ ρⲁι ⲇε ϩεη ογϭηογⲁη ⲉⲃρεϥϫⲁι ϧⲁ ηηⲁϩϧⲉϥ ετⲁϭιωογ ηⲧⲉ ⲧⲙⲉτⲁηοια (-ϫ-) ⲉογτⲁⲗϭο[8] ⲙⲡεϥϫⲉρϧοτ ⲉⲃρεϥϩωτπ ⲉογϩⲉιρηιη[9] ηⲉⲙ ϥϯ ϩεη ογτοτϧο ηⲉⲙ ογⲁρⲉϥ ⲥⲁτϩη ογ. παιχⲉτ ογοιωϲ[10] ⲉⲃ-ρεϥτⲁⲃοϥ ⲉⲧⲁι ιⲧ ηοⲙιτωϲ ⲉτⲁιο ηⲧⲕⲁκια ⲙⲉⲙ ηεϲⲉηερτεια[11] τηρογ ϩιτεη ⲧⲉⲕκρⲁτεια[12] ⲙⲉⲙ ηιⲙοογη ⲉϥϯ ϥϫιρι ⲇε ⲙⲡⲁιρηϯ ϩωϲ ιⲁτροϲ ηεⲙⲡειροϲ[13] ηⲧⲉ ηηψⲩχη ηⲁⲉ ηεηηⲁⲙⲁϲιοϲ ηηοτ ⲉηⲁϥ-

comme il est écrit de lui, il voyait toute chose qui était dans l'homme, comme une image qui est dans un (miroir de) verre.

Mais notre père abba Jean, après une élévation de cette sorte, devenant de plus en plus humble, comme le froment lorsqu'il arrive au temps et qu'il parvient au temps de la moisson, se plaçant lui-même au-dessous de toute créature, si on lui avait révélé sur quelqu'un qui avait glissé dans un péché ou sur un autre que les passions troublaient, comme un père bon et miséricordieux, et surtout avec discernement, selon une douceur bonne, il les instruisait de vive voix[14], agissant avec sagesse pour chacun d'eux, les protégeant par le conseil qui leur convenait[15], afin qu'ils fussent sauvés ; celui-ci avec soin, afin de lui faire porter le joug léger de la pénitence, pour la guérison de sa blessure, pour (le) réconcilier dans la paix avec Dieu en pureté et observance dorénavant; et cet autre, il lui enseignait semblablement à combattre selon la loi pour perdre la malice avec toutes ses énergies par l'abstinence et la constance en Dieu; faisant ainsi comme un médecin habile des

1. *Cod.* **ηογιαος.** — 2. *Cod.* **κε.** — 3. *Cod.* **κεπερ.** — 4. *Cod.* **οποχλιμ.** — 5. *Cod.* **ογαιακριϲις.** — 6. *Cod.* **κατηκια.** — 7. *Cod.* **ϭκεϧαζιμ.** — 8. *Cod.* **εγταλϭο.** — 9. *Cod.* **ενχιρηιη.** — 10. *Cod.* **ϭωιος.** — 11. *Cod.* **επερϭια.** — 12. *Cod.* **επκρατια.** — 13. *Cod.* **πεμπιρος.** — 14. Mot à mot : Par catéchèse. — 15. Mot à mot : Adapté.

ϥωϩ ⲛⲑⲏⲛⲉⲧⲛⲁⲡⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲛⲁⲓⲣⲱⲙ[1] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲣⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉⲥϫⲣⲁϫⲣⲉϫ ⲙⲙⲉⲥⲙⲁϫⲣⲓ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲗⲉⲓⲙ ⲟⲩϫⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲁⲏⲣ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲁⲕⲱⲩⲧⲉⲣⲑⲱⲣⲧ ⲙⲡⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲕ.

ⲉⲩⲛⲁⲩ ⲇⲉ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲉⲡⲁϫⲃⲟⲧϥ ⲛⲉ ⲧⲉⲛⲛⲁⲓⲱϥ[2] ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲡⲗⲁⲛⲏ ⲛⲧⲉⲥⲡⲁⲛⲟⲩⲣⲅⲓⲁ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲩⲧⲁⲕⲟ ⲛⲧⲕⲁⲕⲟⲉⲣⲅⲓⲁ ⲛⲑⲙⲁⲑⲟⲧⲓ ⲙⲡⲉⲥⲫⲑⲟⲛⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲡⲗⲉⲟⲛⲉⲝⲓⲁ[3] ⲙⲡⲉⲥϫⲟⲥ ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲣⲉⲩϯ ⲧⲟⲧⲩ ⲙⲡϫⲥ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲧⲁⲣⲙⲟ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲧⲁⲇⲓⲟⲛ ⲛϯⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲉ ⲁⲅⲉⲣ ⲡⲱⲃϩ ⲛⲉ ⲛⲥⲓ ϩⲣⲉ ⲙⲉⲛ ⲣⲙⲛⲛⲁ ⲉⲃⲏ ϯϩⲟⲗ ⲉⲧⲙⲙⲟⲩ ⲛϩⲏⲧⲩ. ⲁⲩⲑⲁⲗⲗⲓⲟ ⲛⲁⲩ ⲛⲟⲩⲁⲱⲓⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲱⲙ ⲉⲧⲙⲟⲩ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲁⲓⲥⲁ ⲙⲉⲛ ϥⲁⲓ ⲉⲥⲓⲟⲓ ⲛⲟⲩⲁⲁϩⲓ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲁⲁϩⲓ ⲛⲟⲩⲟⲥⲑⲉⲓⲛ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁⲣⲉⲙⲡⲁⲓ ⲫⲓⲟⲩⲟⲥ ⲛⲧⲫⲩⲥⲓⲥ (-ⲝⲁ-) ⲥⲓⲧⲉⲩ ⲛⲥⲟⲛⲥ ⲛⲉⲙⲡⲁⲩϫ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓ ⲛⲥⲏⲧⲩ ⲛⲧⲁⲓϣⲉ ⲁⲡⲗⲱⲥ ⲉⲥⲣⲉⲉⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲙⲉⲣⲉⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲃⲏ ⲧⲕⲁⲕⲓⲁ ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧⲉⲣⲡⲉⲓⲣⲁⲍⲉⲙ[4] ϫⲉⲛ ⲣⲁⲛ ⲫⲁⲛⲧⲁⲥⲓⲁ. ⲉⲛⲁⲩϫⲱ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲡⲉ ⲙⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲉⲃⲏ ⲧⲉⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[5] ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲟⲩⲣⲟ ⲁⲓⲙⲁⲛⲟⲩⲱⲙ ⲉⲥⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲗⲓⲥ ⲙⲁⲁⲩⲧⲁϥⲛⲟ ⲙⲡⲉⲥⲁⲁ ⲛⲥⲉⲛ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟⲩⲣⲡ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲥϫⲟⲟⲩ ⲁⲧⲙⲁⲛⲟⲩⲱⲙ ϫⲉ ⲫⲁ ⲡⲓⲕⲟ

âmes, notre tout saint père, il avait déchiré le sein du diable avec ses démons méchants, de sorte que le diable grinçait des dents et poussait un cri dans l'air en disant : « Tu m'as troublé, Jésus, avec ceux qui sont à toi. »

Et voyant cela, notre tout saint père combattait vaillamment contre l'erreur de sa méchanceté, détruisant la malice du poison de sa haine et l'avidité de sa jalousie mauvaise, selon l'ordre du Seigneur, sans empêchement, dans le stade de la vertu ; surtout il en oubliait de prendre la nourriture et le sommeil à cause de la force puissante de la richesse de l'Esprit-Saint qui était en lui. Il se fit, avec des pierres fortes et suspendues de côté et d'autre, un chemin ayant une coudée de longueur et une coudée de largeur ; et, si la loi de la nature lui faisait violence, il donnait un petit souffle en lui-même de cette sorte, simplement, étant assis, et aussitôt il se mettait à l'écart, surtout à cause de la méchanceté de ceux qui le tentaient par des fantaisies. Notre père Jean disait donc une parabole aux frères sur l'abstinence, disant ainsi : « De même qu'un roi, s'il désire prendre une ville, tout d'abord il empêche qu'on ne puise de

1. *Cod.* ⲛⲉϥⲁⲓⲣⲱⲙ. — 2. *Cod.* ⲧⲉⲛⲛⲉⲱⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲗⲉⲟⲛⲟϫⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲣⲁϫⲙ. — 5. *Cod.* ⲉⲛⲕⲣⲁⲧⲓⲁ.

ⲛⲉⲁ ⲡⲓⲃⲓ ⲛⲁⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲁϩⲏⲧⲥ ⲙⲁⲩⲥⲙⲉ ϫⲱⲟⲩ ⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲧⲉⲩ-
ⲙⲙⲟⲛⲓ ⲛⲟⲥ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ. ⲫⲁⲓ ⲇⲱⲩ ⲡⲉ ⲁⲫⲣⲏⲧ ⲙⲁⲡⲓⲗⲗⲟⲙⲁⲭⲟⲥ[1] ⲁⲩ-
ⲙⲁⲓⲧ ϫⲁⲗⲓⲛⲟⲥ[2] ⲛⲧⲉⲣⲟⲣⲁⲓⲓ ⲛϯⲙⲉⲧⲗⲁ ϩⲛⲧⲉⲩ ϩⲉⲓ ⲧⲉⲕⲣⲁⲧⲉⲓⲁ[3] ⲙⲙⲁⲓ
ⲛⲟⲩⲱⲁ ⲉⲩⲉⲣⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲁⲓ[4] ϩⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲁⲓ ϩⲁⲥⲩ ⲁⲥⲱⲙⲓⲥⲧⲓⲕⲱⲥ[5]
ⲁⲟⲣⲁⲧⲱⲥ[6] ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲍⲏⲁⲓ ⲛⲧⲉⲡⲓⲑⲩⲙⲓⲁ ⲙⲙⲓⲣⲏⲇⲟⲙⲏ[7]
ⲙⲡⲩⲗⲟⲥ ⲉⲩⲁⲣⲉⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉϯⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲙⲁⲉⲣ ⲟⲥ ⲉϯⲛⲁⲕⲓⲁ ⲟⲩⲟⲩ
ⲉⲙⲁⲧⲁⲕⲟ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲓⲃⲉⲓⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲣⲁⲕⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗⲙⲡⲛⲧⲉⲩ ϩⲉⲓ ⲟⲩⲙⲁⲧⲟⲙ.
ⲛⲑⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲉⲧⲙⲙⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲣⲉϫⲓⲁⲛ ⲛⲉⲙⲡⲟⲗⲉ-
ⲙⲟⲥ ⲙⲙⲉⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲙⲡⲓϩⲁⲁⲓ ⲫⲉϫⲫⲱⲥ ⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲓ ⲙⲓⲥⲙⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲩ ⲙⲧⲉⲩ†
ⲛⲟⲩⲉⲩϫⲏ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲙⲙⲱⲧ ⲉⲙⲁⲉⲩⲕⲙⲏ ⲥⲁⲧⲟⲧⲉⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲥⲟⲛ (-ϯⲛ-)
ⲙⲡⲉ ⲡⲓⲙⲱⲟⲩⲓ ⲉⲥⲓⲧⲁⲗⲥⲟ ⲙⲙⲓⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ[8] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲓ ⲙⲓⲥⲙⲏⲟⲩ ϩⲉⲓ ⲟⲩ-
ⲙⲉⲧⲙⲁⲁⲓ ϩⲁⲥⲩ ⲉⲥ† ⲙⲧⲟⲧⲉⲩ ⲛⲉⲙⲁⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ[9] ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲛϩⲏⲧⲥ.

ⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲛ ⲉⲑⲃⲏⲧⲉⲩ ⲱ ⲡⲁⲧⲉⲣⲁ† ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲙⲡⲁⲗⲁⲧⲓⲟⲥ ⲙⲙⲟⲧ ⲉ
ⲉⲧⲁⲥⲉⲗ ⲫⲁⲓ ⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲡⲓⲣ ⲉϫⲏⲙⲓ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉⲑⲣⲉⲩⲥⲕⲱⲟⲩ ϩⲁ ⲫⲁⲓ
ⲕⲟⲩϫⲓ ⲙⲱⲟⲓⲕ ⲙⲁⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲧϫⲣⲉⲓⲁ[10] ⲙⲡⲓⲥⲱⲙⲁ ⲉⲧⲁⲩϫⲕⲱⲟⲩ ⲇⲉ ⲟⲩⲟⲉ

l'eau à ses puits[11], puis il enlève ses vivres. Lorsque ceux qui sont dedans sont pressés par la faim et par la soif, ils se soumettent à lui et il domine sur eux. C'est la manière du moine, s'il refrène l'emportement de la gourmandise par l'abstinence des mets, s'il sert dans l'amour de la mortification athlétiquement, d'une manière invisible, surtout à cause de la grossièreté des désirs impurs, se gardant surtout de la liberté, il dominera la méchanceté et détruira en lui-même toute passion du dragon (et sera) en repos. » Mais lui, notre père béni, abba Jean, si les guerres des passions de l'ennemi pressaient l'un des frères, notre père alors priait pour lui et aussitôt la maladie cessait dans le frère, guérissant (ainsi) dans les frères les énergies mauvaises par un amour de la mortification, les aidant tous par l'énergie de l'Esprit-Saint qui habitait en lui.

On rapporte encore de lui, notre très saint père, ô mes bien-aimés, qu'une fois il porta quelques corbeilles en Égypte pour les échanger contre quelques pains pour lui, surtout contre le besoin du corps, lors donc qu'il les

1. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ϫⲁⲗⲓⲛⲟⲩⲥ. — 3. *Cod.* ⲉⲓⲕⲣⲁⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲓ-ⲧⲉⲩⲉⲥⲑⲉ — 5. *Cod.* ⲁⲥⲱⲙⲱⲥⲧⲓⲕⲱⲥ. — 6. *Cod.* ⲁⲟⲣⲁⲧⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲫⲩⲁⲟⲙⲏ. — 8. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ. — 9. *Cod.* ⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ — 10. *Cod.* ⲧϫⲣⲓⲁ. — 11. Mot à mot : Il empêche d'abord ses lieux de puiser de l'eau, c'est-à-dire il coupe ou il comble ses puits.

eta⳪ⲣⲁⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲃⲁⲓⲣⲓ ⲛ̀ⲧⲱⲟⲩ. ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲧⲓⲙⲏ ⲙ̀ⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲓⲃⲓⲣ ⲉⲧⲓ ⲉⲥⲓ⳪ⲟⲃⲧ ⲙ̀ⲙⲁⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲣⲉⲥⲓⲣⲁⲟⲩⲓ ⲉⲡⲓⲩⲁⲅⲉ ⲁⲥⲓ ⲉⲥⲁⲁⲟⲩⲓ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲃⲓⲣ ⲙ̀ⲡⲉ ⲟⲩⲃⲉⲗⲗⲟ ⲙ̀ⲡⲉⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲉ ⲟⲩⲭⲏⲣⲁ ⲧⲉ ⲙ̀ⲡⲉⲙⲓ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓⲣⲁⲟⲩⲟ ⲙ̀ⲡⲉⲱⲟ ⲡⲉ ⲙ̀ⲡⲉ ⲟⲩⲃⲗⲗⲉ ⲉⲥⲟⲓ ⲙⲁⲱⲓⲧ ϩⲁⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲡⲉⲥⲱⲏⲣⲓ ⲙ̀ⲡⲉ ⲉⲁⲩ-
ϫⲫⲟⲩ ⲙ̀ⲡⲁⲓⲣⲏ⳪. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲥⲓ⳪ ⲛ̀ⲣⲉⲑⲙⲏⲩ ⲛⲱⲟⲩ. ⲉⲩ-
ⲙⲟⲩⲓ ⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙ̀ⲃⲉⲗⲗⲉ ⲉⲩⲥϫⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲛ̀ⲧⲉⲩⲙⲁⲩ ⲉ ⲫ⳪ ⲑⲉⲓⲱ ⲟⲩⲱⲟⲩⲕ ⲉⲣⲟⲓ ⲙ̀ⲫⲟⲟⲩ ⲉⲑⲣⲉⲛⲟⲩⲟⲩⲣⲁⲩ ⲱ ⲧⲁⲙⲁⲩ. ⲧⲉⲩⲙⲁⲩ ⲇⲉ ⲁⲥⲓ
ⲁⲣⲟⲙⲁ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲁⲥⲣⲓⲙⲓ ⲉⲥⲁⲱ ⲙ̀ⲙⲟⲥ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲩⲉⲛⲁⲩ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲩϫⲓⲙⲉⲛ
ⲫⲏⲧ ⲫⲁⲣⲟⲓ ⲡⲁⲓⲱⲏⲣⲓ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲩⲙⲉⲧⲉⲩⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩϫ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ
ⲙⲉϥⲱⲥⲧⲏⲣ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲙⲁⲡⲛⲁⲧⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲟⲧⲩ ⲙⲁⲡⲓⲕⲟⲩⲥⲓ
ⲙⲃⲗⲗⲉ (-ⲝⲥ-) ⲛⲉⲙⲁ ⲧⲉⲩⲙⲁⲩ ⲁⲩⲕⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲛ̀ⲥⲉ ⲛⲓⲥⲡⲗⲁⲅⲭⲛⲟⲛ ⲛ̀ⲧⲉ
ⲛⲓⲙⲉⲧⲫⲏⲙ ⲫⲏⲧ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ ⲉⲧⲫⲟⲛ ⲛⲥⲏⲧⲩ ⲁⲥⲣⲱⲟⲩⲧ ⲟⲩⲃⲉ ⲧⲥⲣⲓⲙⲓ ⲡⲉ-
ϫⲁⲩ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲁⲗⲏⲑ ⲉⲙⲙⲁⲓ. ⲉⲧⲁⲥⲓ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲁⲥ ⲉ ⲁⲣⲏⲟⲩ ⲧⲉⲉⲣ
χρεια[1] ⲙⲙⲁⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲧⲁⲙⲁⲩ. ⲛⲑⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲩ ⲉ ⲉ ⲧⲟⲙⲱ
ⲡⲁⲓⲱⲧ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲇⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲫⲱⲥ ⲉⲩⲕⲓⲙⲓ ⲉⲣⲟⲥ ⲇⲉⲓ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲩⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩϫ
ⲉϫⲟⲩⲛ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲙⲫⲏⲛ ⲟⲩⲟⲟⲩ ⲛⲁⲉⲓⲣⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲉⲥⲱⲃϫ ⲙⲙⲁⲓⲛ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ
ⲡⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁⲛ ⲛⲉⲭⲭⲱⲟⲩⲛ ⲁⲥⲓ⳪ ⲛ̀ⲧⲃⲁⲓⲣⲓ ⲛⲧⲱⲟⲩ. ⲛⲱⲟⲩⲕ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲉⲩⲉⲣ

eut échangées et qu'il eut rempli une corbeille de montagne de pains avec le prix des corbeilles, comme notre père se préparait à marcher vers le désert, une vieille femme vint marchant dans la rue; c'était une pauvre veuve que suivait un aveugle auquel elle servait de guide, et c'était son fils qu'elle avait mis au monde ainsi. Mais notre père, abba Jean, les regardant marcher, entendit le petit aveugle dire à sa mère : « Dieu nous a-t-il destiné un pain aujourd'hui pour que nous le mangions, ô ma mère ? » Sa mère gémit et elle pleura, lui disant : « Que le Seigneur voie et prenne pitié de nous, ô mon fils, par sa providence. » Mais notre père saint, le luminaire et le pneumatophore, lorsqu'il entendit cela du petit aveugle et de sa mère, les entrailles de la miséricorde du Christ qui étaient en lui furent émues, il appela la femme et lui dit: « Viens ici. » Lorsqu'elle fut venue, notre père lui dit: « Peut-être as-tu besoin de ces quelques pains, ô ma mère! » Elle lui dit: « Oui, beaucoup, mon père. » Et notre père saint, comme excité par la miséricorde envers chacun et s'oubliant lui-même à cause du salut des autres, il donna la corbeille de montagne (pleine) de pains à la femme, espérant en celui qui vivait en lui, le Christ,

1. *Cod.* ⲧⲭⲣⲓⲁ.

ⲉⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲑⲟⲩ ⲉⲫⲏ ⲉⲧⲟⲓⲟ ⲛⲥⲏⲧⲉⲩ ⲡⲭ̅ⲥ̅ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲉⲁⲣⲏⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲉⲛ ⲡⲓⲙⲉ-
ⲣⲟⲥ ⲃ̅. ⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲥⲥⲓ ⲙⲙⲓⲱⲓⲕ ⲉⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲱⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲉⲛ ⲉⲣⲙⲟⲧ ⲕⲁⲧⲁ
ⲟⲩⲟⲓⲕⲟⲛⲟⲙⲓⲁ ⲇⲉ ⲣⲱⲥ ⲉⲩⲕⲓⲙ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲫ̅ⲧ̅ ⲁⲥⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲟⲩ-
ⲙⲱⲓⲧ ⲙⲙⲁⲣⲧ ⲙⲁⲉ ⲧⲉⲣⲓⲙⲓ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲡⲉⲛⲙⲱⲧ ⲉⲉ ⲡⲁⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲙⲁⲩ
ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲩⲁⲅⲓⲟⲥ ⲙⲧⲉ ⲫ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲁⲓⲕⲟⲩⲥⲓ ⲙⲱⲩⲛⲣⲓ ⲉⲧⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲩ
ⲡⲁⲱⲩⲛⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲁⲓⲭⲉⲩⲟⲩ ⲙⲡⲁⲓⲣⲙⲧ ⲧⲧ ⲫⲟ ⲉⲧⲉⲕⲙⲉⲧⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲧⲉⲕⲭⲱ ⲙⲙⲉⲕ-
ⲭⲓⲝ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲭⲉⲛ ⲙⲉⲩⲃⲁⲗ ⲙⲧⲉⲩⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲇⲉⲛ ⲡⲉⲕⲥⲙⲟⲩ. ⲡⲉⲛⲙⲱⲧ ⲇⲉ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁⲩⲥⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉⲩⲃⲁⲗ ⲉⲡⲱⲱⲓ ⲉⲧⲫⲉ ⲁⲩⲓⲓ ⲁⲫⲟⲙ ⲉⲉⲛ ⲟⲩⲣⲏⲧ ⲉⲩ-
ⲙⲉⲩ ⲙⲙⲉⲧⲱⲱⲛ ⲫⲏⲧ ⲟⲩⲟⲩ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲡⲭⲟⲣⲏⲧⲟⲥ
ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲫⲏⲏ ⲙⲏⲛ ⲉⲧⲱⲟⲛ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ⲛⲑⲟⲕ ⲛⲥⲁⲩ ⲛⲑⲟⲕ
ⲙⲫⲟⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲑⲟⲕ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲱⲁ ⲙⲉⲛⲉⲣ ⲉⲧⲉ ⲙⲙⲟⲛⲧⲟⲩ ⲭⲱⲕ ⲉⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓ
ⲛⲑⲉⲣⲉⲕⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲅⲁⲣ ⲡⲟⲥ ⲙⲡⲓⲛⲁⲩ ⲁⲃⲟⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲙⲙⲁⲓⲥⲓ ⲉⲉⲛ
ⲧⲣⲟⲫⲁⲛ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉⲧⲭⲉⲙⲭⲟⲙ ⲟⲩⲟⲉ ⲉⲧⲁⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲉⲛ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲑⲟⲕ
ⲟⲛ ⲧⲓⲟⲩ ⲡⲭⲥ ⲫ̅ⲧ̅ ⲙⲁⲣⲉⲩⲱⲱⲛⲓ ⲉⲩⲥⲁⲓⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲃⲣⲏⲓ ⲉⲭⲱⲓ ⲙⲭⲉ ⲡⲧ̅
ⲙⲁⲧ ⲙⲡⲉⲕⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲉⲛ ⲁⲅⲁⲑⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲟⲩⲥⲱⲧ[2] ⲙⲡⲉⲕⲡⲗⲁⲥⲙⲁ
ⲉⲧ ⲙⲡⲓⲱⲟⲩ ⲫⲱⲕ ⲛⲉ ⲙⲉⲁ ⲡⲉⲕⲓⲱⲧ ⲛⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲙⲉⲁ ⲡⲓⲛⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲱⲁ
ⲙⲉⲛⲉⲣ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉⲣ ⲁⲙⲏⲛ. ⲉⲧⲁⲥⲭⲟ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲁⲙⲏⲛ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲉⲛⲙⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ
ⲁⲥⲣⲁ ⲙⲉⲥⲭⲓⲝ ⲉⲭⲉⲛ ⲙⲉⲛⲃⲁⲗ ⲙⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲉ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲥⲉⲣⲉⲫⲫⲁⲣⲓⲍⲉⲙ[3] ⲙⲙⲱⲟⲩ

et qui lui dispensait dans les deux parties. Mais la femme ayant reçu les pains avec joie et remerciement, par une économie, comme si elle eût été poussée par Dieu, la femme fut remplie d'une grande foi, elle dit à notre père : « O mon père saint, je vois que tu es un saint de Dieu, et ce petit fils que tu vois, c'est mon fils que j'ai mis au monde ainsi ; j'en prie ta sainteté, impose ta main sainte sur ses yeux afin qu'il reçoive ta bénédiction. » Mais notre père saint, lorsqu'il eut levé ses yeux en haut vers le ciel, il soupira d'un cœur rempli de miséricorde et il dit : « O Christ Dieu, le fournisseur de tout bien, le maître de tout ce qui existe, Jésus le Christ, toi qui étais hier, toi qui es aujourd'hui, toi qui es jusqu'aux siècles qui n'ont pas de fin ! car, Seigneur, puisque tu as accordé la vue à l'aveugle de naissance par le mouvement de ta volonté puissante et parfaite en miséricorde, toi donc aussi maintenant, Christ Dieu, que l'accord de ta volonté sainte en tout bien soit parfait sur nous pour le salut de ta créature, car à toi la gloire avec ton père plein de bonté et avec l'Esprit-Saint, jusqu'aux siècles des siècles, ainsi soit-il. » Et lorsque notre père eut dit : « Ainsi soit-il, » il plaça ses

1. *Cod.* ⲛⲑⲉⲣⲉⲕⲉⲣⲭⲁⲣⲓⲍⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲥⲱⲧ. — 3. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲉⲫⲫⲁⲣⲓⲍⲓⲛ.

ϩⲉⲓ ϥⲣⲁⲓ ⲙ̅ⲡ̅ⲭ̅ⲥ̅. ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲇⲉ ϩⲉⲓ ϯⲟⲩⲓⲟⲩ ⲁϥⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ-
ϧⲉⲗⲗⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲇⲉ ϩⲉⲓ ⲡⲓⲣⲁⲙⲓ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲫⲏⲣⲓ ⲉⲧⲁϥⲥⲱⲙⲧⲉ ⲁ ⲧⲉϥⲙⲁⲩ ⲉⲓⲙ̅
ⲟⲩⲙⲓⲛⲓ ϯⲛ̅ϩⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲭⲱ ⲙⲁⲣⲟⲥ ⲇⲉ ⲫⲉⲁⲣⲱⲟⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲫ̅ϯ̅
ⲙⲡⲁⲓⲥϧⲉⲗⲗⲟ ⲙⲉⲛⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[1] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗϧⲓⲧⲉⲛ ⲧⲉⲥⲥⲁⲣⲁ ⲛ ⲟⲩ-
ⲙⲓⲛⲓ ⲉⲣ ϩⲏⲧⲥ ⲛⲑⲱⲟⲩⲧ ⲉϫⲉⲛ ϯⲑⲉⲱⲣⲓⲁ[2]. ϩⲉⲓ ⲛⲁⲓ ⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲣⲁⲙⲁ-
χⲱⲣⲉⲙ[3] ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁ ⲛⲁⲓ[4] ⲥⲁ ⲉⲥϫⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗϫⲉ ⲡⲓⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ
ⲁⲥⲉⲣ ⲁⲑⲟⲩⲱⲛϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥϫⲓ ⲙⲙⲟⲓⲧ ϩⲁϫⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲭ̅ⲥ̅.

ⲉⲙⲁⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲉⲙ[5] ⲇⲉ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ (-ϫⲉ-) ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲑⲣⲟⲩⲁⲣⲉϥ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϧⲁ ⲛⲟⲃⲓ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲙⲁ-
ⲗⲓⲥⲧⲁ ⲇⲉ ⲛϩⲟⲩⲟ ϯⲕⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲁ ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧⲣⲉϥϯ ϩⲁⲛ ⲉϥϫⲱ ⲙⲁⲣⲟⲥ ⲇⲉ
ⲛⲁⲓ ⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲛⲓⲯⲉⲗⲗⲟ ⲉⲫϯ ⲙⲫⲣⲏϯ ⲛϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ[6] ⲛⲉⲙ ϯⲙⲉⲧ-
ϣⲁⲗⲉⲓⲉ ⲉⲓⲇⲱⲗⲟⲛ[7] ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥϫⲓ ⲛⲛⲓ ⲛⲛⲁⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ
ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϣⲁⲥϫⲟⲥ ⲇⲉ ⲛⲓⲛ ⲉⲧⲓⲣⲓ ⲛⲛⲁⲓ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏϯ ϯⲙⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲫ̅ϯ̅
ⲥⲉⲛⲁⲉⲣⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲉⲓⲛ[8] ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲛ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲑⲃⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲁⲥϫⲱ ⲛⲟⲩⲡⲁ-
ⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲛⲁⲓ ⲟⲛ ⲇⲉ ⲛⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲛⲥⲉⲓⲙⲓ ⲛ̅ϯ̅ ⲟⲩⲟⲩ
ⲛⲁⲩⲃⲏⲩ ⲡⲉ ⲛⲧⲫ̅ϯ̅ ⲁⲧⲥⲙⲉ ϩⲉⲃⲥⲱ ⲉⲑⲃⲉ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧϩⲏⲧⲥ. ⲟⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲟⲩⲉ-
ϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ϣⲱⲡⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁⲧⲧ ϩⲟ ⲉⲡⲟⲩϩⲁⲓ ϩⲙⲁ ⲛⲧⲉⲥⲓⲟⲗⲟⲩ

mains sur les yeux de l'aveugle et les signa au nom du Christ ; aussitôt, sur l'heure, l'aveugle vit ; mais, par la joie de la merveille qui avait eu lieu, sa mère poussa un grand cri, disant : « Que soit béni le Seigneur de ce saint vieillard moine ! » et, à cause de sa parole, une foule commença de se rassembler pour voir. Alors notre père se retira à l'écart, fuyant la gloire des hommes, et il disparut, le Christ le guidant.

Et notre père saint, abba Jean, exhortait chacun à se garder du péché, et surtout du bavardage et du jugement (téméraire), disant : « Cela rend l'homme étranger à Dieu, comme la fornication et l'idolâtrie, et le saint apôtre énumérant tout cela, a dit : Ceux qui font ainsi n'hériteront pas le royaume de Dieu. » Et à cause de cela, il nous[9] disait une parabole, disant : « Un homme pauvre avait deux femmes et toutes d'eux étaient nues, sans vêtement à cause de leur pauvreté ; et, lorsque fut arrivé le jour de fête d'un lieu, elles prièrent leur mari de les conduire elles aussi à la fête (?), afin

1. *Cod.* ⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 2. *Cod.* ϯⲑⲉⲟⲣⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲉⲣⲁⲙⲁⲭⲱⲣⲓⲙ. — 4. *Cod.* ⲛⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲙⲁⲥⲉⲣⲡⲣⲟⲧⲣⲉⲡⲓⲙ. — 6. *Cod.* ϯⲡⲟⲣⲛⲓⲁ. — 7. *Cod.* ⲓⲇⲱⲗⲟⲛ. — 8. *Cod.* ⲥⲉⲛⲁⲉⲣⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲛ. — 9. Ce passage montre ou que l'auteur a entendu les paroles de Jean pendant qu'il était à Scété, ou qu'il rapporte les paroles d'un autre témoin.

ⲉⲧⲁⲓⲧⲉⲗⲉⲥ ϩⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲩⲛⲁⲩ ⲉⲓⲛⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲗⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ. ⲡⲟⲩϩⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲟⲩⲃⲱⲙ ⲉⲃⲟⲗ ⲁϥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲛⲁϥ ⲛⲟⲩⲑⲏⲛⲓ ⲉⲥⲟⲓ ⲛϫⲟⲗϫⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϩⲓⲟⲩⲓ ⲛ̄ⲧⲉϥ ⲉⲡⲉⲥϩⲏⲧ ⲉⲣⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲧⲁⲗⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩϫⲟⲓ ⲁϥⲙⲙⲁⲣ ⲛⲉⲙⲙⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲫⲟϩ ⲇⲉ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲁⲥⲓ ⲉⲡⲙⲙⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ϯⲑⲏⲛⲓ ⲛϫⲉ ⲟⲩⲓ ⲉⲃⲟⲗⲓⲍⲏⲧⲟⲩ ⲁⲥⲙⲉ ⲛⲁⲥ ⲉϫⲉⲛ ϯⲕⲟⲡⲣⲓⲁ ⲁⲥⲑⲱⲟⲩϯ ⲡⲟⲩⲙⲏⲛ ⲛⲧⲱⲓⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗⲛ̄ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲑⲁⲙⲓⲟ ⲡⲟⲩⲙⲙⲟⲛⲏ ⲁⲥϥⲱⲃⲥ ⲙⲙⲉⲥϩⲱⲙ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥⲙⲙⲉ ⲛⲁⲥ ⲁⲥⲟϥⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲍⲁⲧⲉⲛ ⲡⲓⲙⲏⲛ (-ϫⲥ-) ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲓⲛⲓ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ϯⲕⲉⲟⲩⲓ ⲇⲉ ϥⲱⲥ ⲁⲥϫⲟⲣⲙⲧ ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲙⲡϫⲟⲗ ⲉⲥⲙⲍⲏⲣⲓ ⲍⲉⲛ ϯⲑⲏⲛⲓ ⲁⲥⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲥⲙⲩⲫⲉⲣⲓ ⲍⲉⲛ ⲑⲗⲓⲛϯ ⲙⲡⲓⲙⲏⲛ ⲁⲓ ⲛⲉⲓⲁ ⲧⲉⲥⲗⲗⲉⲧⲁⲧⲙⲩⲫⲓⲧ ϫⲉ ⲥⲙⲓⲙⲓ ⲁⲓ ⲉⲣⲉ ⲛⲁⲓ ⲫⲉⲗⲁⲓ ⲛⲣⲃⲱⲥ ⲧⲟⲓ ⲫⲓⲱⲧⲉ ⲉⲁⲥⲉⲣ ⲡⲱⲃⲙ ⲛⲧⲉⲥⲁⲥϫⲏⲛⲟⲥⲩⲙⲏ ⲙⲙⲏⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲥ-ⲗⲗⲉⲧⲉⲃⲓⲛⲏ ⲉϧⲣⲏ ⲉⲧϯⲟⲛϧⲓ ⲛⲓⲁⲉ ϯⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ[1] ⲉⲧⲉⲗⲗⲁⲩ ⲉⲙⲥⲙⲩⲟⲩⲱⲛϥ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲙ ϥⲟⲗⲱⲥ ⲉⲃⲏⲉ ⲧⲉⲥⲗⲗⲉⲧⲉⲃⲓⲛⲏ ⲙⲡⲉⲗⲗⲏⲟ ⲙⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲥ-ϣⲱⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲥϯ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉⲥⲉⲣⲛⲟϥ. ⲡⲉϥⲁⲓ ⲇⲉ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲁⲥ ϫⲉ ⲙⲁⲣⲉⲑⲏ ⲉⲣⲟ ⲙⲙⲏⲙ ⲙⲙⲟ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲣⲓ ⲡⲉⲗⲗⲉⲩⲓ ϫⲉ ⲉⲣⲉ ⲟⲓ ⲛⲁⲓ ⲡⲣⲏϯ. ⲑⲁⲓ ⲣⲱ ⲁⲥϫⲓⲙⲓ ⲛϥⲁⲓ ⲧⲱⲓⲥⲓ ⲁⲥϥⲱⲃⲥ ⲙⲡⲉⲥϣⲱⲡ ⲓⲥ ⲛⲑⲟ[2] ϥⲱⲓ ⲧⲉⲙⲙⲟⲧⲣⲏ ⲁⲓ ⲣⲱ ϥⲟⲗⲱⲥ ⲛⲁϥⲣⲉⲓ ⲡⲣⲟ ⲛⲥⲗⲓ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲟⲩ ⲧⲉϯ ϥⲁⲓ ⲉⲧⲉⲥⲱⲙ. ϥⲁⲓ ϥⲱⲙ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲡⲉ ⲡⲉⲓⲣⲏϯ ⲉⲙⲡⲓ ⲙⲡⲱⲃϣ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟⲃⲓ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲙⲟⲟⲩ

qu'elles pussent voir ce qui se passait en ce lieu. Leur mari, à cause de leur nudité, se fit un coffre percé de trous et il les y jeta toutes les deux, il les fit monter sur une barque et navigua avec elles. Lorsqu'ils furent arrivés au village, l'une d'elles sortit du coffre, elle alla vers le fumier, rassembla une foule de haillons, elle se fit une tunique, elle en revêtit sa nudité, elle alla, elle se tint debout près de la foule, elle vit tout ce qui avait lieu. Mais l'autre aussi qui était dans le coffre, elle regarda par les trous, elle vit sa compagne au milieu de la foule, elle dit à son mari : « Ne vois-tu pas cette courtisane avec son impudeur? Elle ne rougit pas des haillons qui la couvrent! » La malheureuse avait oublié sa honte à elle-même et sa pauvreté dans le coffre, ne se montrant pas du tout en présence des hommes à cause de sa pauvreté et de sa nudité, et elle jugeait sa compagne. Son mari lui dit : « Considère-toi toi-même, et pense de quelle manière tu es ; celle-ci a trouvé des haillons, elle a revêtu sa nudité ; voici que toi, tu ne te montres pas du tout en présence d'un seul homme, pourquoi juges-tu ta sœur ? C'est aussi, dit-il, notre ma-

1. *Cod.* ταλεπωρος. — 2. *Cod.* ις θο.

ογος ειτ̀ ϩαπ επειϣοπ ογαοιος[1] πεχας ερε ϯⲙⲉⲧⲁⲁⲓ ρωⲙⲓ ⲛⲧⲉ ϯϩ̀ coϩ̀ ⲛⲁⲓ ϩⲉⲛ τεϩⲁⲛοχⲏ[2] ⲉϥⲣⲁⲱⲟⲓⲧ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ϩⲓⲧⲉⲛ τεϩⲓ ⲛⲁⲟⲩⲱⲛ ⲛⲁⲓ ⲙ̀ⲫⲣⲟ ⲛⲧⲉ ϯⲙⲉⲧⲁⲛⲟⲓⲁ ⲁⲛⲧⲓⲁⲛⲟⲩⲱϣ̀ ⲧⲉⲙⲛⲁⲛⲟϩⲉⲓⲁ. ογος ⲛⲁϥϫⲱ ⲟⲛ ⲛⲟⲩⲡⲁⲣⲁⲃⲟⲗⲏ ⲉⲃⲏⲓ ⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲉϫⲱⲥ ⲙⲙⲟⲥ (-ⲝⲍ-) ⲁⲉ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲥϩⲓⲙⲓ ⲙⲡⲟⲣⲓⲛ ερε ογοⲛ ⲛⲧⲁⲥ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲙⲁⲓⲛ ⲛⲓⲙ̀ⲫⲓⲣ ⲛⲓⲙⲱⲕ ογος ⲛⲧⲉϥϫⲓⲙ ⲉⲁⲱⲥ ⲛⲥⲉ ογοⲩⲣⲟ ογος ⲛⲧⲉϥϫⲏⲩ ερος ογος ⲛⲧⲉϥⲥⲱⲧⲉ ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲉϩⲓⲙ[3] ογος ⲙⲁⲣⲉ ⲧϩⲟϯ ⲙⲡⲟⲣⲣⲟ ερⲉⲧⲁⲩⲭⲱρⲉⲓⲛ[4] ⲉⲭⲱ ⲙⲙⲱⲕ ⲉⲃⲱⲓⲧ ⲁⲉ ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲉⲡⲉⲥϩⲓ ⲛⲓⲙⲉⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲟⲩ. ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲩⲁⲩⲥⲟⲕⲟⲩ ⲫⲓ ⲫⲟⲩⲉⲓ ⲙⲡⲉⲥϩⲓ ⲛⲧⲟⲩⲉⲣ ⲩⲟⲩⲱⲩⲧⲉ ⲛⲁⲥ. ⲁⲥⲩⲁⲓ-ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ερⲱⲟⲩ ϩⲱⲥ ⲩⲁⲥⲫⲱⲧ ϩⲱⲥ (*sic*) ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̀ⲧⲉⲥⲧⲁⲗⲗⲉⲓⲟⲛ[5] ⲛⲧⲉⲥ-ⲙⲁⲩⲑⲁⲙ ⲙⲡⲉⲥⲣⲟ ερⲱⲥ ⲉⲃⲏⲓ ⲧϩⲟϯ ⲙⲡⲉⲥϩⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲡⲱⲟⲩ ⲉⲧⲁⲥⲩⲁⲙⲓ ερⲟⲥ ⲁⲉ ⲙⲡⲟⲩⲟⲗⲉ ⲛⲧⲟⲧⲉ ⲙⲙⲉⲥⲟⲛ. ϥⲁⲓ ϩⲱⲥ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙ̀ⲫⲣⲏϯ ⲛⲟⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲥⲩⲁⲛⲕⲱ ⲙⲥⲱⲥ ⲙⲙⲉⲥⲃⲱⲗⲉⲃ ⲛⲧⲉⲥϥⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡⲓⲧⲟⲩⲃⲟ ⲙⲉⲙ ⲧⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛ̀ϯⲉⲗⲡⲓⲥ ⲛⲧⲉ ϥⲓⲁⲓ ⲙⲡⲉⲙⲡⲓⲟⲩϯ ⲁⲉ ⲩⲁⲣⲉ ϯϩⲟϯ ⲙⲙⲓⲕⲟⲗⲁⲥⲓⲥ ⲙⲙⲁⲩ ϥⲣⲁⲱⲓ ⲙⲙⲁⲧⲁⲃⲟⲓ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲉⲧⲟⲩⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲛⲓϥⲏⲟⲩⲓ ⲩⲱⲟⲩ ⲙⲁⲥ ⲙⲡⲟⲩϯ ⲙⲙⲁⲩ ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[6] ⲉⲡϫⲓ ⲙⲙⲁⲇⲣⲉⲉⲥ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ[7] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲁⲑⲟⲥ ⲛ̀ϯⲕⲁⲕⲓⲁ.

nière ; nous oublions nos propres péchés et nous jugeons notre frère ! Cependant, dit-il, l'amour que Dieu a pour les hommes nous prépare le chemin du salut en nous ouvrant la porte de la pénitence ; si nous le voulons, nous serons sauvés. » Et il disait encore une parabole à ce sujet : « Comme une courtisane qui a une foule de compagnons d'adultère, un roi est passé près d'elle, il l'a vue, il l'a prise pour femme, et la crainte du roi ne permet plus de laisser désormais les adultères s'approcher de sa maison de crainte qu'ils ne soient tués ; mais ils se sont retirés à l'écart de sa maison pour lui siffler. Si elle les entend, elle s'enfuit ainsi dans sa chambre, elle ferme la porte sur elle à cause de la crainte de son mari, de la gloire qu'elle a obtenue, afin qu'on ne la lui enlève pas une autre fois. C'est ainsi, dit-il, la manière d'une âme, si elle a laissé derrière elle les souillures, si elle s'est enfuie dans la pureté et sous la protection de l'espérance de la pitié de notre Dieu, car la crainte des tourments et la joie des biens du royaume des cieux lui servent d'encouragement et de secours pour se sauver des énergies mauvaises et des passions de la méchanceté. »

1. *Cod.* ογλιος. — 2. *Cod.* τεϩοηεχη (*sic*). — 3. *Cod.* ευεφιμι. — 4. *Cod.* ερευηχωριη. — 5. *Cod.* επεσταλλιον. — 6. *Cod.* ϧοηθια. — 7. *Cod.* ηηιενεργια.

ⲙⲉⲛⲉⲓⲛⲉⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲉⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲱⲱ ⲛⲟⲩⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲁⲅⲁⲡⲏ
ⲉϥϫⲉⲙⲉⲓ ⲛⲉⲙⲙⲟⲩ ⲛⲉ ϩⲉⲛ ϯⲫⲟⲣⲓⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛ-
ⲛⲏⲥ (-ⲍⲏ-) ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲥⲟⲛ ⲉϥⲥⲱⲧⲙ ⲉϥⲟⲩⲱⲛ ϩⲓ ϯⲫⲟⲣⲓⲟⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲣⲁⲓⲙⲓ
ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉ ϫⲁⲣⲁ ⲉⲣⲉ ϥⲣⲉⲉⲓ ⲙⲡⲁⲓⲥⲟⲛ
ⲛⲉⲱⲛ ⲉⲛⲉⲛⲉⲧⲥⲱⲡⲉ ⲉⲣⲟϥ ⲛⲉ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ⲉⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉϥⲓ ⲁϩⲟⲩ ϩⲉⲛ
ⲟⲩⲱⲉⲛ ϫⲁⲟⲧ ⲉ ⲁϫⲟⲩⲉⲁ[1] ⲟⲩⲁⲅⲁⲡⲏ. ⲙⲛⲉⲉϩⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉϫⲟⲩⲱⲱ ϩⲓ
ϯⲧⲣⲁⲡⲉⲍⲁ ⲛⲉⲙ ϫⲁⲓ ⲙⲙⲏ ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ
ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉⲓⲛⲟⲩ
ⲉⲟⲩⲱⲱ. ϫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲓⲙⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲉ ⲉⲃⲓⲱ ϫⲁⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲟⲩⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧ-
ⲟⲩⲉⲣⲉ ⲱⲓⲕ ϫⲁⲓ ⲕⲉⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲉ ⲕⲁϩⲓ. ⲛⲉⲙⲓⲱⲧ ⲁⲉ ⲉϥⲧⲟⲗⲙ ⲉⲧⲉⲙ
ⲡⲁⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[3] ⲁ ⲟⲩⲥⲁⲛ ⲓⲙⲟⲩⲛ ϫⲁⲣⲟϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲏⲉ ⲉⲥⲁⲱ ⲙⲙⲟⲥ
ⲁⲉ ⲙⲛ ⲉⲧⲟⲩⲉⲣⲉ ⲉⲃⲓⲱ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲟⲩⲱⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲕⲉⲡⲉⲣ-
ⲧⲉⲣ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲁⲙⲓ ⲙⲙⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲧⲟⲃϩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲃⲁⲗⲟⲛ ⲉⲣⲉ
ⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲩⲙⲁ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲫⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲧⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲙⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲱⲓ ⲙⲉⲣⲣⲓⲧ
ⲛⲟⲩⲥⲉⲃⲟⲓ ⲛⲟⲩⲉⲓ ⲉⲡⲓⲙⲓ ⲛⲁϩ ⲉⲃⲏⲗ ϫⲁⲓ ⲉⲟⲩⲁⲓⲁⲫⲟⲣⲁ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ.
ⲱⲓⲕ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲟⲩⲱⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲟⲧ ⲉϥⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲙⲡⲉϥⲣⲁⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲏⲧ
ⲉⲧⲉⲙ ⲛⲉⲥⲙⲏⲩⲧ ⲛⲉⲣⲡⲁⲥⲓⲁ ⲛⲉⲙ ⲧⲉⲥϫⲁⲱⲣⲉⲁ ⲉⲧⲁⲩⲥⲉⲃⲧⲱⲧⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ. (-ⲍⲑ-)
ⲙⲛ ⲁⲉ ⲉⲃⲟⲟⲩⲉⲣ ⲛⲁϩⲓ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛ ⲉⲃⲟⲟⲩⲱⲱ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲭⲣⲉⲓⲁ ⲉⲩⲉⲓⲉ

Après cela, les frères mangeant dans une agape, notre père abba Jean étant assis avec eux sur le tapis, il vit un frère qui riait en mangeant sur le tapis, et abba Jean pleura, en disant : « Où est la pensée de ce frère? Ne lui faudrait-il pas plutôt pleurer et gémir avec action de grâces, car il mange une charité? » Un autre jour encore, notre père mangeant sur la table avec des foules de moines, il eut une révélation de l'Esprit-Saint et il vit cette différence parmi les frères qui mangeaient ; quelques-uns d'entre eux mangeaient du miel, d'autres mangeaient du pain, d'autres mangeaient de la terre. Notre père étant stupéfait sur ce mystère, une voix lui vint du ciel, qui disait : « Ceux qui mangent du miel sont ceux qui mangent avec crainte, tremblement et joie spirituelle, priant sans cesse, leur conversation étant dans les cieux, leurs prières montant en haut comme un parfum qui lui est agréable, c'est pourquoi ils mangent du miel ; ceux qui mangent du pain sont ceux qui mangent avec action de grâces, rendant gloire à Dieu sur sa grande activité et sur le don qu'il leur a préparé ; ceux qui mangent de la terre sont ceux qui mangent avec murmure, accusant, bavardant, jugeant : Ceci est

1. *Cod.* ⲁϫⲉⲁ. — 2. *Cod.* ⲙⲙⲟⲛⲁⲭⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲡⲁⲓⲙⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ.

ⲁⲣⲓⲙⲓ ⲟⲩⲟϫ ⲉⲩⲉⲣⲙⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲉⲓⲙ[1] ⲉⲧ† ϩⲁⲛ ⲭⲉ ϥⲁⲓ ϩⲱⲟⲩ ⲓⲉ ϥⲁⲓ ⲛⲁⲓⲉϥ. ⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲉⲓ[2] ⲁⲓⲛ ⲙⲡⲁⲓⲣⲓⲛ† ⲉⲙⲉⲩⲓ ⲉⲓⲁⲓ ⲓⲉ ⲥⲁⲥⲓ ⲉⲓⲁⲓ ⲉⲡⲧⲓⲣϥ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲁⲗⲗⲟⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ ⲛϩⲟⲩⲟ ⲡⲉ ϥⲁⲓ ⲉ† ⲱⲟⲩ ⲙⲫ† ⲟⲩⲟϫ ⲉⲥⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲉⲩⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲓⲁ ⲉⲥⲟⲩϣ ⲉⲙⲭⲱⲕ ⲉϧⲟⲗ ⲙⲫⲟⲩⲁϩⲥⲁϩⲙ ⲙⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲭⲉ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩⲱⲁ ⲉⲓⲧⲉ[4] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲱ ⲉⲓⲧⲉ[5] ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲥⲓⲣⲓ ⲙⲙⲉϩⲣⲱϧ ⲛⲉϩⲣⲱϧ ϩⲱϧ ⲙⲡⲓϧⲉⲛ ⲁⲣⲓⲧⲟⲩ ⲉⲡ† ⲱⲟⲩ ⲙⲫ†.

ⲡⲓⲙⲓⲛ† ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲛ ⲡⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲧⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟϫ ⲛⲥⲟⲫⲟⲥ ⲉⲡⲓϩⲟⲩⲟ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ϥⲛ ⲉⲧⲁϩⲙⲱⲡⲓ ⲛⲟⲩⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲙⲙⲉⲣⲓ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲛⲉⲁ ϥⲛ ⲧⲉ ⲧⲉϩⲥⲟϥⲓⲁ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲁϩⲓⲥⲧⲟⲣⲉⲓⲛ[6] ϩⲁⲛ ⲙⲛ† ⲙⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[7] ⲉⲧⲟⲩⲛ ⲛⲧⲉ ϩⲁⲛ ⲙⲛ† ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϩⲣⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲛ[8] ⲙⲛ† ⲣⲙⲛⲧⲣⲟⲛ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲟⲩϩⲏⲟⲩ[9] ⲙⲛⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲛⲑⲟⲥ ⲁⲉ ⲣⲱ ⲟⲛ ⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲟϫ ⲙⲡⲁⲡⲁⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲉⲛ ⲁϥⲥⲱⲉ ⲛϩⲁⲛ ⲙⲛ† ⲙⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[10] ⲛⲧⲉ ϥⲛ ⲧⲉ ⲫⲱⲛ ⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲟⲛ ⲣⲏⲧⲱⲣ[11] ⲉⲓⲛ ⲛⲓ ⲉⲧⲁϥⲭⲟⲧⲟⲩ ⲉⲑⲃⲏⲧⲥ ⲭⲉ ⲁⲩⲧⲁⲝⲣⲟⲥ ⲕⲣⲓⲧⲓⲕⲱⲥ[12] ⲉⲓⲛ ⲧⲣⲉⲝⲓⲥ ⲛ†ⲙⲉⲧⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ[13] (-ō-) ϩⲱⲥ ⲙⲡⲓⲣⲓ ⲛⲓⲟⲩ† ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩϩⲙⲟⲧ ⲉⲩⲧⲁⲟⲩⲟ ⲉϧⲟⲗ ⲛⲟⲩⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲛⲟⲩⲝⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁϧ. ⲡⲁⲥⲭⲟⲥ ⲉⲑ-

mauvais et ceci est bon. Il ne convient pas du tout de parler ainsi ou de penser ainsi ; mais ce qui est préférable, c'est de rendre gloire à Dieu et de le bénir en une nombreuse eucharistie, en accomplissant le commandement de l'Apôtre : Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez toute autre chose, faites toute chose pour la gloire de Dieu. »

Le grand diacritique, le sage à l'excès, notre père saint abba Poimin, qui a été un nouveau Paul en sa génération, celui qui avait une vraie sagesse, a raconté de grandes droitures nombreuses d'une foule de luminaires parmi nos pères, servant les œuvres étonnantes de l'Esprit-Saint qui habitait en nos pères pour le profit de nos âmes ; lui donc, le vrai sage et tout saint abba Poimin a écrit des foules de droitures de celui qui est notre père, abba Jean le Kolobos, nous informant même mot à mot en ce qu'il a dit à son sujet, qu'il s'affermit magistralement dans l'habitude de la perfection, comme fils de Dieu, selon une grâce, produisant un fruit spirituel de l'Esprit-Saint ; il disait

1. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲙⲁⲧⲁⲗⲁⲗⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲥⲉⲣⲡⲣⲉⲡⲓ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 5. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 6. *Cod.* ⲁⲩⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲙⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 8. *Cod.* ⲉϥⲉⲣϩⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲙ. — 9. *Cod.* ⲉⲧϩⲏⲩ. — 10. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 11. *Cod.* ⲣⲏⲧⲟⲥ. — 12. *Cod.* ⲕⲣⲓⲧⲓⲕⲟⲥ. — 13. *Cod.* ⲙⲙⲉⲧⲉⲗⲓⲟⲥ.

ⲃⲓⲧⲉⲩ ⲛⲑⲟⲩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲭⲉ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲉⲕⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲣⲏⲧ ⲛⲉⲁ
ⲡⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲕⲑⲉⲃⲓⲟ ⲛⲁⲣⲉ ⲟⲩⲥⲟⲃⲧ ⲛϫⲣⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲧⲁⲕ-
ⲧⲛⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲉ ⲉⲕⲣⲱⲙⲉ ⲙⲙⲁⲉⲓ ⲛⲉⲁ ⲙⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ[1] ⲉⲧⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲇⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲉⲙⲡⲉⲉⲓϫⲁⲩ ⲉⲃⲱⲗ ⲉⲣⲟⲕ ⲉⲡⲧⲏⲣⲕ ϩⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲡⲉ-
ϫⲁⲕ ⲁⲕⲧⲁⲅⲟ ⲉⲣⲁⲧⲕ ⲛϯⲉ ⲛⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ
ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲓ ⲛⲉ ϫⲉ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲱⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ϯⲥⲁⲡⲏ
ⲱⲁⲥⲉⲣ ϩⲉⲗϩⲉ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲭⲟⲩ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲉⲣ ⲡⲉⲣⲡⲉⲣⲟⲥ ϯⲥⲁ-
ⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲥⲁⲥⲓ ϩⲛⲧ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲓ ⲱⲙⲓ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲉⲥϩⲱϯ ⲛⲥⲁ
ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲥ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥϫⲱⲙⲧ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲁⲓ ⲉⲡⲓⲡⲉⲧϩⲱⲟⲩ
ϯⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥⲣⲁⲱⲓ ⲉϩⲉⲛ ϯⲙⲉⲧⲥⲓ ⲛϫⲟⲓⲥ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲱⲁⲥⲣⲁⲱⲓ ⲉϩⲉⲛ
ⲟⲙⲙⲏ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲱⲁⲥⲱⲟⲩ ⲛϩⲏⲧ ⲅⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲱⲁⲥⲛⲁϩϯ
ⲅⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ ϯⲥⲁⲡⲏ ⲱⲁⲥⲁⲗⲗⲟⲓ ⲛⲧⲟⲧⲥ ⲅⲉⲛ ϩⲱⲃ ⲙⲙⲉⲛ (-ⲟⲁ-)
ϯⲥⲁⲡⲏ ⲙⲡⲁⲥϩⲉⲓ ⲉⲙⲉϩ. ⲛⲁⲓ ⲁⲥϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛϩⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛ-
ⲛⲏⲥ ⲅⲉⲛ ⲥⲡⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲉⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲁϥϯ ⲥⲃⲱ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲙⲙⲉⲛ ⲉⲑⲣⲟⲩⲁⲓⲧⲟⲩ.
ⲛⲑⲟⲩ ⲟⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲡⲟⲓⲙⲏⲛ ⲁⲥϫⲱ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲟⲟⲩ ⲙⲛⲁⲓ ⲉⲃⲏⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ
ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲉⲣ ⲧⲉⲥ-
ϩⲟⲗ ⲧⲏⲣⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲛⲧⲟⲗⲏ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥϫⲟⲕⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲫⲱⲥⲧⲉ ⲛⲧⲉⲥⲣⲉⲙⲉⲓ ⲫⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲉⲫⲟⲟⲩ ⲛϩⲁⲉ ⲛⲧⲉⲥϯ ⲫⲁⲛ ⲉⲙⲛⲟⲥⲙⲟⲥ

de lui : « Notre père abba Jean, à cause de sa pureté de cœur et de la hauteur de son humilité, un mur de feu de l'Esprit-Saint l'entourait, brûlant les pensées et toutes les énergies mauvaises du diable, pour ne point les laisser approcher de lui le moins du monde. Car en cela, dit-il, notre père abba Jean accomplit les quinze commandements de l'Apôtre qui sont : L'amour est longanime ; l'amour est doux ; l'amour ne jalouse point ; l'amour n'agit point au hasard ; l'amour ne s'enorgueillit point ; l'amour ne rougit point ; l'amour ne cherche pas le sien ; l'amour ne se met pas en colère ; l'amour ne pense point mal ; l'amour ne se réjouit pas de la violence ; l'amour se réjouit de la vérité ; l'amour est patient en toute chose ; l'amour croit en toute chose ; l'amour se contient en toute chose ; l'amour ne tombe jamais. Notre père abba Jean a accompli cela en tout soin et enseignait à chacun à le faire. » Lui encore, notre père abba Poimin a dit ce qui ressemble à cela sur notre père abba Jean, disant : « Abba Jean le Kolobos, toute sa force est dans les commandements du Seigneur, et il les a tous accomplis, de sorte qu'il sera assis aussi au dernier jour juger le monde, selon ce qui est écrit : Les saints jugeront

1. *Cod.* ⲛⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲁ.

ⲛⲁⲧⲁ ϥⲣⲏⲧ ⲉⲧⲥϩⲛⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁⲥ ⲉⲑⲛⲁϯ ϫⲁⲛ ⲉⲙⲛⲟⲥⲓⲁⲟⲥ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲛ ⲉϧⲟⲩⲁⲃ ⲉⲑⲛⲁⲥⲁϥ ⲛⲧⲉϥϫⲱⲛⲉⲥ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲙⲉⲛⲃⲓⲛⲓⲁ[1] ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ.

ⲉϧⲟⲗ ⲇⲉ ϫⲓⲧⲉⲛ ⲡⲁⲙⲓϣϯ ⲙⲁⲧⲟⲣⲑⲱⲙⲁ[2] ⲛⲧⲁⲓⲙⲁⲁⲓ ⲁ ⲡⲟⲥ ⲑⲱϥ ⲛⲁϥ ⲛⲥⲛⲟϥ ⲛⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲛ[3] ⲉⲩⲉⲣⲉⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲉⲓⲛ[4] ⲉϫⲱϥ ⲙⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲛ ⲉⲩⲧⲣⲉϥⲉⲥⲑⲁⲓ[5] ⲙⲙⲟϥ ⲙⲡⲁⲧⲓⲕⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲍⲉⲓⲥ ⲙⲡⲓⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧϧⲏⲙ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲡⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲓⲥⲉⲑⲙⲟⲩϯ ⲛⲧⲉ ⲡⲉϫⲙⲏϣ ⲛⲧⲟⲩⲃⲟ. ⲛⲁⲣⲉ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ϩⲉⲛ ⲙⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲛ[6] ϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲡⲉ ϩⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲥ ⲙⲡⲓⲟⲩⲁⲓⲟⲥ ⲇⲉ ϫⲁⲧ ϕⲱ ⲛⲧⲁϥⲓ ⲡⲁⲧⲉⲛϥ ⲉϫⲱⲥ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩϯ ⲇⲉ ⲉⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲙⲡⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ. ⲥⲟⲛ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲉϥⲡⲁⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲉⲗⲉⲙ[7] ⲛ̀ϯⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲙⲡⲁⲙⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲁⲉⲣ ⲡⲉⲙⲡⲓⲙⲁ ⲙⲡⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲉⲓⲛ[8] ⲛⲧⲡⲁ-(-ⲟⲩ̄ *in Cod.* ⲟⲩ̄-) ρⲟⲩⲥⲓⲁ ⲙⲙⲓⲛⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϫⲓⲥⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲛⲉⲣ ⲡⲓⲱⲟⲩⲓ ⲉⲥϧⲱⲛϥ ⲙⲙⲓⲱⲛ ⲉⲟⲩⲥⲱⲙⲁ[9] ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲁⲫⲟⲧ ⲉⲟⲩⲥⲓⲟϥ[10] ⲉϫⲥⲉⲓ[11]. ⲉⲓⲉ ⲡⲓⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲙⲩⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲁ ⲙⲙ ⲉⲧⲉⲡⲥⲉⲙⲙⲁⲩ ⲁⲛ ϩⲱⲥⲧⲉ ⲛⲥⲉⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲛ ϫⲓⲧⲉⲛ ϕⲏ. ⲉϥⲑⲟⲩⲛⲧ ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲫⲉⲣⲉⲓⲛ[12] ⲉϥⲙⲁⲉⲣ ϫⲓⲧⲥ ⲛ̀ϯ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲙⲙⲩⲥⲧⲏ-

le monde; car chacun des saints réprimandera sa génération en présence du tribunal du Christ. »

Mais, à cause de ses grandes droitures, le Seigneur lui fixa deux puissances de Chérubins pour veiller sur lui en toute heure, pour le nourrir spirituellement de la jouissance des mystères cachés de l'Esprit-Saint, à cause du parfum de sa grande pureté. L'un des Chérubins disait à l'autre avec une envie digne d'être louée : « Laisse-moi poser un peu sur lui mon aile, car il est purifié pour le Seigneur Sabaoth. » Toutes les fois que notre tout saint père, le saint abba Jean, allait accomplir l'oblation sainte, il était digne de voir la présence de l'Esprit-Saint sur le lieu du sacrifice, changeant vraiment le pain au corps et le vin au sang; on lui découvrait aussi ceux qui étaient dignes de recevoir les mystères saints et ceux qui n'étaient pas dignes, de sorte qu'ils lui étaient aussi découverts de par Dieu. Lorsque le peuple se rassemblait pour faire l'offrande et qu'on était sur le point de commencer à leur donner les saints

1. *Cod.* ⲙⲙⲓⲃⲓⲛⲓⲁⲁ (*sic*). — 2. *Cod.* ⲕⲁⲑⲟⲣⲑⲱⲙⲁ. — 3. *Cod.* ⲡⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲥⲕⲉⲡⲁⲍⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲧⲣⲉϥⲉⲥⲉ. — 6. *Cod.* ⲙⲡⲭⲉⲣⲟⲩⲃⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲧⲉϥⲡⲁⲉⲣⲉⲡⲓⲧⲉⲗⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲛⲉⲣⲑⲉⲱⲣⲓⲛ. — 9. *Cod.* ⲉⲩⲥⲱⲙⲁ. — 10. *Cod.* ⲉⲩⲥⲛⲟϥ. — 11. *Cod.* ϕⲩⲥⲓ. — 12. *Cod.* ⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲫⲉⲣⲓⲛ.

ριοπ ⲉϩⲟⲩⲁⲃ ⲁⲩϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲩⲟⲉⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲟⲩⲥⲛⲏⲩⲓ ϩⲱⲕⲉⲁ ⲛⲧⲟⲧⲩ ⲟⲩⲟⲉ ⲓⲥϫⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲁⲓ ⲥⲁϫⲓ ⲣⲟⲗⲱⲥ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲓⲉ ⲉⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲣⲁⲓ ⲣⲙⲛⲟⲩⲓ ⲉⲧⲉⲥⲙⲟⲩ ⲁⲓ ⲛⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲉⲓⲗⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[1] ⲉⲣⲡⲏⲓ ⲉϫⲱⲩ ⲛⲓⲁⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲉⲩⲟⲩⲱⲙ ⲉⲉⲓⲛ ⲧⲟⲧⲩ ⲉⲣⲡⲏⲓ ⲉϫⲱⲩ ϩⲉⲛ ⲧϩⲏⲩⲓ ⲉⲧⲭⲏ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲁⲗⲗⲁ ⲛⲁⲣⲉ ⲙⲡⲧ ⲣⲟ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲛⲉⲁⲓ ⲑⲙⲉⲧⲁⲅⲁⲑⲟⲥ ⲙⲉⲣⲡ ⲉⲣⲕⲱⲗⲩⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟⲩ ⲡⲉ ⲉⲩⲙⲟⲩⲧⲥ ⲛⲓⲥⲁ ⲡⲟⲩⲧⲁⲥⲑⲟ. ⲙⲛ ϩⲉ ⲣⲱⲟⲩ ⲉⲧⲟⲣⲓ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲧⲭⲱ ⲙⲡⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲟⲩⲥⲟⲉⲣⲧⲉⲣ ⲛⲉⲁⲓ ⲟⲩⲙⲛⲏⲩⲓⲥ[3] ⲉⲧⲧ ⲛⲣⲑⲏⲟⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ϩⲉⲛ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲧⲥⲙⲉ ⲣⲗⲓ ⲙⲙⲉⲩⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲕⲁⲣⲓ ⲛⲁⲩ ⲛⲁⲓ ⲡⲉ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲉⲣⲁⲓ ⲁⲕⲧⲙ ⲛⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫⲏⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲙⲡⲧ (-ⲟⲩ-) ⲉⲩⲙⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲙⲉⲣ ⲙⲙⲟⲩⲙⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲩⲙⲁ ⲉϩⲟⲩⲓⲓ ⲉⲡⲣⲏⲧ ⲙⲡⲩⲯⲩⲭⲏ ⲙⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓ ⲙⲙⲓⲥⲓⲛⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲩⲉⲣⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲉⲓⲥⲑⲁⲓ[4] ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲧⲡⲓⲥⲓⲥ ⲙⲡⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ[5].

ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲉⲕⲉⲁⲓⲛⲟⲩⲙⲁ[6] ⲙⲫⲏⲣⲓ ⲙⲡⲉ ⲡⲉⲙⲡⲁⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ ⲉⲧⲁⲓⲭⲉⲙⲁⲥ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲱⲥ. ⲁⲥⲫⲱⲡⲓ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲙⲡⲉⲓⲧⲣⲓⲥⲙⲁⲁⲕⲁⲣⲓⲟⲥ ⲙⲡⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[7] ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[8] ⲙⲡⲉ ⲣⲁⲕⲟⲧ ⲉⲓⲙⲉ ⲁⲥⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲉⲓⲛ[9] ⲛⲣⲁⲛ ⲙⲛⲓⲱ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[10] ⲡⲉ ⲉⲥⲧⲁⲣⲟ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲉⲣⲁ-

mystères, il regarda parmi les frères et il vit un ange du Seigneur qui se tenait au milieu d'eux, ayant une épée nue à la main, et, si quelqu'un des frères disait une parole ou pensait aux choses qu'il ne faut pas, l'ange le menaçait, voulant amener sur lui sa main avec l'épée placée dans sa main ; mais les prières de notre père et la bonté de Dieu l'empêchaient, attendant leur conversion ; mais ceux qui, parmi les frères, se tenaient silencieux dans la crainte, le tremblement et la vigilance, s'observant dans l'Église sans aucune pensée de la terre, notre père voyait des rayons de lumière admirable de la gloire de Dieu, sortant du lieu du sacrifice et entrant dans le cœur de l'âme de chacun des saints frères, les remplissant de la connaissance de la Trinité sainte.

Écoutez encore un autre récit admirable au sujet de notre tout saint père, selon la manière que nous l'avons trouvé historiquement. Il arriva au temps de notre père trois fois bienheureux, le père abba Théophile, l'archevêque de Rakoti, qui orna une foule de *martyriums*, les élevant en toute gloire,

1. *Cod.* ⲛⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲓⲗⲉⲥⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲕⲱⲗⲩⲙ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲙⲩⲯⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲡⲗⲏⲣⲟⲫⲟⲣⲓⲥⲑⲉ. — 5. *Cod.* On lit à la marge ⲱⲁ, puis ⲭⲁ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗ, jusqu'à..... et laisse ceci de côté. — 6. *Cod.* ⲁⲓⲛⲉⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲩⲗⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 9. *Cod.* ⲁⲉⲣⲕⲟⲥⲙⲓⲙ. — 10. *Cod.* ⲙⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲓⲟⲛ.

тоу ⲥⲉⲛ таіо ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲟⲩⲛⲓ ⲁⲛⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲁⲛⲟⲥ ⲫ̄ⲧ̄. ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲉ ⲁⲉⲓⲕⲱⲧ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲛⲟⲩⲕⲟⲓⲙⲏⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[1] ⲉⲥⲓⲧⲁⲓⲛⲟⲩⲧ ⲉⲫⲣⲁⲓ ⲁⲛⲛⲓ̄ⲙ̄ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲧⲁⲩⲣⲉⲓⲧⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲥⲏⲓ ⲉϯⲣⲟ ⲛ̄ϫⲣⲱⲙⲁ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲃⲁⲃⲩ-ⲗⲱⲛ ⲣⲓⲧⲉⲛ ⲛⲁⲃⲟⲩⲭⲟⲇⲟⲛⲟⲥⲟⲣ ⲡⲟⲩⲣⲟ ⲛ̄ⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲥ[2] ⲁⲛⲁⲛⲓⲁⲥ ⲁⲍⲁⲣⲓⲁⲥ ⲙⲓⲥⲁⲏⲗ ⲟⲩⲟⲉ ⲛⲁⲥⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[3] ⲡⲉ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲓ ⲙ̄ⲙⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲓⲟⲩⲗⲉⲙⲯⲁ-ⲛⲟⲛ[4] ⲉⲃⲣⲉϥϫⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲟⲩⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲟⲩⲧⲓⲙⲏ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲓ̄ⲧ̄ ⲛⲉⲙ ⲛⲉϥⲁⲥⲓⲟⲥ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲁⲓⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ⲫⲁⲓ ⲥⲉⲙⲟⲩⲧ ⲉⲣⲟϥ ⲙ̄ⲫⲣⲁⲓ ⲙ̄ⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲥⲉⲙⲟⲩⲧ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲉⲥϫⲏⲣⲓ ⲛ̄ⲧ̄ⲥ ⲡⲓⲧⲣⲉⲓⲥ-ⲡⲁⲓⲇⲉⲥ[6]. ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲇⲉ ⲛⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[7] ⲛⲁⲥϫⲁⲛⲏ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉ ⲥⲉⲛ ⲡⲥⲓ ⲙ̄ⲙⲱⲟⲩ ⲙ̄ⲡⲁⲓⲁⲓⲁⲑⲉⲥⲓⲥ ⲙ̄ⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲏ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲧⲏⲥⲓⲥ[8] (-ⲟⲩ *in Cod.* ⲟⲥ-) ⲛⲉⲙ ⲣⲁⲓ ϯ ⲣⲟ ⲉⲧⲟⲙ ⲛⲁⲣⲉⲓ ⲫⲧ̄ ⲉⲑⲣⲉϥⲙ̄ⲙⲁⲩ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲩ ⲙ̄ⲙⲉⲥⲁⲥⲓⲟⲥ ⲁⲩⲥⲱⲣⲡ ⲛⲁϥ ⲉⲃⲟⲗⲣⲓⲧⲉⲛ ⲟⲩⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲉ ⲡⲟⲥ ⲉⲓϫⲱ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲍⲉ ⲙ̄ⲙⲟⲛ ⲣⲗⲓ ⲛⲁⲙ̄ⲡⲓⲣⲓ ⲛⲑⲙⲉⲑⲙⲏ ⲙ̄ⲡⲓⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲑⲁⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲫⲣⲏ ⲉⲑ-ⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲡⲓⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲙ̄ⲡⲉ ⲙ̄ⲙⲏⲛⲧ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲛ-ⲡⲁⲛⲁⲧⲓⲟⲥ ⲁⲃⲃⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[9] ⲁⲥⲓⲟⲩⲱⲣⲡ ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙ̄ⲙⲱⲧ ⲙ̄ⲡⲟⲩⲁⲓ ⲁⲥⲙⲟⲩ ⲛ̄ⲥⲡⲟⲩⲁⲓ ⲁⲥⲙⲏ ⲛ̄ⲧⲉⲙⲡⲱⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲟⲩⲟⲉ ⲁⲓϫⲱ ⲉⲣⲟⲥ ⲙ̄ⲙⲏⲛ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲉⲥⲭⲣ ⲛⲧ̄. ⲡⲉⲙⲡⲱⲧ ⲇⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲭⲣ ⲛⲧ̄ ϫⲟⲣ ⲙ̄ⲫⲣⲏϯ ⲙ̄ⲙⲁ

comme une maison de prière pour le Saint-Esprit, qu'il avait bâti, comme cela a été dit, un cimetière célèbre au nom des trois enfants saints qui furent jetés dans la fournaise de feu à Babylone par le roi Nabuchodonosor, le tyran, Ananias, Azarias, Mizaël; et il demandait avec un désir nombreux leurs reliques pour les placer dans leur saint *lieu*, surtout pour l'honneur de Dieu et de ses saints. Et ce *martyrium* on le nomme du nom de ces saints jusqu'à ce jour des jours, le *Trîspétis*. Mais notre père l'archevêque était constant dans le désir de ce projet spirituel dans une demande et des prières nombreuses près de Dieu, afin d'obtenir la bénédiction de ces saints. Il lui fut révélé par un ange du Seigneur qui lui dit: « Personne ne pourra accomplir réellement ce service, sinon le saint abba Jean le Kolobos, le prêtre de Schiit. » Et aussitôt notre tout saint père abba Théophile l'envoya chercher avec grand zèle; il fit venir notre père saint abba Jean et il lui dit ce qui était en son cœur. Mais notre père abba Jean, son cœur était fort comme celui d'un lion dans la foi du Christ Dieu; il dit à l'archevêque Théophile: « Donne-

1. *Cod.* ⲕⲓⲗⲁⲛⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲧⲩⲣⲁⲛⲛⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲫⲉⲣⲉⲧⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲓⲟⲩ-ⲗⲁⲙⲯⲁⲛⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲡⲁⲓⲙⲁⲣⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲧⲣⲉⲥⲡⲉⲧⲏⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓ-ⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲛⲟⲩⲉⲧⲏⲥⲓⲥ. — 9. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲩⲗⲟⲥ.

ογαιοσι ϩεν φιαϩ† ⲙⲡⲭⲥ ⲫ† ⲡⲉⲭⲁϥ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲁⲃⲃⲁ θⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[2] ⲭⲉ ⲙⲁⲓ ⲛⲏⲓ ⲛⲛⲉⲕⲉⲧⲭⲏ ⲛⲁⲓ[3] ⲡⲭⲥ ⲛⲁⲥⲓ ⲙⲁⲱⲓⲧ ⲙⲙⲏ. ⲛⲑⲟϥ ⲇⲉ ⲡⲓⲡⲁⲡⲁⲥ θⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ[4] ⲁϥϣⲗⲏⲗ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛ-ⲛⲓⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲁϥ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲉⲛ ⲟⲩϩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[5] ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲫ† ⲛⲧⲉ ⲛⲁⲓⲟ† ⲉϥⲉⲥⲉⲃⲧⲉ ⲡⲉⲕⲙⲁⲱⲓⲧ ⲟⲩϫⲁⲓ. ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲉⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲛⲓⲭⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲁϥⲟⲩⲱϣⲉ ⲉⲣⲁⲧϥ ⲁϥ† ⲛⲟⲩⲉⲩⲭⲏ ⲥⲁⲧⲟⲧϥ ⲇⲉ ϩⲉⲛ †ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲥⲏⲙⲓ ⲉⲩⲁⲓ ⲙⲙⲟϥ ⲟⲩⲟϩ ⲁϥϫⲱⲕ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲫ† ⲡⲓⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[6] ⲡⲓⲩⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲉⲑⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲭⲉ ⲱ ⲛⲁⲓⲟ† ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲥⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ. ⲧⲟⲧⲉ ⲛ†ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁ ⲟⲩⲥⲏⲙⲓ ⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ⲛⲓⲥⲱⲙⲁ ⲛⲧⲉ ⲛⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲓ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲓⲟⲥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲛⲁϥ ⲭⲉ ⲡⲟⲥ ⲫ† ⲡⲓⲁⲗⲏⲑⲓⲛⲟⲥ[7] ⲡⲓⲩⲁ ⲉⲛⲉϥ ⲉⲑⲙⲏⲓ ⲉⲃⲟⲗ

moi tes prières et le Christ me guidera. » Mais lui, le pape Théophile, pria sur notre père saint, abba Jean, et il le congédia en paix, disant: « Que le Dieu de mes pères te prépare un chemin sauf! » Lorsque notre tout saint père se fut un peu éloigné de la ville, comme on l'a dit, il se tint debout, il pria; aussitôt, sur l'heure, une nuée l'enleva et le déposa à Babylone au lieu où était placé le corps des saints (et) généreux athlètes du Christ Dieu. Lorsque notre père saint vit le don parfait du cercueil des saints par la lumière de l'Esprit-Saint qui le guidait, il adora sur terre trois fois avant de parvenir jusqu'à eux. Lorsque notre père se fut approché d'eux, il se jeta sur son visage, il embrassa une relique sainte avec le sentiment de douces larmes, s'écriant en disant : « O mes pères saints, bénissez-moi ! » Alors sur l'heure, une voix se fit entendre des corps des trois saints jeunes gens saints, lui disant: « Que le Seigneur Dieu, le vrai, l'éternel, le constant, l'incréé, celui qui n'a pas eu de commencement, qui n'aura pas de fin, le démiurge de tout

1. *Cod.* ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲩⲗⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲉ. — 4. *Cod.* ⲑⲉⲟ-ⲫⲩⲗⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 6. *Cod.* ⲛⲧⲉⲛⲛⲉⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲁⲑⲗⲩⲧⲏⲥ. — 8. *Cod.* ⲡⲓⲥⲕⲉⲛⲱⲙⲁ. — 9. *Cod.* ⲛⲟⲩⲗⲩⲙⲫⲁⲛⲟⲛ. — 10. *Cod.* ⲧⲁⲓⲉⲥⲟⲏⲥⲓⲥ. — 11. *Cod.* ⲡⲓⲁⲗⲏ-ⲑⲓⲛⲟⲥ.

ce qui existe, te bénisse, te sauve et te donne gloire, ô bon compagnon, hégoumène et économe du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'Israël ! » Et lorsqu'ils eurent dit cela, la voix se tut un moment. Mais notre père saint, rempli de la joie de la bénédiction spirituelle, leur dit de nouveau : « Mes pères saints, martyrs du Christ Dieu, le père de la foi a bâti un *martyrium* pour commémorer votre nom saint, il m'a envoyé demandant par des prières nombreuses que vos saintes reliques habitent en ce (*martyrium*) pour la guérison et le salut de quiconque croira en le Christ Dieu, surtout pour la ville de Rakoti et tout le pays d'Égypte. » Mais eux, les saints, d'une voix unique dirent à notre père : « Que le Seigneur te donne salaire de tes souffrances dans la vie éternelle à venir qui durera éternellement, selon la direction de son élection pleine de bonté ; mais dis ceci au patriarche : « Pour nos corps, il n'est pas du tout possible de les transporter en un autre endroit pour qu'ils y soient jusqu'à la fin, en dehors du lieu où ils sont maintenant, selon l'ordre de Dieu le créateur ; car il lui a plu qu'il soit ainsi jusqu'au jour où il ressuscitera la

1. *Cod.* мартирюн. — 2. *Cod.* стин. — 3. *Cod.* λγμψанон. — 4. *Cod.* προϩερεсις. — 5. *Cod.* αρχиεπисκοπος. — 6. *Cod.* πετасранад.

ετεqματοϩμος πϑαλλιο τηρq. ολλως εϑβε πατωη μπεqϫιcι ηελλ
πεqμαϥ† ετϩμη εβολ ηελλ πεκcκγλλος[1] ϩωκ ϣαρωη τεμμαχα
πεqϫιcι ϣοϣιτ αη αλλα ναροτερκοcναειν[2] ναπιτοπος ητοτχα
†φαναφαιη[3] τηρc αϣι ατϭμε ηεq qι ϭηβε οτοq ητεqερεϥναγεc-
ϑαι[4] ναναγ ηελλ πιλαος τηρq ηελλ μηλιρος ναι[5] ϫεη πεχωρq
τεμμαι ητεμχω ηϭητq ηοτχοελ ηελλ οτcλλογ ητε ποc οτοτβο ητε
πμη ναρ† (-οϫ-) φαι ετε πεqραη cι ωογ ϫεη μκαqι τηρq οτοq ερε
κελι μβεη οτωϣτ ναq ηα μιφηογι ηελλ μη ετqιχεη μκαqι ηελλ μη
ογ ετcαπεcητ ναμκαqι χε ναλλογ qλι ναναι οι ηϭαε ητεqπροcκγνη-
cις ητελεια[6] οτοq ϫεη οτχοελ ητε φ† ναπιcλ τεμμαϣωπι ηϭητq
πιατικως qιτεη qαη ναμμι ηελλ qαη ϣφηρι εοτωογ[7] ναφη ετε-
ναρωοτ ϣα ηεηεq ερογχαι μμηϫγχη ετι ερογϭ ητε πιαρχιε-
πιcκοπος[8] οτοq ναρχιεπιcκοπος ογ τεμμαοqι ηαqραγ ναπεqκεϩ ηαια-
οχος[9] ναπεπιcκοπος. οτοq ναπεπιcκα ηαι οτχακι ηαϣωπι qιτεη πι-
καqι τηρq ητε πρωμι ερ ατεμι επταιο ητμετρεqερ πεϑηλπεq ητε
φ† ητοτχε ογα επεqραη εϑοτλϭ ερcωq ναπεqνα ηερ ϣωοτϣι ληοη
qωπ τεμμαχω ηcωπ ναμνα ετλτκοτq ηαη οτοq τεμμαι εβολ

Création entière. Cependant à cause du combat de ses souffrances, de sa foi parfaite et du voyage que tu as fait vers nous, nous ne laisserons pas sa souffrance sans fruit; mais qu'on orne le *topos*, qu'on y place tout le luminaire suspendu sans huile ni mèche, qu'on s'y réunisse avec le peuple tout entier et, dans la nuit, nous viendrons afin d'y mettre une vertu et une bénédiction de Dieu, ainsi que la pureté de la maison du Seigneur, que son nom prenne gloire en toute la terre et que tout genou l'adore, ceux des cieux, ceux de la terre et ceux de dessous la terre, afin qu'aucun lieu ne soit privé de son adoration parfaite; et, par la vertu du Dieu d'Israël, nous serons en ce (*topos*) spirituellement par des prodiges et des merveilles, pour la gloire de celui qui est béni jusqu'aux siècles, pour le salut des âmes tant que vivra le patriarche. Et après lui aussi, nous resterons près de ses deux successeurs. Puis ensuite des ténèbres seront sur la terre entière, afin que les hommes ignorent la gloire de la bonté de Dieu, qu'ils blasphèment son nom saint, qu'ils souillent son autel[10]; mais aussi nous laisserons le lieu qu'on nous aura

1. *Cod.* ϣκηλλος. — 2. *Cod.* κοcλιπ. — 3. *Cod.* φαλφαηι. — 4. *Cod.* ϭγηαγεcϑε. — 5. *Cod.* κε. — 6. *Cod.* τελια. — 7. *Cod.* εγωογ. — 8. *Cod.* αρχηεπιcκοπος. — 9. *Cod.* ϫιατοχος. — 10. Mot à mot : Son lieu de sacrifice.

ⲛⲁⲏⲧⲉⲩ ⲉⲙⲡⲉⲥⲟⲩⲟⲉⲓ ⲛⲁⲏⲧⲉⲩ ⲥⲉ. ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲛⲉⲥⲁ ⲙⲡⲓ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟ-
ⲧⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲛⲥⲉ ⲡⲓ̅ⲧ̅ ⲛⲁⲗⲟⲩ ⲛⲁⲩⲓⲟⲥ ⲛⲁ-
ⲗⲏⲙ ⲟⲛ ⲁⲣⲭⲁⲥⲧⲏⲥ ⲉⲡⲉⲥⲏⲧ ⲛⲥⲉ ⲛⲉⲙⲱⲧ ⲉⲥⲓⲉⲣⲁⲓⲧⲉⲙ[1] ⲉⲥⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛ̅ⲧ̅ⲟⲧⲟⲩ
ⲙⲡⲁ̅ⲧ̅ⲉⲥⲕⲏⲩⲉ ⲛⲁⲓ ⲉⲃⲟⲗⲕⲁⲣⲱⲟⲩ. ⲟⲩⲟⲉ ⲡⲉⲭⲱⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲥⲉ ⲡⲟⲥ ⲫ̅ⲥ̅ ⲡⲟⲩⲣⲟ
ⲙⲡⲓ̅ⲥ̅ⲗ̅ ⲉⲥⲓⲉⲣⲱⲓⲥ ⲉⲣⲟⲕ ⲓⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲟⲩⲃⲟⲏⲑⲓⲁ[2] ⲛ̅ⲧⲉ ⲧⲉⲥⲭⲉⲓⲥ ⲁⲧⲥⲙⲉ
ⲉⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲉⲙⲁ ⲛⲟⲩⲁ̅ⲧ̅ ⲟⲩⲟⲉ ⲥⲣⲟ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲥⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲣⲁⲛ
ⲛⲉⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲁⲩⲱⲛ (-ⲟⲛ, *in Cod.* ⲡ̅-) ⲛⲉⲙⲁ ⲫⲁⲛ ⲉⲓⲱ̅ⲧ̅ ⅁ⲉⲛ ⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲙⲉ-
ⲛⲉⲥⲟⲥ ⲛ̅ⲧⲉⲕⲓ ⲫⲟⲟⲩ ⲉⲡⲓⲟⲛⲏ̅ ⲛⲉⲛⲉⲩ ⲡⲓⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲧ̅ⲫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[3] ⲛⲉⲙⲁⲁⲩ
⅁ⲉⲛ ⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲫⲟⲩⲱⲛⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⅁ⲉⲛ ⲟⲩⲏⲓ ⲧ̅ ⲙⲁⲑⲏⲥⲓⲥ ⲙⲡⲁⲧⲏⲣ
ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲓⲕⲟⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲫⲓ ⲉⲃⲟⲗⲅⲓⲧⲟⲧⲟⲩ ⲉⲫ-
ⲑⲉⲗⲏⲗ ⅁ⲉⲛ ⲡⲟⲥ. ⲉⲧⲁⲫⲟⲩⲉⲓ ⲙⲙⲁⲩⲟⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱ-
ⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁⲥⲭⲁⲓ ⲙⲙⲟⲩ ⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲧⲥⲓⲛⲓ ⲓⲙⲁⲧⲉⲥⲭⲁⲩ ⲉⲃⲏⲏⲓ ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲛⲣⲁⲕⲟ⳿.
ⲉⲧⲁⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲓⲧⲁⲓ ⲇⲉ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[4] ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ
ⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲩⲱⲃ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲉⲧⲁⲩⲓⲱⲟⲩⲧ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲛⲓ ⲧⲓⲣⲟⲩ ⲉⲧⲁ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲭⲟⲧⲟⲩ
ⲛⲁⲩ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲩ ⲇⲉ ⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[5] ⲁⲩⲑⲱⲟⲩ⳿ ⲁⲙⲡⲓⲕⲗⲓⲣⲟⲥ ⲧⲓⲣⲉ ⲛⲉⲙⲁ
ⲫⲁⲛ ⲛⲉⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙⲁ ⲧ̅ⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲓⲣⲉ ⲉⲭⲉⲁⲟⲩ ⲉⲡⲓⲙⲁⲣⲧⲩ-
ⲣⲓⲟⲛ[6] ⲛ̅ⲧⲉ ⲡⲓⲁⲥⲓⲟⲥ ⲉⲑⲃⲉ ⲡⲟⲩⲁⲓⲕ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⅁ⲉⲛ ⲧⲫⲁⲓⲓ ⲇⲉ ⲙⲡⲓⲉⲭⲱⲣⲉ

bâti et nous sortirons de lui pour ne point nous y tenir assurément. » Ces choses et d'autres semblables, lorsque les eurent dites à notre père, abba Jean le Kolobos, les trois saints jeunes gens, de nouveau notre père se jeta à terre demandant de recevoir leur bénédiction avant qu'il ne s'éloignât d'eux. Ils lui dirent : « Que le Seigneur Dieu, roi d'Israël, veille sur toi jusqu'à la fin par le secours de son abri, sans chute; mais prends courage et fortifie-toi, car tu as encore quelques jours de combats et quelques sueurs en cette vie, puis tu iras aussi à la vie éternelle; le salut et la paix soient avec toi dans le Seigneur. » Lorsque notre père saint abba Jean les eut adorés dans une grande disposition spirituelle, il s'éloigna d'eux en se réjouissant dans le Seigneur. Lorsqu'il fut un peu loin, notre père Jean, le nuage l'enleva encore jusqu'à ce qu'il le déposât en dehors de Rakoti. Lorsque notre père abba Jean aborda l'archevêque, il lui annonça toute chose qui était arrivée et tout ce que les saints lui avaient dit. Aussitôt l'archevêque réunit tout le clergé, avec d'autres évêques saints et la ville presque entière, au *martyrium* des saints pour leur dédicace sainte. Et, au milieu de la nuit, voici qu'une grande

1. *Cod.* ⲉⲧⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲃⲟⲏⲑⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲧ̅ⲫⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. *Cod.* ⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲁⲣⲧⲓⲣⲓⲟⲛ.

lumière dans le lieu saint, un grand (et) saint parfum fut dans l'air, surtout au-dessus de la ville de Rakoti et de l'habitation des saints, tout le luminaire s'étant allumé tout à coup, flambant avec excès, presque jusqu'à dire que tout le lieu avait pris feu: tout cela ayant lieu pour montrer la présence des saints dans la ville. Alors l'archevêque et toute la foule qui était avec lui, lorsqu'ils virent cette merveille étonnante, chantèrent, bénissant et glorifiant Dieu en de grands chœurs, remplis d'une joie spirituelle. Mais le saint Théophile voyait les trois saints jeunes gens qui sanctifiaient le topos avec lui et il reçut leur bénédiction. Des foules de peuples qui en furent dignes virent cette vision si glorieuse, soit évêques, soit clercs, soit moines, soit laïques. Lorsque le matin eut paru, l'archevêque fit une synaxe, fêtant spirituellement avec toute la ville, et il leur donna les mystères saints, comme il est dit surtout dans une autre histoire ancienne que nous avons trouvée, à savoir que de grandes guérisons eurent lieu pour les malades de toute sorte en ce jour-là, et

1. *Cod.* ⲁⲡⲫⲁⲛⲓ. — 2. *Cod.* ⲥⲓⲗⲉⲛⲓⲙ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲑⲉⲟⲫⲓ-ⲗⲟⲥ. — 5. *Cod.* ⲑⲉⲱⲣⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲁⲥⲓⲁⲍⲓⲙ. — 7. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 8. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 9. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 10. *Cod.* ⲙⲟⲩⲛⲁⲭⲟⲥ. — 11. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 12. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 13. *Cod.* ⲁⲣⲭⲉⲁ.

ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲁ ⲧⲁⲓⲫⲁⲙⲓ[1] ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲁⲥⲉⲣ ⲥ̄ ⲛⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲥ̄ ⲛⲉϫⲱⲣϩ ⲁⲧⲥⲛⲉ ⲛⲉϥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲥⲑⲩⲙⲟⲩϯ ⲉϫⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲅⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙⲙⲏ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ (-ⲡ̄, *in Cod.* ⲡⲃ̄-) ⲉϫⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲉⲓⲛ[2] ⲉⲡⲟⲩϫⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲛ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧϯ ⲛⲉⲙⲟⲩ ⲡⲁⲧⲉⲥⲟⲩⲱⲧⲡ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲛⲉⲁⲣⲓⲟⲛ ⲛⲓⲟⲩⲁⲓⲕⲟⲛ ⲉⲧⲁϫⲡⲱⲟⲩ ⅁ⲉⲛ ⲭⲁⲗⲕⲏⲇⲱⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲧⲁⲩ-ⲫⲟⲣⲁ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⅁ⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲥⲉⲃⲏⲥ ⅁ⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲣⲟⲩϫⲱ ⲛⲟⲩⲙⲉⲧⲃⲉⲗⲗⲉ ⲉⲥⲙⲉⲉⲩ ⲛⲥⲣⲟⲛ ⲫⲓ ⲥⲕⲁⲛⲇⲁⲗⲟⲛ ⅁ⲉⲛ ⲡⲓⲕⲟⲥⲙⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲓ-ⲧⲉⲛ ⲛⲟⲩⲙⲁϩⲧ ⲛⲓⲙⲁⲗⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⅁ⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧⲉⲣ ⲙⲁⲉⲓ ⲛⲁⲣⲟⲩϫⲱ ⲛⲁⲛⲓⲟⲩⲉ ⲛⲧⲉ ⲧⲫⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲣⲝ ⲛⲧⲉⲣⲁⲫⲏ ⲉⲧⲁⲩⲱ ⲙⲙⲁⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲧⲉ ⲡⲁ-ⲡⲓⲁ ⲫⲱⲛⲓ ⅁ⲉⲛ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲁⲉ ⲁⲩⲉⲣ ⲥⲁⲣⲝ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲕⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲥⲓ ⲥⲙⲟⲩ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[3] ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲧⲁⲥⲑⲟⲩ ⲟⲛ ⲉⲩⲛⲏⲧ ⅁ⲉⲛ ⲟⲩⲥⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[4]. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲁⲩⲥⲁⲛⲓ ⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲛⲓⲥ-ⲛⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲧⲏⲛⲩⲧ ⲛⲧⲉ ⲫϯ ⲉⲟⲩϩⲟⲩ[5] ⲙⲡⲟⲩⲯⲩⲭⲏ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲕⲁ ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲛⲛⲓⲥⲛⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲉ ⲭⲱ ⲙⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲓⲥⲛⲟⲩ ⲉⲧⲁⲓⲥⲱⲧⲉⲙ ⲡⲉ ⅁ⲁ ⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲉ ⲟⲩⲟⲛ ⲟⲩⲙⲛⲧϯ ⲙⲙⲁⲩ ⅁ⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟⲧⲓ ⲕⲁⲓ[6] ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[7] ⲙⲙⲁⲩⲁⲧⲉⲩ. ⲛⲓⲥⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲁⲩϣⲱⲟⲣⲧⲉⲣ ⲡⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓ-

que tout le luminaire du lieu fut sept jours et sept nuits sans huile, pendant que la lumière et le parfum qui duraient dans le lieu des saints opéraient le salut de tout le monde, surtout pendant un grand temps, jusqu'à ce que se réunit le concile judaïque qui eut lieu à Chalcédoine et qu'ils séparèrent l'Église sainte par leur impiété, en imposant une cécité pleine d'offense et de scandale dans le monde entier par leur foi impure et qu'en cela ils devinrent étrangers à la gloire de la grâce du ciel, selon la parole de l'Écriture, disant: « Que mon esprit n'habite pas parmi ces hommes, car ils sont chair. » Après cela, notre père saint abba Jean prit la bénédiction de l'archevêque, il retourna à Schiit en paix. Et il parlait aux frères de la grandeur de Dieu pour le salut de leurs âmes. Après cela, abba Jean dit aux frères: « Pardonnez-moi, frères, j'avais appris avant ce jourd'hui qu'il y avait une grande foule à Rakoti, et je n'ai vu le visage d'aucun homme, sinon de l'archevêque seul. » Et les frères, lorsqu'ils entendirent cela, furent troublés et dirent au vieillard: « Est-ce que la ville est détruite, notre père? » Notre

1. *Cod.* ϯⲁⲓⲫⲁⲙⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲅⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲣⲏⲛⲏ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲟⲏⲩ. — 6. *Cod.* ⲏⲉ. — 7. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ.

ϣελλο ϫε ⲙⲛ ⲡⲁⲣⲁ ϯⲡⲟⲗⲓⲥ ⲡⲓⲱⲟϥ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲁϥⲉⲣ ⲟⲩⲱ ⲛⲓϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ (-ⲡⲁ-) ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲱⲟⲩ ϫⲉ ⲙⲉⲓⲟⲛ ⲡⲁⲓⲣⲓϯ ⲟⲛ ⲡⲉ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲛⲓϫⲁ ⲡⲓⲙⲉⲉⲩⲓ ⲉⲃⲣ ⲟⲥ ⲉⲣⲟⲓ ⲣⲱ ⲉϫⲁⲓ ⲙⲡⲁⲃⲁⲗ ⲉⲡⲓϣⲟⲓ ⲉⲙⲁⲩ ⲉⲡⲣⲟ ⲛⲥⲁⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲉⲃⲏⲗ ⲉⲡⲓⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ[1] ⲙⲙⲁⲁⲧⲉϥ. ⲧⲁϩⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟϥ ⲣⲱⲧⲉⲛ ⲡⲉϫⲁϥ ⲙⲡⲓⲛⲟϥ ϫⲉⲛ ⲡⲁⲣⲉϥ ⲙⲙⲉⲧⲉⲛⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[2] ⲉⲑⲣⲉ ⲡⲉⲧⲉⲛ-ⲣⲏⲧ ϣⲱⲟⲩⲛ ⲉϥⲧⲟⲩⲃⲏⲟⲩⲧ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ϫⲉ ⲫⲙⲁ ⲙⲧⲉⲧⲉⲛϣⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲉⲣⲫⲉⲓ ⲙⲛⲏⲙⲙⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲉⲙ ⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱϥ[3]. ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ϫⲉ ⲉⲓⲛⲁⲓ ⲛⲓϫⲉ ⲙⲡⲓⲛⲟϥ ⲁⲩⲱⲥⲉⲙ ⲫⲛⲟⲩ ⲙⲙⲁⲩⲱϥ. ⲉϥⲁⲣⲟⲩϣⲓ ϫⲉ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲟⲩ ⲉⲟⲩϫⲟⲟⲩ[4] ⲛⲓϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲫⲓⲧⲉⲛ ⲛⲥⲓⲥⲓ ⲛⲧⲉϥⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉϥ-ⲑⲣⲟ ⲛϩⲁⲛ ⲛⲉϫⲱⲟⲩⲙ ⲉⲣ ⲣⲁⲙⲁⲟ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲭ̅ⲥ̅.

ⲙⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲟⲩⲁⲙⲏⲩ ⲛⲉϥⲟⲟⲩ ⲓⲥϫⲉⲛ ⲉⲧⲁϥⲓ ⲉⲃⲟⲗϫⲉⲛ ⲣⲁⲕⲟϯ ⲁ ⲡⲃⲁⲣⲃⲁ-ⲣⲟⲥ ⲉⲣ ⲟⲥ̅ ⲉⲓⲩⲙⲓ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲫⲁⲛ ⲫⲏⲛⲟⲩ ⲛⲓⲙⲟⲩⲣⲁⲉⲥⲧⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲙⲧⲣⲁⲛⲓⲕⲟⲛ[5] ⲕⲁⲧⲁ ϯϫⲉ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲉⲩⲧⲁⲓⲟ ⲙⲧⲣⲉⲕⲧⲁⲥⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲧⲁⲓⲁⲕⲱⲟⲩⲏ ⲙⲡⲉⲛ-ⲓⲟϯ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲟⲩⲟⲛⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲣⲱⲙⲓ ⲉⲩⲥⲟⲩⲛ ⲛⲥⲟⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲉⲩⲓⲱⲟⲩ ⲙⲛⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲉ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲉⲩⲁⲥⲫⲉⲣⲉⲉⲗⲉⲧⲁⲓ ⲛⲉ ⲙⲛⲥⲁⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲙⲙⲟⲛ ⲛⲥⲁⲣⲝ ⲉⲩⲙⲟⲩ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲙⲙⲁⲟⲥ ϩⲉ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲁⲧⲙⲙⲁⲩⲱⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲱⲧⲉⲛ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲧⲁⲓⲃⲁⲕⲓ ⲫⲱⲧ ⲉⲛⲉⲟⲩⲱ. ⲟⲩⲟϩ ⲛⲥⲏⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲥⲉⲣ ⲫⲏⲧⲉ ⲛⲓⲭⲁ ⲡⲓ-ⲧⲟⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲡⲃ̅, *in Cod.* ⲡⲁ̅-) ⲛⲓϫⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲓⲥ ⲉⲩⲉ ⲛⲁⲥ

père saint abba Jean répondit et leur dit: « Non, ce n'est pas ainsi; mais je n'ai pas laissé la pensée dominer sur moi pour lever les yeux et voir le visage de quelque homme, si ce n'est de l'archevêque seul. Affermissez-vous, dit-il, ô frères, dans la garde de vos sens, afin de faire que votre cœur soit purifié en tout temps et que vous soyez un temple et une habitation pour l'Esprit-Saint. » Et, lorsque les frères eurent entendu cela, ils prirent profit grandement. Et notre père saint abba Jean, marchait de vertu en vertu par la hauteur de sa vertu, surtout en rendant les autres riches en Dieu.

Après une foule de jours depuis son retour de Rakoti, les barbares dominèrent Schiit en des œuvres haïssables et tyranniques, selon la manière dite, perdant la situation et la succession de nos pères dans une pensée de bêtes sauvages, les poursuivant, détruisant les lieux saints. Mais notre père saint abba Jean méditait la parole du Christ qui habitait en lui, disant: « Si l'on vous chasse de cette ville, fuyez dans une autre. » Et, en cela, il commença d'abandonner le lieu, notre père abba Jean, pour aller au Clysma, surtout

1. *Cod.* ⲁⲣⲭⲏⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲙⲉⲧⲉⲏⲉⲥⲟⲓⲥⲓⲥ. — 3. *Cod.* ⲙⲁⲛⲟⲩⲟⲩϥ. — 4. *Cod.* ⲉⲩⲥⲟⲙ. — 5. *Cod.* ⲙⲧⲣⲁⲛⲏⲕⲟⲛ.

par un dessein de Dieu, afin de sauver par lui d'autres âmes nombreuses en ce lieu-là, car il y restait encore des idolâtres. Comme il allait sortir du lieu, notre père saint, promptement, comme il a été dit, tous les frères l'entourèrent avec des larmes, lui disant: « Notre père, tu vas aussi t'en aller! Est-ce que tu as peur devant les barbares ? » Notre père saint abba Jean leur répondit, il dit: « Au nom du Christ Dieu, je ne crains pas; mais le bien parfait en présence de Dieu, c'est de ne pas laisser l'homme chercher seul son salut, mais surtout, par une dette angélique, de faire que l'homme, surtout l'(homme) pieux, fasse toutes les œuvres en regardant son bien et celui de son frère en même égalité. Ce barbare, quand même il est séparé de moi par ma foi, cependant lui aussi, il est une image et une créature de Dieu comme moi. Si je reste[5] et que ce barbare me tue, il ira dans les tourments à cause de moi. » Et sur ces entrefaites, il laissa Schiit ainsi que le reste de nos pères théophores, le Christ le guidant jusqu'à la montagne du grand Antoine, dans l'intérieur du Clysma, à un jour de marche. Et il demeura sur un

1. *Cod.* ϩⲁⲱⲗⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲉⲣⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲥⲏⲛⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ. — 3. *Cod.* ⲛⲥⲱ. — 4. *Cod.* ⲟⲩⲣⲓⲕⲱⲛ. — 5. Mot à mot : Si je me tiens debout.

ⲉⲛ ⲛⲓⲙⲟⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲧⲁⲣⲓⲟⲥ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲉⲡⲓⲗⲁⲓⲟⲛ[1] ⲫⲁⲓ ⲉⲧⲁⲥⲫⲁⲗⲁⲓⲟⲩ ⲛⲁⲩ
ⲉⲃⲟⲗⲍⲉⲛ ⲫⲁⲛ ⲟⲛ ⲛⲁⲧⲁ ⲡⲧⲟⲡⲟⲥ ⲙ̀ⲡⲣⲏ ⲉⲧⲉⲕⲙⲍⲏⲧⲉ ⲟⲛ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲏⲏⲧ ⲟⲩⲟⲟ
ⲁⲓⲣⲉⲣⲉⲓ ⲛⲍⲏⲧⲉ ⲟⲛ ⲉⲩⲁⲓⲙ ⲉϥ̀ⲧ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲍⲉⲛ ⲟⲩⲥⲛⲱⲥⲓⲥ ⲉⲁⲧⲟⲩⲣⲟ
ⲉⲍⲉⲛ ⲛⲉⲕⲁⲥⲛⲏⲓⲥ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲙⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[2] ⲉⲩⲙⲉⲣⲣⲓⲧ ⲫⲱⲟⲩ ⲁⲥ ⲧⲙⲟⲩ ⲫⲁⲛ
ⲁⲓⲣⲣ ⲫⲏⲧⲉ ⲍⲉⲛ ⲟⲙⲉⲧⲃⲉⲣⲓ ⲙⲉⲥⲉⲫⲛⲁϯ. ⲉϥ̀ ⲁⲉ ⲡⲓⲉⲓⲁⲓ ⲣⲱⲟⲩⲓ ⲛⲉⲙⲟⲩ
ⲙ̀ⲙⲁⲉⲛ ⲍⲁ ⲛⲉⲙⲡⲗⲁⲥⲙⲁ ⲛⲣⲟⲣⲟ ⲁⲉ ⲙ̀ⲡⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲁⲩ ⲁⲥⲱⲟⲩⲓ ⲛⲟⲩⲙⲓ-
ⲧⲟⲥ ⲙⲡⲟⲥⲁⲛⲓⲕⲟⲥ ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲉⲩⲥⲉⲃⲏⲥ ⲉⲟⲩⲉⲃⲟⲗ[3] ⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲉⲃⲟⲗ
ⲙⲙⲟ ⲍⲉⲛ ⲡⲓⲧⲁⲓ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲟⲩⲟⲛ ⲛⲧⲁⲩ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲛⲁϥ̀ ⲉⲫⲁⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲙⲙⲓ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲧⲃⲉⲛ ⲡⲓⲧⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲡⲉⲙⲙⲟⲧ
ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲛⲣⲟⲣⲟ ⲉⲓⲥⲟⲙⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲍⲉⲛ ⲟⲩϫⲟⲥ ⲙⲉⲉⲧⲁⲓ ⲛⲟⲩϥ̀ ⲉⲛⲟⲩⲍⲁⲓ
ⲛⲧⲉⲕⲙⲍⲏⲧⲉ ⲟⲛⲓⲱⲩϥ̀ ⲅⲁⲣ ⲧⲉ ⲧⲉⲛⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[4] ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϥ̀ ⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲥ (-ⲡⲁ,
in Cod. ⲙⲡⲉ-) ⲟⲩⲁⲣⲉⲫⲉⲙⲟⲥ ⲙⲡⲉ ⲓⲉⲍⲉⲛ ⲧⲉⲕⲙⲉⲉⲧⲛⲟⲩⲍⲓ ⲉⲫⲁⲓⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϥ̀ ⲍⲉⲛ
ⲫⲁⲛ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲙⲉⲁⲉ ⲫⲁⲛ ⲁⲥⲛⲓⲥⲓⲉ ⲉⲧⲟⲓⲛ ⲉⲙⲉⲩⲁⲥⲉⲣ ⲡⲉⲁⲛⲱⲩⲁ ⲁⲉ ⲟⲛ
ⲙⲙⲁⲩ ⲫⲁⲛ ⲥⲱⲣⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲉⲃⲟⲗⲍⲓⲧⲉⲛ ⲫⲧ̀. ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲁⲓⲣⲱⲙⲓ ⲫⲁⲓ
ⲛⲁⲓⲟⲓ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲙⲉⲛⲉⲙⲟⲩ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲉ
ⲛⲧⲉⲃⲁⲟⲩⲁⲉ ⲛⲉⲙⲙⲁⲉⲓⲟⲩ ⲛⲟⲩ ⲛⲉ ⲉⲡⲉⲙⲟⲩ ⲉⲟⲃⲉ ⲟⲩϫⲣⲉⲓⲁ[5] ⲛⲁⲛⲁⲩⲥⲁⲓⲟⲛ[6]
ⲟⲩⲟⲍ ⲛⲉⲙⲙⲁⲉⲓⲁⲓⲥ ⲛⲉ ⲛⲧⲏⲣⲓⲁⲙⲏ ⲉⲟⲟⲩⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϥ̀ ⲉⲧⲁⲧⲥⲟⲥ. ⲡⲉⲙ-
ⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲱⲥ ⲟⲛ ⲛⲁⲫⲙⲟⲩⲛ ⲛⲉ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲛⲫⲁⲙ ⲥⲟⲛ[7] ⲉⲩⲛⲁⲓ ⲉⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ-

rocher, en dessus d'un fleuve, dans une caverne qu'il se fit en des pierres, selon le type de celle qu'il habitait à Schiit; il y resta assis, constant en Dieu et surtout en une connaissance, ajoutant à ses ascèses et à ses dévotions, étant comme si déjà en ce jour il commençait la nouveauté de son intelligence[8]. Mais Dieu qui, en tout temps, prend soin de sa créature et surtout de ses saints, destina un laïque fidèle et pieux pour le servir; il était de ce village, il avait une foi parfaite pour tous les saints qui étaient en cette montagne, surtout (pour) notre père saint qui le conseillait en une émulation de Dieu pour le salut de son âme: car sa dévotion était grande, comme il a été dit, il était vierge de corps depuis son enfance, constant pour Dieu en des prières et des ascèses nombreuses, il était digne de voir les visions saintes de Dieu, et cet homme-là était le serviteur de notre père saint abba Jean. Une fois par semaine, il allait trouver notre père à cause du besoin nécessaire, et cela, il le faisait le dimanche, ainsi qu'on l'a dit. Mais notre père allait aussi quelque-

1. *Cod.* ⲟⲩⲉⲡⲓⲗⲁⲟⲛ. — 2. *Cod.* ⲛⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲙⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲛⲟⲗⲓⲧⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲟⲩⲭⲣⲓⲁ. — 6. *Cod.* ⲛⲁⲛⲁⲩⲥⲁⲟⲛ. — 7. *Cod.* ⲛⲫⲁⲙⲥⲟⲛⲥⲟⲛ. — 8. C'est-à-dire comme s'il commençait de mener la vie monacale.

ϩiten ϕϯ ϕai maλiста eтepeпepcem[1] иϫiтϥ noγmiщ иmaλco
иpiϯ иiбeи иqoγo ac enci иepкaθapizem[2] иnoщϫγxи eбoλϫeи
тцϣopa иϯpecкeia[3] aбoϯ иte ϯaиeтeλλиnoc ϫeи пci иepe ϕoγ-
ωиnoγи иteqapeти ϫmai oи ϫeи пiиa eтeиmay aϩpiϯ noγϕωc-
тиp aqϫωoпi гap иwoγ иϫay aщoiт тиpoγ eбoγи eпioγxai oγoϥ
eбbe иpiϯ eтoγepмeтeχeи[4] aпoγnoϥeia eбoλϩitoтϥ aпeиiωт
aγϫaиcωteia ac aϩi eпϫωoi eбoλϫeи пitωoγ иape иiaиiщ тиpϥ
иte пiϯai иноγ eбoλ ϫaxωϥ пe пλiиia иiбeи eϫi caroγ eбoλϩitoтϥ
(-пе-) ϕωc eϩep пeθиaиeϥ иtwoγ тиpoγ иaщϫωoγ гap иce иi-
цγχи eтaϥooкaoγ eбoλϫeи иeиzic aпiϫaxi eϥepϯpaиiacec-
θai[5] eϕpiи eϫωoγ ϫeи ϕai aщiщ иeиiωт eϯ ϫωiиϯ aϩpiϯ maλiста
ии eтϫeи пщeaщi иiиeiaωλoи[6] eaϩτoγбo aиiиa тиpϥ ϫωaтeи oγ-
ρωmi иoγωт иeca пeϩиi тиpϥ. oγoϥ ϕai кata ϕpiϯ eтaγϫoc пe
oγpωmi иoγωт иeca пeϩиi тиpϥ. oγoϥ ϕai кata ϕpiϯ eтaγϫoc пe
aиetaγθaaic eбbe пaщai иiиeϥχpiиa eoγoи иtaϥ aиay иoγ-
aщiщ иeiaωλoи[8] иноγϩ ϕи[9] ϕat eγϫeи пeϩiи eщщeaщi aиaωoγ
кata ϕoγωщ aиiaiaβoλoc. oγoϥ ϕai oи иeщγaϥ иoγaщiщ иϫici
(-пе-) ϕωc eϩep пeθиaиeϥ иtwoγ тиpoγ иaщϫωoγ гap иce иi-
цγχи eтaϥooкaoγ eбoλϫeи иeиzic aпiϫaxi eϥepϯpaиiacec-
θai[5] eϕpiи eϫωoγ ϫeи ϕai aщiщ иeиiωт eϯ ϫωiиϯ aϩpiϯ maλiста
ии eтϫeи пщeaщi иiиeiaωλoи[6] eaϩτoγбo aиiиa тиpϥ ϫωaтeи oγ-
ρωmi иoγωт иeca пeϩиi тиpϥ. oγoϥ ϕai кata ϕpiϯ eтaγϫoc пe
oγpωmi иoγωт иeca пeϩиi тиpϥ. oγoϥ ϕai кata ϕpiϯ eтaγϫoc пe
aиetaγθaaic eбbe пaщai иiиeiaωλoи[8] иноγϩ ϕи[9] ϕat eγϫeи пeϩiи eщщeaщi aиaωoγ
кata ϕoγωщ aиiaiaβoλoc. oγoϥ ϕai oи иeщγaϥ иoγaщiщ иϫici

fois au village, mû par Dieu qui surtout opérait par lui une foule de guérisons de toute sorte, et surtout pour la purification de leurs âmes de la lèpre de l'adoration abominable de l'hellénisme, en faisant que la lumière de ses vertus brillât sur ce lieu à la manière d'un astre, car il fut pour tous un guide vers le salut et pour la manière dont ils atteindraient leur salut par l'entremise de notre père; lorsqu'ils apprenaient qu'il était monté de la montagne, toute la foule du village allait au-devant de lui, tout âge, pour prendre sa bénédiction, comme de leur bienfaiteur à tous; car elles sont nombreuses les âmes qu'il arracha des mains de l'ennemi qui les tyrannisait dans des foules de formes, irritant Dieu, surtout ceux qui étaient (encore) idolâtres ayant purifié tout le lieu à l'exception d'un seul homme et de sa maison entière. Et celui-là, comme on l'a dit, était un (homme) riche grandement, étant dur avec tyrannie et avec arrogance à cause de l'abondance de ses richesses; il avait là une foule d'idoles en or et en argent qui étaient en sa maison et qu'il servait selon la volonté du diable. Et celui-là avait donné

1. *Cod.* cпepгiи. — 2. *Cod.* кaθapiζiи. — 3. *Cod.* тpecкia. — 4. *Cod.* мeтeχiи. — 5. *Cod.* тиpaиeyccoc. — 6. *Cod.* иaωλoи. — 7. *Cod.* oyмeттpaиioc. — 8. *Cod.* ииaωλoи. — 9. *Cod.* ϥi.

unc foule de souffrances aux fidèles orthodoxes et surtout à ceux qui s'étaient convertis de l'adoration, à la connaissance de la lumière du Christ, leur donnant de grandes douleurs, et bientôt, comme il a été dit, il essaya une foule de fois de faire du mal à notre tout saint père par la haine du diable, lui tendant des embûches et des filets en cachette, à toute heure, pour prendre sa vie de dessus la terre. Mais Dieu, qui veille sur les saints et les abrite, ne souffrit point qu'une chose mauvaise prit son serviteur ; mais plutôt, dans une sagesse qui travaillait surtout à son salut, par les prières de notre père abba Jean, il envoya sur lui une maladie, de sorte que des pustules à sa tête le firent souffrir grandement, si bien qu'il devint aveugle de ses deux yeux et qu'il laissa couler des vers de lui-même. Ses serviteurs et tous ceux qui lui appartenaient étaient dans le deuil, gémissant, courant aux pieds de leurs dieux en or, invoquant chacun d'eux pour le sauver, et aucun secours n'était à ce malheureux ni d'un côté, ni de l'autre, mais plutôt la mort prévalait contre lui de plus en plus; il était comme un morceau de bois brûlé. Étant donc en ce tourment, il dit dans sa nécessité, et à peine si l'on entendit sa

1. *Cod.* επικογλεγιν. — 2. *Cod.* απεχεεσε. — 3. *Cod.* ητεγεοκ γεντ (*sic*). — 4. *Cod.* μκοηοια. — 5. *Cod.* ταλεπωρος. — 6. Ce mot est bien au féminin.

ετcωτεм ετεqcaвн eqxω мmoc xe таχу[1] аuоγι uнι uпωанuнc
ешнаι пiвωк uте ф† uпiχριcтiанoc xe атбuоγq мmoн oγшаι на-
ψωπι uнι. сатоτоγ де uн ете uоγq тнроγ иеqψuнρι ием иеqеβiак
тнроγ бен oγuiщ† uспоγши атбоχι ерату мпеuшт аββа iωан-
uнc епτωоγ. (-пz-) етаγкωλq де ефро мпеqаскuнτнριоn аqι ебоλ
uхе пiснuι uте uпψγχн ием uпсωма. иθωоγ де uн етаγοτορ-
поγ иаγ† qo пе uqаι мнш мпеuшт ебрециψеи qнτ бароq. пеuшт
де пежаq uωоγ хе ебнλ uтеq† рωq ехω uсωq uтаiмετанаи-
θρωпос оγоq uтецбiоγшuι бен фоγшuι uτριас ебογаβ ф†аογшаι
аи. иаι етаγсοθмоγ uхе uн етаqοτορпоγ оγоq етаγψе uωоγ
аγхе иаι мфн етерκuнаγuеγеи[2]. аqшш ебολ ецхω мmoc хе
мареqταλбοι ебολбеи таiмастиz[3] иаι[4] †uаiρι κατα qωβ uшеи
етецоγаψψоγ. иаι де етаγсοθмоγ uтοτоγ uнн етаqοτορпоγ ои
uхе пеuпаναγιος uшт аββа iωаuнc аqмοοψι uемmоγ qi ф†ωиτ
ецраuψι qωс апостолос ебολгiтеи ф†. етаqф†оq де ефеεе uнψωπι
мпiρωмι етеммаγ uхе пеuшт аτρei uхе uеiраωλοи[5] етβеи
пецнι бен ф†оγиоγ аγκωψ оγоq uнаγмωи[6] етжаλнογτ ефοραι

voix dans sa souffrance, disant: « Vite, amenez-moi ici Jean le serviteur du Dieu des chrétiens, car, sans lui, il n'y aura point de guérison pour moi. » Aussitôt tous ceux qui lui appartenaient, ses enfants et ses serviteurs, en un grand zèle, coururent près de notre père Jean à la montagne. Lorsqu'ils eurent frappé à la porte du lieu où il faisait ses ascèses, le médecin des âmes et des corps sortit. Eux, ceux qui avaient été envoyés, priaient notre père en une foule de prières, afin qu'il eût pitié de lui. Mais notre père leur dit: « A moins qu'il ne promette[7] d'abandonner cette inhumanité et de prendre lumière dans la lumière de la Trinité sainte, il ne sera pas guéri. » Lorsque ceux qu'il avait envoyés eurent entendu cela et qu'ils furent allés, ils le dirent à celui qui était en danger; il s'écria, disant: « Qu'il me guérisse de cette calamité[8] et je ferai tout ce qu'il désire. » Lorsqu'il eut entendu cela de ceux que l'homme avait envoyés de nouveau, notre tout saint père abba Jean marcha avec eux dans le chemin, joyeux comme un apôtre de Dieu. Lorsque notre père fut arrivé à l'habitation de cet homme, les idoles qui étaient en sa

1. *Cod.* ταχн. — 2. *Cod.* кнаγнεγш. — 3. *Cod.* таiмастиz. — 4. *Cod.* кε. — 5. *Cod.* шiаωλοи. — 6. *Cod.* шiасшοи. — 7. Mot à mot : Qu'il ne donne sa bouche. — 8. Mot à mot : De ce fouet.

maison tombèrent aussitôt, elles furent brisées et les démons qui habitaient en chacune d'elles s'enfuirent et s'écrièrent dans l'air, disant: « Malheur à nous! car on nous a chassés de tout lieu et on nous a enlevé nos endroits. » Mais notre père plein de l'Esprit-Saint soufflait derrière eux poursuivant leur erreur, surtout par l'usage puissant du signe de la croix salutaire, sanctifiant toute l'habitation en la forme de ses prières saintes avec des oraisons nombreuses. Sur ces entrefaites, l'homme criait en disant: « Secours-moi. » Mais notre père saint, rempli de toute piété, le catéchisa avec toute sa maison dans la parole de la vie éternelle, il lui fit confesser la divinité unique de la Trinité sainte incréée, indivisible, sans commencement et sans fin, et le (malade) confessa l'économie qu'a faite vers nous pour notre salut l'une (des Personnes) de la Trinité sainte, le Fils unique, le Verbe du Père, lequel prit chair par un Saint-Esprit, selon une hypostate, de la vierge sainte, Marie, qui a été un homme parfait, ayant souffert dans la chair, est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, est monté aux cieux et qui viendra dans

1. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲓⲱⲕⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲙⲁⲩⲥⲉ. — 3. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲣⲓⲁⲍⲓⲛ. — 4. *Cod.* ⲁⲩⲉⲣⲕⲁⲑⲏⲕⲓⲛ. — 5. *Cod.* ⲁⲩⲑⲣⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲟⲙⲟⲗⲟⲅⲓⲛ. — 7. *Cod.* ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ.

ⲡⲉϥⲱⲟⲩ ⲉ⳨ ϩⲁⲛ ⲉⲓⲏ ⲉⲧⲟⲩⲃ ⲛⲉⲁ ⲓⲏ ⲉⲟⲩⲱⲟⲩⲧ. ⳩ⲉⲛ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁϥⲉⲣⲁⲡⲟ-
ⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲁⲓ[1] ⲙⲡⲥⲁⲧⲁⲛⲁⲥ ⲛⲥⲉ ⲡⲣⲱⲙⲓ ⲉϥⲉⲣⲁⲡⲁⲑⲉⲙⲁⲧⲓⲍⲉⲓⲛ[2] ⲙⲙⲟϥ
ⲛⲉⲁ ⲛⲉϥⲇⲁⲓⲙⲱⲛ[3]. ⲙⲉⲛⲉⲓⲛⲁ ⲛⲁⲓ ⲇⲉ ⲁϥ⳨ ⲱⲙⲁⲥ ⲛⲁϥ ⲛⲉⲁ ⲡⲉϥⲏⲓ
ⲧⲏⲣϥ ⲛⲥⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲱⲧ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛ⳨ⲧⲣⲓⲁⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲟⲩⲟⲟϫⲉⲓⲟⲥ[4]
ⲛⲁⲧⲥⲱⲙⲧ ⲛⲁⲧⲁⲱⲟⲩⲃ ⲛⲁⲧⲙⲡⲟⲥ ⲉⲣⲟⲥ ⲡⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲱⲡⲓⲛ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲥⲏⲟⲩ
ⲟⲩⲟⲩ ⲁⲥⲑⲉⲣⲉⲥⲟⲩⲃⲁⲗ ⳩ⲉⲛ ϩⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲛⲥⲱⲙⲧ ⲙⲃⲉⲣⲓ. ⲟⲩⲟⲩ ⲟⲩⲙ-
ϩⲓⲣⲓ ⲙⲡⲁⲣⲁⲇⲟⲝⲟⲛ ⲁⲥⲙⲟⲩ ⲙⲡⲛⲁⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲧⲱⲟⲩ. ⲉⲧⲁⲩⲓ
ⲧⲁⲣ ⲉⲡⲓⲙⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗ⳩ⲉⲛ ⲡⲓⲁⲧⲱⲟⲩ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲙⲙⲩⲥⲧⲓⲕⲟⲛ[5] ϩⲁⲛ ⲓⲏⲥ ⲁⲩⲉ
ⲉⲃⲟⲗ⳩ⲉⲛ ⲛⲉϥϩⲁⲗ ⲙⲙⲁⲣⲧ⳨ ⲛϩⲁⲛ ⲩⲓⲛⲓ ⲉⲁⲩⲛⲁⲩ ⲁⲃⲁⲗ ⲛ⳨ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲟⲩⲟⲟ
ⲁⲩⲧⲁⲗⲥⲟ ⳩ⲉⲛ ⲛⲉϥⲙⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲟⲩⲟⲟ ⲡⲓⲙⲁⲛⲩ ⲧⲏⲣϥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓ⳨ⲙⲁ ⲉⲧ-
ⲑⲟⲩⲛⲓⲧ ⲛⲁⲩⲥⲓ ⲩⲫⲏⲣⲓ ⲡⲉ ⲉⲩ⳨ ⲱⲟⲩ ⲙⲙ⳨. ⲉⲡⲁⲉⲣⲩⲱⲟⲛ ⲛⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲗⲟⲓⲡⲟⲛ ⲛⲥⲉ ⲟⲩⲛⲩ⳨ ⲛⲣⲁⲩⲓ ⲛⲉⲁ ⲟⲩⲟⲩⲛⲟϥ ⲙⲡⲛⲁⲧⲓⲕⲟⲛ ⲛⲁⲧⲉⲣ ⲩⲁⲓ
⳩ⲉⲛ ⲟⲩⲑⲉⲗⲏⲗ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⳩ⲉⲛ ⲡⲏⲓ ⲙⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲛⲭⲣⲓⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ[6] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ
ⲛⲑⲟϥ ⲛⲉⲁ ⲓⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉϩⲣⲏⲓ ⲉϫⲉⲛ ⲡⲓⲥⲱ⳨ ⲉⲧⲃⲏⲏⲃ ⲉⲧⲁⲥⲧⲁ-
ϩⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲛⲟⲉ ⲛⲉⲙⲃⲱⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ. (-ⲉⲓ, *in Cod.* ⲉⲫ-) ⳩ⲉⲛ
ⲡⲁⲓ ⲛⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲉⲓⲛ[7] ⲁⲉ ⲓⲙⲁⲛⲓⲛ⳨ ⲛⲁⲱⲣⲉⲁ ⲟⲩⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲛⲁⲩⲛⲓ

sa gloire pour juger les vivants et les morts. En cela, l'homme renonça à Satan, il l'anathématisa avec ses démons. Ensuite notre tout saint père le baptisa avec toute la maison au nom de la Trinité sainte, consubstantielle, increée, à laquelle on ne peut rien ôter, à laquelle on ne peut rien ajouter; et, lorsqu'il l'eut blanchi dans la lumière de la créature nouvelle, une merveille étonnante arriva en ce moment, a-t-on dit. Car lorsque le malade fut monté des eaux saintes (et) mystiques, des écailles tombèrent de ses yeux comme des rouilles[8], il vit aussitôt et il fut guéri en tous ses membres, et toute la foule du village qui était rassemblée fut dans l'admiration, rendant gloire à Dieu; du reste ils avaient tous une grande joie et une allégresse spirituelle, ils faisaient fête avec exaltation, surtout dans la maison de ce fidèle chrétien, lui et tous ceux qui lui appartenaient, sur le double salut qu'ils avaient obtenu[9] de par Dieu et son serviteur Jean. En jouissant de ces grands dons et parce qu'il avait obtenu de recevoir les saints mystères, il distribua de grandes richesses aux

1. *Cod.* ⲁⲉⲉⲣⲁⲡⲟⲧⲁⲍⲉⲥⲑⲉ. — 2. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲁⲑⲉⲙⲁⲧⲓⲍⲓⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲉϥⲇⲉⲙⲱⲛ. — 4. *Cod.* ⲡⲟⲗⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲛ. — 5. *Cod.* ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲓⲕⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲭⲣⲏⲥⲧⲓⲁⲛⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲛⲑⲣⲉⲩⲉⲣⲁⲡⲟⲗⲁⲧⲓⲛ. — 8. Le mot ⲩⲓⲛⲓ n'est pas connu sous cette orthographe; je l'ai rapproché de ⲩⲓⲛⲓⲃⲓ, mais le sens reste douteux. — 9. Mot à mot : Sur le salut qui les avait pris.

ⲉⲑⲙⲉⲧⲁⲗⲏⲯⲓⲥ[1] ⲙⲡⲓⲙⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[2] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲁϥⲥⲱⲣ ⲛϩⲁⲓ ⲛⲓⲱⲧ ⲛⲭⲣⲏ-
ⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲟϥ ⲛ̄ⲕⲓ ϫⲉⲛ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲙⲉⲙ ϩⲁⲓ ⲁⲱⲣⲟⲛ ⲉⲩⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉⲕ-
ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲛ̀ⲧⲉ ⲡⲭ̄ⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲛ̀ⲧⲱⲩⲉⲃⲓⲱ ⲙⲡⲓⲟⲩϫⲁⲓ ⲉⲧⲁϥϣⲁⲩⲓ ⲉⲣⲟϥ
ⲟⲩⲟϩ ⲙⲉⲓⲁⲱⲗⲟⲛ[3] ⲙⲛⲟⲩⲃ ⲕⲁⲓ[4] ϩⲁⲧ ⲁϥⲁⲓⲧⲟⲩ ⲛ̀ⲕⲉⲙⲁⲛⲗⲓⲟⲛ[5] ⲙⲙⲉⲙ ⲁⲓⲥ-
ⲕⲟⲥ[6] ⲙⲙⲉⲙ ⲡⲛⲉⲥⲉⲡⲓ ⲉⲧⲧⲟⲗⲁⲓ ⲉⲡⲩⲉⲙⲓⲩⲓ ⲛ̀ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲕⲟⲥ-
ⲙⲓⲕⲟⲥ ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲙⲉⲣ ⲩⲱⲟⲩⲩⲓ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ. ⲧⲏⲡⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲏ ⲉⲧⲁⲩⲥⲓ ⲱⲙⲁⲥ ϫⲉⲛ
ⲡⲓⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲙⲉⲙ
ⲧⲉⲥϩⲉⲣⲓ ⲙⲉⲙ ⲙⲉⲩⲩⲏⲣⲓ ⲙⲉⲙ ⲙⲉⲩⲉⲃⲓⲁⲓⲕ ⲙⲉⲙ ⲙⲏ ⲉⲧⲉ ⲛⲟⲩⲥ ⲧⲏⲣⲟⲩ
ⲥⲉⲓⲣⲓ ⲛ̄ⲑ̄ ⲙⲡⲩⲭⲏ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲏⲛⲓ. ϫⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲙⲑⲣⲉⲥⲉⲣⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲉⲓⲛ[7] ⲁⲉ
ⲙⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲧⲉⲛ ⲑⲙⲉⲧⲣⲉⲥϯ ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲓϩⲁⲧ ⲛⲓⲧⲉ ⲧⲫⲉ ϫⲉⲛ ⲧⲉⲩⲱϯ
ⲙⲙⲉⲥϫⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲉⲧⲏⲧⲟⲩ ⲉⲧⲟⲧⲉⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲡⲓⲙⲁⲁⲓ ⲉⲥⲱⲟⲩ ⲉⲧⲉⲙϩⲟⲓ ⲉⲥϫⲟⲟⲓ-
ⲧⲉⲛ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲡⲓⲥⲟⲫⲟⲥ ⲛⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲡⲁⲩⲗⲟⲥ ⲉⲁⲩϣⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲧⲟⲩ
ⲉⲥⲉⲓⲁⲓ ⲙⲙⲁⲭⲁⲩ ⲛⲟⲩⲥⲁⲓ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲉⲥⲉⲣⲙⲁⲟⲩⲓ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲣⲁⲛⲓ ϩⲱⲥ ⲉⲣⲉⲧⲁⲧⲏⲥ
ⲉⲩⲉⲙϩⲟⲧ ⲛⲓⲧⲉ ⲫⲓⲁϩ ⲁⲗⲟⲗⲓ ⲙⲙⲁⲟⲥ ⲥⲁⲃⲁⲱⲑ.

ⲉⲧⲁϣⲓⲙⲉ ⲇⲉ ⲛⲁϥ ⲉⲡⲉⲥϩⲓⲥⲧⲭⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ[8] ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲙⲙⲟⲧ
(-ⲥⲗ-) ⲉⲩⲉⲣⲗⲁⲁⲙⲡⲉⲓⲛ[9] ϫⲉⲛ ⲛⲉⲙⲭⲗⲟⲁ ⲙⲙⲁⲣⲱⲙⲓ ⲉⲑⲣⲁⲓⲁϥ ⲙⲙⲁⲣⲱϥ ϩⲱⲥ
ⲡⲁⲧⲣⲓⲁⲣⲭⲏⲥ ϩⲱⲥ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ ϩⲱⲥ ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲱⲥ ⲙⲁⲣⲧⲩ-

pauvres en ce lieu-là et des dons nombreux à l'église du Christ, surtout en échange du salut qu'il avait obtenu; et les idoles d'or et d'argent, il en fit un lingot avec des plats et le reste de ce qui convient au service de l'église, surtout à l'ornementation du lieu du sacrifice saint. Le nombre de ceux qui reçurent le baptême en ce jour-là par notre père saint (consiste) en l'homme et sa femme, ses enfants et ses serviteurs avec tous ceux qui lui appartenaient, faisant soixante-dix âmes en leur nombre. Lorsqu'il eut purifié tout ce lieu par l'aide de la grâce du ciel dans la sueur de ses souffrances, il les confia à Dieu, le pasteur fidèle, imitant le sage apôtre Paul, il les quitta portant les gerbes salutaires de ses larmes de joie[10], comme un ouvrier fidèle de la vigne du Seigneur Sabaoth.

Lorsque notre tout saint père fut arrivé à son lieu de repos, brillant des couronnes des combats qui plaisent à Dieu, comme patriarche, comme prophète, comme apôtre, surtout comme martyr une foule de fois en ce qui

1. *Cod.* ⲉⲑⲙⲉⲧⲁⲗⲏⲯⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲙⲡⲓⲙⲁⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲙⲡⲁⲱⲗⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲕⲉ. — 5. *Cod.* ⲙⲙⲁⲙⲗⲗⲓⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲧⲓⲥⲕⲟⲥ. — 7. *Cod.* ⲕⲁⲑⲁⲣⲓⲍⲓⲛ. — 8. *Cod.* ⲫⲓⲥⲓϫⲁⲥ-ⲧⲏⲣⲓⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲗⲁⲙⲡⲓⲛ. — 10. Mot à mot : Des larmes dans la joie.

ⲣⲟⲥ ⲛⲟⲩⲙⲁⲛⲱ ⲛⲥⲟⲛ ϩⲉⲛ ϥⲛⲓ ⲉⲧⲣⲉⲙⲡ ⲛⲉⲙⲁ ϥⲛⲓ ⲉⲑⲟⲩⲟⲛϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲭⲱⲥ ⲟⲩⲁⲟ-
ⲗⲟⲅⲏⲧⲏⲥ[1] ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲭⲱⲥ ⲉⲩⲕⲣⲁⲧⲏⲥ[2] ϩⲉⲛ ⲭⲱϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲧⲁⲑⲟⲛ ⲉⲩⲉⲣ
ⲓⲉϩ ⲟⲩⲱⲓ ⲉⲡⲉⲥⲭⲁϥⲓ ⲛⲓⲕⲁⲗⲟⲥ ⲉⲁⲥⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲁⲉ ⲧⲉⲥϫⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩϫⲱⲛ ⲉⲃⲟⲗ
ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲙⲡⲉⲩϫⲓⲥⲓ ϩⲁⲓ ⲉⲧⲁⲩⲟⲩⲃⲁⲩ ⲙⲉϩⲣⲓϯ ⲙⲡⲓⲟⲩⲱⲙⲓ ⲟⲩⲟϥ
ⲁⲩⲉⲣ ⲱⲁⲩ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲑⲣⲁⲙⲁⲩ ⲙⲉϩϯ ⲉⲡⲟⲥϫⲉ ⲟⲩⲟϥ ⲉϥⲓⲧⲉ ⲉⲡⲁϩⲟ ⲙⲡⲉϩⲣⲓ-
ⲟⲩⲓ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉ ⲛⲁⲣⲉ ⲡⲉⲥϩⲣⲏⲧ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲡⲉ ⲛⲥⲛⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲧⲡⲁⲣⲁⲡⲏ-
ⲥⲓⲥ[3] ⲙⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲉⲩϣⲓ ⲛⲁⲩⲙⲟⲩ ⲁⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲙⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲛⲟⲧ ⲉⲃⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ
ⲟⲩⲟϥ ⲉⲙⲙⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁ ⲡϫⲥ ϩⲁⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲁⲩϯ ⲙⲁϯ ϩⲉⲛ ϥⲛⲓ ⲉⲑⲣⲁⲙⲁⲩ
ⲉϯ ⲙⲁⲧⲟⲛ ⲙⲡⲉⲩϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲛⲉⲩϫⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲉⲣ ϩⲛⲧⲉ ⲛⲓⲱⲙⲓ ⲛⲁⲉ
ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ. ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲁⲧϫⲟⲙ ⲁⲉ ϩⲉⲛ ⲡⲉⲩⲥⲱⲙⲁ ⲉⲛⲁⲩⲙⲁⲓⲛ ⲉⲣⲟⲩ ⲡⲉ ⲛⲁⲉ ⲡⲓ-
ⲣⲉⲩⲉⲣ ϩⲟϯ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[4] ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲱⲟⲣⲡ ⲙⲉϧⲓⲣⲓ ⲉⲣⲟⲩ. ⲉⲩⲉⲛⲕⲟⲧ ⲛⲁⲉ
ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲩⲟⲓ ⲛⲓⲱⲣⲱⲓⲥ ϩⲉⲛ ⲡⲓⲉϫⲱⲣϩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲃⲉ ⲡϯⲧⲕⲁⲥ[5] ⲙⲡⲁⲓⲱⲁⲓ
ⲙⲡⲓⲱⲱⲙⲓ (-ⲉϧ, *in Cod.* ⲉϫ-) ⲕⲁⲧⲁ ϥⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲁⲩⲓ ⲉϧⲟⲩⲛ ϩⲁⲣⲟⲩ
ⲛⲁⲉ ⲡⲓⲙⲏϯ ⲁⲛⲧⲱⲛⲓⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ϫⲓϫⲱⲓ[6] ⲡⲓⲙⲏϯ ⲛⲉⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲙⲁⲕⲁ-
ⲣⲓⲟⲥ[7] ⲛⲉⲙⲁ ⲁⲃⲃⲁ ⲁⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϥ ⲁⲩϯ ⲛⲟⲩϯ ⲛⲉ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϩⲉⲛ ϩⲁⲓ ⲙⲡⲓⲙ
ⲉⲧⲥⲟⲗⲥⲉⲗ ⲙⲙⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ϩⲉⲛ ⲧϩⲉⲗⲡⲓⲥ ⲙⲡⲓⲕⲉⲁⲓⲱⲛ[8] ⲉⲑⲛⲓⲟⲩ ⲉⲧ-

est caché et en ce qui est apparent, comme confesseur, surtout comme abstinent, en toute œuvre bonne, labourant sa terre bellement, que son champ eût été purifié et le fruit de ses souffrances fût parfait, et fût devenu blanc comme la lumière et digne, en ce qui plait à Dieu, d'être moissonné et d'être mis dans le trésor des cieux, le lieu où avait été son cœur en tout temps, selon l'exhortation de notre Sauveur, notre tout saint père désirant être dissous et habiter avec le Christ, surtout le Christ étant résolu en ce qui lui plait de donner repos à son serviteur hors de toutes ses souffrances, il commença d'être malade, notre père. Et lorsqu'il fut devenu sans force en son corps, le serviteur révérend, celui dont nous avons parlé, fut assidu pour lui. Notre père étant couché, passant la nuit éveillé, surtout à cause de la souffrance de l'abondance de la maladie, selon qu'il a été dit, le grand Antoine et le grand Djidjôi vinrent à lui avec abba Macaire et abba Amoi, et ils encourageaient notre père en des foules (de paroles), le consolant surtout par l'espoir de l'autre vie à venir qui lui était préparée et ils lui dirent: « Prends

1. *Cod.* ⲟⲗⲟⲗⲟⲅⲓⲧⲏⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲙⲡⲣⲁⲧⲏⲥ. — 3. *Cod.* ⲧⲡⲁⲣⲉⲡⲏⲥⲓⲥ. — 4. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁ-ⲕⲟⲛⲏⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲡⲧⲓⲧⲕⲁⲥ. — 6. Habituellement écrit ⲭⲓⲭⲱⲓ. — 7. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 8. *Cod.* ⲡⲓⲕⲉⲉⲱⲛ.

courage dans le Seigneur et fortifie-toi, prépare-toi ; nous viendrons te chercher à l'aube du dimanche, afin de t'emmener près de nous vers la vie éternelle, selon l'ordre du Seigneur. » Lorsque les saints eurent dit cela à notre père, ils le bénirent et disparurent. Le vendredi, notre père envoya le pieux serviteur en Égypte, comme pour un besoin nécessaire; mais il avait voulu faire cela afin que personne ne se trouvât près de lui au moment où il quitterait son corps. Donc, à l'heure du coq, le dimanche saint, voici que vinrent à lui des foules angéliques et le chœur de tous les saints (envoyés) par Dieu en une gloire et un honneur du Seigneur[9], afin qu'ils emmenassent leur compagnon de service. Et lorsque notre père vit la clarté de leur gloire et leur douceur, qu'ils étaient pleins d'une joie spirituelle pour lui et qu'ils l'avaient rempli du parfum choisi du ciel et de la grâce du désir ardent des biens éternels, surtout par leur gloire et la clarté de la présence du Seigneur universel, aussitôt notre père se prosterna sur son visage dans un grand désir afin de l'adorer,

1. *Cod.* ετεεπτωτ. — 2. *Cod.* ceπτωτκ. — 3. *Cod.* παιακοπητηc — 4. *Cod.* οτχρια. — 5. *Cod.* παπατκεοπ. — 6. *Cod.* λιτογρτοc. — 7. *Cod.* πεωπιοπ. — 8. *Cod.* εqερqηλπιεccοc. — 9. C'est-à-dire une gloire, un honneur dignes du Seigneur, de Dieu.

ⲧⲁⲡⲏ ⲛⲁⲣⲟⲥ ⲛⲉⲙⲁ ⲛⲉⲥⲥⲱⲧⲡ. ⲛ̀ⲧⲟⲩⲛⲟⲩ ⲁⲥⲭ̀ ⲙⲡⲉⲥⲡⲛⲁ ⲉⲓⲉⲓⲛⲓⲍ ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲥⲟⲩ ⲕ̄ ⲙⲡⲓⲁⲃⲟⲧ ⲫⲁⲟⲫⲓ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[1] ⲛⲧⲉ ⲫ̀ⲭ̀ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓϫⲏ ϩⲓⲛ ⲟ̄ ⲛⲣⲟⲙⲡⲉ ⲡⲉ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏⲧ̀ ⲉⲧⲁⲩϫⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲓϫⲏ ϩⲓⲛ ⲑⲏⲧ̀ ⲙⲙⲓϫⲟ-ⲣⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲥⲱⲕ ϩⲁϫⲱⲥ ⲛⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲙⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ ⲙⲙⲁ ⲡⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲱⲟⲩ ⲛⲓⲍⲉ ⲡⲓϫⲟⲣⲟⲥ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ϩⲓⲛ ⲫⲁⲛ ⲫⲩⲙⲛⲟⲗⲟⲅⲓⲁ ⲉⲩ-ⲣⲟⲗϫ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲓⲡⲛⲁ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲑⲣⲉⲥⲯⲱⲡⲓ ϩⲁ ⲧⲉⲥⲕⲉⲡⲏ ⲛⲑⲟⲩ-ⲛⲁⲓ ⲙⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲛ ⲫⲟⲩⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲙⲏ ⲉⲧⲟⲙⲥ ⲉⲧⲃⲏⲏⲩ ⲧϫⲱⲣⲁ ⲛⲧⲁⲣⲉⲧⲁⲑⲗⲟⲩ ⲉⲑⲗⲏⲙⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲛ ⲧⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲓⲥ ⲛⲁⲣⲁⲑⲟⲛ ⲙⲡⲓⲃⲏⲏⲩ ⲉ ⲁⲩ-ϫⲉⲙⲁⲩ ⲉⲡⲙⲁ ⲙⲫⲣⲏⲧ̀ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩϧ ⲉⲡⲥⲏⲧ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲟⲩⲱⲧϩ ⲙⲫⲣⲏⲧ̀ ⲛⲟⲩⲥⲗⲓⲗ ⲛⲧⲉ ⲟⲩⲙⲛⲧⲣⲙⲱⲟⲩⲛⲓ ⲁⲙⲙⲟⲛⲓ ⲉⲣⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲫ̀ⲧ̀ (-ⲥⲁ, *in Cod.* ⲥⲉ-) ϩⲓⲛ ⲡⲥⲛⲟⲩ ⲇⲉ ⲙⲡⲉⲥⲭⲉⲙⲁ ⲡⲓⲙⲓⲛ ⲁⲩⲭⲉⲙⲁⲩ ⲉⲩⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲉⲁⲥⲣⲁⲙⲁⲩ ⲙⲡⲟⲥ ⲛⲁⲉ ⲧⲉⲥⲯⲩⲭⲏ ⲕⲁⲧⲁ ⲡⲥⲁⲁⲓ ⲛ̀ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ ⲟⲩⲟⲣ ⲟⲛ ϩⲓⲛ ⲡⲉⲥⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲟⲑⲃⲉⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲟⲣⲱⲙⲉ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲁⲣⲁⲩ ⲟⲛⲟⲓⲱⲥ ⲉⲩϫⲓⲛ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲓⲛ ⲟⲩⲃⲓⲟⲥ ⲛⲁⲑⲱⲗⲉⲃ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲉⲗⲗⲟ ⲉⲛⲁⲓⲛⲉⲥ ⲟⲩⲟⲣ ⲛⲁⲧⲁⲥⲓⲛ ⲉⲩⲣⲱⲟⲩⲧ ϩⲓⲛ ⲫⲁⲛ ⲥⲕⲓⲁ ⲉⲩⲥⲉⲗⲥⲱⲗ ϩⲓⲛ ⲡⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛ̀ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ.

ⲉⲧⲓ ⲉⲩⲓⲏⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲱⲥ ⲉⲡⲧⲱⲟⲩ ⲛⲓⲍⲉ ⲡⲓⲙⲁⲓ ⲛⲟⲩⲧ̀ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[2]

étant plein de plaisir dans l'amour du Seigneur et de ses élus. Sur l'heure, il remit son esprit aux mains du Seigneur, le jour vingtième du mois de Paophi, en la paix de Dieu. Et il était en sa soixante-dixième année, comme on l'a dit. Et il était au milieu de ces chœurs saints, le chœur des saints glissant en avant de son âme bienheureuse vers les hauteurs jusqu'au Seigneur de gloire, en de douces hymnologies de l'allégresse de l'Esprit-Saint, afin qu'il habitât sous le tabernacle à la droite du Très-Haut jusqu'à la fin, dans la gloire de ceux qui vivent au pays de l'immortalité constante, dans la jouissance de tout bien, car on le trouva digne comme de l'or qui est dans le creuset ; comme un holocauste de l'autel[3], Dieu le reçut à lui. Au temps où il fut visité[4], on le trouva lumineux, son âme ayant plu au Seigneur, selon la parole de la Sagesse; dans son transport (au ciel), il apparut également près de Dieu parfait en une vie sans souillures et dans une vieillesse bonne et sans tache, fleurissant en des cheveux blancs ornés de la pureté de la vertu.

Comme le pieux serviteur venait encore à la montagne, se rendant du

1. *Cod.* ⲟⲩⲣⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 2. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ. — 3. Mot à mot : Du lieu de sacrifice. — 4. Mot à mot : Au temps de sa visite.

ⲁⲉ ⲉⲥϩⲓⲙⲓ ϩⲁ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉϧⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲓⲧⲁⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏ† ⲉⲧⲁⲩⲁⲥⲟⲥ ⲁⲩⲥⲱ-
ⲧⲉⲙ ⲉϩⲁⲓ ϩⲩⲙⲛⲟⲥ[1] ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉϧⲟⲩⲁϧ ⲉⲩϩⲱⲥ ϫⲁϫⲱϥ ⲁⲩϫⲟⲟⲩⲧ ⲉⲡⲥⲓⲥⲓ
ⲙⲙⲁⲓⲁⲣ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲧⲡⲁⲣⲉⲙⲃⲟⲗⲏ ⲙⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲡ(ⲁⲅⲓⲟⲥ) ⲟⲛ
ⲉⲧⲟⲓ ⲛⲓⲧⲁϫⲓⲥ ⲧⲁϫⲓⲥ ϫⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏⲓ† ⲛⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ϫⲉⲛ ⲧⲟⲩⲙⲏ† ϫⲉⲛ
ⲟⲩϧⲓⲣⲓ ⲙⲙⲩϧⲓⲣⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲁⲩⲛⲁⲩ ⲉⲟⲩⲙⲏ† ϫⲉⲛ ⲧⲉϫⲙⲁⲓⲏ ⲥⲁ ⲧϧⲏ ⲙⲙⲁⲟⲩ
ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲥⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙⲓ ⲙⲫⲣⲏ† ⲙⲫⲣⲏ ⲉⲥϫⲁⲟⲩⲉ ⲉⲧⲕⲱⲙⲓⲟⲛ[2] ⲉⲡⲉⲛⲓⲱⲧ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲣⲉ ⲡⲓⲁⲅⲅⲉⲗⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉϧⲟⲩⲁϧ ⲟⲩⲟϩⲥⲉⲙ ⲛⲥⲱⲥ. ⲛⲑⲟⲩ ⲁⲉ ⲫⲏ
ⲉϧⲟⲩⲁϧ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ[3] ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲩ ⲉⲥⲓⲟⲙⲓⲙ ⲉϧⲟⲗ ϫⲉⲛ ⲧⲁⲓⲥⲑⲏⲥⲓⲥ[4] ⲛⲧⲁⲓ-
ⲑⲉⲱⲣⲓⲁ ⲛⲟⲩⲙⲓⲙ† ⲙⲁⲩ (-ⲉ-) ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲥⲱⲧⲙ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲑⲣⲉⲥ-
ⲉⲓⲛⲓ ⲁⲉ ⲙⲙⲁ ⲫⲁⲣⲁ ⲡⲉ ⲡⲁⲙⲓⲙ† ⲙⲫⲱⲥⲧⲏⲣ ⲉⲧⲥⲱⲕ ϫⲁϫⲱϥ ⲙⲡⲁⲓⲙⲓⲙ
ⲟⲩⲟϩ ⲉⲥⲉⲣⲉⲧⲕⲱⲙⲓⲁϫⲉⲙ[5] ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲁⲥⲓ ⲫⲁⲣⲟⲥ ⲛ†ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲁⲉ ⲡⲁⲥ-
ⲧⲉⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲟⲥ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲛⲁⲥ ⲁⲉ ⲉⲡⲉⲓⲁⲛ[6] ϫⲟⲥⲱⲙ ⲉⲉⲓⲓ ⲉⲟⲩϫⲱϥ ⲉⲡⲁ-
ⲛⲉⲥ ⲥⲱⲧⲉⲙ ⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲕⲛⲁⲩ ⲉⲣⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲧⲁⲥⲙⲁ ⲛⲁⲥⲧⲉⲗⲓⲕⲟⲛ ⲛⲉ
ⲛⲉⲙⲁ ⲡϫⲟⲣⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲛⲏ ⲉϧⲟⲩⲁϧ ⲉⲧⲁ ⲡⲟⲥ ⲟⲩⲟⲣⲡⲟⲩ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲩϧⲱⲕ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ
ⲉⲟⲗϫ ⲉϧⲟⲗϫⲉⲛ ⲡⲱⲧⲉⲕⲟ ⲙⲡⲁⲓⲃⲓⲟⲥ ⲉⲑⲙⲉϩ ⲛϫⲓⲥⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲉ† ⲕⲗⲏⲣⲟⲛⲟⲙⲓⲁ
ⲙⲁⲩ ϫⲉⲛ ⲛⲓⲙⲁ ⲛⲉⲙⲧⲟⲛ ⲉⲧϧⲉⲛ ⲓⲏⲗⲓⲁ ⲛⲧⲉ ⲧϧⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲁⲙⲓⲙ† ⲛⲣⲱⲙⲓ
ⲉⲧⲥⲱⲕ ϫⲁ ⲧⲟⲩϧⲏ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲥⲉⲣⲗⲁⲁⲡⲉⲙ[7] ϫⲉⲛ ⲟⲩⲱⲟⲩ ⲫⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲓⲙⲓⲙ†

village près de notre père, selon la manière dite, il entendit quelques hymnes des saints qui chantaient en avant de (notre père), il regarda en haut de l'air, il vit le camp des anges, il vit aussi les saints qui étaient bataillon par bataillon dans une grande gloire, et notre père au milieu d'eux dans une splendeur admirable. Et il vit, en avant d'eux tous, un grand (personnage) en sa qualité, brillant comme le soleil, qui prononçait l'éloge de notre père et tout le peuple des saints lui répondait. Mais lui, ce saint serviteur, stupéfait dans le sentiment de cette vue une grande heure, et, en même temps, désirant surtout savoir qui était ce grand luminaire qui marchait en avant de cette foule et faisait l'éloge de notre père, aussitôt un ange du Seigneur vint à lui et lui dit: « Puisque tu désires savoir une chose bonne, écoute: Ceux tous que tu as vus sont les bataillons angéliques et le chœur des saints que le Seigneur a envoyés chercher son serviteur Jean pour le faire sortir de la prison de cette vie remplie de souffrances et pour lui donner son héritage dans les lieux du repos qui sont dans la Jérusalem céleste. Et ce grand homme

1. *Cod.* ϩⲓⲙⲛⲟⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲕⲱⲙⲓⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ. — 4. *Cod.* ⲧⲉⲥⲑⲏⲥⲓⲥ. — 5. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲉⲧⲕⲱⲙⲓⲁϫⲓⲙ. — 6. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 7. *Cod.* ⲉⲥⲉⲣⲗⲁⲁⲡⲓⲙ.

qui marche devant eux tous, brillant de gloire, celui-là, c'est le grand Antoine; cet autre qui est après lui, c'est le grand Pakhôme; cet autre, c'est abba Macaire, le grand pneumatophore, avec le reste des autres qui viennent après eux, semblables à eux[6]. » Et lui, l'ange, lui montrait du doigt chacun de tous les saints, l'informant et lui disant: « Puisque le saint abba Jean a été l'émule de leur vie dans une manière de vivre respectable et qu'il a marché sur leurs traces, il a reçu héritage avec eux en une même égalité près du Seigneur. Et toi aussi, bon serviteur, tu es heureux parce que tu as obtenu la gloire et l'honneur de par le Seigneur et ses saints. » Et lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut (loin) de lui. Et lorsque ce pieux serviteur fut arrivé à la caverne, il trouva notre trois fois bienheureux père abba Jean étendu sur ses genoux et en même temps sur sa face, comme s'il adorait le Seigneur, et une odeur admirable s'échappait de sa relique sainte; et il adora aussi sur son corps saint, gémissant et pleurant. Et lorsqu'il l'eut redressé, il l'enveloppa d'un vieux vêtement bien lisse, chantant des psaumes avec crainte

1. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 2. *Cod.* ⲉⲡⲓⲁⲛ. — 3. *Cod.* ⲥⲡⲓⲥⲡⲓⲗⲉⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ. — 5. *Cod.* ⲡⲉⲕⲗⲁⲙⲯⲁⲛⲟⲛ. — 6. C'est-à-dire : Et d'autres moines comme eux.

ⲯⲁⲗⲗⲉⲓⲛ! ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲟϩ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲙⲁⲣⲉ ⲛⲓϩⲏⲧ ⲉⲁⲥϫⲁⲩϫⲱⲗ ⲙⲙⲉⲩⲥⲱⲙⲁ
ⲉⲃⲟⲗⲁⲃ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲥϫⲓⲁⲥ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲙⲁ ⲛⲓⲧⲉ ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲁⲓⲟⲛ[2] ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲥⲛⲧⲁⲥⲃⲟⲟⲩ
ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲥϫⲓ ⲱⲓⲙ ⲛⲱⲟⲩ ⲉⲓϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲧⲁⲥⲗⲓⲙⲱⲛⲓ. ⲛϯⲟⲩⲛⲟⲩ
ⲇⲉ ⲉⲧⲁⲩⲥⲱⲧⲉⲙ ⲁⲩⲑⲱⲟⲩϯ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲡⲣⲟⲑⲩⲙⲓⲁ ⲛⲉⲙⲁ ⲟⲩⲛⲁⲣϯ
ⲉⲓϫⲁⲛⲓ ⲉⲃⲟⲗ (-ⲗⲗ-) ⲓⲥⲁⲉⲓⲛ ⲡⲟⲩⲕⲟⲩⲥⲓ ⲓⲛⲁ ⲡⲟⲩⲙⲏⲛϯ ⲟⲩⲟⲛ ⲁⲩⲥⲟⲩⲥⲓ ⲉⲡⲓ-
ⲧⲱⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧⲥ ⲙⲡⲟⲩⲣⲉϥⲉⲣ ⲡⲉⲑⲙⲏⲙⲉⲥ ⲉⲓⲛ ⲟⲩⲣⲓⲙⲓ ⲙⲧⲱⲟⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲉⲙⲁ
ⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏⲓ ⲙⲧⲉⲃⲏⲙⲱⲟⲩⲥ ⲉⲃⲟⲓ ⲛⲉⲙⲙⲁⲕ ⲛⲓϩⲏⲧ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲁⲕ ⲙⲡⲟⲗⲓⲥ ⲙⲡⲉⲥⲣⲁⲏⲗ
ⲧⲏⲣ ⲙⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ϕϯ. ⲟⲩⲟⲛ ⲉⲧⲁⲩⲧⲁⲗⲟⲩ ⲉⲣⲁⲓ ⲧⲉⲃⲏⲙⲱⲟⲩⲥ ⲁⲩⲉⲓⲛⲓ ⲉⲃⲱⲗ
ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲛⲟⲩⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲁⲗⲓⲟⲛ[3] ⲉⲧⲥⲟⲧⲡ. ⲣⲁⲓ ⲙⲙⲏⲩ ⲛⲓⲩⲫⲏⲣⲓ ⲛⲉⲙⲁ ⲣⲁⲓ ⲛⲥⲟⲙ
ⲁⲩⲱⲱⲡⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ ⲡⲉⲥⲕⲏⲛⲱⲙⲁ[4] ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲩⲥⲟⲥ.
ⲉⲩⲙⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓϯⲙⲓ ⲓⲥ ⲣⲏⲡⲉ ⲁⲥⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲁⲥ ⲛⲧⲉ
ⲟⲩⲃⲉⲗⲗⲩⲣⲓ ⲉⲛ ⲡⲓⲙⲏⲩ ⲉⲟⲩⲟⲛ[5] ⲟⲩⲡⲛⲁ ⲛⲁⲕⲁⲑⲁⲣⲧⲟⲛ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲉⲥⲱⲱⲩ
ⲉⲃⲟⲗⲓⲛⲏⲧⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[6] ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲁⲃⲟⲕ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲡⲓⲕⲟ-
ⲗⲟⲃⲟⲥ ⲁⲕⲱⲩⲧⲉⲣⲑⲱⲣⲧ ⲉⲕⲥⲟⲟⲩⲓ ⲛⲥⲱⲓ ⲉⲃⲟⲗⲃⲉⲓⲛ ⲡⲁⲓ. ⲉⲥϫⲱ ⲇⲉ ⲡⲓⲁⲓ ⲛⲧⲉ
ⲡⲓⲁⲁⲓⲙⲱⲛ[7] ⲁⲥⲥⲟⲟⲩⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲩⲣⲓ ⲇⲉⲛ ⲟⲩⲙⲱⲩϯ ⲛⲟⲩⲟⲓ ⲉⲣⲙⲁⲥ
ⲁⲛ ⲁⲥⲉⲣ ⲁⲗⲗⲁⲗⲏⲍ ⲉϯⲧⲁⲓⲃⲓ ⲉⲃⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲧⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ. ⲥⲁⲧⲟⲧⲥ
ⲇⲉ ⲡⲓⲃⲉⲗⲗⲩⲣⲓ ⲁⲥⲓⲣⲉⲓ ⲣⲓⲍⲉⲛ ⲡⲓⲕⲁⲣⲓ ⲟⲩⲟⲍ ⲁⲥⲓⲉⲙ ⲟⲩⲃⲣⲱⲟⲩ. ⲉⲃⲟⲗ

et douleur de cœur. Lorsqu'il eut emporté son corps saint et l'eut placé dans un endroit de la caverne, alors il retourna au village et annonça aux gens ce qui était arrivé[8]. Aussitôt qu'ils l'eurent entendu, ils se réunirent tous avec ardeur et une foi parfaite, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand, et ils coururent à la montagne près de leur bienfaiteur avec larmes, eux tous avec une foule d'animaux, étant tristes de cœur de ce qu'on leur avait enlevé leur sauveur après Dieu. Et lorsqu'on l'eut placé sur des bêtes de somme, on le conduisit au village dans un cercueil de choix. Des foules de merveilles et de vertus eurent lieu par son cercueil saint, comme il a été dit. Comme on l'apportait au village, voici qu'un jeune garçon, en qui était un esprit impur, vint au-devant de lui, pendant que le démon criait par sa bouche[9] et disait: « Qu'as-tu avec moi, ô Kolobos? Tu m'as troublé en me chassant de ma maison. » Le démon disant cela, le jeune homme courut d'une grande course sans le vouloir, il embrassa le cercueil saint de notre tout saint père: aussitôt le jeune homme tomba à terre, il poussa un cri comme un sanglier

1. *Cod.* ⲉⲙⲉⲣⲯⲁⲗⲓⲙ. — 2. *Cod.* ⲡⲓⲥⲡⲏⲗⲉⲟⲛ. — 3. *Cod.* ⲛⲟⲩⲕⲩⲙⲓⲗⲗⲓⲟⲛ. — 4. *Cod.* ⲥⲕⲉⲛⲱⲙⲁ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲟⲛ. — 6. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 7. *Cod.* ⲡⲓⲁⲉⲓⲙⲱⲛ. — 8. Mot à mot: Il leur annonça, disant ce qui était arrivé. — 9. Mot à mot: Criait par lui.

et, lorsqu'il eut ouvert la bouche, l'esprit mauvais en sortit comme une flamme, et il fut guéri sur l'heure.

On dit aussi, ô mes bien-aimés, de notre tout saint père, qu'étant encore au milieu (de l'église), comme on lui rendait les derniers devoirs, voici un boiteux de naissance qui rampait sur ses pieds et sur ses mains depuis sa venue au monde, et ses parents l'amenèrent, le portant avec une grande foi, ils l'étendirent sur le cercueil du corps de notre père saint, abba Jean. Aussitôt l'homme fut guéri et il se tint debout sur ses pieds, il courut, embrassant et bénissant Dieu qui prend gloire en ses saints en tout temps et qui fait des prodiges, surtout selon ce qu'il a dit, lui, le Seigneur, en disant: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi et fait ma volonté, les œuvres que je fais, il les fera aussi et il en fera de plus grandes. » Lorsqu'on eut rendu les derniers devoirs à notre père saint avec une grande gloire, chantant et psalmodiant en des odes spirituelles, et lorsqu'on eut accompli sur lui l'oblation sainte, on fit un caveau et on l'y déposa avec

1. Ce feuillet n'est pas paginé. — 2. *Cod.* A la marge : ⲕⲁⲧⲁ ⲓ̅ⲱ̅ⲁ̅, selon Jean. — 3. *Cod.* ⲉⲧⲉⲣⲯⲁⲗⲓⲙ.

honneur; on le plaça près d'autres saints de sa sorte, qui sont: Athanase le martyr saint, abba Ddidjôi et abba Djimi, et la grâce de Dieu opérait des prodiges par le corps de ces saints avec excès, surtout celui de notre saint père, abba Jean, pour la guérison et le salut de quiconque, jusqu'à ce qu'eut lieu le synode du diable à Chalcédoine et qu'il souilla toute la terre par un dogme tortueux et abominable comme une prostituée, ou même comme une médecine de mort, perdant les âmes et les entraînant dans l'abime de l'Amenti, comme Dieu avait dit à ses élus intellectuels: « Ne jetez pas aux chiens ce qui est saint et ne jetez pas vos pierres précieuses aux pourceaux, » une honte et un sujet de mépris pour tous les hérétiques blasphémateurs, une assurance, un profit et une gloire pour tous les fidèles qui croient en le Christ Dieu, car en lui a été glorieuse et agréable en la présence de Dieu la mort de notre trois fois bienheureux père abba Jean le Kolobos qui a accompli sa course, ayant gardé la foi, portant la couronne

1. *Cod.* ⲉⲣⲉⲛⲉⲣⲥⲓⲛ. — 2. *Cod.* ⲡⲟⲛⲧⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲛⲓⲣⲉⲣⲉⲧⲓⲕⲟⲥ. — 4. *Cod.* ⲙⲁⲕⲁⲣⲓ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲉⲣⲫⲟⲣⲓⲛ. — 6. *Cod.* ⲧⲁⲓⲕⲉⲟⲥⲓⲛ.

ετασχοϥ (-ϥ-) ⲥⲉ ⲡⲓⲁⲁ ⲁⲛⲟⲕ ⲉϯⲙⲟⲩ ⲙⲙⲟϥ ⲉϫⲉⲙⲙⲟⲛⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲉⲙⲙⲓ ⲛⲥⲉ ⲡⲁⲣⲉⲥⲭⲱⲉⲓⲙⲓ.

ⲛⲁⲓ ⲙⲉⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲱ ⲛⲁⲓⲟϯ ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲉⲧⲁⲓⲉⲣ ⲡⲟⲩⲙⲉⲉⲩⲓ ϫⲁ ⲡⲁⲓⲁⲁ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ[1] ⲡⲉ ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲁⲓⲥⲉⲙⲟⲩ ⲓⲥⲧⲟⲣⲓⲕⲟⲥ ⲉⲓⲧⲉ[2] ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲁⲩ-ⲥⲟⲧⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲓⲧⲉ[3] ⲙⲙⲓ ⲉⲧⲁⲓⲥⲟⲑⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲟⲧⲟⲩ ⲛϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲛⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲙⲡⲟⲩⲧⲉⲙⲡⲟⲩⲧⲟⲩ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲙⲉⲣ ϭⲟⲣⲡ ⲛⲥⲟⲥ ϩⲁⲛ ⲕⲟⲩⲁⲓ ⲛⲉ ⲉⲃⲟⲗϩⲉⲛ ϩⲁⲛ ⲙⲛⲓϣ ⲛⲧⲉ ⲧⲁⲣⲉⲧⲏ ⲙⲡⲉⲛⲓⲡⲁⲛⲁⲥⲓⲟⲥ ⲙⲛⲟⲩ ⲉⲁϥ-ⲥⲟⲥⲡⲟⲩ ⲛⲁⲓ ϩⲁⲛ ⲣⲱⲙⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲓ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉⲣⲟⲥ ⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲩⲉⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲓ ϩⲉⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲧⲉ ⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲑⲱⲛ ⲉⲙⲟⲓ ⲉⲣⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲓ ⲉⲡⲭⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ϩⲉⲛ ϩⲱϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲣⲁⲛ ⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲛⲓⲧⲉ ⲫϯ (-ⲣⲁ-) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲉⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱ ⲟⲛ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[6] ⲉⲛⲉⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲭⲉ ⲥⲉⲛⲁϩⲁⲧⲧⲉⲛ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲁⲕⲣⲓⲃⲱⲥ ⲙⲡⲭⲣⲉⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲁⲧⲥⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲉⲙⲟⲩⲁⲓⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲟⲩ ⲙⲡⲓ-ⲫⲣⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲥⲁⲗⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲡⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲉϫⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲥⲓⲟⲥ ⲙⲙⲉⲛⲓⲥⲧⲁⲩ-ⲣⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲙⲙⲟⲧ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲉⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲑⲱⲛ ⲉⲙⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲓ ⲉⲡⲭⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ⲥⲉⲛ ϩⲱϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲣⲁⲛ ⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲛⲓⲧⲉ ⲫϯ (-ⲣⲁ-) ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲉⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲱ ⲟⲛ ⲟⲙⲟⲓⲱⲥ[6] ⲉⲛⲉⲙⲓ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲭⲉ ⲥⲉⲛⲁϩⲁⲧⲧⲉⲛ ⲡⲁⲛⲧⲱⲥ ⲁⲕⲣⲓⲃⲱⲥ ⲙⲡⲭⲣⲉⲟⲥ ⲙⲡⲁⲓϩⲱⲃ ⲁⲧⲥⲙⲉ ϩⲗⲓ ⲛⲉⲙⲟⲩⲁⲓⲟⲛ ⲕⲁⲧⲁ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙⲟⲩ ⲙⲡⲓ-ⲫⲣⲁϩⲓ ⲛⲉⲙ ⲧⲥⲁⲗⲡⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲡⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲡⲉϫⲣⲓⲥⲧⲟⲥ ⲙⲡⲉⲛⲓⲱⲧ ⲛⲧⲉ ⲫⲥⲓⲟⲥ ⲙⲙⲉⲛⲓⲥⲧⲁⲩ-ⲣⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲙⲙⲟⲧ ⲉⲧⲱⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲣⲟⲓ ⲥⲉⲛ ⲡϩⲱⲃ ⲉⲣⲉⲧⲉⲛⲟⲩ ⲙⲙⲟⲓ ⲟⲩⲟϩ ⲧⲉⲛⲑⲱⲛ ⲉⲙⲟⲓ ⲕⲁⲧⲁ ⲫⲣⲏϯ ⲉⲧⲁⲓⲧⲉⲛⲑⲱⲛⲓ ⲉⲡⲭⲉ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲭⲁⲥ ⲙⲙⲟⲛ ⲉⲣⲁⲧⲉⲛ ⲥⲉⲛ ϩⲱϥ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲁⲥⲁⲑⲟⲛ ϩⲱⲥ ⲉⲣⲁⲛ ⲁⲓⲁⲕⲱⲛ ⲛⲓⲧⲉ ⲫϯ (-ⲣⲁ-) ϩⲉⲛ ⲟⲩⲙⲏϯ ⲛⲉⲩⲙⲟⲩⲙⲟⲩⲛⲓ ⲙⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉϥⲙⲟⲩ

de la justice, et il a été avec le Seigneur, selon ce qu'il a dit: « Le lieu où je suis, il y sera avec moi, mon serviteur. »

Après tout cela, ô mes pères saints, les choses dont nous avons fait mémoire jusqu'ici avec suite, celles que nous avons trouvées historiquement, ou qu'on nous a dites, ou que nous avons entendues d'hommes fidèles, surtout dignes de confiance, selon ce que nous avons dit d'abord, sont peu (de chose) parmi les foules de vertus de notre tout saint père: il nous les a laissées comme une grande richesse et un héritage nombreux, afin que chacun de nous en jouisse pour notre salut vers une vie éternelle, selon ce qui convient à la vertu et à la grâce de chacun de nous semblablement, surtout si nous savons[7] que l'on nous demandera tout à fait exactement la dette de cette chose sans aucun délai, selon le témoignage des Écritures et de la trompette des œuvres admirables de notre père staurophore qui nous crie en fait: « Soyez semblable à moi et imitez-moi comme j'ai imité le Christ, » et il dit: « Nous tenant en toute chose bonne comme des serviteurs de Dieu,

1. *Cod.* ⲟⲩⲁⲕⲟⲗⲟⲩⲑⲓⲁ. — 2. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 3. *Cod.* ⲓⲧⲉ. — 4. *Cod.* ⲉⲣⲭⲣⲁⲥⲟⲉ. — 5. *Cod.* ⲉⲩⲱⲛⲥ. — 6. *Cod.* ⲟⲙⲓⲱⲥ. — 7. Mot à mot : Surtout sachant.

ⲛⲉⲙⲏⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲩⲡⲟⲧⲁⲥⲓ[1] ⲙⲙⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲟⲭⲉⲉⲩ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲁⲛⲁⲅⲕⲏ ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲁⲁⲩ ⲛⲉⲙ ⲉⲣϩⲱⲧ ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲉⲧⲛⲟⲟⲩ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲣⲧⲉⲣ ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲥⲓⲥⲓ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲙⲙⲟⲓⲥ ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲛⲏⲥⲧⲉⲓⲁ[2] ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲁⲥⲕⲏⲥⲓⲥ ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲧⲟⲩⲃⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲡⲟⲗⲓⲧⲉⲓⲁ[3] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲟϥ ⲛⲧⲉ ϯϥ̅ⲥ̅ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲕⲟ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲓⲃⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩⲛ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲁⲃⲉ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲭⲣⲓⲥⲧⲟⲥ[4] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲁⲁⲃⲟⲥ ⲥⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲉⲡⲓⲉⲓⲕⲏⲥ[5] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲕⲁⲧ ⲫⲏⲧ ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲡⲣⲟⲥⲉⲩⲭⲏ ⲛⲉⲙ ⲫⲁⲓ ⲯⲁⲗⲗⲟⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲙ ⲣⲁⲧⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲓⲛ ⲫⲏⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲣⲉⲗⲁⲁⲥⲉ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲓⲛ ⲑⲙⲁⲁⲧ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ[6] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲟⲫⲓⲁ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁϩ† ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲣⲉⲗ-ⲡⲓⲥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲱⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲭⲁ ⲣⲱϥ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲁⲣⲉϥ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧ-ⲁⲧⲟⲛⲕ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲁⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲙⲉⲧⲙⲏⲏⲩ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲥⲁⲁⲓ ⲛⲧⲉ ⲑⲙⲏⲓ ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲥⲱⲟⲩ ⲛⲧⲉ ϯϥ̅ⲥ̅ (-ϥⲏ-) ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ[7] ⲛⲉⲙ ⲟⲩⲁⲅⲁⲡⲏ ⲛⲁⲧⲙⲉⲧⲙⲙⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲛⲥⲁ ⲡⲉⲛⲥⲱⲙⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲡⲕⲉⲫⲁⲗⲁⲓⲟⲛ[8] ⲙⲙⲁⲧⲁⲱⲟⲛ ⲧⲏⲣⲟⲩ. ⲉⲙⲡⲓ ⲇⲉ ⲙⲙⲁⲓ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁ ⲉⲧⲟⲙ ⲙⲙⲁⲱⲟⲩ ⲟⲩⲟⲣ ⲉⲙⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲉⲓ[9] ⲇⲓ-ⲕⲁⲓⲱⲥ[10] ⲙⲙⲏⲛ ⲉⲧϯ ⲟⲩⲃⲉ ⲛⲁⲓ ⲥⲉⲛ ⲟⲩⲙⲉⲧⲥⲙⲏⲥⲓⲟⲥ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲉⲓⲟⲩⲱⲙ ⲛⲁⲉⲣ ⲟⲩⲱⲙ ⲟⲩ ⲙⲁⲟⲩⲟⲛ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲡⲣⲱⲙⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲙⲡⲉⲙⲙⲟ ⲙⲉϥ̅ⲥ̅ ⲛⲉⲙ ⲛⲉⲥⲁⲣⲕⲉⲗⲟⲥ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁ ⲉⲃⲟⲩⲁⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲛⲧⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲫⲁⲓ ⲕⲁⲣⲡⲟⲥ ⲉⲃⲟⲩⲁⲩ ⲥⲉⲛ ⲡⲁⲓ ⲛⲉⲙⲉⲛⲥϯ ⲙⲙⲁ ⲡⲙⲙⲁ ⲛⲧⲉⲛⲱⲥ ⲁⲉ ⲟⲛ ⲙⲙⲁ ⲡⲙⲙⲁ ⲉⲙⲡⲁⲓⲏⲓ

en une grande patience, en une longanimité de cœur, en une vraie soumission, en une angoisse, en des nécessités, des douleurs, des coups, des prisons, des troubles, des souffrances, des veilles, des jeûnes, des ascèses, des puretés, une dévotion et une crainte de Dieu, dans la faim et dans la soif, dans la connaissance et la sagesse, en la douceur et la bonté, en ce qui convient, en intelligence, en des prières et des psaumes, en renoncement et en silence, en observance et en humilité, en amour des hommes et en pitié, en parole de vérité et en face de Dieu, en paix et dans une charité non changeante pour toute la Création, le résumé de tous les biens. » Si nous faisons cela et les choses semblables, si nous méprisons avec justice ce qui s'oppose à cela avec sincérité, alors notre lumière sera lumineuse, non seulement en présence des hommes, mais aussi en présence de Dieu, de ses anges et de ses saints, en des fruits saints, en semant les choses de l'Esprit pour récolter les choses de l'Esprit, nous réjouissant dans l'imitation des vestiges de notre tout saint

1. *Cod.* ϥⲓⲟⲧⲁⲥⲓ. — 2. *Cod.* ⲙⲏⲥⲧⲓⲁ. — 3. *Cod.* ⲟⲩⲡⲟⲗⲏⲧⲓⲁ. — 4. *Cod.* ⲙⲉⲧⲭ̅ⲣ̅ⲥ̅. — 5. *Cod.* ⲥⲩⲙⲉⲧⲉⲡⲏⲏⲥ. — 6. *Cod.* ⲟⲩⲁⲓⲁⲕⲣⲓⲥⲓⲥ. — 7. *Cod.* ⲟⲩϥⲓⲣⲏⲏⲓ. — 8. *Cod.* ⲡⲕⲉⲫⲁⲗⲉⲟⲛ. — 9. *Cod.* ⲕⲁⲧⲁⲫⲣⲟⲛⲓⲛ. — 10. *Cod.* ⲁⲓⲕⲉⲱⲥ.

père et hégoumène, en devenant semblables à sa foi en œuvre et en parole, il multipliera ses prières pour nous près du Seigneur, comme il peut le faire beaucoup, et il est capable de prier pour nous pour rendre notre vie droite, selon ce qui convient à la volonté de Dieu en ce monde, et faire que chacun indique du doigt, surtout Dieu et tous ses saints au milieu des cieux, disant : « Vraiment, ce sont des fils germains d'abba Jean le Kolobos. » En cela donc, puisque seront agréables près de Dieu les intercessions de notre père juste en notre faveur, le Christ Dieu multipliera ses miséricordes sur nous en des miséricordes nombreuses et bonnes, pour l'accomplissement de toutes nos demandes choisies dans la vérité du salut, selon la parole de l'hymnode David : « La miséricorde du Seigneur est sur ceux qui craignent en sa présence et sa justice sur les enfants des enfants de ceux qui gardent son testament et de ceux qui pensent à ses commandements afin qu'ils les fassent. » Et surtout dans le siècle à venir nous obtiendrons complètement l'héritage et la part de notre père dans le royaume des cieux ; qu'il nous arrive à tous

1. *Cod.* ⲑⲁⲗⲁⲥⲥⲓⲥ. — 2. *Cod.* ⲉⲧⲧⲟⲩⲁⲉⲛⲟⲥ. — 3. *Cod.* ⲑⲉⲍ ⲧⲏⲃ. — 4. *Cod.* ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲓⲁ. — 5. *Cod.* ⲛⲁⲓⲕⲉⲟⲥ. — 6. *Cod.* ⲙⲙⲉⲛⲉⲧⲏⲙⲁ. — 7. *Cod.* ⲙⲡⲓⲣⲩⲙⲛⲟⲗⲟⲥ. — 8. *Cod.* ⲛⲓⲕⲉⲉⲱⲛ.

ⲙⲡⲁⲓⲱⲙ ⲉⲣⲟⲥ ϩⲓⲧⲉⲛ ⲙⲡⲣⲉⲥⲃⲉⲓⲁ[1] ⲉⲑⲟⲩⲁⲃ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲡⲁⲛⲁⲅⲓⲟⲥ ⲡⲓⲱⲧ ⲁⲃⲃⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ϫⲉⲛ ⲡⲓϩⲁⲣⲟⲧ ⲛⲉⲙ ⲙⲙⲁⲉⲧⲙⲉⲩⲉⲛ ϩⲛⲧ ⲛⲉⲙ ⲧⲣⲉⲉⲧⲣⲁⲓ ⲣⲱⲙⲓ ⲛⲧⲉ ⲡⲉⲛⲟⲥ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲙⲟⲩⲧ ⲟⲩⲟϩ ⲡⲉⲛⲥⲱⲧⲏⲣ ⲓⲏⲥ ⲡⲭⲥ ϥⲁⲓ ⲡⲱⲟⲩ ⲁⲉϥⲓⲱⲧ ⲛⲉⲙⲁⲥ ⲛⲉⲙ ⲡⲓⲡⲛⲁ ⲁⲅⲓⲟⲛ ⲛⲉⲙ ⲡⲓϣⲟⲩ ⲛⲓⲃⲉⲛ ⲛⲉⲙ ⲩⲁ ⲉⲛⲉϩ ⲛⲧⲉ ⲙⲉⲛⲉϩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲙⲏⲛ.

d'être dignes de l'obtenir par les intercessions saintes de notre tout saint père abba Jean, par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Seigneur et notre Dieu et notre sauveur, Jésus le Christ, auquel la gloire et à son Père avec lui, avec le Saint-Esprit vivificateur, maintenant, en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. *Cod.* ⲙⲡⲉⲥⲃⲉⲓⲁ.

APPENDICE

FRAGMENTS THÉBAINS DE LA VIE DE JEAN KOLOBOS

Les fragments que je mets en appendice à cet ouvrage sont au nombre de deux, dont l'un provient des fragments qui furent jadis en la possession de Woide, qui furent légués par lui à l'établissement connu actuellement sous le nom de *Clarendon Press* et qui se trouvent maintenant à la *Bodleian Library* de la ville d'Oxford; l'autre appartient au Musée de Naples. Le premier contient six feuillets paginés ϙ̄ϛ̄ à ϙ̄ιϧ̄; le second, quatre feuillets, dont la pagination a disparu[1]. Par un curieux hasard, ils se rapportent tous les deux au même événement de la vie de Jean le Nain, à savoir à la mission que lui confia le patriarche Théophile de se rendre à Babylone de Chaldée et d'en rapporter les corps des trois jeunes gens que Nabuchodonosor est dit avoir fait mourir à Babylone et dont Théophile ambitionnait les reliques pour sanctifier l'église qu'il avait fait construire sous le non de *Trîspetis*, ou τρεῖς παῖδες. Malheureusement, ou fort heureusement, selon le point de vue auquel on se placera, ce récit est loin d'être le même. En effet dans la *Vie* memphitique, Jean en sortant d'Alexandrie est emporté par une nuée lumineuse qui le conduit à Babylone, sur l'endroit même où étaient les restes des trois saints; dans les fragments thébains, il va à pied depuis Babylone d'Égypte jusqu'à Babylone de Chaldée; le retour a lieu dans les

1. Zoëga, *Cat. Cod. Copt.*, n° ccxx, p. 543-545. Je n'ai fait que publier et traduire le texte déjà publié sans traduction par Zoëga.

mêmes conditions, sur la nuée dans la *Vie* memphitique, à pied dans les fragments thébains[1]. La différence est grande, on le voit. On en peut conclure quelle foi méritent les écrivains coptes quand ils racontent de semblables prodiges qui, des auteurs grecs ou latins, ont passé dans l'hagiographie universelle du christianisme. Quand on pense que l'arbre célèbre, nommé l'*arbre de l'obéissance*, a été le produit du même Jean le Nain, on ne peut s'empêcher d'en rejeter l'existence et d'y voir un des ces pieux apophthegmes inventés pour l'édification des moines de Scété d'abord, des moines chrétiens du monde entier ensuite. Les autres prodiges que renferment les fragments doivent être jugés de la même manière. Quant à la nuée lumineuse qu'a si hardiment prise Zacharie de Sekhôou pour en orner son panégyrique, elle avait été déjà en usage pour Schenoudi et Jean de Lycopolis. Elle est pour moi l'image transformée de la barque solaire qui traversait l'horizon pendant le jour, devenue ensuite barque divine et pouvant ainsi servir à tous les usages merveilleux dont on pouvait avoir besoin pour orner son récit. Les fragments que j'insère à cette place montreront qu'il y avait déjà un certain nombre de récits circulant sur Jean le Kolobos ou le *Nain*. Dans le dernier, le lecteur observera de lui-même combien peu ce récit est soigné, puisque l'auteur emploie la première personne et puis brusquement la troisième, sans avertir de ce changement, pour revenir ensuite à la première et retomber encore dans la troisième.

Puisque je mets ici quelques mots d'avant-propos, je ferai observer que je n'ai pas traité dans mon *Introduction* de la *Vie* de Macaire d'Alexandrie. Je n'avais pas l'intention de publier cette *Vie* dans ce volume et je ne sais trop comment elle s'est trouvée parmi la copie remise à l'imprimeur que j'avais cependant averti ; mais, lorsqu'il en est arrivé à ce point de mon manuscrit, il a continué d'imprimer la copie qu'il avait entre mains et en avait déjà composé environ deux feuilles lorsque les épreuves m'ont été envoyées. Je n'ai pas cru devoir en rejeter la composition, surtout ayant

1. L'auteur ne devait pas connaître très bien l'itinéraire de ce voyage ; car, pour aller d'Alexandrie à Babylone, il eût été beaucoup plus court d'aller par mer jusqu'en Syrie et de gagner ensuite le site de Babylone à pied ; on ne comprend pas très bien pourquoi Jean remonte d'Alexandrie jusqu'à Babylone d'Égypte, située près de l'emplacement actuel du Caire, pour couper ensuite transversalement la Basse-Égypte et s'engager dans des difficultés inextricables. Je ne vois d'autre raison à cet itinéraire que l'opposition entre Babylone d'Égypte et Babylone de Chaldée, opposition qui n'est point faite pour donner confiance en ce malencontreux voyage.

l'intention de publier cette *Vie* dans le volume suivant. Cette *Vie* fragmentaire appartient évidemment aux récits divers connus sous le nom d'*histoire lausiaque;* comme telle j'en traiterai à fond dans la partie de l'*Introduction* du volume suivant où j'examinerai la manière dont s'est formé ce recueil pour l'Égypte. Je prierai seulement ici le lecteur d'attendre patiemment cette publication.

Paris, 23 juin 1893.

FRAGMENTS THÉBAINS D'UNE VIE DE JEAN LE KOLOBOS

(-pz-) catpe apa iwqannhc lo eqaiakonei mmaiakonoc acqbwk
eraa[1] maraaq mn nesinq atai mteknoti nxpia[2] anikoth wa-
qtoove. qtoove ae mtereqjwone aveipe mtesnazic ath petovoi eroq
nsi maiakonoc ertxw mmoc naq xe w penteiwt etovaab ari tatapn
mtamion eiwqannhc mtih naq nnecqai mparxiepiskopoc xe nesq-
lxnei etbhhtq xe arhy atpeqooy[3] taqom. acjotwjb nsi apa iw-
qannhc xe ejxe a paeiwt parxiepiskopoc r pmeeve mtamntę-
bihi eie anok petetnjjine[4] ncwq. mteroucwtm ae eiai mtootq
mapa iwqannhc atcjosoy eqrai atpaqroy qa nesjouerhte atou-
wjt naq ertxw mmoc xe ouoi nan penteiwt etovaab etbe ou ak-
qonk epok mmektamion epok ekaiakonei e-(-ph-) pon nqe nni-
qmqal. acjotwjb nsi apa iwqannhc pexaq nay qn ouoeic nqbbio

1. Lorsque apa Jean eut cessé de servir les diacres, il alla en un lieu, seul avec les frères, ils prirent le peu qu'il leur fallait, ils se couchèrent jusqu'au matin. Quand fut le matin, ils firent la *synaxe*, les diacres s'approchèrent de lui, disant : « O notre père saint, fais-nous la charité de nous informer qui est Jean, afin que nous lui donnions les lettres de l'archevêque, car il est inquiet à son sujet, disant : Peut-être quelque mal lui est-il arrivé. » Apa Jean répondit : « Puisque mon père l'archevêque fait souvenir de ma pauvreté, eh bien ! c'est moi que vous cherchez. » Lorsqu'ils eurent entendu cela de lui, apa Jean, ils s'élancèrent, se prosternèrent à ses pieds, il l'adorèrent, disant : « Malheur à nous, notre père saint ! pourquoi t'es-tu caché de nous et ne nous as-tu pas informés à ton sujet, nous servant comme ces esclaves ? » Apa Jean répondit, il leur dit dans une grande humilité : « Qu'il en soit

1. Lisez : **eouaa.** — 2. Lisez : **nxpeia.** — 3. Lisez : **a ouneqooytaqoq**, ou peut-être : **etbhhtn** au lieu de **etbhhtq.** Il faudrait alors traduire : car il est inquiet à notre sujet, disant que peut-être quelque mal nous est arrivé. — 4. Lisez : **ne etetnjjine ncwq.**

ⲍⲉ ⲩⲱⲡⲉ ⲣⲱ ⲁⲓⲙⲁⲡⲩⲁ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲉⲓ ⲉⲣⲱⲧⲏ ⲍⲉ ⲁⲛⲟⲕ ⲡⲓⲧⲁ-
ⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲛⲧⲱⲧⲏ ⲡⲉ ⲡⲣⲯⲧⲉⲣⲉⲧⲏⲥ ⲁⲧⲱ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙⲡⲛⲟⲥ ⲛⲩⲱⲥ ⲁⲧⲱ
ⲟⲛ ⲡⲭⲁⲩ ⲙⲁⲉⲓⲧ ⲙⲙⲉⲛⲯⲩⲭⲏ ⲁⲛⲟⲕ ⲙⲁⲁⲧⲁⲁⲧ ⲁⲛ ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ
ⲧⲏⲣⲥ ⲛⲁⲓⲁⲧⲟⲭⲟⲥ[1] ⲉⲧⲣⲁⲣⲁⲧⲥ ⲙⲡⲉⲭⲥ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲡⲁⲣⲭⲓ-
ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲡⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲡⲉⲥⲥⲧ ⲛⲟⲩⲥⲉ ⲡⲱⲣ ⲩⲁ ⲛⲉⲕⲣⲱⲟⲩ ⲛⲧⲟⲓⲕⲟⲩⲙⲉⲛⲏ
ⲡⲁⲓ ⲉⲛⲧⲁⲥⲫⲓⲁⲩ ⲉⲣⲉⲛ ⲥⲱⲗⲡ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲙⲏ ⲣⲉⲛ ⲁⲡⲟⲕⲁⲗⲩⲙⲙⲩⲯⲓⲥ[2] ⲛⲑⲁⲩⲙⲁ
ⲣⲙ ⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲡⲃⲁⲡⲧⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲁⲧⲟⲩⲱⲩϫ ⲛⲥⲓ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ
ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲛⲉⲓⲙⲉ ⲙⲡⲟⲟⲩ ⲍⲉ ⲡⲉⲡⲓⲁ
ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧϣⲟⲟⲡ[3] ⲛⲙⲙⲁⲁⲕ ⲁⲛⲁⲡⲩⲁ ⲛⲟⲩⲛⲟⲥ ⲛⲧⲁⲉⲓⲟ ⲙⲙⲏ ⲟⲩⲥⲁⲟⲩ
ⲍⲉ (-ⲣⲑ-) ⲁⲛⲁⲡⲁⲓⲧⲁ ⲉⲧⲉⲕⲙⲛⲧⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϫⲟⲟⲩ ⲁⲧϯ
ⲛⲁϥ ⲛⲧⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲙⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲡⲁ ⲑⲉⲟⲫⲓⲗⲟⲥ ⲁϥϫⲓⲧⲥ ⲁϥⲁⲥ-
ⲡⲁⲍⲉ ⲙⲙⲟⲥ ⲁϥⲣⲁⲱⲩⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲍⲉ ⲁⲓⲡ ⲛⲓⲙ ⲁⲛⲟⲕ ⲍⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲁϫⲟ-
ⲉⲓⲥ ⲛⲁⲧⲙⲛⲟⲟⲩ ⲉⲣⲁⲧ. ⲡⲧⲉⲣⲉϥⲟⲩⲱⲥ ⲁⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲙⲏⲩ ⲥⲟⲟⲩϩ ⲁⲧⲁⲣⲭⲓ[4]
ⲙⲙⲁϩⲁϥ ⲛϩⲏⲧ ⲉⲩϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲁϥⲓ
ⲛⲧⲟⲟⲧⲛ ⲙⲡⲉⲛⲉⲓⲱⲧ ⲛⲧⲛⲩⲱⲡⲉ ⲛⲟⲣⲫⲁⲛⲟⲥ. ⲁⲧⲱ ⲡⲉⲧⲉⲣ ϩⲛⲃⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ
ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲛⲛⲁϩⲣⲁ ⲡⲉⲩⲥⲟⲙ. ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉⲣⲉⲩ-

ainsi; j'ai été digne, ô mes bien-aimés, de vous servir, car je suis ce malheureux, et vous, vous êtes les serviteurs et les diacres du grand pasteur et aussi du guide de nos âmes, non seulement à moi, mais encore de la terre entière, le successeur qui est aux pieds du Christ, mon père apa Théophile, l'archevêque, celui dont le parfum a pénétré jusqu'aux limites de la terre habitée, qui a vu des visions et des révélations admirables dans l'église du baptistère saint. » Les diacres répondirent, disant: « C'est toi notre père saint; nous avons su aujourd'hui que l'Esprit de Dieu est avec toi et nous avons été dignes d'un grand honneur et d'une bénédiction, car nous avons rencontré ta sainteté. » Lorsqu'ils eurent dit ces (paroles), ils lui donnèrent la lettre de l'archevêque apa Théophile; il la prit, la baisa, se réjouit grandement, il dit: « Qui suis-je, moi, afin que mon Seigneur envoie vers moi? » Quand il l'eut lue, pendant que les frères étaient rassemblés, ils commencèrent à s'attrister, disant : « Notre père l'archevêque nous enlèvera notre père afin que nous soyons orphelins! » Et ils étaient endeuillés grandement, chacun près de son frère. Mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit qu'ils étaient

1. Lisez: παιδαοχος. — 2. Lisez: αποκαλυψις. — 3. Lisez: πε ετψοοπ. — 4. Lisez: αταρχει.

ⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲉⲧⲣ ⲫⲏⲃⲉ ⲁⲥⲥⲗⲁⲱⲗⲟⲩ ⲉⲓⲭⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲡⲣⲗⲧⲡⲉⲓ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁⲥⲟⲩⲉⲣⲉⲥⲁⲣⲙⲉ ⲙⲡⲓⲣⲱⲃ ⲉⲧⲣⲁⲭⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲙⲡⲉⲥⲟⲧⲱⲩ ⲁⲩⲱ ⲥⲙⲁⲣⲁⲣⲉⲩ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲫⲁⲣⲱⲧⲛ ⲫⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ϯⲥⲟⲩⲟⲛ[1] ⲉⲧⲉⲧⲏⲙⲙⲏⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲫⲓ ⲧⲡⲓⲥⲧⲓⲥ ⲙⲙⲏ ⲧⲁⲅⲁⲡⲏ ⲉⲣⲟⲧⲛ (-ρι-) ⲉⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ ⲡⲣⲟⲥⲉⲭⲉ ⲉⲛⲉⲧⲛⲉ-ⲣⲛⲩ ⲛⲧⲉⲧⲛⲣⲁⲣⲉⲩ ⲉⲣⲱⲧⲛ ⲉⲛⲉⲡⲓⲃⲟⲩⲗⲏ ⲙⲡⲁⲛⲧⲓⲕⲓⲙⲉⲛⲟⲥ[2] ⲁⲣⲓ ⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙⲙⲏ ⲛⲉⲧⲛⲉⲣⲛⲩ ⲁⲩⲱ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲣⲏⲛⲏ[3] ⲛⲁⲱⲱⲟⲛⲉ ⲛⲙⲙⲁⲛⲧⲛ. ⲛⲁⲓ ⲍⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲭⲟⲟⲩ ⲛⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲁⲥⲥⲟⲟⲩⲣⲟⲩ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲁⲥⲉⲓⲣⲉ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛⲧⲉⲥⲛⲁⲍⲓⲥ ⲁⲥⲥⲛⲁⲁⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲫⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁ ⲡⲟⲩⲁ ⲡⲟⲩⲁ ϧⲱⲕ ⲉⲛⲉⲩⲁⲁ ⲛⲱⲱⲟⲛⲉ ⲫⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. ⲫⲧⲟⲟⲩⲉ ⲍⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲱⲱⲟⲛⲉ ⲁ ⲛⲉⲥⲏⲛⲩ ⲥⲱⲟⲩⲣ ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲡⲁⲣⲁ-ⲕⲗⲏⲧⲱⲣⲓⲟⲛ ⲛⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁⲥⲥⲱⲧⲙ (*sic*) ⲉⲧⲣⲉⲥⲙⲙⲟⲟⲩⲉ ⲉⲧⲉⲣⲟⲩ ⲙⲛ ⲡⲟⲩⲱⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲉⲓⲥ ⲥⲛⲁⲩ ⲙⲙⲉⲥⲏⲛⲩ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲉⲓ ⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲉⲧⲉ ⲁⲡⲁ ⲍⲁ-ⲭⲁⲣⲓⲁⲥ ⲡⲉ ⲙⲙⲟⲓ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲁⲓ ⲉⲣⲉⲓ ⲥⲱⲧⲡ ⲛⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[4] ⲛⲉ ⲁⲩϯ ⲉⲧⲟⲟⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲥⲏⲛⲩ ⲉⲧⲣⲉⲩⲙⲙⲟⲟⲩⲉ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲉⲉⲓⲓ ⲡⲣⲟⲟⲩⲛ ⲙⲡⲁⲣⲁ-ⲕⲗⲏⲧⲱⲣⲓⲟⲛ ⲙⲛ ⲧⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲁ ⲙⲡⲣⲛⲕⲉ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲩⲗⲁⲩⲉⲓ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲍⲉ ⲥⲙⲁϧⲱⲕ (-ρια-) ⲛⲉϥⲕⲁⲁⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲓⲣⲉ ⲁⲥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲥⲟⲃⲧⲉ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗⲍⲙ ⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲧⲱⲣⲓⲟⲛ ⲁⲥⲓ ⲙⲙⲁⲩ ⲛⲟⲩⲟⲥ ⲛⲁⲓⲣⲁⲗⲱⲙⲁ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲡϫⲟⲓ ⲙⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲙⲛ ⲙⲛⲉⲉⲩ ⲉⲧⲍⲙ ⲡⲓϫⲟⲓ ⲁⲥⲉⲙⲉ ⲛⲍⲉⲓⲛ ⲧⲁⲉⲓⲟ ⲙⲡⲓⲁⲣⲭⲓ-

endeuillés, les consola, disant : « Ne soyez point chagrins, le Seigneur a ordonné cette chose afin que j'accomplisse sa volonté ; il vous gardera jusqu'à ce que je sois de retour vers vous en paix. Maintenant donc, soyez constants dans la foi et la charité les uns envers les autres, appliquez-vous les uns les autres à vous garder des embûches de l'adversaire ; gardez la paix les uns avec les autres et le Dieu de paix sera avec vous. » Lorsqu'il eut dit cela aux frères, il les rassembla, leur fit la *synaxe*, les communia à la fois, chacun se retira en paix dans leurs lieux d'habitation. Quand le matin fut venu, les frères se réunirent, ils allèrent au monastère d'apa Jean, il se prépara à marcher le chemin dans la volonté de Dieu ; voici que deux frères honorables lui prirent la main, c'étaient apa Zacharie et apa Jean qui étaient des élus parfaits, il leur donna les frères pour les paître et prendre soin du monastère et de la diaconie des pauvres, et ils étaient très chagrinés de ce qu'il s'en allait et les abandonnait. Et ainsi, il fit tous les préparatifs, il sortit du monastère il prit avec lui de grandes provisions vers la barque pour les diacres et les bateliers qui étaient dans la barque, il emmena des hon-

1. Lisez : ϯⲛⲟⲩ ⲟⲛ. Je ne vois pas d'autre manière d'expliquer ces mots. — 2. Lisez : ⲙⲡⲁⲛⲧⲓⲕⲉⲓⲙⲉⲛⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲛⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 4. Lisez : ⲛⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ.

ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲙⲛ̀ ⲣⲉⲓ ⲥⲧⲟⲗⲏ ⲙⲛ̀ ⲣⲉⲓ ⲣⲟⲓⲧⲉ ⲉⲩⲧⲁⲉⲓⲏⲩ ⲉⲩⲡⲣⲉⲡ[1] ⲙ̀ⲡⲁⲣ-
ⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲉⲓⲣⲉ ⲟⲛ ⲁⲩⲁⲗⲉ ⲉⲡⲓⲍⲟⲓ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲥⲏⲏⲩ ⲑⲙⲟ ⲙ̀ⲙⲁⲟⲩ
ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲍⲱ ⲙ̀ⲙⲁⲟⲩ ⲍⲉ ⲧⲏⲩⲙⲉ ⲉⲣⲟⲕ ⲱ ⲡⲉⲓⲉⲓⲱⲧ ⲙⲁⲓⲧⲉ ⲡⲍⲟⲉⲓⲥ ⲁⲗⲗⲏ
ⲙ̀ⲙⲁⲣⲩⲁ ⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲛ̀ⲕⲉⲥⲟⲛ. ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲍⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉⲥϯ
ⲧⲱⲕ ⲛ̀ⲕⲁⲓⲧ ⲛⲁⲩ ⲉⲥⲍⲱ ⲙ̀ⲙⲁⲟⲩ ⲍⲉ ϯⲡⲓⲥⲧⲉⲩⲉ ⲉⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲍⲉ ⲛ̀ϯⲛⲁⲱⲕ ⲁⲓ
ⲙ̀ⲡⲉⲧⲛⲃⲟⲗ ⲁⲗⲗⲁ ⲉⲡⲓⲁϯ ⲛ̀ⲧⲟⲟⲧⲥ ⲛⲁⲁⲓ ⲫⲁ ⲙⲁ ⲙⲁⲓ ⲉⲙⲁⲃⲱⲕ ⲉⲣⲟⲓ[2]
ⲛⲧⲁⲉⲓ ⲟⲛ ⲙ̀ⲫⲁⲣⲱⲧⲛ ⲫⲓ ⲟⲩⲉⲓⲣⲏⲛⲏ ⲙ̀ⲫⲗⲏⲗ ⲉⲍⲱⲟⲓ ⲱ ⲛⲁⲙⲉⲣⲁⲧⲉ ⲙⲛⲁⲫⲣⲁ
ⲡⲍⲟⲉⲓⲥ ⲛⲥⲉⲓ ⲙⲟⲉⲓⲧ ⲫⲏⲧ ⲙ̀ⲫⲁⲓϯ ⲃⲱⲕ ⲛⲧⲁⲉⲓ ⲙ̀ⲫⲁⲣⲱⲧⲛ ⲫⲓ (-ⲣⲓⲃ-) ⲟⲩⲟⲩ-
ϫⲁⲓ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲉⲥⲍⲱ ⲙⲁⲣⲟⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁⲥⲙ̀ⲙⲁⲗⲏ
ⲁⲥⲕⲁ ⲛⲉⲥⲏⲏⲩ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲉⲩⲙⲟⲩ ⲁⲩⲕⲁ ⲡⲍⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲩⲥⲱⲣ ⲉⲫⲏⲧ ⲫⲁ
ⲡⲉⲣⲟ ⲫⲁ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙ̀ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲉⲩⲥⲱⲣ ⲁⲉ ⲉⲫⲏⲧ ⲫⲁ ⲡⲉⲣⲟ ⲫⲁ ⲡⲉⲕⲣⲟ
ⲙ̀ⲡⲉⲙⲙⲏⲧ ⲉⲣⲉ ⲡⲙⲟⲟⲩ ☥ ⲉⲫⲟⲩⲛ ⲉⲫⲣⲁⲩ ⲛⲟⲩⲕⲟⲩⲓ ⲫⲱⲥⲧⲉ ⲡⲙⲟⲟⲩ ⲉⲓⲧⲩ
ⲧⲏⲣⲩ ϫⲁⲛⲓ[3] ⲟⲩⲕⲟⲩⲓ. ⲁⲩⲱ ⲛ̀ⲧⲉⲣⲉ ⲣⲟⲩⲫⲉ ϫⲱⲡⲉ ⲉⲩⲥⲱⲣ ⲁ ⲡⲛⲉⲉⲩ ⲕⲁ
ⲡⲍⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ ⲁⲡⲙⲟⲟⲛⲉ ⲉⲫⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲩ ϫⲁⲛⲧⲉ ⲫⲧⲟⲟⲩⲉ ϫⲱⲡⲉ ⲉⲓⲥ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ

neurs[4] pour l'archevêque, avec des stoles et des vêtements d'honneur convenables pour l'archevêque, et ainsi ils montèrent sur la barque pendant que les frères le conduisaient, disant: « Nous te saluons, ô notre père, jusqu'à ce que le Seigneur nous ait rendus dignes de te voir une autre fois. » Mais le saint apa Jean leur donnait confirmation de cœur, disant: « Je crois en Dieu que je ne tarderai pas loin de vous[5], mais qu'il me donnera aide en tout lieu où j'irai, afin que je revienne vers vous en paix. Priez pour moi, ô mes bien-aimés, près du Seigneur, afin qu'il me guide, afin que je m'en aille et revienne vers vous sain et sauf. » Pendant que le saint apa Jean disait ces (choses), il pria, il congédia les frères, et sur l'heure ils lâchèrent la barque, ils naviguèrent vers le Nord dans le fleuve, en la volonté de Dieu. Pendant qu'ils naviguaient vers le Nord dans le fleuve, à la rive occidentale, l'eau la couvrit un peu, de sorte qu'un peu plus l'eau l'aurait enlevée tout entière. Lorsque le soir fut (arrivé) en naviguant, les bateliers laissèrent aller la barque, nous y abordâmes jusqu'à ce que le matin eut paru. Voici qu'un homme vint sur le fleuve voulant puiser de l'eau, et, lorsqu'il eut rempli son

1. Lisez : ⲉⲩⲡⲣⲉⲡⲉⲓ. — 2. Lisez : ⲉⲣⲟⲩ. — 3. Lisez : ϫⲁⲧⲛ. — 4. C'est-à-dire des cadeaux. En ce temps-là, comme aujourd'hui, il ne convenait pas qu'un mince personnage se présentât devant l'archevêque sans avoir des cadeaux à lui présenter. Cet usage, dans le domaine civil comme dans le domaine religieux, a toujours existé en Égypte. — 5. C'est-à-dire : Je crois que Dieu ne permettra pas que je reste longtemps éloigné de vous.

ⲁⲉ ⲁϥⲉⲓ ϫⲉ[1] ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲉϥϫⲟϣⲱⲩ ⲉⲃⲏⲗ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲁϫⲱ ⲙⲧⲉⲣⲉϥⲙⲁⲉ ⲡⲗⲁⲕⲟⲛ ⲙⲙⲁⲟⲟⲩ ⲁϥⲛⲓⲧϥ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁϥⲕⲁⲁϥ[2] ⲕⲁϩⲏⲩ ⲁϥϫⲱⲕⲉ ϩⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲉⲧⲃⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲙⲧⲣⲕⲁⲥⲓⲁ[3] ⲉⲧϥⲱⲟⲟⲛ ⲛϩⲏⲧⲥ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲁⲉ ⲉϥϫⲟϣⲱⲩ ⲉⲧⲣⲉ ⲛⲉϥ-ⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲙⲁ ⲙⲙⲁ ⲁϥⲟϣⲱⲩ ⲉⲧⲣⲉ ϯⲱⲟⲩⲡⲣⲉ ⲱⲱⲡⲉ ⲉⲃⲟⲗ-ϩⲓⲧⲟⲟⲧϥ ⲙ-(-ⲣⲓⲥ-)ⲡⲉϥϩⲣⲁϩⲗ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲣⲁⲓ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ ⲁⲓⲧⲉⲓ[4] ⲉⲣⲉ ⲡⲣⲱⲙⲉ ϩⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟ ⲉϥϫⲱⲕⲉ ⲉⲓⲥ ⲡⲡⲟⲛⲏⲣⲟⲥ ⲛⲁⲓⲁⲃⲟⲗⲟⲥ ⲁϥ-ⲡⲟⲛⲏⲣⲉⲩⲉ ⲉⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲁⲗⲁⲓⲡⲱⲣⲟⲥ ⲁϥⲧⲣⲉ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛⲁⲥⲁϩ ⲧⲱⲣⲡ ⲙⲡⲣⲱ-ⲙⲉ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲉⲩϩⲁ ⲡⲉϩⲣⲟ ⲉⲧⲁϩⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϩⲁⲩ ⲉⲡⲉⲓⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲁⲩⲥⲉⲡⲏ ⲁⲩⲃⲟⲥⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥϩⲧ ⲉⲡⲓⲉⲣⲟ ⲉⲩⲟⲩϣⲱⲩ ⲉⲛⲟⲩϩⲁ ⲙⲡⲣⲱⲙⲉ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲙⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ⲁϫⲱ ⲙⲡⲟⲩⲉϣϭⲁⲙⲟⲩ ⲉⲡⲓⲁⲛ[6] ⲁϥⲱⲙⲉ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲉⲡⲉⲥϩⲧ ϩⲁ ⲡⲓⲉⲣⲟ. ⲡⲣⲱⲙⲉ ⲇⲉ ⲛⲉⲩⲣⲓⲙⲉ ⲁϫⲱ ⲉⲩⲗⲧⲡⲉⲓ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲇⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲁⲓ ⲟⲛ ⲉⲡⲉⲓⲧⲁϥϣⲱⲡⲉ ⲡⲉϫⲁⲥ ⲙⲡⲓⲙⲁⲓⲛⲉ ⲉⲧⲁϩⲉⲣⲁⲧϥ ⲇⲉ ⲙⲡⲣⲗⲧⲡⲉⲓ ⲛⲁⲥⲓⲛⲏ ⲟⲩⲛ ϭⲟⲙ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁϥⲛⲟⲩⲧⲉ ⲛⲓⲱⲛⲁⲥ ϩⲓ ϩⲛⲧϥ ⲙⲡⲕⲛⲧⲟⲥ ⲛⲧⲉϥⲧⲟⲩϫⲟ ⲛⲧⲉⲓⲕⲉⲯⲩⲭⲏ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲧⲧⲁⲡⲣⲟ ⲙⲡⲓⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ[7]. ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲇⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲕⲁⲁϥ ϩⲁϩⲏⲩ (-ⲣⲓⲁ-) ⲛⲧⲗⲉⲃⲓⲧⲟⲩ ⲉⲧⲧⲟ ϩⲓⲱⲟⲩ ⲁϥⲓϫⲓ ⲛⲟⲩⲫⲩⲥⲓⲙⲁⲣⲟⲛ[8] ⲁϥⲙⲟⲣϥ ⲙⲙⲁⲟⲩ ⲁϥ-

vase d'eau, il le ramena sur le rivage, il se mit à nu, il se baigna dans le fleuve, à cause de la souffrance du travail où il se trouvait. Mais Dieu, voulant que ses saints soient glorifiés en tout lieu, voulut que ce prodige arrivât par l'entremise de son serviteur Jean, afin que le nom de Dieu fût glorifié. Comme l'homme était encore dans le fleuve, se baignant, voici qu'un méchant diable se conduisit mal envers le pauvre homme, il fit qu'un grand crocodile enleva l'homme. Mais les hommes qui se tenaient debout sur le rivage, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé, ils se hâtèrent, ils se précipitèrent dans le fleuve, voulant sauver l'homme de l'animal, et ils ne le purent point parce qu'il l'avait englouti dans le fleuve. Or, les hommes pleuraient et se chagrinaient grandement; mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit aussi ce qui était arrivé, il dit à la foule qui se tenait debout: « Ne soyez point chagrins, mes frères; puissance est à Dieu, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé, de sauver aussi cette âme de la bouche de cette bête. » Mais le saint apa Jean se mit à nu de son manteau qui le couvrait, il prit une corde,

1. Lisez: **ⲉϫⲁ.** — 2. Lisez: **ⲁϥⲕⲁⲁϥ.** — 3. Lisez: **ⲙⲧⲉⲣⲁⲥⲓⲁ.** — 4. Lisez: **ⲉⲧⲓ.** — 5. Lisez: **ⲙⲡⲉⲑⲩⲣⲓⲟⲛ.** — 6. Lisez: **ⲉⲡⲓⲁⲛ.** — 7. Lisez: **ⲙⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ.** — 8. Lisez: **ⲡⲟⲩⲫⲓⲙⲉ-ⲛⲁⲣⲟⲛ.**

ϧωκ ϵπϵcнт ϵπιϵρο ϫϫa τϵϥϩнτϵ ⲁϥπωρϫ ϵϧoλ ⲙⲡϵϥσιϫ ⲁϥϫϫλⲏλ ϵϥρaι ϵⲡκoϫτϵ ϵϥϫω ϩⲙⲙoc ϫϵ ⲁϩωⲙaι ⲡϫoϵιc ⲡκoϫτϵ ⲡⲡaнτoκρa-τωρ ⲡϵⲓτaϥταϩⲙιϵ ⲓκa ⲙⲙa ϵϧoλϩa ⲡϵτϵⲓϵϫϫωoⲛ ⲁⲓ ⲁϥτρϵϥϫωⲡϵ τнρoϥ ϩⲛτϵ ϩⲓⲓ ⲡκaϩ ϑaλaccα ϩⲓⲓ ⲙϵρωoϥ ⲡϵⲓτaϥoτϵϥcaϩⲙϵ ϩⲛⲛoσ ⲓκнτoc ϩⲛⲛoϫoϵⲓϫ ⲁϥωϩⲕ ⲙⲙωⲓac ⲡϵⲡρoφнτнc ⲛϫωoϩτ ⲛϩooϥ ϩⲓⲓ ϫωoϩτϵ ⲛoϫϫϣ ϵϥⲛϩϩτϥ ϵϥρoϵιc ϵρoϥ ϩⲛⲛcωc oⲛ ϩιτϩ ⲡϵκoϫϥcaϩⲙϵ ⲁκτρϵϥⲛoϫϫϥ ϵⲡϵκρo τϵⲛoϫ oⲓⲛ ⲡaϫoϵιc κϵλϵϫϵ ϩⲓⲛ τϵκϭoϩ ϵτoϫaaⲃ ϵτρϵ ⲡιⲑϫριoⲛ[1] ⲛτaϥτωρⲡ ϩⲛⲡρωϩ ϵ ⲛτaλaⲓⲡω-ρoc ⲛϥϵⲡϵ ϩⲙⲙoϥ ⲛτϵϥϩϵ ϵⲡϵκρo ⲛϥϩaaϥ ϩⲛⲡϩa ⲛτaϥτωρⲡ ϩⲙⲙoϥ ϵϫⲓ[2] λaaϫ ϩⲛⲡϵⲑoo ϫϵκac ϵρϵ ⲡⲓϩⲛⲓϣϵ τнρϥ ⲛa-(-ριϵ-)† ϵooϫ ϩⲛⲡϵκρaⲓ. ϩocoⲓ ϫϵ ϵρϵ ⲡⲡϵτoϫaaⲃ ⲁⲡa ⲓωϩaⲛⲓc ⲁϩϵρaτϥ ϵϥϣ-λⲏλ ϵⲓc oϫaϫϫϵλoc ⲛτϵ ⲡⲓoτϵ ⲁϥϵⲓ ϵⲃoλϩⲓ τⲡϵ ⲁϥϫaaϩτϵ ϩⲛⲡϵ-ⲑριoⲛ[3] ⲁϥϫωⲓϩ ϩⲙⲙoϥ ⲁϥτaλo ϩⲛⲡρωϩϵ ϵϩρaⲓ ϵϫωϥ ⲁϥϩλϵϵⲓλϵ ϩⲙⲙoϥ ϩⲁ ⲡιϵρo ϣaⲛτϥⲓτϥ ϵⲡϵκρo ⲁϫω ⲛτϵϫⲓoϥ ⲁ ⲡⲡϵτoϫaaⲃ ⲁⲡa ⲓωϩaⲛⲓc ⲁϩϵⲓϵ ϩⲙⲙoϥ ⲁϥϵⲓϵ ϩⲙⲙoϥ ϵⲡϵκρo. ⲁϥϣωⲡϵ ϫϵ ⲛτϵρϵ ⲡϵⲑϫριoⲛ[4] κa ⲡρωϩϵ ϵⲃoλ ⲁϥκa ⲡτⲏϥ ⲁϥϩooϥ ⲛϭⲓ ⲡϵⲑϫ-ριoⲛ[5]. ⲛρωϩϵ ϫϵ ϵτaϩϵρaτoϥ ⲁϫϥⲓ ϩρaϥ ϵⲃoλ ϩⲓ oⲩⲛoσ ⲛϵⲁⲛ ϵϫ-

il s'en ceignit, il descendit dans le fleuve, jusqu'au milieu, il étendit les mains, il pria Dieu, disant : « Adonaï, Seigneur, Dieu tout-puissant qui as créé toutes choses de ce qui n'était pas et qui les as fait être, les cieux et la terre, la mer et les fleuves, qui as ordonné autrefois au grand cétacé, il a avalé Jonas le prophète qui, pendant trois jours et trois nuits, fut dans son ventre (tout) éveillé, puis ensuite, sur ton ordre, tu l'as fait rejeter sur le rivage; maintenant aussi, mon Seigneur, ordonne par ta sainte puissance, comme cette bête a enlevé cet homme malheureux, qu'elle l'amène, qu'elle le jette au rivage, qu'elle le place dans le lieu d'où elle l'a enlevé, sans aucun mal, afin que toute cette foule glorifie ton nom. » Mais pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant, voici qu'un ange de Dieu descendit du ciel, saisit la bête, l'entraîna, chargea cet homme sur elle, la fit nager dans le fleuve, jusqu'à ce qu'elle l'eût amené au rivage, et sur-le-champ le saint apa Jean la saisit, l'amena au rivage. Il arriva, lorsque la bête eut laissé l'homme, elle rendit le souffle et la bête mourut. Or, les hommes qui se tenaient de-

1. Lisez : **ⲡⲓⲑⲏριoⲛ.** — 2. Lisez : **ⲁϫⲡ.** — 3. Lisez : **ϩⲛⲡϵⲑⲏριoⲛ.** — 4. Lisez : **ⲡϵⲑⲏριoⲛ.** — 5. Lisez : **ⲡϵⲑⲏριoⲛ.**

ⲭⲟ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲟⲩⲁ ⲡⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲧⲁⲗⲏⲩ ⲉⲡⲓⲭⲟⲓ ⲙⲙⲁⲁⲛ
ⲁⲗⲏⲑⲱⲥ ⲟⲩⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉ ⲁⲅⲓⲟⲥ[1] ⲛϩⲙⲟⲧ ⲧⲁϩⲟⲓ ⲙⲡⲟⲟⲩ
ⲍⲉ ⲁⲙⲁⲛⲓⲁ ⲉⲧⲣⲉ ⲡⲓⲧⲉⲗⲓⲟⲥ[2] ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲥⲟⲉⲓⲗⲉ ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲁⲉ[3]. ⲧⲟⲧⲉ ⲁⲩⲧ
ⲡⲉϫⲟⲟⲩ ϫⲓ ⲟⲩⲥⲟⲛ ⲁⲩⲉⲓⲛⲉ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉϩⲣⲁⲓ (-ⲣⲓⲥ-) ϩⲁ ⲡⲁⲟⲟⲩ
ⲁⲅⲅⲁⲗⲟⲥ ϩⲣⲁⲓ ⲉϫⲱⲟⲩ ⲉⲟⲩⲟⲱⲟⲩ ⲉϫⲓⲧⲟⲩ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉⲩⲧⲁⲁⲉ ⲛⲥⲉⲁⲡⲟⲗⲁⲩⲉ
ⲙⲡⲉⲉⲓϣⲁⲟⲩ. ⲧⲟⲧⲉ ⲙⲡⲉⲉⲓϥ ⲙⲛ ⲛⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ ⲁⲩⲣ ⲓⲱⲣⲉ[4] ⲙⲡⲉⲛⲧⲁϥⲱⲟⲩⲉ
ⲁⲩⲧ ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲓⲥ ⲛⲉϫⲁϥ ⲛⲁⲩ
ⲍⲉ ⲁⲗⲱⲧⲛ ϩⲁⲣⲟⲓ ⲱ ⲛⲁⲓⲱⲣⲉ ⲧⲁⲓⲱⲗⲏⲗ ϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲉϫⲥ ⲛⲙⲡⲟⲩϩⲁ ⲛⲧⲉ-
ⲯⲩⲭⲏ ⲙⲡⲉⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[5] ⲉⲃⲟⲗϩⲁ ⲡⲁⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲛⲧⲁ ⲧⲉⲣⲟⲙⲟⲓⲁ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ
ⲛⲓⲙ ⲉⲣⲟⲩ ⲁⲕϯⲥⲟ ⲉⲧⲉⲥϩⲣⲓⲛⲱⲛ[6] ⲉⲧⲁⲧⲣⲉ ⲡⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[7] ⲧⲁⲕⲟⲥ. ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲡⲉⲧ-
ⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲓⲥ ⲁⲕⲡⲟⲣϣ ⲙⲙⲉⲥⲓⲥ ⲟⲛ ⲉⲃⲟⲗ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲡⲓⲟⲩⲧⲉ
ⲉⲕϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ϯⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ⲓⲥ ⲡⲉϫⲥ ⲡⲉⲛⲧⲁⲥⲧⲁⲗⲗⲉ ⲛⲕⲁ
ⲛⲓⲙ ⲉⲛⲓ ⲧⲉⲥⲥⲟⲫⲓⲁ ⲛⲣⲱⲟⲩⲉ ⲙⲛ ⲛⲧⲃⲏⲟⲟⲩⲉ ⲛϫⲁⲧⲃⲉ ⲙⲛ ⲛϩⲁⲗⲁⲧⲉ ⲛⲧⲡⲉ
ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲕⲓⲁ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲙⲛ ⲛⲉⲧⲉⲛⲥⲉⲕⲓⲁ ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁⲥⲩⲁϫⲉ ⲙⲛ ⲡⲉⲡⲣⲟⲫⲏ-
ⲧⲏⲥ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲓⲉⲍⲉⲕⲓⲏⲗ ⲍⲉ ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲡⲱⲙⲣⲉ ⲙⲡⲣⲱⲟⲩⲉ ⲉϫⲙ ⲛⲓⲕⲉ-
(-ⲣⲍ *sic pro* ⲣⲓⲍ-)ⲉⲥ ⲛⲥⲉⲱⲟⲩϩ ⲁⲩⲱ ⲛⲧⲉⲣⲉⲥⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲉⲩⲉ ⲁⲩⲡⲛⲁ[8] ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ-

bout, s'écrièrent d'une grande voix, disant : « Unique est le Dieu du saint qui est monté avec nous sur cette barque ! Vraiment c'est un apôtre de Dieu ! Nous avons reçu une grande grâce aujourd'hui, car nous avons été dignes de faire que ce parfait habite en notre village. » Alors ils s'approchèrent à la fois, ils retirèrent le saint de l'eau, ils le chargèrent sur eux, voulant l'emmener dans leur village, afin de jouir de sa bénédiction. Alors les bateliers et les diacres admirèrent ce qui était arrivé, ils rendirent gloire à Dieu. Alors le saint apa Jean leur dit : « Retirez-vous de moi, ô mes enfants, afin que je prie le Christ de sauver de la mort l'âme de cette bête que la providence de Dieu a inspirée[9] et elle a épargné son image afin que cette bête ne la perdit pas. » Alors le saint apa Jean étendit ses mains de nouveau vers Dieu, disant : « Je te bénis, mon Seigneur Jésus le Christ, toi qui as créé toute chose par ta sagesse, les hommes et les bêtes, les reptiles et les oiseaux du ciel, ce qui se meut et ce qui ne se meut pas, toi qui as parlé avec le prophète saint, Ezéchiel, disant : Prophétise, ô fils de l'homme, sur ces ossements, afin qu'ils vivent, et lorsqu'il eut prophétisé, un souffle sortit du

1. Lisez : ⲁⲟⲩⲟⲥ. — 2. Lisez : ⲡⲓⲧⲉⲗⲉⲓⲟⲥ. — 3. Lisez : ⲉⲡⲉⲛⲧⲁⲉ. — 4. Lisez : ⲱⲡⲏⲣⲉ. — 5. Lisez : ⲙⲡⲉⲑⲏⲣⲓⲟⲛ. — 6. Lisez : ⲉⲧⲉⲥϩⲉⲓⲕⲱⲛ. — 7. Lisez : ⲡⲓⲑⲏⲣⲓⲟⲛ. — 8. Lisez : ⲁⲟⲩⲡⲛⲁ. — 9. Mot à mot : L'a mue à cela.

ϥⲙ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁϥϣⲱⲛ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲛⲓϩⲣⲟⲩ ⲛⲧⲉⲣⲉ ⲟⲛ ⲡⲁϫⲟⲉⲓⲥ ⲉⲕⲁⲧⲣⲉ[1] ⲡⲉⲓⲟⲩⲣⲓⲟⲛ[2] ⲱⲛϩ ⲙⲙⲉⲥⲟⲛ ϫⲓⲧⲛ ⲧⲉⲕⲥⲟⲙ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲛⲥϯ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲙⲛⲧϩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲕϥⲓⲕⲱⲛ[3] ϫⲉⲛⲁⲥ ⲉⲣⲉ ⲡⲉⲛϩⲁⲛ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ϫⲓ ⲉⲟⲟⲩ. ⲛϩⲟⲥⲟⲛ ⲇⲉ ⲉⲣⲉ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲁϥⲉⲣⲁⲧϥ ⲉϥϣⲱⲗⲛ̀ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲁⲓ ⲁϥⲁⲙⲁⲣⲧⲉ ⲛⲧⲁⲡⲉ ⲙⲡⲉⲙⲥⲁϥ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲇⲉ ⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲛⲧⲁⲉⲓⲧⲟⲩⲛⲉⲥ ⲗⲁⲍⲁⲣⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲛⲓⲟϥ ⲟⲛ ⲡⲉⲧⲟⲩⲉϥⲉⲣⲥⲁϩⲙⲉ[4] ⲙⲁⲕ ϩⲓ ⲧⲉⲕⲥⲟⲙ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲧⲣⲉϥⲛⲁⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲃⲟⲗϩⲓ ⲛⲉⲧⲙⲟⲟⲩⲧ ⲙⲡⲧ ⲙⲁⲕ ⲙⲟⲩⲙⲛⲧϩⲙⲉⲣⲟⲥ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲕϥⲓⲕⲱⲛ[5]. ⲛⲧⲉⲙⲛⲟⲩ ⲁⲕⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲟⲓⲟⲩ ⲛⲥⲓ ⲡⲉⲛⲥⲁϥ ⲁⲕⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲉⲓ[6] ϩⲁ ⲙⲟⲩⲉⲣⲓⲧⲉ ⲙⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛ-ⲛⲏⲥ ⲁⲩⲱ ⲛⲉⲕⲙⲏⲛⲟⲧⲕ ϩⲁ ⲛⲉⲕⲙⲟⲩⲉⲣⲓⲧⲉ ⲛⲟⲉ ⲛⲟⲩⲉⲥⲟⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲙⲡⲉⲕⲥⲙⲏ ⲡⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲥⲙⲟⲟⲩϣⲉ ϩⲁ (-ⲣⲙ-) ⲡⲁⲟⲟⲩ ϩⲁⲣⲧⲁ ⲡⲭⲟⲓ ⲓⲱⲁⲛ-ⲧⲉⲥⲙⲟⲟⲩϣⲉ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲁⲩⲱ ϣⲁⲣⲉ ⲁⲡⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲛⲟⲩⲱⲉ ⲛⲁⲓ ⲙⲙⲁⲛⲉ ⲛϣⲟⲩⲉⲧ ⲛⲟⲉⲓⲕ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲛⲓⲙ ⲉⲩⲟⲩⲛⲉ ⲛⲥⲟⲩ. ⲁⲥϣⲱⲡⲉ ⲇⲉ ⲛⲧⲉ-ⲣⲟⲩⲙⲟⲟⲩϣⲉ ⲉⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲁ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲧⲉⲥϩⲏ ⲙⲙⲓ ⲡⲉⲕⲗⲓ-ⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲙⲙⲓ ⲛⲉⲫⲓⲗⲟⲡⲟⲛⲟⲥ ⲉϫⲉⲙⲟⲛ ⲧⲟⲛ[7] ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲧⲏⲣⲉ ⲉⲩϣⲁⲗⲗⲉⲓ ϩⲁ ⲧⲉⲥϩⲏ ⲉⲧⲁⲱ ⲙⲁⲩ ⲙⲡⲉⲕⲥⲙⲏ ⲡⲧⲏⲣⲟⲩ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲛⲉ ⲉⲣⲉ ⲧⲉⲕ-

Seigneur, s'étendit sur eux et ils vécurent tous : ainsi, ô Seigneur, fais aussi que cette bête vive de nouveau par ta vertu sainte et donne-lui de la douceur envers ton image, afin que ton saint nom soit glorifié. » Pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant et disant ces (paroles), il saisit la tête du crocodile, disant : « Que le Dieu qui a ressuscité Lazare d'entre les morts, t'ordonne aussi, à toi, par sa vertu sainte, de te lever d'entre les morts, qu'il te donne de la douceur envers son image. » Sur l'heure le crocodile se leva vivant, il vint, il adora les pieds du saint apa Jean et il s'était couché à ses pieds comme un mouton et il ne dépassa pas le saint, marchant dans l'eau près de la barque jusqu'à ce que le (saint) eût abordé à Rakoti ; et apa Jean lui jeta chaque jours trois pains, pendant tous les jours qu'il le suivit. Mais il arriva, lorsqu'ils abordèrent à Rakoti, que l'archevêque vint au-devant de lui avec tout le clergé, les *amis du travail*[9] et presque toute la ville, chantant des psaumes en avant de lui, disant : « Paix à ton arrivée, » et encore : « Que ton chemin[10] soit dans le Seigneur ! » et encore : « Tu es un prêtre éternel-

1. Lisez : ⲉⲕⲉⲧⲣⲉ. — 2. Lisez : ⲡⲉⲓⲟⲛⲣⲓⲟⲛ. — 3. Lisez : ⲉⲧⲉⲕϥⲉⲓⲕⲱⲛ. — 4. Lisez : ⲡⲉⲥⲧⲟⲩⲉϥⲉⲣⲥⲁϩⲙⲉ. — 5. Lisez : ⲉⲧⲉⲕϥⲉⲓⲕⲱⲛ. — 6. Lisez : ⲁⲕⲡⲣⲟⲥⲕⲩⲛⲉⲓ. — 7. Effacez ⲧⲟⲛ. — 8. Lisez : ⲧⲉⲓⲣⲏⲛⲏ. — 9. C'est-à-dire ceux qui s'affligent et se mortifient eux-mêmes, les moines. — 10. Mot à mot : Ta voie d'aller.

ϩⲓⲛ ⲛⲉⲓ ⲉϩⲟⲩⲛ ϩⲁ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ ⲁⲩⲱ ⲟⲛ ⲍⲉ ⲛⲧⲟⲕ ⲡⲉ ⲡⲟⲩⲏⲛⲃ ⲓⲱⲁ ⲉⲡⲉϩ. ⲁⲥ-ⲓⲱⲟⲡⲉ ⲇⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩⲃⲱⲕ ⲉϩⲟⲩⲛ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁⲥⲡⲍⲉ[1] ⲛⲁⲓⲁ ⲓⲱϩⲁⲛⲛⲏⲥ ⲙⲙⲏⲥⲁ ⲡⲁⲥⲡⲁⲥⲁⲥⲟⲥ ⲇⲉ ⲁⲧϩⲁⲱⲟⲟⲩ ϩⲁ ⲡⲕⲁⲑⲓⲥⲧⲏⲣⲓⲟⲛ ⲁⲩⲱ ⲙⲉⲣⲉ ⲡⲁⲣⲭⲱⲛ ⲛⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲡⲣⲁⲥⲙⲁⲟ ⲙⲙⲏ ⲡϩⲏⲛⲉ ⲉⲧⲥⲟⲟⲩϩ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏ-ⲥⲓⲁ ⲉⲧⲟⲩⲱⲓⲛ ⲉϫⲓ ⲥⲁⲟⲩ ⲛⲧⲟⲟⲧϥ ⲧⲟⲧⲉ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲡⲟⲩ-ⲕⲁⲑⲟ. . . (*Sic exit.*)

II. (-Fol. 1-) ⲟⲩϩ ⲙⲡⲣⲉϩⲣⲱⲟⲩ ⲟⲩⲁⲉ ⲙⲡⲣⲕⲁ ⲗⲁⲁⲩ ⲛϩⲏⲃⲥ ⲉϥⲣⲁⲟⲩϩ ⲛⲧⲉⲩⲯⲩⲭⲏ ⲉⲧⲣⲙⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲉ ϩⲁ ⲡⲕⲱⲧⲉ ⲛⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲁⲧⲱ ⲧⲙⲏⲩ ⲯⲁⲣⲟⲕ ⲛⲛⲁⲛⲁⲩ ⲉⲡⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲙⲏ ⲛⲥⲟⲙ ⲉⲧⲙⲁⲯⲱⲡⲉ ϩⲁ ⲡⲉⲙⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲓⲟⲛ. ⲁⲛⲟⲕ ⲇⲉ ⲡⲉⲭⲁⲓ ⲙⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲍⲉ †ⲡⲁⲣⲁⲕⲁⲗⲉⲓ ⲙⲙⲁⲱⲧⲛ ⲉⲧⲣⲉⲧⲉⲧⲛⲧⲁⲗⲟⲓ ⲉⲡⲉϩ(ⲟⲟⲩ) ⲉⲧⲉⲧⲛⲛⲏⲩ ⲯ(ⲁ)ⲣⲟⲓ ⲧⲁⲥⲧⲁⲗⲁⲓⲉ[2] ⲛⲧⲉⲧⲛⲡⲁⲣⲣⲏⲥⲓⲁ ⲉⲧⲧⲁⲉⲓⲛⲩ ⲙⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲛⲉⲙⲯⲱⲡⲉ ⲉϥⲥⲃⲧⲱⲧ ⲙⲙⲏ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲙⲫⲟⲧⲉ ⲛⲧⲉⲕ-ⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ϥⲁϫⲱϥ[3] ⲛⲧⲉⲧⲛⲁⲁⲓⲧⲡⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. (ⲁⲩ)ⲟⲩⲱⲓⲯⲃ ⲇⲉ ⲛⲥⲓ (ⲛⲉ)ⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲍⲉ ⲧⲙⲛⲧⲁⲗⲟⲕ ⲉⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲏⲩ ⲛϩⲏⲧϥ ⲙⲙⲁ ⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲙⲡⲉⲛϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ϩⲁ ⲉϩⲣⲁⲓ ⲛϩⲱⲃ ⲙⲙⲁ ⲛⲧⲁⲛⲁⲩ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁⲓ ⲙⲡⲉⲛⲧⲁⲛϫⲟⲟⲩ ⲙⲁⲛ. ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲥⲉ ⲡⲉϥⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲏⲩ ⲯⲁⲣⲟⲕ ⲛϩⲏⲧϥ ⲡⲉ ⲥⲟⲩ ⲯⲓⲥ ⲙⲡⲉⲃⲟⲧ ⲡⲁϫⲱⲛ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡⲁⲯⲟⲛⲓⲥ ⲓⲣ(ⲟⲩ)ϩⲉ ⲛⲥⲟⲩ ⲯⲓⲥ (ⲛ)ϩⲧⲟⲟⲩⲉ[4] ⲛⲥⲟⲩ ⲙⲛⲧ. ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲡϩⲟⲟⲩ

lement. » Il arriva, lorsqu'ils furent entrés dans l'église, que l'archevêque baisa apa Jean ; après le baiser, ils s'assirent dans le lieu où l'on s'asseoit et les chefs de la ville, les riches, les pauvres se rassemblèrent dans l'église, voulant recevoir sa bénédiction. Alors l'archevêque fit une... (*Sic exit.*)

2. « ... Ne les allume pas et qu'aucune lumière ne soit allumée en cette nuit, pas même autour de l'église et nous viendrons vers toi, tu verras la gloire de Dieu et les merveilles qui se feront dans notre *martyrium.* » Mais moi, je dis à ces saints : « Je vous prie de m'apprendre le jour que vous viendrez vers moi, afin que j'indique votre présence glorieuse à l'archevêque, qu'il soit prêt, ainsi que tout le peuple qui est dans l'église, devant votre sainteté. » Les saints me répondirent : « Nous t'instruirons du jour où nous irons et du jour de notre fin. Écris tout ce que tu as vu et ce que nous t'avons dit. Maintenant donc, le jour où nous irons vers toi est le neuf du mois de Pakhôn, c'est-à-dire Paschons, le soir du neuvième jour vers le dixième. C'est le jour où nous avons achevé (notre vie). Prépare-toi donc avec tout le peuple

1. Lisez : ⲁⲥⲡⲁⲍⲉ. — 2. Lisez : ⲧⲁⲥⲧⲁⲗⲁⲓⲥⲉ. — 3. Il faudrait sans doute ϩⲁ ϫⲱⲥ, du moins dans le sens où je comprends ce passage. — 4. Les lettres entre parenthèses ont été ajoutées par Zoëga ; ici il doit y avoir une faute, et il faut lire ⲉ au lieu de ⲛ: ⲉϩⲧⲟⲟⲩⲉ.

ⲁⲡⲉⲛϫⲱⲕ ⲉⲃⲟⲗ ⲥⲁⲧⲱⲧⲛ ⲟⲩⲛ ⲁⲛ ⲡⲗⲁⲟⲥ ⲧⲏⲣⲉⲩ ⲁⲛ ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ
ϫⲉ ⲫⲏ ⲧⲁⲣⲉϥ ⲥⲓⲧⲉ ⲛⲟⲩⲣⲱϥⲉ ⲛⲧⲉⲩⲱⲙ ⲉⲧⲁⲣⲁⲁⲩ ⲧⲏⲛⲏ ϣⲁⲣⲟⲛ (-fol. 2-)
(ⲛⲁⲧ)ⲁ ⲑⲉ ⲉⲓⲛⲧⲁ ⲡⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ ϫⲟⲟⲥ ϫⲉ ⲫⲓⲁⲁⲓⲛⲧⲏ ⲁⲓ ⲫⲁ ⲡⲥⲱⲙⲁ ⲁⲗⲗⲁ
ⲫⲓⲁⲁⲓⲛⲧⲏ ⲫⲁ ⲡⲉⲡⲛⲁ. ⲛⲁⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲉⲣⲟⲩϫⲟⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲛⲥⲓ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲁⲓⲥⲉⲡⲏ
ⲁⲓⲥⲣⲁⲓ ⲉⲙϣⲁϫⲉ ⲙⲙⲁ ⲙⲡⲁⲧϫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ ⲁⲩⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧⲟⲩ
ⲉⲩⲑⲛⲟ ⲙⲙⲁⲟⲓ ⲉⲃⲟⲗ. ⲁⲩⲉⲓⲛⲉ ⲛⲁⲓ ⲛϩⲉⲓⲛ ⲧⲣⲟ(ⲫⲏ) ⲛⲧϭⲟⲟⲩⲛ ⲙ(ⲙⲁ)ⲟⲩ ⲁⲛ
ⲁⲩⲱ (ⲛ)ⲉⲩⲣⲱϣⲉ ⲉⲣⲟⲓ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲙⲙⲁ ⲛⲧⲁⲓⲁⲁⲩ ⲫⲏ ⲙⲉϩⲓⲟⲟⲩⲉ ⲉⲣⲉ ⲛⲉⲧⲟⲩ-
ⲁⲁϩ ⲙⲁⲟⲩⲉ ⲛⲙⲙⲁⲓ ϣⲁⲛϯⲥⲉⲓ ⲉⲃⲟⲗϩⲙⲁ ⲛⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲛⲧⲁⲓⲉⲓ ⲉϩⲣⲁⲓ
ⲉⲡⲛⲁϩ ⲙⲑⲓⲗⲏⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁϩ ⲥⲁⲟⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲫⲏ ⲑⲟⲣⲙⲓⲛ (ⲙⲡⲉ)ⲡⲛⲁ
ⲉⲩⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲉⲓ ⲛⲁⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧ. ⲙⲛⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲫⲁ ⲡⲟⲩⲱϣ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁⲓⲉⲓ
ⲉϩⲣⲁⲓ ⲉⲓⲧⲟϣ ⲙⲙⲏⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲧⲃⲁⲃⲩⲗⲱⲛ ⲙⲧⲙⲏⲉ ⲙⲡⲟⲩ ϫⲟⲩⲧⲏ ⲙⲡⲁⲣ-
ⲙⲟⲩⲧⲉ ⲁⲓⲣ ϣⲟⲙⲉⲓⲧ ⲛϩⲟⲟⲩ ⲫⲏ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ ⲉⲧⲃⲉ ⲡϩⲓⲥⲉ ⲙⲙⲉϩⲓⲟⲩⲉ
ⲉⲓⲧⲁⲓⲉⲓ ⲛϩⲏⲧⲟⲩ ϣⲁ(ⲙ)ϯⲥⲙⲉ ⲛⲟⲩϫⲟⲓ ⲉⲥⲙⲁⲃⲱⲕ ⲉ(ⲧⲡ)ⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ
(ⲉⲧⲣ)ⲁⲁⲗⲉ ⲉⲣⲟⲥ. ⲫⲟⲥⲟⲛ ⲁⲉ ⲉⲓⲁⲫⲉⲣⲁⲧ ⲉϫⲙ ⲡⲉⲣⲟ ⲉⲓⲥ ⲟⲩϫⲟⲓ ⲉⲧⲁ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ
ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ ⲡⲉ ⲁⲥⲉⲓ ⲁⲥϫⲙⲟⲟⲙⲉ ⲉⲥⲙⲁϣⲱⲛ ⲡⲣⲁⲕⲙⲁⲧⲓⲁ[1] ⲙⲉϩⲃⲱⲕ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ
ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ. ⲙⲙⲉⲉⲉⲩ ⲁⲉ ⲉⲧⲫⲙ ⲡϫⲟⲓ (-fol. 3-) ⲙⲧⲉⲣⲟⲩⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲓ ⲁⲩⲥⲟⲩⲱⲙⲧ

et l'archevêque, car, dans la deuxième veillée de cette nuit-là, nous irons vers toi selon la manière qu'a dite l'Apôtre : Je ne suis pas avec vous dans le corps, mais je suis avec vous en esprit. » Lorsque les saints m'eurent dit ces (paroles), je me hâtai, j'écrivis ce qu'ils m'avaient dit, ils me bénirent, je pris congé d'eux comme ils me conduisaient. Ils m'apportèrent des nourritures que je ne connais pas, et elles me suffirent pendant tous les jours que je marchais[2] : les saints m'accompagnaient jusqu'à ce que je fusse sorti de la terre de Babylone et que je fusse arrivé à la terre de Jérusalem, et les saints me bénirent par l'inspiration de l'esprit, ils me quittèrent. Après cela, dans la volonté de Dieu, j'arrivai aux limites de l'Égypte, j'allai à Babylone d'Égypte le vingt-cinq de Parmouté, je passai trois jours dans cette ville, à cause des fatigues du chemin où j'avais été, jusqu'à ce que j'eusse trouvé une barque devant aller à la ville de Rakoti, afin d'y monter. Pendant que je me tenais sur le fleuve, voici qu'une barque de la ville de Rakoti vint, elle aborda pour prendre des marchandises, afin d'aller vers la ville de Rakoti. Les matelots qui étaient dans la barque, m'ayant vu, me reconnurent, ils s'élancèrent sur

1. Lisez : ⲡⲣⲁⲅⲙⲁⲧⲓⲁ. — 2. Mot à mot : En tous jours que je passai dans les chemins.

ⲁⲩϥⲟⲥⲟⲩ ⲉⲡⲉⲕⲣⲟ ⲁⲩⲱⲗⲗⲉ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩϯⲡⲉ ⲉⲥⲛ ⲧⲉϥⲁⲡⲉ[1] ⲙⲙⲛ
ⲛⲉϥⲥⲓⲍ ⲙⲙⲛ ⲛⲉϥⲟⲩⲉⲣϩⲧⲉ ⲉⲩⲍⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲉⲕⲉⲓ ⲉⲕⲟⲩⲟⲍ ⲱ (ⲡ)ⲉⲓⲉⲓⲱⲧ
ⲧⲏⲉⲧⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲉⲓ ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲍⲉ ⲁⲓⲙⲙⲁⲩⲁ ⲙⲙⲁⲩ ⲉⲣⲟⲕ ⲙⲙⲉⲥⲟⲛ. ⲁⲓⲟⲩⲱⲱⲩϧ
ⲙⲁⲩ ⲍⲉ ⲛⲁⲱⲛⲣⲉ (ⲉⲣ)ⲉ ⲡⲉⲓⲉⲓⲱⲧ ⲡⲁ(ⲣⲭⲓ)ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ (ⲣ ⲟⲩ) ⲁⲣⲁ ⲥⲟⲩⲟⲍ.
ⲡ(ⲉⲍⲁⲩ) ⲙⲁⲓ ⲍⲉ ⲥⲉ ⲧⲟ(ⲓ)ⲱ ⲡⲉⲓⲉⲓⲱⲧ ⲁⲗⲗⲁ ⲥⲙⲟⲟⲩϩ ⲙⲫⲏⲧ ⲉⲧⲃⲏⲏⲧⲕ ⲍⲉ
ⲁⲕⲱⲥⲕ ⲉⲥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲙⲉⲩⲱⲁⲕ ⲁⲩⲡⲁⲛⲧⲏⲙⲁ[2] ⲱⲱⲡⲉ ⲙⲙⲟⲕ ⲫⲓ ⲧⲉⲕϩⲓⲏ.
ⲁⲗⲗⲁ ⲧⲏⲉⲧⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲓ[3] ⲙⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲙⲧⲁϩⲙⲓⲧⲕ ⲙⲁⲓ ⲉ(ⲕⲟⲩⲟⲍ). ⲁⲩⲱ ⲙⲧⲉ-
ⲣⲟⲩ(ⲍⲉ ⲙⲁⲓ) ⲁⲩⲉⲓ ⲉⲡⲙⲁ ⲉⲙⲥⲁ(ⲗ)ⲱⲟⲩ ⲉⲣⲟϥ ⲁⲩⲧⲁⲗⲟ ⲙⲙⲁⲕⲟⲩⲓ ⲙⲥⲕⲉⲧⲉ[4]
ⲙⲧⲁⲓϩⲓⲧⲟⲩ ⲫⲓ ⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲉⲧⲃⲉ ⲧⲁϫⲣⲓⲁ[5]. ⲁⲓⲉⲓ ⲉⲡϩⲟⲓ ⲁⲓⲥⲥⲏⲣ ⲉϩⲏⲧ ⲱⲁⲛⲧⲙ-
ⲉⲓ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲣⲁⲕⲟⲧⲉ. ⲙⲧⲉⲣⲉⲙⲙⲟⲟⲩⲉ ⲁⲉ ⲁ ⲫⲉⲙ ⲥⲙⲏⲩ ⲙⲕⲗⲏⲣⲓⲕⲟⲥ ⲙⲁⲩ
ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲓⲉⲙⲡⲉⲥⲏⲧ ⲙⲡϩⲟⲓ ⲁ ⲟⲩⲁ ⲙⲙⲟⲟⲩ ⲧⲁϫⲏ[6] ⲁⲥϧⲱⲕ ⲁⲥⲩⲧⲁⲙ(ⲟ
ⲉⲡⲁⲣ)ϫⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ. ⲁⲩⲱ ⲙⲧⲉⲣⲉⲥϫⲱⲧⲙ ⲍⲉ ⲁⲓⲉⲓ ⲁⲥⲫⲉⲓ ⲉϧⲟⲗ ⲫⲏⲧ ⲙⲙⲛ
ⲡⲉⲕⲗⲏⲣⲟⲥ ⲧⲏⲣⲥ ⲫⲓ ⲟⲩⲛⲟⲩ ⲙⲡⲣⲁⲓⲩⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲩⲱⲗⲗⲉ ⲉⲣⲟⲩⲛ ⲉⲣⲟⲓ ⲉⲩⲍⲱ
ⲙⲙⲟⲥ ⲍⲉ ⲕⲁⲗⲱⲥ ⲁⲓⲉⲓ ⲱⲁⲣⲟⲛ ⲱ ⲡⲁⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ⲕⲁⲓ ⲡⲁⲓⲁⲕⲟⲛⲓⲧⲏⲥ ⲉⲧⲏⲣⲟⲧ

le rivage, ils m'entraînèrent dans la (barque), ils le baisèrent sur sa tête, ses mains et ses pieds, disant: « Comme tu es venu sain et sauf, ô notre père, nous rendons grâce à Dieu de ce que nous avons été dignes de te voir une autre fois. » Je leur répondis, disant: « Mes enfants, que fait notre père l'archevêque, est-il en bonne santé? » Ils me dirent: « Oui, en très bonne santé[7], notre père; mais il a douleur de cœur à ton sujet, car tu as été longtemps, et il dit que peut-être tu as fait une rencontre en ton chemin[8]. Mais nous rendons grâce à Dieu qui t'a amené sain et sauf. » Et lorsqu'ils eurent dit ces (paroles), ils allèrent à l'endroit où j'étais hôte, ils chargèrent mes petits bagages que j'avais pris dans la ville pour mon besoin. Nous allâmes à la barque, nous navigâmes vers le Nord jusqu'à ce que nous fussions arrivés à la ville de Rakoti. Mais, lorsque nous eûmes abordé, quelques frères clercs me virent comme j'étais au fond de la barque; l'un d'entre eux se hâta, il alla, il informa l'archevêque. Et lorsqu'il eut appris que j'étais arrivé, il sortit au-devant de moi avec tout le clergé dans une grande joie, et ils m'entraînèrent en disant: « Tu es arrivé heureusement vers nous, ô le juste et le

1. Le récit passe à la troisième personne, ainsi que l'a fait remarquer Zoëga. — 2. Lisez : ⲁ ⲟⲩⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲙⲁ. — 3. Lisez : ⲧⲏⲉⲧⲭⲁⲣⲓⲥⲧⲉⲓ. — 4. Lisez : ⲙⲥⲕⲉⲧⲏ. — 5. Lisez : ⲧⲁϫⲣⲓⲁ. — 6. Lisez : ⲧⲁϫⲩ; ce mot est ici pris comme verbe. — 7. Mot à mot : Oui, beaucoup. — 8. La rencontre dont il s'agit est une rencontre de brigands, ce qui peint bien l'état des routes à cette époque.

(-fol. 4-) (πεντας)χωκ εβολ (ⲙⲡ)ⲟⲩⲉϥⲥⲁϩⲙⲉ ⲙⲡⲭⲟⲉⲓⲥ. ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲱⲕ[1] ⲁⲉ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲧⲡⲟⲗⲓⲥ ⲁϥⲥⲱⲟⲩϩ ⲉⲣⲟⲛ ⲛϩⲟⲟⲩⲧ ⲙⲙⲁ ⲛⲉϥⲓⲟⲙⲉ ⲁⲩⲱ ⲥⲛⲟⲩ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲟⲟⲧ ⲛⲧⲉⲣⲉⲙⲡϫⲱⲕ ⲁⲉ ⲉϥⲟⲩⲛ ⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲓⲟⲛ[2] ⲛⲁⲡⲩⲗⲏ[3] ⲁⲡⲣⲁⲟⲟⲥ ⲁ παρχιεπισκοπος ⲡⲁⲣⲁⲁⲓ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ✝(ⲥⲟ)ⲡⲥ ⲙⲙⲁⲕ ⲡⲁ-ⲉⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲉⲧⲣⲉⲕⲧⲁⲗⲁⲟⲓ ⲁⲉ ⲛⲧⲁ ⲟⲩ ⲡⲱⲟⲩⲉ ⲛⲁⲕ ⲛⲁⲓ ⲅⲁⲣ ⲁⲓⲣ ⲕⲟⲩⲓ ⲛϩⲏⲧ ⲁⲉ ⲙⲙⲏⲡⲟⲧⲉ ⲁⲅⲁⲡⲁⲛⲧⲏⲥⲁ[4] ⲡⲱⲟⲩⲉ ⲙⲙⲁⲟⲛ ϩⲓⲛ ⲛⲉϥⲓⲟⲟⲩⲉ. ⲁⲡⲁ ⲓⲱⲁⲛⲛⲏⲥ ⲇⲉ ⲡⲉϫⲁϥ ⲁⲉ ⲡⲁⲉⲓⲱⲧ ⲁⲛⲉ ⲡⲉⲑⲟⲟⲩ ⲧⲁϩⲓ ⲁⲗⲗⲁ ⲡⲉϫⲥ ⲡⲉ-ⲧⲕⲟ ⲛⲁϥ ⲛϩⲁⲣⲁⲗ ⲁϥϫⲓⲙⲟⲉⲓⲧ ϩⲛⲏⲧ ⲡⲁⲓⲥⲉϩ ⲉⲣⲁⲧⲟⲩ ⲙⲙⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ. ⲛⲧⲉⲩⲏⲟⲩ ⲁⲓϯ ⲛⲁϥ ⲙⲡϫⲁⲣⲧⲏⲥ ⲛⲧⲁⲓⲥⲉϩ ϩⲱⲟⲩⲃ ⲙⲙⲁ ⲉⲣⲟϥ ⲙⲛ ⲡⲉⲛⲧⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ϫⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ. ⲡⲁⲣⲭⲓⲉⲡⲓⲥⲕⲟⲡⲟⲥ ⲇⲉ ⲛⲧⲉⲣⲉϥϫⲓⲧϥ ⲁϥⲁⲣⲭⲓ[5] ⲛⲱⲱⲩ ϩⲓⲱⲱⲩ ϩⲛⲏⲧϥ ⲁϥⲣ ⲱⲡⲏⲣⲉ ⲁⲩⲱ ⲁϥϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ. ⲛⲧⲉ(ⲣⲉϥ)ⲉⲓ ⲇⲉ ⲉⲥⲁ (ⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲛⲧ)ⲁ ⲛⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲧⲁⲗⲁⲟϥ ⲇⲉ ⲧⲏⲛⲏⲩ ⲛⲁⲕ ⲛϩⲏⲧϥ ⲁϥⲣⲁⲱⲉ ⲉⲙⲁⲧⲉ ⲁϥϯ ⲉⲟⲟⲩ ⲙⲡⲓⲟⲩⲧⲉ ⲉϥϫⲱ ⲙⲙⲟⲥ ⲁⲉ ✝ⲏⲁⲥⲱ ⲉⲓⲥⲱⲱⲡ ϩⲏⲧϥ ⲙⲡⲉϩⲟⲟⲩ ⲉⲧⲙⲙⲁⲩ. ⲁϥⲉⲓⲣⲉ ⲙⲡⲥⲟⲃⲧⲉ ⲙⲡⲙⲁ ⲕⲁⲗⲱⲥ. ⲁϥⲱⲱⲡⲉ ⲇⲉ ⲛⲥⲟⲩ. . . (*Sic exit.*)

ministre fidèle qui a accompli l'ordre de son Seigneur ! » Et lorsqu'il entra dans la ville, les hommes et les femmes se réunirent à nous, ils reçurent sa bénédiction. Lorsque nous entrâmes au palais épiscopal, nous priâmes, nous nous assimes ; l'archevêque me parla, disant : « Je te prie, mon père saint, de m'informer de ce qui t'est arrivé, car j'ai été petit de cœur disant que peut-être tu avais fait une rencontre sur ta route. » Apa Jean dit : Mon père, rien de mal ne m'est arrivé, mais le Christ dont tu es le serviteur m'a guidé jusqu'à ce que je fusse arrivé aux saints. » Sur l'heure je lui donnai le papyrus sur lequel j'avais écrit toute chose et ce que les saints m'avaient dit. Mais l'archevêque, lorsqu'il l'eut pris, il commença à le lire, il admira et rendit gloire à Dieu. Lorsqu'il fut arrivé au jour où les saints l'avaient informé, disant : « Nous irons vers toi en ce (jour), » il se réjouit grandement, il glorifia Dieu, disant : « Je resterai attendant ce jour. » Il prépara bellement le lieu ; et il arriva que le jour . . . (*Sic exit.*)

1. Le récit revient à la troisième personne. — 2. Lisez : **επιεπισκοπειον.** — 3. Lisez : **παπυλλα.** — 4. Lisez : **α ογαπαντηϭα.** — 5. Lisez : **αϥαρχει.**

ADDENDA ET CORRIGENDA

Page 4, ligne 10, au lieu de : ⲙⲟⲛⲣⲓⲟⲛ, lire : ⲙⲟⲛⲣⲓⲟⲛ.

Page 5, ligne 23, au lieu de : *le bienheureux vieillard le suivit*, lire : *le bienheureux vieillard poursuivit son chemin.*

Page 12, ligne 10, au lieu de : ⲫⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ, lire : ⲱⲫⲓ ⲉⲣⲁⲧⲥ.

— ligne 12, au lieu de : ⲫⲟ ⲛⲥⲣⲟⲗⲙⲏ, lire : ⲫⲁⲓ ⲥⲣⲟⲗⲙⲏ.

Page 19, ligne 10, au lieu de : ⲓⲉ ⲧⲕⲁⲫⲥ, lire : ⲛⲉ ⲧⲕⲁⲫⲥ.

Page 36, ligne 3, au lieu de : ⲉⲃⲟⲗⲃⲁ ⲧⲫⲏ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲩⲱⲡ ⲡⲉⲕⲱⲟⲩ, lire : ⲉⲃⲟⲗⲫⲁ ⲧⲫⲏ ⲙⲡⲉⲕⲙⲁⲩ ⲉⲩⲱⲡ ⲉⲕⲱⲟⲩ.

Page 37, ligne 8, au lieu de : ⲉⲣⲱⲟⲩ, lire : ⲉⲱⲟⲩ.

Page 40, ligne 10, au lieu de : ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ, lire : ⲉⲭⲉⲛ ⲟⲩⲙⲁⲣⲱⲙⲉ.

Page 46, ajouter à la note 8 : Le manuscrit LXII a une coupure et les lignes sont disposées ainsi :

ⲉⲧⲁϥϭⲓⲧϥ ⲉⲃⲟⲗϩⲓⲧⲉⲛ $\overline{\text{ⲫ̄ⲧ̄}}$ ⲙⲉ

ⲡⲟⲩⲱⲟⲩⲛ ⲉⲩⲟⲓ ⲡⲁⲧ̄ⲫ ϩⲛ

ⲟⲩ

ⲉⲑⲃⲉ ⲫⲉ, etc. Il n'y aurait sans doute pas de lacune, mais ce manuscrit diffère ainsi du LIX. Il faudrait traduire ainsi : *qu'il reçut de Dieu n'ont point été sans profit, car*, etc.

Page 47, ligne 8, au lieu de : ⲉⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲛ, lire : ⲉⲣⲕⲁⲧⲁⲛⲧⲁⲛ.

Page 48, ligne 11, au lieu de : ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲱⲥ, lire : ⲁⲡⲟⲙⲉⲣⲟⲩⲥ.

Page 53, ligne 27, au lieu de : *il faisait l'aumône*, lire : *il croissait en beauté.*

Page 56, ligne 16, au lieu de : ⲉⲩⲡⲁⲟⲗⲓ, lire : ⲉⲩⲡⲁⲉⲗ, et ajouter à la note 8 : *Cod.* ⲉⲩⲡⲁⲟⲗ.

Page 57, ligne 11, au lieu de : ⲡⲉⲕⲟⲩⲧⲁϥ, lire : ⲡⲉⲕⲟⲩⲧⲁϥ.

Page 58, ligne 7, au lieu de : ⲡⲣⲟ ⲟⲩϩⲉ ⲣⲟ, lire : ⲡⲣⲟ ⲟⲩϩⲉ ⲣⲟ.

Page 59, ligne 14, au lieu de : ⲛⲟⲩⲣⲁⲱⲓ, lire : ⲛⲁⲩⲣⲁⲱⲓ.

Page 66, ligne 6, au lieu de : ⲉⲧⲟⲩⲥⲁⲭⲓ, lire : ⲉⲧⲁⲩⲥⲁⲭⲓ.

Page 68, ligne 26, au lieu de : *ceux qui tuent*, lire : *ceux qui scient*.

Page 71, ligne 3, au lieu de : ⲛⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ, lire : ⲛⲓⲁⲛⲁⲭⲱⲣⲓⲧⲏⲥ.

Page 72, ligne 12, au lieu de : ⲛⲭⲉ, lire : ⲛⲭⲉ.

Page 75, ligne 2 des notes, au lieu de : ⲥⲩⲛⲁⲅⲱⲧⲧ, lire : ⲥⲩⲛⲁⲭⲟⲧⲩⲧ.

Page 76, lignes 24 et 30, au lieu de : *marchands*. lire : *gardiens*.

Page 79, ligne 4 des notes, au lieu de : ⲛⲑⲉⲗⲗⲟ, lire : ⲛⲑⲉⲗⲗⲟ.

Page 82, ligne 8, au lieu de : ⲛⲁⲉⲙⲱⲛ, lire : ⲛⲁⲁⲓⲙⲱⲛ.

Page 86, ligne 4 des notes, au lieu de : *laisse*, lire : *lis*.

Page 91, ligne 9, au lieu de : ⲁⲡⲁⲧⲁⲗⲟⲥ, lire : ⲁⲡⲁⲧⲁⲗⲁⲥ.

— ligne 16, au lieu de : ⲥⲟϯ, lire : ⲫⲟϯ.

Page 92, ligne 9, au lieu de : ⲁⲫϯ, lire : ⲁⲫϯ.

Page 95, ligne 3 des notes, au lieu de : ⲛⲭⲉ ⲡⲟⲩⲥⲁⲟⲩ, lire : ⲛⲭⲉ ⲡⲟⲩⲥⲁⲟⲩ ; et ligne 5, au lieu de : ⲧⲉⲫⲣⲉⲓ, lire : ⲛⲧⲉⲫⲣⲉⲓ.

Page 101, ligne 12, au lieu de : ⲩⲁⲧ ⲛⲁⲟⲩⲁⲓ, lire : ⲩⲁⲧ ⲁⲉⲟⲩⲁⲓ.

Page 105, ligne 7, au lieu de : ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲛⲉⲟⲩⲁⲫⲥⲁⲫⲏ, lire : ⲉⲧⲁⲩⲉⲣ ⲡⲛⲉⲟⲩⲁⲫⲥⲁⲫⲏ.

Page 108, ligne 1, effacer le second ⲁⲉ.

Page 117, ajouter une 7e note : Des trois manuscrits, le LIX et le LXIV n'ont aucune note finale. Le LXII en a deux. La première est ainsi conçue : ⲡⲟⲥ ⲛⲁⲓ ⲁⲛⲉⲕⲃⲱⲕ ϫⲁⲏⲗ ϯ ⲙⲁⲧⲟⲓ ⲁⲙⲏⲛ : « Seïgneur, aie pitié de ton serviteur Chaël, fils de Matoi : amen » ; la seconde est d'une autre main beaucoup plus récente : ⲡⲟⲥ ⲙⲁⲛⲧⲟⲛ ⲡⲉⲕⲃⲱⲕ (*sic*) ⲥⲟⲩⲣⲱⲣ ϯ ⲙⲓⲛⲁ ⲃⲁⲃ...ⲁ... : « Seigneur, donne repos à ton serviteur Sourôr, fils de Mina Bab...a... »

Page 129, ligne 32, au lieu de : *dont le jugement universel est terrible*, lire : *dans le jugement universel et terrible*.

Page 137, ligne 1, au lieu de : ⲛⲁⲓⲉⲧⲟⲗⲏ, lire : ⲛⲁⲓⲉⲙⲧⲟⲗⲏ.

Page 139, ligne 2, au lieu de : ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲩϫⲁ ⲡⲩϫⲱⲩ, lire : ⲟⲩⲙⲉⲧⲁⲧⲩϫⲁⲛ ⲩϫⲱⲩ.

Page 166, ligne 8, au lieu de : ⲡⲣⲉϥϣⲓⲛ ϩⲟ, lire : ⲡⲣⲉϥϣⲓ ⲡϩⲟ.

Page 175, ligne 16, au lieu de : ⲟⲩⲙⲉⲧⲩϫⲁ ⲡⲩϫⲱⲩ, lire : ⲟⲩⲙⲉⲧⲩϫⲁⲛ ⲩϫⲱⲩ.

Page 191, ligne 14, au lieu de : ⲟⲩⲟϥ, lire : ⲟⲩϩⲟ.

Page 210, ligne 7, au lieu de : ⲥⲁ ⲡⲓⲕⲉⲥⲟⲓ, lire : ⲥⲁ ⲡⲓⲕⲉⲥⲁ.

Page 237, ligne 29, au lieu de : *et se jeta sur ses genoux*, lire : *et, se jetant sur ses genoux*.

Page 243, ligne 14, au lieu de : ⲛⲁϧⲏⲧ, lire : ⲛⲁϧⲏⲧ.

— ligne 25, au lieu de : *djarumpo*, lire : *djarampo*.

Page 251, ligne 11, au lieu de : ϩⲉⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ, lire : ϩⲉⲛ ⲛⲥⲛⲟⲩ.

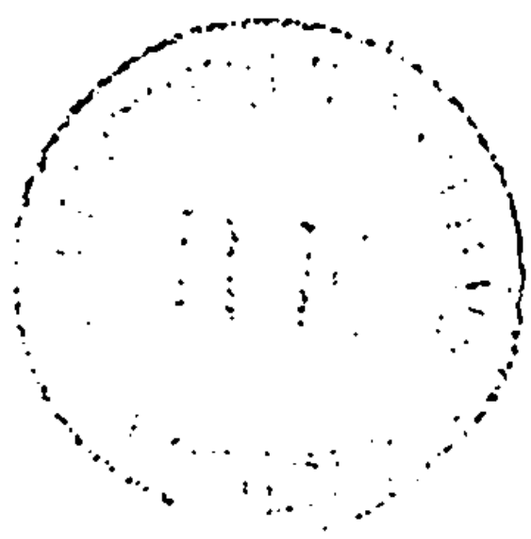
Page 256, ligne 33, au lieu de : *il s'occupa d'eux*, lire : *il badina avec eux*.

Page 261, ligne 3, au lieu de : ⲉⲟⲩϩⲏⲩ, lire : ⲉⲟⲩϩⲛⲟⲩ.

Page 262, ligne 11, au lieu de : ⲉⲟⲩϩⲏⲩ, lire : ⲉⲟⲩϩⲛⲟⲩ, et à la note lire au contraire : ⲉⲩϩⲏⲩ.

Page 279, ligne 6, au lieu de : ⲛⲓⲁⲑⲏⲛⲁⲓⲟⲥ, lire : ⲛⲓⲁⲑⲏⲛⲛⲁⲓⲟⲥ.

Page 299, ligne 14, au lieu de : ⲧⲱⲃⲉ ⲛⲁⲱⲓ, lire : ⲧⲱⲃⲉ ⲉⲁⲱⲓ.
Page 303, ligne 16, au lieu de : ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲟⲉ, lire : ⲉⲧⲁϥⲟⲩⲁⲉ.
Page 304, ligne 15, au lieu de : ⲛⲟⲩϣⲟⲉ, lire : ⲛⲟⲩϣⲁⲉ.
Page 310, ligne 10, au lieu de : ⲙⲛⲉⲩⲧⲁⲉ, lire : ⲙⲛⲟⲩⲧⲁⲉ.
Page 314, ligne 17, au lieu de : ⲛϣⲁϥⲛⲓ, lire : ⲛϣⲁϣⲛⲓ.
Page 326, ligne 13, au lieu de : ⲛⲓⲫⲩⲭⲏ, lire : ⲛⲓⲯⲩⲭⲏ.
Page 329, ligne 6, au lieu de : ⲛⲉⲙⲱⲧ ⲟⲟⲟⲩⲁⲃ, lire : ⲛⲉⲙⲱⲧ ⲥⲟⲟⲩⲁⲃ.
Page 330, ligne 22, au lieu de : *au combat*, lire : *aux combats*.
Page 343, ligne 1, au lieu de : ⲡⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲟⲥ, lire : ⲙⲡⲁⲣⲁⲕⲗⲏⲥⲟⲥ.
Page 349, ligne 7, au lieu de : ⲥⲟⲃⲉ, lire : ⲥⲟⲃⲉ.
Page 366, ligne 18, au lieu de : *vieillard après un tel*, lire : *vieillard père un tel*.
Page 378, ligne 8, au lieu de : ⲙⲉⲛⲩ, lire : ⲙⲉⲛⲛⲟⲩ.
Page 381, ligne 14, au lieu de : ϥⲩⲥⲉⲓ, lire : ⲫⲩⲥⲉⲓ.
Page 404, ligne 6, au lieu de : ⲍⲉⲡ, lire : ⲍⲉⲡ.
Page 416, ligne 3, au lieu de : ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲁⲛⲛ, lire : ⲉⲧⲉⲧⲛⲁⲁⲛⲛ.
Page 417, ligne 1 des notes, au lieu de : 2. *Lisez :* ⲉⲣⲟϥ, lire : 2. *Lisez :* ⲉⲣⲟⲟⲩ.



TABLE

	Pages.
Introduction	1
Vie de saint Paul, premier ermite	1
Apophthegmes sur saint Antoine	15
Vie de Macaire de Scété	46
Vertus de saint Macaire	118
Apophthegmes sur saint Macaire	203
Vie de Macaire d'Alexandrie	235
Vie des saints Maxime et Domèce	262
Vie de Jean Kolobos	317
Appendice : introduction : fragments thébains de la Vie de Jean Kolobos	411
Fragments thébains d'une Vie de Jean Kolobos	414

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCHAU.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

RUE BONAPARTE, 28

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

TOME I

MÉLANGES. — Un volume in-4, avec 8 planches hors texte . . . . . 15 fr.

E. Guimet. Rapport au Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur sa mission scientifique en Extrême-Orient. — Le Mandara de Koô-boô-Daï-shi dans le temple de To-ô-dji à Kioto (Japon). — H. Highard. Le Mythe de Vénus. — F. Chabas. De l'usage des bâtons de main chez les anciens Egyptiens et chez les Hébreux. — Ed. Naville. Ostracon égyptien du musée Guimet. — E. Lefébure. Les races connues des Egyptiens. — Garcin de Tassy. Tableau du Kâli-Youk ou Age de Fer. — P. Regnaud. La Métrique de Bhârata, xviie chapitre du Nâtya Çastra. — P. Regnaud. Le Pessimisme Brâhmanique. — Rev. C. Alwyss. Visites des Bouddhas dans l'île de Lankâ (Ceylan), traduit de l'anglais par L. de Milloué. — J. Dupuis. Voyage au Yun-nan et ouverture du fleuve Rouge au commerce. — Rev. E. J. Eitel. Le Fengshoui ou Principes de science naturelle en Chine, traduit de l'anglais par L. de Milloué. — P. L. F. Philastre. Exégèse chinoise. — Shidda. Explication des anciens caractères sanscrits, traduit du japonais par Ymaïzoumi et Yamata. — Conférence entre la secte Sïn-sion et la mission scientifique française, traduite du japonais par Ymaïzoumi, Tomii et Yamata. — Réponses sommaires des prêtres de la secte Sïn-siou, traduites du japonais par M. A. Tomii. — Note sur les cours de langues orientales à Lyon.

TOME II

MÉLANGES. — Un volume in-4. . . . . 15 fr.

F. Max Müller. Anciens textes sanscrits découverts au Japon, traduits de l'anglais par L. de Milloué. — Ymaïzoumi. O-mi to-King, ou Soukhavâti-vyûha-Soûtra, texte vieux sanscrit traduit d'après la version chinoise de Koumârajiva. — P. Regnaud. La Métrique de Bhârata, texte sanscrit de deux chapitres du Nâtya Çastra, publié pour la première fois et suivi d'une interprétation française. — Léon Feer. Analyse du Kandjour et du Tandjour, recueils des livres sacrés du Tibet, par Alexandre Csoma de Kôrôs, traduite de l'anglais et augmentée de diverses additions, remarques et index.

TOME III

Em. de Schlagintweit. LE BOUDDHISME AU TIBET, traduit de l'anglais par L. de Milloué.
Un volume in-4, avec 40 planches hors texte . . . 20 fr.

TOME IV

MÉLANGES. — Un volume in-4, avec 11 planches hors texte . . . . . 15 fr.

E. Lefébure. Le puits de Deïr-el-Bahari, notice sur les dernières découvertes faites en Egypte. — F. Chabas. Tables à libations du Musée Guimet. — Dr Al. Colson. Notice sur un Hercule Phallophore, dieu de la génération. — P. Regnaud. Le Pancha-Tantra, ou le grand recueil des fables de l'Inde ancienne, considéré au point de vue de son origine, de sa rédaction, de son expansion et de la littérature à laquelle il a donné naissance. — Rev. J. Edkins. La religion en Chine. Exposé des trois religions des Chinois, suivi d'observations sur l'état actuel et l'avenir de la propagande chrétienne parmi ce peuple; traduit de l'anglais par L. de Milloué.

TOME V

Léon Feer. FRAGMENTS EXTRAITS DU KANDJOUR, traduits du tibétain.
Un volume in-4 . . . . . 20 fr.

TOME VI

Ph. Ed. Foucaux. LE LALITA VISTARA, ou développement des jeux, contenant l'histoire du Bouddha Çâkya-Mouni depuis sa naissance jusqu'à sa prédication, traduit du sanscrit en français. Première partie. Traduction française.
Un volume in-4, avec 4 planches hors texte . . . . 15 fr.

TOME VII

MÉLANGES. — Un volume in-4, avec 8 planches hors texte . . . . . 20 fr.

A. Bourquin. Brâhmakarma ou Rites sacrés des Brâhmanes, traduit pour la première fois du sanscrit en français. — Dharmasindhu ou Océan des rites religieux, par le prêtre Kâshimâtha, première partie. Traduit du sanscrit et commenté. Version française par L. de Milloué. — E. S. W. Sénathi-Raja. Quelques remarques sur la secte civaïte chez les Indous de l'Inde méridionale. — Arnould Locard. Les Coquilles sacrées dans les religions indoues. — Sir Muttu Coomara-Swamy. Dâthâvança ou histoire de la Dent-Relique du Buddha Gautama, poème épique de Dhamma-Kitti, traduit en français d'après la version anglaise, par L. de Milloué. — J. Gerson da Cunha. Mémoire sur l'histoire de la Dent-Relique de Ceylan, précédé d'un essai sur la vie et la religion de Gautama Buddha, traduit de l'anglais et annoté par L. de Milloué. — P. Regnaud. Etudes phonétiques et morphologiques dans le domaine des langues indo-européennes et particulièrement en ce qui regarde le sanscrit.

TOME VIII

LE YI-KING OU LIVRE DES CHANGEMENTS DE LA DYNASTIE DES TSCHEOU, traduit pour la première fois du chinois en français, avec les commentaires traditionnels complets de T'shéng-Tsé et de Tshou-hi et des extraits des principaux commentateurs, par P. L. F. Philastre.
Première partie. Un volume in-4 . . . . . 15 fr.

TOME IX

LES HYPOGÉES ROYAUX DE THÈBES, par M. E. Lefébure. — Première division : Le Tombeau de Séti Ier publié in-extenso avec la collaboration de MM. U. Bouriant et V. Loret, anciens membres de la Mission archéologique du Caire et avec le concours de M. Ed. Naville.
Un volume in-4, avec 130 planches hors texte . . . 75 fr.

TOME X

MÉLANGES. — Un volume in-4, illustré de dessins et de 24 planches hors texte . . . . . 30 fr.

Mémoires relatifs aux religions et aux monuments anciens de l'Amérique. La Stèle de Palenqué, par Ch. Rau. — Idoles de l'Amazone, par J. Verissimo. — Sculptures de Santa-Lucia Cosumalwhuapa (Guatémala), par S. Habel. Traduit de l'anglais par J. Pointet. — Notice sur les pierres sculptées du Guatemala, acquises par le musée de Berlin, par A. Bastian. Traduit de l'allemand par J. Pointet.

Mémoires divers. — Le Shintoïsme, sa mythologie, sa morale, par M. A. Tomii. — Les Idées philosophiques et religieuses des Jainas, par S. J. Werren. Traduit du hollandais par J. Pointet. — Etude sur le mythe de Vrishabha, par L. de Milloué. — Le Dialogue de Çuka et de Bhamba, par J. Grandjean. — La Question des Aspirées en sanscrit et en grec, par P. Regnaud. — Deux Inscriptions phéniciennes inédites, par C. Clermont-Ganneau. — Le Galet d'Antibes, offrande phallique à Aphrodite, par H. Bazin.

Mémoires d'égyptologie. — La Tombe d'un ancien Egyptien, par V. Loret. — Les Quatre Races dans le ciel inférieur des Egyptiens, par J. Lieblein. — Un des procédés du démiurge égyptien, par E. Lefébure — Maa, déesse de la vérité, et son rôle dans le Panthéon égyptien, par A. Wiedemann.

TOMES XI ET XII

LA RELIGION POPULAIRE DES CHINOIS, par J. J. M. de Groot. — Les Fêtes annuellement célébrées à Emoui (Amoy), Mémoire traduit du hollandais avec le concours de l'auteur, par C.-G. Chavannes. Illustrations par Félix Regamey et héliogravures.
2 volumes in-4, avec 38 planches hors texte. . . . 40 fr.

TOME XIII

LE RAMAYANA au point de vue religieux, philosophique et moral, par Ch. Schoebel.
Un volume in-4. . . . . 12 fr.
Couronné par l'Institut.

TOME XIV

ESSAI SUR LE GNOSTICISME ÉGYPTIEN, ses développements, son origine égyptienne, par E. Amélineau.
Un volume in-4, avec une planche. . . . . 15 fr.

TOME XV

SIAO-HIO, LA PETITE ÉTUDE ou MORALE DE LA JEUNESSE, avec le Commentaire de Tche-Sinen, traduit pour la première fois du chinois en français, par C. de Harlez.
Un volume in-4, avec carte. . . . . 15 fr.

TOME XVI

LES HYPOGÉES ROYAUX DE THÈBES, par E. Lefébure. In-4 en 2 fascicules avec planches . . . . . 60 fr.
Fascicule I. — Seconde division des Hypogées. Notices des Hypogées publiées avec le concours de Ed. Naville et Ern. Schiaparelli. — Fascicule II. — Troisième division. Tombeau de Ramsès IV.

TOME XVII

MONUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE au IVe siècle. Histoire de saint Pakhôme et de ses communautés. Documents coptes et arabes inédits, publiés et traduits par E. Amélineau.
Un fort volume in-4 . . . . . 60 fr.

TOME XVIII

AVADANA ÇATAKA. Cent légendes bouddhiques, traduites du sanscrit par Léon Feer.
Un volume in-4 . . . . . 20 fr.

TOME XIX

LE LALITA-VISTARA, ou développement des jeux, contenant l'histoire du Bouddha Çakya-Mouni, depuis sa naissance jusqu'à sa prédication, traduit du sanscrit en français par Ph. Ed. Foucaux, professeur au Collège de France. Deuxième partie : Notes, variantes et index.
Un volume in-4. . . . . 15 fr.

TOME XX

TEXTES TAOISTES, traduits des originaux chinois et commentés, par C. de Harlez.
Un volume in-4 . . . . . 20 fr.

TOMES XXI, XXII ET XXIV

LE ZEND-AVESTA. Traduction nouvelle avec commentaire historique et philologique, par James Darmesteter, professeur au Collège de France.
Tome I. La Liturgie (Yasna et Vispéred). Un volume in-4. . . . . 20 fr.
Tome II. La Loi (Vendidad). — L'Épopée (Yashts). — Le livre de prière (Khorda-Avesta). Un volume in-4 . . . 20 fr.
Tome III. Origines de la littérature et de la religion zoroastriennes. Appendice à la traduction de l'Avesta. (Fragments des Nasks perdus et Index). Un volume in-4 . . 20 fr.

TOME XXIII

LE YI-KING, ou Livre des changements de la dynastie des Tscheou, traduit pour la première fois du chinois en français, avec les commentaires traditionnels complets de T'shêng-Taé et Tshou-hi et des extraits des principaux commentateurs, par P. L. F. Philastre.
Seconde partie. Un volume in-4 . . . . . 15 fr.

TOME XXV

MONUMENTS POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE. Histoire des monastères de la Basse-Égypte. Vies de saint Paul, saint Antoine, saint Macaire. Vies des saints Maxime et Domèce, de Jean le Nain, etc. Texte et traduction française, par E. Amélineau . . 50 fr.

TOMES XXVI ET XXVII (*Sous presse*)

HISTOIRE DE LA SÉPULTURE ET DES FUNÉRAILLES EN ÉGYPTE, par E. Amélineau. 2 volumes in-4, illustrés.

TOME XXVIII (*Sous presse*)

LE SIAM ANCIEN, par L. Fournereau. Un volume richement illustré.

TOMES XXIX ET XXX (*Sous presse*)

MÉLANGES. Terrien de Lacouperie. Notes sur Formose. — Rigollot. Les dieux de l'Égypte.

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES

Série in-8°

I

LE RIG-VEDA et les origines de la mythologie indo-européenne, par Paul Regnaud. Première partie. Un volume in-8 . . . . . 12 fr.

II

LE RIG-VÉDA, par Paul Regnaud.
Seconde partie (*Sous presse*). Un vol. in-8 . . . . 12 fr.

III

LES LOIS DE MANOU, traduites par Strehly. Un volume in-8. . . . . 12 fr.

BIBLIOTHÈQUE DE VULGARISATION

Série de volumes in-18 illustrés

A 3 fr. 50.

Tome I. — LES MOINES ÉGYPTIENS, par E. Amélineau. Illustré.

Tome II. — PRÉCIS DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS. — Première partie : *Religions de l'Inde*, par L. de Milloué. Illustré de 21 planches.

Tome III. — LES HÉTÉENS. — *Histoire d'un Empire oublié*, par H. Sayce ; traduit de l'anglais avec préface et appendices, par J. Menant, membre de l'Institut. Illustré de 4 planches et de 15 dessins dans le texte.

Tome IV. — LES SYMBOLES, LES EMBLÈMES ET LES ACCESSOIRES DU CULTE CHEZ LES ANNAMITES, par G. Dumoutier. Illustré de 35 dessins annamites.

Tome V. — LES YÉZIDIS. Les adorateurs du feu, par J. Menant, membre de l'Institut. In-18, illustré.

Tome VI. — LE CULTE DES MORTS dans l'Annam et dans l'Extrême-Orient, par le lieutenant-colonel Boulnais et Paulus.

GUIDE ILLUSTRÉ DU MUSÉE GUIMET, par L. de Milloué. In-18. . . . . 1 fr.
INTRODUCTION AU CATALOGUE DU MUSÉE GUIMET. — *Aperçu sommaire des Religions des anciens peuples civilisés*, par L. de Milloué. In-18 . . . . . 1 fr. 50

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS; 30 volumes in-8 . . . . . 350 fr.

CHALON-SUR-SAONE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCKAU.

TABLE

INTRODUCTION
Vie de saint Paul, premier ermite
Apophthegmes sur saint Antoine
Vie de Macaire de Scété
Vertus de saint Macaire
Apophthegmes sur saint Macaire
Vie de Macaire d'Alexandrie
Vie des saints Maxime et Domèce
Vie de Jean Kolobos
Appendice: introduction: fragments thébains de la Vie de Jean Kolobos
Fragments thébains d'une Vie de Jean Kolobos